

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



21- (7



297 € 2

296 Adds . M. 5

• • •		
,		
. •		
	·	
•		
.•		

	·			

		·		

	,	

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DП

DÉPARTEMENT DE L'AISNE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON

PAR M. AUGUSTE MATTON

MEMBRE DE CETTE SOCIÉTÉ

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, ARCHIVISTE DU DÉPARTEMENT



PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXI



INTRODUCTION.

Le département de l'Aisne, situé entre les 48° 51' et 50° 4' de latitude nord et entre les 0° 37' et 1° 55' de longitude à l'est du méridien de Paris, est borné: au nord, par le département du même nom; au nord-est, par la Belgique; à l'est, par les départements des Ardennes et de la Marne; au sud, par celui de Seine-et-Marne; à l'ouest, par ceux de l'Oise et de la Somme.

Sa configuration est un triangle irrégulier présentant quelques singularités remarquables. La commune d'Escaufourt reste au nord, complétement enclavée dans le département du même nom; à l'ouest, des parcelles détachées de plusieurs communes du département de l'Oise sont comprises dans la partie de la forêt de Retz appartenant au territoire de Pisseleux. La carte du Dépôt de la guerre, malgré son exactitude, ne peut reproduire la forme, excessivement anomale, de ce territoire.

Le cadastre, commencé en 1808, terminé en 1839, repris conformément à un vote du conseil général de l'Aisne en 1845, interrompu par la loi d'août 1850 et définitivement arrêté en 1852, donne au département de l'Aisne une étendue superficielle de 736,731 hectares og ares 69 centiares, ainsi répartis:

Arrondissement de Laon	246,070h 96h 79°
Vervins	139,616 36 65
Saint-Quentin	107,276 72 70
Soissons	124,546 76 10
Château-Thierry	119,220 27 45

Ce département est divisé, par rapport à la constitution du sous-sol, en deux parties à peu près égales limitées par une ligne oblique qui, partant de l'extrémité ouest du canton de Neufchâtel, passe par Laon et la Fère.

Aisne.

Au sud de cette ligne sont les terrains tertiaires, dont le peu de consistance relative a déterminé pendant les déluges quaternaires ces déchirures larges et profondes au fond desquelles coulent la Marne, l'Aisne et leurs affluents; au nord, les terrains secondaires, dont la surface est moins tourmentée.

Ces deux terrains se divisent en nombreuses formations. On y rencontre diverses natures de roches dont l'agriculture et l'industrie tirent de grands produits. Les corps organisés fossiles y sont aussi très-variés et nombreux.

Au-dessous de la terre végétale on trouve d'abord dans le fond des vallées, soit un dépôt alluvien produit par les matières terreuses que les eaux y déposent au moment des grandes crues, soit des tourbes qu'y détermine la végétation active de sphaignes, de graminées, de carex et de joncs. Les vallées de la Marne, de l'Aisne et de l'Oise s'élèvent incessamment par suite du dépôt terreux dont nous venons de parler, et la tourbe domine dans celles de l'Ourcq, du Clignon, de l'Ailette, de l'Ardon, de la Souche, de la Somme et de l'Omignon.

Viennent ensuite les terrains diluviens. C'est d'abord l'alluvion ancienne (læss), composée généralement d'argile et de sable, qui recouvre presque partout les terrains anciens; elle constitue la majorité des terres arables, dont la qualité varie suivant son épaisseur et sa composition.

Sous le læss on trouve, surtout dans les vallées, le diluvium proprement dit (diluvium gris des géologues). Cet étage est très-développé dans les vallées de l'Aisne, de la Marne et de l'Oise; on y recueille fréquemment les restes des grands animaux qui peuplaient autrefois nos contrées, et qui ont disparu au moment du dernier cataclysme.

Les couches les plus récentes du terrain tertiaire appartiennent au calcaire lacustre supérieur (1^{es} sous-étage [tongrien] de l'étage des faluns d'Alcide d'Orbigny): on le voit dans la forêt de Villers-Cotterêts sur les points les plus élevés; viennent ensuite les sables et grès supérieurs ou de Fontainebleau, que l'on remarque dans les mêmes localités. Ces deux groupes sont très-peu développés dans le département.

Le calcaire lacustre moyen (travertin moyen et meulières de la Brie, 25° étage [parisien] d'Alc. d'Orbigny) occupe la plus grande partie des plateaux de l'arrondissement de Château-Thierry. Il se compose généralement d'argile compacte, de meulières, de marnes et de calcaires de diverses natures, et recouvre en certains endroits les marnes gypseuses et le gypse lui-même, qui est avantageusement exploité dans tout l'arrondissement de Château-Thierry.

Le groupe des sables et grès moyens (sables ou grès de Beauchamp) est immédiatement au-dessous et se voit sur la partie moyenne des pentes des vallées de la Marne et de ses affluents. Il occupe dans les cantons de Neuilly-Saint-Front, de Fère-en-Tardenois,

de Villers-Cotterêts, d'Oulchy-le-Château et de Braine d'assez grandes surfaces, où sa présence est signalée par des blocs de grès plus ou moins friables. Plusieurs couches sont très-fossilifères.

Ces sables recouvrent le calcaire grossier, qui est très-développé dans ce département, puisqu'il occupe toute la partie comprise entre l'extrémité sud, d'une part, et Saint-Thomas, Festieux, Laon, Crépy et la Fère, de l'autre.

Il se subdivise en plusieurs étages, dont les principaux sont : le calcaire grossier supérieur (calcaires à cérites), qui affleure sur les plateaux de Craonnelle, Aubigny, Saint-Thomas, etc.; le calcaire grossier moyen (calcaire à milioles, à orbitolites, à cerithium giganteum), la glauconie grossière et les sables, dont la puissance totale atteint parfois 25 à 30 mètres. Il donne lieu à des exploitations importantes de pierres de taille à la Ferté-Milon, Silly-la-Poterie et sur beaucoup d'autres points du Soissonnais et du Laonnois. Un lambeau de ce groupe se voit entre Hannape et Mennevret, où il est caractérisé par les orbitolites.

Au calcaire grossier succèdent les sables inférieurs du Soissonnais (24° étage [suessonnien] d'Alc. d'Orbigny). Les divers étages qui les constituent sont : les sables et glaises, qui forment un niveau d'eau très-important et qui se voient au pied des pentes de la vallée de la Marne, tandis qu'ils existent presque au sommet des montagnes du Laonnois.

Les lits coquilliers viennent ensuite; une épaisse couche de sable y succède (45 à 50 mètres sur quelques points), puis le calcaire lacustre, les lits coquilliers, les lignites, l'argile plastique, la glauconie inférieure et enfin les sables de Bracheux.

Les lignites exploités dans le Soissonnais et le Laonnois sont d'une grande ressource pour l'agriculture; l'industrie en tire aussi, dans plusieurs localités, l'alun et le sulfate de fer.

De nombreux lambeaux de la glauconie inférieure (sables plus ou moins purs et grès friables) se rencontrent dans les arrondissements de Laon, Vervins et Saint-Quentin, en contact avec le terrain crétacé. Ces grès contiennent de nombreuses empreintes de végétaux décrits récemment par M. Wattelet, de Soissons.

Si l'on en excepte une partie des cantons de la Capelle, d'Hirson et d'Aubenton, où se montrent les terrains dits de transition, tout le reste du département appartient aux terrains secondaires (crétacés et jurassiques).

Le terrain crétacé (étages sénonien, turonien, cénomanien et albien d'Alc. d'Orbigny) commence à affleurer dans l'arrondissement de Laon: là, sa puissance est énorme (300 à 400 mètres probablement). Il occupe tout l'arrondissement de Saint-Quentin, partie des cantons de la Fère, de Crécy, de Laon, de Sissonne, de Craonne et de Neufchâtel,

les cantons entiers de Rozoy-sur-Serre, Marle, Sains, Guise, Wassigny, du Nouvion, de Vervins, et partie de ceux d'Aubenton, de la Capelle et d'Hirson.

Sa composition est partout constante : c'est d'abord la craie pure, puis la craie à silex, qui n'apparaît que dans les arrondissements de Saint-Quentin et de Vervins, les marnes bleues et grises exploitées en grand pour la poterie dans les cantons de Wassigny, la Capelle, Vervins et Hirson; enfin, le grès vert, qui, on le sait, forme le niveau aquifère auquel s'alimentent les puits artésiens de Grenelle et de Passy.

Les terrains jurassiques sont représentés dans l'Aisne par les formations oolithique (étages 10° [bajocien] et 11° [bathonien] d'Alc. d'Orbigny) et liasique (marnes supérieures, étage 9° [toarcien]).

On voit les calcaires gris marneux dans la vallée du Ton, entre la Hérie et Aubenton, superposés presque constamment aux calcaires à terebratula decorata.

Les calcaires blancs et noduleux se voient surtout à Martigny et à Leuze; on trouve les calcaires oolithiques miliaires dans les vallées de l'Oise et du Gland, à Neuve-Maison, Effry, Ohis, Saint-Michel et Any-Martin-Rieux. Au-dessous on peut constater la présence de l'oolithe inférieure.

L'étage liasique n'est enfin représenté que par les marnes inférieures, qui affleurent dans les mêmes localités.

Les terrains de transition, les plus anciens du département, occupent le territoire de quelques communes du canton d'Hirson et celui de Rocquigny (canton de la Capelle): ce sont d'abord les schistes et les calcaires dévoniens (pierres bleues), exploités à Rocquigny; les schistes gris verdâtres, siluriens, les schistes violets, les grès et poudingues, qui constituent le sol du versant droit de l'Oise et du Gland à Mondrepuis, à Hirson, à Saint-Michel, à Watigny et à Any-Martin-Rieux; puis, ensin, les schistes phylladiens (système cambrien), dont on peut constater l'existence dans les sorêts d'Hirson et de Saint-Michel 1.

507,000 hectares, occupant les plateaux et une partie des vallées, sont consacrés à la culture des céréales, des plantes fourragères, oléagineuses, textiles, tuberculeuses, légumineuses et saccharifères. Ces dernières occupent annuellement 40,000 hectares, qui alimentent 85 fabriques de sucre et 9 distilleries.

6,000 hectares sont consacrés à la culture du lin, 3,000 hectares à celle du chanvre. Cette culture était autrefois très-importante dans le Soissonnais, le Laonnois et le Vermandois: la confection des fils et des toiles formait la principale industrie de ces deux dernières provinces. Chaque ménage fournissait autrefois des fils d'une finesse

La partie géologique de cette introduction a été rédigée par M. Pilloy, agent voyer.

convient également à la culture de l'oseraie, qui forme une branche de commerce rapportant annuellement près de 2 millions. Le village de Wimy semble devoir son nom à cette culture 1. Les cantons de Wassigny et de Bohain, de leur côté, consacrent 270 hectares de semblables terrains à la culture du houblon.

Le sol compacte et imperméable de la Brie, plus rebelle que tout autre aux améliorations, oblige d'y tracer de 3 à 4 mètres des sillons profonds pour faciliter l'écoulement des eaux et l'assainissement du terrain.

La difficulté de cultiver les terres compactes où l'argile domine, le voisinage des cours d'eau, la nécessité de se rapprocher des terrains boisés convertis en prairies ou en terres labourables, ont disséminé les populations dans des centres éloignés des chefs-lieux. Cet avantage avait été bien compris, au xu² et au xuı² siècle, par les monastères, qui concentrèrent tous leurs efforts et leur intelligence à faire disparaître les bois et surtout les haies de la Thiérache, qui permettaient de surprendre facilement l'ennemi et le gibier. Ces défrichements ont été faits par les abbayes pour se procurer des revenus qu'elles n'eussent pu trouver en conservant des forêts dont le produit ne suffisait pas pour les faire vivre ou les enrichir. Ces forêts étaient cependant précieuses aux populations : elles y trouvaient le bois mort pour leur chauffage et l'herbe propre à la nourriture de leurs bestiaux.

La mer, se retirant du pays que nous décrivons, y a laissé des points qui en dominent le niveau de 37 mètres (Quierzy) à 284 mètres (bois de Watigny). Ce dernier est le plus élevé du département de l'Aisne; il dépasse de 104 mètres le plateau de la montagne de Laon, remarquable par son isolement complet, qui le fait découvrir de fort loin. Celle-ci se trouve à 5 kilomètres au nord de la chaîne la plus voisine et forme un triangle irrégulier dont les côtés ont une largeur moyenne de 160 mètres; sa plus grande longueur est d'un kilomètre. De semblables interruptions dans les chaînes constituent également des monticules entièrement isolés, mais qui présentent moins d'importance, à Cessières, à Mauregny-en-Haie et à Crépy.

Les plateaux qui dominent les collines ont une largeur variable de 60 mètres à 7 kilomètres. La pente du sol et la direction des vallées, qui sont généralement de l'est à l'ouest, font dominer les vents d'ouest et du nord. Les déboisements effectués depuis un demi-siècle tendent à rendre la température plus douce en diminuant la quantité des eaux pluviales, et, comme conséquence, celle des eaux qui jaillissent du sol. A ces déboisements entrepris à l'imitation de ceux des xur et xur siècles², il faut attribuer

¹ Dans les anciens comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, le mot *Wimiaux* est souvent amployé pour désigner les brins d'osier qui servaient à rattacher la vigne.

² La culture intelligente de ces temps reculés a indiqué la voie qu'il fallait suivre pour rendre plus productif un sol naturellement froid. M. Brayer, dans se

domaniale de Villers-Cotterêts. Au siècle suivant, Henri de Lorraine canalisa le Braon ou Noirieu, pour faciliter l'exportation des bois de la forêt du Nouvion qui manquaient de débouchés; mais le flottage, autorisé par lettres patentes de décembre 1662, n'ayant pu s'effectuer d'une manière convenable, fut abandonné vers 1680.

Les canalisations de rivières ont produit de nos jours de plus heureux résultats. La navigation de l'Aisne a été considérablement améliorée depuis Compiègne jusqu'à Condé-sur-Aisne, où des obstacles plus grands ont rendu indispensable l'emploi d'autres moyens: de là la construction, en 1842, du canal latéral à l'Aisne, de Condé-sur-Aisne à Vieux-lez-Asfeld (Ardennes).

Des travaux ont été exécutés récemment dans la rivière de Marne, en amont de Château-Thierry, pour faciliter la navigation de cette rivière unie à la rivière d'Aisne par un canal qui commence à Berry-au-Bac, se dirigeant vers Reims.

Un réseau de navigation a été créé au nord et au nord-ouest. Le canal de Saint-Quentin, d'une longueur de 93,400 mètres, de Chauny à Cambrai, unit l'Oise à l'Escaut. Il comprend deux parties bien distinctes : la première, d'une longueur de 40,700 mètres, de Chauny à Saint-Quentin, a été terminée en 1738 par de Crozat, qui lui a donné son nom : elle a, de Fargniers à la Fère, un embranchement de 3 kilomètres latéralement à l'Oise; la deuxième, de Saint-Quentin à Cambrai, n'a été livrée à la navigation qu'en 1810 : elle est d'une longueur de 52,700 mètres, dans laquelle il faut comprendre 5,677 mètres d'un souterrain large de 8 mètres au-dessus des deux banquettes de halage. Ce canal reçoit les eaux du Noirieu par une rigole souterrainé, dite de l'Oise, qui traverse les territoires de Vadencourt, Verly, Étaves, Bernoville, Croix et Fonsomme, côtoie la Somme jusqu'à l'étang de Lesdins et se réunit au bassin de partage.

Les canaux de la Somme et de Manicamp ne sont que des accessoires du canal de Saint-Quentin. Le premier s'en détache à Saint-Simon pour se diriger vers la Manche par Péronne, Amiens et Abbeville; l'autre, à Chauny, pour aboutir à Manicamp. Ce dernier est continué par le canal latéral à l'Oise jusqu'à Janville, près de Compiègne.

Le canal de jonction de la Sambre à l'Oise, construit en 1839, complète ce réseau. Il se détache de la Sambre à Landrecies, point où cette rivière cesse d'être navigable, et suit une ligne parallèle au ruisseau du Braon ou Noirieu jusqu'à Vadencourt et à la rivière d'Oise jusqu'à la Fère.

Un canal de plus de trois lieues, de nombreuses rigoles et fossés de desséchement, terminés en 1831, ont assaini les terres sans augmenter considérablement le produit des terrains tourbeux traversés par la rivière de Souche. De semblables travaux ont été exécutés sur les bords de l'Ailette et du ruisseau d'Ardon, son affluent. D'autres

ont été entrepris pour le desséchement des étangs et des marais tourbeux de la Somme. Enfin, le Fossé Usinier ou Canal des Torrents, creusé de 1741 à 1748 et en 1807, recueille et entraîne, de Bohain à Gouy, des eaux pluviales et bourbeuses qui vont se mêler aux eaux limpides des sources de l'Escaut. Des digues ont été élevées, vers le milieu du dernier siècle, pour prévenir des désastres à Fresnoy-le-Grand, près du Fossé Usinier, et à Pouilly, dans le voisinage de la Serre, grossie par les eaux torrentielles du Cornin et les eaux marécageuses de la Souche qui remplissaient son lit de vase et occasionnaient parfois des débordements très-nuisibles. Ils ne sont plus à craindre, la profondeur des labours et les travaux d'art facilitent actuellement l'absorption des eaux pluviales, ou les obligent à modérer leur cours.

Le département de l'Aisne est sillonné par huit chemins de fer.

		Longueur.	
12	routes impériales	613,441	mètres.
·30	routes départementales	671,640	
85	routes vicinales	1,431,429	
93	chemins vicinaux de moyenne communi-	•	
	cation	1,152,733	•
Et	un nombre considérable de chemins vi-		
	cinaux de petite communication, présen-		
	tant un ensemble de	3,862,852	
	dont à l'état d'entretien	2,683,652	

DIVISIONS TOPOGRAPHIQUES AVANT LA CONQUÊTE ET APRÈS LA CONQUÊTE PAR LES ROMAINS, JUSQU'À L'OCCUPATION DU PAYS PAR LES FRANCS.

Les rivières jouent un grand rôle dans la constitution des anciens peuples de la Gaule. Les Veromandui occupaient le bassin de la Somme; les Nervii, ceux de la Sambre et de l'Escaut; les Remi, les versants de celui de l'Oise jusqu'à la rivière d'Ailette qui les séparait des Suessiones. Ceux-ci possédaient le surplus du territoire qui constitue maintenant les arrondissements de Soissons et de Château-Thierry, en en exceptant quelques localités. Leurs limites extérieures au nord-est étaient celles des territoires de Filain et d'Ostel, où l'on remarque un monolithe de 15 mètres de hauteur, sur lequel on célébra la messe lors de la fête de la fédération en 1790.

Les frontières septentrionales séparant les Remi et les Veromandui des Nervii étaient marquées par celles de la forêt de Thiérache, se reliant autrefois à l'est à l'immense forêt des Ardennes, et par la forêt d'Arrouaise qui semble avoir été une dépendance de la forêt Charbonnière. Les frontières méridionales des Veromandui, du côté des Sues-

Aisne.

siones sont inconnues. Il ne faut pas s'en étonner, car la démarcation des diocèses de Noyon et de Soissons ne fut bien fixée qu'en 814, par un acte du concile de Noyon.

Les Suessiones, limités au nord, au nord-est et à l'est par les Remi, au nord-ouest par les Veromandui, à l'ouest par les Bellovaci, avaient une certaine importance. Jules César leur reconnaît douze oppides, dont il serait difficile aujourd'hui de déterminer la situation exacte, une certaine civilisation, une agriculture en progrès et des relations commerciales qui les unissaient étroitement avec la Grande-Bretagne, où l'un de leurs chefs avait commandé.

Les Romains perfectionnèrent ce qu'ils trouvèrent dans le pays conquis, au moyen des camps 1, des colonies et des routes destinés à prévenir les séditions, ou à résister aux hordes germaniques, attirées par des productions meilleures et un climat plus doux que celui de leur pays.

Les camps de Vermand, de Vigneux, de Saint-Thomas, de Condé-sur-Suippe, de Prouvais et d'Épagny, et quelques positions militaires que la nature s'est elle-même chargée de fortifier, telles que celles de Coucy-le-Château² et de Laon, où quelques historiens placent Bibrax³, avec assez de vraisemblance, devinrent autant de postes occupés pour résister aux invasions.

- ¹ Ces tamps et ces routes sont presque toujours avoisinés par des monticules naturels ou élevés de main d'homme, dont on s'est servi pour favoriser les signaux. On en remarque à Blanzy-lez-Fismes, à Étreillers, Beaurevoir, Festieux, Laniscourt, Landouzy, Pontarcy, Pontru, Marle, Rouvroy, Villequier-Aumont, Vouël, etc.
- L'emplacement de Coucy, véritable sentinelle avancée en pointe escarpée aux dernières ramifications des montagnes, était très-convenable pour la défense contre les intrépides Bellovaci. Était-ce celui de Noviodunum Suessionum ou d'un autre oppide des Suessiones?
- Dudon, Vita Willelmi ducis: Willelmus verò, rege exercituque suo.... relicto, Laudunum Clavatum, quod Bibrax dicitur, petivit citò, antecedente episcoporum Franciscæ gentis choro, etc. Guibert de Nogent, De vitd sud, lib. 111, cap. 1x: Uxor quoque Rogerii Montis Acuti domini, Armengardis nomine... tegmine sumpto per convallem Bibracinam ad Sanctum contendit Vincentium.... per vineas itaque inter duo brachia montis positas, die illá, et nocte iter fugientium, et clericorum, et mulierum fuit. Légendaire de l'abbaye d'Origny-Sainte-Beuolte, en parlant de sainte Benolte: Cum qua-

dam collectaned et servuld Laudunum venit, quod antiquior ætas Bibrax nuncupari maluit. — Ancien manuscrit consulté par Étienne Delalain et Jérémie Laurent,
auteur d'une histoire abrégée de Laon: Macrobius,
prætor Romanus, ædificavit civitatem Laudunensem, super montem excelsum, nomine Bibrax, et vocavit eam
Laudunum. — Flodoard et Hincmar ne sont pas contraires à cette assertion. — Ancienne prose de saint
Vincent chantée avant l'introduction de la réforme:

Gaudeat ecclesia,
Sodes secundaria,
Decus Laudunicum!
Vincens sub Vincentio
Cujus Bibras brachio
Dextrum munit brachium

Épitaphe de Baudouin II de Courtray, abbé de la même abbaye, mort vers 1222:

Abbas Balduinus jacet hic pietatis amator, Cui parcet Dominus cali terraque creator. Tramite divino fuit electus: genuino More pius, pacis speculum lumen que Bibracis; Martius in binis fuit idibus ens sibi finis.

L'Eleu, qui cite les paroles d'un vieux légendaire

tion et un sol moins riche ne leur permettaient pas de trouver chez eux. Les exactions romaines étaient d'ailleurs bien de nature à seconder ces entreprises favorisées peutêtre par les populations. Aussi peut-on dire que la victoire des Francs sur Siagrius fut un simple événement dont saint Remy, l'une des principales lumières des Gaules. eut l'adresse de tirer parti, pour faire courber sous son autorité les Francs et, avec eux, leur chef principal, qui ne dédaigna point d'accepter le titre de consul et de porter la toge romaine. Clovis, toujours prêt à profiter des circonstances, ne reculait devant aucun moyen pour affermir son pouvoir. Il savait bien que ses troupes ne suffisaient pas pour le conserver et qu'il fallait se résoudre à plier devant ceux qui tenaient en main la véritable force, et représentaient le vieil élément gaulois adouci par la morale chrétienne, dont le chef religieux de la deuxième Gaule Belgique était l'un des plus fervents défenseurs. Celui-ci, au nom de Dieu, maître unique des empires, fit reconnaître aux nouveaux venus les droits des anciens.

DIVISIONS ECCLÉSIASTIQUES.

Le pays, guidé par le clergé, semble entrer dans une ère nouvelle de civilisation moralisatrice. L'alliance de saint Remy avec les Francs se resserre chaque jour davantage; sa parole persuasive et douce les entraîne à partager sa foi. Il fait régner entre eux des idées de justice dont le chef franc tirera parfois des conséquences terribles. Malheur à qui touchera aux biens des églises! Le souvenir des spoliations ne s'éteint pas.

L'occupation du pays par les Francs, la conversion de beaucoup d'entre eux, les difficultés d'apporter une surveillance active sur un vaste territoire, firent démembrer le siége de Reims et créer, en 497, celui de Laon, dont la circonscription a peu varié depuis¹.

Les diocèses de Reims, Cambrai, Laon, Noyon, Soissons, Meaux et Troyes ont servi à former le département de l'Aisne dans les proportions suivantes :

Diocèse de Reims: Logny-lez-Aubenton, du doyenné rural de Rumigny.

Diocèse de Cambrai : Fontenelle et Papleux, du doyenné rural d'Avesnes (Hainaut); Barzy en partie, Fesmy, Molain, Ribeauville, Saint-Martin-Rivière, le Sart, Vaux-

¹ Lor, du doyenné de Germainemont et du diocèse de Reims, a été échangé, en 1692, contre Avaux, qui était du doyenné de Neuschâtel et du diocèse de Laon. Au xvır siècle, la cure de Chivy-lez-Étouvelles fut détachée du doyenné de Bruyères pour être réunie à celui de Mons-en-Laonnois. Les chess francs disséminèrent çà et là leurs compagnons d'armes dans les terres fiscales. Ils y créèrent des centres sous le nom de comtés ou duchés et y éparpillèrent leurs forces, à distance des habitations, pour les réunir au premier signal. Ces compagnons d'armes, ne pouvant eux-mêmes exercer tous les pouvoirs, consièrent à des subordonnés l'administration des domaines et de la justice. Les luttes qui ensanglantèrent le pays, à diverses reprises, les contraignirent de donner à ces préposés des attributions plus étendues. Ceux-ci devinrent peu à peu inamovibles comme leurs chess, et purent même transmettre les bénésices soumis à leur autorité, la continuité du commandement les ayant rendus, pour ainsi dire, indispensables. L'importance de leurs domaines augmenta ou diminua ensuite, selon leur hardiesse et leur valeur personnelle, la force et la ruse constituant le droit. Ce fâcheux état de choses rend la circonscription des pagi bien dissicile à déterminer jusqu'au xur siècle.

On sait seulement que le Soissonnais était limité, au nord, par le Laonnois qui se rattachait intimement à la Champagne; au sud-est, par le Tardenois (pagus Tardanensis, Tardanisus); au sud-ouest, par l'Orxois (pagus Orcensis, Urcisus); au sud, par la Brie (pagus Briegensis, Briegius) et par une faible partie du Multien (pagus Meldensis). Le comté de Soissons ne s'étendait que sur une parcelle du Soissonnais.

Le Vermandois (pagus Veromandensis) comprenait le pays des Veromandui et le Noyonnais.

DIVISIONS CIVILES, ADMINISTRATIVES ET JUDICIAIRES SOUS LA TROISIÈME RACE.

Les domaines acquis et usurpés dans le comté de Laon par les sires de Coucy limitaient au nord le comté de Guise absorbé par le comté de Vermandois, et s'étendaient un peu au delà de la Serre et de ses affluents. Le surplus du Laonnois resta en partie soumis à la suzeraineté de l'évêque de Laon, qui exerça les pouvoirs des comtes laïques, lorsque les rois de la troisième race cessèrent de faire de Laon le séjour habituel de la cour. Ceux-ci ne craignaient pas, du clergé qui leur prêtait son appui moral, les inconvénients de la transmission héréditaire, à redouter des laïques. Le but ne fut pas atteint; la plupart des chefs du clergé séculier, recrutés surtout dans la noblesse, n'eurent point la constante fermeté de protéger les intérêts des classes inférieures de la société féodale. Les prélats se trouvèrent dans la nécessité de recourir à des seigneurs puissants par l'usurpation et les alliances, pour conserver le pouvoir que la royauté ne tarda point à ressaisir, à l'aide de son châtelain et de son prévôt, chargés de préparer les éléments de force que les exactions des feudataires accrurent beaucoup dans le Laonnois et le Soissonnais. Les aspirations du peuple

vers les libertés qu'on lui marchandait, pour les lui ravir aussitôt accordées, accrurent les sympathies des populations pour le pouvoir royal, qui se constitua enfin, après quelques fâcheuses hésitations, le redresseur des torts et le véritable représentant de la civilisation, en faisant désormais une continuelle application des principes éternels de l'équité.

Des circonstances anomales aidèrent à ce progrès. Les souffrances communes des croisades, entreprises par excès de générosité chevaleresque, rapprochèrent les serfs de leurs maîtres. L'esprit des uns et des autres, familiarisé par les poétiques récits des Orientaux et des croisés, habitua le peuple aux idées de grandeur, que Philippe-Auguste et ses conseillers partagèrent et utilisèrent au profit de leur autorité, consolidée par la victoire de Bouvines, où les milices communales du Soissonnais et du Laonnois firent des prodiges de valeur. Le diocèse de Laon, confinant à la Flandre et à l'Empire, se trouvait lié étroitement aux destinées du pouvoir royal; Philippe-Auguste se décida facilement à choisir pour conseiller et l'un de ses pairs l'évêque du Laonnois. La nouvelle institution engagea ce dignitaire ecclésiastique à agrandir ses domaines et à faire reconnaître sa suzeraineté par les propriétaires des terres allodiales de son voisinage; mais il le fit sans ostentation, désignant ses domaines par les qualifications de baronnie, de comté et de duché, qui exprimaient seulement son autorité 1.

Dans le Soissonnais, les comtes laïques continuèrent à subsister, mais leurs territoires subirent des modifications successives.

La concession de la suzeraineté de la Fère, par Roger de Rozoy, évêque de Laon, à Philippe-Auguste, en 1185, et la réunion du Vermandois à la couronne, en 1191, rendirent indispensable l'établissement d'un agent énergique réunissant les pouvoirs judiciaire, administratif et militaire: telle fut l'origine de la création du bailliage de Vermandois par Philippe-Auguste. Celui-ci réalisa une partie des réformes réclamées par le peuple, qui devaient avoir pour consécration l'unité du pouvoir rendue indispensable par l'abus de la force. Le clergé n'ayant pu conserver l'autorité nécessaire pour

Le grand cartulaire de l'évêché de Laon, solios 34, 16, 40, 29, 31 et 24, indique ces changements: en 1218, l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Île reconnast qu'elle est justiciable de l'évêque de Laon pour ses possessions dans le Laonnois. L'évêque de Laon acquiert, en 1218, les droits de vidamie sur Anizy-le-Château, Pouilly, Septvaux et Versigny; en 1220, le fief de Chambellage. Au mois de février 1223, le seigneur du franc-alleu de la ville teutonique de Sis-

sonne reconnaît la suseraineté de l'évêque. Cet exemple est imité par quelques seigneurs tels que le sire de Clacy et les prévôts du Laonnois. Le même cartulaire fait connaître qu'en 1221 l'évêque donnait à sa terre les qualifications de duché et de comté; en 1225, celles de comté et de baronnie; en 1265, celles de baronnie et de duché; en 1266 et 1269, celle de duché, et enfin, en 1287, celles de baronnie, de comté et de duché.

mettre un terme aux nombreuses exactions des seudataires de tous rangs sur leurs vassaux, la royauté sut obligée d'intervenir et de consier le pouvoir à des chess entreprenants et animés par l'amour de l'équité et du droit, dont ceux-ci, presque toujours, sirent preuve pour s'attirer les sympathies des populations. Ces sympathies s'accrurent davantage encore par l'octroi de nombreuses franchises, que Philippe-Auguste désendit et concéda, selon les exigences de sa politique, qui l'obligeaient de sormer, à l'exemple des Romains, des centres actis entre les populations, pour les associer à ses efforts, tendant presque toujours à constituer l'unité nationale et à se créer des ressources de tout genre.

Le parlement de Paris aida beaucoup les rois dans l'accomplissement de cette mission, que des circonstances particulières favorisaient. Toutes les juridictions luttaient avec une grande ardeur pour étendre leur compétence; la Cour du roi intervenait partout pour rétablir la paix et l'ordre, et surtout pour agrandir le cercle de ses attributions judiciaires, au détriment des justices féodales et communales.

Dans ces temps reculés, la circonscription du bailliage de Vermandois était trèsétendue. Elle fut morcelée de tous côtés, lorsque l'autorité des baillis royaux fut assise et bien reconnue: les fonctions de ceux-ci, à raison du trop grand nombre d'affaires à juger, étant très-difficiles, on fut obligé de leur adjoindre des lieutenants choisis comme eux parmi les légistes, puis d'ériger de nouveaux siéges à Ribemont, Saint-Quentin, Chauny, Noyon, Soissons, Reims, Roye, Montdidier, Péronne, etc. De nouveaux besoins amenèrent la création de présidiaux à Laon et à Château-Thierry en 1551, à Soissons et à Saint-Quentin en 1596, de maîtrises royales des eaux et forêts à Soissons, Laon, Chauny, Coucy-le-Château, la Fère, Villers-Cotterêts et Crécy-en-Brie¹, et enfin, de tribunaux consulaires à Saint-Quentin et à Soissons.

GRANDS GOUVERNEMENTS MILITAIRES DE CHAMPAGNE, DE PICARDIE ET D'ILE DE FRANCE.

Les baillis de Vermandois et leurs lieutenants étaient, dans l'origine, chargés de pouvoirs illimités; les rois leur retirèrent presque toute leur puissance militaire, qui aurait pu devenir dangereuse entre des mains entreprenantes, et la confièrent à de hauts personnages de leur famille et de la cour, qu'ils voulaient se rattacher plus intimement, par des faveurs toujours enviées. Telle fut l'origine des grands gouverne-

¹ La maîtrise de Crécy-en-Brie empruntait au département de l'Aisne les territoires situés sur la rive gauche de la Marne.

ments de Champagne, de l'Île de France et de Picardie, dont les limites ont été modifiées à plusieurs reprises, jusqu'au xvi siècle, selon les exigences de la politique. Elles n'ont été fixées d'une manière bien régulière que sous Richelieu. On retrancha alors de la Picardie le Soissonnais, le Valois et la partie méridionale du Laonnois, pour constituer définitivement le gouvernement de l'Île de France, auquel on donna pour limites septentrionales celles de la Thiérache, pour limites orientales et méridionales, la Champagne et la Brie, qui constituent aujourd'hui une très-forte partie de l'arrondissement de Château-Thierry. La Thiérache fut conservée avec le Vermandois et le Noyonnais au gouvernement de Picardie.

ADMINISTRATION FINANCIÈRE ET POLITIQUE.

L'établissement de grands centres où le pouvoir militaire pouvait organiser ses forces nécessitait des ressources que l'institution des receveurs de Vermandois et l'affermage des prévôtés ne pouvaient assurer complétement. Les rois, obligés de recourir aux expédients, chargèrent des financiers du soin de recueillir partout les subsides nécessaires pour faire face aux exigences de toute nature, équilibrer la situation, s'assurer, par une solde régulière, les troupes indispensables au maintien de la tranquillité publique et à la résistance à l'ennemi commun. Telle fut l'origine des généralités, des élections, des aides, des gabelles et des tailles établies au xiv siècle.

Le Laonnois et la Thiérache, de l'ancienne généralité de Champagne, ne formaient qu'une seule élection dont le chef-lieu était Laon. Cette généralité a été considérablement amoindrie par un édit de novembre 1595, daté du camp de la Fère, qui institua la généralité et le bureau des finances de Soissons, dont les élections de Château-Thierry, Clermont 1, Crépy-en-Valois et Soissons, démembrées de la généralité de Paris; l'élection de Noyon, détachée de la généralité d'Amiens; celle de Laon, prisc à la généralité de Champagne, formèrent le ressort.

Cette organisation assura la perception des impôts, mais elle fut impuissante pour faire face aux nécessités administratives et politiques; le cardinal de Richelieu pourvut aux nouvelles exigences et créa, en 1635, l'unité administrative, en choisissant, pour chaque généralité, des commissaires ou intendants, auxquels il donna un contrôle trèsefficace sur l'administration, la police, les finances et la justice.

Le département de l'Aisne a été formé de partie des généralités de Soissons,

L'élection de Clermont était entièrement détachée des autres; il fallait, pour s'y rendre, traverser quelques paroisses de la généralité de Paris.

d'Amiens (Picardie), de Paris, de Châlons, et des intendances de Valenciennes et de Lille, dans les proportions suivantes:

GÉNÉRALITÉ DE SOISSONS.

ÉLECTION DE CHÂTEAU-THIERRY.

La subdélégation de Château-Thierry, à l'exception de Citry, Méry-sur-Marne, Saint-Ponce et Vaux-sous-Coulombs.

La subdélégation de Fère-en-Tardenois en entier.

Subdélégation de Montmirail : Artonges, Baulne, la Chapelle-Monthodon, l'Épine-aux-Bois, Essises, Fontenelle, Marchais, Montfaucon, Montlevon, Pargny-en-Brie, Rozoy-Bellevalle et Ven-dières.

ÉLECTION DE CRÉPY-EN-VALOIS.

Subdélégation de Grépy-en-Valois : Coyolles et Retheuil.

Subdélégation de la Ferté-Milon : la Ferté-Milon et Oigny.

Subdélégation de Neuilly-Saint-Front : Chézy-en-Orxois, Dammard, Marigny-en-Orxois, Marizy-Sainte-Geneviève, Marizy-Saint-Mard, Neuilly-Saint-Front, Passy-en-Valois.

Subdélégation de Villers-Cotterêts: Ancienville, Corcy, Dampleu, Faverolles, Fleury, Haramont, Largny, Longpont, Louâtre, Mortefontaine, Pisseleux, Silly-la-Poterie, Taillefontaine, Villers-Cotterêts, Villers-Hélon, Vivières.

ÉLECTION DE GUISE.

Subdélégation de Guise, à l'exception d'Honnechies (Nord). Subdélégation d'Hirson, à l'exception de la Neuville-aux-Joutes (Ardennes).

ÉLECTION DE LAON.

Subdélégations de Laon; de Goucy-le-Château; de Craonne, à l'exception de Brienne (Ardennes); de la Fère; de Marle; de Ribemont; de Rozoy-sur-Serre et de Vervins.

ÉLECTION DE NOYON.

Subdélégation de Chauny en entier.

Subdélégation de Ham : Annois, Artemps, Beaulieu-en-Beine, Flavy-le-Martel. Ollezy, Saint-Simon et Sommette.

Subdélégation de Noyon : Guivry.

ÉLECTION DE SOISSONS.

Subdélégation de Soissons, excepté Attichy, Autrêches, Berneuil-sur-Aisne, Bitry, Brétigny, Caisnes, Choisy-au-Bac, Couloisy, Courtieux, Croutoy, Cuts, Jaulzy, Montmacq, Moulin-sous-tout-

Vent, Nampcel, Plessis-Brion, Rethondes, Saint-Crépin-aux-Bois, Saint-Léger-aux-Bois, Saint-Pierre-lez-Bitry, Thourotte, Trosly-Breuil.

Subdélégation d'Oulchy-le-Château en entier, excepté Bassevelle et Nanteuil-sur-Marne.

GÉNÉRALITÉ DE CHÂLONS OU DE CHAMPAGNE.

Logny-lez-Aubenton, de l'élection de Reims et de la subdélégation de Rocroi. La Celle, de l'élection et de la subdélégation de Sézanne en partie.

GÉNÉRALITÉ DE PARIS.

Brumetz et Montigny-l'Allier, de l'élection de Meaux.

GÉNÉRALITÉ D'AMIENS.

L'élection et la subdélégation de Saint-Quentin, à l'exception de Banteux, Douilly, Estouilly, Gonnelieu, Honnecourt, Malincourt, Offoy, Saint-Sulpice, Sancourt, Ugny-l'Équipée, Villers-Guis-lain et Villers-Outre-Eau.

INTENDANCE DE VALENCIENNES OU DU HAINAUT.

Barzy en partie, le Sart, de la subdélégation de Landrecies. Molain, de la subdélégation du Quesnoy.

INTENDANCE DE LILLE OU DE FLANDRE.

Aubencheul-aux-Bois, Becquignette, Lempire, Prémont et Serain, de la subdélégation de Cambrai.

Le pays compris dans le département de l'Aisne ressortissait à la chambre des comptes et à la cour des aides de Paris avant 1790. Il était sujet aux aides et grandes gabelles (chaque élection avait sa direction des aides). Il comptait deux chess-lieux de département : Soissons et Saint-Quentin.

Le département de Soissons comprenait les greniers à sel d'Aubenton, de Château-Thierry, de Cormicy, de Coucy-le-Château, de Crépy-en-Valois, de la Fère, de la Ferté-Milon, de Laon, de Marle, de Noyon, de Soissons et de Vailly.

Nous mentionnerons seulement les localités du département de l'Aisne qui dépendaient autrefois de greniers à sel situés hors de son enclave actuelle, le surplus étant indiqué dans le dictionnaire.

Grenier à sel de Cormicy: ce qui se trouvait dans la ligne à partir des territoires de la Malmaison, Amifontaine, Goudelancourt-lez-Berrieux, Saint-Thomas, Aizelles, Craonne, Craonnelle, Oulche, Vassogne, Beaurieux, Maizy, Muscourt et Glennes.

Coyolles, Haramont, Largny, Mortefontaine, Retheuil et Taillefontaine appartenaient au grenier à sel de Crépy-en-Valois.

Abbécourt, Audignicourt, Beaumont-en-Beine, Blérancourdelle, Blérancourt, Bourguignon-sous-Coucy, Caillouël, Camelin, Caumont, Commenchon, Cugny, Guivry, Manicamp, Neuflieux, Neuville-en-Beine, Quierzy et Ugny-le-Gay dépendaient du grenier à sel de Noyon.

Le département de Saint-Quentin comprenait les greniers à sel de Guise, Montdidier, Péronne, Roye, Saint-Quentin et Vervins.

Berlize, Lor, Montigny-la-Cour, Mouchery, Nizy-le-Comte et la Selve étaient du grenier à sel de Château-Porcien, qui se trouvait dans le département de Châlons.

La direction des fermes de Saint-Quentin avait dans sa circonscription les bureaux suivants : Albert, Bapaume, Bohain, Brancourt, Braye, la Capelle, le Cateau-Cambrésis, le Catelet, Fins, Guise, Ham, Hirson, Miraumont, le Nouvion, Péronne, Ribemont, Saint-Christ et Saint-Quentin, ainsi que le bureau à tabac de Vervins.

La direction de Soissons comprenait les bureaux d'Aubenton, Berry-au-Bac, Brune-hamel, Chauny, Cormicy, Craonne, Crécy-sur-Serre, la Fère, Laon, Marle, Mont-cornet, Noyon, Pontavert, Regniauwez, Rozoy-sur-Serre, Saint-Michel et Signy-le-Petit.

Cet ancien système ¹ finit par ne plus répondre aux exigences des populations, qui réclamaient de profondes réformes. Le roi Louis XVI, pensant que l'établissement d'assemblées provinciales suffirait pour calmer les esprits, créa, au mois de juin 1787, des assemblées de province, d'élection et de paroisse. Celle du Soissonnais tint sa dernière séance le 17 décembre 1787; sa commission intermédiaire se réunit le 22 du même mois et seconda, autant qu'elle put, l'intendance jusqu'au 13 juin 1790, époque de la cessation de ses travaux; elle fut alors remplacée par l'administration départementale de l'Aisne, conformément aux décisions de l'Assemblée nationale.

Cette dernière assemblée voulait ne pas mécontenter les provinces, tout en cherchant à réaliser le vœu exprimé par la ville de Paris de devenir chef-lieu d'un département qui ne fût pas susceptible d'alterner. On ne savait comment faire pour donner satisfaction à cette ville, à raison de sa situation et de son importance exceptionnelle, sans blesser les villes importantes qui l'avoisinent, telles que Versailles et Melun. On finit cependant par s'entendre, et un décret du 15 janvier 1790 divisa l'Île de France en quatre départements; ce qui aplanit un peu les difficultés pour fixer la circonscription du département de Vermandois et de Soissonnais, décrétée le 8 du même mois, et

Les circonscriptions de la maréchaussée ont été clairement indiquées dans l'État ecclésiastique et civil

du diocèse de Soissons, publié en 1783, par Pierre Houillier, chanoine de Soissons.

anéantir complétement la prétention qu'avait Château-Thierry de devenir chef-lieu d'un département. Déçu dans son espoir et gagné peut-être par Soissons, il manifestait ses préférences pour cette ville et dédaignait Meaux, dans la pensée que Soissons obtiendrait tout ou partie des établissements principaux.

Les Soissonnais s'agitaient beaucoup, voulant à tout prix obtenir le chef-lieu de département. Ils s'adressèrent au comité de constitution, et, dans une séance de ce comité tenue le 4 janvier 1790, proposèrent de laisser le district de Saint-Quentin à Amiens, et d'étendre le département jusqu'à Montmirail, pour mieux se trouver au centre; mais le député de Noyon, qui avait eu aussi l'espoir d'obtenir un chef-lieu, réclama au nom de cette ville et de sa province, faisant valoir les inconvénients qui résultaient de leur réunion à Beauvais, et manifesta ouvertement leur préférence pour Laon. Les trois députés de cette dernière ville l'appuyèrent chaudement, et, comme leur arrièrepensée était d'empêcher Soissons d'acquérir une centralité inquiétante, ils déclarèrent qu'ils abandonneraient le district de Château-Thierry, si celui-ci se décidait enfin à se réunir à Meaux. Ils échouèrent dans leurs tentatives. Enhardi par ce succès, M. Brayer, secrétaire de l'intendance de Soissons, demanda la division du département en cinq districts ayant pour chefs-lieux Château-Thierry, Soissons, Saint-Quentin, Laon et Guise. Il pensait, en agissant ainsi, éprouver moins de difficultés, lorsqu'il serait question de fixer le chef-lieu de département; ce qui ne l'empêcherait pas ensuite de concourir, avec chance de succès, pour obtenir le tribunal, sauf à laisser à la ville de Laon le siège épiscopal.

De son côté, Château-Thierry, craignant que la ville de Laon, placée au centre, ne fût préférée, demandait enfin à être uni à un département ayant Meaux pour cheflieu.

La formation du département paraissait très-prochaine, un membre du comité de constitution, M. Lecarlier, défenseur énergique de la ville de Laon, ayant dit que le comité pourrait bientôt rendre compte à l'Assemblée nationale, plusieurs départements s'étant conciliés sur la distribution de leurs districts, et qu'il ne serait pas possible, avant que la division des départements fût consommée, de s'occuper de la fixation des départements en désaccord.

Les députés du Vermandois hésitaient entre cinq et huit districts. Une hésitation semblable existait, du reste, dans tous les coins de la France, plus de quinze cents personnes se trouvant alors en députation à Paris, afin d'obtenir des chefs-lieux ou des établissements pour les localités qu'elles représentaient. Cet état de choses, qui se compliquait tous les jours, entravait l'organisation, et l'on détruisait le lendemain ce qu'on avait fait la veille.

La ville de Laon combattait avec avantage les intelligences que la ville de Soissons s'était ménagées dans Paris en 1789, par des envois de grains qui diminuèrent d'autant les ressources de la généralité de Soissons. La ville de Soissons résuma ses moyens dans un mémoire qu'elle remit au comité de constitution le 14 janvier. Les députés du Vermandois en prirent connaissance le même jour, et firent connaître leurs préférences pour Laon. M. Devisme, l'un d'eux, résuma leurs motifs.

La ville de Soissons députa, le 21 janvier, dix-huit personnes, qui arrivèrent à Paris le 23, et tout aussitôt allèrent réclamer la protection de la Commune. Une députation les suivit au comité de constitution. Quelques députés du Vermandois, étant entrés par hasard dans la salle où divers commissaires recevaient les députations, se disposaient à se retirer, craignant de paraître indiscrets, lorsqu'un des députés de Soissons leur dit qu'ils se trouvaient là fort à propos, leur intention étant de parler en faveur de Soissons. M. Vauvilliers, lieutenant du maire de Paris, fit valoir les bonnes relations de Soissons avec la capitale; mais les députés du Vermandois répliquèrent qu'il fallait préférer les intérêts d'une province à ceux d'une ville, et qu'il suffisait de jeter les yeux sur la carte pour reconnaître que Laon, se trouvant au centre, devait provisoirement être préféré. Vauvilliers leur répondit que le vœu d'une province ne pouvait jamais être une injustice.

Le 26 janvier suivant, le comité de constitution présenta un projet de décret réclamant la convocation des électeurs à Anizy-le-Château, mais l'Assemblée nationale préféra Chauny et décréta l'établissement de six districts, dont elle fixa les chefs-lieux à Laon, Soissons, Chauny, Guise ou Vervins, Saint-Quentin et Château-Thierry. Le même décret autorisait les électeurs à déterminer le choix du chef-lieu, et ceux du district de Chauny à proposer la fixation des établissements de leur district en les partageant entre Chauny, Coucy-le-Château et la Fère 1.

Les démarcations des districts et des cantons ont été fixées les 5, 17 et 18 février 1790 par les députés du Vermandois et du Soissonnais, qui autorisèrent, le 3 du même mois, les députés de Château-Thierry à régler avec ceux de Meaux les limites du district de Château-Thierry. Celles-ci ont été fixées le 19 février 1790.

L'indécision pour la dénomination du département cessait enfin. L'Assemblée nationale voulait-elle indiquer tacitement aux électeurs quelle ville ils devaient choisir? Cédait-elle involontairement à la pression de la Commune de Paris, en donnant, par un décret du 26 février, au département de Vermandois et de Soissonnais le nom de l'Aisne qui traverse Soissons? Quant au nom de province, aucun n'avait été conservé

Les électeurs du district de Chauny donnèrent à Chauny les établissements administratifs, et à Coucy-le-Château, le tribunal.

en France. La haine que le peuple ressentait pour l'ancien régime les avait fait proscrire. Du reste, il est à remarquer qu'au moment où la nouvelle circonscription prit le nom d'une rivière, aucun autre nom de cours d'eau ne pouvait être donné. Des quatre principales qui traversent la circonscription, trois avaient donné leurs noms à autant de départements. Celui de l'Aisne n'avait pas été employé: on l'adopta.

La loi du 4 mai 1790 subdivisa le département de l'Aisne en 63 cantons 1, et les électeurs, pour en fixer le chef-lieu, conformément aux décrets des 17 février et 15 avril 1790, se réunirent à Chauny le 17 mai. L'assemblée électorale ferma le 20 mai la discussion que les électeurs des districts de Château-Thierry et de Soissons cherchaient à prolonger, et l'on procéda au scrutin. Sur 450 votants, Laon obtint 411 voix, Soissons 37; un bulletin adoptait l'alternat; un autre, par sa blancheur, témoignait de l'indécision d'un électeur entre les deux villes rivales.

Ce résultat fut annoncé au son des cloches et au bruit du canon, mêlés aux bruyantes démonstrations de joie des électeurs. Ceux des districts peu favorisés tentèrent, mais vainement, une protestation; l'Assemblée nationale ratifia purcment et simplement, par un décret du 2 juin 1790, sanctionné le même jour, la décision prise.

Avant de se séparer, l'assemblée électorale exprima le vœu qu'une fontaine fût élevée à Chauny, pour conserver le souvenir des bienfaits à espérer des institutions nouvelles. Elle rejeta la demande de formation d'un septième district à Villers-Cotterêts. La motion par laquelle son secrétaire, Jean Debry, réclamait une ville neutre, pour assurer la liberté des suffrages entre Guise et Vervins, eut le même sort (25 mai 1790). Ces deux villes, luttant avec un égal acharnement pour obtenir le chef-lieu de district, faillirent en venir aux mains, sous les murs de Guise, où quelques irrégularités dans le vote s'étaient produites, ce qui décida l'Assemblée constituante à choisir la ville de Marle. Les électeurs y partagèrent les nouveaux établissements entre les deux villes rivales. Ils donnèrent à Vervins les établissements administratifs, et laissèrent à Guise le tribunal de district, que Jean Debry fit transférer à Vervins, sa ville natale, peu de temps après son entrée à l'Assemblée législative.

La multiplicité des cantons, loin d'activer la marche des affaires, était une entrave. La constitution de l'an 111 augmenta les difficultés en supprimant les districts pour leur substituer des administrations cantonales, que le département ne put organiser d'une manière satisfaisante. Pour mettre sin à cet onéreux état de choses, l'administration centrale du département proposa, le 6 janvier 1798, de diviser l'Aisne en 27 arrondissements et en 336 communes. L'un de ses membres les plus actifs, Aubry-

¹ Voyez dans le dictionnaire, pour connaître ces cantons, Château-Thierry, Chauny, Laon, Saint-Quentin, Soissons et Vervins.

Dubochet, ex-constituant, proposa 15 arrondissements. On prit un moyen terme: la loi du 18 janvier 1800 divisa le département, privé du canton d'Orbais par celle du 28 décembre 1798, en cinq arrondissements, et réunit le territoire de l'aucien district de Chauny à l'arrondissement de Laon, pour donner plus d'importance au chef-lieu, dont la population, à raison de sa situation, n'avait point de chances d'accroissement. Un arrêté des consuls du 25 septembre 1801 réduisit à 37 les 63 cantons qui subsistaient encore.

Les limites du département de l'Aisne, rectifiées à l'est en 1792, n'ont varié qu'au sud et au nord-est: au sud, par le réunion au département de la Marne du canton d'Orbais, qui comprenait Orbais, le Breuil, Corribert, Corrobert, Margny, Suizy-le-Franc, Verdon et la Ville-aux-Bois; au nord-est, par suite de quelques rectifications faites en 1819, en vertu du traité de Paris du 30 mars 1814, pour rendre la frontière moins accessible à la fraude du côté du Luxembourg. Le procès-verbal de démarcation a été signé à Courtray, le 28 mars 1820, par les commissaires de la France et des Pays-Bas, et sept bornes, au millésime de 1819, furent placées pour séparer les territoires d'Hirson, de Saint-Michel et de Wattigny, des Pays-Bas.

Le tableau suivant indique l'importance des 37 cantons du département de l'Aisne.

I. ARRONDISSEMENT DE LAON.

(11 cantons, 288 communes, 168,483 habitants.)

1° CANTON D'ANIZY-LE-CHÂTEAU.

(22 communes, 9,450 habitants.)

Anizy-le-Château, Bassoles-Aulers, Bourguignon-sous-Montbavin, Brancourt, Cessières, Chaillevois, Chevregny, Faucoucourt, Laniscourt, Laval, Lizy, Merlieux-et-Fouquerolles, Monampteuil, Mons-en-Laonnois-et-les-Creuttes, Montbavin, Pinon, Royaucourt-et-Chailvet, Suzy, Urcel, Vaucelles-et-Beffecourt, Vauxaillon, Wissignicourt.

2° CANTON DE CHAUNY.

(20 communes, 22,587 habitants.)

Abbécourt, Amigny-Rouy, Autreville, Beaumont-en-Beine, Béthancourt-en-Vaux, Caillouël-Crépigny, Caumont, Chauny, Commenchon, Condren, Frières-Faillouël, Guivry, Marest-Dampcourt, Neuflieux, la Neuville-en-Beine, Ognes, Sinceny, Ugny-le-Gay, Villequier-Aumont-et-Guyencourt, Viry-Noureuil.

3º CANTON DE COUCY-LE-CHÂTEAU.

(33 communes, 17,300 habitants.)

Audignicourt, Auffrique-et-Nogent, Barizis, Besmé, Bichancourt, Blérancourdelle, Blérancourt, Bourguignon-sous-Coucy, Camelin-et-le-Fresne, Champs, Coucy-la-Ville, Coucy-le-Château, Crécy-au-Mont, Folembray, Fresne, Guny, Jumencourt, Landricourt, Leuilly, Lombray, Manicamp, Pierremande, Pont-Saint-Mard, Prémontré, Quierzy, Quincy-Basse, Saint-Aubin, Saint-Paul-aux-Bois, Selens, Septvaux, Trosly-Loire, Vassens, Verneuil-sous-Coucy.

4° CANTON DE CRAONNE.

(40 communes, 11,977 habitants.)

Ailles, Aizelles, Aubigny, Beaulne-et-Chivy, Beaurieux, Berrieux, Bouconville, Bourg-et-Comin, Braye-en-Laonnois, Cerny-en-Laonnois, Chamouille, Chermizy, Colligis, Corbeny, Courtecon, Crandelain-et-Malval, Craonne, Craonnelle, Cuiry-lez-Chaudardes, Cuissy-et-Geny, Goudelancourt-lez-Berrieux, Jumigny, Lierval, Martigny-en-Laonnois, Monthenault, Moulins, Moussy-sur-Aisne, Neuville, OEuilly, Oulche, Paissy, Pancy, Pargnan, Sainte-Croix, Saint-Thomas, Trucy, Vassogne, Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon, Vendresse-et-Troyon, Verneuil-Courtonne.

5° CANTON DE CRÉCY-SUR-SERRE.

(20 communes, 12,240 habitants.)

Assis-sur-Serre, Barenton-Bugny, Barenton-Cel, Barenton-sur-Serre, Bois-lez-Pargny, Chalandry, Chéry-lez-Pouilly, Couvron-et-Aumencourt, Crécy-sur-Serre, Dercy, Mesbrecourt-Richecourt, Montigny-sur-Crécy, Mortiers, Nouvion-Catillon, Nouvion-le-Comte, Pargny-lez-Bois, Pont-à-Bucy, Pouilly, Remies, Verneuil-sur-Serre.

6° CANTON DE LA FÈRE.

(27 communes, 22,368 habitants.)

Achery, Andelain, Anguilcourt-le-Sart, Beautor, Bertaucourt-Épourdon, Brie, Charmes, Courbes, Danizy, Deuillet, Fargniers, la Fère, Fourdrain, Fressancourt, Liez, Mayot, Mennessis, Monceaules-Leups, Quessy, Rogécourt, Saint-Gobain, Saint-Nicolas-aux-Bois, Servais, Tergnier, Travecy, Versigny, Vouël.

7° CANTON DE LAON.

(27 communes, 20,778 habitants.)

Arrancy, Athies, Aulnois, Besny-et-Loisy, Bièvres, Bruyères-et-Montbérault, Bucy-lez-Cerny. Cerny-lez-Bucy, Chambry, Cherêt, Chivy-lez-Étouvelles, Clacy-et-Thierret, Crépy, Eppes, Étouvelles, Festieux, Laon, Molinchart, Montchâlons, Nouvion-le-Vineux, Orgeval, Parfondru, Ployart-et-Vaurseine, Presles-et-Thierry, Veslud, Vivaise, Vorges.

Aisne.

8° CANTON DE MARLE.

(23 communes, 12,628 habitents.)

Agnicourt-et-Séchelles, Autremencourt, Bosmont, Châtillon-lez-Sons, Cilly, Cuirieux, Erlon, Froid-mont-Cohartille, Grandlup-et-Fay, Marcy, Marle-et-Behaine, Monceau-le-Wast, Montigny-le-Franc, Montigny-sous-Marle, la Neuville-Bosmont, Pierrepont, Saint-Pierremont, Sons-et-Ronchères, Tavaux-Pontsericourt, Thiernu, Toulis-et-Attencourt, Vesles-et-Caumont, Voyenne.

9° CANTON DE NEUFCHÂTEL. (28 communes, 10,382 habitants.)

Aguilcourt, Amifontaine, Berry-au-Bac, Bertricourt, Bouffignereux, Chaudardes, Concevreux. Condé-sur-Suippe, Évergnicourt, Gernicourt, Guignicourt, Guyencourt, Juvincourt-et-Dammarie, Lor. Maizy, la Malmaison, Menneville, Meurival, Muscourt, Neufchâtel, Orainville, Pignicourt, Pontavert, Prouvais, Proviseux-et-Plesnoy, Roucy, Variscourt, la Ville-aux-Bois-lez-Pontavert.

10° CANTON DE ROZOY-SUR-SERRE.

(28 communes, 15,854 habitants.)

Archon, les Autels, Berlize, Brunehamel, Chaourse, Chéry-lez-Rozoy, Clermont, Cuiry-lez-Iviers, Dagny-Lambercy, Dizy-le-Gros, Dohis, Dolignon, Grandrieux, Lislet, Montcornet, Montloué, Morgny-en-Thiérache, Noircourt, Parfondeval, Renneval, Résigny, Rouvroy, Rozoy-sur-Serre, Sainte-Geneviève, Soize, Vigneux, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy, Vincy-Reuil-et-Magny.

11° CANTON DE SISSONNE.

Boncourt, Bucy-lez-Pierrepont, Chivres-et-Mâchecourt, Coucy-lez-Eppes, Courtrizy-et-Fussigny, Ébouleau, Gizy, Goudelancourt-lez-Pierrepont, Lappion, Liesse, Marchais, Mauregny-en-Haie. Missy-lez-Pierrepont, Montaigu, Nizy-le-Comte, Sainte-Preuve, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt, Samoussy, la Selve, Sissonne.

II. ARRONDISSEMENT DE CHÂTEAU-THIERRY.

(5 cantons, 124 communes, 62,113 habitants.)

1° CANTON DE CHARLY.

(19 communes, 11,865 habitants.)

Bézu-le-Guéry, la Chapelle-sur-Chézy, Chézy-l'Abbaye, Charly, Coupru, Crouttes, Domptin,

l'Épine-aux-Bois, Essises, Lucy-le-Bocage, Montfaucon, Montreuil-aux-Lions, Nogent-l'Artaud, Pavant, Romeny, Saulchery, Vendières, Vieils-Maisons, Villiers-sur-Marne.

2º CANTON DE CHÂTEAU-THIERRY.

(21 communes, 16,009 habitants.)

Azy-Bonneil, Belleau, Bézu-Saint-Germain, Blesmes, Bonneil, Bouresches, Brasles, Château-Thierry, Chierry, Épaux-Bézu, Épieds, Essommes, Étampes, Étrépilly, Fossoy, Gland, Marigny-en-Orxois, Mont-Saint-Père, Nesles, Nogentel, Verdilly.

3° CANTON DE CONDÉ-EN-BRIE.

(27 communes, 11,148 habitants.)

Artonges, Barzy, Baulne, la Celle, Celles-lez-Condé, la Chapelle-Monthodon, Chartèves, Condéen-Brie, Connigis, Courboin, Courtemont-Varennes, Crézancy, Fontenelle, Jaulgonne, Marchais, Mézy-Moulins, Monthurel, Montigny-lez-Condé, Montlevon, Pargny, Passy-sur-Marne, Reuilly-Sauvigny, Rozoy-Bellevalle, Saint-Agnan, Saint-Eugène, Tréloup, Viffort.

4° CANTON DE FÈRE-EN-TARDENOIS.

(23 communes, 11,399 habitants.)

Beuvardes, Brécy, Bruyères, le Charmel, Cierges, Cohan, Coincy, Coulonges, Courmont, Dravegny, Fère-en-Tardenois, Fresnes, Goussancourt, Mareuil-en-Dôle, Nanteuil-Notre-Dame, Ronchères, Saponay, Sergy, Seringes-et-Nesles, Vézilly, Villeneuve-sur-Fère, Villers-Agron-Aiguizy, Villers-sur-Fère.

5° CANTON DE NEUILLY-SAINT-FRONT.

(34 communes, 11,692 habitants.)

Armentières, Bonnes, Brumetz, Bussiares, Chézy-en-Orxois, Chouy, Cointicourt, Courchamps, la Croix, Dammard, la Ferté-Milon, Gandelu, Grisolles, Hautevesne, Latilly, Licy-Clignon, Marizy-Sainte-Geneviève, Marizy-Saint-Mard, Monthiers, Montigny-l'Allier, Montron, Nanteuil-sur-Ourcq-et-Vichel, Neuilly-Saint-Front, Passy-en-Valois, Priez, Rocourt, Rozet-Saint-Albin, Saint-Gengoulph, Saint-Quentin, Silly-la-Poterie, Sommelans, Torcy, Troësnes, Veuilly-la-Poterie.

III. ARRONDISSEMENT DE SAINT-QUENTIN.

(7 cantons, 127 communes, 142,334 habitants.)

1º CANTON DE BOHAIN.

(14 communes, 24,591 habitants.)

Becquigny, Bohain, Brancourt, Croix-Fonsomme, Escaufourt, Étaves-et-Bocquiaux, Fontaine-

INTRODUCTION.

Uterte, Fresnoy-le-Grand, Montbrehain, Montigny-Carotte, Prémont, Ramicourt, Seboncourt, Serain.

2º CANTON DU CATELET.

(18 communes, 18,573 habitants.)

Aubencheul-aux-Bois, Beaurevoir, Bellenglise, Bellicourt, Bony, le Catelet, Estrées, Gouy, Hargicourt, le Haucourt, Joncourt, Lempire, Levergies, Magny-la-Fosse, Nauroy, Sequehart, Vendhuile, Villeret.

3° CANTON DE MOY.

(19 communes, 13,140 habitants.)

Alaincourt, Benay, Berthenicourt, Brissay-Choigny, Brissy, Cerizy, Châtillon-sur-Oise, Essigny-le-Grand, Gibercourt, Hamégicourt, Hinacourt, Itancourt, Lyfontaine, Mézières-sur-Oise, Moy, Neuville-Saint-Amand, Remigny, Urvillers, Vendeuil.

4° CANTON DE RIBEMONT.

(15 communes, 16,331 habitants.)

Chevresis-Monceau, la Ferté-Chevresis, Mont-d'Origny, Neuvillette. Origny-Sainte-Benoîte, Parpeville, Pleine-Selve, Regny, Renansart, Ribemont, Sery-lez-Mézières, Sissy, Surfontaine, Thenelles, Villers-le-Sec.

5° CANTON DE SAINT-QUENTIN.

(14 communes, 40,101 habitants.)

Essigny-le-Petit, Fieulaines, Fonsomme, Fontaine-Notre-Dame, Harly, Homblières, Lesdins, Marcy, Mesnil-Saint-Laurent, Morcourt, Omissy, Remaucourt, Rouvroy, Saint-Quentin.

6° CANTON DE SAINT-SIMON.

(23 communes, 15,313 habitants.)

Annois, Artemps, Bray-Saint-Christophe, Castres, Clastres, Contescourt, Cugny, Dallon, Dury. Flavy-le-Martel, Fontaine-les-Clercs, Gauchy, Grugies, Happencourt, Jussy, Montescourt-Lizerolles, Ollezy, Pithon, Saint-Simon, Seraucourt, Sommette-Éaucourt, Tugny-et-Pont, Villers-Saint-Christophe.

7° CANTON DE VERMAND.

(24 communes, 14,285 habitants.)

Aubigny, Beauvois, Caulaincourt, Douchy, Étreillers, Fayet, Fluquières, Foreste, Germaine, Gricourt, Holnon, Jeancourt, Lanchy, Maissemy, Marteville, Pontru, Pontruet, Roupy, Savy, Trefcon, Vaux, Vendelles, le Verguier, Vermand.

XXVIII

IV. ARRONDISSEMENT DE SOISSONS.

(6 cantons, 166 communes, 71,586 habitants.)

1° CANTON DE BRAINE.

(42 communes, 12,621 habitants.)

Acy, Augy, Barbonval, Bazoches, Blanzy-lez-Fismes, Braine, Brenelle, Bruys, Cerseuil, Chassemy, Chéry-Chartreuve, Ciry-Salsogne, Courcelles, Couvrelles, Cys-la-Commune, Dhuizel, Glennes. Jouaignes, Lesges, Lhuys, Limé, Longueval, Merval, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Paars. Perles, Presles-et-Boves, Quincy-sous-le-Mont, Révillon, Saint-Mard, Saint-Thibaut, Serches, Sermoise, Serval, Tannières, Vasseny, Vauxceré, Vauxtin, Vieil-Arcy, Villers-en-Prayères, Villesavoye.

2° CANTON D'OULCHY-LE-CHÂTEAU.

(29 communes, 7,347 habitants.)

Ambrief, Arcy-Sainte-Restitue, Beugneux, Billy-sur-Ourcq, Branges, Breny, Buzancy, Chacrise, Chaudun, Cramaille, Cugny, Cuiry-Housse, Droizy, Hartennes-et-Taux, Launoy, Loupeigne, Maast-et-Violaine, Montgru-Saint-Hilaire, Muret-et-Crouttes, Nampteuil-sous-Muret, Oulchy-la-Ville, Oulchy-le-Château, Parcy-et-Tigny, le Plessier-Huleu, Rozières, Rozoy-le-Grand-et-Courdoux, Saint-Remy-Blanzy, Vierzy, Villemontoire.

3° CANTON DE SOISSONS.

(so communes, 19,639 habitants.)

Belleu, Berzy-le-Sec, Billy-sur-Aisne, Chavigny, Courmelles, Crouy, Cuffies, Juvigny, Leury, Mercin-et-Vaux, Noyant-et-Aconin, Pasly, Ploisy, Pommiers, Septmonts, Soissons, Vauxbuin, Vaure-zis, Venizel, Villeneuve-Saint-Germain.

4° CANTON DE VAILLY.

(27 communes, 10,639 habitants.)

Aizy, Allemant, Braye, Bucy-le-Long, Celles-sur-Aisne, Chavignon, Chavonne, Chivres, Clamecy, Condé-sur-Aisne, Filain, Jouy, Laffaux, Margival, Missy-sur-Aisne, Nanteuil-la-Fosse, Neuville-sur-Margival, Ostel, Pargny-Filain, Pont-Arcy, Sancy, Soupir, Terny-Sorny, Vailly, Vaudesson, Vregny, Vuillery.

5° CANTON DE VIC-SUR-AISNE.

(27 communes, 11,365 habitants.)

Ambleny, Bagneux, Berny-Rivière, Bieuxy, Breuil, Cœuvres-et-Valsery, Cuizy-en-Almont, Cutry,

Dommiers, Épagny, Fontenoy, Laversine, Missy-aux-Bois, Montigny-Lengrain, Morsain, Mortefontaine, Nouvron-et-Vingré, Osly-Courtil, Pernant, Ressons-le-Long, Saconin, Saint-Bandry, Saint-Christophe-à-Berry, Saint-Pierre-Aigle, Tartiers, Vézaponin, Vic-sur-Aisne.

6° CANTON DE VILLERS-COTTERETS.

(21 communes, 9,975 habitants.)

Ancienville, Corcy, Coyolles, Dampleu, Faverolles, Fleury, Haramont, Largny, Longpont, Louâtre, Montgobert, Noroy-sur-Ourcq, Oigny, Pisseleux, Puiseux, Retheuil, Soucy, Taillefontaine, Villers-Cotterêts, Villers-Hélon, Vivières.

V. ARRONDISSEMENT DE VERVINS.

(8 cantons, 132 communes, 120,509 habitants.)

1° CANTON D'AUBENTON.

(13 communes, 10,407 habitants.)

Any-Martin-Rieux, Aubenton, Beaumé, Besmont, Coingt, Iviers, Jeantes, Landouzy-la-Ville, Leuze, Logny-lez-Aubenton, Martigny, Mont-Saint-Jean, Saint-Clément.

2° CANTON DE LA CAPELLE.

(18 communes, 15,749 habitants.)

Buironfosse, la Capelle, Chigny, Clairefontaine, Crupilly, Englancourt, Erloy, Étréaupont, la Flamangrie, Fontenelle, Froidestrées, Gergny, Lerzy, Luzoir, Papleux, Rocquigny, Sommeron, Sorbais.

3° CANTON DE GUISE.

(21 communes, 20,553 habitants.)

Aisonville-et-Bernoville, Audigny, Bernot, Flavigny-le-Grand-et-Beaurain, Flavigny-le-Petit, Guise, Hauteville, Iron, Lavaqueresse, Lesquielles-Saint-Germain, Longchamps, Macquigny, Malzy, Marly, Monceau-sur-Oise, Noyal, Proisy, Proix, Romery, Vadencourt-et-Bohéries, Villers-lez-Guise.

4° CANTON D'HIRSON.

(13 communes, 15,988 habitants.)

Bucilly, Buire, Effry, Éparcy, la Hérie, Hirson, Mondrepuis, Neuve-Maison, Ohis, Origny, Saint-Michel, Watigny, Wimy.

5° CANTON DU NOUVION.

(10 communes, 11,273 habitants.)

Barzy, Bergues, Boué, Dorengt, Esquehéries, Fesmy, Leschelle, la Neuville-lez-Dorengt, le Nouville Sart.

6° CANTON DE SAINS.

(19 communes, 13,327 habitants.)

Berlancourt, Chevennes, Colonfay, Franqueville, le Hérie-la-Viéville, Housset, Landifay-et-Bertaignemont, Lemé, Marfontaine, Monceau-le-Neuf-et-Faucousis, la Neuville-Housset, Puisieux-et-Clanlieu, Rougeries, Sains, Saint-Gobert, Saint-Pierre, le Sourd, Voharies, Wiége-Faty.

7° CANTON DE VERVINS.

(94 communes, 16,493 habitants.)

Autreppes, Bancigny, la Bouteille, Braye-en-Thiérache, Burelles, Fontaine, Gercy, Gronard, Harcigny, Hary, Haution, Houry, Laigny, Landouzy-la-Cour, Lugny, Nampcelle-la-Cour, Plomion, Prisces, Rogny, Saint-Algis, Thenailles, la Vallée-au-Blé, Vervins, Voulpaix.

8° CANTON DE WASSIGNY.

(14 communes, 16,719 habitants.)

Étreux, Grougis, Hannape, Mennevret, Molain, Oizy, Ribeauville, Saint-Martin-Rivière, Tupigny. la Vallée-Mulatte, Vaux-Andigny, Vénérolles, Verly, Wassigny.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES SOURCES

OÙ L'ON A PUISÉ LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DICTIONNAIRE.

Anchin. — Chartes. Archives du Nord. Archevéché de Roims. — Chartes et titres. Archives de la Marne.

Archives communales de presque toutes les communes du département de l'Aisne. Archives de l'Empire. — Séries diverses de chaque section.

Aulnois. — Comptes de la seigneurie, 1412 à 1565, au château de Roucy. Collection de M. d'Imécourt. Azy-Bonneil. — Chartes et titres de la fabrique. Archives de l'Aisne. Bailliages. — Aubenton, Bancigny, Charly, Chauny, la Fère, Foigny, Guise (royal, ducal, des bois). Iron, Laigny, Landifay, Laon (du-

- cal, du chapitre cathédral, de Saint-Jean), Lavaqueresse, Leschelle, Lucy-le-Bocage, Marfontaine, Marle, Ribemont, Quierzy, Saint-Michel, Saint-Pierre, Saint-Quentin, Thenailles, Vaux-en-Arrouaise, Vervins, Villers-Cotterêts, Voulpaix, des archives de l'Aisne (les bailliages de Chauny, la Fèrc, Marle et Ribemont sont inventoriés); Château-Thierry, du greffe du tribunal de Château-Thierry; de Pierrepont et de Roucy, Saint-Quentin, du greffe du tribunal de Saint-Quentin de Saint-Quentin
- Barizis (Prévôté de). Diplôme de Charles le Chauve, de 867, donné aux archives de l'Aisne par M. Desprez.
- Beaurevoir (Dénombrement de), xv° s°.

 Chambre des comptes de la Fère.

 Archives de l'Aisne.
- Bibliothèque de l'Arsenal. Chartes E 801 et E 802. — Voy. Du Cange.
- Bibliothèque de la ville de Cambrai. Mss. 641 et 608. Voy. Fesmy.
- Bibliothèque de Laon. Chartes et cartulaires.
- Bibliothèque de Lille. Chronique de France. Ms. n° 26.
- Bibliothèque de Reims. Fonds Roussin.
- Bibliothèque impériale. Manusc. divers. Fonds de Béthune 8912 et 9104; supplément français 1142 et 1195. Cabinet des chartes. Collection Decamps. Collection de dom Grenier et le supplément. Manuscrit 9228, fonds latin
- Bohain (Comptes de la châtellenie). Chambre des comptes de la Fère. Arch. de l'Aisne.
- Bonnefontaine (Abbaye de). Titres.
 Arch. des Ardennes.
- Bourgfontaine (Chartreuse de). Chartes et titres des archives de l'Aisne; dénombrement. Arch. de l'Empire. LL 1487.
- Bouteille (La). Registre de la fabrique.
- Bruyères (Ville de). Chartes et titres. Arch. de la ville de Bruyères.
- Bugnatre (Dom). Histoire du Laonnois. Bibl. impériale.
- Bureau des vingtièmes de Soissons. Fonds classé de la série C des archives de l'Aisne.

- Buzancy (Comptes de la seigneurie). 1399. Archives du château de Roucy. collection de M. d'Imécourt.
- Cabinets de MM. Desprez à Laon, Druet à Douchy, Édouard Piette à Vervins, de Sagnes à Nouvion-le-Vineux.
- Cambrésis (Carte du). ln-f', manuscrit de Deuze, ingénieur. Arch. du
- Camelin (Fabrique). Chartes et ti-
- Cartulaire de Chaourse, in-f. Arch. de l'Emp. LL 1172.
- Cartulaire de l'abbaye de Bucilly. —
 Ms. du xin' siècle, n' 10121, fonds
 latin, Bibl. imp.
- Cartulaire de Corbie (cartulaire noir).

 Bibl. imp.
- Cartulaire de Fervaques. Ms. des xvii et xviii siècles, grand in f en papier de 297 feuillets. Arch. de l'Aisne.
- Cartulaire de Fervaques. Ms. du xiii° siècle, parchemin. n° 11071, fonds latin. Bibl. imp.
- Cartulaire de Fesmy. Ms. du xviii° s°, in-f°, papier. Arch. de Guise.
- Cartulaire de Foigny. Ms. du xiii° s'.
 parchemin, n° 18374, fonds latin (ja-
- dis Notre-Dame, n° 241). Bibl. imp. Cartulaire de Foigny. Ms. du xn° s°, parchemin, donné par M. Peigné-Delacourt à la Bibliothèque impériale. Fonds latin, n° 13873.
- Cartulaire d'Homblières. Manuscrit du xviii* siècle, in-4*, papier, de 38 feuillets. Arch. de l'Aisne.
- Cartulaire d'Igny. Ms. du xiii° s', parchemin, fonds latin, n° 9904, Bibl. imp.
- Cartulaire de Lavalroy. Ms. de la fin du xii* siècle, parchemin, fonds latin, 10945. Bibl. imp.
- Cartulaire de Liessies. xvii siècle, in-f, papier, de 521 feuillets. Arch.
- du Nord.

 Cartulaire de Longpont. Manuscrit
 d'une écriture moderne, papier, de
- 117 feuillets, in-f°. Arch. de l'Aisne. Cartulaire de Longpont. Manuscrit du xiii° siècle, parchemin, fonds latin. n° 11005. Bibl. imp.
- Cartulaire de Mont-Saint-Martin. —

 Ms. du xviii* siècle, in-fol. papier,
 de 406 feuillets. Archives de
 l'Aisne.
- Cartulaire de Notre-Dame de Soissons.

- Ms. du xv' au xvm' siècle, papier, in-fol. de 693 feuillets.
- Cartulaire d'Ourscamp. Ms. du xui* au xv* siècle, in-fol. parchemin, de 230 feuillets. Arch. de l'Oise.
- Cartulaire de Prémontré. Ms. des XIII° et XIV° siècles, in-fol. en parchemin. Bibl. de Soissons.
- Cartulaire de Saint-Corneille de Compiègne. — Arch. de l'Emp.
- Cartulaire de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons. — Ms. du xvnı' siècle, in-fol. papier, de 371 feuillets. Arch. de l'Aisne.
- Cartulaire de Saint-Denis. Ms. L.L. 1158 et 1159, parchemin. Arch. de l'Empire.
- Cartulaire de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. — Ms. du XIII° siècle. parchemin, fonds latin, n° 1100 4. Bibl. imo.
- Cartulaire de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. — Ms. du xiii* siècle , in-fol. parchemin. Bibl. de Soissons.
- Cartulaire de Saint-Léger (Soissons). xiii° siècle, parchemin, in-4°. Séminaire de Saint-Léger.
- Cartulaire de Saint-Martin de Laon. 3 vol. in-fol. papier; écriture de 1733. Arch. de l'Aisne.
- Cartulaire de Saint-Martin de Laon. xv° siècle, in-fol. parchemin. — Bibl. de Laon.
- Cartulaire de Saint-Médard de Soissons.

 Ms. des xm² et xrv² siècles, in-h²,
 parchemin, de 143 feuillets. Arch.
 de l'Aisne.
- Cartulaire de Saint-Médard de Soissons.

 xiii* siècle. Ms. en parchemin.
 fonds latin, 9986. Bibl. imp.
- Cartulaire de Saint-Michel. Fonds latin, 18375. Bibl. imp.
- Cartulaire de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont. — Arch. de l'Empire, LL 1015.
- Cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Île. xviii siècle. — Mss. AA et AB. — 2 vol., l'un de 192 feuillets, l'autre, de 84. Arch. de l'Aisne.
- Cartulaire de Saint-Quentin-en-l'Île. LL 1016 à 1018. Arch. de l'Emp.
- Cartulaire de Saint-Remy de Reims. —

 Mss. A et B. Bibl. de Reims. —

 Ces manuscrits appartiennent aux archives de la Marne.
- Cartulaire de Saint-Thierry de Reime.

 Bibl. de Reims. Même observation.

- Cartulaire de Saint-Yved de Braine. LL 1583. Arch. de l'Emp.
- Cartulaire de Saint-Yved de Braine. Bibl. imp. fonds latin, 5479.
- Cartulaire de Sauve-Majeure. Bibl. de Bordeaux.
- Cartulaire de Signy. Ms. in-4°, parchemin, XIII° siècle. Arch. des Ardennes.
- Cartulaire de Thonailles. Ms. du xur siècle. Bibl. imp. fonds latin, 5649.
- Cartulaire de Vauclerc. Ms. fin du x11° et du x111° siècle , n°° 11073 et 11074 , fonds latin. Bibl. imp.
- Cartulaire de Vermand. Ms. du xiii°s°, n° 11069, fonds latin. Bibl. imp.
- Cartulaire de Vicoigne. Arch. du
 Nord.
- Cartulaire de la seigneurie de Guise. xıv° et xv° siècles. Fonds latin, 17777. Bibl. imp.
- Cartulaire de la ville de Chauny, ou Livre rouge. — In-fol. parchemin. Collection de M. Peigné-Delacourt.
- Cartulaire de la ville de Laon. xive au xviiies, parchemin. Bibl. de Laon.
- Cartulaire de la ville de Saint-Quentin.

 In-fol. parchemin. Arch. de Saint-Ouentin.
- Cartulaire de l'évêché de Laon. Grand cartulaire des xin° et xiv° siècles, parchemin, de 111 feuillets.
- Cartulaire de l'évêché de Laon. Petit cartulaire, xm° siècle, fragments in-8° de 46 feuillets.
- Cartulaire de Noyon. In-8°, parchemin, de 353 feuillets. xiii° et xiv° siècles. Arch. de l'Oise.
- Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Soissons.

 xiii siècle, parchemin, in-8°.
- Cartulaire D de Philippe-Auguste. Ms. 9852 A. Bibl. imp. Remis aux Arch. de l'Emp.
- Cartulaire de Valpriez. Ms. in-4°, parchemin, donné aux erchives de l'Aisne per M. Le Sérurier, conseiller honoraire à la Cour de cassation.
- Cartulaire du chapitre de Cambrai. —

 Ms. du xiii siècle, fonds latin,
 n° 10968. Bibh imp.
- Cartulaire du chapitre de Reims. E et G, xv° siècle. Bibl. de Reims. Ces deux cartulaires appartiennent aux archives de la Marne.
- Cartulairo du chapitre de Saint-Quentin.

 Ms. du xive siècle, ne 11070, fonds latin. Bibl. imp.

- Cartulaire du chapitre de Soissons. xv° siècle, in-fol. de 326 feuillets en papier. Arch. de l'Aisne.
- Colestins de Villeneuve-lez-Soissons. Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Cerfroid (Trinitaires). Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chambre du clergé du diocèse de Laon.

 Titres. Arch. de l'Aisne.

 Chambre du clergé du diocèse de Noyon.
- Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chantrud (Prieuré de). Chartes. Arch. de l'Aisne.
- Chapelains de la Madeleins de Laon. Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapelaine de Saint-Corneille de Laon.— Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapelains de Saint-Quentin. Titres.

 Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Guise. Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Laon. Actes capitulaires. Ms. in-fol. parchemin du xiii siècle. (Collection de M. Hidé.) — Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Moy. Titres. Arch. de
- Chapitre de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons. — Titres. Arch. de l'Aisne. Chapitre de Noyon. — Chartes. Arch. de l'Oise.
- Chapitre de Saint-Jean-au-Bourg de Laon. — Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Saint-Julien de Laon. Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Sainte-Pécinne de Saint-Quentin, — Titres. Arch, de l'Aisne.
- Chapitre de Saint-Pierre-au-Marché de Laon. — Comptes de 1450-1451, ms. 9229, fonds latin. Bibl. imp.
- Chapitre de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons. Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Chapitre de Saint-Quentin. Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Charme (Prieure du). Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Chartreuve, Titres. Arch. de l'Aisne.
 Château de Caulaincourt. Arch. de
 M. le duc de Vicence. Dénombrements, etc.
- Château de Roucy. Archives de M. d'Imécourt. Dénombrements, comptes, registres d'audience.
- Chauny (Ville de). Chartes, comptes, délibérations. Arch. de Chauny. Chézy-l'Abbaye (Abbaye de). — Diplôme

- de Charles le Chauve donné par M. Cadot au département de l'Aisne. Titres. Arch. de l'Aisne.
- Chronicon ecclesias ac monasterii de Nogento-subtus-Cociacum, par dom Victor Cotron, prieur, ms. de 439 pages in-P, sans la table. Archives de Phim
- Clairefontaine (Abbaye de). Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Commanderie de Laon, Terrier et titres. Arch. de l'Aisne.
- Congrégation de Château-Thierry. Titres. Arch. de l'Aisne.
- Congrégation de Laon. Titres. Arch. de l'Aisme.
- Congrégation de Soissons. Titres. Arch. de l'Aispe.
- Corbie (Abbaye de). Chartes et titres. Arch. de la Somme.
- Coucy-le-Châtsau (Ville de). Arch. de cette ville.
- Cuissy (Abbaye de). Titres. Arch. de l'Aisne.
- De Campe. Voy. Bibl. imp.
- Dépôt de la guerre. Correspondance militaire, de 1650 à 1667.
- Du Cange (Manuscrits de). Bibl. imp. et bibl. de l'Arsenal.
- Election de Guise. Fonds classé de la série C. Arch. de l'Aisne.
- Enfant-Jésus de Soissons. Titres.
- Essommes (Abbaye d'). Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- État civil de l'arrondissement de Laon.

 Collection du greffe du tribunal de Laon.
- Bosche de Gambrai. Chartes. Arch. du Nord.
- Bosché de Laon. Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.
- Eoché de Soissons. Arch. du secrétariat de l'évêché de Soissons.
- Familles Béguin, Berthoult, Capendu de Boursonne, de Coigny, de Conflans, Desfossés, de Madrid de Montaigle, Martin-Dézilles, Mennechet, de Montmaur, de Montmorency-Laval, de Rogres de Champignelles, de la Trémoille, de Villequier-Aumont. — Arch. de l'Aisne.
- Fère (Ville de la). Comptes de la châtellenie. Arch. de l'Aisne. — Comptes et délibérations du xv° au xv11° siècle. Arch. de la ville.
- Perté-Milon (La). Archives de la fabrique.

TTTIV

Fervaques (Abbaye de). — Chartes et titres, Arch. de l'Aisne.

Fesmy (Abbaye de). — Martyrologe. Ms. 730. Bibl. de Cambrai.

Fois et hommages du marquisat de Vervins. — 1753-1763, in-fol. de 325 feuillets. Arch. de l'Aisse.

Genlis (Abbaye de Sainte-Élisabeth de).

— Arch. de l'Aisne.

(ienlis (Marquisat de). — Chartes et titres, Collection de M. de Sainte-Aldegonde à Villequier-Aumont.

Grenier. - Voy. Bibl. imp.

Grenier à sel de Guise. — Archives de l'Aisne.

Grenier à sel de Saint-Quentin. — Archives de l'Aisne.

Grenier à sel de Vervins. — Arch. de l'Aisne.

Grueries de Vervins et du Nouvion. -

Guise (Ville de). — Titres et comptes.

Arch. de la ville de Guise.

Ham (Abbaye de). — Chartes. Arch. du Pas-de-Calais.

Ham (Comptes de la châtellenie de). -

Hermann. — De miraculis beatse Mariæ Laudunensis. Mss. des bibl. de Laon et de Soissons.

Honnecourt (Abbaye de). — Chartes. Arch. du Nord. — Dénombrement. Bibl. de Cambrai.

Hópital de Soissons. -- Comptes et délibérations.

Hôtel-Dieu de Chdteau-Thierry. — Chartes. Comptes. Titres. Arch. de cet Hôtel-Dieu.

Hôtel-Dieu de Chauny. — Chartes. Arch. de cette maison.

Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château. — Chartes. Comptes de 1550 à 1555. Titres. Archives de cet Hôtel-Dieu. Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre. — Titres.

Arch. de cet Hôtel-Dieu.

Hôtel-Dieu de la Fère. — Chartes. Comptes. Titres. Arch. de cet Hôtel-Dieu.

Hôtel-Dieu de Guise. — Comptes du xvi' siècle. Titres. Arch. de cet Hôtel-Dieu.

Hôtel-Dieu de Laon. — Chartes du XII* au XV* siècle. Comptes de 1389 au XVII* siècle. Cueillerets du XIII* siècle et de 1326. Arch. de cet Hôtel-Dieu, classées par M. Matton.

Ilotel-Dieu de Marle. — Comptes du xvi' et du xvii' siècle. Titres. Arch.

de cet Hôtel-Dieu, classées par M. Matton.

Hôtel-Dieu de Saint-Quentin. — Chartes. Comptes. Titres. Archives de cet Hôtel-Dieu.

Hôtel-Dieu de Soissons. — Chartes du xm° au xv° siècle. Comptes de 1390 au xvn° siècle. Cueilleret du xm° s°. Archives de cet Hôtel-Dieu, classées par M. Matton.

Igny (Abbaye d'). — Chartes et titres. Arch. de la Marne.

Insimuations du bailliage de Château-Thierry. — xvIII° siècle. Greffe du tribunal de Château-Thierry.

Insinuations du bailliage de Coucy. — 1634. Greffe du tribunal de Laon.

Insimuations du bailliage de Ribemont.

— XVII° siècle; classées. Arch. de l'Aisne.

Insimuations du bailliage de Saint-Quentin. — xvi° siècle au xvin° siècle. Arch. de l'Aisne.

Insinuations du bailliage de Vermandois. — 1553 à 1625. Archives de l'Aisne et greffe du tribunal de Laon.

Intendances d'Amiens et de Soissons. — Série C; classées. Arch. de l'Aisne. Inventaire de Vauclerc. — Ms. du xin* s',

fonds latin, 11075. Bibl. imp.

Laon (Ville de). — Chartes. Acquits de comptes. Comptes. Arch. de la ville.

Lauron (Comptes de la seigneurie de).

Launoy (Comptes de la seigneurie de).

— 1400. — Collection de M. d'I-mécourt, au château de Roucy.

Lavalroy (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. des Ardennes.

Liber privilagiorum et liber ruber. — Abbaye de Saint-Amand, in-fol, parchemin. Arch. du Nord.

Lieu-Restauré (Abbaye de). - Chartes et titres. Arch. de l'Oise.

Livre de Foigny, par Jean-Baptiste de Lancy. Arch. de l'Aisne.

Longpont (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Mattrises des eaux et forêts de Coucyle-Château, Crécy-en-Brie, la Fère, Laon, Soissons et Villers-Cotterêts. Arch. de l'Aisne.

Manicamp (Cueilleret de). — Ms. de 1575 à 1581, in-fol. Archives de l'Aisne.

Marchiennes (Abbaye de). — Chartes. Titres. Arch. du Nord.

Marle (Comptes de la châtellenie de).

— Arch, de l'Aisne.

Maroilles (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. du Nord.

Mémoires de l'Elou sur le Leonneis. — Possédés par la famille.

Mémoires sur la Ligue, par Antoine Richart. — 336 feuillets in-fol. Bibl. de Laon.

Minimes de Chauny, Guise, Laon, Soissons, — Titres, Arch. de l'Aisne.

Minimesses de Soissons. — Titres. Arch. de l'Aisne.

Montaigu (Dénombrement de la châtellenie de). — Arch. de l'Aisne.

Montrouil (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Mont-Saint-Martin (Abbaye du). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Musée de Soissons, — Chartes.

Niey-le-Comte (Comptes de la seigneurie de). — 1480-1544. Collection de M. d'Imécourt, au château de Rouey. Nogent (Abbaye de). — Chartes et ti-

tres. Arch. de l'Aisne.
Nogent-l'Artend (Abhane de). — Chari

Nogent-l'Artaud (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.

Notaires. — Minutes de Baillet , xvn° s°, archives de l'Aisne. - Barbier. xvu° siècle, chez M. Prévot, potaire à Villequier-Aumont.-Bossus, 1550 au greffe du tribunal de Laon. -Bourget , notaire à Vailly, 1574 , au greffe du même tribunal. — Carlier, xvu siècle, chez M. Larmuseaux, notaire à Vervins, -- Carré (Antoine), xvii siècle, chez M. Flamant, notaire à Vervina - Chalvois, xvi° siècle, chez M. Cardon, notaire à Saint-Quentin. - Constant Ferry, xvi siècle, ches M. Larmuseaux, notaire à Vervins. Constant, xvr siècle, chez M. Flamant, notaire à Vervins. - Decloistre, 1559, au greffe du tribunal de Laon. - Dupeuty, notaire à Vervins, étude de M. Flamant. — De Langellerie, 1609, chez M. Pruvost, notaire à Ribemont. - Demonchy, 1562, au greffe du tribunal de Laon. — Desmarest, xvii s. ihid - Destrement, xvnº siècle, chez M. Boucher, notaire à Vervins. - Pierre Gallois , xvIII siècle , chez M. Toffin, notaire à Bohain. - Geget, notaire à Craonne, au greffe du tribunal de Laon. - Gosset, xvn' siècle, ches M. Senart, notaire à Villers-Cotterèts. - Grignon . 1584. au greffe du tribunal de Laon. -

Herbin, xvi siècle, ibid. - Pierre Guynet, notaire à Charly, arch. de l'Aigne - Herte et Huart . xvi siècle . chez M. Cardon, notaire à Saint-Quentin. - Lance, 1524, notaire à Vaitly, greffe du tribunal de Laon. Laplanche, xvii siècle, chez M. Senart, notaire à Villers-Cotterets. - Ledoux (Jean), 1586, et Liégeois, 1625, au greffe du trib. de Laon. - Macquelin, xvi siècle, au château de Boucy. - Morelet, Normant, Pigache, Rillart, xvı* et xvn siècles, au greffe du tribunal de Laon. - Roland, xvn siècle, même greffe et archives de l'Aisne. -Baoullet, étude de M. de Rimpré. notaire à Soissons. - Ozias Teilinge, xvu' siècle, chez M. Flamant. notaire à Vervins. - Thouille, Adrien, François et Michel, xvii° et хvm° siècles, archives de l'Aisne. — Tupigny, xvi° siècle. — Vignois, xvii° siècle. - Wallé, xvii° siècle. greffe du tribunal de Laon. ---Wilcq, xvii siècle, chez M. Fovet, notaire à Roucy.

Notre-Dame de Braine (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Notre-Dame de Soissons (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.

Obituaire de Priez. — Ms. du xv° s°. Arch. communales de Priez.

Ognes (Fabrique d').

Ordonnances de Louis XI, Louis XII. — Ordonnances enregistrées au parlement. Arch. de l'Empire.

Origny-Sainte-Benoite (Abbaye d'). —
Titres. Arch. de l'Aisne.

Plan de Bièvres. — 1729. Archives comm. de Bièvres.

Plan de Brenelle. — 1782. Arch. de l'Aisne.

Plan de Bruyères, par Ledouble. —

xvi* siècle. Collection de M. Hidé.

Plan de Courinnelles — 4753. Arch

Plan de Courjumelles. — 1753. Arch. de l'Aisne.

Plan des Coutures à Anizy-le-Château.
— 1767. Arch. de l'Aisne.

Plan d'Étreillers. — 1718. Archives de l'Aisne.

Plan de la Flamangrie. — 1718. Arch. de l'Aisne.

Plan de Magnivillers. — 1705. Arch. de l'Aisne.

Plan de Villers - Saint - Christophe. — Arch. comm. de Villers-Saint-Christophe. Plan cadastral de le Hérie-la-Vieville. Pouillé du dioc. de Soissons. — 1573. Ms. in-4° sur vélin. Bibl. de l'évé-hé de Soissons.

Prémontré (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. de l'Aisne.

Prévôté d'Hirson. — Arch. d'Hirson. Prévôté de Ribemont. — Fonds classé. Arch. de l'Aisne.

Prévôté de Saint-Quentin. — Saisines. Arch. de l'Aisne.

Recueil des fiefs. — xvm² siècle. Arch. de l'Aisne.

Registre des assises du bailliage de Vermandois. — 1462-1466. Greffe du trib. de Laon,

Registre des causes du roi du bailliage de Chauny. — xvii siècle. Arch. de l'Aisne.

Registre des décrets du bailliage de Vermandois. — 1613-1624. Greffe du trib. de Laon.

Registre des ventes de domaines nationaux. — An II-an vi. Archives de l'Aisne.

Registre d'office du bail!iage de Vermandois. — xvn° siècle. Greffe du trib. de Laon.

Registre des reliefs de la seigneurie de Chevennes. — 1772. Archives de l'Aisne.

Registres du parlement de Paris.—Arch. de l'Empire.

Registres du trésor des chartes. - Arch. de l'Empire.

Ribemont (Ville de). — Délibérations municipales, 1646-1667. Arch. de Ribemont.

Roucy (Comptes de la seigneurie de). — 1443 à 1544. Collection de M. d'Imécourt.

Saint-André du Cateau-Cambrésis (Abbaye de). — Chartes. Archives du Nord.

Saint-Crépin-on-Chaye de Soissons (Abbaye de). — Chartes, titres, inventaire, Arch, de l'Aisne.

Saint-Crépin-le-Grand de Sousens (Abbaye de). — Titres. Archives de l'Aisne.

Saint-Éloi de Noyon (Abbaye de). — Chartes. Arch. de l'Oise.

Saint-Éloi-Fontaine (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Jean de Laon (Abbaye de). — Chartes et titres divers. Archives de l'Aisne.

Saint-Jean-des-Vignes de Soissons (Ab-

baye de). — Chartes. Archives de l'Aisne.

Saint-Léger de Soissens (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne,

Saint-Martin de Laon (Abbaye de). -Chartes, Arch. de l'Aisne.

Saint-Nicolas-aux-Bois (Abbaye de). — Chartes, titres, Arch, de l'Aisne.

Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont (Abbaye de). — Chartes, titres. Arch.

Saint-Paul de Soissons (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Paul-aux-Bois (Prieuré de). -Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Prix de Saint-Quentin (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Quentin (Ville de). — Arch. de cette ville.

Saint-Quentin-en-l'Île (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Remy de Braîne (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Remy de Reims (Abbaye de). —
Chartes, titres. Arch. de la Marne.
Saint-Thierry de Reims (Abbaye de). —
Chartes, titres divers. Archives de la
Marne.

Saint-Vincent de Laon (Abbaye de). --Chartes, titres. Arch. de l'Aisne.

Saint-Yved de Braine (Abbaye de). — Chartes, titres. Arch. de l'Aisne.

Sauvoir (Abbaye du). — Chartes, titres. Arch. de l'Aisne.

Seminaire de Soissons. — Titres. Arch. de l'Aisne.

Signy (Abbaye de). — Chartes et titres. Arch. des Ardennes.

Terrier de : Abbécourt , 1581. - Anv-Martin-Rieux . 1612. - Aubenton . 1612. - Beaurain, 1612. - Beaurevoir, 1531. - Besmont, 1612. - Bichancourt, 1581. - Bièvres, 1585. — Boncourt, 1508. — Catillon-du-Temple, 1603. — Cerseuil, 1782. - Chaourse, xviii siècle. -Chermizy, 1585. — Chivres, 1525. - Étaves, 1720. - Flavigny, 1612. — Guise, 1612. — Juvincourt, 1729. - Laon (Commanderie de), 1603. — Leuse, 1726. — Martigny, 1725. - Maupas, 1649. - Mondrepuis, 1612. - Montchâlons, 1585. — Pont-à-Bucy, 1610. — Rocquigny, 1726. — Saint-Paulaux-Bois, 1663. — Saint-Simon, 1777. — Sery-lez-Mézières, xvn° s°. Sorbais, 1612. — Voulpaix, 1573. — Wimy, 1612 (archives de l'Aisne). — Alaincourt, 1577 (cabinet de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Coulonges, 1657-1671 (arch. comm.). — Marest, 1751. — Noureuil, 1760. — Ognes, 1750 (étude de M. Pruvost, notaire à Vilequier - Aumont. — Mareuil - en Dòle, 1657 (arch. comm.). — Mont-Saint-Père, xvin* siècle (collection de l'ancien maire de Mont-Saint-Père). — Pavant, 1650 (archives comm. de Pavant).

Testament de saint Remy. — Bibl. imp. ancien fonds. ms. 5308.

Thorigny (Inventaire de la seigneurie de). — 1640. Arch. de l'Aisne. Transcrits de Vermandois. — P 135 et

P 136. Arch. de l'Emp.

Val-Chrétien (Abbaye du). — Titres. — Arch. de l'Aisne.

Val-Saint-Pierre (Chartreuse du). — Chartes, titres. Arch. de l'Aisne. Val-Secret (Abbaye de). — Chartes, ti-

tres. Arch. de l'Aisne. Valsery (Abbaye de). — Chartes, ti-

tres. Arch. de l'Aisne.

Vaucelles (Abbaye de). — Chartes.

Arch. du Nord.

Vendeuil (Pabrique de). — Titres.

Venerolles (Gueilleret de). — 1632. Arch. de l'Aisne.

Verger-lez-Oizy (Abbaye du). —Chartes. Arch. du Pas-de-Calais.

Vermand (Abbaye de). — Titres. Arch. de l'Aisne.

Viccigne (Abbaye de). — Chartes. Arch. du Nord.

Vidamie de Laon (Comptes de la). — 111° siècle. Collection de M. d'Imécourt, au château de Roucy.

Visites diocesaines du doyenné de Rumigny. — 1546. Archives de la Marne

IMPRIMÉS ET INSCRIPTIONS.

Achery (D'), Spicilegium, etc. Acta sanctorum ordinis Sancti Benedicti. Actes du parlement de Paris, par Boutaric. Aimoin. Historiæ Francorum. Annales Bertiniani. Annales Metenses. Annales Vedastini. Balderic. Chronicon Cameracense et Atrebatense. - in-8°, 1655. Baluze. Capitularia regum Francorum. Bellotte. Ritus ecclesiæ Laudunensis. Blaeu (Guillaume et Jean) (Cartes de). Bollandistes. Acta Sanctorum. Brussel. Usage des fiefs. Bulletins de la société académique de Laon. Bulletins de la société archéologique de Soissons. Bussy-Rabutin. Mémoires de la Gaule Belgique. Cabinet des médailles. - Bibl. imp. Carlier, Histoire du Valois. - 3 vol. in-4°. 1764. Carte du dépôt de la guerre. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin de Saint-Omer, par M. Guérard. Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de Paris, publié par M. Guérard. Cartulaire de l'abbaye d'Ourscamp, publié par M. Peigné-Delacourt.

Cassini (Carte de).

Catalogue de Joursanvault.

César. De bello Gallico.

Champollion (Aimé). Louis et Charles, ducs d'Orléans.

Chartes latines et françaises publiées en fac-simile chez Didot en 1841.

Chenaye des Bois (La). Dictionnaire de la noblesse.

Chronicon de Normannorum gestis.

Fontanellense.

Moissiacense.

Chroniques de Frédégaire et de son

Chroniques de Frédégaire et de son continuateur.

Chroniques de Froissart.

Guillaume de Nangis.
Monstrelet.

Saint-Denis.
Cloches des églises de Camelin, 1311.
— Pommiers, 1552. — Leuilly, 1646. — Vaurezis.

Collection de M. Dassy : monnaie mérovingienne.

Colliette. Mémoires du Vermandois et pouillé du diocèse de Noyon. — 3 vol. in-h*, 1772.

Gombrouse. Monnaies mérovingiennes.
Cosmographia Ravennensis anonymi.
Damien de Templeux. Allas.

De gestis Caroli Calvi et fratrum ejus ac nepotum.

Desnoyers. Topographie ecclésiastique du moyen age.

Dion Cassius. Ρωμαϊκών Ισλοριών. — 1606, Hanoviæ, typis Wechelianis. Dormay (Claude). — Hist. de Soissons.

de ses rois, comtes etgouverneurs. — 2 vol. in-4°. Soissons, 1663-1664. Doublet (Jacques). Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. — 2 vol. in-4°. 1625. Eginhard. Annales.

Enseignements pour l'étude et bornages des mouvances et droits de censiocs appartenant au prieuré de Nostre-Dame d'Auchy-le-Chasteau, in-fol. sans nom d'imprimeur.

Epitaphes dans les églises d'Arrancy, Baulne, Charmes, Cilly, Coucy-lez-Eppes, Coulonges, Couvrelles, Coyolles, Cramaille, Dhuizel, Englancourt, Étampes, Leuilly, Monthiers, Neuville-sur-Margival, Nogentel, Nogent-l'Artaud, Passy-sur-Marne, Pavant, Perles, Pernant, Révillon, Rozet-Saint-Albin, Toulis, Vézilly, Villers-Agron, Villers-Hélon, Villesavoye.

Expilly. Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de France.

Fortunat.

Frodoard. Chronicon metropolensis Remensis-historiæ.

Gallia christiana.

Gazette de France. - 1650-1658.

Gilbert de Mons. Chronicon Hannonie. Germain. Histoire de l'abbaye royale de Notre-Dame de Soissons, 1675, in-h*.

Notre-Dame de Soissons, 1675, in-4°.

Godefroy. Histoire de Charles VIII.

Paris, 1675, 1 vol. in-4°.

Grégoire de Tours. Historia Francorum ecclesiastica.

Guibert, abbé de Nogent. De vité sué.

Guillaume le Breton.

Haton (Claude) (Mémoires de). — Collection des documents inégits sur l'Histoire de France.

Héméré (Clande). Augusta Viromanduorum vindicata et illustrata. — Paris, in-4°.

Hincmar, archevêque de Reims. Historiens de France (Recueil des). Hugo, abbé d'Estival. *Ordinis Præmon*-

stratensis Annales. — 1734-1739. Inventaire sommaire des archives du département du Nord.

Itinéraire d'Antonin.

Joinville. Histoire de saint Louis.

Laurent de Lyonne. Discours sur le canal de Picardie, in-4°. — Paris, imp. de Cailleau.

Lettres de Henri IV. — Collection des documents inédits sur l'Histoire de France.

Levasseur (Jacques). Annales de l'église cathedrale de Noyon. — 1633-1634, 2 vol. in-6°. Lucain. Phareale.

Mabillon. Annales ordinis Sancti Benedicti. — De Re diplomatica.

Marlot. Historia metropolis Remensis. Martène. Amplissima collectio veterum scriptorum.

Mirée (Aubert). Diplomatica Belgica. — 3 vol. in-4°, 1624-1629.

Muldrac (Autoine). Compendium abbation Longipontis Susssionensis chronicon. — Paris, 1652, 1 vol.

Nithard. De dissentionibus filiorum Ludovici Pii.

Olim ou registres des arrêts de la cour du roi, publiés par le comte Beugnot. Orderic Vital. *Historia ecclesiastica*.

Ordonnances des rois de France (Recueil des).

Pierre votive de Nizy-le-Comte. — Musée de Soissons.

Pithou. Coutume de Troyes, édition de 1628. — 1 vol. in-4°.

Poey d'Avant. Monnaies féodales de France. — 1862, 3' volume.

Polyptyque de l'abbaye de Saint-Remy de Reims, publié par M. Guérard. Ptolémée. *Géographie*.

Relation véritable des grands incendies arrivés dans le bourg de Bohain en Picardie. — 1 page in-h°, sans nom d'imprimeur, 1723.

Restitution d'un olim, par M. Léopold Delisle, in-4°.

Sanson (Nicolas) (Carte de).

Sceau de Robert, seigneur de Puisieux, de 1273. — Arch. de l'Aisne.

Suger. De vitá Ludovici Grossi regis. Sully (Mémoires de), édition de Loudres, 1745.

Table Théodosienne ou de Peutinger.
Teulet. Layettes du trésor des chartes.
Valois (Adrien de). Notitia Galliarum.
— 1675, in-fol.

Varin. Archives administratives et législatives de la ville de Reims.

Vertus (De). Histoire de Coincy-l'Abbaye.

Vita Arnulphi Suessionensis episcopi.

• , · .

EXPLICATION

DES

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CE DICTIONNAIRE.

abb.	abbaye.	habit.	habitations.
acad.	académique.	bd.	Hôtel-Dieu.
acta s. s.	acta sanctorum.	hist.	histoire, historia, historiens
actuell.	actuellement.	hỏp.	hòpital.
anc.	ancien.	imp.	impérial.
ann.	annales.	insin***.	insinuations.
appart.	appartenait, appartenant.	int.	intendance.
arch.	archives.	inv.	inventaire.
archev.	archevěché.	lib.	liber.
arrond.	arrondissement.	liv.	livre.
audienc.	audiencier.	m.	mètres.
auj.	aujourd'hui.	malad.	maladrerie.
autr.	autrefois.	ms.	manuscrit.
baill.	bailliage.	mém.	mémoire.
bibl.	bibliothèque.	m ••	maison
cap.	capitulaire.	m'*.	moulin.
cart.	cartulaire.	ND.	Notre-Dame.
Cass.	Cassini.	n"	numéro.
cath.	cathédral.	ord".	ordonnance.
ch**.	château.	· p.	page.
chap.	chapitre.	par.	paroisse.
châtell.	châtellenie.	p ™.	pièce.
chl.	chef-lieu.	p***.	preuves.
chron.	chronicon, chronique.	р'.	petit.
c**.	commune.	polyp.	polyptyque.
col.	colonne.	pop. aggl.	population agglomérée.
coll [∞] .	collection.	prov.	province.
com.	communales.	r**.	ruisseau.
comm ^{rie}	commanderie.	reg.	registre.
c°°.	canton.	relev.	relevait, relevant.
délib.	délib éra tions.	Rem.	Remensis.
dénombr.	dénombrement.	ressort.	ressortissait, ressortissant.
dép.	dépendance.	riv.	rivière.
dép'.	département.	ruiss.	ruisseau.
dét.	détruit.	s°.	siècle.
dioc.	diocèse.	seign.	seigneurie.
dipl.	diplôme.	suppl.	supplément.
e cci .	ecclesia.	territ.	territoire.
ét. civ.	état civil.	tit.	titre.
év.	évěché.	t.	tome.
fab.	fabrique.	transc.	transcripts.
faub.	faubourg.	Tr. des ch.	tresor des chartes.
ſ.	ferme.	trib.	tribunal.
۴.	folio.	tuil.	tunerie.
font.	fontaine.	vill.	village.
h.	hameau.		

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT

DE L'AISNE.

A

ABARCOURT, fief, c^{ne} de Brenelle; vassal de Pontarcy. ABBATIS (LES), f. c^{ne} d'Épagny.

Cette ferme dép. de l'abb. d'Ourscamp; elle est détruite.

ABBATE (L'), f. et min à eau, cue de Bucilly.

ABBATE (L'), f. c" de Chézy-l'Abbaye.

ABBAYE (L'), h. c^{ac} de Commenchon. — Ge hameau doit son nom au voisinage de l'abbaye de Saint-Éloi-Fontaine. Il a été construit avec les matériaux provenant de cette abbaye, démolie en 1825, et fait maintenant partie de la population agglomérée.

ABBATE (L'), mon isolée, con de Courcelles, unie maintenant à la partie nord de la population agglomérée.

Abbays (L'), mon isolée, con de Fesmy. — Emplacement de l'abbaye de Fesmy.

ABBATE (L'), m^{on} isolée, c^{on} de Saint-Nicolas-aux-Bois.

— Cette maison doit son nom à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois, sur l'emplacement de laquelle elle a été construite; il ne reste plus de l'abbaye qu'une petite tour.

Assécourt, con de Chauny. — Abecurt, 1151 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Habecourt, 1164 (cart. de Prémontré, f° 105). — Abbecurt, 1186 (charte des arch. de la ville de Chauny). — Abecourt, 1209 (cart. de l'abb. de Longpont). — Abecourt, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 71, Bibl. imp.).

— Abbecort, 1284 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 146). — Abbatis Curia, 1383 (ch. du musée de Soissons). — Abbescourt, 1624 (baill. de Chauny, B 1860). — Habecourt, 1651 (arch. comm. de Commenchon). — Abbecour, 1711 (arch. comm. d'Abbécourt).

Ce village, d'après la tradition, doit son origine et son nom à une ferme bâtie par un abbé de Saint-Médard de Soissons. La seigneurie, vassale de Chauny, a été unie, au mois de mai 1645, au marquisat de Genlis; elle en a été séparée depuis 1685 jusqu'au mois de juin 1736 (arch. de l'Empire, K 1277).

ABBEVILLE, f. c.** de Fontaine-Notre-Dame. — Abbatis villa, 1124 (cart. d'Homblières, p. 6). — Abeville, 1309 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentinen-l'Île, p. 308).

Cette ferme, qui appartenait autrefois à l'abbaye d'Homblières, est détruite.

ABBIETTE (L'), petit h. c. de Gauchy. — Villa que dicitur Vetus-Villa prope Sanctum-Quintinum, 1216; Vieville, 1313 (cart. AB de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 136 et 138). — Terroir de Viesville, 1313 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, arch. de l'Emp. LL 1016). — Viefville-emprès-Saint-Quentin, Vielzville-dales-Saint-Quentin, 1384

Aisne.

(transcrits de Vermandois, P. 135, P 255, arch. de l'Emp.). — Visfville lez—Saint-Quentin, 1610; Labiette, 1624 (titres de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île). — Abiette (carte de Cassini).

Domaine de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, relevant autrefois de Gauchy.

ABIA, mon isolée, con de Chevregny.

Aboiland, lieu-dit, cose de Barenton-sur-Serre et de Froidmont-Cohartille. — Aboilardum, 1136 (Mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 353).

ABONVAL OU PLOISY, fief, coo de Braine. — Une rue de Braine porte encore le nom d'Abonval.

ABREUVOIR (L'), petit h. coe de Missy-aux-Bois.

ABUNE (L') ou RUISSEAU D'OFFERONT, qui traverse le territ. de Villequier-Aumont de l'est à l'ouest. — Sa force motrice n'est pas utilisée.

ACHERY, con de la Fère. — Achiriacum, 1065 (Mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 191). - Acheri, 1151 (ch. du musée de Soissons). - Fincs parrochie de Acheri et de Maioc, 1249 (grand cart. de l'éveché de Laon, ch. 378). - Domus de Achiriaco, 1279 (Olim, t. II, p. 147). — Territorium de Acheryprope-Sartum, 1290 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). - Acherry, 1404; Achery-sur-Oise, 1495; Chery-et-Mayot, 1529 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6, 26 et 56). - Achery-sur-Oize, 1582 (baill. de la Fère, B 677). - Acheri-le-Maiot, Acheri le-Maio, 1588; Chery-Mayot, 1598; Acherylez-Mayot, 1601 (titres de l'abb. de Prémontré). -Achery-lez-Maiotz, 1604 (titres de l'év. de Laon). -- Chery-lez-Mayot, 1624 (titres de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Achery-le-Mayot, 1630 (titres de l'abb. de Prémontré). - Paroisse de Saint-Martin-d'Achery-Mayot, 1668 (état civil d'Achery, trib. de Laon).

La seigneurie dép. autrefois du comté d'Anizy-le-Château et relevait de la châtell. de la Fère. — Le village ressortissait pour la justice au baill. ducal du Laonnois, et pour les cas royaux, au baill. de Laon. Acusay, petit fiel, coo de Neuvillette; vassal de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

Acolevi, mia détr. près de Beaulne et de Comin.—In territorio de Coumi et de Beaune juxta molendinum quod dicitur Acolevi, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 65).

Aconin, h. c¹⁰ de Noyant-et-Aconin. — Aconium, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 4). — Acconi, 1219; villa de Aconi, 1289 (cart. du chap. cath. de Soissons, f¹99). — Aconnin, 1297 (suppl. de D. Grenier, 294). — Asconnin, 1406 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327, f¹26).

Ce hameau était du Valois et dép. de la châtell.

de Pierrefonds. Il est traversé par un ruisseau qui prend sa source sur le territoire de Villemontoire, passe au bas de Berzy-le-Sec et alimente deux moulins à blé et une sucrerie dans son cours de 4,660 mètres, avant de tomber dans la Crise à Noyant.

Acqueville, fief, coe de Mont-Saint-Père.

Acar, fief, com de Braine; vassal du comté de Braine.

Act, com de Braine. — Absiacus, 868 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, for 33). — Aciacum, 898; Accesium, 1143 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 127 et 3). — Ascy, 1239 (arch. de l'Emp. L 1000). — Aciacum - supra - Billiacum, Aceyum, 1274; Acyacum - prope - Suessionem, 1284 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 102 à 104). — Acy-devant-Soissons, 1354 (arch. de l'Empire, Tr. des ch. reg. 85, no 119). — Assy, 1641 (titre des Célestins de Villeneuve-lez-Soissons). — Aacy, 1733 (intend. de Soissons, C. 205).

Aurrefois châtell. 1222 (col. de D. Grenier, 30° paquet, n° 1); puis vicomté vassale de la châtell. d'Oulchy-le-Château. Ce domaine appartenait au chap. cathédral de Soissons et à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de la même ville.

Acy devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du distr. de Soissons et comprit dans son enclave: Acy, Ambrief, Billy-sur-Aisne, Dhuizy, Droizy, Launoy, Maast-et-Violaine, Nampteuil-sous-Muret, Serches, Sermoise et Venizel.

ACYZEL, mºn isolée, cºn d'Acy.

Adam-Perit-Fakas, petit fief, coe d'Achery; vassal de la Fère (baill. de la Fère, B 660).

AGACHE (L'), f. end de Guivry.

Aenicount-et-Sécuelles, em de Marie. — Agnicort, 1128 (cart. de Foigny, f 230). — Molendinam de Aignicurte, 1145; Aignicurt, 1159; territorium de Aldenicurte, 1171 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 214). — Aignicort, 1204 (arch. de l'Empire, L 1006). — Aignicort, 1221 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 78). — Aignicourt, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228).

La seigneurie appart. autrefois au chap. cath. de Laon; le moulin à eau, à l'abbaye de Saint-Martin de la même ville.

Agoυτ, bois, c²⁰ du Plessier-Huleux.

AGUILLOUBT, C^m de Neuschâtel. — Curtis Acutior, 877;
Curtis Agutior, Angutior curtis, 1x° siècle (polypt. de Saint-Remy de Reims). — Agulicurtis, 1104 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). — Agullicortis, 1151 (cart. de Saint-Thierry de Reims, f° 166). — Aguillicort, 1171 (id. f° 376). — Agullicortis, 1254 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 103). — Aguillicurtis, 1279

(cart. de Chaourse, arch. de l'Emp. LL 1172). —
Anguillicourt, 1340 (Bibl. impériale, fonds latin,
ms. 9228). — Gullicourt, 1385 (arch. de l'Emp.
P reg. 30, cote 177). — Aguillicourt, 1405
(mêmes arch. J 801, n° 1). — Aguillicourt, 1662
(chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie relevait de la châtell. de Cormicy.

Aleuzi, h. c** de Villers-Agron-Aiguizy. — Aguisi,

1154; Aguisiacus, x11* s* (cart. de Saint-Yved de
Braine, arch. de l'Empire). — Aguisi, 1210 (cart.
de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Aguisiacus,
1210; Aguisiaum, 1211 (ch. de l'Hôtel-Dieu de
Soissons, 9). — Aguisiaum, 1221 (cart. de l'abb.
d'Igny, f* 182). — Aguiseium, 1221 (cart. de l'abb.
d'Igny, f* 182). — Aguiseium, 1306 (ch. du
même fonds, 9). — Aiguisi, 1638; Éguisy, 1699
(arch. comm. de Villers-Agron-Aiguixy). — Esguisy, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La vicomté, vassale de la châtell. de Châtillon-sur-Marne, ressortissait au baill. de la même ville. — La commune d'Aiguizy, qui formait autrefois une paroisse avec Berthenay, a été unie à Villers-Agron par ordonnance royale du 2 juin 1819.

Alls, min à eau, con de Royaucourt-et-Chailvet. — Molendinum de Aquila, 1151 (cart. de Prémontré, f° 20). — Molendinum de Aile, 1215 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 67).

Ce moulin est détruit. Un pont construit sur l'Ailette, en amont de l'ancien, conserve encore son nom. AILETTE, rivière qui prend sa source à Corbeny, limite beaucoup de territoires : sur la rive droite, Chermizy, Pancy, Monampteuil, Urcel, Chaillevois, Anizyle-Château, Landricourt et Jumencourt; sur la rive gauche, Vauclerc, Ailles, Cerny-en-Laonnois, Filain, Pargny-Filain, Chavignon, Pinon, Vauxaillon, Crécyau-Mont, Guny et Trosly-Loire, et asslue dans l'Oise à Manicamp, après un cours de 62,750 mètres. - L'Ailette alimente les moulins à blé de Cosseveche, Écouffeaux, Henry, la Folie, Nogent, du Tempet, du pont d'Aast, du Bac et de Manicamp, puis la scierie de bois du Moulinet. Les marais traversés par cette rivière viennent d'être desséchés. — Alea, 922 (chron. Flodoardi, presb. eccl. Rem.). — Aquile fluvium, 975 (p. cart. de l'év. de Laon, ch. 90, dipl. du roi Lothaire II). -Aila, 1160 (cart. de Thenailles, fº 46). — Aele, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). - Lette, 1375 (Chron. de Nogento, p. 279). — Aillette, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). - Aillet, 1505 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 157). - Eslecte, 1540 (arch. comm. de Coucy-le-Château). - Eslettre,

1581 (terr. d'Abbécourt). — Elette, 1662 (terr. de Saint-Paul-aux-Bois, f° 70).

Ailles, c^a de Craonne. — Villa que dicitur Aquila 1224 (arch. de l'Emp. L 996). — Aille, 1334 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 66 et 75). — Aylle, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Par. de Saint-Martin-d'Aisle, 1669 (état civil d'Ailles, trib. de Laon).

La seign. d'Ailles appartenait autrefois au chap. cath. de Laon. — L'église est annexe de Bouconville en vertu d'un décret du 15 novembre 1811. — Le village semble avoir pris son nom d'un bois où la rivière d'Ailette prend sa source.

AILLEVAL, petit h. come de Vauxaillon. — Ailval, 1688 (baill. de Ribemont, B 248).

Le fief d'Ailleval relevait autrefois de Coucy-le-Château. Le bois du même nom appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons et dép. de la gruerie de Coucy-le-Château.

AISANCE, h. c.ºº de Barenton-Bugny. — Ce hameau, d'origine récente, a été uni au territ. de Laon en vertu d'une ordonnance royale du 3 octobre 1821; il en a été distrait par arrêté préfectoral du 29 décembre 1825.

AISNE, rivière qui prend sa source à Vaubecourt (Meuse), devient navigable au-dessus de Neuschâtel et afflue à l'Oise près de Compiègne. Cette rivière, dont le parcours dans le département de l'Aisne est de 98 kilomètres, divise celui-ci en deux parties inégales; elle passe à Évergnicourt, Neufchâtel, Berry-au-Bac, Beaurieux, OEuilly, Vailly, Soissons, Fontenoy et Vic-sur-Aisne. - Axona (J. César, De Bello Gallico, lib. IV). — Αξόνα (Dion Cassius, lib. XXXIX). — Arsena (ex Cosmographia ravennensis anonymi).—Axonus, 893 (ex annal. metten.). - Esna (Hugonis de Clericis milit. Andeg.). - Ausona, 1222 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 952). — Ausonna, 1229 (ch. du même fonds. B 59). — Aussona, 1260 (grand cart. de l'év. de Laon, cl. 154). - Aine, 1274 (arch. de l'Emp. L 993). - Ayne, 1304 (ibid. 996). - Azona, 1309 (chartes de l'Hôtel-Dien de Soissons, B 8). — Aysne, 1442 (comptes du même fonds, 341). — Rivière d'Esne, 1443 (comptes de la seign. de Roucy). - Axone, 1457 (cart. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 813). — Aynne, 1498; Axne, 1500 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). - Aixne, 1590 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons).

AISONVILLE-ET-BERNOVILLE, c°n de Guise. — Aisunvilla, 1151; Aisunville, 1151 (cart. de l'abb. de Fesmy, f°n 283 et 284). — Assonvilla, 1153 (liber privilegiorum, f° 4, abb. de Saint-Amand). — Ayson-

villa, 1180 (cart. de Lieasies, f° 86). — Aisonvile, 1240 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 89). — Aysonville, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Esonville, 1579 (arch. de la ville de Guise). — Haizonville, 1621 (tit. de l'abb. de Saint-Prix, arch. de l'Aisne). — Aizonville, 1630; Hezonville, 1642 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Ysonville, 1669 (arch. comm. d'Aisonville-et-Bernoville).

La seigneurie relevait autrefois de Guise et de l'abb. de Vermand.

AIRELLES, coa de Graonne. — Aisella, 1x° s° (polypt. de Saint-Remy de Reims). — Altare de villa que dicitur Asella, 1098; Aissella, 1195 (chartes de l'abb. de Saint-Vincent). — Aisele, 1244 (cart. de l'abb. de Vauclerc, 1° 4). — Aiselle, 1353 (cart. de l'abb. de Foigny, 1° 167). — Aiselle, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 64, n° 529). — Territorium de Aizella, 1329; Villa d'Aiselles, 1397 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Ayselle, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Aizelle, 1603 (dénombr. de la châtell. de Montaigu, év. de Laon). — Ezelle, 1642 (minutes de Wilcq, notaire). — Paroisse de Saint-Quentin-d'Aizelles, 1674 (état civil, trib. de Laon).

La seigneurie, ayant titre de marquisat, relevait de la châtell. de Montaigu. — Aizelles ressortissait par appel au baill. du comté de Roucy, et pour les cas royaux, à celui de Laon.

AIXT, con de Vailly. — Aziacus, 858; Aisiacus, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fon 33 et 37). — Homines de Esiaco, 1177 (ch. de l'abb. de Vaucelles, arch. du Nord). — In territorio de Aissiaco, 1239 (arch. de l'Emp. L 1004). — Aisy, 1255 (suppl. de D. Grenier, 295). — Aysiacum, 1277 (arch. de l'Emp. L 1006). — Aiziacus, 1317 (suppl. de D. Grenier, 295). — Aysy, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, fon 39). — Ayzy, 1669 (arch. comm. d'Aizy).

Seigneurie de la prévôté de Vailly, appartenant à l'archevêché de Reims et relev. de la châtell. d'Oulchy-le-Château.— Un ruisseau prend sa source à Aizy et se jette dans la rivière d'Aisne à Vailly, après avoir alimenté, dans un parcours de 5,900 mètres, trois moulins à blé, un à tan, une usine à polir les glaces et une scierie.

ALADE (Bois D'), cas d'Oulchy-le-Château.

ALAINCOURT, com de Moy. — Halincurt, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — Elleincourt, 1174 (suppl. de D. Grenier, 291). — Allaincourt, 1189 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 23). — Ailincourt, 1243 (arch. de l'Emp. L 1161). — Allaincourt, 1253 (suppl. de D. Grenier, 291). —

Allencourt, 1270 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 81). — Ville d'Alincourt, 1350 (cart AB de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 219). — Allincourt, 1577 (frag. du terr. d'Alaincourt).

La seigneurie dépendait du marquisat de Moy et relevait de Ribemont.

ALBAUS (LES), men isolée, con de Prouvais.

Albient, territ. c. de Thenailles. — Alodium de Abugnies, 1144; territoire de Aubignie, 1147; Inter Estran et Abugniez et Gerigniez, 1168 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 15, 20, 36). — Albunies, 1148 (cart. de Bucilly, f. 3). — Fond d'Albigny, 1739 (aud. du baill. de Thenailles).

Allains (Les), f. c. de Montievon. — Alins (carte du Dépôt de la guerre).

ALLAN (Ru D'), ruisseau qui prend sa source à Sommelans et alimente trois moulins à blé dans le dép' de l'Aisne, où son parcours est de 16,528 mètres. — Rú d'Allain, 1567 (comptes de l'Hôtel Dieu de Soissons, 453, f'42). — Rú Dallon, 1579 (ibid. 466, f'117).

ALLEMAGNE, f. c** de Laon. — Alemaigne, 1412 (arch. de l'Emp. J 801, n* 5) — Cense et hois d'Allemaingne, 1486 (comptes de la seign. d'Aulnois). — Cense d'Allemaigne, 1659 (tit. des Chapelains de Saint-Corneille de Laon).

ALLEMANDERIE, étang, com d'Aubenton. — Cet étang est situé vers Mont-Saint-Jean.

ALLEMANT, c^{est} de Vailly. — Villa quæ dicitur Allemans in pago suessonico, vers 980 (Gallia christiana, t. IX, p. 359). — Alemant, 1184 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f^e 95, bibl. de Laon). — Alemanz, xiur s^e (Olim, t. II, p. 72). — Ville d'Almans, membre de la baronnie de Coucy, 1368 (arch. de l'Empire, Tr. des charles, reg. 99, n^e 424). — Alemans, 1435 (titre du cabinet de M. de Sagnes). — Alleman, 1602; Almant, 1688 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Prieuré sondé au 1x° siècle par Élesas, abbé de Saint-Guislain (Gallia christiana, t. III, col. 91). — L'abbaye de Saint-Médard de Soissons possédait une partie de la seigneurie, qui était vassale de Pinon (Olim, t. II, p. 72). — Allemant dépendait, en 1416, de la paroisse de Laffaux (cab. de M. de Sagnes). ALLEMONTS (LES), bois, c** d'Erlon. — Ce bois est dé-

ALLEMONTS (LES), bois, entre Neuville, Martigny, Chamouille et Chermizy.

ALLEUX (LES), fief, coe de Belleu.

ALLIAME, bois, coe de Laigny; défriché.

Allois (LES), petit h. cae d'Acy.

Alloix (Les), h. c²⁰ de Courboin. — Allois, 1672 (arch. comm. de Montlevon). — Aloys (carte de Cassini). — Ancien domaine de l'abbaye de Chézy.

ALLOURTE (L'), mon isolée, con d'Étaves-et-Bocquiaux.

ALLOURTE (L'), mon isolée, con de Mennevret.

Almany, bois et château, coe de Vaudesson. — Le château est détruit.

ALVA, h. cne de Dury.

AMAINVILLE, min à eau, con de Neuilly-Saint-Front.

— Autrefois vassal de Neuilly-Saint-Front.

ABBERCY, h. cas de Haution. — Hambrecies, Hambrechies, 1200 (cart. de la seign. de Guise, fi 161 et 162). — Fundum de Humbrecies, 1248 (cart. de l'abb. de Foigny, fi 74). — Hambrecis, 1261 (suppl. de D. Grenier, 291). — Cense de Hambressy, 1620 (minutes de Carlier, notaire). — Hambercy, 1623 (baill. de Ribemont, B7). — Ambresy, 1681 (baill. de Laigny). — Hambersy, 1709 (élection de Guise). La serme d'Ambercy appartenait autresois à l'abbaye de Montreuil et relevait de Laigny.

Andreace, min à eau, con de Saint-Algis.—Ce moulin, qui appartenait autrefois à l'abb. de Montreuil, est alimenté par un ruisseau affluent de l'Oise à Saint-Algis, dont le parcours est de 6,176 mètres et qui fait également mouvoir le moulin de la Coupille et le moulin Neuf.

ABBLENY, com de Vic-sur-Aisne. — Villa Amblolaci, 1089 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 1). — Amblenius, 1143 (suppl. de D. Grenier, 294). — Potestas Ambliniaci, 1184; Amblonacus, 1189; Amblenyacus, XII° s° (même cart. f° 3 et 4). — Ambleni, 1211 (suppl. de D. Grenier, 292). — Amblegniacus, 1218; villa Ambleniaci que est de Castellania Petrefontis, 1255 (même cart. f° 12 et 19). — Ambleigny, 1258 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, n° 282). — Terroir de la ville d'Amblegni, 1326 (même cart. f° 9). — Amblegny, 1583 (Hôtel-Dieu de Soissons, 14).

Les rois de France de la troisième race possédaient le domaine et la maison fortifiée d'Ambleny, que le roi Philippe le Bel vendit, le 6 juillet 1296, au chap. cath. de Soissons, propriétaire de la plus grande partie du territoire.—Le village ressortissait pour la justice à la prévôté de l'exemption de Pierrefonds et au baill. de Senlis, 1383 (arch. de l'Empire, P 136, transcrits de Vermandois).

Aublot, bois, co de Cuirieux. — Ce bois est défriché.
Auboise, petit ruisseau qui prend sa source à Mont-Saint-Jean et tombe dans le Ton à Logny-lez-Aubenton. Il alimente le moulin à blé de Mont-Saint-Jean et celui de Logny-lez-Aubenton. — Son parcours est de 6,192 mètres.

Ambraine, min à eau, cne de Nogent-l'Artaud.

Ambraine, fief, cne d'Ognes; vassal d'Abbécourt, 1581

(terr. d'Abbécourt).

Ambrier, c° d'Oulchy-le-Château. — Ambreium, 1163 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 3). — Ambriers, xur s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191).

La vicomté appartenait en partie à la comm^{rie} de Maupas, 1669 (terr. de Maupas, p. 75), et relevait de la châtell. de Pierrefonds.

Ambrovon, f. co de Bucy-le-Long; détruite. — Broyon, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, fo 21).

AMIETTE, f. c. de la Ville-aux-Bois-lez-Pontavert; détruite. — Elle était située près de l'emplacement d'un moulin à eau également détruit, dit Bouche d'Amiette, 1455 (comptes de la seign. de Roucy).

AMIFONTAINE, coa de Neuschâtel. — Amia, 1141; Amie, 1153 (cart. de Vauclerc). — Amia villa, 1199; Amya, 1252 (arch. de l'Emp. L 996). — Amye, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, no 4). — Amyes, 1425; Amyefontaines, 1530; Amyefontaine, 1551 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 14, 57 et 76). — Amyfontaine, 1565 (tit. de l'év. de Laon). — Amifontaines, 1587; Amyfontaines, 1588 (mêmes comptes, E, 108 et 109). — Amyfontayne, 1618 (minutes de Wilcq). — Saint-Remi-d'Amifontaine, 1672 (arch. comm. d'Amifontaine). — Amiefontaine, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Ce village semble devoir l'origine de son nom aux sources de la Miette. — La seigneurie avait (itre de vicomté et relevait de la châtell. de Montaigu.

Amigny-Rouy, con de Chauny. — Aminiacus (Mabillon, De Re diplomatica, p. 404). — Ameni, 1189 (col. de D. Grenier, paq. 24, no 22). — Amigni, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Ameigni, 1241 (cart. de Saint-Médard, for 138, arch. de l'Aisne). — Amigniacum, 1261 (ch. du chap. cath. de Leon). — Amigny-Roy, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, no 4). — Amigny, 1498 (tit. des Célestins de Villeneuvelez-Soissons). — Amegni, 1507 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Amigny-et-Rouy, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Amigny-lez-Chauny, 1677 (arch. de l'Emp. O 20,204).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Wast d'Arras, d'après la relation des miracles de ce saint (Bollandistes acta sanctorum, t. I, feb. col. 1, p. 806); elle fut ensuite possédée par les Célestins de Villeneuve-lez-Soissons. — Le village ressortissait par appel au baill. de la Fère. — Manufacture de faïence établie en 1796.

Ancien-Moulin (L'), mon isolée, che de Nogent-l'Artaud.
Ancienne-Briqueterie (L'), mon isolée, con de Montigny-le-Franc; détruite.

Ancienne-Beiqueterie ou Patte-d'Oie, h. coe de Rozoysur-Serre. — Ce hameau dép. autrefois de Magny. Ancienne-Fabrique, moe isolée, coe de Fressancourt. ANGIENNE-TANNERIE (L'), m^{en} isolée, c^{no} de Brunehamel.
ANGIENVILLE, c^{en} de Villers-Cotterêts. — *Uncivilla*, 1110
(cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.).
— Antiqua villa, Ancienvilla, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

Fief vassal de la Fontaine, arrière-fief de la châtell. de Villers-Cotterêts.

ARCT, habit. détr. c^{no} de Limé. — In comitatu Tardanensi villam Anciacum sitam super fluvium Wellula (dipl. de Charles le Chauve, Historiens de France, t. VIII, p. 663 A). — Anci, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine; arch. de l'Emp.). — Ansay, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 21).

La ferme du pont d'Ancy subsistait encore en 1745, à l'extrémité du territ. vers Courcelles (arch. comm. de Limé); elle a été détruite vers 1770.

ANDELAIN, code la Fère. — Altare de Andelen, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286). — Andelein, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Andelein, 1401 (comptende l'Hôtel-Dieu de la Fère, E5). — Andlin, 1597 (reg. de la maison de paix, arch. de la ville de la Fère). — Paroisse de Saint-Denis-d'Andlin, 1679 (arch. comm. d'Andelain).

Andelain dép. autrefois de la châtell. de la Fère.

— Fabrique de produits chimiques (alun, sulfates d'alumine et de fer) établie en 1811.

Andignes, 1°, coo de Vaux-Andigny. — Aldigneis, 1110;
Andegnies, 111h (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14 et 113). — Andegniis, 1145 (arch. de l'Emp. L 1156). — In territorio de Andengiis, quod est in comitatu et episcopatu Cameracensi, 1165 (suppl. de D. Grenier, 288; Bibl. imp.). — In bosco de Andignis, 1173; Andegnis, 1177, territorium de Andennis, 1185; grangia de Andenis, 1198; Andignies, 1212; grange de Andeignies, 1292 (arch. de l'Emp. L 992). — Andignyes, cense d'Andignye, 1572 (arch. de la ville de Guise). — Andegny, 1621 (tit. de l'abb. de Maroilles, 351; arch. du Nord).

Ferme et fief appartenant autrefois à l'abb. de Bohéries; ils ressortissaient à Guise pour la justice.— Les fermes d'Andigny, qui constituaient une commune, ont été unies à Vaux par ordonnance royale du 2 juin 1819.

Angaine, f. cod de Versigny. — L'Engaigne, 1579 (baill. de la Fère, B 948).

Cette ferme, construite dans le voisinage du moulin de Fressancourt, appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de l'év. de Laon; elle est détruite.

Ange (L'), fief, c¹⁰ de la Chapelle-Monthodon; vassal de Dormans.

Asser-Garrier (L'), f. et fabr. de sucre, coe d'Atlemant.

— La Sault, 1671 (arch. comm. de Vaudesson).

ARGE-GARDIER (L'), h. c. de Landouxy-la-Ville. — Rue des Gardiens, 1733 (baill. d'Aubenton, B 2508).

Anges (Les), petit ruiss. affluent de celui de la Vallée-Foulon à Oulches. — Son parcours est de 1,200 mètres. Aucune usine.

ARGIN, f. c. de Vaux-Andigny. — Engeain, 1734 (baill. de Ribemont, B 85). — Engens (carte de Casain).

Ancouste (Bois n'), c'é de la Ville-au-Bois-lez-Dizy. —
Ce bois, défriché en grande partie, appartenait autrefois à l'abb. de Cuissy.

Aneozias, territ. c. de la Hérie. — Alodium de Angozias, 1120; territorium de Angozias, 1148 (cart. de Bucilly, f. 2 et 3). — Angozias, 1240; Angozia, xiii s. (cart. de l'abb. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 60 et 53). — Angozias-juxta-Leheri, 1249 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 54).

Angozies tensit à la voie antique de Vervins à Maquenoise au passage du Ton. Le pré de Nangousy figure encore au plan cadastral de la Hérie.

Anguilicourt-et-Le-Sart, con de la Fère. — Angulicurtis, 1131 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Anguillicors, 1215 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Anguillicors, 1215 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Anguillicurtis, 1287 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 233). — Aguillicourt, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Anguillicourt, 1383 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Anguillicourt, 155h (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Paroisse de Saint-Quentin-d'Anguilcourt, 1675 (état civil, trib. de Laon). — Anguilcourt-au-Sart, 1677 (arch. comm. d'Anguilcourt-le-Sart). — Aguilcourt, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Serrey-Court, 1793; Séricourt, Serricourt, 1794 (arch. comm. d'Anguilcourt-le-Sart).

Le domaine d'Anguilcourt appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois; il relevait, au xvin' siècle, de la châtell. de la Fère et ressortissait au baill. royal de cette ville.—La ferme d'Anguilcourt est presque entièrement détruite. — La commune devrait porter le nom de le Sart, sous lequel elle est mieux connue.

ANIZY-LE-CHÂTEAU, arrond. de Laon.—Villa quæ dicitur Anisiacus, vii° s° (Duchesne, t. III, Script. franc. p. 362, ex vită et miraculis Sancti Remigii episc. Rem.).
— Anisi, 1132 (ch. du musée de Soissons).—Anesiacum, 1133 (ch. de l'abb. de Prémontré).— Anisiacum, 1133 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 109, bibl. de Laon). — Anisiacum-in-Laudunesio, 1229 (p. cart. de l'év. de Laon, ch. 48). — Anysi, 1251 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 170, bibl. de

Laon). — Anizy, 1332 (cart. de la seign. de Guise, 1° 113). — Sancta Genovefa de Anisiaco, Sanctus Remigius-de-Anisiaco, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Anisiacum - Castrum, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 92, n° 184). — Ville d'Anisy-le-Chastel, 1369 (ch. de l'év. de Laon). — Anisi-le-Chastel, 1383 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. Il, p. 32, arch. de l'Aisne). — Anisy-le-Chasteu, 1562 (min. de Demouchy, greffe du trib. de Laon). — Anizy-le-Chastel, 1710 (intend. de Soissons, G 274). — Anizy-la-Rivière, 1793.

Domaine donné par le roi Clovis à saint Remy, évêque de Reims, qui le céda à l'évêché de Laon. Anselme de Mauny, évêque de Laon, transféra sa résidence à Anizy-le-Château en 1236 et en 1237.— Comté érigé en 1397, comprenant Achery, Anizy-le-Château, Brancourt, Lizy, Penancourt, Versigny et Wissignicourt. Il ressortissait par appel au baill. du duché de Laonnois.

En 1790, Anizy-le-Château devint le chef-lieu d'un canton du district de Chauny. Ce canton comprenait les ces d'Anizy-le-Château, Bassoles, Brancourt, Faucoucourt, Lizy, Pinon, Suzy, Vauxaillon et Wissignicourt.

Annois, coa de Saint-Simon. — Alnoit, 1114 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 113). — Alnetum, 1271 (livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, fo 155, arch. de l'Emp. LL 1018). — Annoy, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 86, no 131). — Aulnois, 1582 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Aulnois, 1670 (arch. comm. de Douchy). Seign. vassale de la châtell. de Ham.

Seign. vassate de la châteit. de Ham.

Anois ou Ansior, f. et min à eau, com de Ployart-etVaurseine. — Alnetum sub monte Cavilionis, 1159;
Anioth, xii so, Curlis de l'Annoit, 1223; Launoitjuxta-Vaurssaine, nemus de Alneto curtis, 1250
(cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 112,
138, 145 à 148, bibl. de Laon). — Molendinum
de Aniot, 1260 (cart. de l'abb. de Foigny, for 162).
— Maison de l'Annoyt dales la ville de Vauressaine,
1326 (cart. de Saint-Martin, for 153, bibl. de Laon).
Ce moulin à eau, qui appart. autrefois à l'abbaye
de Saint-Martin de Laon et relevait de la châteil. de
Montaigu, est détruit depuis un temps immémorial.
Ansone, ruiss. affluent du ru de Vassens à Morsain; il
alimente le moulin à blé de Vaux. — Son parcours
n'est que de 2,186 mètres.

ANTEUIL, h. c. de Monampteuil. — Antoilum, 973 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent).

Ce hameau est détruit.

Antin, fief, c^{no} de Villequier-au-Mont; vassal de Genlis. Ant-Martin-Rieux, c^{no} d'Aubenton. — Aignie, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 20).

— Anie, 1132 (cart. de Bucilly, f'71). — Aignies, 1138; Aegnies, 1155 (cart. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 21 et 178). — Aengniis, 1155 (cart. de Foigny, f'41, Bibl. imp.). — Agniis, 1169 (cart. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 239). — Ania, 1198 (cart. de Foigny, f'44, Bibl. imp.). — Homines de Ani et de Sancti Martini rivo, 1238; Aneya, 1242 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9227). — Paroisse de Anye et de Saint-Martin-Rieu, 1296 (cart. de Foigny, f'58, Bibl. imp.). — Agnie, 1612 (terr. d'Any-Martin-Rieux). — Agnie-et-Martin-Rieux, 1709 (intend. de Soissons, C 27h).

Châtell. comprenant Any-Martin-Rieux, Fligny, la Neuville-aux-Joutes et Tarzy; elle dépendait de la baronnie de Rumigny et du duché de Guise.—Any est qualifié de bourg dans le terrier de 1612.—Les maire et échevins jugeaient jusqu'à 60 s. d'amende. Les appels de leurs sentences étaient portés au baill. de Rumigny, qui connaissait des autres affaires en premier ressort; les appels de ce dernier baill. étaient portés au baill. royal de Vitry.

Anzor, bois, c^{se} de Pontarcy.—Ce bois, de la contenance de 71 arpents, appartenait autrefois à la comm¹⁰ de Maupas.— Anzois, 1756 (maîtrise de Soissons). Applincourt, fief, c^{se} de Limé.— Ce fief relevait de Limé; il a été uni à cette seigneurie vers 1679.— Le manoir était au nord-est du village.

APREMONT, h. c^{ne} de Rozoy-sur-Serre. — Aspremont, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 75, n° 134). — Appremont, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La seigneurie appartenait autrefois au chap. de Rozoy-sur-Serre).

AQUENCY, ruiss. affluent de la Bouillonneuse à Pont-Saint-Mard. — Il n'alimente point d'usine dans son parcours de 1,100 mètres.

ARANÇOT, h. c. d'Arrancy. — Arenchot, 1141; curtis de Erenchot, 1148; Arençot, 1161; villa que dicitur Erenchos, xii s. (cart. de Foigny, f. 194 et 196. Bibl. imp.). — Erenzoth, 1148; Arenzoth, 1163 (cart. de Foigny, f. 41 et 68, P. D.). — Arenzot. 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). — Grangia de Arensot, 1179 (Livre de Foigny, par de Lancy, f. 282). — Arechot, 1240 (cart. de Foigny, f. 157). — Arencot-la-Cour, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n. 4). — Aransot, 1501 (arch. comm. de Parfondru). — Arencault, 1735 (arch. comm. d'Arrancy).

La ferme d'Arançot appartenait autref. à l'abb. de Foigny et relevait de la châtell. de Montaigu. Anancon, min à eau et château, cinc de Chivres-et-Mâchecourt. — Arangun, 1209 (cart. de Saint-Martin, t. III, p. 56, arch. de l'Aisne). — Super sede mo-

lendini sita super rivum de Erengon, 1260 (cart. de Bucilly, f° 26). — Chastel d'Arragon, lequel est de longiemps enruyné et desmoly à l'occasion des guerres, 1474 (dénombr. de la châtell. de Pierrepont, év. de Laon). — Aragon, 1623 (min. de Wilcq, notaire).

Le château d'Arangon relevait autresois de la châtell. de Pierrepont. — Petit étang desséché en 1516 (comptes de la seign. de Pierrepont).

ABBALÈTE (L'), h. coe de la Bouteille.

ARBENOY (L'), petit ruiss. qui prend sa source près de la Cense-aux-Lièvres et se jette dans le ruisseau de Chaudière près du moulin de Haut-Bugny. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 2,590 mètres.

ARBLINCOURT, h. et min. — Voy. BAC-ARBLINCOURT.

Arblincourt, bois, c" de Saint-Paul-aux-Bois.

ARBER-CHARLOT (L'), c° de Vendeuil. — Rond-point de la route impériale n° 44 où se trouvait autrefois un arbre.

ABBRE D'Andouille, h. c" de Brancourt. — On devrait écrire La Bredandouille.

Arbre-DE-Guise, h. c. de Saint-Martin-Rivière et du dépt du Nord.

ARBRE DE SAINT-ÉLOI, c^{no} de Chauny. — Cet arbre se trouvait, en 1378, près du chemin de Rouez (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny).

Arbre-Haut (L'), mon isolée et min à vent, con de Montbrehain.

ABBRE-Joli (L'), h. c^{ses} de Landouzy-la-Cour et de Plomion. — Cense de l'Arbre-Joly, 1605 (enquêtes du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon). — Arbre-Jolly, 1718 (baill. de Foigny).

Ce hameau «a pris son nom d'un certain tillu (tilleul) illec beau et droit, fort élevé en hauteur, venux en ce lieu; dans le gros duquel arbre a esté mis autrefois une image qui a subsisté fort longtemps et péry depuis naguères.» Il a été ruiné presque entièrement en 1651, et réédifié en 1657 (Livre de Foigny, 1º 46 et 47).

ABBRE-POULAIN (L'), fief, coe de Brenelle. — Ce fief, d'une très-faible importance, était vassal de la baronnie de Pontarcy (plan de Brenelle, 1782).

Arbre-Saint-Martin, f. et bois, coe de Filain. — Cense de Saint-Martin, 1576 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent).

Ce domaine appartenait à la comm¹⁰ de Maupas (terr. de Maupas, f° 187). — On donne aussi ce nom à un tilleul près de la ferme de la Royère.

Arbrissbaux, f. c. de Dizy-le-Gros. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Cuissy; elle est détruite depuis lougtemps.

ARCHANTRÉ, mia à eau, cue de Remies. — Herchentré, 1146; in molendinis de Erchentré, 1149; Archentré, 1502; La Chantrée, 1646; La Chanteraye, 1673; Argentré, 1730 (ch. et tit. de l'abb. de Prémontré).

Ce moulin est détruit; il appartenait à l'abb. de Prémontré.

ARCHE (L'), min à eau, che de Brasles.

ABCHE (L'), fief, c" de Chalandry. — Ce fief, acquis en partie, au xvii siècle, par les religieuses de la Congrégation de Laon, relevait de la seigneurie de la Motte-de-Chalandry.

ARCHIES, f. et forêt, c^{no} de Bohain. — Nemus de Harchias, 1180 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 51). — Harchies, 1292 (cart. de la seign. de Guise, f° 47). — Archy-les-Bohain, 1539; Harchie, 1576 (tit. de l'abb. de Vermand). — Harchy, 1711; Archy, 1718 (ibid.). — Archie (carte de Cassini).

Archies dépendait autresois du baill., de l'élection et de la subdélégation de Saint-Quentin (intend. d'Amiens, C 775). — Le prieuré de Saint-Blaise, vocable de la paroisse d'Archies, a été fondé au 111° siècle par l'abb. de Vicoigne; il a été cédé par cette abbaye à celle de Vermand. — La paroisse a été unie à celle de Bohain en 1702. — L'ancienne ferme d'Archies ne subsiste plus. — La forêt a été aliénée par l'État les 29 avril 1833 et 23 décembre 1834.

Archon, e^{ss} de Rozoy-sur-Serre. — Archon-en-Therasche, 1464 (reg. des assises du baill. de Vermandois, trib. de Laon). — Arson, 1642 (tit. de l'abb. de Saint-Remy de Reims). — Archon-et-Oignis, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La moitié de la seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Remy de Reims.

Arcay, fief, coe de Chézy-en-Orxois.

ABCY-SAINTE-RESTITUE, con d'Oulchy-le-Château. -Arceius, 1110; Arciacus, 1125; Arci, 1191 (cart. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). - Arcsium, 1225 (suppl. de D. Grenier, 296). — Territorium domini de Arsevo-Sainte-Restitue, 1247 (cart. de Saint-Médard, f. 33, Bibl. imp.). - Arcy-Sainte-Restitue, 1306 (arch. de l'Emp. L 1002). - Arcy-Sainte-Retieule, 1315 (suppl. de D. Grenier, 297 1° 196). - Ville d'Arsy, 1383 (arch. de l'Emp. transcrits de Vermandois, P 136). - Arcy-Saint-Rethieule, 1399 (comptes de la seigneurie de Buzancy). - Arcy-Sainte-Restitude, 1562 (comptes de la ville de Chauny, f° 62, arch. de la ville de Chauny). - Arceium-Sainte-Restitute, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, fº 22). - Acys-Saincte-Restitude, 1657 baill. de Villers-Cotterets, B 187).

La seigneurie dépendait autrefois de Fère-en-Tardenois et relevait du comté de Soissons. ARDENNES, h. coe de Suzy; autrefois ferme.

Andilliers (Les), f. cod de Chézy-en-Orxois. — Ardillier, 1687 (arch. comm. de Chézy-en-Orxois).

Cette ferme est maintenant unie à la population agglomérée.

Ander, petit ruiss affluent du Rivelon à Ambleny. — Son parcours est de 2,745 mètres.

Andon, faubourg de Laon. — Ardo, 1128 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 3). — Villa de Ardun, 1225 (p. cart. de Signy, f° 177, arch. des Ardennes). — Ardosubtus-Laudunum, 1238 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 31). — Hardo, 1265 (Olim, t. I, p. 644). — Ardon-dessous-Loon, 1292 (suppl. de D. Grenier, 287). — Ardon-sur-Liaue, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 74, n° 161). — Ardon-soubz-Laon, 1416 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1).

Autrefois domaine de la comm^{rie}, de l'abb. de Saint-Jean et de l'Hôtel-Dieu de Laon.

Abdon (L'), ruisseau qui prend sa source dans le bois du Sauvoir, à l'est de Laon, traverse les territ. de Laon, de Chivy, d'Étouvelles, de Laval, de Vaucelleset-Beffecourt, d'Urcel et de Royaucourt-et-Chailvet et afflue dans la rivière d'Ailette à Royaucourt-et-Chailvet, après un parcours de 13,950 mètres. Il alimente le moulin à blé de Chivy-lez-Étouvelles. — Molendinum super Ardonem fluvium in alodio situm, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). Ce moulin, donné en 961 par l'archidiacre Herbert à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, a été détruit en 1574 (comptes, arch. de la ville de Laon). — Le prévôt et les gouverneurs de Laon exerçaient une fois par an le droit de pêche dans le ruisseau d'Ardon.

Andron, bois, coss de Chigny et d'Englancourt; auj.

Ardwines (Les), mon isolée, con de Vauxaillon. — Herduennes (carte de Cassini).

ARGENTEL (L'), mon isolée, con de Crécy-au-Mont; détruite en 1858.

ABGENTELLE (L'), petit h. c^{ne} de Jumencourt. — Argentel, 1685 (arch. comm. de Landricourt).

Il dépendait autrefois de la par. de Landricourt.

ARGENTOL, h. et min à eau, cne du Charmel. — Argentele, Argenteole, 1211 (cart. d'Igny, for 190, Bibl. imp.). — Argentolle, 1741 (arch. comm. du Charmel).

Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau affluent de la Marne à Jaulgonne et qui alimente quatre moulins à blé dans un parcours de 3,100 mètres.

ABLAIRES, coe de Fontenoy. — Emplacement couvert de débris romains.

Armancy, fief, coe de Loupeignes.

ABMENTIÈRES, coa de Neuilly-Saint-Front. — Armenterie, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, fo 130, arch. de l'Aisne). — Ermentières, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, fo 40). — Armantière, 1608 (cab. de M. de Vertus). — Armentière, 1711 (intend. de Soissons, C 205).

Marq. vassal d'Ambleny et d'Oulchy-le-Château. Annoul, petit fief, cae de Macquigny; vassal de Guise. Anny, petit fief, cae de Chézy-l'Abbaye.

Arrancy, con de Laon. - Arentiacus, 1xº siècle (polypt. de Saint-Remy de Reims). - Altare de Arenceio, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). - In territorio de Arenci, 1156 (cart. de l'abb. de Vauclerc, le 21). - Erenci, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 148, Bibl. imp.). — Herenci, 1196 (cart. de l'abb. de Thenailles, fº 47). — Warenci, manerium monachorum, xui siècle (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 119). - Arenciacum, 1240 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 25). - Arenceyum, 1246 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 12). - Arenchi, 1256 (cart. de Foigny, fo 170, Bibl. imp.). — Arency, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). - Arrensy, 1560 (arch. de la ville de Laon). — Arensi (tombe en l'église d'Arrancy de Philippe Duglas, mort le 4 décembre 1633). -Arancy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie, vassale de la châtell. d'Eppes, semble avoir eu titre de marquisat au xviii° siècle; elle relevait alors de Montchâlons.

Arribu (L'), petit affluent du Ton à Landouzy-la-Ville.

— Il n'alimente aucune usine, et son parcours est de 3,352 mètres. — Rainouart-Riu, 1239 (cart. de Foigny, f° 32, Bibl. imp.).

Annouaise, forêt qui joignait à l'est celle de Thiérache; à l'ouest, celle de Vicoigne dans l'Artois. Elle a laissé son nom à Fresnoy-le-Grand, Gouy, Montigny-Carotte et Vaux [voy. ces noms], et à un bois près de Fesmy, défriché récemment. — Silva quæ dicitur Arida-Gamantia (ex vità beati Hildemari Eremitæ, Bollandistes acta sanctorum, 13 janv. p. 831). -Aroasia, 1166 (mém. du Vermandois de Colliette, t. II, p. 436). - Aruisia, Arrovuasia, 1181; Arrouasia, xiii se (cart. du chap. de Cambrai, fonds latin 10,968, Bibl. imp.). — Arrouaysia, 1239 (arch. de l'Empire, L 998). - Arouaise, 1356 (chambre des comptes de la Fère). - Aruyoise, 1462 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). -Arouse, 1650 (Gazette de France). - Arrouause, 1650 (baill. ducal de Guise). - Arroize, 1693 (élection de Guise, C 853).—Aroise, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Arrouaise, f. c° de Fesmy; de construction récente,

Aisne.

Arrouard, h. c. de Chézy-l'Abbaye et d'Essises. —
Arouart (carte de Cassini).

ARSENT, min à eau et f. com de Beaurieux. — Moulin de Harsant, 1552 (comptes de Roucy). — Molin Heraan, 1586 (min. de Macquelin, notaire).

ABSONVAL, fief, coe de Dhuizel; vassal de Pontarcy.

ABSONVILLE, petit fief, coe de Maizy; vassal de Roucy.

APTRMPS, cod de Saint-Simon. — Artam, xiii siècle (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 70). — Artaing, 1279 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f' 67). — Arteng, 1384 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Arthen, 1418 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). — Artheng, 1582 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Arten, 1594 (suppl. de D. Grenier, 287). — Harten, 1614 (baill. de Chauny). — Artan, 1672 (arch. comm. de Pithon).

Seigneurie appartenant en partie au chapitre de Saint-Quentin et relevant des seigneuries de Joncquière et de Saint-Simon. La mairie, vassale du chap. de Saint-Quentin, comprenait: Artemps, Gibercourt, Happencourt, Hinacourt et Montescourt. L'ancien emplacement du village était probablement au lieu-dit Viécourt, couvert de débris de constructions.

Antois, f. c. de Beuvardes. — Artoit, 1509 (suppl. français, ms. 1195, Bibl. imp.).

Autres. vicomté. Chêne d'un diam. de 15 mètres.

Antoise, manoir et fort, coe de Wattigny. — Wartoisia,
1198 (suppl. de D. Grenier, 289). — Maison de
Wartoise, 1330 (cart. de Guise, fogo, Bibl. imp.).
— Arthoise, 1690 (prévôté d'Hirson, B 2572).

«En la forest dudit Vuatigny, pendant les guerres
de Louis XI commencées en 1460, les ouvriers des
forges, fourneau et autres lieux deppendans de la
cense bastirent un fort en icelle appetté la Place d'Artoise avec fossés allentour où ils se réfugioient pour
estre peu plus grande asseurance. Lors l'on fit en
icelle un four à verre appellé le Four des Moines.»
(Livre de Foigny, par de Lancy, p. 144.)

ARTOISE (L'), rivière prenant sa source dans le bois de Chimay et limitant, sous le nom de Ruisseau des Warnelles, la France et la Belgique. Elle alimente la forge de Grattepierre, le moulin des Rochettes et une filature, puis devient un affluent du Gland à Saint-Michel. Son parcours dans le département de l'Aisne est de 9,550 mètres. — Rivus de Warteis, 1170 (cart. de Saint-Michel, p. 180). — Wartesia, 1198 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Rivum de Wartoise, 1254 (cart. de Bucilly, 1°75).

ABTONGES, con de Condé. — Hertongie, 1038 (suppl. de D. Grenier, 296). — Hertonges, 1214 (cart. de

l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f' 106, Bibl. imp.).

— Hartonges, 1503 (suppl. français, ms. 1195, p. 430, Bibl. imp.).— Artonge, 1583 (arch. comm. de Coincy). — Paroisse de Saint-Pierre-d'Artonges, 1699 (arch. comm. d'Artonges).

Seigneurie vassale de Montmirail.

ABTONEIGLES, f. c. d'Artonges; auj. détruite.—Hertongiolis, 1138 (suppl. de D. Grenier, 296).

Ascension (L'), f. c. de Pontru.

Ascony, fief vassal de Nesles et de Nogentel.

Assis-sur-Seare, c° de Crécy-sur-Serre. — Asceium, 1065 (ms. de l'Eleu, t. I, f° 191). — Asci in pago Laudunensi, 1110 cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). — Aceium, 1193 (Chronicon de Nogento, p. 433). — Acy, 1317 (abb. de Saint-Vincent). — Achies, 1338 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes reg. 71, n° 86). — Ascy, 1401 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 5). — Assysur-Serre, 1405; Assy-sur-Sère, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1 et 4). — Ascy-les-Crécy-sur-Serre, 1435 (cab. de M. de Sagnes). — Assy, 1440 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 18). — Assy, 1650 (carte de Nicolas Sanson). — Assi, 1666 (tit. de l'abb. de Nogent). — Assis-sur-Sère, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Seigneurie dép. autref. de la châtell. et du comté de Marle. Le village ressortissait au baill. de cette ville.

Assonsvills, f. co de Macquigny. — Assonsille les Macquigny, 1688 (baill. de Ribemont, B 248).

Cette ferme, détruite depuis longtemps, appartenait autrefois à l'abb. de Bohéries.

Атніймовт, h. с¹⁰⁰ de Villequier-Aumont. — Hatiemont, 1649 (min. de Barbier, notaire). — Hattiemont, 1650 (baill. de la Fère, B 1046). — Attiemont (carte de Cassini).

Autrefois fief. — Distrait de Viry-Noureuil par ordonnance royale du 23 janvier 1828.

ATHERS, com de Laon. — Atyes, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 126, bibl. de Laon). — Athyes, 1254 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Athis-subtus-Laudunum, 1281 (suppl. de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). — Athiz, 1294 (ibid. 284). — Atis, Atiz, x111° siècle (cart. de Thenailles, f° 106). — Athiez. 1340 (suppl. latin, 9228, Bibl. imp.). — Athis, 1364 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Atys. 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6). — Hatis, près Laon, 1560; village d'Athys, 1564 (arch. comm. de Bruyères-et-Monthérault). — Athy, 1582 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Seigneurie appart. autref. au chap. cath. de Laon. Atmcors (Las), petit bois, c** de Dercy.

ATTENCOURT, f. coo de Toulis-et-Attencourt. - Alo-

dium apud Hatuncurtom, 1141 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9, Bibl. imp.). — Territorium de Hatencurt, vers 1166 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Molendinum de Ostincurt, x11° s° (ibid.). — Westincort, 1220; Uestincort, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23). — Territorium de Hatencort, 1252 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Curtis de Hatencourt, 1268 (ibid.). — Hathencourt, 1411 (arch. de l'Empire, J 801 n° 4). — Domus de Hattencourt, 1455 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 78). — Gense de Hactencourt, 1573 (min. de Tupigny, notaire, au greffe du trib. de Laon).

Dép. des le xii s' de l'abb. de S'-Vincent de Laon.

Attill, h. c'' de Marteville. — Athelli, xii s' (cart. d'Homblières, p. 54). — Territorium d'Atilli, 1295 (cart. de l'hôtel de ville de Saint-Quentin, f' 43). — Ateli, 1336; Atelli, vers 1340 (arch. de l'hôtel de ville de Saint-Quentin, liasses 28 et 268). — Athilly, 1565 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Athily, 1575 (min. de Chalvois, notaire).

Autref. domaine de l'abb. de Royaumont, vassal de Fonsomme.— Le hameau dép. originairement de Misery-en-Carnois (arch. comm. d'Holnon) et avait sa municipalité distincte (intend. d'Amiens, C 775).

Aubr, petit bois, c^{ne} de Ployart-et-Vaurseine.

Aubr (L'), h. c^{ne} d'Acy.

Aubencheul-Aux-Bois, coa du Catelet. — Aubenchuel, 1277 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 30, dossier A). — Aubenceul, Aubenchoel, xiv so. — Aubenchoeul, 1549; Aubenchoeulx-au-Bois, 1576 (ch. de l'abb. de Notre-Dame-du-Verger-lez-Oizy; arch. du Pas-de-Calais). — Aubenceux-au-Bois, 1672 (ms. 641, bibl. de Cambrai). — Aubencheulen-Cambresis, 1681 (min. de Pierre Gallois, notaire). — Aubencheul-au-Bois, 1694 (arch. comm. d'Aubencheul-aux-Bois).

Domaine de l'abb. de Notre-Dame-du-Verger-lez-Oisy, vassal de la châtell. de Cambrai. Le village ressortissait au baill. de cette ville; il faisait partie du Cambrésis, à l'exception de deux ou trois maisons.

Aubenizel ou Petit-Aubigny, f. c. d'Aubigny. — Aubegnisel, 1383 (arch. de l'Emp. P. 135, transcrits de Vermandois). — Aubegny-le-Petit, 1532 (compt. de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Aubigny-le-Petit, 1630 (tit. des Minimes de Chauny).

Autref. domaine des Minimes de Chauny et des religieux de Villeselve; il était vassal de la châtell. de Ham. — La ferme est détruite.

AUBENTON, arrond. de Vervins. - Albenton, 1169 (cart.

de l'abb. de Saint-Michel, p. 239). — Feodum de Aubentonio, 1264 (cart. de la seign. de Guise, f' 50). — Aubentonnum, 1296 (suppl. de D. Grenier, 278, Bibl. imp.). — Beata-Maria-de-Aubentonnio, 1340 (fonds latin 9228, Bibl. imp.). — Notre-Dame-d'Aubenton, 1630 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

La rivière séparait la ville du faubourg Saint-Nicolas, où il y avait une église paroissiale, Sanctus Nicholaus de Aubentonno, 1340 (fonds latin 9228, Bibl. imp.). — La châtellenie relevait en 1264 de Saint-Quentin (arch. de l'Empire, Tr. des ch. reg. 30, pièce 88); elle comprenait Aubenton, Beaumé, Besmont, Leuze et Martigny, qui formèrent un gouvernement militaire, une gruerie et un bailliage seigneurial. — Ce dernier siège ressortissait à Rumigny; la gruerie étendait sa juridiction sur les bois du Bosquet-Loiseau, de Carnière, du Grand-Vivier, du Porte-Bois et de la Vallée-Anceau.

Aubenton était aussi le chef-lieu :

1° D'un doyenné rural dépendant de l'archidiaconé de Thiérache et comprenant dans son enclave
ag cures et 35 paroisses. Cures: Any, Notre-Dame
d'Aubenton, Saint-Nicolas d'Aubenton, Autreppes,
Besmont, la Bouteille, Bucilly, Buire et la Hérie, la
Capelle, Clairefontaine, Étréaupont et Gergny, la
Flamangrie, Roubais-et-Petit-Bois-Saint-Denis,
Hirson, Landousy-la-Ville et Éparcy, Lerzy-et-Froidestrées, Leuze-et-Beaumé, Luzoir-et-Effry, Martigny, Mondrepuis, Neuve-Maison et Ohis, la Neuville-aux-Joutes, Origny-en-Thiérache, Rocquigny,
Saint-Michel, Sorbais, Wattigny et Wimy.

2° D'un grenier à sel: Brognon, Regnauwez, Sévigny-la-Forêt, Rimogne, Harcy, Renwez, Lonny, le Ham-les-Moines, Haudrecy, Remilly-les-Pothées, Saint-Marcel, Neufmaison, Marlemont, Signy-la-Poterie, Moranwez, Saint-Jean-aux-Bois, Mainbresson, Rocquigny, la Hardoye, Rubigny et Vaux-lez-Rubigny en formaient les limites intérieures dans les Ardennes; peut-être faut-il reconnaître ici celles de la Thiérache.

3° D'une maîtrise seigneuriale des eaux et forèts établie par lettres patentes d'avril 1779 : elle comprenait les grueries d'Aubenton, d'Hirson, de Rumigny et de Saint-Michel.

Aubenton, enclavé dans le district de Guise en 1790 (Vervins), devint le chef-lieu d'un canton comprenant Any-Martin-Rieux, Aubenton, Beaumé, Besmont, Bucilly, Iviers, Landouzy-la-Ville, Leuze, Logny-lez-Aubenton, Martigny, Mont-Saint-Jean et Wattigny.

Le nom d'Aubenton vient des rivières d'Aube et

du Ton unies à Hannapes (Ardennes). Les armoiries de la ville d'Aubenton sont : d'or à un château ouvert, pavillonné et girouetté de gueules.

AUBENTON, petit h. c" de la Bouteille.

Aubenton-La-Cour ou Cense d'Aubenton, f. cod'Étréaupont. - Albentum, 1107 (Martyr. de Fesmy, 730, bibl. de Cambrai). - Aubentons, x11°s°; Grangia que dicitur Aubenton, 1224 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 190 et 2, Bibl. imp.). — Aubenton-la-Court, 1709 (int. de Soissons, C 274) « est un ancien terrouer de la deppendance autrefois de l'abbave de Fesmy où il v avoit un fief dit de Saint-Estienne. Barthélemy, évêque de Laon, en étoit le seigneur fiefvé. Il le donna à cette maison religieuse, qui en possédoit la terre principalle ainsi appellée et située sur la rivière d'Aubenton composée d'Aube et de Ton, qui s'estant joints ensemble va passer par le milieu de ses pretz et lui en fait porter le nom. Est ainsi nommé pour le faire différer d'avec Aubenton-la-Ville, par l'addition de ces mots la cour, autrement dit la ferme, grange ou métairie d'Aubenton. Consistoit, au commencement de son établissement, en sence savoir en terres labourables, pretz, bois et étangs. Les murs de cette ferme ont servi à la construction de la place de la Capelle » (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 18). - Cette ferme a été reconstruite en un autre endroit: voy. AUBENTON.

Auberge (L'), f. c. de Bézu-le-Guéry.

Auberlaye (L'), territ. c** de Crouy. — Abellacus, 1179 (cart. du chap. cath. de Soissons, f* 95). — Abellai, 1215 (arch. de l'Emp. L 1003). — Abellay, 1216 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f* 96, bibl. de Laon). — Territorium de Auberlaco, prope Croyacum, 1250 (cart. du chap. cathédral de Soissons, f* 144).

AUBERMONT, BERMONT OU CORNE-AU-BLÉ, bois, coe de Lerzy.—Ce bois appartenait autrefois à l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte; il est défriché.

AUBERMONT, h. c. de Sorbais. — Aubemont, 1240;
Abemont, 1260 (cart. de Saint-Médard de Soissons, p. 306 et 310). — Aubremont, Bermont, 1612 (terr. de Sorbais). — Le Bourmont (carte du Dépôt de la guerre).

Aubremont, fief, cues de Travecy et de Liez. — Maison d'Aubremont, 1405 (comptes de la maladrerie de la Fère, arch. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Bermont, 1529 (ibid. f° 13). — Aubremont, 1750 (baill. de Chauny, B 1394).

Désigné au plan cadastral de Travecy sous le nom de l'Obermont.

Auber, fief, coe de Beautor; vassal de la Fère. Aubes-Terres (Les), h. coe de Vauxaillon. Aubigniaco, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Albenia, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Territorium de Albigniaco, 1210 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 203). — Homines de Aubigniaco, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Albegniacus-in-Laudunesio, 1232; Aubegni, 1243 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 154 et 157). — Aubeni, 1247; Aubigni, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Aubegny, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Aubygny, 1536 (comptes de Roucy). — Paroisse de Saint-Nicolas-d'Aubigny, 1672 (état civil d'Aubigny, trib. de Laon).

La moitié de la seigneurie relevait de la châtell. d'Eppes; l'autre, de l'évêché de Laon.

Ausigny, c^m de Vermand. — Albigni, 1150 (coll. de D. Grenier, 16° paquet, n° 2). — Aubegni, 1197 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 191, arch. de l'Aisne). — Aubegny-au-Quaisnes, 1383 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Aubegny, 1532 (comptes de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Obigny, 1673; Aubegnie, 1696 (arch. comm. d'Aubigny). — Aubigny-aux-Quesnes (carte de Cassini). — Aubigny-aux-Caisnes, 1776 (arch. comm. d'Aubigny). — Aubigny-au-Kaisnes, 1788 (int. d'Amiens, C 768).

Aubigny était autref. des paroisses de Bray-Saint-Christophe et de Brouchy, doyenné de Ham; il avait sa collecte particulière et formait une communauté avec Auroir, dont il a dépendu jusqu'au 25 mai 1843, époque de son érection en commune.

Aubilly, fief, coe de Connigis; vassal de la baronnie de Connigis.— Obilly, 1732 (arch. comm. de Saint-Eugène).

Auche, f. c^{no} de Courboin. — Oche (carte de Cassini). Au-delà-de-l'Eau, p. h. c^{no} de Chivres-et-Mâchecourt. Au-dessus-du-Moulin, f. c^{no} d'Achery. — Détruite.

Audicourt, bois, coe de Guivry. — Ce bois, d'une contenance de 29 hectares 35 ares, a été aliéné par l'État le 22 juin 1821.

Audignecort, 1199 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f'41). — Audegnicourt, 1220 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f'104, Bibl. imp.). — Audenicurtis, Aldinicurtis, x111° s° (cart. du chap. cath. de Soissons, f'126). — Oudinicourt, 1582 (arch. de l'Empire, E 12527). — Oudignicourt, 1710 (intend. de Soissons, C 274).—Audignecourt (carte de Cassini).

Audignicourt dép. autref. du marquisat de Coucyle-Château et ressortissait au baill. de cette ville. Audient, com de Guise. — Aldiniacum, 1065 (mémoire ms. de l'Eleu, t. 1, f° 191). — Âldinisia, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f° 28, arch. de l'Empire, LL 1015). — Oldeniis, Audiniacus, 1167 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Audegnis, 1168 (cart. de Saint-Martin, t. II, p. 171). — Audenis, 1197 (ch. E 801, 802, bibl. de l'Arsenal). — Feodum de Audignies, 1223; Audegnies, 1224 (cart. de la seign. de Guise, f° 71 et 72). — Audegniacum, 1270 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). — Villa de Audigniaco, 1270 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 27, bibl. de Laon). — Audignis, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n° 5). — Audigny, 1580 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Guise).

Audigny dépendait autrefois de la seign. de Guise et ressortissait au baill. ducal de cette ville.

AUDONCOURT, f. détr. dans le voisinage de Ribemont.

— Audocurtis, 1104 (cart. de Saint-Nicolas-desPrés de Ribemont, f° 27, arch. de l'Emp. LL 1015).

AUDROY, bois, c°° d'Étaves-et-Bocquisux. — Défriché en partie.

AUFFRIQUE-RT-NOGERT, con de Coucy-le-Château. — Auffricque, 1477 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château). — Affricque, 1536 (pièces justificatives de comptes, arch. de la ville de Laon). — Offricque, 1685 (délibérat. hôp. de Soissons). — Auffriques, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Nogent. La commune devrait porter ce dernier nom.

Aveicourt, village détr. c. d'Ébouleau. — Agicourt, 1148; Agiscourt, 1151 (cart. de l'abb. de Bucilly, f. 3 et 4). — Algiscourt, Algicourt, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 15, bibl. de Laon). — Algiscurt, 1165; Algiscurth, 1169 (cb. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Molendinum de Angicurte, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f. 47, arch. de l'Aisne). — Nemus de Aldengicurt, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 282). — Angicurt, 1221 p. cart. de Signy-l'Abbaye, f. 128). — Augicort, 1243 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

Le village ressort. autrefois au baill. seigneur al de Pierrepont. La seign. relevait de Bucy-lez-Pierrepont; elle a été acquise le 10 août 1698 par la Congrégation de Laon. La cure a existé jusqu'en 1661.

AUGIMONT, f. c^{no} de la Selve; détruite. — Cense d'Augymont, 1480 (comptes de la seign. de Nizy-le-Comte). Son emplacement est désigné au plan cadastral

sous le nom de Fond de Gimont. Augny, mou isolée, coe d'Arcy-Sainte-Restitue.

Augr, con de Braine. — Algoyum, 1109; Algi, xiii s'; Capellania de Augi, 1289 (arch. de l'Empire, L 1006). — Augis, 1534; Augys, 1551 (tit. de l'abb. de Saint-Yved de Braine).

Vicomté vassale de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. Q 8); elle a été unie au comté de Braine le 15 février 1757.

AULERS, h. c. de Bassoles. — Auslare, 1120 (Chronicon de Nogento, p. 29). — Aullers, 1132 (musée de Soissons). — Anslers, 1132 (cart. de Prémontré, f° 18, bibl. de Soissons). — Altare de Ausleirs, 1145 (Chronicon de Nogento, p. 427). — Anleirs, 1207 (cart. de Prémontré, f° 23, bibl. de Soissons). — Auliers, 1266 (musée de Soissons). — Anlers, 1340 (fonds latin 9228, Bibl. imp.).

Aulers relevait de Coucy-le-Château.

AULREJEOIS, h. c. de Vendières. — Les Aulnets-Johais (carte de Cassini). — Aulnejoyes, 1786 (baill. de Château-Thierry).

Aulres (Les), mos isolée, cos de Chivres-et-Mâchecourt.

Aulres-Bouillants (Les), f. cos de Blesmes. — Les

Aules-Bouillants (carte de Cassini).

AULNETTES (LES), h. cae de Logny-lez-Aubentou.

AULROIS, com de Laon. — In territorio de Alneto, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 6). — Aunoit, 1259 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Aunoi, 1274; Annoi, 1280; Aunois, 1288 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 6). — Annoy, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Annoit-soubz-Laon, 1336 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Aunoyt, 1366 (ch. de l'év. de Laon). — Annoyt, 1397 (ch. des chapelains de Saint-Corneille de Laon). — Aulnoy, 1494; Ausnoy, 1498 (comptes de la seign. d'Aulnois). — Aonnoy, 1511 (ibid.). — Aulnoys, 1529; Annois, 1539 (tit. des chapelains de Saint-Corneille de Laon).

La châtellenie relevait de l'évêché de Laon.

Aulrois, mia et f. cao de Clacy; détruits. — Molendinum de Alneto, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). — Maison de l'Annoit, assise-de-lez-Clacy, 1306 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. 1, p. 285).

Aulrois, h. cao d'Essommes. — Molendinum de Alneto, 1188 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, fois, arch. de l'Aisne). — Aulnoye, 1681 (baill. d'Essommes, greffe du trib. de Château-Thierry). — Aulnoy, 1703 (arch. comm. d'Essommes). — Aunois (carte de Cassini).

AULNOIS, fief, c^{ne} de Blesmes. — Ce fief appartenait autrefois à l'abb. de Chésy.

AULROIS-BONTEMPS (LES), f. coo de Coupru.— Les Aulnois (carte de Cassini).

Cette ferme a été vendue le 28 mai 1787, par Jean Alexis de La Loge, à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons; la ferme de Beauregard lui avait été unic. Aumencourt, h. c. d'Auffrique-et-Nogent. — Altare in villa Otmundi curtis, 1100 (suppl. de D. Garnier, 291, Bibl. imp.). — Homancourt, 1138; Homencourt, 1151; Omencourt, 1158 (cart. de Prémontré, f. 19 et 20, bibl. de Soissons). — Homandi curtis, 1145; Ecclesia Sancti Petri de Omencourt, 1193 (Chronicon de Nogento, p. 4283433).—Haumencourt, 1669 (état civil d'Auffrique-et-Nogent). Seigneurie appartenant autrefois à l'abb. de Nogent. Le hameau ressortissait au baill. de Coucy-le-Château

Aumencourt, f. c. de Couvron. — Omundi curtis, 1123 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Parrochia de Aumoncurte, 1134; parrochia de Omencurte, 1173 (cart. de Saint-Martin, f. 70, bibl. de Laon). — Amencourt (intend. de Soissons, C 206).

La ferme d'Aumencourt, qui appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Martin de Laon, a été unie à Couvron par arrêté du directoire du département de l'Aisne, du 21 octobre 1791.

Aumencourt, f. c. de Craonnelle.

Aunôns (L'), f. c. de Rocourt. — Cette ferme appartenait autrefois au prieuré de Coincy; elle fait maintenant partie de la population agglomérée.

Aumonerie (L'), f. c. de Soissons. — Cette ferine, détruite depuis longtemps, était dans le voisinage de l'abbaye de Saint-Médard. C'était l'endroit où l'abbaye distribuait ses aumônes.

Aunois (L'), petit ruiss, qui a sa source dans la basse forêt de Coucy, territ, de Barizis, traverse au nordouest le territ. de Pierremande et se jette dans la rivière d'Ailette à Champs. Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 7,500 mètres.

Aunois-Milot, h. co de l'Épine-aux-Bois. — Launois-Milot (carte de Cassini).

Auroin, h. c. de Foreste. — Oratorium, x s s (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 142). — Altare Sancti-Martini-in-Evredio, 982 (cart. d'Homblières). — Oroir, 1227 (ch. de l'abb. de Saint-Éloi de Noyon, arch. de l'Oise). — Orooir, 1240 (ihid.). — Oroit, 1264 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Urroy, 1412 (abb. de Saint-Éloi de Noyon). — Auroy, 1597; Orroir, 1624 (tit. de l'abb. de Genlis). — Saint-Médard-d'Orroir-et-Aubigny, 1670; Orrois, 1692 (arch. comm. d'Aubigny).

La seigneurie appartenait autref. à l'abb. de Saint-Éloi de Noyon et relevait de Ham; la paroisse dépendait du doyenné de cette ville. — Auroir a été distrait d'Aubigny et uni à Hérouel par ordonnance royale du 25 mai 1843, pour former une commune du nom de Foreste.

AURORE (L'), mon isolée, c'e de Bray-en-Laonnois.

Aussient, f. c. de Saint-Gobain. — Cense d'Aussigny, paroisse de Saint-Gobain, 1603 (baill. de la Fère, B 1122).—Aucigny, Ausigny, 1613 (ibid. B 815).

Détruite: on n'en connaît plus l'emplacement.

AUTELS (LES), com de-Rozoy-sur-Serre. — Altaria, 1190 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Les Autelz, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Autele-les-Disy, 1506 (tit. de l'abb. de Bonne-Fontaine, arch. des Ardennes). — Les Autels, 1674 (arch. comm. des Autels). — Hostelz, 1677 (état civil des Autels, trib. de Laon). — Les Hotels, 1724 (minutes de Thouille, notaire; arch. de l'Aisne).

Comté relevant autrefois de Rozoy-sur-Serre.

AUTOMNE (L'), rivière qui a sa source entre Coyolles et Pisseloux et vase jeter dans la rivière d'Oise à Verberie (Oise); elle alimente le moulin de Coyolles et n'a dans le département de l'Aisne qu'un parcours de 6,970 mètres. — Altona, 920 (dipl. de Charles le Simple, Hist. de Fr. t. VIII, p. 547, C). — Fluviolum Altumnam, x's' (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 142). — Autonne, 1727 (maitrise de Villers-Cotterêts, reg. des assises).

Autrecourt, h. c. de Bezu-Saint-Germain.

AUTREMERICOURT, coa de Marie. — Ostremoncurtis, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f 55, bibl. de Laon). — Ostromoncurt, 1166 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Villa de Ostremoncurt, Ostremoncurt, 1226 (cart. de l'abb. de Thenailles, f 41). — Ostremoncort, 1241 (ch. du chap. de Saint-Jean-au-Bourg). — Autermencourt, 1357 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 192). — Autremoncourt, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Oultremoncourt, 1482 (comptes de la châtellenie de Pierrepont). — Autremoncourt, 1513 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 42). — Autremancourt, 1661 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Outremencourt, 1678 (état civil d'Autremencourt, trib. de Laon).

Seigneurie relevant autrefois de la châtellenie de Pierrepont.

AUTREPPE (L'), ruisseau qui doit son nom à une ferme qui existait encore en 1732 (prévôté de Ribemont). Il prendsa source à l'extrémité des territoires du Sart et de Favril, où il sépare les départements du Nord et de l'Aisne, et se jette dans la rivière de Sambre près de Robizeux, à l'extrémité des territoires de Fesmy (Aisne) et de Catillon (Nord).—Ce ruisseau n'alimente aucune usine dans le département de l'Aisne, où son parcours est d'environ 5 kilomètres. Autreppes, c° de Vervins. — Villa Altrippes in pago

AUTREPPES, c^{**} de Vervins. — Villa Altrippes in pago Laudunensi, 879 (Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis, p. 782). — Autrepe, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Denis, arch. de l'Empire, LL 1158). — Altrepia, 1125 (p. cart. de Chaourse, for 138; arch. de l'Empire, LL 1172). — Autreppia, 1340 (fonds latin, ms. 9228; Bibl. imp.). — Autreppe, 1610 (reg. des offices du baill. des bois de Guise). — Autreppe, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La rue Neuve relevait de Guise et ressortissait au baill. ducal de la même ville; le reste du territoire dépendait de la baronnie de Wiége.

AUTREVILLE, com de Chauny. — Autrevilla, 867 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 606, B). — Altavilla, 1145 (Chronicon de Nogento, p. 427). — Altavilla, 1153 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). — Autrevilla, 1407 (Chronicon de Nogento, p. 166). — Autreville, 1569 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

La seigneurie appartenait autref. à l'abb. du Sauvoir et relevait de Coucy-le-Château. — Le territoire d'Autreville a été détaché de celui de Sinceny par ordonnance royale du 18 mars 1836, pour former une commune séparée.

Avaux, bois, coe de Crécy-sur-Serre. — Avieux, 1240; Avieu, 1256 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 14). — Bois d'Avieux, 1583; bois d'Avieulx, 1592 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Ce bois était situé vers Mortiers; il est défriché.

AVENTURE (L'), mon isolée, con d'Autreville. — L'Adventure, 1579 (comptes de la ville de Chauny, fo 31).

AVENTURE (L'), mon isolée, con de Lœuilly.

Aventure (L'), f. e^{ne} de Maisy.

Avesns (L'), c^{no} de Saint-Simon. — Avesnes, 1279 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f 67, Bibl. imp.). — Avesnes-en-Vermandois, 1374 (ch. de l'abb. de S'-Vincent de Laon). — Avesne-Saint-Simon, paroisse d'Avesne, 1704 (arch. comm. de Saint-Simon). — Notre-Dame-d'Avesnes-Saint-Simon, 1743 (chambre du clergé du diocèse de Noyon).

Le fief d'Avesne dépendant jadis du duché de Saint-Simon et relevait du prieuré de Vendeuil (abb. de Saint-Vincent de Laon). — Avesne était autrefois chef-lieu de la paroisse d'Avesne-Saint-Simon.

Avesnes (L'), coe de Tugny. — Lavesne (carte de Cas-

Seign. appart. autref. au chap. de Saint-Quentin.

Avin, f. c. de Laon. — Avains, 1122 (cart. de l'abb.

de Saint-Martin de Laon, f. 172, bibl. de Laon).

— Aven (carte de Cassini).

Avizz, f. c. de Tréloup.

Avonny, petit territ. com de Billy-sur-Aisne. — Avhorni, Avorniacum, 898 et 1143 (cart. de Saint-Crépinle-Grand, p. 127 et 2).

Avournie, fief, coe de Fresnoy-le-Grand.

Avourair, fief, c^{ne} de Ressons-le-Long. — Ce fief a été acquis en 1345, de Pierre de la Pierre, par l'abbaye de Notre-Dame de Soissons.

Avodenes (Les), bois, com de Cessières. — Nemus situm inter Cessières et Suisiacum quod dicitur Segreil, 1239; Nemus de Segril, 1241 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bois des Advoueries, 1680 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Avagaux (Les), mon isolée, con de Chézy-l'Abbaye.

AZY-BONNEIL, com de Château-Thierry. — Azyacus, x11° s° (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Azi, 1350 (arch. de l'Emp. L 1006). — Asy, 1398 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Asy-sur-Marne, 1484; Aacy, 1674 (fabr. d'Azy-Bonneil). — Aazy, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Azy ressortissait autrefois au baill. de Vitry.

В

Bablonnes, m^{on} isolée, c^{no} de Vauxaillon.
Bablé, fief, c^{no} de Benay. — Ce fief, vassal de Guise, a été uni en 1700 à la baronnie de Benay.

Bac (LE), h. coe de Chartèves.

Bac (LE), f. code Coucy-la-Ville. — Le Bac, cense, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Bac (Ls), h. e^{se} de Pasly. — La ferme du Bac appartenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

Bac-Arblaincourt, h. et mia à eau, cas de Bichancourt.

— Erblencourt, 1341 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Erbelaincourt, Erbeloancourt, 1410 (arch. de l'Emp. J 801, no 4). — Herbelaincourt, 1413 (ibid. no 5). — Arblincourt,

Erblancourt, Erblaincourt, 1458 (arch. de l'Emp. O 20204). —Herblancourt, 1533 (ibid. P 16). — Bac-Arblaincourt, 1581 (terr. d'Abbécourt). — Bac-do-d'Arblaincourt, 1594 (arch. de l'Empire, PP 1, f' 226). — Erblincourt, 1662 (terr. de Saint-Paul-aux-Bois, f' 69). — Bacq-Arblaincourt, 1679 (arch. de l'Emp. O 20 204). — Bac-d'Arblaincourt (carte de Cassini).

Le château était déjà détruit en 1581.—La seigneurie, vassale de Coucy-le-Château et de Manicamp, a été incorporée au marquisat de Genlis au mois de mai 1645 (baill. de Chauny, B 1505).

BAC-DE-CHARLY, petit h. c" de Charly.

BAC-DE-MISSY (LE), mon isolée, con de Sermoise. BAC-DE-ROMENY, petit h. con de Romeny.

BACHELOTTE, c^{no} d'Éparcy. — Fourneau à traiter le fer appartenant autrefois à l'abbaye de Foigny; il a été détruit en 1789. — Un petit ruisseau qui prend sa source près du bois d'Éparcy et se jette dans le Ton à Éparcy a conservé son nom. Il n'alimente aucune usine. Son parcours est de 1,154 mètres.

Baco (LE), petit h. cno de Saint-Paul-aux-Bois.

BACQUERCOURT, fief, coe de Pommiers. — Bacancourt, 1654 (Hôtel-Dieu de Soissons, 105). — Baquencourt, 1742 (tombe de Marguerite-Françoise de Reims en l'église de Pernant).

BADELLE (LA), h. coe de Fossoy,

BAGNEUX, coa de Vic-sur-Aisne. — Altare de Balneolis, 1117; Bagnols, 1193; Baignous, 1212 (Chronicon de Nogento, p. 41, 435, 138). — Baigneux, 1410 (cart. du chap. cath. de Soissons, foat6).—Baigneux, 1428 (ch. du chap. cath. de Noyon, Oise).—Baignieux, 1505 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 379, foat7). — Baigneu, 1510; Baigneul, 1516; Baigneulx, 1573; Baneulx, 1623; Bagneu, 1628 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Bagneulx, 1551; Bannyeulx, 1569; Baignieux, 1632; Bagnieux, 1640; Bangnieu, 1650 (tit. des Célestins de Villeneuve-lez-Soissons).

Seigneurie appartenant autrefois aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

Bahbcourt, fief, che de Vassens.

Bailland, f. c^{ne} de Barzy; détruite. — Elle avoisinait Jaulgonne.

BAILLEAU, f. c^{oe} de Brécy. — Boileaue, 1502 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 374). — Boilleaue, 1520; Boileau, 1524 (arch. comm. de Brécy).* Détruite au xviii° siècle.

BAILLIBEL, petit h. cne de Nampcelle-la-Cour.

Baillon, bois, c^{ne} de Barizis.

Baillon, h. c° de Mareuil-en-Dôle. — Fief vassal pour un quart du comté de Braine.

Baillon, bois, cae de Montigny-Carotte.

Baillot, petit ruiss. passant à Lucy. — 1593 (Famille la Trémoïlle).

BAILLY, h. cne de Marchais.

BAILLY, f. c^{re} de Pont-Saint-Mard. — Bailli (carte de Cassini).

Bailly (LE), faubourg de Chauny, au sud-ouest de la ville. — Grand-Bailly, 1775 (baill. de Chauny, B 1504).

BAINE, fief, c^{ne} d'Épagny. — Situé près de Mareuil, il appartenait autrefois à l'abb. d'Ourscamp et était vassal de Coucy-le-Château — Bayne, 1518; Beyne, 1680 (arch. de l'Emp. E 12531).

Bains-des-Dames, cae d'Auffrique-et-Nogent. — Ferme détruite appartenant autrefois à l'abb. de Nogent; convertie en bâtiments ruraux.

BAISEMONT, f. c. d'Oigny. — Baizemont, 1722, autrefois domaine de la chartreuse de Bourgfontaine.

BALAINE, petit fief uni à la seign. de Chassemy.

BALANCE, bois, car de Rogny. — Défriché en 1834.

BALANCERBES, h. car de Fresnes. — Balencher (carte de Cassini).

BAL-CHAMPATER (LE), petit h. c de Belleu.

BALTHAZARD, f. c" de Cilly.

BANC-DE-PIERRE (LE), h. c ed de Lœuilly.

Bancient, com de Vervins. — Bencinnées, vers 1182 (cart. G du chap. cath. de Reims, for 10 vor). — Ecclesia de Bancegnies, Bancegniez, xii so (cart. de Thenailles, for 10). — Bancegni, 1210 (cart. G du chap. cath. de Reims, for 64). — Bancignis, Bancegnies, 1227 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 7). — Banscegnie, 1228 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 156). — Bangecignis, 1231 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 168). — Bancigniez, 1244 (cart. de Thenailles, for 27). — Bansegnie, 1254 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 112). — Bansignie, 1398; Banseigny, 1406 (arch. de l'Emp. P. 136). — Bancignys, 1616 (min. de Teilinge, notaire). — Bancignys, 1616 (min. de Teilinge, notaire). — Bancigny-en-Thiérache, 1767 (baill. de Bancigny, B. 2816).

Chef-lieu d'un comté érigé par le roi Henri IV: il relevait de Rozoy-sur-Serre et comprenait Bancigny, Bray en partie, Cuiry-lez-Iviers, Dagny, Dohis, Grandrieux, Harcigny, Iviers, Jeantes, Morgny-en-Thiérache, Nampeelle-la-Cour, Plomion et S'-Clément.

Banlieus, min et bois, con de Laon. — Molendinum de Banleu, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 126, bibl. de Laon). — Molendinum de Banleuga, 1139; Molendinum de Banleuga, 1153 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Boscus de la Banliue, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9). Le moulin est détruit; on ne connaît plus l'emplacement du bois.

Banlieus (La), mº isolée, cº de la Fère.

BANBU, mon isolée, com de Montigny-l'Engrain. — Baru, 1651 (arch. comm. de Montigny-l'Engrain).

Autrefois fief vassal de Pierrefonds.

BAR, bois, c^{ne} de Gouy. — Nemus de Ballio ante abbatiam, 1217 (cart. du Mont-Saint-Martin, p. 31).
— Bois du Bar, 1631 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Ce bois, d'une contenance de 70 hectares 22 ares, a été aliéné par l'État le 6 août 1833.

BARALLE, fief, co d'Abbécourt; vassal de Genlis. BARAQUIR, petit fief, co de Caillouël-Crépigny. BARBAST, petit h. cue de Villemontoire.

BARBENÇON, fief, c^{ne} de la Ferté-Chevresis. — Ce fief, situé en la rue Basse, ressortissait au baill. de Ribemont. François de Barbençon lui a laissé son nom.

Barbières (Les), h. c. de Nesles.

Barrillon, bois, c'es de Brasles, Gland et Verdilly. — Nemus de Barbillon, 1249 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 27). — Nemus de Babillon, 1267 (ch. de l'abb. d'Essommes).

Barroise, bois, cne de Laon. — Défriché.

Barbonval, com de Braine. — Barberallis, 1169; Barbunval, 1208 (cart. de l'abbaye de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Empire). — Barboval, xivo siècle (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Barbonvalle, 1704 (arch. comm. de Barbonval). Vicomté vassale de Bazoches (transcrits de Vermandois, for 83, ut supra).

BARBOTIÈRE (LA), mou isolée, coe de Nouvron-et-Vingré.
BARELLE, bois, coe d'Arcy-Sainte-Restitue. — Domaine de l'abb. du Val-Chrétien.

BARRYON-BUGNY, con de Crécy-sur-Serre. — Barenton-Buigni, 1247; Barenton-Bugni, 1271 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 65 et H 4). — Barenthon, 1266 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Barenton-Buigny, x111° siècle (Actes cap. du chap. cath. de Laon). — Baranton-Bugny, 1337 (ch. du chap. cath. de Laon). —Barrenton-Bugny, 1394; Barenton-Bugny, 1488; Barranton-Bugni, 1521 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3, 24 et 48). — Barenton-Bugnys, 1568 (acquits de comptes de la ville de Laon). — Barrenton-Bugny, 1588 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 108).

Seign. appartenant autref. au chap. cath. de Laon.

Barenton-Cella, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). —

Barenton-Sellum, 1365 (ch. de l'év. de Laon). — Barenton-Sel, 1411 (arch. de l'Empire, J 801, n° 4).

— Terroir de Barrenton-Sel, 1586 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Barenton-Scel, 1568 (acquits de comptes de la ville de Laon). — Barenton-Secq, 1597 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Barenton-le-Secl, 1644; Barenton-le-Secq, 1674 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 7).

— Barenton-le-Sel, 1709; Barenton-le-Sec, 1710 (intend. de Soissons, C 274 et 205).

La châtellenie, acquise en 1297, de Gaucher II de Châtilion, par l'évêché de Laon (ch. 248, gr. cart. de l'év. de Laon), a été cédée, le 4 mai 1365, au chap. cath. de la même ville (ch. de l'év. de Laon).

BARENTON-SUR-SERRE, con de Crécy-sur-Serre. — Barentum-super-Seram, 1243 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B7). — Barentun-super-Seram, 1244 (ch.

du chap. de Saint-Jean-au-Bourg). — Barenton-super-Seram, 1252 (cart. de l'abb. de Saint-Martin,
t. III, p. 486). — Barenton-seur-Sère, 1264 (suppl.
de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). — Barenton-supraSeram, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.).
— Barenton-sur-Cere, 1389; Barrenton-sur-Sorre,
1476 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2 et
E 21). — Baranton-sur-Serre, 1729 (intend. de
Soissons, C 205).

La seigneurie, qui avait titre de vicomté, appartenait au chapitre cath. de Laon. La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de la même ville par lettres patentes du 10 juin 1695.

BARENTORS (RUISSEAU DES), qui prend sa source à Festieux, passe à Eppes, Samoussy, Athies, Chambry, Laon, Barenton-Bugny, Verneuil-sur-Serre et Barenton-sur-Serre, où il se jette dans la Souche; il alimente les moulins Bécret, du Pré, de la Plaine, de la Prée et Oger. Son parcours est de 25 kilomètres.

Bargains (La), h. c. de Saint-Bandry. — Berguine (carte de Cassini).

BARICOURT, mon isolée, con de Tavaux-et-Pontsericourt, habitation détruite. — Bairicort, 1211 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fo 95).

BARIVE, fief, coe de Renansart; vassal de Landifay.

BARIVE, f. coe de Sainte-Preuve.

Barizis, coo de Coucy-le-Château. - Villa nuncupata Barisiacum sita in pago Laudunensi, 662 (Miræum in dipl. belgicis, p. 5). — Barisiacus, 840 (dipl. du roi Lothaire Ier, Martène, amplis. coll. col. 98, t. I). -Barisiacum-Sancti-Amandi, x11º sº (ex Vità Guiberti abbatis de Novigento). - Barisetum (acta Sanctorum Boll. t. I, feb. p. 899). — Bairesy, 1305 (cab. de M. Desprez). - Barisy, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Barrisy, 1422 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 171). - Bairzy, 1518 (cab. de M. Druet, maire de Douchy). — Barsy, 1531 (cab. de M. Desprez). - Barisis, 1533 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). -Baresis, 1555 (maîtrise de la Fère). - Bairesis, 1580 (arch. de l'Emp. E 12529). - Barzis, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Bairezy, 1676 (baill. de Chauny, B 1270). - Barezis, 1687 (état civil, trib. de Laon). — Barizy (carte de Cassini). - Barisis-au-Bois, 1768 (baill. de Chauny, B 1365).

Il y avait autrefois deux paroisses à Barizis: l'une, sous le vocable de Saint-Remy, in Barisiaco villa: altare Sancti-Remigii (Liber privilegiorum, for 31, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord), a été donnée par l'évêque Élinand à l'abb. de Saint-Amand en 1065; l'autre, sous le vocable de Saint-Médard,

altare Sancti-Medardi de Barisiaco, a été donnée, en 1136, par Barthélemy, évêque de Laon, à ladite abbaye (mêmes sources, f° 32). — Le hameau du Petit-Barizis est aujourd'hui réuni au village. Il reste encore quelques bâtiments de la prévôté de Barizis. — Le ruisseau de Septvaux, qui passe à Barizis, séparait autrefois les châtellenies de Coucy-le-Château et de la Fère.

BARONBRIE (LA), mon isolée, coe de Pavant.

BARBAQUE (LA), f. c^{ne} de Bellenglise. — La Baraque (carte de Cassini).

BARRAQUES (LES), h. cae de Housset.

BARRAQUES (LES), h. coe de Saint-Gobert.

BARRE (LA), fief, c^{ac} d'Abbécourt. —Appartenait autrefois aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

BARRE (LA), h. c'" d'Ambleny. — La Bare (Cassini).

BARRE (LA), petit h. c'' des Autels. — La Bare (carte de Cassini).

Domaine appartenant à l'abbaye de Saint-Martin de Laon depuis l'an 1163.

BARRE (LA), fief, coe de Berzy-le-Sec. — Il était aussi connu sous le nom de Maison de la Cour-l'Évéque.

Banne (La), min à eau, cet de Bruyères-et-Monthérault. — Molendinellum ad *Barram* in exitu ville de Brueriis versus Laudunum, 1291 (cart. de l'abbaye de Thenailles, f° 46).

Ce moulin appart. autref. à l'abb. de Thenailles.

Barra (LA), h. c^{ne} de Château-Thierry. — Ecclesia de

Barra de Castro Theodorici, 12/13 (arch. de l'Emp.

L 1006). — Ecclesia de Barra-juxta-CastrumTheodoricum, 1258 (suppl. de D. Grenier, 293,
ch. 57, Bibl. imp.). — La Barre-lez-Chasteau-Therry,
1535 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Abbaye de filles de l'ordre de Saint-Augustin établie en 1235, supprimée en 1745 pour être unie à l'abb. de Saint-Paul de Soissons.

BARRE (LA), h. cne de Retheuil.

BARRIÈRE (LA), mon isolée, che d'Acy.

BARRIERE (LA), fief, cas d'Aulnois. — Relevait autrefois du duché de Laonnois.

Barrière (LA), h. cºº de Clairefontaine. — Ce hameau est uni maintenant à la population agglomérée.

BARRIÈRES (RUISSEAU DES), petit affluent de la Brune à Morgny-en-Thiérache, où il prend sa source. — Son parcours est d'environ 700 mètres.

BARTEAU (LE), h. cne de Selens.

BARTEL, min à eau, coe de Trosly-Loire. — Donne son nom à un petit affluent de l'Ailette à Champs.

BARTHEL, min à eau, cne de Lizy. — Molendinum de Baretel, 1125 (cart. de l'abb. de Prémontré, f 18, bibl. de Soissons). — Barethel, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Bartelle, 1730 (arch. comm. de

Lizy). — Bartel, 1767 (plan des Coutures à Anizy, arch. de l'Aisne).

Le nom de ce moulin vient probablement de la donation qui en a été faite en 1125 par Barthélemy de Vir, évêque de Laon, à l'abbaye de Prémontré, qui l'a échangé en 1291 pour le bois de Rousselois.

— Ce moulin donne son nom à un ruisseau qui alimente les moulins à blé de Suzy, de Maneux, de Tervannes et de Barthel et se jette dans l'Ailette à Suzy, après avoir fait la séparation des territoires d'Anizy-le-Château, de Lizy et de Wissignicourt. Son parcours est de 7,500 mètres.

Barry, con de Condé. — Barri, 1648 (tombe d'Emmanuel d'Anglebermer en l'église de Passy-sur-Marne). — Paroisse de Saint-Éloi-de-Barri, 1670. Barri-Marcilly, 1694 (arch. comm. de Barry). — Barcy (carte de Cassini).

Vicomté vassale de Braine et de Châtillon-sur-Marne. — Barzy dép. du doy. rural de Dormans.

BARZY, con du Nouvion. - Villa que dicitur Baisis, 1153 (cart. du chap. de Cambrai, f° 17, Bibl. imp.). -Barisis, 1927; Baresis, 1929; Barisiacus, 1943; Barisi, 1246 (cart. de l'abb. de Foigny, for 231, 932, 249 et 252). — Barzi, 1335 (cart. de la seign. de Guise, fo 189). - Barizis, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Barri, 1395 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Barzis, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Barsis, 1406 (cart. de la seign. de Guise, 6° 325, Bibl. imp.). — Berzie, 1498 (arch. comm. du Nouvion). -- Barizy, 1599 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Barzy-en-Picardie, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). — Barzys-sur-Hainaut, Barzysur-France, 1624 (élect. de Guise, C 851). - Barzys, 16/12 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Barzy-Henault, 1773 (gruerie du Nouvion).

Barzy dép. de la seigneurie de Guise et ressortissait au baill. ducal de cette ville. La portion du territ. située au nord de la rivière qui passe à Barzy était de l'intendance du Hainaut (Valenciennes) et de la subdélégation de Landrecies.

BAS-BUGNY, hameau. - Voy. BUGNY (HAUT et BAS).

BASCE, mos isolée, cos de Quincy-Basce. — Baza, 1165;
Bassa, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de
Laon). — Basce, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon,
ch. 3). — Domus leprosorum de Basche, 1228
(ch. de l'abb. de Prémontré). — Basse, 1411 (arch.
de l'Emp. J 801, no 4). — Basse-la-Réalle, 1619
(arch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, 3 E 1). — Basse-laRoyale, 1669 (ibid.).

La maladrerie de Basce a été unie à l'Hôtel-Dieu de Laon par lettres patentes du mois de juin 1695.

— Un ruisseau qui séparait autrefois la châtellenie de Coucy-le-Château du comté d'Anizy-le-Château porte le même nom; it limite encore les cantons de Coucy-le-Château et d'Anizy-le-Château. Ce ruisseau prend sa source à Quincy-Basce et se jette dans l'Ailette à Landricourt; son parcours est de 7,200 mètres. — Riu de Basce (gr. cart. de l'év. de Laon). — Rivus Bascie, ru de Basse, 1375 (Chronicon de Nogento, p. 48, 164 et 179).

Bas-Chemin, mon isolée, che de Septvaux.

BAS-CHEROST, h. coe de Nogent-l'Artaud.

Bascon, h. c^{ne} d'Essommes. — Bacon (carte de Cassini).
Bascon, bois, c^{ne} d'Origny-Sainte-Benotte. — Ce bois est défriché; il se trouvait dans la prairie près de l'emplacement qu'occupe auj. une scierie mécanique.

BasenLieu, bois, c^{ne} de Faucoucourt. — Bois de Basenlous, 1283 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). On n'en connaît plus l'emplacement.

BAB-FONDÉ, f. c. de Charly. — Fondez, 1632; Fondé, 1664 (baill. de Charly).

Elle est connue aussi sous le nom de Bois-Fondé. Bas-Fonêr, h. c°° de Courboin.

BAS-GOULET, f. con de Laigny. — Petit-Goulet, 1694 (baill. de Laigny).

Bas-Laval, f. cne de Parguy.

BAS-LIERVAL, h. c^{no} de Lierval. — Bas-Guierval (Cass.).
BAS-MONBERTOIN, h. c^{no} de Montreuil-aux-Lions.

Bas-Rozières, h. coe de Fresnes. — Bus-Rosière (carte de Cassini).

Basse-Bouloone, mon isolée, cue de l'Empire. — Basse-Boline (carte de Cassini).

BASSE-CAILLEUSE, f. c. de Saint-Pierre; auj. détruite. BASSE-CHAOURSE, h. c. de Chaourse.

Basse-Coun (La), mon isolée, con de Pinon. — Dépendance du château de Pinon.

BASSE-COURMELLE (LA), f. c. de Courmelles; détruite sous la première révolution. — Cette ferme appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Bassin (Lz), h. c^{ne} de la Bouteille. — Il doit son origine à une ferme construite par les religieux de Foigny: «elle a pris ce nom d'une herbe ainsi appellée qui croist en quantité de pastures froides et humides de ce lieu.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. q.)

BASSINET, cliât. détr. c.ºº de Rouvroy; vassal de Gauchy.
BASSINET (LE), chât. c.ºº de Fourdrain; auj. détruit. —
Bacinet, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Bassinor, min à eau, c''e de Ployart-et-Vaurseine. —
Ce moulin est détruit; un étang reste sur son emplacement. — On devrait écrire Massinot.

Bascholes, 1228 (ch. de l'abb. de Prémontré). —

Villa de Baschole, 1228 (cart. de l'abb. de Prémontré, f' 22, bibl. de Soissons). — Bassolie, 1231 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Bascole, 1237 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 175). — Bassole, 1266 (ch. du musée de Soissons). — Bassolles, 1394; Basoles, 1413 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3, E 9). — Aullers-et-Bassoles, 1536 (acquits de comptes de Laon). — Aullers-et-Bassolles, 1729 (intend. de Soissons, G 205). — Aulers-Bassole (carte de Cassini).

La seigneurie relevait autref. de Coucy-le-Château.

Bastards (Les), fief, cod de la Ferté-Chevresis; vassal de la baronnie de la Ferté-sur-Péron.

Bastourné, étang auj. desséché, coe de Gandelu. — Batourné, 1554; Bastorné, 1564 (arch. comm. de Gandelu).

BASTERVAL, domaine, c'e de Sains. — Bastrevallis, 1168 (cart. de Saint-Michel, p. 169, Bibl. imp.).

BATAILLE, fief, cne de Missy-lez-Pierrepont. — Relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

BATAILLE, fief, cod'Ognes. — Appartenait autrefois aux religieuses de Sainte-Croix de Chauny.

BATAILLE (LA), h. c^{nes} de Bassoles-Aulers et de Quincy-Rasce.

BATARD, petit ruisseau affluent de l'Oise à Mondrepuis.

— Son parcours est de 6 kilomètres.

Batis, bois, coe d'Amifontaine. — Silva que vocatur Bateiz de amià, xiie se (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 56). — Batitio, Batuin Silva, 1161 (arch. de l'Emp. L 996).

Batis, bois, c^{no} d'Erlon. — Bois du *Basty*, 1606 (famille Béguin).

Ge bois, qui appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, a été aliéné par l'État le 13 février 1815. Il est défriché.

BATIS (LES), f. c^{ne} de Chéry-Chartreuve. — Construite en 1865.

BATIS (LES), petit affluent de l'Ailette à Pargny-Filain.
— Son parcours est de 1,100 mètres.

BAT-LE-TEMPS, min à eau, che de Venizel. — Moulin Bat-le-Tem, 1364 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 291).

BATBAND, min à eau, cue de Muret-et-Crouttes.

BATREZ, min à eau, c'e de Braine; auj. détruit. — In molendinis *Baterez* de Brana, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.).

BATT, mon isolée, cue de Pargny-Filain. — Moulin détr. BATT (LE), f. cue de Gercy.

BATY (LE), h. c^{ne} de Neuvemaison. — Battye, xvii^e s^e (arch. comm. de Neuvemaison, reg. de fabrique).

BAUCAISNE, petit fief, coo d'Origny-Sainte-Benoîte; vassal de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

BAUCHETS (LES), mon isolée, con de Saint-Agnan.

Baucis, f. c. de Braine; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

BAUDIÈRE (LA), h. c^{se} de Domptin. — Baudrieres (carte de Cassini).

BAUDON, ruiss. qui prend sa source à Vendresse, passe à Verneuil-Courtonne et se jette dans l'Aisne à Moussy-sur-Aisne. Il n'alimente que trois moulins à blé. — Son parcours est de 4.850 mètres.

BAUDOUIN-TARGNY, fief, c^{nc} de Marest-Dampcourt. — Il relevait autrefois de la seign. d'Abbécourt.

BAULNE, con de Condé. — Belna, 1191 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Biaune, 21v° s° (tombe en l'église de Baulne). — Beaune-en-Brie, 1502; Beaulne-en-Brye, 1517 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Beaulne-en-Brie, 1541 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 408, f° 39). — Beaulne, 1636 (tit. de l'abb. d'Essommes). — Beaulnes, 1710 (int. de Soissons, C 205). — Beaune (carte de Cassini).

Baulne dép. autref. du doy. rural de Dormans.

BAULT, ruiss. affluent de la Vesle à Saint-Thibaut. —

Il n'alimente aucune usine. Son parcours est de 3,600 mètres.

BAUVE (LA), mon isolée, con de Crouttes; détr. en 1830. BAUVERGUIER, fief; vassal de Thorigny.

BAYARD, men isolée, cne de Chézy-l'Abbaye.

BAYARD, petit fief, cne de Wiége; vassal de Guise.

BAYEMPONT, chât. détr. com de Regny.—Baienpont, 1 1 10 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 13).
— Curtis Baiepontis, 1 143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f' 1, arch. de l'Emp.).
— Curtis Baienpontis, 1 156 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont).

Seigneurie vassale du comté de Ribemont.

BAZIN, h. coe de Bichancourt.

BAZOCHES, com de Braine. — Ecclesia Basilicarum in honore beatorum martirum Rufini et Valerii, 1135 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 153). — Bazolchiis, xn¹ s² (cart. de l'abb. d'Igny, f° 2, Bibl. imp.). — Basilicense monasterium, 1186; territorium Bazochiarum, Basilice, 1201 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 154 et 155). — Basoches, 1209 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Basoche, 1467 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 350, f° 18) — Basoche, 1587 (ibid. 474, f° 26). — Paroisse Saint-Pierre-de-Bazoche, 1668 (arch. comm. de Bazoches).

Le nom de Bazoches vient d'une chapelle (basilica) construite sur l'emplacement où saint Rufin et saint Valère souffrirent le martyre. — Prieuré fondé en 1136 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 4,

Bibl. imp.). — Châtellenie en 1423 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 172, pièce 257). — Baronnie vassale de l'évêché de Soissons (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 3 août 1696. — Chef-lieu d'un doyenné rural de l'archidiaconé de Tardenois. Il comprenait dans sa circonscription le doyenné rural de Fère-en-Tardenois, qui en a été démembré en 1661, et en outre Barbonval, Bazoches, Blanzy-lez-Fismes, Bruys, Chéry-Chartreuve, Courcelles, Jouaignes, Lhuys, Limé, Longueval, Merval, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Paars, Perles, Quincy-sous-le-Mont, Saint-Thibaut, Tannières, Vauxceré et Villesavoye.

Bazoches devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Soissons et comprit dans son enclave : Barbonvel, Bazoches, Blanzy-lez-Fismes, Chartreuve, Chéry, Glennes, Longueval, Merval, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Paars, Perles, Revillon, Saint-Thibaut, Serval, Vauxceré, Villers-en-Prayères et Villesavoye.

BAZOCHES, fief, près de Septmonts; vassal de la châtell. de Pierrefonds.

Beancourt, f. et mie à eau, ce de Nanteuil-Vichel.—

Beantcourt, 1696 (arch. comm. de Nanteuil-Vichel).

Autresois fies vassel de Neuilly-Saint-Front.

Brart, f. c^{no} de Grugies, auj. détruite. — Autref. fief.
Briucamp, h. c^{no} du Nouvion. — Biancamp, 1306; Capella beati Nicholai in domo de Bellocampo, Bianchamp, 1317 (cart. de la seign. de Guise, f^{no} 195, 60).
Fief relevant autrefois de Guise.

BEAUFAY, c^{no} de Mauregny-en-Haye. — Fief relevant autrefois de la châtell. d'Eppes; il est désigné au plan cadastral sous le nom de *Boisfay*.

Brauront, fief près de Fourdrain, relevant autrefois de Laon (insin. du baill. de Vermandois de 1613, trib. de Laon).

Brauvont, f. c™ de Lesquielles-Saint-Germain. — Le château de Beaufort, vassal de Guise, dépendait de la paroisse de Montreux.

Braulieu, h. c. de Beaumont-en-Beine. — Ecclesia de Bello-Loco, 1153 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 51). — Beaulieu-en-Beine, 1631 (baill. de Chauny, B 1436).

Prieuré de Bénédictins fondé en 1117 par l'abb. d'Homblières. — Le hameau sait maintenant partie de la population agglomérée. Il doit son origine à une serme acquise en 1779 par le seigneur de Beaumonten-Beine.

BEAULIEU, f. c. de Buironfosse; auj. détruite.

Brauleu, f. c. de Vervins; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Thenailles. BEAULRE-ET-CHIVY, c²⁰ de Craonne. — Behelna, 1143 (ch. mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 375). — Belna, 1184 (cart. de Philippe Auguste, f° 38, Bibl. imp.). — Biaune, 1207; Beaune, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 8 et B 65). — Byanne, 1389 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Beaune, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Paroisse de Saint-Victor-de-Beaulne, 1679 (état civil de Beaulne et-Chivy, trib. de Laon). — Baune-et-Chivy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Commune instituée en 1184 par Philippe Auguste.

Braumarais, bois, com de Pontavert. — Bois de Byaumares, 1353 (dén. cab. de M. d'Imécourt, GG 1).

— Beaumaretz, 1498 (audiencier de Roucy, ibid.).

Brauns, c. d'Aubenton. — Biaumes, 1189 (cart. de la seign. de Guise). — Beaumes, 1318 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 55, pièce 122). — Biaumez, 1326 (cart. de la seign. de Guise, f. 36 et 144). — Byaumes, 1383 (cart. de l'abb. de Bucilly, f. 96). — Beaumes, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Beaulmay, 1612 (terr. d'Aubenton). — Beaulmaz, 1685 (baill. de Ribemont, B 40). — Beaumée (carte de Cassini).

La seigneurie dépendait de la châtell. de Martigny et ressortissait au baill. d'Aubenton. Le lieutenant général de ce baill. laissait aux officiers municipaux l'exercice de la justice foncière.

Braung, f. c. de Mondrepuis; détruite.

Beaumont, f. c^{ne} de Juvigny. — Autrefois domaine de l'abb. de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons.

BEAUMONT, f. c. de Noirecourt. — Cense de Beaulmont, 1504; Grangia de Bellomonte, 1527 (tit. de l'abb. de Bonnesontaine, arch. des Ardennes).

BEAUMONT-ER-BEINE, c^m de Chauny. — Curtis de Bolmont, Bolmunt, 1188 (ch. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Boumont, 1210 (ch. de l'abb. de Corbie, Somme). — Beaumont-en-Bayne, Beaumont-en-Bayne, 1532 (comptes de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Beaumont-en-Baine, 1616 (baill. de Chauny, B 1480). — Beaumont-en-Beine, 1688 (arch. de Beaumont-en-Beine).

Beaumont-en-Beine était du doy. rural de Ham et ressortissait au baill. de Chauny.

Brau-Moulin, fief, cod d'Oulchy-le-Château; vassal de

BEAURAIN, h. c²⁰ de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain. — Bellus-Ramus, Biaurain, 1264; ville de Biaurainc, 1331; Biauraing, 1335; Byaurain, 1337 (cart. de la seign. de Guise, f²⁰ 50, 99, 287 et 204). — Beaurains, 1483 (comptes, arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Saint-Médard-de-Beaurains, 1688 (arch. comm. de Flavigny-le-Grand-et-

Beaurain). — Beaurin, 1709 (intend. de Soissons, G 274).

Fief vassal de Guise, uni à cette seigneurie au xiit siècle. Le village ressortissait au baill. ducal de Guise pour la justice.

BRAUREGARD, h. coo des Autels.

Beauregard, mon isolée, con de Baulne.

BRAUREGARD, f. cod de Charly; détruite.

Beauseeand, h. coe de Clairefontaine.

Brausscand, fief, c. de Laffaux. — Ce fief, vassal de Malhôtel, appartenait à l'abb. de Nogent.

BRAURREARD, petit h. c. de la Malmaison, près de Lor.
BRAURREARD, f. c. de Montloué, entre le Thuel et le bois d'Angoute.

Beauregard, f. c. de Muscourt.

Beauseand, h. coe de Nogent-l'Artaud.

Braunroand, f. c. d'Orgeval. — Détruite vers le milieu du xviii siècle.

BEAUREPAIRE, f. c. de Charly. — Beaurepeire, 1234 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 252). — Biaurepaire, 1252 (arch. de l'Emp. L 1004). Cette ferme appartenait autref. à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Braurraire, h. c. de Laigny. — Bospatium, in pago Laudunensi, 872 (dipl. de Charles le Chauve, Acta SS. ord. S. Bened. p. 1, Sec. 3, p. 119). — Bellus redditus, 1238; Biaurepaire, XIII* s* (cart. de Foigny, f* 240, Bibl. imp.). — Beelrepair, 1236; Belrepair, XIII* s* (cart. de l'abb. de Thenailles, f* 8 et 42). — Biaulrepaire, 1248 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 253). — Biaurepair, 1374 (arch. de l'Emp. L 1155, A, 2* liasse). — Beaurepaix, 1451 (reg. des assises du baill. de Vermandois, trib. de Laon). — Beaurepere, 1618 (baill. de Laigny).

Fief vassal de la châtell. de Voulpaix et du comté de Marle. Le hameau est maintenant uni à la population agglomérée.

Beausepaire, f. c° de Laon. — Cette ferme, autrefois dépendance du faubourg de Leuilly, est détruite.

BEAUREPAIRE, fief, com de Lierval; vassal du duché de Laonnois.

Beausepaire, f. c. de Longpont. — Ancien domaine de l'abb. de Longpont.

Braurepaire, fief, coe de Montigny-sur-Crécy.

Braurepaire ou Braurepas, fief, cnee de Pont-Saint-Mard et de Crécy-au-Mont.

Braurepaire, min à eau, cas de Rouvroy. — Beaurepair, xivas (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Le moulin appartenait au chap. de Saint-Quentin; il est détruit depuis un temps immémorial.

BEAUREPAIRE, f. c^w de Vierzy. — Biaurepair, 1397 (manuel de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323).

La ferme de Beaurepaire, vassale de la châtell. de Pierrefonds, appart. autrefois à l'abb. de Longpont. BEAUBEPAIBE, étang, c° de Viry-Noureuil; desséché. BEAUBEPAIBE, ruisseau qui prend sa source à Chaudardes et se jette dans le Ployon à Pontavert.

BEAUREPAS, h. c. d'Oizy. — Ancien fief vassal de Guise.
BEAUREVOIR, c. du Catelet. — Belvoir, x11° s° (ex Gisleberti Montensis Hannonise chronico, Hist. de France, t. XIII, p. 566 E). — Bisuvoir, 1202 (cart. de l'abh. du Mont-Saint-Martin, f° 96). — Bellum vinum, 1229 (cart. de la seign. de Guise, f° 7h). — Bellum videre, alodium in marcha regni et imperii in castellania Sancti-Quintini, 1263 (Olim, t. I, p. 573). — Bisuroer, 1264 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 73). — Belowart, 1347 (arch. de l'Emp. J 620, n° 40). — Beauvoir-en-Arousise, 1356 (chambre des comptes de la Fère). — Bisurevoir, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Beauvoir-en-Cambresis, 1575 (arch. de l'Emp. P 248-3).

La seigneurie, située dans le Cambrésis (dénombr. de Louis de Luxembourg, connétable de Saint-Pol, chambre des comptes de la Fère), relevait autrefois des châtellenie et prévôté de Saint-Quentin et ne devait, à chaque mutation, qu'un hois de lance sans fer; elle a été engagée le 10 juin 1594, par le roi Henri IV, à de Balagny, et en 1654, par le roi Louis XIV, à la famille de Mailly-Nesles.

Le territoire sis au sud de la chaussée Brunehaut semble, d'après la carte du diocèse de Noyon dédiée à Msr Louis-André de Grimaldi, évêque de Noyon, avoir fait partie du diocèse de cette ville.

Bratrevoir, f. c. de Nouvion-et-Catillon; détruite. — Elle appartenait aux abbayes de Saint-Jean de Laon et de Saint-Nicolas-aux-Bois.

BEAURIBAIL OU BEAURIVAIL, fief, cne de Sissonne; vassal de Sissonne.

Brauneux, c° de Craonne. — Behru, 1150; Berith, 1153; Bellus rivus, 1158 (cart. de l'abb. de Vauclerc, ſ° 12, 16 et 23). — Beaureu, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 64, n° 734; reg. 90, n° 155). — Biauriu, 1378 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault). — Biauru, 1393 (dénombr. cab. de M. d'Imécourt). — Biaurieu-en-Laonnois, 1462 (reg. des assises du baill. de Vermandois). — Beaurieux, 1514 (audiencier de Roucy). — Paroisse de Saint-Remy-de-Beaurieu, 1569 (état civil de Beaurieux, trib. de Laon).

La seign. appart. à l'abh. d'Origny-Sainte-Benoîte, de laquelle relevait la vicomté de Beaurieux. Beaurieux devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Laon. Il comprenait dans sa circonscription Beaulne-et-Chivy, Beaurieux, Bourg-et-Comin, Cerny-en-Laonnois, Cuiry-lez-Chaudardes, Cuissy-et-Geny, Jumigny, Moulins, Mouasy-sur-Aisne, OEuilly, Paissy, Pargnan, Troyon, Vassogne, Vendresse et Verneuil-Courtonne.

Beaumouant, h. c** de Fresnoy-le-Grand. — Biaurevart, 1202 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 446). — Biaurewart, 1299 (cart. de l'abb. de Fervacques, f' 38, Bibl. imp.).

La ferme appart. autref. à l'abb. de Fervacques.

Brautor, co de la Fère. — Parrochia de Beautor,
1210; Bauthor, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bautor, 1229 (arch. de l'Emp.
L 994). — Bautort, 1260 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bautour, 1293 (restitution d'un Olim par M. Léopold Delisle, p. 448). — Vautour, 1400 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 171). — Bautor-lez-Lafère, 1481 (arch. de l'Emp. P 248-1). — Bautour, 1498 (ch. des Célestins de Villeneuve). — Bauthort, 1533 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Bauthor, 1561 (délib. de la chambre des comptes de la Fère). — Bauthord, 1635 (baill. de la Fère, B 719).

Membre de la châtell. de la Fère jusqu'en 1600, le village avait son ressort immédiat au baill. de la Fère. — Port assez important sur le canal latéral de l'Oise servant d'entrepôt à la ville de la Fère.

Beautraoux, h. coo d'Étaves-et-Bocquiaux. — Biautrou, 1942 (arch. de l'Emp. L 1161). — Biautrau, 1974 (ibid. L 998). — Cense de Beautrou, 1561; Beautroucq, 1569 (arch. de la ville de Guise). — Beautreau, 1586 (arch. de l'Emp. J 791). — Beautreaux, 1773 (tit. de l'abb. de Clairefontaine).

La ferme de Beautroux appartenait autrefois à l'abb. de Clairefontaine et relevait de Bohain.

BEAUVEAU OU BEUINECOURT, fief, coo de Gouy; vassal de Saint-Ouentin.

Beauvillé, f. cº de Vaux.

Beauvoir, f. c. de Renansart. — Curtis de Belveor, 1158; in territorio de Bello-Visu in parrochia de Chievresi loco qui dicitur ad crucem de Bellovisu juxta viam que dicitur chemin Roumeres, 1273 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Maison de Biauvoir, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, f. 54). — Beaulvoir, vers 1340 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 268). — Cense de Beauvoy, 1588; cense de Beauvois, 1660 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Beauvevois, xvii s. (dénombr. d'un fief à Fay-le-Noyer, famille la Trémoîlle). — Beauvais, 1722 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Beauvoir, f. coe de Saint-Aubin. — Bauvoire, 1739;
Bauvoir, 1778 (tit. du prieuré de Saint-Paul-aux-Bois).

La ferme de Beauvoir dép. autrefois du prieuré de Saint-Paul-aux-Bois.

Brauvoin, fief, che de Vassens

Beauvois, f. c. de Goudelancourt-lez-Pierrepont. —
Beevoir, 1149; Bealvoir, 1165; Beelvoir, 1181
(cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I,
p. 411 et 418). — Curtis de Biauvoir, 1249 (cart.
de l'abb. de Bucilly, for 17). — Biavoir, 1265 (ch.
de l'Hôtel-Dieu de Laon, 8 B). — Bellum-Visum,
1289; Biauvoir-dales-Pierrepont, 1320; Beauvoir,
1381 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 81
et 83). — Beauvaiz, 1484 (comptes de Pierrepont,
cab. de M. d'Imécourt). — Beauvais, 1486 (ch. de
l'Hôtel-Dieu de Laon, B 91). — Beauvoys, 1496;
Bauvois, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon,
E 27, E 32).

Les fermes de Beauvois appart, autref. à l'abb. de Saint-Martin de Laon et relevaient de la châtellenie de Pierrepont. Elles ont été unies à Goudelancourtlez-Pierrepont, le 25 juillet 1788, par l'assemblée provinciale du Soissonnais; elles ressortissaient alors, pour la justice, au baill. de la châtell. de Pierrepont.

Beauvois, c^{ee} de Vermand. — Belvarium, 1145; curtis de Beauvoir, 1180 (cart. d'Homblières, p. 8 et 73). — Biauvoir, 1275 (cart. de Guise, f° 79). — Beauvoyr-et-Tombes, 1694 (arch. comm. de Beauvois).

Village érigé en paroisse en 1238; il dépendait auparavant de Tombes. Beauvois et Tombes étaient du doyenné de Ham et faisaient partie du marquisat de Caulaincourt.

Beauvoisis, fief, coo de Travecy; vassal de la Fère.

Beauvor, f. c° de Parcy-Tigny. — Cette ferme, détruite depuis longtemps, appartenait autrefois à l'abb. de Longpont.

Becconder, fief, co d'Étreillers. — Becordel, 1646 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 176).

Báchauá, h. cod de Marly. — Beschouet, 1727 (baill. de Ribemont, B 265).

BÉCHERET, min à eau, c^{ne} de Froidmont-Cohartille. — Molendinum quod dicitur *Bekerel*, 1143 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — *Bescheret*, 1607 (famille Berthoult, titres).

Васневет, mon isolée, cno de Toulis-et-Attencourt.

BECQUEREL, min à eau, c'n de Saint-Quentin. — Molendinum de Becherel, 1176 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f 98 C, Bibl. imp.). — Moulin de Bekerel, 1272 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f. 2, arch. de l'Emp. LL 1017). — Bequerel,

1357 (cart. de la même abbaye, f' 1 v°, arch. de l'Emp. LL 1016).

Ce moulin est aujourd'hui connu sous le nom de Moulin de Saint-Quentin.

BECQUIENETTE, f. c° de Becquigny. — Bequignetes, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Becquigniete, 1567 (arch. de la ville de Guise). — Bequeniette, 1728 (carte ms. de Deuse, ingénieur; arch. du Nord).

Cette ferme dép. autrefois de la paroisse de Prémont et ressortissait aux baill. et châtell. de Cambrai.

BECQUIENT, c^{ca} de Bohain. — Bekegnies, 1163 (cart. de Saint-Corneille de Compiègne). — Bequignies, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Becquegnies, 1550 (comptes de Bohain, f° 49, chambre des comptes de la Fère). — Becquignies, 1567 (arch. de la ville de Guise). — Becquignies, 1698 (baill. de Ribemont, B 253).

Bécaut, min à eau, cin de Festieux. — Molendinum de Bekerel, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 141, bibl. de Laon). — Molendinum quod dicitur Bequeriaux, 1228 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 235). — Bequerel-desseur-Velui, 1368 (cart. de la ville de Laon, f' 37, bibl. de Laon).

Befrecourt, h. c. de Vaucelles-et-Beffecourt. — Beffrecurtis, 1138 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 135). — Beffrecourt, 1270 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Befcourt, 1413; Breffecourt, 1504 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E g, E 35). — Beufcourt, 1568; Beuffecourt, 1582 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Beffecourt, 1709 (intend. de Soissons, C 205). — Beuvecourt (carte de Cassini).

Membre du duché de Laonnois.

Bégare-Vallière, mon is. code Mesbrecourt-Richecourt. Béguines (Les), fief, code Marcy; vassal de Marle.

Behaine, cne de Marle. — Alodium Bethanie, 1137 (cart. de l'abb. de Fesmy, p. 179). — Behaigne. xiii* s' (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 76). — Villa de Behaingne, 1269 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Behainnes, 1523 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle, E 5). — Paroisse Saint-Hubert-de-Behagne, 1643 (arch. comm. de Marcy). — Behaisnes, 1709 (int. de Soissons, C. 274 et 205).

Fief vassal de Marle. Behaine formait autrefois une paroisse ayant son territoire distinct; cette paroisse était déjà unie à celle de Marcy en 1703 (baill. de Leschelles).

BÉRETTES (LES), carrières habitées, com de Chevregny.

- Traces de construction.

Bring, nom d'une forêt dont les bois de Frières-Faillouel, de Liez, de Genlis, et le bois Venet sont des restes. Elle a laissé son nom aux communes de Beaumont-en-Beine et de la Neuville-en-Beine. — In bosco de Boyne, 1223 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 53, f' 14). — Bois de Baynne, 1532; Beynes, 1532 (comptes de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère).

BEINE OU BEYNE, fief, c^{ne} de Vassens. — Baine, 1458 arch. de l'Emp. E 12,531).

Belair, mon isolée, che de Barzy.

Belair, mou isolée, cou de Chézy-l'Abbaye. — On la considère cependant comme faisant partie du hameau de Grande-Saule.

Belair, mon isolée, con de Mont-Saint-Jean.

BELAIS, f. c" de Prouvais; détruite.—Cense de Bellaire, 1686; Belaire, 1756 (arch. comm. de Prouvais).

Belais, h. cne de Sissonne. — De construction récente. Belleau, com de Château-Thierry. - Balolium, 1231; Baulluel, 1233; Bailluel, 1238; Baillex, 1264; Bailleax, 1301 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). - Bailleau, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 86, pièce 226). — Bailliaux, 1400 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). — Beleau, 1408 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 90). - Baillaux. 1463 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 349). - Baleau, 1477; Baleaue, 1484 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 189). — Boiliaux, 1484 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 360, f° 79). — Boyleaux, 1488 (ibid. 361, f 34). - Baliau, 1491; Balleau, 1497 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 21). -Baileau, 1502 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 374). - Balleaux, 1508 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). - Boileaue, 1516 (arch. de l'Emp. Q carton 4). - Bailleaux, 1529; Bailleaue, 1533 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 21). -Baillaulx, 1544 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 414, f° 23). — Belleaue, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

Une ordonnance royale, du 22 mai 1822, a uni Belleau à Torcy; elle a été rapportée par une autre du 6 inillet 1832).

Belle-Aulne (LA), petit ruisseau qui prend sa source dans la forêt de Rie et se jette dans la Marne à Jaulgonne.

Bellecour, f. c. de Remaucourt. — Constr. en 1839.
Belle-Épire (LA), m. isolée, c. de Froidestrées et de Logny-lez-Aubenton.

Belle-Étoile (LA), mo isolée, co de Villers-lez-Guise.

Belle-Fontaine, f. co de Cutry. — La Fontaine (carte de Cassini).

Belle-Fontaine, f. c[∞] de Nampcelle-la-Cour. — Cette

ferme appartenait autrefois à la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

BELLE-FONTAINE, m^{ou} isolée, c^{ue} de Villeneuve-sur-Fère.

— La ferme de Belle-Fontaine appartenait autrefois à l'abb. du Val-Chrétien.

Bellenglise, c^m du Catelet. — Belaineglise, 1190 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 57h). — Bellana ecclesia, 1195 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 69). — Territorium de Bisullaineglise, 1395 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 559). — Belenneglise, 1384; Berenglise, 1390 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Belenglise, 1565 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Bellenglise relevait de la seigneurie de Thorigny (Recueil des fiefs, p. 105).

Bellenguse, bois, coe de Benay; défriché.

Belleperche, f. c²⁰ de Landoury-la-Cour. — « Est ainsy appellé au subject que dans l'estendue de cette terre, qui estoit anciennement partie en bois, il y avoit des arbres et des perches fort estevées en hauteur et très belles à la veue, pourquoy ce nom luy a esté donné. » (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 50.)

Belles-Fortaires, petit ruiss. affluent de celui de Bouffignereux à Guyencourt. — Il n'alimente aucune usine dans son parcours de 1,060 mètres.

BELLETTE, fief, cne d'Audignicourt.

Belleu, coa de Soiseons. — Ecclesia de Bello-Loco, 1143 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Nemus de Belloi, 1212 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 166). — Belleu-emprés-Soissons, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Berleu, 1447 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 343). — Bellu, 1491 (ibid. 362, f° 30).

Autrefois seign. vassale de l'évêché de Soissons.

Bellevalle (Grand et Perit), h. c. de Rozoy-Bellevalle. — Territorium de Bellevalle, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, f. 9). — In nemore de Beleval, 1234 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f. 64, Bibl. imp.). — Belevale-Grand-et-Petit (carte de Cassini).

Autrefois seigneurie vassale de Montmirail.

BELLEVALLÉE, mon isolée, con de Brancourt; détruite.

BELLEVUE, mon isolée, con d'Alaincourt, Courcelles.

Cuissy-et-Geny, Évergnicourt, Louâtre, Saint-Quentin, Vaux-Andigny, Versigny.

Bellevue, chât, che de Billy-sur-Aisne.

Bellevue, petit h. c^{nee} de la Capelle et de la Flamangrie.

— Belleveue, 1716 (plan de la Flamangrie, arch. de l'Aisne).

Bellevue, h. case de Cierges, Pargny, Vauxaillon.

Bellevus, mon isolée, cue de Courcelles.

Bellevus, mos isolée, cos de Crépy. — Ferme appartenant autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Bellevue, f. c es d'Esquehéries et de Gouy.

Bellevor, f. c. du Hérie-la-Viéville. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

Bellevue, h. c. de Landouzy-la-Ville. — Uni actuellement à la population agglomérée.

BELLEVUE, c" de Louâtre.

Bellevoe, min à eau, con d'Origny-Sainte-Benoîte. — Ce moulin, construit sur le bras principal de l'Oise, est abandonné depuis 1860.

Bellevue, mon isolée, con de Vaux-Andigny.

Bellicourt, con du Catelet. — Belleincourt, 1928 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). — Berincort, 1164 (ch. de l'abb. de Fervacques). — Belycourt, 1565 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Seign. vassale de Malincourt-en-Cambrésis, vendue le 3 février 1638, par Jean de la Porte, au chap. de Saint-Quentin.— Chapell. dite de Liessart, transférée en l'église sous le vocable de Notre-Dame.

Bellimont, f., c. de Burelles. — Grangis de Banni-Monte, 1324 (suppl. de D. Grenier, 287; Bibl. imp.). — Bellymon, 1544 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Belimont, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Les fermes de Bellimont appartenaient autrefois à la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

BELLOIS, bois, en de Lœuilly.

Belloniane, f. c. de Viffort.

Belot, fief, c^{ne} de Renansart; vassal du comté de Ribemont.

Belsart, min à eau, che de Torcy.

BELVAL, f. et chât. co de Goudelancourt-lez-Berrieux.

BELVADER (LE), mo isolée, co de Fossoy et de Vivières.

BENAY, co de Moy. — Benais, 1231 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 152, Bibl. imp.). — Benaiz, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Benays, 1464 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la même ville). — Saint-Martin-de-Benay, 1697 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Benaix, 1695 (arch. comm. de Benay). Autrefois baronnie vassale du duché de Guise.

Benicourt, f. c¹⁰ de Marchais. — Begnicourt (carte de Cassini).

Bénite ou la Fontaine-Bénite, h. coe de Vielsmaisons.

— Benitre (carte de Cassini).

Berceau (LE), h. c. de Bassoles-Aulers.

BERGEAUMONT (FORET DE), come de Bois-lez-Pargny et de Dercy. — Burgeaumont, 1606 (maîtrise des eaux et forets de la Fère). — Berjeaumont, 1627 (tit. de

l'Hôtel-Dieu de Laon). — Bourgeaumont, 1645; Berjaumont, 1662 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Bargemont (carte de Cassini).

Le bois des avoueries de Bergeaumont ou de Saint-Jean appartenait autref. à l'abb. de S'-Jean de Laon.

Bengère (LA), mon isolée, con de Bellenglise.

Bergerie (La), f. c** de Montchâlons; détruite.— Était à l'extrémité des territ. de Cherêt et de Parfondru. Bergeries (Les), f. c** de Bonneil; convertie en grange. — La Bergerie (carte de Cassini).

BERGERIES (LES), f. c** de Saint-Paul-aux-Bois; détruite.

BERGICOURT, ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Remies et se jette dans la Serre à Pont-à-Bucy.

— Aqua de Bergicort; aqua de Belgicort, 1234 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 61, bibl. de Laon).

L'ancien territoire du même nom situé à Mesbrecourt-Richecourt est couvert de débris de constructions romaines. — In territorio de Bergicort, 1204 (ibid. 6 60).

Beneves, com du Nouvion. — Berghes, 1227 (cart. de l'abb. de Foigny, fr 232, Bibl. imp.). — Bergues - en - Thiérache, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 127, pièce 152). — Bergues - au-Sard-de-Nouvien, 1385 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 150, pièce 156). — Bergue, 1648 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Le village dépendait autrefois du duché de Guise et ressortissait au baill. de ce duché.

Beriotterie (La), p. h. c²⁰ de la Chapelle-sur-Chézy.
Berlancourt, c²⁰ de Sains. — In territorio de Berlaincurt, 1144; altare de Berleincurt, 1177; Berlencurt, 1195 (cart. de l'abb. de Thenailles, f²⁰ 15, 32, 33). — Bellaincort, 1244 (cart. de l'abb. de Foigny, f²⁰ 264, Bibl. imp.). — Bellencourt, 1329 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 67, f²⁰ 21 v²). — Bellancourt, 1460 (arch. de l'Emp. Q7). — Barlancourt, 1544 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Barlencourt, xvi²⁰ (arch. de l'Emp. P249-3). — Beillencourt, 1603 (terrier de Catillon-du-Temple, f²⁰ 5).

Seigneurie vassale du comté de Marle (arch. de l'Emp. PP 17), et dont la justice a été unie à celle de Marfontaine en 1781 (baill. de Marfontaine).

Berlinval, h. c^m de Morsain. — Bertinval (Cassini).
C'était une dépendance du marquisat de Coucyle-Château.

Berlise, f. c^{ne} de Bertricourt; ancien château. — Berlize (carte de Cassini).

Berlize, com de Rozoy-sur-Serre. — Villa que dicitur Berlizia, 1148; Berlize, 1166 (cart. de l'abb. de

Aisna

Signy, P 66, arch. des Ardennes). — Bellies, 1230; Bellieia, 1240 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 37). — Bellies, 1248 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, arch. de l'Emp. LL 1158). — Berlyse, 1495 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 26). — Paroisse de Saint-Martin de Berlize, 1675 (état civil de Berlize, trib. de Laon).

Territ, très-accidenté formant trois valions de l'est à l'ouest. — La seign. rel. autref. de Rosoy-sur-Serre (reg. des décrets du baill. de Laon, 1613-1624).

Berlusette (La), men isolée et min à vent, can de la Malmaison.

Brana, bois, cas de Vauxailion. — Ge bois dépendait du fief de Maivoisine.

Branace, fief, coe de Beugneux. — Dépendance de la baronnie de Cramailles.

Bernaux (Les), mon isolée, con d'Hannape; construite en 1857.

Bernshier, m'a à eau, c'a de Laon. — Molendinum Bernshier, 1123 (ch. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon).

Ge moulin, donné par Barthélemy, évêque de Laon, à l'abb. de Saint-Vincent, était déjà détruit en 1280. — Juxta locum qui dicitur locus Molendini de Romation (m. cont. de l'ést de Leon, ch. e.)

dini de Bernekier (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9).

Branot, con de Guise. — Villa que dicitur Bresneth, xon sont appellatur, xion sont (Aug. Virom. etc. Claude Hémeré, preuves, p. 38). — Brenot, 1142; Bresnot, 1156; alodia de Branoco, xion sont (Claude Hémeré, preuves, p. 38). — Brenot, 1142; Bresnot, 1156; alodia de Branoco, xion sont (Claude Hémeré, preuves, fon 71, 59, 63). — Brennot, 1157; Bernoth, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Bernort, 1199 (arch. de l'Emp. L 994). — Bernordium, 1278 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 81). — Brenot, 1298 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 6). — Brenodium, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Brenod, 1375 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Bernod, 1600 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte).

Seigneurie dépendant autresois de la châtellenie de Bohain et relevant de Guise.

Bernoville, h. c. d'Aisonville-et-Bernoville. — Benonvilla, 1157; Bernonvilla, XII° s° (cart. de l'abb. de Liessies, f° 88, arch. du Nord). — Territorium de Bernonville, 1223 (ch. de l'abb. de Fervacques). — Bernonville, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.).

Autrefois seigneurie vassale de Guise.

Berny-Rivière, co de Vic-sur-Aisne. — Bernacum, villa publica, viie se (continuateur de Frédégaire, ch. 120, L. V). — Bernache, villa, exe se (Nithard, jib. III, cap. 3). — Berneium, Berneyum, ixe se

(dipl. de Charles le Chauve, cart. de Saint-Médard. f. 125).

Seigneurie vassale de Pierrefonds; elle appartenait à l'abb. de Saint-Médard de Soissons. — L'église a été érigée en chapelle vicariale par ordennance revale du so mars 1853.

Bénolle, f. c. de Berry-le-Sec; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois au chap. de Berry.

Branisux, c^m de Graonne. — Beeru, 1146; Berru, 1153; Berriu, 1174 (cart. de l'abb. de Vanclerc, f^m 6 et 50). — Berricum, 1252 (arch. de l'Emp. L 996). — Berricu, 1405 (ibid. J 804, nº 1). — Bericux, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 43). — Beereu, 1537 (comptes de Roucy). — Bericu, 1603 (tit. de l'év. de Laon). — Paroinne de Saint-Cir de Berricux, 1668 (état civil de Berricux, trib. de Laon).

Autrefois seigneurie vassale de Nouville.

Benny, h. c. de S'-Christophe-à-Berry. — Berry-Saint-Christophe, 1 257 (ch. de l'Hétel-Dieu de Soissons). — Bery, 1695 (tit. du chap. cath. de Soissons).

Anc. dépend. du marquient de Coucy-le-Château. BERRY-AU-BAC, con de Neufehâtel. - Raireine, IXº s' (polypt. de Saint-Remy de Reims). - Berriacum, 1081 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 205). -- Altare de Baire, 1145; Bairt, x11° s° (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bayri, 1156 (cart. de l'abb. de Vaucierc, (° 20). - Baireium, 4 214; Bairiacum, 1285; Bery, 1344 (ch. de l'abb. de Seint-Vincent de Laon). — Bery-au-Bac, 1409 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 7). - Bac, 1536 (ibid. E 6a). - Bory-au-Bacq, 1491 (beill. de Roucy, cabinet de M. d'Imécourt). - Bacq-d-Berry, 1564 (abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - La Bacq, 1586 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). Bac-à-Berry, 1652 (arch. da Dépôt de la guerre. intérieur; corresp. milit. pièce 144). - Bacq à-Béry, 1663 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). --- Paroisse de Saint-Hylairs de-Bery au-Bacq, 1675 (état civil de Berry-au-Bac, trib. de Laon). - Beryau-Baq, 1682; Berry-au-Bac, 1745 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Berrye-au-Bacq, 1766; Berri-au-Bec, 1767 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Ce village ress. autref. par appel su baill. de Roucy, et pour les cas royaux à celui de Leon. — La seign. avait titre de vicomté (arch. comm. de Juvincourt). BERTAIGREMONT, f^{**}, c^{**} de Landifny-et-Bertaignemont. — Bretognimons, Bertignimons, xii* s* (cart. de l'abb. de Foigny, f^{**} 193 et 190, Bibl. imp.). — Bertignemont, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 363). — Bretignemons, 1278 (gr. cart. de l'év.

de Laon, ch. 171). — Bretignement, 1333 (cart. de la seigneurie de Guise, f. 120). — Breteignement, Breteignement, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Berthainement, 1603 (terr. de la comm^{rie} de Laon, f. 62). — Berteinement, '1740 (baill. de Ribemont, B 35). — Berthement (carte de Cassini). — Bertennement, 1759 (baill. de Landifay).

Comm^{rie} unie à celle de la ville de Laon. Les fermes formaient une commune; elles ont été unies à Landisay par ordonnance royale du 9 juin 1819.

Berraucourr, h. c. de Pontru. — Chef-lieu d'une municipalité avant 1789 (intend. d'Amiens, C 775).

Bertaucourt-Épourson, c°° de la Fère. — Bertolcurt, 1133 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bertoucurt, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). — Bertaucourt-et-Eppourdon, 1381; Berthaucourt, 1523 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bertaucourt, 1683 (maîtrise de la Fère). Ancienne dépendance de la châtell. de la Fère. — Le bailliage ressortissait autrefois au baill, de la même ville.

Bertheline, fief, c^{no} de Wassigny; vassal de Guise.

Bertheline, fief, c^{no} de Villers-Agron-Aiguisy. — Brethenay, 1406; Bretenay, 1426 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327, 337). — Berthenay, 1664 (arch. comm. de Villers-Agron-Aiguisy). — Bertenay, 1706 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 9). — Bertenet, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

Berthericourt, con de Moy. — Bertegnicourt, in pago Laudunensi, 1114 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 113). — Bertegnicort, Bertignicourt, 1235 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, l' 125, arch. de l'Emp. LL 1017). — Bertignicort, 1253 (suppl. de D. Grenier, 191, abb. de Montreuil, Bibl. imp.). — Berthegnicourt, 1575 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, l' 56, arch. de l'Emp. LL 1017). — Berthnicourt, 1577 (terr. d'Alaincourt, cab. de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Bertheghnicourt, 1613 (abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord). — Bertenicourt, 1619 (tit. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île). — Bertinicourt, 1662 (chambre du clergé du dioc, de Laon).

Bertricourt, c^{ea} de Neufchâtel. — Bertrici-curtis, 1093 (ch. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, arch. de la Marne). — Berturicurtis, 1126 (cart. de Saint-Thierry de Reims, f° 386, arch. de la Marne). — Berthricourt, 1547 (coll. des bénéfices du dioc. de Laon, secr. de l'év. de Soissons).

Ancienne dépendance de la cure d'Orainville.

Bersi-Le-Seq. c^{ee} de Soissons. — Bersiacus in comitatu Suessonico, 877; Berzisus, 879 (Hist. de France, t. VIII, p. 666, et t. IX, p. 4:6). — Berziacus, 893 (dipl. du roi Eudes; Mahillon, De Re diplom.).

— Berzi, 1161 (vart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 51, arch. de l'Aisne). — Berzicum, 1239 (cart. de Longpont, f° 39, arch. de l'Aisne). — Berzy, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Berzy-le-Seeq, xwur siècle (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 25).

Autrefois mairie et vicomté vassales du comté de Soissons. — Chapitre établi en 1524.

BESACE (LA), min à vent, c'ne de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

BESMÉ, com de Coucy-le-Château. — Besmez, 1576 (arch. de la ville de Chauny). — Besmez (Cassini). Ancienne dépendance du marquisat de Blérancourt et de la paroisse de Camelin. — Autrefois seigneurie vassale de Coucy-le-Château. Le village ressortiesait au baill. de cette ville.

Brewort, com d'Aubenton. — Bovis-Mons, 1181; Busmont, 1192; Busfmont, 1382 (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 72, 81, 96). — Beument, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nom 1). — Beufmon, Boufmont, 1612 (terr. de Besmont). — Beufmont, 1625 (min. de Roland, notaire, arch. de l'Aisne). — Besmond, 1684; Besmon, 1700; Bémont, 1714 (baill. d'Aubenton, B 2507). — Besmont-en-Thiérache, 1705 (min. de Thouille, notaire, arch. de l'Aisne).

Autrefois membre de la châtell, de Martigny. — Le village ressortissait pour la justice au bailliage d'Aubenton.

Bessy-et-Loisy, con de Laon. — Bisiniacum in comitatu Laudunensi, 877 (Hist. de France, t. VIII, p. 666 B). — Benni, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fora, bibl. de Laon). — Altare de Besni, 1183 (colf. de D. Grenier, 24 paquet, no 5). — Besniacum, 1261 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Besny, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Begny, 1399 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). — Beny, 1397; Besny-les-Laon, 1403 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bessgny, 1475; Besgny, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 21, E 43). — Bessis, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-André du Cateau-Cambrésis.

Bassy (Les.), f. en de Vauxaition.

Bétuancourt, h. et mía à eau, car de Crécy-au-Mont. —

Bertheinicurtis, 1145 (Chron. de Nogento, p. 427).

— Bethencourt, x11° s° (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Betencourt, 1246 (ch. de Fabb. de Prémontré).

Ce hameau doit son origine à une ferme qui appartenait à l'abb. de Nogent.

BÉTHARCOURT-ER-VAUX, com de Chauny. — Bethencourt, 1153 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). — Territorium de Betancourt, 1226 (cart. de Saint-Médard, f. 60, Bibl. imp.). — Betacurtis, x111° s°; Bethencourt-en-Vaus, 1284; Bethencourt-in-Vallibus, 1285 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f. 2, 145 et 148). — Bethencourt-ès-Vaux, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, f. 307). — Bethencourt-ès-Vaulx, 1525 (tit. de l'abb. de Genlis). — Bethancourt, 1647; Saint-Médard-de-Betencourt, 1697 (arch. comm. de Villequier-Aumont). — Betancourt-en-Vaux, 1710 (intend. de Soissons, C 206). — Bethancourt-en-Veaux (carte de Cassini).

Autrefois vicomté unie au marquisat de Guiscard érigé en 1703.

Brussex, com d'Oulchy-le-Château. — Buingnaus, xiii* s* (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Bugneux, 1464 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Bugneux, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 386, f* 27). — Bugneux, 1519 (ibid. 391, f* 4). — Buigneux, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f* 34). — Beugneux, 1627 (arch. comm. de Beugneux). — Beugneux-Vuallée, 1733; Beugneu-Wallée, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Autrefois seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château.
BEUVARDELLE, li. c^{om} de Beuvardes. — Buvardelle (Cass.).
BEUVARDES, c^{om} de Fère-en-Tardenois. — Beuvarda,
1223; Buverde, 1464; Beuvarde, 1509 (suppl.
français, n° 1195, Bibl. imp.). — Buvarda, Beuverde, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 33).
— Buvarde, 1580 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Buvardes, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Justice unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1783.

BEVIRE, fief, c** d'Ébouleau. — Relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

BÉZARDERIE (LA), mon isolée, con de Chézy-l'Abbaye.
BÉZURT, h. con de Bézu-Saint-Germain. — Besuel, 1217
cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 51, Bibl.
imp.). — Baisuel, 1226 (suppl. de D. Grenier, 293,
Bibl. imp.). — Bezois (carte de Cassini).

Bézu-le-Guéar, co de Charly. — Altare de villa que Besuacus-Vastatus nuncupatur, 1186 (suppl. de D. Grenier, 293). — Bezu-lez-Guery, 1567 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f 29). — Bezu-le-Guerri, 1573 (pouillé du dios. de Soissons, f 25). — Bezu-les-Guary, 1679 (arch. comm. de Bézu-le-Guéry.

Autrefois vicomté.

Béxu-les-Fèves, h. c. d'Épaux-Bésu. — Beyeu, Besu, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Besu-props-Clincampum, 1220 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Besu-les-Feures, 1297 (ch. des arch. de la ville de Chauny). — Besu-les-Fevres, xun s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Bezu-les-Febres, 1554 (insinuations du baill. de Vermandois). — Bezu-les-Febres, 1680 (arch. comm. d'Épaux-Bésu). — Bezu-les-Febres, 1744 (int. de Soissons, C 206). Bézu-les-Fèves a été uni à Épaux par décret du 2 janvier 1851.

BÉRU-SAINT-GREMAIR, com de Château-Thierry. — Besu-Saint-Germain, 1410 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Bezu-Sainct-Germain, 1500 (ch. de l'abb. de Nogent-l'Artaud). — Bezu-Sainct-Germain, 1524 (arch. comm. de Brécy).

BICHARCOURT, com de Coucy-le-Château. — Altare de Becencurte, 1059 (coll. de D. Grenier, 24° paquel. n° 6, Bibl. imp.). — Bekencurtis, 1120; altare de Bekencurt, 1174; ecclesia de Becenicurte, 1193 (Chron. de Nogento, p. 114, 239, 433). — Besencourt, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Bechencourt, 1341 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Beschencourt, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Bichencourt, 1581 (terr. de Bichancourt).

Seigneurie incorporée au marquisat de Genlis au mois de mai 1645 (baill. de Chauny, B 1505).

BIBUXY, com de Vic-sur-Aisne. — Biouxi, 1122; Bieuci, 1447; Bieuxy-les-Espaigny, 1458; Bieuxy-les-Baignoux, 1481; Bieuxy-en-Soissonnais, 1546 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise).

Autrefois seigneurie vassale de Coucy; elle appartenait au séminaire de Soissons.

Bièvass, coa de Laon. — Beveria, 1186; Bevra, xii s' (cart. de l'abb. de Foigny, for 118 et 132, Bibl. imp.). — Bièvre, 1189; Bievra, 1261 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 143 et 149, bibl. de Laon). — Byevra, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bib. imp.). — Byevra, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29). — Byeuvres, 1555 (taxe des décimes du dioc. de Laon, secr. de l'év. de Soissons). — Byevre-les-Orgeval, xiv s' (arch. de l'Emp. P 249-2). — Parrochia de Bieuvre, 1663 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).

La seigneurie de Bièvres relevait autrefois de l'évêché de Laon.

Bizz, f. c" de Courboin.

Bigasse, bois, com de Villers-le-Sec; défriché.

Binécourt, h. che de Vermand. — Buiecourt, xiii se (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île,

f' 195, arch. de l'Emp. LL 1018). — Molendinum de Bunercourt, 1245 (arch. de l'Emp. L 738).

BILLETS (RUDES), petit affluent du ruisseau d'Ardon à Urcel. — Il alimente les moulins de Boncourt et Sylvot. Son parcours est de 2,500 mètres.

Billon (Lz), h. et moulins à vent, c^{no} de Montaigu.

Billonnenie (La), f. c^{no} de Viffort. — Bionerie (carte de Cassini).

BILLY-SUB-AISNE, con de Soissons. — Billiacus, 858 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 33). - Billi, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 73). - Billiacum, 1219 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 166). — Billiacus-supra-Axonam, 1268 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Billiacus-super-Auxonam, Billi-sur-Aine, 1268 (ibid. 295). - Billi-seur-Aine, 1294 (ibid. 293). -Billi-seur-Aisne, 1354 (ch. du chap. de Saint-Pierreau-Parvis de Soissons). - Billiacus-super-Axonam, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 81, n° 386). - Billy, 1364 (ch. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). - Billi-sur-Asne, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Ballysur-Aisne, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 45). - Billy-sur-Aixne, 1414 (ch. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). -Billy-sur-Aine, 1783 (intend. de Soissons, C 205).

La vicomté, vassale de la châtell. de Pierresonds, appartenait autresois à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons. Elle a été acquise de Jean de Thumery le 5 août 1518 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, s' 442).

BILLY-sua-Ounco, coa d'Oulchy-le-Château. — Billi-super-Uream fluvium, 1129; Billi, Billi-super-Orcham,
1143; Biliacus-super-Ulcum, 1184; Billiacus-super-Uream, 1236 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 70, 3, 693, 256).
— Billiacum-super-Urcum, 1247 (cart. de l'abb. de
Saint-Médard de Soissons, foagh. — Billiacussuper-Urcum, 1258 (suppl. de D. Grenier, 294,
Bibl. imp.). — Billi-sur-Ourc, 1345 (arch. de
l'Emp. Tr. des ch. reg. 80, pièce 160). — Billysur-Ourcq, 1624 (tombe de Charles de Ligny, en
l'église de Rozet-Saint-Albin).

BIMORT OU CÔTE DE BIMORT, fief, c^{ne} de Faucoucourt.

BISGAUDERIE (LA), m^{on} isolée, c^{ne} de Montsaucon. —

Fayaudry (carte de Cassini).

Bisseler, h. c. de Breny.

Bisa, f. c^{no} de Missy-sur-Aisne. — Fief des Boullets, 1695 (délib. hôp. de Soissons) : ce fief appartenait en partie à la prévôté de Chivres.

BLANC-CHERR, men is. coe de Beaurevoir; détr. en 1856. BLANC-FORT, h. coe d'Origny. BLANCHARD, f. et plâtrière, coe de Château-Thierry.
BLANCHE, f. coe de Burelles. — Fons, 1200 (ch. de la
Chartreuse du Val-Saint-Pierre).

BLANCHECOURT, h. c° de Rogécourt, — Ancienne dépendance de la paroisse de Versigny et seigneurie vassale de la châtell. de la Fère (baill. de la Fère, B 660).

BLANCHEFONTAINE, f. c° de Dolignon. — Cense de Blanchefontaine, 1745 (arch. comm. de Dolignon). Elle fait aujourd'hui partie de la population agglo

BLANCHISERIE (LA), mon is. con de Manicamp; détruite.

BLANCHONT, fief, con de Grugis. — Ce fief limitait le territ. d'Urvillers (intend. d'Amiens, C 775).

BLANCHONT (Ls), min à eau, che de Saint-Clément. — Alimenté par les ruisseaux de Ringeat et d'Iviers.

BLANCPAIN, fief, c" de Verly; vassal de Guise.

BLANC-SABLON, m^{oe} is. c^{ne} de Craonnelle. — Blancq-Sablon, 1615 (appointés du baill. de Vermandois).
BLANCS-FOSSÉS, m^{oe} isolée, c^{ne} de Vaux-Andigny.

Blancs-Fossés (Les), bois, c^{ne} de Fontaine-Notre-Dame; défriché en 1846.

BLANQUES - Voies, m° isolée, c° de Monceau-le-Neuf; détruite. — Blanques-Voyes, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6).

BLANZY, h. coe de Saint-Remy-Blanzy. — Blanziacus, 1219 (arch. de l'Emp. L 1003).

Seign. appart. autref. à l'abb. de Saint-Pharon de Meaux; elle était vassale d'Oulchy-le-Château.

BLANEY-LEZ-FISMES, ce de Braine. — Blanziaci villa, 1135 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Grangia de Blanzi, 1219 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Blanzis, XIII* s*(arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 343). — Blanzy-les-Feimes, 1515; Blanzy-les-Feime, 1528; Blanzy-les-Fymes, 1533 (arch. du comté de Roucy). — Blanzy-les-Perles (carte de Cassini).

Dépendance de la baronnie de Pontarcy.

BLAURY, petit ruiss. affluent du Petit-Gland, avec lequel il se confond sur le territ. de Wattigny. Son parcours, dans le département de l'Aisne, est de 1,580 mètres. Ce ruisseau n'alimente aucune usine. — Rivus de Blaaingnis, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 258). — Blanc-Rieu; ruisseau Blancqrieux, 1612 (terr. d'Any-Martin-Rieux).

Blacount, fief, coe de Marest-Dampcourt; vassal de Varennes.

BLÉBARCOURDELLE, coa de Coucy-le-Château. — Blérencourdel, 1679; Blérancourdel, 1679 (arch. comm. de Blérancourdelle).

BLÉRANCOURT, con de Coucy-le-Château. — Blarencurtis, 1138 (Chron. de Nogento, p. 119). — Blérencort, 1287 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 156, arch. de l'Oise). — Blérencourt, 1298 (Olim, t. II, p. 416).

Chef-lieu: 1° d'un marquiset relevant de Coucyle-Château; 2° d'un doyenné rural de l'archidiaconé de la Rivière. Ce doyenné comprenait Audignicourt, Blérancourdelle, Blérancourt, Bourguignon, Caisne, Camelin, Cutz, Manicamp, Morsain, Nampcel, Quiersy, Saint-Aubin, Saint-Paul-suz-Beis, Selens, Trosly-Loire, Vassens et Vézaponin.

Blérancourt avait une maison de Feuillants fondée en 1614 par Bernard Potier de Gesvres. L'orphelinat date de 1661; l'hôpital, de 1726.

Blérancourt devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Chauny; ce canton comprenait Audignicourt, Blérancourdelle, Blérancourt, Besmé, Bourguignon, Camelin, le Fresne, Lombray, Saint-Aubin, Saint-Paul-aux-Bois et Vasseus.

BLESHES, c^m de Château-Thierry. — Belesmis, 1131 (arch. de l'Emp. L 1005). — Ville et terroir de Belesme, 1337 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Blesme (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Chézy; elle relevait de Montmirail. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du conseil d'État du 2 mars 1696.

BLEUCOURT, fief, cos d'Amifontaine. — Il relevait, dans l'origine, de la châtell. de Montaigu, et avant 1789, directement de l'évêché de Laon.

BLISST, h. et min à eau, com de Saint-Michel. — Bliciacum, 1123; Blicoium, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22 et 27). — Blici, 1148 (cart. de Bucilly, for 3). — Blicci, 1169 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Blicy, 1217 (cart. de l'abe. de Guine, for 38). — Blicciartis, 1222 (cart. de l'abb. de Foigny, for 60, Bibl. imp.). — Bleci, 1240 (cart. de l'abb. de Bucilly, for 68). — Blocy, 1260 (cart. de l'abb. de Foigny, for 278, Bibl. imp.). Blocus (Grand et Perit), h. com de Vénérolles. — Blocqu, 1584 (baill. de Ribemont, B 194).

Ces hameaux doivent leur origine à une ferme qui appart. à l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

BLONDEL, fief, c. de Vasseny; vassal de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. Q 8).

Bosierr, h. c²⁰ de Leuze. — Villa Bubigneium, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 363). — Balbimes, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 3). — Baubigniacus, 1163; Baubignias, 1178 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 41 et 42, Bibl. imp.). — Baubigny, 1622 (insinuations du baill. de Ribemont, B 17).

Autrefois château relevant de la châtell. de Martigny, puis filature de laine et enfin hameau. Bocmaes (Lz), h. coe de Courbein.

BOGRAGES (LES), h. c^{ns.} de Fontenelle. — Haut-Beausages, 1739 (arch. camm. de Fontenelle). — Haut et Bas Bechages (caste de Cassini).

Bogsat, m^{en} isolée, c^{ne} de Rozoy-Bellevalle. — Resuchat (carte de Cassini).

Boosse, h. c. de Bézu-Saint-Germain.

Bocher (Le), men isolée, case de Bouffignereux et de Grandrieux.

Bocust (LE), min à cau, con de Venizel.

BOCQUEAU, c^{au} de la Neuville-Bosmont. — Bouquetenulx, 1561 (délibérations de la chambre des comptes de la Fère).

Fief peu important relevant autref. de la Neuvillé-Bosmont, et au xviii° s°, du marquisat de Vervins. Bocquereau, petit fief, c^m de Rogécourt. — Il a été aliéné, le 14 février 1604, par les commissaires du roi Henri IV (arch. de l'Emp. Q 8).

Bocoeiaux, petit fief, c⁻⁻ de Chaourse; vassal de Maucreux. — Bocquisux, 1702 (dénombr. de la châtell. de Pierrepont, présenté à l'évêque de Leon).

Bocquiaux, h. c. d'Étaves-et-Bocquiaux. — Boshiaus, 1284 (cart. de l'abb. de Fervacques, f' 84, Bibl. imp.). — Bocquoaulx, 1561 (arch. de la ville de Guise).

Seigneurie vassale de Fieulaine. — Chapellenie sons le vocable de Sainte-Anne.

Bocquillant, petit fief, c⁻⁻ de Franqueville; vassat du marquisat de Vervins.

Bocquillène, bois, coe de Marteville.

Bocquillon, petit fief, c^{ne} de Bernot; vassal de Guise. Bocquillon, petit fief, c^{ne} de Chevennes; vassal de Chevennes. — Bocquillion, 1774 (reg. des reliefs de la seign. de Chevennes).

Bocquillon, petit fief, com de Condren.

Bonu, petit fief, c** de Renausert; vassel de Ribemont. Boestaux, m** isolée, c** de Bernot.

BOHAIR, arrond. de Saint-Quentin. — Bohang, 1138
(Colliette, Mém. du Vermandois, t. H., p. 275). —
Bohaing, 1156 (ch. de l'abb, de Saint-Nicolas-desPrés de Ribemont). — Buchammum, x11°s° (ibid. f° 32,
LL 1015, arch. de l'Emp.). — Bouhaing, 1230
(cart. de l'abb. de Fervacques, p. 460, arch. de
l'Aisne). — Boshaing, Boshain, 1292; Bhouaing inTaresca, Bouhaing-en-Thiérache, 1298 (cart. de la
seign. de Guise, f° 48 et 56), — Bourg de Bohainen-Picardie, 1723 (relat. véritable des grands incendies arrivés dans le bourg de Bohain-en-Picardie).

Châtellenie vassale de Guise et de l'abbaye de Vermand. Ce qui relevait de cette abbaye (les bois des Ramettes et d'Archies, Archies et quelques terres jusqu'au chemin de Busigny, et jusqu'au bois de la Sablière enclavé dans la forêt de Bohain) ressortissait pour la justice au baill. de Saint-Quentin; le surplus, à celui de Ribemont. — Seigneurie unie au domaine de l'État par l'avénement du roi Henri IV, engagée le sa juin 1594 à M^{m*} de Balagny, et le 8 septembre 1654 à la famille de Mailly. Elle a été érigée en comté en 1703.

Chef-lieu, en 1790, d'un ce du distr. de Saint-Quentin. Il comprenait dans son enclave: Becquigny, Behain, Brancourt, Escaufeurt, Fresnoy-le-Grand, Montbrehain, Prémont, Ramicourt et Serain.

Les armoiries de Bohain sont : de gueules à la lettre B capitale d'or, couronnée de même.

Boutages, h. cas de Vadencourt. - Ecclesia Sancte-Marie de Boheris, 1156 (suppl. de D. Gremer, 288, Bibl. imp.). - Boherie, 1167 (ch. de l'abb. de Seint-Martin de Laon). - Boheris-super-Hesiam, 1170 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). --Boheria, 1175 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 181). - Beherius, 1183 (arch. de l'Emp. L 992). -Behories, 1189 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Bohories, 1222 (arch. de l'Emp. L 992). - Bohoris, 1295; Bohories-dales-Guise, 1333 (cart. de la seign. de Guise, f' 119). - Behorie, 1340 (fonds latin, ms. 9298, Bibl. imp.). - Bouhories, 1395 (cart. de la seigneurie de Guise, fº 324). --Bouhouris, 1584 (arch. de la ville de Guise). -Bouhoury, 1622 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain, comptes des pauvres). — Bohery, 1709; Bois-Heries, 1710 (int. de Soissons, C 274, C 320).

Abbaye de Bernardins sous le vocable de la Vierge, de la filiation de Foigny, établie en 1 141.—Bohéries ressortissait au baill. de Guise pour la justice.—
Ce hameau a formé une commune et n'a été uni à Vadencourt qu'en vertu d'un décret du ao janvier 1811 et d'une ordonnance royale du 19 juillet 1826.

Voy. Épinois.

Bonfaistre (LA) ou Bourt, f. c^m de Jouy; détruite en 1603 (appointés et expertises du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon). — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Bohéries et se trouvait près d'Hameret.

Bois-A-LEUP, petit h. c^{ne} d'Auffrique-et-Nogent. — Bois-Aleu (carte de Cassini).

Boisant, petit h. c" de Brancourt; détruit.

Boss au Tilleul, bois, cae de Marle; défriché.

Boss-Bailland, petit ruisseau affinent de celui de Parfond-Chemin à Concevreux. — Son parcours est de 740 mètres.

Boss-Baûlá, mº isolée, cº de Montigny-sur-Crécy; détruite.

Bois-Carbonnet ou la Folie, h. cae d'Aubenton. --- Boy-

Carbonnet, 1612 (terr. d'Aubenton). — La Fellie, 1660 (min. de Thouïtle, notaire, arch. de l'Aisne). Seigneurie vassale de la châtell. d'Aubenton. Elle faisait partie de la paroisse de Saint-Nicolas d'Aubenton. — Le château a été démoli vers 1840.

Beis-p'Aast, h. coe de Champs.

Bois-DE-BLANEY, f. coe de Saint-Remy-Blaney.

Bois-de-Brances, fief, c° de Chéry-Chartreuve; vassel de Braine.

Bois-de-Foigny, mon isolée, cne de la Bouteille.

Bois-Da-Haut, f. c. de Clairefontaine. — Construite récemment sur l'emplacement d'un bois qui, selon d'Expilly (Dict. géogr. t. II, à l'art. Eaux et Fonârs), était d'une contenance de 70 arpents.

Bois-De-L'Abbaye, ft, co de Clairefontaine. — Deux fermes ont été construites récemment sur l'emplacement d'un ancien bois de l'abb. de Clairefontaine.

Bois-de-L'Abbaye, h. coe de Fessoy.

Bois-DE-LAIGHY, h. c. de Laigny. — Bois-de-Lagny, 1644 (min. d'Ant. Carré, notaire).

Bois-de-Marpontaire, h. cod de Marfontaine.

Bois-DE-Pérner, m° isolée, coe de Monthiers.

Bois-de-Prémont, mon isolée, en de la Ferté-Chevresis.
Bois-de-Saint-Germain, mon isolée, en de LesquiellesSaint-Germain.

Bois-de-Saint-Pierre, mon isolée, con de Morsein.

Bois DES JUIPS, bois, c²⁰ de Loudtre. — Ge bois contenait autrefois 40 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, p. 720).

Bois des Moises, bois, com de Clairefontaine; défriché.

— Il contenait, en 1763, 30 arpents (d'Expilly, Dict.
géogr. à l'art. Eaux et Forêts).

Bois-Dis-Nuiss, f. c. d'Iviers; construite en 1862.

Bois-DES-Plantis, fief, coo d'Escaufourt.

Bois-des-Roses, h. c** de Fayet.

Bois-DES-Vaches, h. c. de Ghamps. — Bois-les-Vaches (carte de Cassini).

Boie- DE-Tupieny, f. c™ de Tupigny.

Bois-de-Winy, f. coe de Wimy; construite en 1861.

Bois-D'Igny, mon isolée, con de Dravegny. — Petit-Boisd'Igny (carte de Cassini).

Domaine ancien de l'abb. d'Igny.

Bois-Du-Brûle, f. c. d'Hargicourt.

Bois-DU-CABARET, f. c ne de Gouy.

Boss-pu-Concaor, mos isolée, cas de Chacrise.

Bois-Du-Cagux, h. c. de Beaume. — Bois-du-Creux, 1706; Bois-du-Creu, 1743 (minutes de François Thouille, netaire).

Bois-Bu-Moulin, min à vent, co d'Aulnois; détr. en 1789. Bois-Bu-Parc (LE), men isolée, con de la Fère.

Bois-Du-Pien-De-Loup, fief, coe de Gricourt; vassal d'Estrées.

Bois pu Roi, bois, coo de Lugny; presque entièrement défriché. — Ce bois contenait, en 1763, 300 arpents de terre (d'Expilly, Dict. géogr. à l'art. Eaux s'r Foasts).

Boisencourt, dans le voisinage de Clacy. — Boisencurt, 1143; Bosencurt, 1189 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 384; t. I, p. 241).

Boisers (Les), h. cue de Saint-Agnan.

Bois-Fax, fief, coe de Berlancourt; vassal de Marfontaine.

Bois Fárin, bosquet, coe de Fontenoy. — On y a trouvé des monnaies gauloises d'or.

Bois Gérard, bois, com de Wimy. — Ce bois contenait, en 1763, 125 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, à l'art. Eaux et Forèrs).

Bois-Griffard, fief, coe de Presles-et-Thierny; vassal de l'év. de Laon.

Bois-Hapant, fief et bois, coe de Jussy. — Bois-Apart, 1670 (baill. de Chauny, B 1591).

Bois-Hariez (LE), mon isolée, con d'Haramont.

Bois-Herbin, petit ruiss. affluent de la Marne à Fossoy.

— Il alimente le moulin à blé de Moulinet. Son parcours est de 1,920 mètres.

Bois-Hérédy, petit h. c" de Leuze.

Bois-Hochet, petit ruiss. qui prend sa source à la Chapelle-sur-Chézy et se jette dans celui de Lorges à la Charnois (Nogent-l'Artaud). — Son parcours est d'environ 5 kilomètres.

Bois-Jean, h. cº de Vendières.

Bois-L'Abbé, h. c^{-e} de Frières-Faillouel. — Il est uni maintenant à la population agglomérée.

Bois L'Abbesse, bois. — Ge bois, d'une contenance de 20 arpents en 1763, appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, à l'art. EAUX ET FORÉTS).

Bois-La-Dame, f. c^{oc} de la Flamangrie. — Elle doit son nom à un bois en partie défriché qui contenait, en 1763, 220 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, à l'art. Eaux er Forèrs).

Bois-La-Haut, h. coe de Fontenelle.

Bois-La-Haut, f. c. de Lerzy; de construction récente. Bois-Lavier, fief relevant de la Fère, à l'extrémité des territ. de Couvron et de Fourdrain.

Bois-Lee-Dames, chât. e^{ne} de Logny-lez-Aubenton; détruit. — Bois-la-Dame, 1753 (minutes d'Adrien Thouille, notaire à Aubenton).

Rois-Lee-Pargar, con de Crécy-sur-Serre. — Buxus, 1065; Buscum, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 191 et 353). — Bois, 1236 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Boscus, 1272; Boscus-juxta-Parigniacum, 1289 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, H 1). — Boys, 1338; Bois-dessus-Crécy,

1341 (ch. de l'év. de Laon). — Boix, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Boiz, 1411 (ibid. J 801, n° 4). — Boys-emprés-Pargny, 1425; Boix-lez-Pargny, 1431 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 13. E 16). — Boys-les-Pargny, 1521 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 9). — Paroisse de Saint-Remy-à-Bois, 1669; Boy, 1694 (état civil de Bois-les-Pargny, trib. de Laon).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon; elle était vassale du duché de Laonnois.

Bois Loquet, bois, c** de Sommeron. — Il contensit, en 1763, 20 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, à l'art. Eaux et Fonéts).

Bois-Loyie, mes isolée, c'e de Montescourt-Lizerolles. Bois-Loyie, f. c'e de Sissonne; détruite. — Elle relevait de la châtell. de Sissonne.

Bois-Macon, p. ruiss. affluent de celui d'Aisy. — Son percours est de 466 nuètres.

Bois-Madamb, f. c™ de Lerzy.

Bois-Madame, f. et bois, cne de Rocquigny. — Bois-Madame-de-Moustreuille, 1612 (terr. de Rocquigny).

Bois-Malliand, h. c. d'Aubencheul-aux-Bois. — Ressortissuit autref. aux châtell. et baill. de Cambrai.

Bois-Midi, h. c.ºº de Folembray. — Ce hameau dépendait autrefois de Champs; il a été uni à Folembray par ordonnance royale du 7 mai 1828.

Bois-Milon (LE), h. c. d'Artonges. — Melion, 1267 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

Seigneurie vassale de Montmirail.

Bois-Mirand, mes isolée, ces de Prémont. — Bois-Meignerain, 1577; Bois-Miren, 1684 (arch. comm. de Prémont). — Bois-Miron (carte de Cassini).

Ressortissait autrefois aux baillisge et châtellenie de Cambrai.

Bois-Mitzl ou Hauys, fief, coo de Bellicourt; vassal de Thorigny.

Bois-Monsigua, f. code Bohain.

Bois-Monsieur, petit h. c de Plomion.

Bois-Monin, h. c. de Presles-et-Boves. — Château des Bois-Morins (carte de Cassini).

Bois-Pisane, petit ruiss, qui prend sa source à Blesmes et tombe dans la Marne à Chierry, après avoir alimenté deux moulins à blé et une machine à battre. — Son parcours est de 2,480 mètres.

Bois-Planté, mon isolée, con de Lerry.

Bois-Rogeri, 1236 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 135).

— Bois-Rogier, 1329 (cart. de la seign. de Guise, f° 92).

Le fief du Bois-Roger, ayant sa paroisse distincte, relevait de Guise et faisait partie de la vicomté de Mons-en-Laonnois.

Bois-Roger a été acquise en l'an 1279, par l'abbaye de Saint-Crépin-en-Chaye, de Colard de Dommiers (inv. de Saint-Crépin-en-Chaye, p. 38).

Bois-Saint-Mard, bois, car d'Essommes. — Il appartenait autref. à l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

BOIS-SAINT-PIERRE, h. c. de Molain. — In territorio Sancti-Petri-Vallis, 1198; Saint-Pierreval, 1300 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.).

Le territ. est couvert de traces de constructions. Boissière, h. c. de Crézancy.

Boissière, fief, c^{ne} d'Épagny; vassal de Coucy-le-Château.

Bois-Tiroul, c^{so} de Montcornet. — Bois-Tyroul, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27). Autrefois fief relevant de l'évêché de Laon.

Bois-Vener, h. c. d'Ugny-le-Gay. — Boivenet, 1720 (beill. de Chauny, B 1391).

Bolocien, min à eau, cue de Laon, entre les faubourgs d'Ardon et de Leuilly; auj. détruit. — Molendinum de Bolocier, Bolochier, 1280 (gr. cart. de l'évêché de Laon, ch. 5 et 10).

Bonner, fief, code Bucy-le-Long. — Il appartenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

BONAIRE, f. com de Gouy; détruite en 1858. — Bon-Air, 1787 (intend. d'Amiens, C 775).

Boncourt, c^m de Sissonne. — Bouncurtis, 1107; Boncurtis, 1138; Boncort, 1157; Bouncort, 1157; Buncurt, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 20, 237, 241, 114). — Hospitale de Bona curia, 1225 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 104).

Comm^{rie} fondée par les Templiers vers 1140. — Ce village ressortissait au baill. de Laon.

Boncourt, bois, cae de Beaurieux. — Il appartenait autrefois à l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte.

Boncount, min à eau, coe d'Urcel.

Bondelette (La), h. cºº de Chavignon. — Il se trouve à l'est du village, dont il est séparé par un pont.

Bondor, mon isolée, cao de Pierremande.

Bonnepontaine ou Plumant, f. c. de Chermizy. — Gette ferme, détruite depuis longtemps déjà, appartenait autrefois à l'abb. de Foigny.

Bonnerontaine, f. coo de Montbavin.

Bonnerov, fief, code la Chapelle-Monthodon; vassal de Dormans.

Bonne-Inge, me isolée, ce de Chaourse.

Bonne-Idée (LA), mon isolée, con d'Artonges.

BORREIL, com de Château-Thierry. — Bonogilum villa, 834 (Vita Ludovici regis imp. magni filii, ch. 15, Hist. de France, t. VIII, p. 115 A). — Bonnel, 1122 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 242).

— Bonoil, 1264 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). — Bonelium, 1270 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Bonolium, 1301 (Ordonn. des rois de France, t. XII, p. 349). — Terrouer de Bonnoil, 1318 (arch. de l'Emp. L, 1165). — Boneil, 1355 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Bonneul, xvn° s° (arch. de l'Emp. Q 5).

Autrefois comté.

BONNEMAISON, ferme, cod de Pont-Saint-Mard. — Bona domus, 1193 (Chron. de Nogento, p. 435).

Elle appartenait autresois à l'abb. de Nogent.

BONNEMUE, territ. près de Vauberon. — Terra Bonimodio, 11/13; Bonnemue, 1204 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 3 et 536).

Bonnes, coa de Neuilly-Saint-Front. — In territorio de Bonnis, 1145; ecclesia de Bonnis, 1210 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, 1°95, Bibl. imp.). — Villa de Bones, 1256 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 51, Bibl. imp.). — Bonne, 1509; Saint-Martin-de-Bonnes (arch. comm. de Bonnes). — Bosne, 1763 (maîtrise de Soissons).

La seigneurie appartenait aux Gélestins de Villeneuve-lez-Soissons.

BONNE-VOLONTÉ, mon isolée, con de Saint-Erme-Outreet-Ramecourt.

Bonne-Volonté, petit h. co de Neufchâtel.

Bonor, f. c^{ae} de Lesquielles-Saint-Germain. — Bonno, 1152 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Cense de Bonnot, 1344 (cart. de Guise, f° 176). — Bonnos, 1517 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain).

Elle appartenait autrefois à l'abb. de Fesmy. Bons-Homms (Les), f. c^{no} de Seringes-et-Nesles. — Elle appartenait autrefois à l'Oratoire de Paris.

Bons-Jardins, f. c. d'Achery. — Construite sur l'emplacement de l'ancien château épiscopal.

Bonval, h. c. de Saint-Christophe-à-Berry. — Bonvalle, 1656 (arch. comm. de Saint-Christophe-à-Berry).

Dépendance de la châtell. de Vic-sur-Aisne.

Bony, com du Catelet. — Locus Booni vulgariter dictus, 1119; in Boenensium ecclesia, 1136; Boeni, 1138 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 612, 33, 400). — Bonni, 1347 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, 1°74, arch. de l'Emp. Ll. 1018). — Boony, 1780 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Bony n'était qu'un hameau de la paroisse du Mont-Saint-Martin (intend. d'Amiens, C 735) et n'avait qu'une chapelle,

Boquers (Les), f. c** de Montreuil-aux-Lions; détruite vers 1789.

Aisne.

Bonds (LA), h. c^{ne} de l'Epine-aux-Bois. — La Bords-Chailly (carte de Cassini).

Bords (LA), h. cne d'Essommes.

Borde (LA), h. coe de Vielsmaisons.

BORDRAUX (LES), m^{on} is. c^{no} de Nesles. — Anc. château. BORDE-DE-LA-COUARDE (LA), h. c^{no} de Vielsmaisons.

Bordes (Les), b. car de Montfaucon.

Bonder, scierie, cas d'Anizy-le-Château. — Bordel, 1544 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). Autrefois moulin à eau.

BORNE-VIT-TROP (LA), f. cao de Villers-sur-Fère.

Bonny, bois, c^{mes} de Saint-Quentin-Louvry et de la Ferté-Milon. — Buisson-de-Bourny, 1632 (mattrise de Villers-Cotterêts).

Boar, petit ruiss. affl. du Toty à Jouy. — Il n'alimente aucune usine. Son parcours est de 1,535 mètres.

Bosnort, cou de Marle. — Bolmunt, 1132 (musée de Soissons). — Bealmont, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 15, bibl. de Laon). — Territorium de Boulmunt, 1169 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Boemont, 1213 (cart. de l'abb. de Thenailles, for 13). — Boumont, 1216 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 175). — Bomont, 1231 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 69). — Boomont, 1245 (gr. cart. de l'évêché de Laon, ch. 259). — Beaumont, 1405 (arch. de l'Emp. J 801). — Paroisse Sainct-Remy-de-Bomont, 1675 (état civil de Bosmont, trib. de Laon).

Comté relevant autresois de Laon. — Le village ressortissait au baill. de cette ville.

Bosquet, ma isolée, ca de Villers-Cotterêts.

Bosquet-de-Bellevue (Le), men isolée, cue de la Flamangrie.

BOSQUET-DE-CAMPIGNY, f. c** de la Neuville-en-Beine.

— Origine moderne.

Bosquet-Loiseau, min à eau, cre de Voulpaix.

Bosquet-Saint-Lazare, h. c d'Autreville et de Sinceny.

Bosse (LA), h. coe de la Chapelle-sur-Chézy.

Bossu, fief, cae d'Essigny-le-Grand. — Ce fief appartenait au chap. de Saint-Quentin.

Bor-sua-Sart, habit. détr. cod'Étouvelles, 1562 (min. de Demouchy, notaire; greffe du trib. de Laon).

BOUCHAT, mon isolée, cue de Montfaucon. BOUCHE-A-VESLE, fief, cue de Ciry-Salsogne,

Boucus-à-Vesle, fief, coe de Ciry-Salsogne, à l'embouchure de la Vesle dans l'Aisne; vassal du comté de Braine

BOUCONVILLE, com de Craonne. — Buncunvilla, 1153 (cart. de Vauclerc, for 17). — Boconisvilla, 1155 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Bouconvilla, 1160 (cart. de l'abb. de Thenailles, for 17). — Bucunvilla, 1179; Bocumvilla, 1192; Bochunville,

1196; Bochum-Villa, Bocunvilla, XII° siècle (cart. de l'abbaye de Vaucierc, f° 50, 87, 91, 96, 85).

— Bocconville, 1224 (arch. de l'Emp. L 996).

— Bouconvile, 1239 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 136).

— Territorium de Bonconville, 1247 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 50).

— Bouconville-soubz-la-Bove, 1311 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault).

La seigneurie relevait de la châtell. d'Eppes.

BOUDEROLLES, h. c^{no} de Cuizy-en-Almont. — Le nom de ce hameau vient de l'habitude où on était autrefois de mettre ses habitants au bout du rôle de la taille.

Boux, coa du Nouvion. — Bonum-Vadum, 1227; Bonwez, 1233 (cart. de l'abb. de Foigny, foa 232, 236). — Bonweis, 1233 (arch. de l'Emp. L 994). — Ville de Bouweis, 1306; Bouwess, 1335 (cart. de la seign. de Guise, foa 195, 187, Bibl. imp.). — Bouwez, 1295 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Boues, 1406 (cart. de la seigneurie de Guise, foa 325). — Bouez, 1498 (arch. comm. du Nouvion).

Boué dépendait du duché de Guise et ressortissait au baill. de cette ville.

BOUFFIGNEREUX, com de Nouschâtel. — Wulfiniaci-Rivus, Bulfiniaci-Rivus, 1x° s° (Flodoard, Hist. Rom. occlesiæ, lib. II, cap. 11; lib. I, cap. xx). — Bulphiniaci-Rivum, 1112 (ch. de l'év. de Laon). — Bulfinonriu, 1149; Bofognonriu, 1173 (cart. de l'abb. de Vauclerc, 1° 55 et 53). — Bouffignirivus, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Bouffignyriu, 1353; Bouffignouru, 1387; Bouffigniriu, 1393 (dénombr. GG 1, cab. de M. d'Imécourt). — Bouffignirieu, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Bouffigneuru, 1491; Bouffigneuru, 1492 (audiencier de Roucy, cab. de M. d'Imécourt). — Bouffignorue, 1515 (comptes de Roucy, ibid.). — Boffignorue, 1568 (arch. de la ville de Laon).

BOUGEREULE, bois, com de Gouy. — Nemus de Bougenelée, 1193; Nemus de Bougeneule, 1198 (cart. du Mont-Saint-Martin).

On n'en peut préciser l'emplacement maintenant. Bounouss (LE), h. c° de Lerzy.

BOULLION (LE), petit ruisseau qui prend sa source à Parfondeval, où il se jette dans la Giberderie. — Son parcours est d'environ 3 kilomètres.

BOUILLORIBUSE (La), petit ruisseau qui a sa source à Pont-Saint-Mard et s'y jette dans un autre sans nom, affluent de l'Ailette. — Il fait tourner un moutin. Son parcours est de 2,100 mètres.

Bours, fief, coe de Fluquières.

Boujon (LE), h. c^{no} de Buironfosse. — Bougeon, 1610 (baill. des bois de Guise).

Boulage ou Grands-Maison, fief, coe de Brécy.

Boulan, h. c. de Vendières.

BOULANGERE (LA), f. cne de Tréloup.

BOULANT, h. bois et ruiss. c^{ac} de Guny. — Le ruisseau, affluent de l'Ailette à Guny, alimente les deux moulins de Guny. Son parcours est de 2,500 mètres.

BOULEAU, f. c. de Besny-et-Loizy. — Esboilleaux, 1583; cense des Boulleaux, 1613; cense des Boulleaux (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Auj. détruite; elle devait son nom à l'essence d'arbres qui y dominait. Un lieu dit Ébouleau indique encore son emplacement au plan cadastral.

Bouleau, f. c. de Sinceny; détruite.

BOULLEAUX, h. c²⁰ de Chéry-Chartreuve. — Les Bouteaux (carte de Cassini). — Fief vassal du comté de Braine et d'Oulchy-le-Château.

Boullaux, h. c^{ne} de Franqueville. — Éboulliaux, 1741 (baill. de Marfontaine).

BOULLEAUX (LES), f. c" de Bohain.

BOULLERCOURT, f. c. de Jouy. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons.

Boullois, h. c. de Nanteuil-la-Fosse.

Boulois, bois et f. c^{ne} de Gercy. — Ainsi nommé à cause de l'essence qui y domine. Ce domaine appartenait autrefois à l'abb. de Thensilles; le bois est presque entièrement défriché.

Boulois, h. c. de Montreuil-aux-Lions; détruit.

Boulous, f. c. de Courboin.

Bount, bois, près de Coulonges. — In nemore de Bouny-supra-Coulonges, 1251 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 173).

Bourselain, & c ed de Saint-Gobain; détruite.

Bourseny, min à eau, cne de Craonne.

Bousserin, h. c. d'Essommes.

Boursout, mia à eau, cae de Montigny-l'Engrain.

Bourdon, fief, vassal du comté de Ribemont.

Bourdonneaue (LA), h. c^{ne} de Saint-Gobain. — Uni à la population agglomérée.

Boursones, com de Château-Thierry. — Borraches, 1264; Borrachie, 1271 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). — Bourreche, 1636 (arch. comm. de Bouresches). — Boureche, 1700 (tombe d'Antoine de France en l'église de Monthiers). — Bouresche, 1718 (arch. comm. de Bouresches).

Bourpaux, petit h. c. de Condé-sar-Aisne.

Bourg, f. c° de la Ferté-Milon. — Domaine de la chartreuse de Bourgfontaine; relevait de la châtell. de la Ferté-Milon.

Boune, fief, coe de Saint-Quentin.

Boune, centre actuel de la ville de Laon. — Burgus Laudunensis, 1281 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 70). BOURGEMONT, fief, c^{ne} d'Abbécourt. Bourgeois (LE), petit h. c^{ne} de Cohan.

Boung-et-Comin, com de Craonne. - Burgum-et-Cuminum, 1184 (cart. de Philippe Auguste, f 38, Bibl. imp.). - Burgum-super-Axonam, 1924 (cart. de l'abb. de Vauclere, f' 51). - Bourc, 1240 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 9). - Borc, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). - Bourc-seur-Aisne, xiii se (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Villa de Burgo, 1276; ville de Bourc-sur-Aisne, 1377; Bourgt, 1389; Bourch, 1394 (ch. et comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 9, E 2 et E 3). — Bourgsur-Aisne, xive se (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Bourc-en-Lannoys, 1405 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). - Bourg-en-Laonnois, 1412; Bourg-en-Launnoys, 1515 (comples de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 8, E 43). - Bourg-en-Lannoy, 1515; Bourcq-sur-Aisne, 1564 (tit. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). - Bourcg-et-Commin, 1580 (arch. de l'Emp. O 20,200). — Bourcy - en - Lannois, 1583; Bourcy - en - Laonnois, 1614; Bourcq-en-Launois, 1628 (ch. de l'abbaye de Saint-Yved de Braine). - Bourcq, 1659 (tit. de l'abb. de Cuissy). — Paroisse de Saint-Martin de Bourg, 1674 (état civil, trib. de Laon). - Bourget-Comain, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Seigneurie relevant autrefois de Laon. --- Le village ressortissait au baill. de cette ville.

BOURGFONTAINE, h. coo de Pisseleux. — Burgus-juxta-Feritatem-Milonis, i 260 (cart. du chap. de Soissons, fo 216). - Fontaine-Notre-Dame, 1328 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 65, n° 7/1). — Nostre-Dame-en-Valois, 1329 (ibid. reg. 147, pièce 132). - Fons-Beate-Marie-in-Valesio, 1338 (ibid. reg. 80, pièce 84). — Bourgfontaine en Valoys, 1339 (ibid. reg. 73, nº 9). - Fontaine-Nostre-Dame-en-Valois, 1340 (ibid. reg. 71, n° 341). — Fontainne-Nostre-Dame-en-Valoys, 1340 (ibid. reg. 119, pièce 390). - Borgfontaino-ès-Valoiz, 1344 (ibid. reg. 75, pièce 233). - Nostre-Dame-de-la-Fontaine-en-Rest, 1393 (arch. de l'Emp. K 185). - Nostre-Dame-de-Bourgfontaine, 1404 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). - Fons-Beate-Marie-in-Vallesio, 1475 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 195, pièce 1345). -Église Nostre-Dame-en-Rest, dite de Bourgfontaine, 1503 (suppl. français, ms. 1355, Bibl. imp.).

La chartreuse de Bourgfontaine, établie en 1316, était vassale de la châtell. de la Ferté-Milon.

Bourgi, 1681 (arch. comm. de Seraucourt).

Il y avait autresois deux sermes à Bourgies; l'une d'elles a été incendiée et détruite vers 1835.

Bourguet, chât. c° de Vendeuil. — Bourgel-de-lez-Venduel, 1298 (Olim, t. II, p. 416). — Bourgel, 1418 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère).

On remarque encore au plan cadastral de Vendeuil la rue du Bourget. — Le château est détruit. Bourguisnon-sous-Coucr, con de Coucy-le-Château. — Oudancourt, 1580 (arch. de l'Emp. E 12529). — Doulchencourt, 1619; Doulcencourt, 1632; Ousancourt, 1637; Doussencourt-dict-Bourguignon, 1674 (baill. de Chauny, B 1362, 1438). — Ossancourt, 1711 (intend. de Soissons, G 205). — Doussancourt (carte de Cassini).

Le village ressortissait au baill. de Chauny. — Doussancourt était la partie de Bourguignon où se trouve l'église, dont la cloche seule indique encore le nom; celui-ci ne figure même pas au cadastre.

Bourguignon-sous-Montbavin, con d'Anizy-le-Château. - Furnum de Burgenuns, 1123 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Burguinum, 1138 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Bourghengnon, 1152 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 176). - Burguegnuns, 1153 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). - Bourguinon, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Territorium de Burgegnuns, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Burguinon, 1180, xuº siècle (cart. de l'abb. de Prémontré, fo 11, bibl. de Soissons). - Borgegnon, Borgenon, Borguegnon, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 60 et 81, bibl. de Laon). - Bourgenon, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 436). - In territorio de Bourguignons, 1279 (ch. de l'abh. de Saint-Vincent de Laon). — Bourguynon, 1518 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). - Bourguignion, 1576 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B q).

Bourguignon-sous-Montbavin dépendait du duché de Laonnois et ressortissait pour la justice à la prévôté de Mons-en-Laonnois.

Bourguierons (Les), h. c° de Monthurel. — Bourguignon (carte de Cassini).

Bounguignons (LES), h. c" de Selens.

BOUBLIER (LE), h. com de Besmont. — Rue-du-Bourietz, 1725 (terr. de Besmont). — Bourier, 1758 (baill. de Ribemont, B 277). — Rue-du-Bourlier (carte de Gassini).

BOURNEVILLE, bois près de la Ferté-Milon. — Il dépendait du marquisat de Bourneville, érigé au mois de janvier 1728.

Bounnonville, petit fief, coe de Quincy-Basce. — Ce fief était situé entre Basce et Lobray.

BOURNONVILLE, fief, c⁻⁻ de Thiernu. — Brenoville, 1562 (délib. du conseil de Navarre, f⁻ 196, chambre des comptes de la Fère). — Bournoville, 1577 (comptes de la chambre des comptes de la Fère). Fief sliéné en 1600 par les commissaires royaux (arch. de l'Emp. R 404). — Le château a été détruit au xviii° siècle.

Boursies, fief, cae de Chouy; vassal de Nesles. — Il appartenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

Boury, fief, c. de Bièvres; vassal de la châtell. de Montchâlons. — Boury-les-Bievres, 1651; Bouzy, 1720; Bourry, 1735; Bouscy, 1760 (tit. de l'év. de Laon).

Bousselle, fief, c[∞] de Charly; vassal de Charly.

Bousseuse (LA), f. c[∞] de Chavignon; détruite. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Bousson, fontaine, c^{cc} de Laon. — Fons de Bouzon, fons de Bouzon, 1230 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 107 et 258). — Bosson, 1258 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 25).

Cette fontaine alimente la ville de Laon.

BOUTACHE, f. c^{ac} de Beuvardes; détruitc.— Ancien fief.

BOUT-D'EDLA (LE), h. c^{ac} de Bézu-le-Guéry.

BOUT-DE-LA-VILLE (LE), h. c^{ac} de Ressons-le-Long.

BOUT-DU-MONDE, h. c^{ac} de Guivry.

BOUTEILLE (La), coa de Vervins. — La Boutaille, 1554 (reg. des insinuations du baill. de Laon). — Boutaille, 1564 (min. d'Herbin, notaire; greffe du trib. de Laon). — Parochia de la Bouteille-in-Thiraschia, 1633 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois). — Village de Boutilly, vulgairement dit la Bouteille, 1667 (reg. de la fabr. de la Bouteille).

La Bouteille rel. du comté de Marle : « La Bouteille est un nom d'un village qui a pris sa dénomination première d'une verrerie establye en ce lieu, à laquelle se faisoit quantité de bouteilles plus que tout autre sorte d'ouvrage de pareille nature. Les premières maisons basties environ du four à verre en forme d'un hameau servoient de demeure et retraitte aux gentilshommes verriers (Tassars et Gaspars), à leurs serviteurs et marchands qui y abordoient pour les achepter, les porter vendre ès villes et bourgades. Estoit ce lieu communément appellé la rue de la Bouteille au subject que cette marchandise s'y faisoit, et par aucuns, la rue de la Verrerie. Ce village de la Bouteille composé de retranchement de trois terrouers : celui de Foigny, de Landouzy..... La Bouteille est à présent une paroisse de la nouvelle datte.» (Livre de Foigny, par de Lancy, fo 1.)

BOUTEILLE (LA), f. c^{no} de Fontaine; détruite. BOUTILLERIE (LA), fief, c^{no} d'Assis-sur-Serre. — Ce fief, vassal de l'évêché de Laon, appartenait pour deux tiers à la Congrégation de Laon.

BOUTILLIER, fief, c^{***} de Fargniers et de Quessy; vassal de la Fère. — Boutelly, 1714 (baill. de Chauny, B 2403).

Bouzenval, bois, coe de Versigny.

BOUZINCAMP, h. com d'Étaves-et-Bocquiaux. — Busincamp, 1157 (cart. d'Homblières, p. 47). — Domus Boioneamp que est ecclesie Clarifontis, 1222
(cart. de la seign. de Guise, for 81). — Bougeneamp,
1267 (ch. de l'abbaye de Fervacques). — Boignonchamp, 1274 (cart. de la seign. de Guise, for 31). —
Bouzoneam, 1579 (arch. de la ville de Guise). —
Bougineamps, 1667 (min. de P. Gallois, notaire).
—Bougineam, 1758 (tit. de l'abb. de Clairefontaine).
Ancien domaine de l'abbaye de Clairefontaine;
vassal de Guise.

Bouzy, fief, vassal de Guise.

Bovs (La), f. et chât. c^{ne} de Bouconville. — Bova, 1259 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 50). — Baulve, 1581 (terr. de Montchâlons). — Bauve, 1693 (arch. comm. de Bouconville).

Autref. maison forte et bar. rel. de l'év. de Laon.

Bovs (LA), f. c** de Montgobert. — Bosve, 1644;

Bauve, 1699 (tit. de l'abb. de Longpont).

Ancien domaine de l'abb. de Longpont.

Boys (LA), fief, cod de Saint-Pierre-Aigle.

BOVE-DU-GARAINIER (LA), mon isolée, con de Branges.
BOVE-DU-GRAND-GÉANT, bâtiment rural, con de Maastel-Violaine.

BOVELLE (LA), f. c^{no} de Cerny-en-Laonnois. — Elle appartensit autrefois à la comm^{rio} de Boncourt. Les granges, écuries et bergeries qui en dépendent sont creusées dans la roche.

Boves (Les), h. coe de Juvigny.

Boves (Les), f. c²⁰ de Presles-et-Boves. — Notre-Damedes-Boves, 1792 (reg. des ventes du distr. de Soissons).

Bovas (Las), hameaux, c*** de Rozet-Saint-Albin, de Sermoise et de Troësnes.

BOVETTE (LA), h. c. de Fourdrain. — Bauvette, Bovette-Surmain, 1606 (baill. de la Fère, B 690). Ce fief relevait de Rogécourt. — La justice a étéunie au comté de Manicamp en 1703.

Bovette (LA), h. c. de Pargny-Filain.

BOVETTE (LA), fief, c^{so} de Saint-Michel. — Bosvette, 1643 (baill. de Saint-Michel). — Beauvette (carte de Cassini).

Fief appartenant autrefois à l'abb. de Bucilly. — Le hameau est uni à la population agglomérée. Boverte (La), fief, c^{no} de Soupir. — Bove, 1363 (ch. de l'év. de Laon). BOVETTES (LES), h. c^{ee} de Launoy. — Les Bauvettes, 1697 (arch. comm. de Launoy). — Les Bouvettes (carte de Cassini).

BOVETTES (LES), f. cne de Presles-et-Boves.

Bor, h. cⁿ• de Bertricourt. — Détruit sous le règne de Louis XIV (arch. comm. d'Orainville).

Bracheux, h. c. de Pontru; détruit. — Braachuel, 1316 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Bracheul, 1410 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 270, arch. de l'Aisne). — Bracheuil, 1772 (pouillé du dioc. de Noyon, par Colliette, p. 205).

Bradoulet, petit h. coe de Louâtre.

Bradoulet, bois, coe de Villers-Hélon.

Braine, arrond. de Soissons. -- Brennacum, 560 (Fortunat, Hist. de France, t. II, p. 559 D). - Brinnacum, 578 (ibid. p. 520 B). — Castrum super Vidulam situm nomine Braina, 931 (Flodoard, Hist. Rem. ecclesia, lib. IV). - Potestas Brennie. 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 74). - Ecclesia beati Evodii de Brana, 1163 (pièces justificatives de l'Histoire du Valois, p. xIII et xiv). - Brenna, xii s' (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Castrum quod Branium vocant, x11° s° (Guillaume le Breton). — Breina, x111° s° (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, 6° 62, arch. de l'Aisne). - Brainne, 1238 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). - Brena, 1296 (Olim, t. 1, p. 308). — Terre de Brenne, 1319 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 174, Bibl. imp.). - Brayne, 1354 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine).

Abbaye de Prémontré sous le vocable de Saint-Yved; prieuré de Saint-Remy; couvent de religieuses de Notre-Dame sondé en 1647, en remplacement d'un hôpital établi en 1201. — Membre du comté de Valois (Pithou, Coutume de Troyes, p. 735, édition de 1628). — Vassal d'Oulchy-le-Château, où la justice du comté ressortissait. — Le grenier à sel de Braine, établi le 15 septembre 1486, a été remplacé en 1549 par une chambre à sel.

Braine devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Soissons. Il avait dans son enclave Augy, Braine, Branges, Brenelle, Bruys, Cerseuil, Chassemy, Ciry, Courcelles, Couvrelles, Dhuizel, Lhuys, Limé, Loupeigne, Quincy-sous-le-Mont. Salsogne et Vasseny.

Brancourt, com d'Anizy-le-Château. — Brouncourt, 1100 (Chron. de Nogento, p. 40). — Broicurtiz, 1121 (ch. du musée de Soissons). — Broiuncurtis, 1132 (ibid.). — Broiencourt, 1132 (cart. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Molendinum de Brouencurth, 1140 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Parrochia de Broincurt, 1142 (suppl.

de D. Grenier, 290, Bibl. imp.).— Boiencurt, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Broiencurt, 1174 (Chron. de Nogento, p. 239). — Broiencurt, 1178 (ch. du musée de Soissons). — Bereneurt, 1193 (Chron. de Nogento, p. 435). — Villa de Broyencort, 1213; Broiencort, 1218 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Broyencourt, 1287 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 179B).—Brancour, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Brancourt dépendait autrefois de la mairie de Lizy et du comté d'Anizy. Ce village ressort. au baill. du duché de Laonnois, et pour les cas royaux, à celui de Laon.

Brancourt, com de Bohain. — In villa que Berincurtis dicitur, 1127; Brancort, 1136; Berencort, Berencurt, 1138 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 605, 154, 400). — Brandicurtis, 1145; Brahencourt, 1151 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7 et 68). — In parrochia vel potestate de Bruencort, 1160; Berincort, 1176, Berencurtis, 1193; Braincort, 1222 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 735, 748, 370 et 89). — Berincourt, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, for 53, arch. de la ville de Saint-Quentin). — Braincourt, 1373 (arch. de l'Emp. p. 135; transcrits de Vermandois). — Brancourt-la-Ville, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Seigneurie acquise par l'abb. du Mont-Saint-Martin du chap. de Saint-Quentin.

BRANCOURT-LE-COURT, f. c** de Brancourt. — Brancoucourt, 1610 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).
-- Brancocourt (carte de Cassini).

Brandignon, bois, com d'Hary. — Terra de Brantignum, xii som (cart. de l'abb. de Thenailles, for 23). — Brandignion, 1649 (baill. de Vervins).

Défriché en 1858, il a laissé son nom à un ruisseau qui prend sa source à Burelles et n'alimente aucune usine avant de se jeter dans la Brune à Gronard. Son parcours est de 2,500 mètres.

Brandouille, c° d'Étréaupont. — Dépendance du hameau d'Entre-deux-Bois.

Brandouzi, chât. c^{no} de Malzy. — Brandousis, 1483; Brandouzi, 1590 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Brandouzis, 1568 (arch. de la ville de Laon).

Autref. châtell.relevant de la vicomté de Vadencourt.

Brances, com d'Oulchy-le-Château. — Brangia, 1179
(cart. du chap. cath. de Soissons, for 166). — Brange,
1645 (baill. de Château-Thierry).

Seigneurie vass. de Braine et d'Oulchy-le-Château.

Brancicourt, min détr. dans le voisinage de Festieux.

- Molendinum de Brangicurt, 1159 (cart. de l'abb.

de Seint-Martin de Laon, t. III, p. 477, arch. de l'Aisne). — Brangicourt, 1173 (cart. de la même abbaye, f' 141, bibl. de Laon).

BRANZONS (LES), bois, c" d'Aizelles.

Bras de Travect, bras de la rivière d'Oise de la Fère à Beautor. — Il alimente le moulin de Beauter. Son parcours est de 9,100 mètres.

Brasle, monticule, c^{ns} du Mont-d'Origny. — Brasle, x11° s° (cart. de l'abb. de Foiguy, f' 14n, Bibl. imp.). — Braslia, x11° s° (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 73). — Terroir de Brasle, 1415 (arch. de l'Emp. p. n48-2, pièce 134).

Le mont de Brasie figure encore au plan cadastral du Mont-d'Origny.

Brasles, com de Château-Thierry. — Berelle, 1188 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Berale, 1267; Beralle-lez-Chastiau-Thierry, 1355; Beralle, 1483; Beralles, 1549 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Berelle, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, f'25). — Bralles, 1709; Berasles, 1710 (intend. de Soissons, C 205 et 274).

Brassenie (LA), mon isolée, con de Moy.

Baar, f. chade Jussy; détruite.—Curtis de Breso, 1198; curtis de Breso, 1271; Brey-les-Jussy, 1631 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — La Braie, 1714 (baill. de Chauny, B 1726).

Autrefois seign. vassale de Chauny.—Ce domaine appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Baay, h. c^{oo} de Mont-Notre-Dame. — Les moulins à cau et à huile appartenaient autrefois au séminaire de Soissons.

Baar, ruisseau qui prend sa source sur le territ. de Clairefontaine, près de la Rue de Paris, alimente un moulin auquei il a laissé son nom, et se jette dans la Gerbais ou ruisseau de Beauregard, à l'extrémité du territ. de Luzoir. — Son parcours est de 3 kilomètres.

Braye, coa de Vailly. — Villa de Braye, 1281 (arch. de l'Emp. L. 1004). — Bray-dessoubz-Clamscy, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). — Bray-sous-Clamsci, 1454 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Bray-sous-Clampsy, Braye-soubz-Clampsy, 1672; Brais, 1757 (arch. comm. de Braye). — Brais-sous-Clamscy, 1777 (tit. de l'abb. de Saint-Grépin-en-Chaye).

Le moulin a été vendu par l'abbaye de Saint-Médard à celle de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons, en 1282 (inv. de Saint-Grépin-en-Chaye). — Autrefois seigneurie vassale du comté de Sorny.

Braye-en-Laonnois, con de Craonne. — Braium, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f' 353). — Brai, 1203; Brayum-in-Laudunesio, 1258 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 10 et B 65). — Brayum, 1261 (ch. du

chap. cath. de Laon). — Braium-in-Laudunesio, 1265 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 105). — Bray-in-Laudunesio, 1273; Bray-en-Laoinois, 1326; Ville de Bray, 1333; Bray-en-Laonnoys, 1387; Bray-en-Laonnoys, 1384 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 65 et B 10). — Paroisse de Notre-Dame-de-Braye, 1684 (état civil de Braye-en-Laonnois, trib. de Laon).

La seign. appartenait autref. au chap. cath. de Laon.

BRAYE-EH-THIÉRACHE, c^{ac} de Vervins. — Brai, 1144;

Brait-in-Thiraschia, 1144; Brait, 1162; Braium,
1253; Braium-in-Therasca, 1275 (cert. de l'abb.
de Thenailles, f^{ac} 15, 25, 24). — Brayum-in-Therasca, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.).

— Brait-on-Therasche, 1405 (arch. de l'Emp.
J 801, n^{ac} 1). — Brait-on-Thieraiche, 1416 (ibid.
n^{ac} 6). — Brait-on-Therasche, 1466 (Journ. des assises du baill. de Vermandois). — Bray-on-Therasce, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, not.). — Bray-on-Thierache, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie, relevant du comté de Bancigny et du marquisat de Vervins, a été acquise, le 4 février 1690 et le 20 mars 1696, par la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

BRAY-LAVESKE, petit h. c. de Brey-Saint-Christophe.
BRAY-SAINT-GERISTOPHE, c. de Saint-Simon. — Bray,
1189; Braium, 1197 (cart. de l'abb. de Fervecques,
p. 177 et 191, arch. de l'Aisne). — Bray-emprésTugmy, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de
Vermandois). — Bray-Saint-Christophle, 1629
(baill. de Chauny, B 1493). — Saint-Christophe-deBray, 1687; Bray-Saint-Christophe, 1710 (arch.
comm. de Bray-Saint-Christophe). — Braye-SaintChristophe, 1788 (intend. d'Amiens, C 768).

Seign. vassale de la châtell. de Saint-Quentin.

Brazicourt, h. c. de Grandlup-et-Fay. — Branzicurt,

1159; Brangicort, 1224; Brangecort, 1227; Bransicort, 1230 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23).

— Bransicourt, XIII siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 106). — Branzicourt, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Brangicourt, 1496; Brangycourt, 1496; Banzicourt, 1504 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27 et 35).

Brazicourt dépendait autrefois du prieuré de Chantrud, relevait de la châtellenie de Pierrepont et ressortissait à cette châtellenie pour la justice.

Bráct, con de Fère-en-Tardenois. — Breciacus, 1213 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 113, Bibl. imp.). — Breceium, 1228 (arch. comm. de Brécy). — Berceium, 1223 (cart. de Saint-Jean-des-Vignes, f 61, ibid.). — Berci, Berciacus, 1227 (cart. du chap. cath. de Soissons, f 152). — Par-

rochia de Breci, 1281 (ibid. f. 154). — Sainct-Remy-d-Brecy, 1520; Brecy-le-Moncel, 1500 (arch. comm. de Brécy). — Bercy-le-Buisson, xvi siècle (tit. cab. de M. de Vertus).

Autrefois seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château.

Brellemont, f. c° de Septvaux. — Bretemont (carte de Cassini).

Brenena, min à eau, con de Brancourt. — Il appartenait autrefois à l'évêché de Laon.

Branelle, com de Braine. — Branella, 1147; Bernelle, 1208 (cart. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Bornella, 1208 (arch. de l'Emp. L 1000). — Brenelles, 1369 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Bernelles, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

Autrefois seigneurie de la dépendance de la baronnie de Pontarcy. — Paroisse succursale érigée en vertu d'un décret du 15 novembre 1811.

Brenoise, f. co de Beugneux; détruite.

Breny, con d'Oulchy-le-Château. — Berny, 1654 (arch. comm. de Breny).

BRESSET, f. c. de Crézancy. — Autrefois fief.

Bazsson, h. cas de Camelin. — Ressortissait autrefois au bailliage de Coucy-le-Château. — Le fief de Bresson portait aussi le nom de *Craullart*, 1627 (baill. de Chauny, B 1588).

Bretagne, f. c. du Hérie-la-Viéville; détruite. — Bretaigne, 1568 (arch. de la ville de Guise). — Bertaigne, 1586 (arch. de l'Emp. J 791).

Elle ressortissait à la justice du Hérie-la-Viéville et relevait de Guise.

Bretaene, h. c. de Puisieux-et-Clanlieu. — Il est de formation moderne.

BRETEUIL, f. c" d'Épieds.

Bretiony, fief, coe d'Épagny; vassal de Goucy-le-Château.

Bretiony, fief, coe de Vauxaillon; vassal de Goucy-le-Château.

Baston (LE), petit affluent du ruisseau d'Orillon à Cohan. Il prend-sa source à Coulonges et n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,760 mètres. Bestones, petit fief, c. de Chaourse; vassal de la châtell. de Pierrepont.

Breul, con de Vic-sur-Aisne. — Mons de Bruolio, 1271 (arch. de l'Emp. L. 1001). — Brueil, 1337 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Brueul, 1460 (comptes de l'Hôtel-Dien de Soissons, 346, f° 23). — Breul-sur-Saconin, 1624 (ibid. 507). — Brueil-sur-Saconin, 1698 (arch. comm. de Breuil). — Breuil-sur-Saconin, 1710 (intend. de Soissons, G. 274).

La seign., vassale de la châtell. de Pierrefonds, appartenait à la trésorerie de la cath. de Soissons.

Barull, bois, com de Laon. — Brolium, 1238 (fonds latin, ms. 9227, fo 3, Bibl. impér.). — Brolium-subtus-Laudunum, 1247; Bruillium, 1268 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 182, bibl. de Laon).

RABUIL, fief, com de Travecy; vassal de la châtellenie de la Fère (baill. de la Fère, B 660). — Fief de Breul, 1634 (ibid. B 717).

Breul (Le), f. c e d'Abbécourt; détruite.

BREUIL (LE), min à eau, che d'Ambleny.

BBBUIL (LE), f. cae de Bruyères-et-Montbérauit. —
Brolium, 1065 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f' 141).
— Boscus dou Bruel, xiii se (cart. de l'abb. de
Thenailles, f' 104). — Brueil, 1237 (ch. bibl.
de Laon). — Bois de Bruell, 1291 (arch. comm. de
Bruyères-et-Montbérauit).

Braul (La), h. c. de Neuilly-Saint-Front. — Bruel, xv* siècle (obituaire, arch. comm. de Priez).

Autrefois seign. vassale de Neuilly-Saint-Front.

Breuil (LE), fief, cne d'Ognes.

Barul (Lr), c^{no} de Saint-Quentin. — Predecessor noster Albertus (Viromandensis comes) in confinio suburbis Sancti-Quintini in manso indominicato loco qui dicitur *Broilus*, ubi placita et mallos tenebat jussu Lotharii (Cl. Hémeré, preuves, ſ° 37, Augusta Viromanduorum, etc.). — Emplacement de l'abbaye de Saint-Prix.

BBICART, fief, c^{ee} de Soissons. — Domaine de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 487).

BRICAX, bois, con de Saint-Remy-Blanzy. — Ce bois contenait 110 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

Briconville, cae de Laon. — Lieu de l'établissement primitif des religieuses du Sauvoir. — In Veteri Salvatorio quod dicebatur *Briconvile* versus Rameum, 1259 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 31).

Baiconville, fief, c. de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain; vassal de Guise.

BRICOURT, bois, cne de la Neuville-en-Beine.

Bricquer, fief, c^{ne} de Nouvron-et-Vingré; vassal de Coucy-le-Château. — Son emplacement est désigné sous le nom de *Champ-Bricquet* au plan cadastral.

Bais, con de la Fère. — Brearie in pago Laudunensi?

855 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand,
p. 104). — Bris, 1209 (suppl. de D. Grenier, 290,
Bibl. imp.). — Bry-en-Laonnois, Bris-les-Crespy,
1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois). —
Bry, 1500 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 32).
— Brye, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon).
— Paroisse de Saint-Quentin-de-Brye, 1672 (état
civil de Brie, trib. de Laon).

Autrefois seigneurie vassale de Laon (arch. de l'Emp. P 136, f' 27).

Bris (LA), petite province de la Champagne. — Brieium, 641 (Gesta Dagoberti, Hist. de France, t. II, p. 594). — Briegius pagus, 775 (Mahillon, de Rediplom. p. 497). — Bria (Ex gestis Ambasiensium Dominorum, Hist. de France, t. X, p. 239 D). — Pagus Breensis, 855 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 104). — Brigia (Orderic Vital, Hist. de France, t. II, p. 247 A). — Briegensis pagus (Ex Fulcono archidiacono Meldensi, Hist. de France, t. XI, p. 440 A). — Pagus Briacensis, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, hibl. de Soissons). — Briensis pagus, xii* s* (Suger, de vitá Ludovici grossi regis). — Brye, 1525 (arch. comm. de Parfondru).

Tout ce qui est à l'est de la Marne, dans le département de l'Aisne, jusqu'à Nogentel, appartient à la Brie. Nogentel, Viffort, l'Épine-aux-Bois, en formaient l'extrême limite, d'après Nicolas Sanson : ce géographe pensait que la rivière de Marne séparait la Brie du Soissonnais.

L'archidiaconé de Brie comprenait les doyennés ruraux de Châtillon, Château-Thierry, Chéxy-l'Abbaye, Dormans, Montmirail et Orbais: c'était peut-être là ce qui constituait l'ancienne Brie. D'autres pensent que les limites de cette petite province sont formées par les territoires de Ronchères, Cierges, Villeneuve-sur-Fère, la Croix, Sommelans, Priez et Veuilly-la-Poterie.

Brieux, bois, c¹⁰ de Villers-Hélon. — Ce bois contenait 25 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, p. 720). Brillart (Ls), ruisseau qui prend sa source au nord du territ. de Wimy, alimente un moulin et se jette dans la rivière d'Oise, à l'extrémité du même territoire. — Son parcours est de 4,500 mètres.

BRIQUENAY, f. et min à eau, con de Saint-Gobain. —

Brikenay, 1228 (ch. de l'abb. de Prémontré). —

Bricquenay, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Briquenet, 1708 (baill. de Ribemont).

BRIQUET, h. et min à eau, cre de Bazoches.

BRIQUETRAIR (LA), m^{ma} isolées, c^{nos} de Bosmont, la Bouteille, Hary, Levergies, Marly, Montigny-le-Franc, Rougeries, Vermand, Voulpaix.

BRIQUETERIE (LA), mon isolée, con de Bucy-les-Pierrepont. — Connue aussi sous le nom de l'Espérance.

BRIQUETERIE (LA), h. c. de Chézy-en-Orxois. — Autrefois fief vassal de la Ferté-Milon.

BRIQUETERIE (LA), p. h. c[∞] d'Oigny et Rozoy-sur-Serre. BRIQUETERIE (LA) ou WARNELLE, bois, c[∞] de Villequier-Aumont.

BRIQUETERIE-FÉRA (LA), petit h. c. d'Iviers.

Baisé, mia à eau, cas de Monthiers.

BRISEGAULT, fief, coe de Pont-Saint-Mard; vassal de Coucy-le-Château.

Brissat-Choignt, con de Moy. — Brisel, 11h5; Brissel, 1153 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Brissellum, 1262 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 64). — Brissel, 1278 (gr. cart. de l'évêché de Laon, ch. 171). — Bricais, 1282 (actes capitulaires du chap. de Laon, cab. de M. Hidé). — Brisset-et-Choisny, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Brisset, 1636 (chambre du clergé du dioc. de Laon). Autrefois vicomté.

Brisst, c. de Moy. — Brissiacus, 1123; Brisseium, 1130 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f. 291, 363). — Brisi, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Ecclesia Sancte-Genovefe de Brissiacco, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Brissi, 1268 (arch. de l'Emp. L 994). — Brici, 1288 (actes du parlement de Paris, par Boutaric, p. 421). — Brissiacum apud Hamegicurtem, 1366 (Tr. des chartes, reg. 91, n° 130).

Seigneurie dépendant autresois de Vendeuil. Brivande, bois, c° de Guivry; défriché en 1830.

BROCHE, petit fief, coe de Beaumont-en-Beine.

BROGHES (LES), petit fief, c^{ne} de Bertaucourt-Épourdon; vassal de la châtell. de la Fère.

BROCKET (LE), petit affluent de la rivière d'Oise à Hirson. — Il n'alimente aucune usine. Son parcours est de 4.400 mètres.

Влоснот, f. c^{ne} de Chézy-l'Abbaye. — Brochet (carte de Cassini).

BROCOURT, petit fief, coe de Bernot; vassal de Guise.

Brocourt, î^{re}, c^{re} d'Omissy. — Brovecourt, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). — Molendinum de Brauccourt, 1168 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 2, arch. de l'Aisne). — Braulcourt, 1599 (tit. de l'abb. de Saint-Prix).

Les deux fermes de Brocourt appartenaient autrefois à l'abb. de Saint-Prix.

Brois, bois, coo de Guny.

BROIT (LE), mon isolée, con d'Acy.

Brosse (La), mon isolée, con de Chevregny. — Château détruit. Le fief de la Brosse avait titre de comté.

Brosses (Les), fief, c^{no} de Coincy; vassal du marquisat d'Armentières. — Il était aussi connu sous le nom de Lua.

Brosses (Les), f. c^{ne} de Montfaucon. — La Bosse (carte de Cassini).

BROSSETTE (LA), écart, c^{no} de Landouzy-la-Cour. — C'était autrefois l'une des fermes de Belleperche, entre la Robinette et la Grisolle.

BROSSETTE (LA), petit ruiss. affluent du ru du Mesnil

ou ru de Servais à Servais. — Il n'alimente point d'usine. Son parcours est de 1,500 mètres.

Brouler, min à eau, cours d'eau et faubourg, con de Chauny. — La dérivation de l'Oise alimente les moulins du Brouage et d'Abbécourt. Son parcours est de 4,650 mètres. — Petite-Oise, 1533 (comptes de Chauny, 1°75). — Petite-Oize, 1534 (ibid. 1°118).

BROYER (LE), min à eau, che de Cherêt.

BRUCE (LA), min à eau, cne de Fresnes.

Baueson, petit ruiss. qui prend sa source à Saint-Michel et y alimente trois petits étangs et le moulin de l'abbaye. — Son parcours est de 7,500 mètres.

BRUIANT (Bois DE), près de Voyenne; défriché. —
Boschus de Bruiant, versus Voienne, 1256 (cart. de Foigny, 1 262).

Batle, h. et min à eau, con de Malzy. — Bruisle, 1266 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 559). — Le Bruylle, 1339; le Bruyle, 1355 (cart. de la seign. de Guise, for 222 et 293, Bibl. imp.). — Bruille, 1568 (arch. de la vitle de Guise). — Bruslle, 1590 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain).

Autrefois seigneurie vassale de Guise.

Backs, fief, coo de Seraucourt; vassal de Seraucourt.

— Bruille, 1481; Brusle, 1506; Brulle, 1507
(arch. de l'Emp. P 248-2). — Broeul, 1581 (ibid. PP 17).

Batle, fontaine, c²⁰ de Vénérolles. — Fontaine du Brusle, fontaine du Brusle, 163 s (cueilleret de Vénérolles, arch. de l'Aisne).

Batts (LA), petit ruiss. affluent de l'Aisne à Presle.

— Il n'alimente aucune usine. Son parcours est de 830 mètres.

BRULE (LE), bois, c^{ne} de Beaumont-en-Beine; défriché. BRÛLE (LE), mⁱⁿ à eau, c^{ne} de Saint-Pierre.

BRULINS, petit h. coo de Molinchart.

BRULIS, bois, cne de Coincy-l'Abbaye.

Baulis (Les), bois, c[∞] de Tugny-el-Pont. — Autrefois fief vassal de Villevêque. — Terra de *Bruili*, 1122 (Recueil des fiefs, p. 105).

Baulois, min à eau, che d'Urcel; détruit.

BRUNETZ, coa de Neuilly-Saint-Front. — Brumez, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, pièce 240). — Brumes, 1480 (ch. des Trinitaires de Gerfroid). — Brumet, 1554 (arch. comm. de Gandelu). — Brumetz, 1674; Breumetz, 1678; paroisse de Saint-Crépin-de-Brumetz, 1684 (arch. comm. de Brumetz).

Autrefois seign. vassale de la châtell. de Gandelu, Brunchamps, f. c. de Champs. — Domus leprosorum de Brunchant, 1245 (arch. de l'Emp. L 997). — Brunchamps, 1648 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Crécysur-Serre, 2 B 1) — La maladrerie de Brun-

Aisne.

champs a été unie à l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre par lettres patentes de décembre 1695 et arrêt du Conseil d'État du 10 juin précédent.

Bauns, ruiss. qui prend sa source à Brunehamel, traverse les territ. de ce bourg et des com de Dohis, Cuiry-lez-Iviers, Dagny-Lambercy, Nampcelle-la-Cour, Burelles, limite ceux de Gronard, Dagny-Lambercy, Saint-Clément, Rogny, alimente les moulins à blé de Dohis, Cuiry-lez-Iviers, Morgny, Dubuquoy, le moulin Neuf et ceux de Malvaux, Braye, Hary, Burelles, Prisces, Hary et Rogny, et afflue au Vilpion après un parcours de 38,817 mètres.

BRUNEHAMEL, bourg, com de Rozoy-sur-Serre. — Brune-haut-Meis, 1265 (cart. de l'Emp. L 997). — Brunehautmez, 1290 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Brunehaumez, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, no 9228). — Brunehaulmez, 1527 (tit. de l'abb. de Bonnefontaine, arch. des Ardennes). — Brunehamel-en-Thirasse, 1618 (reg. des offices du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon). — Bruhamel-en-Thierache, 1621 (baill. de Chauny, B 1430).

La seigneurie comprenait, en 1398, Brunehamel, les Autels, Mainbresson et Mainbressy (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

BRUNEBAUT, f. c. de Laon; auj. détruite. — Fontes de Brunehaut, 1391 (acquits de comptes, arch. de la ville de Laon). — Brunehaut-sous-Laon, 1762 (intend. de Soissons, C 41).

Cette ferme était près de l'emplacement actuel de la gare du chemin de fer.

Brunerolles, mon isolée, con de Terny-Sorny.

Bauni ou Franc Bois, bois, coe d'Aubigny. — Terra Marculfi que dicitur Silva de Bruni, 1161; ad tiliam de Bruniaco, 1170 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 148, Bibl. imp.).

Ce bois a été cédé par le monastère de Saint-Remy de Reims à l'abb. de Foigny, qui l'a aliéné le 28 juillet 1643 à Catherine-Diane de Bezanne, en échange de la ferme de Belleperche, sise à Landouzy-la-Cour, L'abbaye de Foigny avait fait défricher une partie du bois pour y établir une ferme qui exploita go arpents de terre et 13 de pré; un lieu dit la Terre de Fussigny indique l'emplacement de cette ferme, détruite depuis longtemps.

Brunn, f. coe de Gerny-en-Laonnois. — Nemus de Brunain versus Aquilam, 1236 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Un petit ruisseau, affluent de l'Ailette près de Neuville, porte son nom. Son parcours est d'environ a kilomètres.

BRUNOT, mon isolée, cao de Presles-et-Thierny. - Molen-

dinum Brunort, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 7, arch. de l'Aisne).

Ce moulin, détruit depuis longtemps, appartenait autrefois au chapitre cath. de Laon.

Baussa, bois, c^{no} de Verdilly. — Il appartenait autrefois à l'abb. de Jouarre.

BRUSSES (LES), f. c. de Belleau. — La Brusse, 1509; les Bruces, 1608 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 21).

BRUSSETTES (LES), bois, c^{no} de Villers-Hélon. — Ce bois contenait 25 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, col. 720).

BRUXELLES, h. c^{mo} de la Chapelle-sur-Chézy et de Nogent-l'Artaud. — Bruxelle (carte de Cassini).

Bautène (LA), h. coe de Grougis.

BRUTÈRE (LA), f. c. de Vendières.

BRUVERES, com de Fère-en-Tardenois. — Bruerie, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Brueria, 1271 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 102, Bibl. imp.). — Bruières, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 33). — Bruyères-les-Voulpaix, 1618 (arch. comm. de Bruyères). — Bruyères-Val-Chrestien, 1708 (ibid.). — Bruyère, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Baurrans, f. c. de Quincy-sous-le-Mont. — Brusrie, 1219; Bruières, 1332; Bruière, 1396 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine).

Cette ferme, vassale d'Oulchy-le-Château, appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Yved de Braine. Bruvàras (Las), h. c. de Bertaucourt-Épourden. — Uni maintenant à la population agglomérée.

BRUYÈRES (LES), h. cne de Chavignon.

BRUYÈRES-ET-MONTBÉRAULT, con de Laon. - Bruerie, 1098; Bruerie-in-Rochefort, 1160 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Bruere, 1160; Brueria, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 14 et 138, bibl. de Laon). - Brueries-subtus-Laudunum, 1939 (arch. comm. de Bruyères). — Bruerie - in - Laudunesio, 1254 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f 47). — Bruieres - en - Loonois, 1326 (ch. bibl. de Laon). - Brueres-en-Laonnois, 1330 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 66, pièce 154). - Bruieres, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Bruyère, 1341 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 73, pièce 338). - Bruisres-en-Loenois, Bruiers, 1353; Bruieres-en-Laonnois, 1355; Bruierez, 1365; Bruierez - en - Laonnois, 1371 (arch. comm. de Bruvères). - Brueres. 1389; Bruiere, 1440 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 18). - Bruyères-en-Lannoys, 1522 (arch. comm. de Bruyères). - Bruyères-soubz-Laon, 1534 (Délibérations, arch. de la ville de

Chauny). — Bruyerres, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Bruyères-en-Vermandois, 1544 (arch. comm. de Bruyères). — Bruyères-en-Laonnoys, 1563; Bruier, 1569 (ibid.). — Brueres-en-Laonois, 1584 (plan et vue de Bruyères, par Ledouble, collection de M. Hidé).

Eaux minérales sulfureuses qui ne sont utilisées que pour alimenter la ville. — Commune reconnue, en 1129, par le roi Louis le Gros; elle ressortissait au baill. de Laon. — Bruyères a été fortifié en 1357; on y comptait dix tours et quatre portes. La maladrerie, qui existait déjà en 1211 (petit cart. de Signy, f° 126, arch. des Ardennes), a été unie à l'Hôtel-Dieu de Laon en vertu de lettres patentes du mois de juin 1695.

Bruyères était autresois chef-lieu d'un doyenné rural de l'archidiaconé de Laon. Il comprenait : Athies, Bruyères, Cherêt, Chevregny, Coucy-lez-Eppes, Étouvelles, Festieux, Fussigny, Gizy, Laval, Lierval, Liesse, Marchais, Martigny-en-Laonnois, Mauregny-en-Haye, Missy-lez-Pierrepont, Monampteuil, Montbérault, Montchâlons, Monthenault, Nouvion-le-Vincux, Orgeval, Parsondru, Presses, Samoussy, Thierny, Urcel, Veslud et Vorges.— En 1790, Bruyères devint ches-lieu d'un canton du district de Laon. Ce canton comprenait Arrancy, Athies, Bièvres, Bruyères, Chambry, Cherêt, Eppes, Festieux, Lavergny, Montbérault, Montchâlons, Orgeval, Parsondru, Ployart, Presses-et-Thierny, Vaurseine, Veslud et Vorges.

Baurs, c^{on} de Braine. — Bruyt, 1507 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 423). — Bruy (carte de Cassini).

Autrefois baronnie. Le moulin de Bruys était vassal de la baronnie de Pontarcy.

BUCHANCOURT, f. c. de Sissonne. — Beconis-Curtis, 1141 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 90, Bibl. imp.). Le fief de Buchancourt, situé près de la Selve, relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont, 1681 (év. de Laon).

Bucher (LE), h. c^{ne} de Faverolles. — Vastibuchet (arch. comm. de Faverolles).

Bucuer (LE), mon isolée, con de Troësnes.

Bucilly, e^{co} d'Hirson. — Alodium de Buciliaco, Bucellensis ecclesia, ecclesia de Veteri Buciliaco, in honore beati Petri apostolorum principis, 1120; Buciliensis ecclesia, 1139 (cart. de l'abb. de Bucilly, f^e 10 et 2). — Territorium de Bucelüs, 1125 (cart. de l'abb. de Foigny, f^e 17, Bibl. imp.). — Buceiliacum, 1135; ecclesia de Bucillis, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, f^e 34). — Buceiliacum, 1162 (cart. de Thenailles, f^e 25). — Buceli, 1169 (cart. de l'abb. de

Saint-Michel-en-Thiérache, p. 241). - Ecclesia de Bucellies, 1187; Bucillies, 1193; ecclesia Sancti Petri Bucelliensis, 1226 (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 6, 43, 66). — Bucélis-la-Vile, 1240 (cart. de l'abb. de Saint-Michel-en-Thiérache, p. 65). -Ecclesia Sancti-Petri de Bucillis, terroir de Bucillisla-Vile, 1274; Bucilis, 1300 (cart. de l'abb. de Bucilly, for 58, 70 et 85). — Couvent de Buchillis, 1326 (cart. de la seign. de Guise, fo 15 et 183). ---Église de Busillis, Bussilies, 1335 (ibid. fo 183 et 184). - Bos de Buchillies, Buchillies-le-Ville, 1344 (ibid. for 222 et 249). - Bucillis-en-Thieraisse, 1360 (cart. de l'abb. de Saint-Michel-en-Thiérache. p. 130). - Bucillis-l'Abbeye, 1386; Saint-Pierrede-Bucillis-en-Thierasche, 1389 (cart. de l'abb. de Bucilly, for 165 et 88). — Busseilis, xiv sa (cart. E du chap. cath. de Reims, for 139, arch. de la Marne). - Bucillis-l'Abbie, Bucilly-la-Ville, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Bussilys, 1451 (comptes de la châtell. de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). Buyssyli, 1505 (comptes de Chivres, ibid.). — Bussily, 1561 (délib. de la chambre des comptes de la Fère).

Abbaye de Bénédictines fondée vers 941 par le comte Elbert, rempl. en 1148 par des Prémontrés. Bucquoy (LE), fief, c. d'Audigny. — Censu de Bucquoy, 1561; Boucquoy, 1567 (arch. de la ville de Guise).

La ferme de Bucquoy fait maintenant partie de la population agglomérée; c'était un fief vassal de Guise. Bucy-le-Bras ou Bucy-le-Bras p. f. c° d'Arcy-Sainte-Restitue. — Bucetum, 1110; Buciacus-Beyardi, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Buci-le-Berart, 1300 (arch. de l'Emp. L 1005). — Bucy-le-Bérart, 1336 (ibid. L 1002). — Bussy-le-Bras, 1710; Buzi-le-Bras, 1747 (tit. de l'abb. du Val-Chrétien). — Bussy-le-Bas (cart. de Cassini).

Ce domaine appartenait autrefois à l'abb. du Val-Chrétien et relevait d'Oulchy-le-Château.

Buct-le-Long, con de Vailly. — Buci, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Buciacus-super-ripam-Asone, 1137 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Buciacum, xii°s° (ex Vità Guiberti abbatis de Nogento, cap. 15). — Bucy, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 1°38). — Buceium, 1173 (Chron. de Nogento, p. 435). — Bucyacum, 1195 (cart. du chap. cath. de Soissons, 1°133). — Busci, xiii°s° (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Busciacum, 1306; Bucy-sur-Aisne, 1365 (cart. du chap. cath. de Soissons, 1°135 et 142). — Bucy-en-Soissonnays, 1378 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 114,

n° 118). — Bussy; Bucy-les-Soissons, x10° siècle (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Bussy-sur-Aisne, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 340, 1° 36). — Buissy-sur-Aisne, 1656; Bussy-le-Long, 1753 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Vicomté appartenant autrefois au chap. cath. de Soissons et aux comtes de la même ville. L'abbaye de Saint-Médard possédait également une partie de la seigneurie en 1525 (terr. de Chivres, f° 1). — La maladrerie a été unie par arrêt du Conseil d'État du 14 mai 1696 à l'Hôtel-Dieu de Soissons.

Bucy-le-Long devint, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Soissons et comprenant Braye, Bucy-le-Long, Chivres, Clamecy, Laffaux, Margival, Missy-sur-Aisne, Neuville-sur-Margival, Sorny, Terny, Vregny et Vuillery.

Bucy-Lez-Cerny, con de Laon. - Altare de Buceio cum appendicio suo nomine Privulo, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). - Villa de Buci, 1181 (D. Grenier, 24° paquet, n° 7). — Buissiacum, 1260 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 361). - Villa et territorium de Bucy, 1274; villa de Buciaco, 1287 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Bucy-dalez-Sarny, 1358 (comptes, arch. de la ville de Laon). - Bucy - en - Laonnois - les - Crespy, 1376; Bucy-les-Crespy, 1454; Bucy-les-Sarny, 1499; Bussy-les-Serny, 1500; Bucy-pres-Sarny, 1517; Bucy-juxta-Creepy, 1525 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Bussy-les-Crespy, 1536; Bucyles-Ramonts, 1583 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 63, E 104). - Bucy-en-Laonnois, 1546 (min. de Boussu, notaire, greffe du trib. de Laon). - Bucy-au-Ramon, 1675 (maîtrise de la Fère). - Bussy-les-Cerny, 1729 (intend. de Soissons, C 205). - Bussy-les-Ramonts (carte de Cassini).

La seigneurie appart. à l'abb. de Saint-Vincent de Laon.

Bucy-Lez-Pierreport, com de Sissonne. — Bussi, 1156 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 41). — Bussiacus, 1163 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Ecclesia Sancti-Johannis de Busci, 1178 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Buissiacum, 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 11). — Buissi, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1). — Buissy, 1312; Buxi-de-les-Pierrepont, 1365 (dénomb. cab. de M. d'Imécourt). — Buissy-les-Pierrepont, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Bucy-les-Pierrepont, 1457 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Bussy, 1475; Bussy-lez-Liesse, 1496; Bussi-les-Pierrepont, 1536; Bucys-lez-Pierpont, 1576 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20, E 35, E 62, E 97).

— Bussy-les-Pierpont, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Bucy-lez-Pierrepout dépendait autrefois pour moitié de la châtell. de Pierrepont; l'autre relevait de cette châtellenie.

Burnie (LA), h. cod de Soissons.

Bugle (LE), petit fief, coo de Wassigny; vassal de Guise. Bugny, petit ruiss, affluent de la Bouillonneuse à Pont-Saint-Mard. Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,500 mètres.

Bussy (Hauv et Bas), hameaux, c^m de la Flamangrie.

— Feodum de Bregny, 1203 (cart. de Guise, f^m 42 et 43). — Villa de Bunyes, 1212 (petit cart. de Chaourse, fⁿ 164, arch. de l'Emp.). — Capella in villa de Bugnies, 1212; Busgnies, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fⁿ 126, arch. de l'Emp. LL 1158). — Buignies, 1233 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fⁿ 149, arch. de l'Emp. LL 1172). — Bas-Bugni, 1686; Haubugny, 1691 (baill. de Ribemont, B 319 et 250). — Bas-Bugni, 1706 (plan de la Flamangrie, arch. de l'Aisne).

Le ruisseau de Haut-Bugny, affluent de la Chaudière, n'atimente aucune usine. Son parcours est de 1,950 mètres.

Buin, f. cºº de Barixis. — Buyn, 1512 (cab. de M. Desprez). — Buain, 1673 (arch. de Coucy-la-Ville). Ancien domaine de la prévôté de Barixis.

Buine, c^{co} d'Hirson. — Bures, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 28). — Altare de Buire, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 3). — Buirez, 1161; Haia de Buirues, 1170 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Buyres, 1335 (cart. de la seign. de Guise, f° 181). — Buyre, Notre-Dame-de-Buyre, 1672 (arch. comm. de Buire).

Buins, h. c. d'Épaux-Bézu. — Buires, xiii s' (cueill. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191).

Seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château.

BUIRETONTAINE, h. c. d'Aubenton. — Buirefontaine, 1235 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 74). — Burefontaine, Burefontaines, 1264 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièces 87 et 88). — Buirfontaines, 1606 (baill. de Ribemont, B 195). — Buirfontaine, 1624 (min. de Nicolas Roland, notaire,

arch. de l'Aisne).

Buinon, f. c. de Selens. — Biron, 1709 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Buiron-de-l'Eau (Cassini).

Cette ferme appartenait, depuis le 16 août 1672, à l'abb. de Prémontré; détruite au xvin° siècle.

Buinonfossa, com de la Capelle. — Buironfossa, Buirunfossa, III° s° et 1212 (cart. de la seign. de Guise, fom 166 et 143). — Birenfosse, 1223 (petit cart. de Chaourse, fom 199, arch. de l'Emp. LL 1172). —

Burenfosse, 1339 (chron. de Froissart, ch. 75). — Buyronfosse, 1541 (arch. comm. d'Erloy). — Buronfosse, 1751 (baill. de Ribemont, B. 12).

Buironfosse faisait partie du duché de Guise et ressortissait au baill. de cette ville.

Buisson (LE), chât. f. et min, co de Brécy. — Autrefois seign. vassale d'Armentières.

Buisson (LE), fief vassal d'Aubentou.

Buisson (LE) ou Montabaudière, f. c.ºº de la Chapellesur-Chézy.

Buisson (LE), h. coo de Château-Thierry.

Buisson (LE), f. c d'Essigny-le-Petit. — Construite vers 1840.

Buisson (LE), f. c^{as} de Sissonne. — Buisson-Gauché, 1773 (tit. de l'év. de Laon).

Autref. fief rel. de la châtell. de Sissonne. La ferme dépend. de la par. de Saint-Erme en 1608 (enquêtes du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon).

Buisson-Contesse (Le), fief, cod d'Ébouleau. — Relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

Buisson-de-Crafet (Le), mon isolee, con de Chéry-lez-Pouilly. — Construite en 1840.

Buisson-Madanz (Ls), m^{oo} isolée, c[∞] de Montaigu. Buisson-Robert (Ls), h. c[∞] de Fontenelle. — Il est uni au hameau du Garmouzet.

Buncount, petit fief, c™ de Contescourt; vassal du chap. de Saint-Quentin.

Burelles, con de Vervins. — Buruelles, 11/17; Buroles, 1160 (cart. de Thenailles, fo 12 et 13). --Pascua de Burolis, 1178 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Terra de Buiroles, 1200 (ch. du Val-Saint-Pierre). - Boureulles, 1228 (cart. de Thenailles, fo 77). - Burolie, 1324 (suppl. de D. Grenier, 287). - Bureulles, 1340 (Tr. des ch. reg. 75, pièce 234). - Ville de Bureules, 1361 (Minimes de Laon). - Burellez, 1410 (Hôtel-Dieu de la Fère, comptes de la maladrerie). — Burolles, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, nº 6). - Buirelles, 1446 (ibid. nº 7). - Bureuilles, 1585; Bureuille, 1691 (Minimes de Laon). - Burelle-in-Thiraschia, 1664 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois). -Bureilles, 1681; paroisse de Saint-Martin de Bureille, 1685 (arch. comm. de Burelles). - Bureul, 1717 (Famille de Coigny, arch. de l'Aisne).

La seign. faisait partie, au xvn et au xvn siècle, de la châtell. de Voulpaix et relevait de Marie.

BURGUET (LE), mee is. case de Clastres. — Burgel, 1270 (arch. de l'Emp. L 738). — Maison du Burguel, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Autrefois fief relevant de Montescourt.

Buny, h. c. de Tugny-et-Pont. — Burris, 1197 (cart. de l'abh. de Fervacques, p. 191, arch. de l'Aisne).

— Bury, xiv° s° (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Ce hameau, détruit depuis longtemps, était entre Happencourt et Tugny, le long de la rivière de Somme. Bus-Petranum, bois, com de Gouy; défriché. — Nemus de Bus-Petrarum, 1193 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Bussianes, coa de Neuilly-Saint-Front. — Bossere, 1169 (lettre du pape Alexandre III à Henri, arch. de Reims, Hist. de France, t. XV, p. 875 D). — Boissuerre, 1204 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Boussuerie, 1250 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 149). — Boissuerra, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 40). — Bussierre, 1506 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 117). — Bussiere, 1518 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 10). — Bussierre, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 205. — Bussiert, Bussiare, 1710 (intend. de Soissons, C. 205 et 274).

Autresois seign. vassale de la Ferté-Milon.

Bussière (La), h. c. de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain. — Molendinum de Buxeria, situm juxta Guisiam, 1225 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 208, Bibl. imp.). — Molendinum de Busseria, 1322; Molin de la Boussière, 1340 (cart. de la seign. de Guise, f. 51 et 224). — La Bouissière, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n° 5).

Le moulin de la Bussière, qui appartenait autrefois à l'abb. de Prum, a été converti en 1830 en un établissement de tissage et en filature de coton.

Bussians (LA), f. c. d'Origny-Sainte-Benoîte. — Gette ferme, qui appartenait autrefois à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte, est détruite depuis un temps immémorial.

Bussient, fief, cae d'Esquehérie; vassal de Guise.

But, f. c^{ne} d'Andelain. — Guria Sancti-Nicholai que dicitur Aldimbus, 1156 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Gurtis de Bus, 1248 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Cense du Bosuf, 1721 (baill. de la Fère, B 1096).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois; elle a été détruite en 1596, lors du siège de la Fère par Henri IV. Un tieu dit la Ferme du Bouf indique encore son emplacement.

Bor, f. et m^{en} is. c^{ne} de Crépy.—Bus, 1136 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Bu, 1166 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Cense de Bus-les-Crespy, 1464 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Cense de Butz, 1598 (min. de Ledoulx, notaire à Crépy, greffe du trib. de Laon). — Grand et Petit Basuf (carte de Cassini).

BUT-MARTIN (LR), h. coe de Bourguignon-sous-Coucy.

BUTRY (LA), f. c^{no} de Becquigny. — Autrefois fief vassal de Bohain.

BUTTE (LA), f. c^{ne} de Saint-Michel. — Construite vers 1840.

Butte-Brunehaut (LA), tumulus, c^{ne} de Laniscourt.

— In territorio de Moreines sicut extendit a via que ducit ad tumulum Brunehaudis ultra Lanisicurtem, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

— Tumba-Brunehaut, 1280 (g. cart. de l'év. de Laon, ch. 9).

BUZANCY, coa d'Oulchy-le-Château. — Birsenci, 1238 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fogo, ch. 81). — Busency, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; trans-

crits de Vermandois). — Buzency, 1511 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 384, f° 15). — Busancy-en-Soissonnay, 1561 (arch. de l'Emp. Q, carton 5). — Busency (carte de Cassini).

Le seigneur était le plus ancien quart-comte de Soissons; il était vassal du comté de Soissons (arch. de l'Emp. Q, carton 5).

Buzancy devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Soissons comprenant Berzyle-Sec, Buzancy, Chacrise, Chaudun, Coutremin, Droizy, Noyant-et-Aconin, Rozières, Septmonts, Taux, Tigny, Vierzy et Villemontoire.

Buzancy, fief, coe de Camelin.

C

· Саване (La), m^{on} isolée, c^{no} de Bourg-et-Comin. Сававет, f. c^{no} de Grisolles. — Cette ferme appartenait au prieuré du Charme.

CABARET (LE), f. c^{ne} de Gouy. — Construite, vers 1838, sur l'emplacement du bois de Cabaret.

CABARET (LE), mon isolée, con de Retheuil.

CABRAUDE, chât. coe de Dammard; détruit.

CAGNY, petit h. c^{ne} de Saint-Christophe-à-Berry. —
Domaine relevant autrefois de la châtell. de Vicsur-Aisne et ressortissant au baill. de Soissons.

CAGNY, mon isolée, con de Vaux. — L'ancien fief du même nom était entre Vaux et Étreillers.

CAIGNY, fief, c" d'Audignicourt.

CAILLEUSE (LA), f. coo de Rougeries. — Caillieuse, 1616 (baill. de Marfontaine). — Petits-Cailleuse, 1616 (min. de Teilinge, notaire). — Petits-Cailleuse, 1616 (min. de Constant, notaire). — Cailleuse, 1618; Petits-Cailleuze, 1621 (min. de Carlier, notaire).

Autrefois fief vassal de Marle.

CAILLEUSE (LA GRANDE-), h. c. de Saint-Pierre. — Grande-Cailleuse, 1667 (baill. de Marfontaine). Autrefois fief vassal de Marle.

CAILLOMONT, territ. c° de Gronart. — Territorium quod dicitur Caillomont, 1144; Cailloumont, xm² s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 15 et 64). — Cailloemons, xm² s° (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). Le territ. de Caillomont appartenait autrefois à l'abb. de Thenailles.

CAILLOUEL-CRÉPIGNY, com de Chauny. — Cailloei, 1:53 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). — Calloe, 1:86 (arch. de la ville de Chauny). — In territorio de Crespeigni-et-de-Cailloue, xxx so (cart. de Longpont, Bibl. imp.). — Cailloe, 1:17; Cailleoi, 1270 (cart. du chap. cath. de Noyon, f. 168, Oise).

— Caillosl, 1310; Cailloss, 1311 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f. 4 et 6). — Cailossl, 1583; Cailliouel, 1612 (baill. de Chauny, B 1469, B 1476).

— Saint-Pierre-de-Caillossl, 1647 (arch. comm. de Béthancourt-en-Vaux). — Cailloille, 1755 (état civil de Travecy, arch. comm.).

CAILLOUX (LE), mo isolée, co de Sery-lez-Méxières.

CAISNEL (LE), h. co de Villequier-Aumont. — Caisneel, 1203 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 16). —

Quainnet, 1647; Quesnel, 1651 (min. de Barbier, notaire). — Caisnet, 1693 (baill. de Chauny. B 1632).

Calais, fief, c⁵⁰ de Lesdins; vassal de la châtell. de Saint-Quentin.

CALIFORNIE (LA), mon isolée, cue d'Anizy-le-Château.

California (La), petit h. c de Concevreux.

Calcorous (Les), h. c. de Nogent-l'Artaud. — Les Calles-aux-Jones (carle de Cassini).

CALVAIRE (LE), h. cae de Dommiers.

Calvaina (Le). — Mont-de-Callevaire, 1548 (comptes de la maladrerie de la Fère, arch. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Mont-de-Calvaire-les-le-Mont-Saint-Gilles, 1563 (comptes de la châtell. de la Fère, chambre des comptes de la Fère). — Notre-Dame-de-Pitié-sous-le-Mont-du-Calvaire, 1586 (min. de Jean Ledoulx, notaire, trib. de Laon). — Notre-Dame-de-Pityé-soubz-le-Mont-du-Calvaire, 1630 (baill. de la Fère, B 713).

Abbaye de Bénédictines établie en 1527 par le cardinal de Bourbon et par Marie de Luxembourg, duchesse de Vendôme, sa mère; elle a été détruite lors du siége de la Fère en 1596.

CALVAIRE (LE), mon isolée, can de Longchamps.

Calvaire (LE), c de Montcornet. — Chapelle où l'on officie

CALVAIRE-DE-LA-CHAPELLE (LE), mon isolée, cue de Neuilly-Saint-Front.

CALVAIRE-DE-SAINT-GERMAIN (LE), petit h. c. de Les-quielles-Saint-Germain.

Calvisz, fief, c° de Louâtre; vassal de la châtell. de la Ferté-Milon.

Gamas, h. c^{no} de Jussy. — Camac, 1269 (cart. del'abb. de Fervacques, f. 73, Bibl. imp.). — Camach, 1271 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas – aux – Bois). — Kamat, 1277 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 30, dossier A). — Chamas, 1337 (ch. du chap. cath. de Laon). — Cama, 1582 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 182).

CAMBOTTE (LA), h. cºº du Sart. — Cambot, 1728 (carte du Cambrésis de Deuse, ingénieur, arch. du Nord).

Cambrésis, petite province de la Flandre. — Pagus Kambriacensis, 677 (ch. de l'abb. d'Honnecourt, arch. du Nord). - Pagus Camaracensis, 799 (Mabillon, de Re diplom. p. 503). - Pagus Cameracensis, 799 (Doublet, Hist. de l'abbaye de Saint-Denis, p. 721). — Cameracensis comitatus, 843 (Annales Bertiniani, Hist. de France, t. VII, p. 2). - Cameracensis provincia, 1153 (Hist. de France, t. XIII, p. 511 E). — Pais de Cambresis, 1376 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f' 47, arch. de l'Emp. LL 1018). - Cambraisie, 1402 (Ordonn. des rois de France, t. IX, fo 199, reg. A du parlement de Paris). — Cambrezy, 1589 (man. d'Antoine Richard, bibl. de Laon, 490). - Pais de Cambrezis, 1592 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 182).

L'ancien pays et comté de Cambrésis comprenait, dans le département de l'Aisne, les portions de territoire qui dépendaient autrefois des doyennés ruraux de Cambrai et du Cateau-Cambrésis (voy. la préface). — Le département de l'Aisne a emprunté au Cambrésis moderne Aubencheul-aux-Bois, Lempire, Molain, Prémont, le Sart et Serain.

CAMBRIN, fief, c^{ne} de Lesquielles-Saint-Germain; vassal de Guise.

CAMBRIN, fief, c^{ne} de Molinchart; vassal de l'év. de Laon.
CAMBRON, h. c^{nes} de Fontaine et de Gercy. — Territorium viculi qui dicitur Cameron, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 353). — Territorium de Camberon, x111° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 60 et 61).

Fief vessel de Morle avant 1556, et decrie de

Fief vassal de Marle avant 1556, et, depuis, du marquisat de Vervins.

CAMBBONNE, fief, c^{ne} de Coulonges; vassal de la haronnie de Rognac.

CAMBRY, f. coe de Sissy. - Cameli, 1189; territorium

de Camelin, 1206 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 109 et 28). — Terroir de Camery, 1309 (cart. AB de la même abb. p. 308). — Cameri, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, P 256). — Cambrie (Cassini).

Elle appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Île.

CAMBLIN, c^{am} de Coucy-le-Château. — In Camaleio 7

1x° s° (dipl. de Charles le Chauve: cart de l'abb. de

Saint-Médard de Soissons, f° 127, arch. de l'Aisne).

— Cameli, 1160 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de

Laon). — Kameli, 1207 (cart. de l'abb. d'Ourscamp,

f° 199, arch. de l'Oise). — Kammely, 1311 (cloche

de l'église de Camelin). — Kamely, 1394 (arch. de la

fabr. de Camelin). — Camely, 1401 (comptes de

l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Cammely, 1491 (arch.

de l'Emp. PP 17). — Kamelin, 1573 (pouillé du

dioc. de Soissons, f° 31). — Camelain, 1624; Cam
melain, 1625 (baill. de Chauny, B 1488, B 1489).

Camelin ressortissait autrefois au baill. de Chauny.

à l'exception de Fresne et de Bresson, qui ressortissaient à celui de Coucy-le-Château.

GAMBLY, fief, coo de Travecy; vassal de la chât. de la Fère. GAMP (LE), f. coo de Sergy. — Camp, 1210 (cart. d'Igny, fo 167, Bibl. imp.). — Camps, 1734 (arch. comm. de Sergy).

Elle appartenait autref. à l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

CAMPAGNE, f. cne de Neuflieux.

CAMP-DE-CÉSAR, com d'Épagny. — Emplacement d'un camp où l'on trouve des sarcophages à 1 m,75 de profondeur.

CAMP-DU-BEAUVAISIS (LE), fief, c** de Travecy; vassal de Travecy en 1399 (arch. de l'Emp. PP 17).

Campignolle, mon isolée, con de Royaucourt-et-Chailvet; déruite. — Elle existait encore en 1685 (arch. comm. de Chaillevois).

Campions (Grand et Petit), ft, code de la Neuville-en-Beine. — Campasnier, 1279 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f 16, arch. de l'Oise). — Campaigny, 1648 (min. de Barbier, notaire à Genlis). — Campeny, 1625; Campagny, 1670 (baill. de Chauny, f 1405. B 1451).

CAMP-MAINARD, port, com de Chauny. — Camp-Mainard, 1646 (baill. de Chauny, B 1505).

CANAL (LE), h. c de Jussy.

CANAL (LE), mon isolée; con de Neuvillette.

CANALI, min à eau, con de Saint-Quentin; auj. détruit.

— Molendinum de Canali, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 13). — Sanctus-Petrus-in-Canali, 1211 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 545).

CANARDERIE, f. coo de Bézu-Saint-Germain.

CANABDIÈRE (LA), f. com de Charly. — Canaardière, 1736 (baill. de Charly).

Les fermes de la Canardière et de la Grande-Canardière étaient contiguës, 163s (baill. de Charly); l'une d'elles est détruite.

CANIVET, h. c. de Pernant. — Quennivet, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 43). — Canivet, 1650 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Cannivet, 1697 (arch. comm. de Pernant).

CARLAIR OU VILCAR, fief, co de Landifay; vassal de la vicomté de Landifay.

CANLERS, f. c** de Travecy. — Fief de Canlers, 1613; Canlair, 1617 (baill. de la Fère, B 699, B 700). — Canlaire, 1717; Canler, 1765; Canlere, 1767 (arch. comm. de Charmes).

Autrefois seign. avec titre de baronnie. — Le bois de Canlers fait partie des territ. de Travecy et de Lies. CANNIS OU CANNY, fief, c²⁰ de Mont-Notre-Dame; vassal du comté de Braine.

CANNOTTE (LA), mon isolée, con de Mons-en-Laonnois.
CANTINE (LA), mon is. con de Merlieux-et-Fouquerolles.
CAPELLE (LA), arrond. de Vervins. — Capella, 1179
(cart. de l'abb. 'de Thenailles, fon 12). — Le Chapelle, 1218 (cart. de la seign. de Guise, fon 181). —
La Cappelle, 1409 (arch. de l'Emp. J 802). — Chapelle-en-Thiérasche, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Chapelle-en-Thiérache, 1477 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère, fon 13 von.
— La Capelle, 1553 (arch. de Chauny, comptes). — La Capelle-en-Thiéraisse, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — La Capele, 1591 (Correspondance de Henri IV, t. I, p. 446). — La Cappelle-en-Thiérasche, 1594 (famille Berthoult). — La Chapelle-en-Thiérache, 1628 (baill. de Chauny, B 1569).

La moitié de la seigneurie appartenait autrefois au domaine de l'État; elle a été aliénée à M. d'Hervilly, le 18 avril 1785, en vertu d'un arrêt du Conseil d'État du 20 septembre 1784.

La Capelle était le chef-lieu d'un gouvernement militaire d'une très-grande étendue, d'après Petit-Bourbon, la carte publiée à Amsterdam par Guil-laume Blaeu et Jean Blaeu et le Dictionnaire géographique d'Expilly. — Le gouvernement a été supprimé au mois d'avril 1674. Les localités qui en dépendaient ont été unies aux gouvernements militaires d'Aubenton, de la Fère et de Vervins.

Territoires extrêmes du gouvernement de la Capelle: la Flamangrie, la Capelle, Lerzy, Froidestrées, Gergny, Étréaupont, Autreppes, Haution, la Vallée-aux-Blés, Marfontaine, Chevennes, Housset, la Neuville-Housset, Berlancourt, Thiernu, Marle, Marcy, Erlon, Voyenne, Toulis-et-Attencourt, Veales-et-Gaumont, Machecourt, Bucy-lez-Pierrepont, Sainte-Preuve, Boncourt, Dizy-le-Gros, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy, Lislet, Montloué, Soize, Chéry-lez-Rozoy, Archon, Dolignon, Renneval, Dagny-Lambercy, Saint-Clément, Bancigny, Jeantes, Besmont, Iviers, Beaumé, Aubenton, Any-Martin-Rieux, Wattigny, la Neuville-aux-Joutes, Saint-Michel, Mondrepuis, Clairefontaine et Rocquigny.

En 1790, la Capelle, du district de Vervins, devint le chef-lieu d'un canton comprenant Buironfosse, la Capelle, Clairefontaine, Étréaupont, la Flamangrie, Froidestrées, Gergny, Lerzy, Rocquigny-Montreuil, Sommeron et Sorbais.

CAPELLE (La), f. c^{no} de Manicamp; autrefois fief. — La Capelle, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n° 5). — Chapelle-en-Febrre, 1670; Capelle-en-Feve, 1736 (baill. de Chauny, B 1735).

CAPELLERIE (LA), petit fief, c^{no} d'Iron. — Ce fief, vassal de la baronnie d'Iron, appartenait autrefois à la chapelle de Saint-Louis de Ribemont.

CAPET, fief, c[∞] de Happencourt. — Ancien domaine du chap. de Saint-Quentin (recueil des fiefs, p. 160).

CAPIGNOLLE (LA), men is. com de Vaucelles-et-Beffecourt.

CAPONNE, f. com de Benay. — Capones, 1273 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 265). — Capponnes, 1444 (délibér. arch. de la ville de la Fère). — Capponne, 1560 (arch. de la fabr. de Vendeuil. — Capone (carte de Cassini).

CAPPERON (LE), bras de la rivière d'Oise à la Fère. — Son parcours est de 1,000 mètres.

CAQUERETS (LES), h. cod d'Essises. — Caquerez, 1698 (reg. d'office du baill. de Château-Thierry).

CAQUET (LE), min à eau et f. cin de Merlieux-et-Fouquerolles. — Molin du *Quaquet*, 1546; *Cacquet*, 1553 (comptes de la vidamie de Laon, cab. de M. d'Imécourt).

CAQUETONS (LES), h. cos de la Chapelle-sur-Chézy. CARANDA, mis à eau, cos de Cierges.

CARANTON, f. et distillerie, con de Ribemont. — Creenton, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f. 245, arch. de l'Emp. LL 1158). — Carenton, 1406 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Crenton, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). — Cranton, 1583 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent). Cette ferme appart. autref. à l'abb. de Corbie.

Ganns, petit h. c. de Trosly-Loire. — Le moulin appartenait autrefois su prieuré et à la seign. de Saint-Paul-aux-Bois; converti, en 1868, en usine à teiller et rouir le chanvre.

CARBONNIERS, bois vois. d'Origny, 1527 (arch. de l'Emp. P 249-3). — On n'en peut préciser l'emplacement.

CARCASSONRE, fief, co de Coucy-la-Ville.

CARDONNETTE (LA), mº isolée, cº de Montigny-l'Engrain. CARLEFUST, bois, cº de Villers-Agron-Aiguizy; défriché.

CARLETTE (LA), h. c de Bassoles-Aulers.

CARLETTE (LA), h. coo de Vaurezis.

CARMANBRIE (LA), mon isolée, con de Nogent-l'Artaud.

Garrières, m^{ons} détruites, c^{ne} de Cuiry-lez-Iviers. —
Carnyer, 1642 (min. de Nicolas Roland, notaire).
Elles dépendaient autrefois d'Iviers, lieu dit la Carrinière.

CARROY, f. et bois, c° de Marteville. — Nemus de Carnoy, 1356 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'He, f° 200, arch. de l'Emp. LL 1018).

Domaine appartenant autrefois à l'abb. de Vermand. La ferme est détruite.

CAROLUS, f. coe d'Andelain; détruite.

CAROSSE (LA), h. com de Vivières.

CARREFOUR (LE), h. c de Thenailles.

CARREFOUR-DES-CORNILLARDS (LE), men isolée, che de Dampleux.

CARREUX, petit h. c. de Missy-sur-Aisne. — Querreu, Charreu, 1230 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, Bibl. imp.). — Careux (carte de Cassini).

CARRIER (LE), h. cno d'Acy.

CARRIÈRE (LA), mon isolée, chon de Beaurevoir, Chérylez-Pouilly, Coincy, Condé-sur-Aisne, Lor, Moulins.

CARRIÈRE (LA), min à vent et mon isolée, con de Berrieux.
CARRIÈRE (LA), h. con de Billy-sur-Aisne et Dominiers.

CABRIÈRE (LA), f. c. de Sancy. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Ouen de Rouen; elle fait maintenant partie de la population agglo-

mérée.

GARRIÈRE (LA), habit. souterraine, coe de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon.

CARRIÈBE-À-DEUX-GUEULES (LA), h. cne d'Aizy.

CARRIÈRE-BÉCRET (LA), mon isolée, con de Cuizy-en-Almont. — Anciennes carrières autrefois habitées; elles ne servent plus qu'aux exploitations rurales.

CARRIÈRE-BLIN (LA), mon isolée, con de Camelin.

CARRIÈRE-BUHOT (LA), mon isolée et min à vent, con de Sissonne.

CABRIÈRE-D'ADRIEN (LA), petit h. c de Selens.

CARRIÈBE-D'AULES (La), cae de Pasly. — Carrières servant autrefois d'habitation.

CABRIÈRE-DE-PAUL (LA), moe isolée, ce de Froidmont-Cohartille.

CARRIÈRE-DES-BUTTES, habitations souterraines, cae de Clamery

CABBIÈRE-DES-GRIMOINES (LA), mº isolée, cº de Berny-Rivière

CARRIÈRE-DES-LORBAIRS (LA), men isolée, cue de Saint-Thibaut. CARRIÈRE-DE-THURIER (LA), habitation souterraine, c** de Laversine.

CARRIÈRE-DU-PORT-AUX-PERCHES, mª isolée, cº de Sillyla-Poterie.

CABBIÈRE-DU-SOURD (LA), petit b. cne d'Aizy.

CARRIÈRE-ÉTREUX, h. e. e. de Barzy et de Fesmy. — Carrée-Estreux-sur-Hainaut, 1685 (baill. de Ribemont, B 44). — Care-Estreu - Cambresis, Care-Estreu-France, Care-Estreu-Hainaut, 1728 (carte du Cambrésis de Deuse, arch. du Nord). — Carre-Estreux, 1760 (gruerie du Nouvion). — Cartetreux (carte de Cassini).

Ce hameau dépendait autrefois du Cambrésis, du Hainaut et de la France; le chemin de Carrière-Étreux au Sart séparait le Cambrésis du Hainaut; la rivière séparait la France de ces deux provinces.

CABRIÈRE-JEAN-LECLEBC, moe isolée, coe d'Aizy, près de la Carrière-du-Sourd.

Garrière-Jean-Leclerc, h. et mios à vent, cas de Montaigu.

Cabalibas-l'Évêque, f. c. de Septmonts. — Quarriédesseure-Septmons, 1354 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 85, pièce 119). — Maison de la Quarrière, xiv s' (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Carrière-Levesque, 1669 (terr. de Maupas, f' 274, arch. de l'Aisne).

Cette ferme appart. autref. à l'év. de Soissons.

CARRIÈBE-MINOUPLET (LA), f. c. de Saint-Bandry.

CARBIÈRE-ROUGE (LA), b. c. de Prémontré.

CARRIÈRES (LES), h. case d'Achery, Aubenton, Bagneux, Barenton-Bugny, Brancourt, Braye-en-Laonnois, Celles-sur-Aisne, Chavonne, Chéry-lez-Pouilly, Chivres, Ciry-Salsogne, Crécy-au-Mont, Muret-et-Crouttes, Pargny-Filain, Prémontré, Rocquigny, Vorges, Wissignicourt.

Carrières (Les), fief, coe de Luzoir; vassal de la châtell. d'Hirson.

CARRIÈRES (LES), men is. cree de Moulins et Vaudesson.
CARRIÈRES (LES), habit. souterraines, cre de Saconin.

CARRIÈRES-DE-JUMENCOURT (LES), h. com de Jumencourt.
— La Quarière, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6).

CARRIÈRES-DE-LA-VILLE (LES), h. cºº de Barizis.

CARRIÈRES-DE-SAINTE-BERTHE, h. en de Sancy. — Son nom lui vient de la ferme de la Carrière, qui appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Ouen de Rouen.

CABRIÈRES-DE-SAINT-GOBAIN, habitations souterraines, com de Saint-Gobain.

Carrières-en-Coutures, h. c** de Saint-Gobain. — Carrières-en-Couture (carte de Cassini).

CARRIÈRES-DES-LENTILLIÈRES (LES), h. cos de Barizis.

CARRIÈRES-DU-POINT-DU-JOUR (LES), b. c d'Auffriqueet-Nogent et de Jumencourt.

Aisne.

CABRIERETTE (LA), m. isolée, co de Chavonne. CABRIERETTE (LA), m. isolée, co de Chavigny.

CARRIERETTE (LA), mon isolée, con d'Ostel.

CARRIERE-Vérion (LA), mon is. con de Muret-et-Crouttes. CARRIERAU (LE), mon isolée, con de Chavignon.

GARTONNERIE (LA), mon isolée, con de Braye-en-Laonnois.

CASERRE (LA), con de Saint-Michel. — Poste de douane construit en 1840.

CASINIÈRE (LA), f. c" de Chézy-l'Abbaye: démolie en 1825. — Il ne reste plus qu'une grange.

CASTEL, petit fief, c^{ee} de Dhuizel. — Ce fief était enclavé dans la seigneurie de la Roche-le-Comte, près du moulin de Vieil-Arcy.

Castellabla, domaine situé autrefois près de Landifay et de Faucouzy, peut-être au lieu dit le Vert donjon.

— Terra de Castellaria, 1168 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 36).

CASTRES, con de Saint-Simon. — Castra, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 73). — Castre, 1584 (min. de Claude Huart, notaire.)

Seigneurie appartenant autrefois au chap. de Saint-Quentin.

Câtelet ou Châtelet, fief, c° de Viry-Noureuil. — Il appartenait autrefois au chap. de Notre-Dame de Paris.

Câtelet (Le), errond. de Saint-Quentin. — Chastelet, 1431 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 8). — Bourg du Chastellet, 1571 (délib. de la chambre des comptes de la Fère). — Castellet, 1577 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Castelet, 1595 (Corresp. de Henri IV, t. IV, p. 406). — Chatelet, Catellet, 1650 (arch. du Dépôt de la guerre, 119, Corresp. militaire).

Seigneurie vassale de Saint-Quentin (arch. de l'Emp. Q 11). — Forteresse construite en 1520, démantelée en 1674.

Le Câtelet, du district de Saint-Quentin, devint en 1790 le chef-lieu d'un canton comprenant le Câtelet, Aubencheul-aux-Bois, Beaurevoir, Bellenglise, Bellicourt, Bony, Estrées, Gouy, Hargicourt, Jeancourt, Joncourt, Magny-la-Fosse, Nauroy, Vendhuile, le Verguier et Villeret.

GATELET (LE), bois, coe de Mondrepuis. — Bois des Chastellers, 1335 (cart. de l'abb. de Bucilly, for 101). — Bos des Castelers, bois du Casteller, 1335 (cart. de la seign. de Guise, for 181 et 184). — Bois du Castelet, étangs du Castellet, 1612 (terr. de Mondrepuis).

Ce bois, convert de tuiles et de débris de poteries romaines, contenait, en 1763, 350 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

CATERIE (LA), petit h. c. de Vielsmaisons.

CATIÈRE, f. c. de Trosly-Loire; détruite au xvm siècle.

CATILLON, f. c¹⁰ de Crécy-au-Mont. — Castollio, 1145 (Chron. de Nogento, p. 429). — Castollion, 1680 (état civil de Crécy-au-Mont, trib. de Laon). Détruite en 1853.

Catillon-du-Temple, h. c. de Nouvion-et-Catillon. —
Castellio, 1197 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolasdes-Prés de Ribemont, LL 1015, f. 62). — Chastillon-du-Temple, 1409 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).
— Chastillon, 1518; Chastellon, 1525 (arch. comm.
de Bruyères-et-Montbérault). — Castillon, 1603
(terr. de la commanderie de Catillon, f. 50). —
Castillion-du-Temple, 1607 (baill. de Ribemont.
B 236). — Catillion, 1710 (intend. de Soissons, C
320). — Chatillon-du-Temple, 1729 (ibid. G 205).
— Cathillon-du-Temple, 1733 (baill. de Ribemont,
B 268).

Commanderie établie au xu' siècle.

CATTERINETTES (LES), mon is. et min à vent, con de Cherêt. CAULAIRCOURT, com de Vermand. - Caulencurt, 1137 (cart. de l'abb. de Prémontré, f' 84, bibl. de Soissons). - Canlencurt, Chainlencurt, 1147 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Canllaincort, 1187; Canlaincort, x11° s° (cart. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Canlencort, 1224 (suppl. de D. Grenier, 290, abb. de Prémontré, Bibl. imp.). — Conlencort, 1229 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 50 et 52). — Caunlencort, 1229 (ch. de l'év. de Laon). - Coulleincort, 1937; Colaincourt, 1496; Caullaincourt, 1460 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Collincourt, 1654 (arch. du Dépôt de la guerre, intérieur; Corresp. militaire, 157, pièce 43). Sainct-Quentin de Caulaincourt, 1660 (arch. comm. de Caulaincourt).

Châtellenie érigée en marquisat en 1715, relevant du marquisat de Nesles. Ce marquisat comprenait Beauvois, Caulaincourt, Textry, Tombes, Trefcon et Vrechy. — Autrefois cure du doyenné d'Athies. CAUNONT, com de Chauny. — Calmont, 1x° s°; Calmunt, 1075; Calmunt-in-Valles, 1093 (cart. de Saint-Ber-

1075; Calmunt-in-Valles, 1093 (cart. de Saint-Bertin de Saint-Omer, publié par M. Guérard). — Caulmont, 1570 (arch. comm. de Béthancourt-en-Vaux). — Caulmont-lez-Chauny, 1609 (baill. de Chauny, B 1473). — Camont, 1652 (arch. comm. de Béthancourt-en-Vaux). — Paroisse Saint-Pierre-de-Caumont, 1703 (arch. comm. de Caumont).

Seigneurie appartenant autresois à l'abb. de Saint-Bertin de Saint-Omer.

CAUMONT, f. c. de Gouy. — Cette ferme, qui appartenait autrefois à l'abb. du Mont-Saint-Martin, a été détruite sous la Ligue. CAUMONT, bois, c[™] de Grandlup-et-Fay.

CAUMONT, f. coe de Vesles-et-Caumont. --- Molendinum curtis et terre de Coumont, 1167; Curia de Colmont, 1177 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 38 et 40). - Comont, 1249 (cart. de l'abb. de Bucilly, f 17). — Cosmont, 1710 (int. de Soissons, C 320). Ferme appartenant autrefois à l'abbaye de Thenailles, laquelle y fonda, en 1135, une communauté de filles qui dura peu de temps. — La ferme relevait de la châtell. de Pierrepont.

CAURETTE (LA), h. cue de la Neuville-lez-Dorengt. --Corette (carte de Cassini).

CAURREUX, petit fief, cne de Marly; vassal de Guise. CAUBBON On MARIGNY, fief, coe de Nanteuil-la-Fosse; vassal de Pontarcy.

CAURROY, maladrerie, coe de Venizel; détruite. - Caurroi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 6° 22). Unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du conseil du 3 août 1696 et lettres patentes du mois de

décembre suivant.

CAUVIGNY, f. cod de Lesdins. - Molendinum de Calveveniaco, 1158; Molendinum de Cauveigni, 1222; Chavigniacum, 1307 (cart. de l'abb. de Longpont). Domaine de l'abb. de Longpont jusqu'en 1570; il relevait de Saint-Quentin. - Le moulin est auj. détruit.

CAUVIGNY, f. et fabr. de sucre, coe de Trefcon. - Calvini, 1132 (ch. du musée de Soissons). - Calveniacum, 1148 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 338). - Calvenni, 1162 (cart. du chap. de Noyon, fº 89, arch. de l'Oise). - Calveni, 1190 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 597). -Cauvegni, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Couvigny, 1660 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Autrefois fiel vassal de Saint-Quentin.

CAVE (LA), mon isolée et min à vent, cue de Sissonne. CAVECY, h. cne de Blérancourt.

CAVE-L'ABBÉ (LA), mon isolée, cue de Braine. -- Autrefois domaine de l'abh. de Saint-Yved de Braine.

CAVES (LES), cne de Cuizy-en-Almont. — Habitations dans les carrières.

CAVET (LE), fief, cue d'Abbécourt; vassal de la seign. d'Abbécourt.

CAVET (LE), fief, c" d'Audigny; vassal de Guise. CAVET (LE), fief, coe de Lesquielles-Saint-Germain; vassal de Guise.

CAVIN, bois, cue de Puisieux-et-Clanlieu; défriché. Cé (LE), mon isolée, che de Pasly.

Cébères (Les), mon isolée, con de Berrieux.

CELLE (LA), con de Condé. - Celle-sou-Montenil, paroisse de Saint-Martin-de-la-Celle-sous-Montmirail,

1741; Celle-sous-Montmirail, 1743 (arch. comm. de ta Celle).

Autrefois seigneurie vassale de Montmirail. -La Celle dépendait des doyenné, archidiaconé, élection, subdélégation, prévôté et baill. de Sézanne, de l'intendance de Châlons et du dioc. de Troyes.

Celles-lez-Condé, con de Condé. - Kala, 1156 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9, Bibl. imp.) -Cella, Celles-prope-Condatum, xIII° s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Celles-en-Brye, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Selles-Embrie, 1400; Celles-en-Brie, 1/127; Celles-en-Brye, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324, 338, 340). - Celles, 1510; Celle-en-Brie, 1561 (til. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 40). — Vallon-Libre, 1793.

Autrefois mairie royale ressortissant à la prévôté et au baill. de Château-Thierry. . — Seigneurie vassale de Montmirail. - Justice seigneuriale unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1 783. - Dovenné rural de Dormans.

CELLES-SUR-AISNE, con de Vailly. - Cella, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 70). - Celles, 1185 (cart. de Philippe Auguste, f 42, Bibl. imp.). - Ville de Sele-de-lez-Vailly, 1310 (cart. du chap. cath. de Soissons, fo 133). -Selle-sur-Aixne, 1546 (arch. comm. de Condé-sur-Aisne). - Celle, 1670; Selle, 1752 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 39).

Seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château.

Cellien (Le), chât. et min à cau, cne de Martigny-en-Laonnois. - Cellarium-de-Courpierre, 1166 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 202, Bibl. imp.). — Le Scellier, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Autrefois domaine de l'abb. de Foigny.

CENDRIÈRE (LA), mon isolée, cost d'Aubenton et de Mont-Notre-Dame.

CENDRIÈRE (LA), petit h. cne d'Eppes.

CENSE (LA), h. cues de Beuvardes et de Viffort.

CENSE (LA), f. cae d'Essommes.

CENSE (LA), f. che de Fresnes.

CENSE-À-DIEU (LA), f. c. de Mont-Saint-Père.

CENSE-AUX-LIÈVRES (LA), h. c" de la Flamangrie.

CENSE-AUX-PERNELLES (LA), mon isolée, che de Wattigny.

CENSE-BASTIEN (LA), f. c. de Laval. - Cense de la Montagne, 1580 (baill. de la Fère, B 949).

CENSE-BERNIER (LA), petit h. coe de la Bouteille.

GENSE-BLEUE (LA), f. coe de Fontaine.

CENSE-BLEUE (LA), mon isolée, con du Nouvion.

CENSE-BOULETTE (LA), fo, che de Luzoir.

CENSE-BEÔLÉE (LA), f. coo de Vervins. - Cense-Bruslie, 1615 (min. d'Osias Teilinge, notaire). - CenseBrullé, 1684 (collection de M. Édouard Piette, de Vervins). — Conse-Brulé, 1688 (baill. de Vervins).

CENSE-CARRÉE (LA), f. c. de Fontaine. — Fliegnies, terra de Fliegnies, x11° s°; Flehegnies, Flehignies, 1168 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 7, 196, 201 et 23, Bibl. imp.). — Fleinhies, 1283 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — «Fligny est un petit terrouer du village et paroisse de Fontaine, deppendant de l'abbaye de Saint-Jean de Laon, qui estoit donné à surcens de plusieurs particuliers, et est situé entre les terres de l'ancien domaine d'Aubenton et le village de Fontaine, aujourd'hui appellé communément la Cense Carrée» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 31 et 32).

CENSE-DE-LA-PRÉE, f. c. de Saint-Quentin. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Prix; elle était déjà détroite en 1595.

CENSE-DE-MAITEE-PIERRE-CLÉMENT, f. c^{no} de Wattigny; détruite. — Aliénée en 1569 par l'abb. de Foigny pour le payement d'une subvention de guerre (Livre de Foigny, par de Lancy).

CENSE-DES-DAMES (LA), f. c. de Chéry-Chartreuve. —
Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Char-

CERSE-DES-FORTAINES (LA), petit h. c. de la Bouteille.

— Autrefois domaine de l'abb. de Foigny. «Les fontaines Saint-Bernard, au nombre de sept, comprennent aujourd'hui ce qui estoit appellé la Cense, le Mont et le Ponceau, de dom Vuathier, d'où il estoit économe envoyez là pour veiller au desfrichement des terres emboschées et les rendre en nature de labeur. Sa situation estant voisine de l'abbaye avec le nom qu'elle porte donne lieu et sert de divertissement aux religieux » (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 10 et 14).

CENSE-DES-GANDOUIVS OU LA CENSE, h. c. de Besmont.

— Rue de la Cense-des-Gandouins, 1737 (baill. d'Aubenton, B 2505).

Ce hameau doit son nom à la famille des Gandouins, qui l'habite encore. — Il n'est que le prolongement de la rue Charles; on ne le désigne plus dans le pays que sous le nom de la Cense.

Gense-des-Nobles (LA), h. c^{no} de Landouzy-la-Ville. Gense-des-Raines (LA), m^{on} isolée, c^{no} de Quierzy. — Conso-de-Royne, 1785 (baill. de Quierzy). Autrefois ferme.

CENSE-DES-TROIS-CHEMINS (LA), f. c.ºº de la Bouteille.

"Est une cense distraicte et de la deppendance autrefois d'Aubenton faite par M° Robert de Coucy; elle est ainsi appellée pour estre environnée de trois chemins, du levant et midy» (Livre de Foigny,

par de Lancy, f 11). — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Foigny.

CENSE-DEUIL OU BRANDOUILE, f. c. de Hary. «Ferme de Raboury appellée anciennement la ferme de Madame-Deuil, » 1775 (prévôté d'Hirson, B 2594).

CENSE-DRINET (LA), mon is. con de Noircourt-et-le-Thuel.
CENSE-DU-SOURD (LA), f. con du Sourd. — Sourdet,
1219 (Olim, t. II, p. 289). — Cense-du-Sour,
1685 (investissements, arch. de la ville de Guise).
CENSE-ÉLIE (LA), f. con de Prouvais; détruite.

CENSE-HAYON (LA), mom isolée, com de Sorbais.

CENSE-HOTEL (LA), f. c. de Sermoise. — Chassotel, 1236 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f. 63, Bibl. imp.). — Chasotel, 1765 (tit. du prieuré du Charme). — Jansautel (Cassini).

Cette ferme appartenait autrefois au prieuré du Charme. Elle est détruite; on en voit encore les ruines et les grottes qui servaient de bergeries.

CENSE-ITABSE (LA), fo, coe de Luzoir.

CERSE-LENGLET (LA), f. c. de Thenailles. — Enjoiriu, 1190; Injorriu, 1239 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 8 et 4). — Crévecuer, 1247 (ibid. f. 3). — Enjoriu, 1250 (ibid. f. 2).

Cette ferme appart. à l'abb. de Thenailles, dont les titres la désignent encore au xviii* siècle sous les noms de Crèvecœur ou de Journieux.

CENSE-LAPEL (LA), f. coo de Leigny.

CENSE-MADAME (LA), f. c. de Lierval. — Sence-Madame (carte de Gassini).

CENSE-MORET (LA), f. c^{no} de Saint-Eugène; détruite. CENSE-MORGRET (LA), m^{on} isolée, c^{no} de Mondrepuis; détruite. — Morgret (carte de Cassini).

CENSE-PIAT (LA), f. c²⁰ de Chauny; détraite. — Elle se trouvait au faubourg de Senicourt, en 1720 (baill. de Chauny, B 1582).

CENT-JALOIS (LES), bois, con de Wimy. — Ce bois contensit, en 1763, 30 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. au mot EAUX ET FORETS).

Cáple, h. c. de Grécy-sur-Serre. — Cepleium, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, ? 353). — Territorium de Sepli, 1190 (coll. de D. Grenier, 26 paquet, n° 10). — In molendino de Cepli, 1223; Ceplijuxta-Creci, 1237; Ceppli, 1240 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Cepli, 1243 (Hôtel-Dieu de Laon, B 14). — Sepli-sur-Sère, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 64, n° 606). — Seply, 1407 (comptes de la maladrerie de Laon, arch. de Laon). — Seply-leys-Crécy, 1474 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 1). — Seply-sur-Serre, 1668 (état civil de Crécy-sur-Serre, trib. de Laon).

Le village de Céply faisait partie de la ca de Crécy-sur-Serre et se trouvait dans la plaine, vers

Chalandry, entre la rivière de Souche et le nouveau lit de la rivière de Serre; l'emplacement de l'ancienne église appartient encore auj. à la fabrique de Crécy-sur-Serre. Il est maintenant détruit.

Cipt, f. c. de Saint-Quentin. — Copeium, 1045 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. I, p. 685). — Territorium de Cepi, 1189; Cypi, xn. s. (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 234, 309). — In valle de Chipi, 1232 (cart. de l'abb. de Fervacques, f. 53, Bibl. imp.). — Chypiacum, 1234 (arch. de l'Emp. L 998). — Cypiacus, x111 s. (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 348). — In valle de Chipiaco, 1234 (cart. de l'abb. de Fervacques, p. 301). — Chypi, 1237 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 257, Bibl. imp.). — Territorium de Chepi, 1295 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 541). — Chepy, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Sepy, 1584 (tit. du chap. de Saint-Quentin).

Autresois fief appartenant au chapitre de Saint-Quentin.

CEREROID, h. c. de Brumetz. — Cerfroy-juxta-Wandeluz, diocesis Meldensis, 1198 (Hist. de France, 1. XVIII, p. 761, ex chronico Alberici Trium Fontium monachi). — Cervus Frigidus, Cerfroy, 1232 (cart. de Guise, f. 68 et 69). — Cerfroi, 1344 (Tr. des ch. reg. 75, n. 240). — Cerfrois, 1689 (maîtrise de Valois).

Chef-lieu de l'ordre de la Sainte-Trinité pour la rédemption des captifs.

CERPROID, f. isolée, coe de Montigny-Lallier.

CERISIER-PLINGART, mon isolée, con de Villers-lez-Guise.
CERISY, con de Moy. — Parrochiatus de Chirusaco,
1252 (arch. de l'Emp. L 998). — Cherisiacus,
1253 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). —
Cherisi, 1281 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-auxBois). — Cerunsi, xiiio so (cart. de l'abb. de SaintMichel, P 252). — Serisy, 1431 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 16). — Cherizy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Le village dépendait en 1 253 de la paroisse d'Urvillers. La seigneurie relevait de Regny.

CERLUD, f. c° de Chevresis-Monceaux. — Cherliu, 1172 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 81 et 103, Bibl. imp.). — Serliu, 1183 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Charluz, 1609; Cerlus, 1655 (familles la Tremoille). — Cerlu, 1665 (baill. de Ribemont, B 209).

Cette ferme a été détruite vers la fin du xvis siècle; on en reconnaît encore l'emplacement. Elle relevait de la Ferté-sur-Péron. — Voy. Ferté-Chevresis (LA). Cerre-en-Laonnois, c° de Craonne. — Cesurnicum, 530 (testament de saint Remy, ms. de l'ancien fonds 5308, Bibl. imp.). — Cerni, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 15). — Cerniacum, 1184 (cart. de Philippe Auguste, f° 38, 9852 A). — Cerniacum-in-Landunesio, 1213 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 69). — Sarniacum, 1218 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 63). — Cerny-en-Laonois, 1276 (cab. des ch. CC 22, Bibl. imp.). — Cerni-en-Laonois, 1281 (Livre rouge de l'arch. de Reims, p. 74). — Cerni-en-Lanois, Serni-en-Lanois, x111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Sarny, 1311 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault). — Cerny, 1340 (ms. fonds latin 9228, Bibl. imp.). — Serny, 1412 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 8). — Cerny-en-Laonnois, 1510; Cerny-en-Laonnois, Serny-en-Laonnois, 1511 (ibid. E 40).

On remarque dans les archives communales de Cerny que la commune établie en 1184 par Philippe Auguste était encore composée, au xvii* siècle, de Beaulne-et-Chivy, Bourg-et-Comin, Cerny, Chamouille, OEuilly, Pancy, Pargnan, Troyon, Vendresse et Verneuil-sur-Aisne.

Cerry Lez-Buct, con de Laon. — Sarniacum, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, font 174, bibl. de Laon). — Sarni, xiii so (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 343). — Villa de Sargniaco, 1334 (mém. ms. de l'Eleu). — Sarny, 1383 (ch. de l'év. de Laon). — Sarny-les-Bussy, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, no 4). — Serny, 1416 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 10). — Serny-les-Bussy, 1521 (comptes de la châtellenie d'Aulnois). — Sarny-les-Bucy, 1624 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Cerny-les-Bussy, 1627 (tit. des Minimes de Laon). — Serny-les-Bucy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie avait titre de vicomté et relevait de la châtell. de Loizy.

CEBSEUIL, con de Braine. — Cersoilus, 11° 5° (polypt. de Saint-Remy de Reims). — Celsiolus, 1137; Cerseolum, 1147; Cersiolum, XII° 5° (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Serchueil, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, ſ° 61, Aisne). — Celsolium, 1221 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, ſ° 74, Bibl. imp.). — Cersolium, 1238 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Brainu). — — Cersueil, 1503 (chap. de Notre-Dame de Soissons). — Cerseul, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, ſ° 22). — Cerseuile, 1679 (arch. comm. de Cerseuil). — Cerceuil, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie, vassale d'Oulchy-le-Château, faisait partie de la baronnie de Pontarcy.

GERTAUX, f. c. d'Ostel. — Curia de Sarteas, 1147

Guria de Sartela, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Grangia de Satellis, curia de Sartellis, 1166 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Sartiaux, 1250 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 84 et 105). — Certeaux (Cass.).

Centrau, f. c°° d'Autremencourt. — Sartels, 1166 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Sarteaux, Sartiaux, 1174; Sartiax, 1209 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Villa de Sartellis, 1279 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 37). — Sertaux, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Sarteaux, 1536 (acquits des comptes de Laon). — Saint-Nicolas de Sartaux, 1543 (coll. des bénéfices du dioc. de Laon, secrétariat de l'év. de Soissons).

La seigneurie, aliénée en 1602 par les commissaires de Henri IV, ressortissait au xviné sé, pour la justice, à la châtell. de Voulpaix (baill. de Voulpaix). Centeau (Le), h. ce de Laniscourt.

CESTEL (LE), bois, c^{ne} de Frières-Faillouël; défriché vers 1856.

GERTELLES (LES), mon isolée, con de Condren.

Gessereux, f. c°° d'Aisonville-et-Bernoville. — Chessereolum, 1177 (arch. de la ville de Saint-Quentin,
liasse 269). — Cesseruel, x11° s° (cart. de l'abb. de
Vermand, f° 3, Bibl. imp.). — Chesserel, 1358
(arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 86, pièce 98). —
Gense de Cessereul, 1561 (arch. de la ville de
Guise). — Gense de Sessereux, 1573 (min. de Chalvois, notaire à Saint-Onentin).

Le fief de Cessereux dépendait du duché de Guise; il en a été détaché en faveur de M. de Puységur par Henri de Lorraine, qui en a réservé la justice et la mouvance audit duché.

Gessières, c^m d'Anizy-lé-Château. — Cesserie, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Cessarie, 111° s° (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Cesseres, 1239 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Cessièrez, 1389; Cessières, 1417; Cessière, 1440; Sessières, 1497; Cessières, 1504 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 11, E 18, E 28 et E 35).

La seigneurie, qui avait titre de vicomté et dépendait de la châtell. de la Fère, a été distraite du domaine de l'État et aliénée en 1600 pour relever de ladite châtellenie.

CHACRISE, con d'Oulchy-le-Château. — Carcarisia, 858; Altare de villa que dicitur Carcrisia, 1057; Chacrisia, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons). — Chacrisse, 1392 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Chacryse, 1397 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Chacrize, xvii° siècle (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 41). Seigneurie vassale de la châtell. d'Oulchy-le-Château; elle appartenait à l'abb. de Saint-Médard de Soissons. — Chacrise ressortissait au baill. de Senlis (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Chef-lieu de doyenné rural de l'archidiaconé de Soissons, comprenant dans sa circonscription Acy, Ambrief, Arcy-Sainte-Restitue, Branges, Buzancy, Cerseuil, Chacrise, Ciry-Salsogne, Couvrelles, Cuiry-Housse, Droizy, Hartennes, Launoy, Lesges, Maasiet-Violaine, Muret, Nampteuil-sous-Muret, Parcy, le Plessier-Huleux, Serches, Taux, Vasseny, Vierry et Villemontoire.

CHAPARDERIE, p. sief, code Fontaine; vassal de Vervins. CHAPOSSE, h. cod de Saint-Pierre-Aigle.

CHAILLEVOIS, com d'Anizy-le-Château. — Challevoy, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). — Caillovoi, 1183 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° b). — Chevois, 1214 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Challevois, 1216 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Chalavoie, 1241 (fonds latin, ms. 9227, f° 15, Bibl. imp.). — Chalevoit, 1243; Chaillevoi, 1249 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 94 et 105, bibl. de Laon). — Challevoi, 1253 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 12). — Chaillevoi, 1258 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 428). — Chaillevoy, 1274 (chap. cath. de Laon). — Chaillevoys, 1400; Challevoys, 1588 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 5, E 109).

La seign. appart. autrefois au chap. cath. de Laon. CHALLEVOIS, petit fief, c^{ac} de Chevresis-Monceau; vassal du fief de Monampteuil.

CHAILLOUET-L'ABBÉ, mºº isolée, cºº de Chézy-l'Abbaye.

CHAILLOUET-LES-BULOTS, f. cºº de Chézy-l'Abbaye.

Les Bulots (carte de Cassini).

CHAILVET, h. c. de Royaucourt-et-Chailvet. — Chaleveel, 1138; Calleviacum, 1181 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 135 et 166, bibl. de Laon). — Chalivel, 1215 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 67). — Chaillevel, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 51). — Chailleveil, 1332 (ch. de l'év. de Laon). — Chailleveil, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 92, pièce 290). — Challeves, Challevet, 1430; Chaillevet, 1519 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 16, E 47).

La seigneurie, acquise en 1162 par la trésorerie du chapitre cath. de Laon, a été aliénée en 1554; elle relevait de l'évêché de Laon.

CHAINCHY, f. c. de Villeneuve-sur-Fère. — Chinchy, 1572 (prieuré du Charme).

Gette ferme, qui appart, au prieuré du Charme, a été démolie en 1786 (reg. des délib. de Villeneuvesur-Fère, arch. de cette c**). CMAINÉE (LA), f. c. de Martigny-en-Laonnois; détruite vers 1845. — Ferme de la Chennée, 1709 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).

Bois du même nom, défriché récemment.

CHAINÉE (LA), bois, c° de Parpeville. — Silva que dicitur Chesneel, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

Ce bois, auj. défriché, était dans le voisinage de la ferme de Torcy.

CHAINÉS (LA), h. c° de Tartiers. — Uni maintenant à la population agglomérée.

CHAINÉE (LA), ruiss. affl. de celui de Saint-Nicolas à Glennes. — Son parcours est de 510 mètres.

CHAISE (LA), h. coe de Marchais.

Chaisne, anc. affl. de la Souche près de l'ancien château de Pierrepont. — Chaisne, 1605; Chené, 1702 tit. de l'év. de Laon).

Ce ruisseau n'existe plus depuis les travaux de desséchement des marais de la Souche.

CHALANDRE, petit fief, c° de la Neuville-Bosmont. —
Autrefois vassal de la seigneurie de la NeuvilleBosmont. Le lieu dit la Chalandre indique encore sa
situation.

CHALANDRY, c° de Crécy-sur-Serre. — Kalendreium, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, ſ° 153). — Kalendriacum, 1161 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9). — Chalendri, 1240 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 12). — Chalendry, 1389; Challendri, 1486; Challendry, 1524 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 23, E 50).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon, qui l'aliéna au xvi siècle, en se réservant la suzoraineté. — Une autre seigneurie, vassale de la châtell. de Marle, fut aliénée en 1602 par les commissaires du roi Henri IV.

CHALET, h. cn. de Coincy; détruit au xv. siècle.

CHALOTS (LES), h. coo d'Épaux-Bézu.

CHAMBERLIN OU MONTAGNE-DES-GUEULES, mon isolée, con de Bruyères-et-Montbérault. — Moulin à vent détruit en 1846.

CRAMBLON, h. c. de Montlevon. — Chaublon, 1201 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Chaullon, 1261; terra de Chaolons, 1272 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Chaulon, 1317 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

Au xvii s, Chambion formait encore une paroisse.

CHAMBRE-AUX-Lours (LA), f. c. de Montchâlons; auj.

détruite. — Elle relevait autrefois de la châtellenie
de Montchâlons.

CHAMBRY, con de Laon. — Chaume: i, 1144 (cart. de l'abb. de Thensilles, fo 15). — Chameriacum, 1214

(cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 172). — Chaumeriacum, 1262 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, f° 172). — Chaumery, 1389; Champmery, 1495; Chammery, 1496; Chamery, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, 26 et 27). Couvent de frères de Nazareth, fondé au x11° siècle, détruit au x11°. — La seigneurie, appartenant à l'abbaye de Saint-Jean de Laon, a été aliënée le 12 mars

1585. — Le château a été détruit en 1815. CHAMBERY, h. c^{no} de Coulonges. — Cameri, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Chaumeri, Chamery-le-Monscel, 1202 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f^{no} 106 et 28). — Chameri, 1218 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.).

CHAMITEAUX (LES), h. coe de Saint-Michel. — Champ-Miteaux, 1687 (baill. de Saint-Michel).

Uni maintenant à la population agglomérée.

CHAMOREAU, fief, coe de Viry-Noureuil. — Emplacement à l'est de Viry-Noureuil, couvert de traces de constructions.

CHAMOUILLE, con de Craonne. — Camolia, 1151 (coli. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9). - Chamoyle, 1156 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 22). — Camulgia, 1159; Chamulgia, 1166; Chamulia, 1183 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Camoilla, 1185 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 112, 135, 100 et 131, bibl. de Laon). - Chamolia, 1220; curtis de Chamoille, 1226; Communitas ville de Chamuelle, 1260 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Chamoullia, 1271 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). - Chamoulle, 1340 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Chamouillia, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Chamouilla, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 92, pièce 309). - Chamouille-en-Laonnois, 1372 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Chamouilles, 1555 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 81).

Seignourie appartenant autresois à l'abb. de Saint-Vincent de Laon. — Le village faisait partie de la commune royale de Cerny.

CHAMPAGNE, province. — Campania, 1016 (ex gestis consulum Andegavensium). — Comitatus Campaniensis, 1152 (ex Roberti de Monte appendice ad Sigebertum, Hist. de France, t. XII, p. 293 C). — Conté de Champaingne, XIII*s* (Hist. de saint Louis, par Joinville). — Champaigne, 1515 (arch. comm. de Parfondru).

Nizy-le-Comte, le comté de Roucy et la baronnie de Rozoy-sur-Serre relevaient de la Champagne.

CHAMP-AUX-OIES (LE), h. code de Condren.

CHAMP-BLIN (LE), mon isolée, con de Prémontré.

CHAMP-BOUVIER (LE), h. con de Clairefontaine. —

Champ-Bouvyer, 1565 (min. d'Herbin, greffe du trib. de Laon).

CHAMP-Buisson (LE), h. coo d'Urcel. — Les Champs-Buissons, 1750, (arch. comm. d'Urcel).

CHAMPCOUNT, fⁿ, c^{no} de Châtillon-lez-Sons. — Chans, 1164 (cart. de l'abb. de Thenailles, fⁿ 18). — Champs, 1269; Champ-le-Court, 1508 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Chancourt, 1669 (baill. de Marfontaine). — Chamcourt, 1710 intend. de Soissons, C 274).

Elles appartenaient autref. à l'abb. de Thenailles. Champ-d'Asile (LE), f. c° de Cuiry-lez-Chaudardes.

CHAMP-D'ASILE (LE), non isolée, con d'Évergnicourt.

CHAMP-D'ASILE (LE), h. c. de Saint-Simon.

Снаме-d'Asile (Le), mon isolée, cod d'Urvillers.

CHAMP-DE-FAYE (LE), h. cod de Montfaucon. — Champ-Faye (carte de Cassini).

Petit ruisseau affluent du ru de Dolloir, à Montfaucon. — Il prend sa source à Rozoy-Bellevalle. — Son parcours est de 6,400 mètres.

CHAMP-DE-LA-CROIX (LE), petit h. cod d'Urcel.

CHAMP-DE-L'ÉTRY (LE), h. c^{nee} de Saint-Michel et de Wattigny. — Campus-de-l'Estrit, 1300 (cart. de la seign. de Guise, f° 53). — Champ-de-Lestry, 1719 (baill. d'Aubenton, B 2507). — Champ-de-Leterie (carte de Cassini).

CHAMP-DE-L'OURS (LE), f. cod de Montchâlons; détruite.

— Elle était située entre le bois de la Tombe et les territ. de Bièvres et d'Orgeval et relevait autrefois de la châtell. de Montchâlons.

CHAMP-DE-PIE (LE), mºn isolée, cno de Pargny-Filain.

CHAMP-DES-PAUVRES (LE), mºn isolée, cno de Courtrizyet-Fussigny.

CHAMPATRE, fief, coor de Fontenoy et de Berny-Rivière; vassal de Coucy-le-Château.

CHAMP-GOMMEZ (LE), mon isolée, con de Vaucelles-et-Beffecourt.

CHAMPILLON, h. c" de Bussiares.

CHAMPILLON, h. et f. cno de Gland.

CHAMP-JOLIMOY (LE), petit h. c*** de Laval et d'Urcel.
CHAMPLEU, f. c*** de Laon. — Chanleus, 1128; Chanlex, 1204 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f** 119 et 181). — Campus-Lupi, 1240 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Champleux, 1246 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f* 196). — Chamleus, 1255; Chanlius, 1260; Chamleu, 1266 (cart. de la même abbaye, t. I. p. 34; t. III, p. 315 et 278). — Ecclesia de Chanleu-subtus-Laudunum, 1268 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Champleux, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dicu de Laon, E 27).

Cette ferme, qui formait autrefois une paroisse et une mairie avec le faubourg Saint-Marcel, appartenait à l'abbaye du Sauvoir et était située entre ce faubourg et la ville de Laon; elle a été détruite en l'année 1857.

CHAMPLUISANT, fief, c"' de Chavigny et de Juvigny. —

Ce fief, vassal de Manicamp, appartenait autrefois
aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

CHAMPLUISANT, f. c. de Verdilly. — Champluisant, 1298 (charte des archives de la ville de Chauny). — Champluysant, 1582 (tit. de l'abb. du Val-Secret). CHAMP-PLET, petit h. c. de Septyaux.

CHAMPREINE, me isolée, ce de Grouttes; détruite.

CHAMP-ROBIN, bois, c[∞] de Chéry-Chartreuve. — Ce bois contenait, en 1763, 80 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, p. 720).

CHAMPAUCHE, f. c. de Crouttes; détruite. — Champruse, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 25).

CHAMPS, com de Coucy-le-Château. — Altare de Chavum, 1059 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 6). — Chaum, 1089; Chaun, 1193 (Chron. de Nogento, p. 419 et 435). — Chauns, 1188 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 12, bibl. de Soissons). — Campi, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Champdas, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Champd'Atte, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Chaons, 1580 (arch. de l'Emp. E 12529). — Champ, 1603 (insin. du baill. de Vermandois). — Paroisse Saint-Pierre-de-Champs, 1687 (état civil de Champs, trib. de Laon). — Champ-Datte, Champ-Dattes, 1709 (intend. de Soissons, C 274 et 205). — Chaomps (carte de Cassini).

Seigneurie relevant autrefois de Coucy-le-Château. CHAMPS (LES), fief, c^{no} de Chauny. — Fief des *Champs*, 1659 (baill. de Chauny, B 1514).

CHAMPTEAUX OU FIEP JEAN-JACQUES, fief, com de Martigny; vassal de la châtellenie de Martigny. — Ge fief était situé au nord de Martigny, tout près de la Fosse-au-Conin.

CHAMP-VAILLY, petit h. c™ de Vauxaillon.

CHAMPPERCY, mon isolée, con de Bézu-le-Guéry. — Chenversie, 1673 (baill. de Charly). — Champversy, 1673 (arch. comm. de Bézu-le-Guéry).

Ce hameau doit son origine à un château détruit en 1793 et dont on voit encore quelques ruines.

CHAMPVOICY, petit ruisseau qui prend sa source à Goussancourt et se jette dans la Sémoigne à Villers-Agron. — Il alimente le moulin de Goussancourt. — Son parcours est de 4,800 mètres.

CHAMPT, petit ruisseau affluent de la Dhuis à Pargny.

— Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de a.400 mètres.

CHANET (LE), h. c. de Connigis. — Le Chasnet (carte de Cassini), petit ruisseau affluent du Surmelin à Connigis; il n'alimente aucune usine, et son parcours est de 800 mètres.

CHARISELLES, quartier de Laon. — In Chanisella, ante portam de Chanisella, que est sub turre Regis, 1243 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 27). — Fontes et Vada de Chenisella, 1390 (acquits des comptes de Laon).

CHANOIS, f. c. de Mont-Saint-Père. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Val-Secret.

CHANT-DES-OISEAUX (LE), mes isolée, ces de Bohain.
CHANT-DES-OISEAUX (LE), petit h. ces d'Étréaupont el

CHANT-DES-OISEAUX (LE), petit h. cos d'Étréaupont et de Froidestrées.

CHANTEAU, men isolée, con de Marchais.

CHANTE-MERLE, h. cne d'Épaux-Bézu.

CHANTERAINE, p. h. c. de Celles-sur-Aisne. — Chantereine (carte de Cassini), petit ruisseau affluent du ruisseau de Sancy à Celles-sur-Aisne; il prend sa source à Sancy, n'alimente aucune usine et a un parcours de 750 mètres.

CHANTERAINE, f. coe de l'Épine-aux-Bois. — Chantarenne (carte de Cassini).

CHANTEBAINE, petit h. coe de Vendières.

CHANTERAINE, h. coe de Villeneuve-sur-Fère.

CHANTEREL, min, con de Saint-Thomas; détruit. — Molendinum quod dicitur à *Chanterel*, 1251 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

CHANTRAINE, mie à eau, ce de Rougeries. — Cantarana, Cantoranum, 1177 (cart. de l'abb. de Foigny, fe 66 et 16, Bibl. imp.). — Sedes Molendini de Canteraine, 1189 (cart. de l'abb. de Thenailles, fe 12).

GBANTRUD, f., c. de Grandlup-et-Fay. — In loco qui dicitur de Cantruvis, 1114 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 266). — In curte que Chantruis vulgo dicitur, 1145 (arch. de l'Emp. L 1152). — Chantru, 1159 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 476). — Prioratus de Chantrus, 1264 (Olim, t. I, p. 193). — Chaintru, xiv s' (cart. E du chap. de Reims, f' 139). — Champtrut, 1389 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). — Chantrut, 1395 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Champtrud, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27). — Chantrute, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Chantrude (carte de Cassini).

Prieuré fondé en 1099 par l'abbaye de Saint-Martin de Tournay. Il relevait de la châtellenie de Pierrepont, à laquelle il ressortissait pour la justice; une partie de la seigneurie était du domaine de cette châtellenic.

CHAOURSE, con de Rozoy-sur-Serre. — Catusiacum, station romaine (itin. d'Antonin). — Cadussa villa in

comitatu Laudunensi super fluvium Seræ, 867 (dipl. de Charles le Chauve; Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis, p. 802). — Cadurca, 1055 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, fo 179). - Chaurria, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 210). - Chaurse, 1159 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 34). - Chaourcia, 1163; Chaursa, 1177 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fo 89 et 91, LL 1158, arch. de l'Emp.). - Caursa, 1206 (cart. de Chaourse, arch. de l'Emp. LL 1172). - Chaorsia, 1207 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 92). - In Molendinis de Caursio, 1211 (cart. de Chaourse). — Chaossa, 1212 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 14). — Chaoursia, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Chausia, 1220 (cart. de l'abb. de Signy, f° 127, arch. des Ardennes). -Chaorsia, 1251 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). - Cheousse, xive se (dénombr. cab. de M. d'Imécourt). - Chaource, 1444 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 177, nº 156). — Chaourses, 1568; Chaoursse, 1593 (arch. de la ville de Laon). - Chausseet-la-Déconfiture, 1709 (intend. de Soissons, C 274). - Chaousses, 1710 (ibid. C 320).

La seigneurie a été donnée en 867 à l'abb. de Saint-Denis, qui l'a possédée jusqu'à la Révolution (Hist. de France, t. VIII, p. 601 E); elle était vassale de Montcornet.

CHAOURSE, bois, c^{nee} de Chaourse et de Vigneux, auj. défriché; le même, probablement, que la Haye-de-Vigneux. — Ce bois, qui appartenait autresois à l'abbaye de Saint-Denis, a été aliéné par l'État le 3 sévrier 1815.

Сиарвационт, f. c° de Berny-Rivière.

CHAPELLE, bois, c^{ce} de Chézy-en-Orxois. — Il contenait, en 1763, 100 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, p. 720).

CHAPELLE (LA), f. c. de Corbeny. — Autrefois fief de la Chapelle-du-Clos.

CHAPELLE (LA), mon isolée, con de Mercin. — Cette maison doit son nom à une chapelle où l'on officiait autrefois.

CHAPELLE (LA), f. c^{ne} de Mont-Saint-Père. — La Chappelle, 1611 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. du Val-Secret. Elle est détruite.

CHAPELLE (LA), petit affluent d'un ruisseau sans nom venant de Coingt. — Il traverse les territ. de Jeantes et de Dagny. Son parcours n'est que de 740 mètres.

CHAPELLE-MENTAND (LA), sief, coo de Montgobert; vassal de la châtell. de Pierresonds. — Nemus nostrum de Mentart, 1162; domus Mentardi, 1170 (cart. de l'abb. de Saint-Léger, so 30 et 12).

CHAPELLE-MONTHODON (LA), coa de Condé. — La Chapele-en-Brie, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes de Soissons). — La Chapelle-en-Monthaudon, 1481 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 359, 1° 67). — Chapelle-Monthauldon, 1508 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Chapelle-soubz-Montaudon, 1668 (arch. comm. de la Chapelle-Monthodon). — La Chapelle-Montaudon, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Autref. mairie royale unie à la prév. de Château-Thierry. — La paroisse était du doy. de Dormans.

CHAPBLES-SUR-GHÉZY (LA), c^m de Charly. — Chapellesur-Chesi, 1659 (arch. comm. de la Chapelle-sur-Chézy.

La seigneurie appart. autref. à l'abb. de Chézy.

Chappient ou Sapient, petit fief, com de MesbrecourtRichecourt; vassal de la Ferté-sur-Péron. — Voy.

Ferté-Chevresis (La).

CHAROT, f. c. de la Ferté-Milon. — Altare de Charcyaco, Charciacum, Charci-juxta-Firmitatem-Milonis, 1260 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 216, 217 et 221). — Charchi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 29). — Saint-Pierre-de-Charcy de la Ferté-Milon, 1743 (arch. de la Ferté-Milon). — Charzy, 1778 (maîtrise de Villers-Cotterêts).

Seigneurie vassale de la Ferté-Milon. — Autrefois paroisse sous le vocable de Saint-Pierre. L'église a été abandonnée en 1490 (arch. de la fabrique de la Ferté-Milon).

CHARDON-VERT (LE), mos isolée, cos de Neuville-Saint-Amand.

CHARDON-VERT (LE), h. c. de Sequehart. — La première maison a été construite vers 1824.

CHARRATIGNY, h. c^{ne} de Villemontoire. — Charentigni, 1219 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.).

Fief et mairie relevant autrefois de la châtell. de Pierrefonds.

CHARPIONS (LES), petit ruisseau affluent de celui de Dolloir à Chézy-l'Abbaye. — Il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 2,400 mètres.

CHARITÉ (LA), f. c^{ne} de Chaourse; auj. détruite. — Elle était située vers Agnicourt, au lieu dit le Pont-aux-Dames, et appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Denis.

CHARITÉ (LA), hospice isolé, c° de Château-Thierry.
CHARLES-FONTAINE, h. c° de Saint-Gobain. — Four à voires de Charlefontaine-lez-Saint-Goubaing, 1417 (inv. du xvi° siècle de la chambre des comptes de la Fère).

Ce hameau doit son origine à une verrerie fort ancienne, remplacée en 1809 par une fabrique de soude qui a été transférée à Chauny en 1823. CHABLY, arrond. de Château-Thierry. — Carliacus, 852

(carl. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 33).

— Charliacus, 1110 (carl. de S'-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Charleius, 1154 (carl. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 38). — Charli, 1158; Challiacus, 1261 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). — Challi, 1266; Charlliacum, 1273 (arch. de l'Emp. L 1004). — Challiacum, 1279 (ch. de l'abb. de S'-Jean-des-Vignes de Soissons). — Charliacum-super-Maternam, 1348 (carl. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 244). — Chaally, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Chally, 1481 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 359, f° 67). — Chally-sur-Marne, 1484 (ibid. 360, f° 79). — Charly-sur-Marne, 1559 (arch. de Charly).

Châtellenie vassale de l'év. de Soissons (arch. de l'Emp. P 136). Elle a été aliénée par l'abb. de Notre-Dame de Soissons le 22 mai 1787. Cette châtelle-nie avait son bailliage, dont les appels étaient portés directement au Châtelet de Paris depuis 1347. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry le 3 mars 1696.

Charly, du district de Château-Thierry, devint en 1790 le chef-lieu d'un canton comprenant Bézu-le-Guéry, Charly, Coupru, Crouttes, Domptin, Drachy, Gennevrois, Montreuil-aux-Lions, Romeny, Ruvet, Saulchery et Villiers-sur-Marne.

CHARME, m^{ia} à eau, c^{as} de Nanteuil-Notre-Dame. —

Moulin-du-Baille, 1676 (tit. du prieuré du Charme).

Ce moulin appartenait autrefois au prieuré du

Charme; on le désigne maintenant sous le nom de

moulin de Nanteuil.

CHARME (LE), mºn isolée, cºn de Couvron-et-Aumencourt.
CHARME (LE), cºn de Grisolles. — Ecclesia de Charmo,
1200 (arch. de l'Emp. L 1006). — Ecclesia de
Carmo, 1203 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons,
130). — Charmus, 1217; ecclesia Beati-Nicholaide-Charmo, 1220 (ch. du prieuré du Charme). —
Ecclesia de Charmeya, 1220 (arch. de l'Emp. L 996).
— Karmeia, 1279 (ibid. L 1006). — Cherme, 1384
(cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 44).
Prieuré conventuel, de l'ordre de Fontevrault,
fondé sous le vocable de Notre-Dame en 1098.

CHARMEL (LE), con de Fère-en-Tardenois. — Parrochia de Charmello, 1191; Chermel, 1211; Chermelum, 1222 (cart. de l'abb. d'Igny, fon 190 et 138, Bibl. imp.). — Charmeel, 1298 (arch. de la ville de Charmy)

Seigneurie érigée en comté vers la fin du règne de Louis XIV. — La paroisse était du doy. de Dormans. Charres, coa de la Fère. — Chermes, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl..imp.). — Chermes, 1510 (reg. de la maison de paix de la Fère). - Chermes, 1556 (mattrise de la Fère). — Charme, 1583 (cab. de M. de Sagnes). - Saint-Remy-de-Charmes, 1679 (état civil, arch. comm. de Charmes).

Ce village ressortissait autrefois au baill. de la Fàre

CHARMOIE (LA), f. cne de Saint-Engène. — Cette ferme appartenait autrefois aux Picpus de Condé.

CHARMOIS, bois, coe de Monthenault; défriché.

CHARMOIS (LA), h. cae de Nogentel. — Charmoise, 1713 (arch. comm. de Nogentel).

CHARMOIS (LA), f. cbe de Vielsmaisons. - Charmoy (carte de Cassini).

CHARNOIS (LA), h. cne de Nogent-l'Artaud. - Haute-Charnois (carte de Cassini).

CHARRÉE, bois, coe de Festieux. — Quarrée, 1503 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 34).

On n'en peut plus préciser l'emplacement.

CHARTÈVES, con de Condé. - Chartovorum-super-Maternam, 1242 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). - Chartreuves, 1577 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

CHARTREUVE, cae de Chéry-Chartreuve. — Cartobra, 1xº sº (Flodoard, Hist. Remensis, lib. II). - Chartoera, 1132 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 1, Bibl. imp.). - Cartovra, 1193 (Ann. Præm. t.I, col. 377). - Cartovorum, 1208 (arch. de l'Emp. L 1000). -Ecclesia Carthovori, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). - Kartovorum, Chartovorum, 1214; Chartuevre, 1259 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 99 et 102). - Chartreuve-en-Tardenois, 1359 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 90, pièce 215). - Chartueuve, 1399 (comptes de la seign. de Buzancy, cab. de M. d'Imécourt). - Charteuvre, 1474; Chartreve, 1655 (tit. de l'abb. de Val-Secret). - Chartreuves, 1745 (intend. de Soissons. C 206). - Chartruve (carte de Cassini).

Abbaye de l'ordre de Prémontré fondée en 1138. CHASSENY, con de Braine. — Cucusma, 1xº sº (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, fo 127, Aisne). — Chassemi, 1215 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). La seigneurie, vassale d'Oulchy-le-Château, dépendait autrefois du comté de Braine.

CHASSINS, h. et min à eau, coe de Tréloup. - Chavins, 1274 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons).

Chassins (Les), petit fief, che de Lesges; vassal du comté de Braine.

CHASTSLAIN, fief, cae de Vadencourt; vassal de Guise. CHÂTAIGNIERS (LES) OU LES GUERLUPIRS, 'mon isolée, che de Bézu-le-Guéry.

CHATÉ (LE), f. coe d'Ambleny. - Chastel, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 35q).

Le fief, vassal d'Ambleny, appartenait autrefois à l'abb. de Valsery. — On désignait aussi le Chaté sous le nom de Margouille.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, cne d'Artonges.

CHITEAU (LE), h. c. de Beugneux.

CHÂTEAU (LE), h. coa de Buzancy.

CHÂTEAU (LE), f. cne de Chalandry.

CHÂTEAU (LE), h. c^{ne} du Charmel.

CHÂTEAU (LE), f. coe de l'Épine-aux-Bois.

CHÂTBAU (LB), h. che de Fontenov.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, che de Fossoy.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, con de Fresnes.

CHÂTBAU (LE), mon isolée, con de Frières-Faillouel.

CHÂTBAU (LB), f. coe de Gouy; détruite vers 1770.

CHÂTEAU (LE), f. coe de Grisolles. - Elle appartenait autrefois au prieuré du Charme.

CHÂTEAU (LE), b. coe de Largny.

CHÂTEAU (LE), f. coe de Montfaucon.

CHÂTEAU (LE), f. coe de Monthiers

CHÂTEAU (LE), mon isolée, car de Nesles.

CHÂTEAU (LE), h. cne d'Ostel.

CHÂTEAU (LE), f. cne de Pernant.

CHÂTEAU (LE), château, coe de Pinon.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, coe de Pontavert.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, cue de Quincy-Basce.

CHÂTEAU (LE), h. c. de Seringes-et-Nesles.

CHÂTEAU (LE), mon isolée, che de Vaux.

CHÂTEAU (LE), petit h. coe de Verneuil-sous-Goucy.

CHATEAU (LE), h. cne de Veuilly-la-Poterie.

Снатели (Lв), f. съе de Ville-aux-Bois-lez-Dizy.

CHÂTEAU-DE-BRASLES (LE), h. cne de Brasles. CHÂTEAU-DE-BUCY (LE), mon is. con de Bucy-lez-Cerny.

CHÂTEAU-DE-FÈRE (LE), h. coe de Fère-en-Tardenois.

CHÂTEAU-DE-MONTMIRAIL (LE), f. coe de Monampteuil.

CHÂTEAU-DE-NESLES (LE), f. c" de Nesles.

CHÂTBAU-DES-HULLATES (LE), mon isolée, con de Villemontoire.

CHÂTEAU-DES-TEMPLIERS (LE), s. isolée, coe de Presieset-Thierny. - Le Château-de-Prelles, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Ce chât. a appartenu aux Templiers, puis à l'év. de Laon; il existe encore quelques restes de la chapelle.

CHÂTEAU-DE-VERDILLY (LE), h. c" de Verdilly.

CHÂTEAU-DE-VILLENBUVE (LE), mon isolée, cne de Villeneuve-Saint-Germain.

CHÂTEAU-DE-VILLIERS (LE), f. code Villiers-sur-Marne. CHÂTEAU-DE-VILMAINE (LB), f. cne de Marchais.

CHATEAU-FRILBUX (LE), h. coe de Brasles. - Château-

Frileux, 1687 (tit. de l'abb. de Val-Chrétien). Autrefois domaine de l'abb. de Val-Chrétien. CHATBAU-GAILLARD (LE), cod d'Aizelles. -- Emplacement couvert de traces de constructions vers S'-Thomas.

CHÂTEAU-GAILLARD (LE), mou isolée, coe de Baulne.

CHÂTEAU-GAILLARD (LE), h. c. de Cugny.

CHATEAU-GAILLARD (LE), mo isolée, co de Fontenelle. CHÂTEAU-JULIEN (LE), lieu-dit, couvert de ruines dans le bois de Monceau-lez-Leups, du côté de Versigny. CHÂTEAU-RENAUD (LE), coe d'Athies. - Emplacement

couvert de traces de constructions. CHÂTEAU-RENAUD (LE), coe de Licy-Clignon. - Empla-

cement couvert de traces de constructions entre

Courchamps et Clignon.

CHÂTEAU-THIERRY, chef-lieu d'arrond. et de con. -- Castrum-Theoderici, 923 (ex Chron. Turonensi, Hist. de France, t. IX, p. 51 A). - Castellum-Theoderici, 923 (Chron. Flodoardi presb. Remensis). — Castrum-Teoderici, 1157 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f 41). — Castrum-Theodorici, 1218 (epistola Honorii papee III, Hist. de France, t. XIX). - Chastel-Thierri, xiii' s' (Hist. de saint Louis, par Joinville). - Chasteau-Thierry, 1303 (Ordonn. des rois de France, t. 1, p. 385). - Chastiau-Thiery, 1323 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 6° 255). Chileau-Thiery, 1326; Chastiau-Thierry, 1314 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 64, no 319 et 42). - Castrum-Thierrici, Chastel-Thierry, 1344 (ibid. reg. 75, nº 604 et 371). — Castrodoricum, 1615 (arch. comm. de Charly). — Égalité-sur-Marne, en vertu de la loi du 8 brumaire an 11 et des arrêtés de l'Administration centrale de l'Aisne des 4 thermidor et 13 fructidor an v1; Château-Thierry reprit son ancien nom en vertu d'un arrêté du 13 frimaire an vii de la même administration.

Seigneurie érigée en duché-pairie au mois de mai 1400 et les 8 février 1566 et 2 décembre 1665. Ce duché comprit, en 1566, les châtellenies de Château-Thierry, de Châtillon-sur-Marne et d'Épernay (Dictionnaire de la noblesse de La Chenaye-Desbois). - Brussel met la vicomté de Château-Thierry au nombre de celles qui relevaient directement de la Champagne. - La baronnie de Montmirail a été distraite de sa mouvance avant 1645.

Château-Thierry était chef-lieu d'un doyenné de l'archidiaconé de Brie, d'une prévôté, d'un bailliage uni au présidial créé en 1751 (le bailliage de Châtillon-sur-Marne ressortissait à ce présidial); d'une élection comprenant les subdélégations de Château-Thierry, de Fère-en-Tardenois et de Montmirail; d'un grenier à sel, d'une direction des aides, d'une maréchaussée et d'une maîtrise ducale des eaux et

Le doyenné rural comprenait Château-Thierry,

Belleau, Bézu-Saint-Germain, Blesmes, Brasles, Bonnes, Bouresches, Bussiares, Chartèves, Chézy-en-Orxois, Chierry, Crézancy, Épaux, Épieds, Essises, Essommes, Étampes, Fossoy, Gland, Hautevesne. Licy-Clignon, Lucy-le-Bocage, Marigny-en-Orxois, Mézy-Moulins, Montfaucon, Mont-Saint-Père, Monthiers, Nesles, Nogentel, Priez, Saint-Gengoulph, Sommelans, Torcy, Verdilly, Veuilly-la-Poterie et

La prévôté et le bailliage comprenaient : le canton de Château-Thierry; celui de Charly, moins Charly, Coupru, Lucy-le-Bocage, Pavant, Romeny; celui de Condé, moins la Celle; celui de Fère-en-Tardenois, moins Bruyères, Cohan, Coulonges, Dravegny, Goussancourt, Nanteuil-Notre-Dame, Saponay, Vézilly, Villers-Agron-Aiguizy. Ils ne prenaient au canton de Neuilly-Saint-Front que Bonnes, Bussiares, Courchemps, la Croix, Dammard, Gandelu, Grisolles, Hautevesne, Licy-Clignon, Monthiers, Priez, Saint-Gengoulph, Sommelans en partie et Veuilly-la-Poterie. - La maîtrise des eaux et forêts de Château-Thierry avait la même étendue. Elle a été supprimée en 1656 et partagée entre celles de Crécy-en-Brie et de Soissons.

La subdélégation comprenait : le canton de Cháteau-Thierry, moins Belleau, Bézu-Saint-Germain, Épaux-Bézu, Épieds, Marigny-en-Orxois; le canton de Charly, moins Charly, Coupru, l'Épine-aux-Bois, Lucy-le-Bocage, Montfaucon, Pavant, Romeny et Vendières; le canton de Condé, moins Artonges, Barzy, Bauine, la Celle, la Chapelle-Monthodon, Fontenelle, Jaulgonne, Marchais, Montlevon, Pargny, Passy-sur-Marne, Rozoy-Bellevalle et Tréloup; les communes de Bussiares, Cointicourt, Courchamp, Gandelu, Hautevesne, Licy-Clignon, Montron, moins Macogny, Priez, Saint-Gengoulph, Sommelans et Veuilly-la-Poterie, du canton de Neuilly-Saint-Front; Breny, du canton d'Oulchy-le-Château; celles de Citry, Méry-sur-Marne et Vaux-sous-Coulombs, du département de Seine-et-Marne.

Le grenier à sel avait pour limites extrèmes les territoires de Dormans, Soilly, Courthiézy, Comblizy, Igny-le-Jard, Breuil, Verdon, Orbais, Corribert, la Chapelle-sous-Orbais, Jeanvilliers, Vauchamps, Bergères, Courbetot, Montmirail, Marchais, la Celle, Montolivet, Mont-Dauphin, Sablonnières, Boitron, Orly, Saint-Ouen, Bussières, Bassevelle, Pavant, Drachy, Crouttes, Nanteuil-sur-Marne, Lusancy, Saint-Aulde, Montreuil-aux-Lions, Marigny-en-Orxois, Licy-Clignon, Courchamps, Bonnes, Épaux, Bézu-les-Fèves, Bézu-Saint-Germain, Épieds, Jaulgonne, Barzy et Tréloup.

En 1790, Château-Thierry devint le chef-lieu d'un district comprenant les cantons de Château-Thierry, Charly, Chézy-l'Abbaye, Coincy, Condé, Coulonges, Fère-en-Tardenois, la Ferté-Milon, Gandelu, Mont-Saint-Père, Neuilly-Saint-Front, Orbais et Vielsmaisons; et le chef-lieu d'un canton composé d'Azy, Bonneil, Belleau, Blesmes, Bouresches, Brasles, Château-Thierry, Chierry, Essommes, Étrépilly, Fossoy, Nesles et Nogentel.

Établissements: Abbaye de la Barre, ordre de Saint-Augustin, fondée en 1213, unie à celle de Saint-Paul de Soissons par lettres patentes de février 1778 et décret de l'évêque de Soissons du 13 mars suivant. - Cordeliers établis en 1479; Minimes, 1604; Capucins, 1623; hôtel-dieu et prieuré de Saint-Jean, 1304; hôpital, 1664; Dames de la Congrégation, 1633.

Les armoiries de Château-Thierry sont : d'azur, à un château de 5 tours d'argent, chargé de deux fleurs de lys en chef et une en pointe.

CHATEAU-VERT (LE), mon isolée, cod d'Any-Martin-Rieux; de construction récente.

CHATRAU-VERT (LE), mon isolée, coe de Mont-Notre-Dame, au sud du village.

CHÂTELET, f. coe de Montigny-l'Engrain. - Castelletum (Gall. Christ. t. IX, p. 486). — Castellum, 1143; Territorium de Chastelet, 1 236 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 3, 258). — Chasteler, 1256 (cart. d'Ourscamp, f 170). — Chastel, 1544 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 26). — Chastellay, 1619 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons.

Ancien prieuré. -- Seigneurie vassale de Pierrefonds.

CHÂTELET (LE), bois, cae de Bosmont. - Emplacement, soit d'un camp, soit d'un château, dont on distingue encore les fossés.

CHATELET (LE), château, ce de la Fère. — Chastelet, 1295 (gr. cart. de l'évêché de Laon, ch. 195). -Chastel de Chasteller, membre de la châtell. de la Fère (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 155, pièce 347). — Chastellet, 1562 (délib. de la chambre des comptes de la Fère, f° 137).

Ce château a été démoli par ordre du roi Louis XI (arch. de l'Emp. $\frac{R}{o}$ 45). — La maison qui se trouvait encore près de la porte a été détruite en 1650 par des soldats de l'armée du maréchal Duplessis-

Praslin, campée à la Fère.

CHÂTELET (LE), mon isolée, che de Vauxaillon.

CHÂTELLERIE (LA), bois, coe de Saint-Martin-Rivière. - Nemus Castellarie, 1255 (arch. de l'Emp. L 992). Chârmont, bois, c™ d'Épaux-Bézu. — Ce bois contenait 127 arpents en 1763 (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

CHATILLON, h. et min à eau, coe de Fontenoy. - Molin de Chastillon-près-Fontenoy, 1571 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons).

Le moulin appartenait autref. à l'abb. de Saint-Médard de Soissons; il a laissé son nom à un petit affluent de l'Aisne à Fontenoy, qui alimente trois moulins à blé et dont le parcours est de 6,628 mètres.

Châtillon, fief, cre de Troësnes. CHATILLON-LEZ-Sons, con de Marle. -- Villa de Castillon, 1212 (cart. de l'abb. de Foigny, f 207, Bibl. imp.). — Castellio, 1217; villa de Castellion, 1226 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 31). - In territorio de Castellione-juxta-Mallam, 1241 (arch. de l'Emp. L 1155 A). - Casteillom, 1248 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 259, Bibl. imp.). — Chastillons, Chastillonz, ecclesia de Chastellione, xIII° s' (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 88 et 58).-- Chastillonsles-Sons, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). -Chasteillon, 1410 (comptes de la châtell. d'Aulnois). - Chastillon, 1460 (arch. de l'Emp. Q, carton 7). La seigneurie faisait autrefois partie du comté de

Marle; elle a été aliénée, en 1601, par les commissaires du roi Henri IV.

CHATILLON-SUR-OISE, con de Moy. — Castelliacum-super-Isaram flumen, 1124; Castellulum, 1146; Castellio, 1156 (cart. d'Homblières, p. 6, 48, 50). Castellon, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Chastillone-sur-Oise, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). — Chastillon, 1565 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Chastillonsur-Oise, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Castillon, 1646 (délibérations municipales, arch. de la ville de Ribemont, BB 5). - Castillon-sur-Oize, 1667 (ibid. BB 7 et 8). - Cattillon, 1679 (arch. comm. de Châtillon-sur-Oise). — Catillonsur-Oise, 1699 (insin. du baill. de Vermandois).

La seigneurie était vassale de l'abbaye d'Homblières (arch. de l'Emp. P 135). — Châtillon-sur-Oise a été uni à la subdél. de Laon en 1779.

CHATIVÉ, min; auj. détruit. — Ce moulin appartenait autrefois au prieuré d'Oulchy-le-Château et relevait de la seigneurie du même bourg.

CHAUDARDES, coa de Craonne. — Villa Kaldarda, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 353). — Caldarde, 1146; Caldarda, 1150; Caldaldra, 1150; territorium de Chaldardria, 1158 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 9, 12, 16 et 22). — Chaudarde, 1217 (arch. de l'Emp. L 994). — Chaudardia, 1340 (ibid. L 996). - Chaudardres, 1361 (ibid. Tr. des ch. reg. 91, pièce 187). — Chaudardre, 1385 (ibid. reg. 127, pièce 230). — Chaudarde, 1544 (compt. de la seigneurie de Roucy).

Vicomté appartenant autrefois à l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte et relevant du comté de Roucy. — La commune a été instituée en 1216.

CHAUDAY (RU DE), ruiss. qui prend sa source à Rozoyte-Grand, passe à Oulchy-le-Château et se jette dans l'Ourcq, après avoir alimenté deux moulins à blé. — Son parcours est de 7,190 mètres.

CHAUDIÈRE (LA), ruisseau qui prend sa source sur le territ. de la Flamengrie et se jette dans la Petite-Helpe à Rocquigny. — Ce ruisseau alimente à la Flamangrie plusieurs moulins, et à Rocquigny celui de Montrenil. Son parcours est de 5,400 mètres.

CHAUDIÈRES, h. c. de Mercin-et-Vaux. — Chaudièresles-Maulpas, 1549 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — La Chaudière (Cassini). Seigneurie vassale de Pierrefonds.

CHAUDHON (LE), h. c. d'Origny. — Buisson-Chauldron, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). — Le bois du Tillieu «appellez par aucuns le Buisson-Chaudron», xvii siècle (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 44).

CHAUDUN, com d'Oulchy-le-Château.—Caudunum, 1147;
Chaldun, 1157; Caldun, 1184 (cart. de l'abb. de
Notre-Dame de Soissons).— Caldunum, 1179
(cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, four 1, Bibl. imp.).— Cusdunum, 1199 (arch. de l'Emp. L. 1000).— Cosdunum, 1210 (ibid. L. 1006).— Chaudunum, 1219 (cart. de l'abb. de
Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, four 10, Bibl. imp.).— Mons de Chaudun, 1231 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).— Chauldun, 1184 (cart. de l'abb. de Notre-Dame, four 1184 (cart. de l'abb. de Notre-Dame)

CHAUPFOUR (LE), h. c°° de Beaurevoir. — Les Cauffours, xv° s° (dénombr. de Beaurevoir, chambre des comptes de la Fère). — Chaufour (Cassini).

Il est maintenant uni à la population agglomérée. CMAUFFOUR (LE), petit h. c° de Blérancourt.

CHAUFFOUR (LE), mon isolée, con de Crépy.

CHAUFFOUR (LE), f. c. de Dommiers. — Eschafou, 1277 (ch. de l'abb.. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

CHAUFFOUR (LE), mon isolée, con de Folembray.

CHAUFFOUR (LE), mon isolée, con de Lappion.

Chauppour (LE), mon isolée, case de Laversine.

Chauppoun (LE), p. fief, cod d'Origny-Sainte-Benotte.
Chauppoun (LE), petit fief, cod de Villeneuve-Saint-Germain.

CHAUFFOURS (LES), h. coe de Saint-Michel. — Chauxfour, 1700 (min. de Michel Thouille, notaire).

La ferme des Chauffours appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Michel.

CHAUMIÈRE (LA), f. c. de Billy-sur-Aisne.

Chaumont, f. c. de Monthenault. — Chalmons, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Chamont, 1160; Chaumons, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 13 et 133, bibl. de Laon). — Chaumont-dessoure-Coulliegis, 1438 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Chaulmont, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Chaumont était de la paroisse de Crandelain lorsque l'abbaye de Saint-Jean céda ce domaine, en 1145, à celle de Saint-Martin.

CHAUMONT, bois, com de Pommiers et de Vaurezis.

CHAUNT, arrond. de Laon. - Calnacum, castellum super Isaram fluvium, 949 (Chron. Frodoardi). — Castrum Cauniaci, 1067 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Paris). — Calniacum, 1133 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Pagus Calniacensis, 1144 (Chron. Longipontis Muldrac). - Calmi, 1153 (Colliette, Mémoires du Vermandois, t. II, p. 335). -Chauniacum, vers 1925 (cart. de Notre-Dame de Paris, Guérard, t. II, p. 333). — Canniacum, 1280; villa de Chauneyo, 1290; communia de Channiaco, 1292; ville de Channy-sur-Oise, 1296 (Livre rouge de Chauny, fo 14). - Chauni, 1334 (cart. de la seigneurie de Guise, f° 180). — Chauny-cour-Oue, 1370 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). - Calmiscum-super-Ysaram, Calniacum-super-Ysaram, 1384 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 114, pièce 197). - Chauny-sur-Oyse, 14h1 (Ordonn. des rois de France, t. III, p. 351). — Chauny-lez-Selaigne, 1480 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). - Chaulny, 1581 (terr. d'Abbécourt).

Chauny était chef-lieu d'un doyenné rural, d'une subdélégation de l'élection de Noyon, d'un bailliage royal, d'un gouvernement militaire dépendant du gouvernement de l'Île-de-France et d'une maîtrise des eaux et forêts ayant la même étendue que le hailliage. - Le ressort de ce dernier était d'abord très-étendu; mais, par lettres patentes de 1354, la ville de Noyon fut distraite des builliage et prévôté de Chauny, et on donna aux vassaux de l'évêque de Noyon pour juge royal un officier appelé prévôt de l'exemption de Chauny, dont les appels étaient portés devant un licutenant du bailli de Vermandois. Ce qui avait formé la prévôté de Noyon a constitué, en vertu de lettres patentes du 14 octobre 1435, le baill. de Noyon (reg. des causes du roi du baill. de Chauny).

L'ancienne prévôté de Chauny, qui ressortissait au bailliage de Reve, a été unie au baill, de Chauny par édit de novembre 1560. — La compétence de ce dernier était égale à celle du bailliage de Laon. Les appels de la ville et des faubourgs étaient portés au présidial de Laon; ceux des communes rurales, au parlement de Paris. Le bailliage de Chauny avait sa coutume particulière, au silence de laquelle celle de Laon suppléait.

Le marquisat de Genlis ayant été érigé en duchépairie au mois d'avril 177h, sous le titre de Villequier-Aumont, les appels de ce duché furent portés directement au bailliage de Noyon, en vertu d'une décision royale.

La châtellenie de Chauny, unie au domaine par le roi Philippe Auguste, fut aliénée en 1353. La réunion au domaine, décidée par lettres patentes du 27 mai 1378, ratifiées par autres lettres d'octobre 1411, n'a été effectivement opérée que par l'avénement de Louis, duc d'Orléans, au trône. La châtellenie a été engagée le 22 décembre 1572, au mois de mai 1606 et le 3 août 1674, puis réunie de nouveau par arrêt du Conseil d'Étal; elle a encore été aliénée, le 16 octobre 1699, par voie d'échange avec le comte de Guiscard, qui devait la tenir directement de la tour du Louvre. Ce domaine a été, par lettres patentes de janvier 1703, uni à la seigneurie de Magny, pour ne former à l'avenir qu'un seul corps de seigneurie érigé en marquisat sous le nom de Guiscard. Les lettres patentes ont été enregistrées au parlement le 20 avril 1705. Le roi se réserva la haute justice. La justice était rendue en la maison du roi, reste de l'ancien château de Chauny.

Circonscriptions:

1° Du doyenné rural : Abbécourt, Béthancourten-Vaux, Caillouël-Crépigny, Caumont, Chauny, Commenchon, Condren, Fargniers, Frières-Faillouël, Genlis, Guyencourt, Marest-Dampeourt, Mondescourt, Neuflieux, Neuville-en-Beine, Ognes, Quessy, Tergnier, Ugny-le-Gay, Viry-Noureuil, Vouël.

a° Du bailliage: Abbécourt, Annois en partie, Badicourt, Bailly, Beaugies, Beaulieu, Beaumont-en-Beine, Berlancourt, Béthancourt-en-Vaux, Bichancourt, Bourguignon-sous-Coucy, Boutavent, Brétigny en partie (le prieuré), Brouchy, Buchoire, Buverchy, Gaillouel, Camelin, Candor, Caumont, Chauny, Gommenchon, Condren, Grisolles, Cugny (pour ce qui relevait de la vicomté de Renansart), Cuy, Dives, Éaucourt, Émery, Flavy-le-Martel, Flavy-le-Meldeux, Fréniches, Frières, Golancourt, Gredenville, Guyencourt, Hombleux (pour ce qui relevait du marquisat de Nesle), Jussy, Launoy, Liez, Manicamp, Marest, Maucourt, Mennessis, Mondescourt, Muille-Villette, Neuflieux, Neuville-en-Beine,

Ollezy, Ourscamp, Pimprez, Potière-Pesée, Quennezy, Quesmy, Quiquery, Remigny, Ribécourt, Salency et le fief d'Orléans à Dominois, Sempigny, Ville, Villequier-Aumont, Villeselve, Vouël; à Appilly, le fief d'Étay; à Babeuf, celui des Onze-Masures; à Ercheu, le château de Lannoy et Ramecourt; à Ham, l'Hôtel-Dieu, les faubourgs de Chauny et de Noyon, depuis la rue qui descendait à Muille et à Flamicourt; à Libermont, Fressancourt et l'Hôpital-du-Temple; à Magny, la rue de l'Épée-de-Buchoire; à Nesle, le faubourg Saint-Jacques; à Noyon, l'hôtellerie de Longpont; à Ugny-le-Gay, les fiefs de Watompré et de Vauguyon; à Viry, la rue Châtelaine, la seigneurie du Sart, Rouez et Hellot.

3° De la subdélégation: Chauny, Abbécourt, Benay, Béthancourt-en-Vaux, Caillouël-Grépigny, Gaumont, Gerizy, Clastres, Commenchon, Condren, Gontescourt, Essigny-le-Grand, Fargniers, Frières-Faillouël, Gibercourt, Guyencourt et Plessis-Godin, Hinacourt, Jussy, Liez, Lyfontaine, Marest-Dampcourt, Mennessis, Montescourt-Lizerolles, Neuflieux, Neuville-en-Beine, Ognes, Quessy, Remigny, Seraucourt, Tergnier, Travecy, Tugny-et-Pont, Ugny-le-Gay, Urvillers, Vendeuil, Villequier-Aumont, Viry-Nourcuil et Vouël.

Le départ. de Chauny, de la direction des sides de Noyon, avait pour extrêmes limites les territ. suivants, qui en dépendaient : Vendeuil, Lyfontaine, Gibercourt, Hinacourt, Montescourt-Lizerolles, Jussy, Frières-Faillouël, Villequier-Aumont, Ugny-le-Gay, la Neuville-en-Beine, Beaumont, Guivry, Commenchon, Béthancourt-en-Vaux, Neuflieux, Marest-Dampcourt, Abbécourt, Ognes, Bichancourt, Autreville, Pierremande, Sinceny, Chauny, Viry-Noureuil, Condren, Vouël, Tergnier, Fargniers, Quessy et Travecy.

Le district de Chauny comprensit les cantons de Blérancourt, Chauny, la Fère, Genlis et S'-Gobain.

Dates d'établissements: La maladrerie et l'HôtelDieu, au xn° siècle; le collége, avant 1363; chanoines du couvent de Sainte-Croix, ordre de SaintAugustin, 1486; les Cordelières, 1500; les Minimes,
1616; les filles de la Croix pour l'instruction des
jeunes filles, 1659 (leur établissement a été approuvé
par lettres patentes de mai 168a); l'hôpital et l'orphelinat ont été institués au mois de décembre 1712
et reconnus par lettres patentes de novembre 1731,
enregistrées au parlement de Paris le 20 janvier
1739. — Les armoiries de la ville de Chauny sout:
d'azur à une tour d'or maçonnée et ajourée d'une
porte et de fenétres de sable, accompagnée de six
fleurs de lys mises en orle.

Chaussée (La), faubourg de Chauny, au sud. Chaussée (La), h. c^{nes} d'Étréaupont et de Fontaine.

CHAUSSÉE (LA), h. coo d'Hary.

CHAUSSÉE (LA), h. c⁻⁻ de Neuilly-Saint-Front. — Seigneurie vassale de Neuilly-Saint-Front. — Autrefois paroisse.

CHAUSSIETTE (LA), mon isolée, con de Fourdrain.

CHAVAILLES, h. c. de Martigny-en-Laonnois. — Chavalla, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). — Chavaille, 1228 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). — Chavalle, 1236 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 12b). — Chavail, xvi siècle (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Viculus Chavallie, 1652 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).

La ferme de Chavailles appartenait autrefois à la chartreuse du Val-Saint-Pierre en vertu de legs fait en 1507 par Jean de Vendeuille et d'acquisition en 1714 (arch. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). Chavenat, fief, coo de la Chapelle-Monthodon; vassal de Dormans.

CHAVIGNON, con de Vailly. — Cavinionus, 858 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fonds). — Cavinio (ex Remensi concitio Sancti Basoli, Hist. de France, t. X, p. 527 B). — Cavengnum, x11° siècle (arch. de l'Emp. L 1006). — Chavegnon, 1158; Chavegnum, 1180 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fongs et 96, bibl. de Laon). — Chaveignum, 1178 (cart. de l'abb. de Saint-Léger de Soissons, fonds). — Chavingnon, 1267 (ch. arch. de la ville de Laon). — Chavignion, 1310 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.).

Autrefois vicomté vassale du comté de Roucy et de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons; celle-ci a fait abandon de la seigneurie à M. de l'Espinoy le 11 août 1649.

CHAVIGNY, com de Soissons. — Cavenni, xii siècle (arch. de l'Emp. L 1006). - Caviniacus, 1161 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 6° 152). — Chavegni, 1228 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 137, arch. de l'Aisne). - Chavigni, 1238; Chavegni-le-Sor, 1260 (coll. de D. Grenier, 30° paquet, n° 12 et 1, Bibl. imp.). - In monte de Chavengniaco, 1281 (arch. de l'Emp. L 1006). - Chavigni-le-Sot, 1307 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 152). — Chavigniacum, 1362 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 91, pièce 352). - Chavini, Savigny-le-Sot, 1384 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). - Chavigni-le-Sor, 1461 (ch. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). - Chavegny-le-Sor, 1480 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 359, fo 53). — Chevigny-le-Sor, 1 488 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 44). - Chavigny-le-Sort, 1658 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Chavigny-le-Sec (Cassini). Les divers surnoms de Chavigny proviennent peut-être de la source abondante de la Fontaine-des-

peut-être de la source abondante de la Fontaine-des-Temples et des anc. croyances. — La seign. appart. autref. à l'abb. de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons (inv. de Saint-Crépin-en-Chaye, p. 90 à 93).

CHAVIGNY, h. c. de Montgobert. — Chavegni, 1145;
Cavegni, Chaveignacum, 1161; Cavigniacum, 1209;
(cart. de l'abb. de Saint-Léger de Soissons, f. 8,
2, 36, 44, 64). — Chavigny-Saint-Léger, 1384
(arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois).
— Chavegni-desseure-Cavresson, 1536; Chavigny-desseure-Cravençon, 1570 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Chavigni, 1730
(maîtrise de Villers-Cotterêts).

La ferme de Chavigny appartenait autref. à l'abb. de Saint-Léger; elle relevait de Pierrefonds.

CHAYONNE, com de Vailly. — Chavonnes-super-fluvium Axone, 1128 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 3). — Cavonia, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, f' 119, bibl. de Laon). — Chavones, 1185 (cart. de Philippe Auguste, f' 42, Bibl. imp.). — Chavonum, 1217 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Chavonnes, 1220; Chavonnes, 1248 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Chavonnez, 1356 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Chavongnes, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f'21). — Chavon, 1710; Chavone, 1745 (intend. de Soissons, C 274 et 206).

Dép. de la prévôté de Vailly et y ressortissait.

CHARELLE, h. c⁵⁰ de Berzy-le-Sec. — Fief de Chazelles,
1372 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Chaselle, 1471 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 354, f° 17). — Chazelles, 1501
(ibid. 372, f° 14). — Chazel (carte de Cassini).

Autrefois seigneurie vassale de Pierrefonds. Cuerre, bois, c[∞] de Beaurieux. — Ce bois appartenait autrefois à l'abb. de Cuissy.

CHEP-DE-LA-VILLE, m° isolée, c° de l'Épine-aux-Bois.

CHEP-DE-LA-VILLE, h. c° de Hozoy-Bellevalle.

CHEMIN-D'AUTREPPES, m° isolée, c° de Lerzy.

CHEMIN-DE-BUIRONPOSSE, m° isolée, c° de Lerzy.

CHEMIN-DE-FER, m° isolée, c° de Silly-la-Poterie.

CHEMIN-DE-HAUDROIT, petit h. c° de la Capelle.

CHEMIN-DE-LA-REINE, m° isolée, c° de la Flamangrie.

CHEMIN-DE-BOUTIER, m° isolée, c° de la Capelle.

CHEMIN-DES ROIS, chemi entre Penancourt et Bordet,

CHEMIN DES ROIS, chemin entre Penancourt et Bordet, qui séparait le comté d'Anizy du duché de Laonnois. CHEMIN-DU-BAC, petit h. c. de Pontarcy.

CHEMIN-DU-Ros, h. c de Brancourt.

CHEMIN-ROMERET, h. code Ribemont. — Chemin-Romers, 1467; Chemin-Rommeret, 1618 (abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord).

CHEMIN-VERT, mon isolée, che de Guyencourt.

CHENARDIÈRE (LA), fief, cne de Luzoir; vassal d'Hirson.

CHENE (LE), f. c. de Montgru-Saint-Hilaire. — Le Chesne (carte de Cassini).

Seign. relevant autref. de Neuilly-Saint-Front. Cuine (LE), h. c. de Pernant.

CHENE-BENOIT (LE), h. coo de Viffort. — Chasne-Benoist, 1561 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons).

CHÉNE-BLANC (LE), mon isolée, con de Viffort.

GRÉRE-BOURDON-DE-BAS (LE), e e de Bucilly et de Landouzy-la-Ville. — Chesne-Bourdon-de-Bas, 1770 (grenier à sel d'Aubenton).

CHENE-BOURDON-DE-HAUT (LE), coe de Landouzy-la-Ville. — Chesne-Bourdon, 1622 (min. de Teilinge, notaire). — «A pris sa dénomination d'un chesne fort droit creu en ce canton, que l'on a jugé à propos pour faire un bourdon à la maison de ville. On remarque au Chesne Bourdon plusieurs maisons et bastimens, entre autres un four à verre» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 107).

CHÉNÉE (LA), f. cno de Romeny.

Chênelor, petit fief, cae de Marizy-Sainte-Geneviève; vassal de la Ferté-Milon.

CHÉNERON (LE), fief, c^{no} de Barbonval. — Chesneron, 1693 (arch. comm. de Barbonval).

CHENE-ROND (LE), mon isolée, con de Charly; auj. détruite.
— Chesne-Rond, 1631 (baill. de Charly).

CHERR-SEC (LE), f. c. de Grougis. — Ferme de Pisla-Vache, 1752 (baill. de Ribemont, B 134) Les habitants prononcent Coene-cé.

CHÉNET (LE), bois, c^{ae} de Chermizy. — Nemus quod Quercetum vocatur, 1141 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f^o 2, Bibl. imp.).

CHÉNE-TOSLET (LE) ou BOIS DES HERMITES, bois, c°° de Brumetz. — Il appartenait autrefois aux Trinitaires de Cerfroid et se trouvait enclavé dans les bois du duché de Gesvres et de la seigneurie de Bourneville. Sa contenance était de 85 arpents 57 perches.

CHENRUX, h. c. de Ressons-le-Long. — Le Cheneu (carte de Cassini).

Ce hameau donne son nom à un petit affluent de l'Aisne, à Berny-Rivière, qui prend sa source à Ressons-le-Long et n'alimente aucune usine, et dont le parcours est de 2,514 mètres.

CHENIL (LE) OU LA VÉNERIE, mºn isolée, cºn de Villers-Cotterêts.

CHENNEVIÈRES (LES), min à eau, che de Coincy.

Cutnois (Lz), bois, com de Launoy; auj. détruit. — Coynetus, 1219 (supp. de D. Grenier, 296, Bibl.

imp.). — Chancium, 1224 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, 1°56, Bibl. imp.). — Chanoi, 1273 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.).

CHÉNOIS (LE), mon isolée, cno de Lor. — Connue aussi sous le nom du Petit-Saint-Remy.

CHÉNOT (LE), h. cne d'Esquehéries.

CHÉROY (LE), h. c° de Saint-Gobain; maintenant uni à la population agglomérée. — Boys des Chesnots. xvi° siècle (comptes du domaine de Navarre, chambre des comptes de la Fère).

CHERROUEL, h. c. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 156, bibl. de Laon). — Cherequel, 1247 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 237). — Cherquel, xxx (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Cherkel, 1294 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 79).

Cherêt, com de Laon. — Molendinum de Chere, 1123 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, p. 291). — Characum, 1129 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 68). — Caracum, 1186 (cart. de Philippe Auguste, f' 39, Bibl. imp.). — Ciretum, 1186 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 7). — Cherec, 1213 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 119, Bibl. imp.). — Cherech, 1220; Chereth, 1234 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, R. 31 et B 79). — Cherracum, 1411 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault). — Cherest, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Cherêt était autresois de la commune de Bruyères et dépendait de la cure de cette ville.

CHERMIZY, con de Craonne. — Charmesius, Calmesius, Calmesi, 1146; Charmeseius, 1150; Carmisi, 1153 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 7, 8, 9, 15, 17). - Territorium de Carmeseio, 1175 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). - Chermisi, 1190 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Charmisei, 1211 (cart. de l'abb. de Signy, f° 126, arch. des Ardennes). - Charmisiacum, 1224 (arch. de l'Emp. L 996). - Germisi, 1254 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 111). - Chermisy, 1340 (fondstatin 9228, Bibl. imp.). - Chermisiacum, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 81, pièce 187). — Charmisy, 1474 (ch. de l'év. de Laon). - Chermisis, 1585 (terrier de Chermizy). — Charmizy, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Paroisse de Saint-Évent-de-Chermisy, 1675 (état civil de Chermizy, trib. de Laon).

CHEROT, h. c. de Nogent-l'Artaud. — Cherost, 1587 (tit. de l'abb. de Nogent-l'Artaud).

CHER-TEMPS (LE), petit ruisseau qui prend sa source près de la ferme de Longpré, alimente sur le territoire de Vervins trois moulins à blé, la filature de coton de Sainte-Anne, et à Gercy la papeterie Poupon, et se jette ensuite dans le Vilpion. Son parcours est de 9,860 mètres.

CHÉRY-CHABTREUVE, c°° de Braine. — Cheherium, 1132; Cheheri, 1150; Caherium, 1162; Chaheri, Chaeri, XII° s° (cart. de l'abb. d'Igny, f°° 1, 6, 85, 91). — Cheriacus, 1186 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Cheri, XIII° s° (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, n° 343).

Vicomté relevant du comté de Braine. — Maladrerie unie le 3 mars 1696 à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry.

CHÉRY-LEZ-POUILLY, con de Crécy-sur-Serre. - Chiriacum-Villa, 1065 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 191). - Ciriacum, 1145; Cheri, 1193 (Chron. de Nogento, p. 428 et 433). - Chiri, 1198 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 77). — Cheriacum, 1230 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Chery, 1 389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Chery-les-Pooilli, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). - Cheryles-Pooilly, 1415 (ibid. P. 249-3). - Chery-sur-Sère, 1430 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 16). - Chery-en-Laonnois, 1504 (tit. des Minimes de Laon). - Chery-les-Poilly, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Chery-en-Lannois, 1554 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). - Cherry, 1586 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Chery-en-Laonnois, 1674; Cherieen-Laonnois, 1697 (état civil de Chéry-lez-Pouilly, trib. de Laon). - Chery-lez-Poilly, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Autrefois seigneurie relevant en partie du comté de Marle (arch. de l'Emp. P 248-3).

CHÉMY-LEZ-ROZOY, con de Rozoy-sur-Serre. — Cheries, 1187 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 53). — Cheri, xino siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, for 83). — Chery-in-Therasca, 1340 (fonds latin, ins. 9228, Bibl. imp.). — Chery-en-Thirasse, 1396; Chery-en-Thérache, 1398 (arch. de l'Emp. P. 136). — Cheriacus-juxta-Rosetum, 1545 (coll. des bénéfices du dioc. de Laon, sec. de l'év. de Soissons). — Chery-les-Rozoy-en-Thiérache, 1562; Chery-lez-Rozoy, 1574 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Cherry, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Chery-Monceaux, 1710; Chery-les-Rozois, 1745; Cherry-et-Monceau-les-Rozoy, 1750 (intend. de Soissons, C. 205 et 206). — Chery (Cassini).

Autrefois seigneurie relevant de Rozoy-sur-Serre. Chesneu (Le), b. c. de Château-Thierry. — Chasnelles-Chasteau-Thierry, 1393; Chasnel, 1421; Chasneaux-les-Chasteau-Thierry, 1460; Chasneaux, 1469 (ch. de l'abb. de Val-Secret). — Les Chesnoux (carte de Cassini).

CHERNOTIS (LE), bois, c[∞] d'Essommes. — Chesniotis, 1693; Chenotis, 1784 (maîtr. de Soissons). Ce bois contenait 32 arpents; il appartenait autre-

fois à l'abb. d'Essommes.

Cheré (Le), mon isolée et min à vent, che de Mons-en-Lagragie.

Chevalet (Le), petit fief, coe de Franqueville; vassal du marquisat de Vervins.

Chevalet (LE), h. c" de Papleux.

CHEVALIER (LE), bois, vers Buire et Mondrepuis. —
Bos du Chevalier, 1335 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 101).

CHEVANCE, f. cne de Chézy-l'Abbaye.

Chevennes, com de Sains. — Chevesnie, 1123; Allodium de Chevesnio, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 30 et 25). — Chavesnes, 1128 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 120, bibl. de Laon). — In territorio Cavesnesse, 1139; Cavesnes, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 39 et 15). — Chevesnes, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 241). — Chevesnez, 1249 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 35). — Chevenne, 1640 (baill. de Marfontaine). La seigneurie de Chevennes relevait de la Neuville-Housset (min. de Raoulet, notaire, 1566; ét. de M. Petit de Reimpré).

Chevillion, h. c. de Saint-Gengoulph. — Chevillion, 1554 (arch. comm. de Gandelu).

CHÈVAE (LA), bois, coe de Samoussy; défriché.

Chevredny, con d'Anizy-le-Château. — Capriniacum in pago Laudunensi, 893 (Mab. De Re dipl. p. 460). - Chivrigniacum, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). - Capriniacus, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). - Chievreni, 1227 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 50, Bibl. imp.). - Chievrigni-in-Laudunesio, 1229 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 51). — Chevrigni, 1243 (arch. de l'Emp. L 994). - Chievreigni, 1250 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 84). - Chevreniacus, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f' q1, Bibl. imp.). - Chievrigniacum, 1259 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 58). — Caprigniacum, 1261; Chievregni, 1265; Chevriniacum, 1287 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 165, 105 et 182). - Caprinniacus, 1996 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Chievringni, Chivringni, x111° s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - In territorio de Chievrigni, 1300 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 58). - Chievregny, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Chevregnys, 1568 (acquits, arch. de Laon). — Chivregny (intend. de Soissons, C 205). Autrefois vicomté relevant de l'évêché de Laon et

ressortissant à la prévôté de Monampteuil.

Chevregny fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des cores de Braye-en-Laonnois, Chamouille, Chevregny, Colligis, Courtecon, Crandelain et Malval, Martigny-en-Laonnois, Monampteuil, Monthenault, Pancy, Trucy et Urcel.

CHEVERSIS-LES-DAMES, h. coe de la Ferté-Chevresis. -Chevresis, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). - Chievresis, 1182; Chievresi, 1184 (cart. de l'abb. de Prémontré, fo 46 et 45). - Chivrisei, 1184 (arch. de l'Emp. L 995). -Chivresis, 1218 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 177). - Chevrisiacum-Beate-Marie, Chivresiacum, 1262 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9). -Kievresis-Notre-Dame, 1319 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas - des - Prés de Ribemont). - Chievresis-Notre-Dame, 1522 (arch. de l'Emp. P 249-3). ---Chievresy-Notre-Dame, 1523; Chivresy-Notre-Dame, 1536 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 49, E 63). - Chevresys-Nostre-Dame, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Chevrezy, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Cheversiles-Dames, 1702 (baill. de Ribemont, B 256). -Chevresis - Notre - Dame, 1703; Chevrezis - Notre -Dame, 1750 (int. de Soissons, C 274). - Chevresyles-Dames, 1784 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont).

Autrefois vicomté relevant de la baronnie de la Ferté-sur-Péron (la Ferté-Chevresis); elle appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont. — La com de Chevresis-les-Dames a été unie à celle de la Ferté par ordonnance royale du 2 juin 1819.

GHEVRESIS-MONCEAU, c° de Ribemont. — Chievresizle-Merdeux, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Chevresi-le-Merdeux, 1527; Chevresis-le-Merdeux, xv1° s° (arch. de l'Emp. P 249-3). — Chevresy-le-Meldeux, 1609 (famille La Tremoïlle). — Chevresye-le-Meldeux, 1609 (formin. de Baillet, notaire).

La seigneurie de Chevresis-le-Meldeux relevait du fief de la Motte de la Ferté-sur-Péron.

Chevresson, c^{ne} de Laon; quartier détruit lors de la construction de la citadelle. — Capricornium, 1248 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, H 4). — Chievrecon, 1294 (suppl. de D. Grenier, 284, Bibl. imp.). — Chevresson, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29).

CHEVREUX, h. c no de Craonne.

CHEVREUX, mon isolée, con de Dhuizel.

Chevrueil, 1274 (cart. du chap. cathédral de Soissons, 6 103). — Molendinum de Chevrueil, 1274 (cart. du chap. cathédral de Soissons, 6 103). — Molendinum de Cheuvrel,

1278 (arch. de l'Emp. L 1006). — Molendinum de Chevreul, 1307 (cart. de l'abbaye de Notre-Dance de Soissons, f'61). — Chevroil, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327, f'30). — Chererieux, 1479; Chevereux, 1480; Chevereulx, 1481 (ibid. 359, f"7, 80, 65).

Le moulin de Chevreux a été vendu par le chapitre de Saint-Gervais de Soissons à l'abbaye de Notre-Dame de la même ville.

CHEVROTAINE, f. coe d'Artonges. — Elle appartenait autrefois aux missionnaires.

Chevrotine, f. c** de Reuilly-Sauvigny. — Elle appartenait autrefois aux Picpus de Condé.

Cnézy, h. c^{ne} de la Chapelle-Monthodon. — Chezi-le-Menil (carte de Cassini).

CHÉZY-EN-ORXOIS, con de Neuilly-Saint-Front. — Chesis-en-Ausois, 1309; Chesi-en-Aussoys, 1312; terra de Chesiaco-in-Orceyo, 1315 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. 163, non 36, 67 et 52). — Chesy-en-Orceois, 1549 (Hôtel-Dieu de Soissons, 151). — Chezi-en-Orchois, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 1°25). — Chesy-en-Orçois, 1573; Chesy-en-Orxois, 1585 (arch. comm. de Brumetz). — Chezy-en-Oxois, 1586 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 473, 1°24). — Chezy-en-Orsois, 1711 (intend. de Soissons, C 205). — Chezy-en-Orsois, 1726 (maîtr. de Soissons). — Chezy-en-Orceois (Cass.). — Chezy-en-Orzois, 1788 (maîtr. de Villers-Cotterêts).

Prieuré uni vers le commencement du x11° siècle au monastère des Bénédictins de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois, qui possédait la seigneurie; celle-ci relevait de la Ferté-Milon. — Maladrerie unie à l'Hôtel-de-Dieu de Château-Thierry le 3 mars 1696.

Све́хт-L'Авваче, con de Charly. — In villa Casiacus, 855 (dipl. de Charles le Chauve, arch. de l'Aisne). - Casiei villa regia, 887 (ex Vita Alfredi Anglo-Saxonum regis, Hist. de France, t. VIII, p. 100 B). - Garziaca super Maternam fluvium, 940 (dipl. de Louis d'Outre-mer, Hist. de France, t. 1X, p. 593)? - Abbatia Sancti Petri quæ dicitur Casiacus-super-Matronam, vers 980 (lettre du pape Benoît VII, confirmative des priviléges de l'Église de Paris, Hist. de France, t. IX, p. 247). - Gatiacus, 987 (Annales Vedastini, Hist. de France, t. VIII, p. 86)? - Gauziacus, 987 (ex chronico de gestis Normannorum, Hist. de France, t. VIII, p. 96)? - Caziacum, 1238 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons. 190, ch. 81). - Chezi, 1240 (cart. de Saint-Médard de Soissons, fo 20, Aisne). - Sanctus Martinus de Casa, 1264 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 205). — Chaisi, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Chezy-Labahie, 1590 (arch. comm. d'Azy). — Chézy-sur-Marne, 1793. — Chézy reprit son ancien nom de Chézy-l'Abbaye en vertu d'une ordonnance royale du 8 juillet 1814 et d'un arrêté préfectoral du 12 février 1816.

Chézy-l'Abbaye avait autrefois deux paroisses: Sanctus Martinus superior, ou Saint-Martin-le-Haut, et Sanctus Martinus inferior, 1585 et 1649 (arch. comm. de Chézy-l'Abbaye). — Abbaye de Bénédictins fondée vers le viit siècle.

Chézy-l'Abbaye était de l'archidiaconé de Brie et chef-lieu de doyenné rural. Celui-ci comprenait : Azy, Bassevelle, Bézu-le-Guéry, Bonneil, la Chapelle-sur-Chézy, Charly, Chézy-l'Abbaye, Citry-Saint-Ponce, Crouttes, Domptin, Montreuil-aux-Lions, Nanteuil-sur-Marne, Nogent-l'Artaud, Pavant, Saulchery et Villiers-sur-Marne. Ce doyenné était autrefois plus important; le doyenné de Montmirail, créé le 4 mars 1762, qui n'en était qu'un démembrement, comprit Artonges, Gourboin, Léchelle, l'Épine-aux-Bois, Fontenelle, Janvilliers, Corrobert, Montigny-lez-Condé, Montlevon, Montmirail, Pargny, Rozoy-Bellevalle, Vauchamps, Vendières, Verdelot, Vielsmaisons et Villeneuve-sur-Bellot.

Chézy-l'Abbaye devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé des c''' de la Chapelle-sur-Chézy, Chézy-l'Abbaye, Essises, Montfaucon, Nogent-l'Artaud, Pavant et Viffort.

CHIEBET, c° de Château-Thierry. — Chierriacum, 1218 (cart. du chap. cath. de Soissons). — Chiery, 1679 (tombe d'Antoine de Pinterel, seigneur d'Étampes, en l'église d'Étampes). — Chiary, 1719 (arch. comm. de Chierry). — Chiarry, 1744 (intend. de Soissons, C 206).

Seigneurie relevant autrefois de Montmirail.

Chigny, coo de la Capelle. — Cisnis, 1333; Chinis, 1335; Chisnis, 1344; terroir de Cinis, 1349 (cart. de la seigneurie de Guise, comptes de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Cignys, 1533 (famille La Trémoïlle). — Chiny, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Chinie, 1586 (arch. de l'Emp. J 791). — Chigni-sur-Oise, 1669 (baill. de Guise, B 1973).

Seigneurie relevant autrefois du Hérie-la-Viéville. Chimax, bois, c^{uet} de Saint-Michel et de Wattigny. — Bosum de *Cimaco*, bos de *Cimay*, 1300 (cart, de la seign, de Guise, f° 53 et 54).

CBIBT, f. c^{ne} de Celles-sur-Aisne. — Mons de Chamiaco, 1191; Chiemin, 1219; Chemi, Chaimi, 1222 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 555 à 557). — Chaimmi, 1262 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, l' 99, Bibl. imp.). — Chimic (Gassini). Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Crénin-le-Grand.

CHIVRES, coo de Vailly. — Capra, 877 (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 138, arch. de l'Aisne). — Caprea, 893 (Mabillon, De Re diplomaticá, p. 557). — Villa de Chivra, 1203; Chivre-super-Axonam, 1226; Villa que dicitur Chivre, 1228; Chivria, 1230 (cart. de l'abbaye de Saint-Médard, f° 156, 92, 108, 105, Bibl. imp.). — Chivre, 1265 (Olim, t. l. p. 626). — Chivre-sur-Aixne, 1560 (arch. comm. de Missy-sur-Aisne). — Chyvres, 1589 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 476, f° 64).

La seigneurie appartenait autrefois au prévôt de Chivres et au chapitre cath. de Soissons. — Le ruisseau de Chivres prend sa source à Nanteuilla-Fosse, passe à Chivres, se jette dans l'Aisne à Missy-sur-Aisne et alimente cinq moulins à blé. Son parcours est de 12,300 mètres.

CHIVRES-ET-MACHECOTAT, com de Sissonne. — Chevre.

1171 (cart. de Lavalroy, fom 14, Bibl. imp.). —
Chivres-lez-Liesse, 1462; Chivres-lez-Pierrepont.

1406 (Journal des assises du baill. de Vermandois).
— Chypre, 1623 (min. de Wuileq, notaire).

Autresois membre de la châtell. de Pierrepont, ressortissant à la justice de cette châtellenie.

CHIVRY, f. c. de Rozières. — Cette ferme appartenant autrefois au chap. cath. de Soissons.

CHIVY, h. c. de Beaulne-et Chivy. - Chevis, 1184 (cart. de Philippe Auguste, f° 38, Bibl. imp.). — Chievi, 1203 et 1254 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B8). — Chiviacum-super-Auxonam, 1213 (cart. 91 de l'abb. de Vauclerc, f' 69, Bibl. imp.). - Chivisuper-Axonam, Chievi-super-Auxonam, 1221; Chievi-super-Auxonem, Chievi-super-Axonam, 1254: territorium de Chiviaco, 1258; villa de Chivi, 1264; Chivi-super-Auxonam, 1279; Chivi-super-Axonam, 1309 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 8). - Chivisur-Aigne, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Chivi-sur-Ainsne, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 64, pièce 540). - Chirysupra-Auxonam, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Chivy-sur-Aine, 1389; Chivi-sur-Aixne, Chivi-sur-Aisne, 1394 (Hôtel-Dieu de Laon). - Civy-supra-Auxonam, xive s' comples de Saint-Pierre-au-Marché de Laon, fonds latin, ms. 9229, Bibl. imp.). - Chivy sur-Aixne, 1401 (Hôtel-Dieu de Laon). — Chivy-sur-Aisne, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). - Chivy-sur-Ayene, 1463; ville de Chivi-Beaune, 1474; Chevy-sur-Aisne,

1488; Chivy-sur-Aynne, 1498; Chivi-sur-Axne, 1500; Chivy-et-Beaulne, 1603 (Hôtel-Dieu de Laon). — Ecclesia domini Petri Chiviaci-ad-Axonam, 1629; Chivy-ad-Axonam, 1629 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).— Chivy-Beaulne, 1685 (arch. comm. de Beaulne-et-Chivy).

CHIVY-LEE-ÉTOUVELLES, coa de Laon. — Chiviacus, 1128, Chievi, 1144; Chivi, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 1, 10, 11). — Chevi, Chiviacum, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9 et 10). — Chivy, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Chivy-soubz-Laon, 1389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). — Chivy-les-Estouvelles, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Chiviacum in Laudunesio, 1455 (Hôtel-Dieu de Laon, F 2).

La seigneurie appartenait autrefois à l'évêché de Laon. Le village ressortissait à la prévôté de Monsen-Laonnois pour la justice.

CHOIGNOLLE, petit fief, coe de Quincy-Basce.

Choighy, h. c'e de Brissay-Choighy. - In territorio Cholvengiace ville, Cholvengiacum, Chovengiacum, 1089 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). -Cauvini-super-Iseram, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). — Cavegniacum, 1113; Caveigniacum, 1114 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Choinniacum, 1123; Choignies, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 20, 237). — Choeni, 1145 (cart. d'Homblières, p. 49). - Cauniacus, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). - Choigniacum, 1169; Chooignies, XII° s' (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 240, 22). --Choelli, 1197; Choegnis, 1215; curtis de Chouini, 1216 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). -Saint-Denis-de-Choegni, 1235 (arch. de l'Emp. L 1156) - In territorio de Chooigni, 1244 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Choigni, 1262 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 64). - Choegni, 1280; Choisgni, 1290 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Choingni, 1292 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 197) .- Choingny, 1466 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Choisni, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E. 22). -Choisgny-leiz-Vendeuil, 1497 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Choysni, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 43). - Choisgny, 1634 (reg. de la maison de paix, arch. de la Fère). Chogni, 1640 (arch. de la fabrique de Vendeuil).

La seigneurie, vassale de Vendeuil, appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois et formait une commune, qui a été unie à Brissay par arrêté de l'administration départementale du 6 décembre 1790. — Choigny n'est séparé de Brissay que par une ruelle.

Choise (Le), h. c° de Vendières. — Ce hameau a laissé son nom à un ruisseau qui prend sa source à l'Épine-aux-Bois, traverse le territ. de cette commune et celui de Vendières, où il verse ses eaux dans le Petit-Morin. Son parcours est d'environ 1,600 mètres.

CHOIZEL (LE), min à eau, cné de Monthiers. — In molendino quod vocatur Choisel-de-Saint-Martin, 1288 (arch. de l'Emp. L 1006). — Moulin de Choissel, 1400 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). Chol, bois, cné de Chartèves.

Сновям (LE), mon isolée, cne de Berry-au-Bac.

CHOLÉRA (LE), min à vent, cue de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

CHOLET, petit fief, cn* de Brissay-Choigny.

CHOLLET, petit fief, cne de Saint-Simon.

Chomi, fontaine, coe de Laon. — Fons qui dicitur Chomi, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 101, bibl. de Laon).

On ignore l'emplacement de cette fontaine.

Chouerre (LA), f. cae de Blérancourt; détruite.

CHOUTEAUX (LES), h. c^{ne} de Marchais. — Les Chanteaux, (carte de Cassini).

CHOUY, con de Neuilly-Saint-Front. — Choa, 872 (Hist. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, p. 475). — Choy, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 37). — Choi, 1208 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fo 190).

La seigneurie relevait, au xvi° siècle, de la châtell. d'Oulchy-le-Château et appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons. Elle ressortissait, pour la justice, à la prévôté de Neuilly-Saint-Front et au baill. royal de Villers-Cotterêts.

Christopherie (LA), mon isolée, con de Vorges.

CIEBOES, con de Fère-en-Tardenois. — Cirgis, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Cierge, 1234 (cart. de l'abb. d'Igny, for 198). — Sierges, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Cigne (LE), fief, coe de Mercin-et-Vaux.

CILLY, c'" de Marle. — Villa Ciliaci, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 129, bibl. de Laon). — Cilli, 1138 (ibid. f' 135). — Cilliacum, 1245 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 259). — Cylli, Cylliacum, 1266 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, f' 275). — Cylly, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Silly, 1493 (comptes de la ville de Laon). — Cillici vicus (épitaphe de Frédéric de la Bove, seign. de Cilly, mort le 15 novembre 1573). — Chilly, 1729 (int. de Soissons, C 205).

Autrefois marquisat vassal du marquisat de Vervins; la rue Franche et le château relevaient du comté de Marle (arch. du baill. de Vervins).

Ciav, fief, cod de Sermoise. — Il relevait autrefois de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. O 8).

CINY-SALSOGNE, coa de Braine. — Ciri, 1212 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f° 58). — Ciriacum, 1222 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 196). — Cyriacus, 1223 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f° 58, Bibl. imp.). — In territorio et villa de Cyri, 1239 (arch. de l'Emp. l. 1001). — Cyry, 1267 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 43, Bibl. imp.). — Cyriacus, 1278 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 200). — Syry, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 326, f° 26, v°). — Siry, 1464 (suppl. français, ms. 1195, Bibl. imp.).

La seigneurie, vassale d'Oulchy-le-Château, appartenait autref. au chap. cathédral et à l'abb. de Saint-Médard de Soissons. La partie de seign. de l'abbaye a été unie à la justice de Saint-Médard par lettres patentes d'octobre 1746.

Cité, fief, coe de Faverolles. — Emplacement couvert de ruines.

GLACY, coade Laon. — Claciacum, 1122 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 172, bibl. de Laon). — Claci, 1161 (ibid. fo 175). — Claceium, 1222 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 80). — Claceyum, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Clacy-sous-Laon, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des charles, reg. 64, no 740). — Clachy, 1447 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon, E 25). — Clacy, Classy-et-Thiéret, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

La seigneurie relevait autrefois de l'év. de Laon. CLAIRCOURT, mon isolée, con de Sissonne.

CLAIREFORTAINE, com de la Capelle. — Clara-Fontana, x11° s° (ex lib. III Hermani monachi, De Miraculis beatæ Mariæ Laudunensis, ms. bibl. de Soissons). — Sanctus Nicholaus de Claro fonte, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 237). — Ecclesia Clarefontensis, 1170 (cart. de Bucilly, ſ° 52). — Cleresfontainnes, 1199; Clerefontaines, 1200 (cart. de la seign. de Guise, ſ° 53, 82). — Ecclesia Clari fontis, 1211 (arch. de l'Emp. L 1006). — Clerefontaines, 1222 (cart. de la seign. de Guise, ſ° 82). — Abbatia de Clarisfontanis, 1241 (fonds latin, ms. 9227, ſ° 13, Bibl. imp.). — Clerefontainne, 1320; Clerefontainnes, 1323; Clerfontaine, 1335; Clerfontaines, 1340 (cart. de la seign. de Guise, ſ° 13, 69, 184,

222). — Clerefontaine, 1519 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Clairefontaine ressortissait à Guise pour la justice. On donne communément le nom de Petit-Versailles à la partie du village qui avoisine l'église. — Abbaye de Prémontré, fondée vers 1131.

CLAIREFORTAINE, h. c^{no} de la Chapelle-Monthodon. —
Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau affluent de celui des Vieux-Prés, qui alimente un moulin à blé et dont le parcours est de 1,150 mètres.

CLAIRVAL, h. c. de Tavaux-Pontsericourt.

CLAMECY, c° de Vailly. — Altare de Clamici, 1194 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 6, Bibl. imp.). — Altare de Clameci, 1143 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Villa de Clamechy, 1274 (arch. de l'Emp. Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentinen-l'Île, f° 159). — Clamecy-lez-Soissons, 1407 (arch. de l'Emp. Q 5). — Paroisse Saint-Gaugery-de-Clamecy, 1733 (arch. comm. de Clamecy).

Seigneurie relevant autresois de Pierresonds. CLAMBEY OU CORBIE, fief, cºº de Longueval. — Il rele-

vait autrefois de la baronnie de Pontarcy.

CLANLIEU, f°, c° de Puisieux-et-Clanlieu. — Territorium de Clainliu, 1160 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 163). — Clainleu, x11° s° (arch. de l'Emp. L. 1003). — Curia de Clanliu, 1167; Clemliu, 1189 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Clainlius, 1232 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 238, Bibl. imp.). — Clamleu, 1235 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 165). — Clenliu, 1236; Clanlius, 1248 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Clanleu, 1247; Claileu, 1248; Court de Clainlieu-dales-Puisiex, 1273 (ibid.). — Clainlieu, 1293 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 38, bibl. de Laon). — Clamliu, 1314 (cart. de la seign. de Guise, f° 7).

L'abbaye de Saint-Martin de Laon possédait la ferme et n'avait de justice que dans l'enclos; les appels étaient portés à Guise. — La commune de Clanlieu a été unie à celle de Puisieux par ordonnance royale du 2 juin 1819.

CLAPIED, petit bois, che de Louâtre. — Ce bois appartenait autrefois au prieuré de Nadon.

CLARY, min à eau, che de Merlieux. — Molendinum de Clariaco, 1139; Clairi, 1153 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Clayri, Clairy, 1251; Clyri, 1260 (cart. de la même abb. f' 111, bibl. de Laon). — Moulin de Cleri, 1505 (cart. de cette abb. t. 11, f' 158, arch. de l'Aisne).

Ce moulin appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Martin et lui avait été cédé, au x11° siècle, par Barthélemy de Vir, évêque de Laon. CLASTRES, c^{on} de Saint-Simon. — Munitio Clastris, in pago Veromandinsi, 944 (Chron. Frodoardi). — Claustres, 1174 (Chron. de Nogento, p. 539). — Claitres, 1341 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Clastres, 1611 (tit. du chapitre de Saint-Quentin). — Clatres, 1743 (chambre du clergé du diocèse de Noyon). — Clatre (carte de Cassini).

La seigneurie, qui avait titre de vicomté, appartenait autrefois en partie au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 129); le surplus dépendait du duché de Saint-Simon.

CLATRE, bois, cne de Mennessis.

CLAYE (LA) ou CLÉ, fief, cre de Pisseleux. — Relevait autrefois de la seign. de May-en-Multien et appartenait à la congrégation de Soissons.

CLÉMENCIN, f. c. de Crouy.

CLÉBENBAUTS (LES), bois, cne d'Essommes. -- Les Clerembaux, 1693 (maîtr. de Soissons).

Ce bois, contenant 134 arpents, appartenait autresois à l'abb. de Collinances. — Défriché en 1861.

CLERMONT, con de Rozoy sur-Serre. — Clarusmons, 1163; Clermons, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Cleremont, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6).

On comptait à Clermont, en 1789, sept fermes appartenant à l'abb. de Saint-Martin de Laon; elles relevaient de la châtell. de Pierrepont.

GLIGNON, h. et min à eau, con de Licy-Clignon. — Clingnon, 1200 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

Autrefois vicomté. — Ce hameau donne son nom à un ruisseau qui prend sa source à Bézu-les-Fèves, passe à Épaux-Bézu, Monthiers, Licy-Clignon, Bussiares, Gandelu, sépare Torcy de Licy-Clignon, Hautevesnes de Bussiares, Saint-Gengoulph de Gandelu et en partie de Veuilty-la-Poterie, et les départements de l'Aisne et de Seine-et-Marne depuis Brumetz jusqu'à son embouchure dans l'Ourcq à l'extrémité du territoire de Montigny-l'Allier. Ce ruisseau alimente douze moulins à blé, et son parcours est de 25,600 mètres.

CLINCHAMP, c^{ne} d'Épaux-Bézu. — Clincampum, 1220 (supp. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). Habitations détruites.

CLOPERIE (LA), h. c° de la Bouteille. — «Cloperie est un nom ancien procédant du bois qui y a esté couppé pour donner plus d'air à la prairie..... La cense estoit autrefois du village de Landouzy-la-Cour avant l'érection de la Bouteille en village; à présent est de celui de la Bouteille» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 13 et 47). CLOPERIE (LA), mon isolée, con de Wattigny. — Clopperie, 1612 (terr. d'Any-Martin-Rieux, baill. ducal de Guise).

CLOS (LE), petit h. cod de Latilly. — Moulin du Cloz, 1641 (arch. comm. du Plessier-Huleux).

Autrefois sief vassal de Neuilly-Saint-Front.

CLOS (LE), mon isolée, cne d'Ostel.

CLOS (LB), f. c^{ae} de Proisy. — Le Clos, 1410 (arch. de l'Emp. J 801, nº 3).

CLOS (LES), h. cue de Villers-lez-Guise.

CLOS-BERNARD (LE), f. c^{no} de Rozières; auj. détruite.

— Appartenait au chap. de Notre-Dame de Senlis.

CLOS-DE-LA-BOVE (LE), fief, cre de Faverolles.

CLOS-DE-LA-FOLIE (LE), petit fief, coo d'Augy. — Dépendait autrefois du comté de Braine.

CLOS-DES-TEMPS (LE) ou VIEUX-MOULIN, mia à eau, co d'Achery. — Ce moulin appartenait autrefois à l'abb. de Prémontré.

GLOS-DUPUIS (LB), mon isolée, con d'Artonges.

Clos-Du-Roi (LE), h. c^{no} d'Auffrique-et-Nogent. — Clos-du-Roi (carte de Cassini).

Ainsi nommé parce que les premiers rois de la troisième race y possédaient des vignes.

CLOSEAU (LE), petit bois, c^{ue} de Louâtre. — Ce bois appartenait autrefois au prieuré de Nadon.

CLOSEAUX (LES), f. cºº de Chézy-en-Orxois. — Cette ferme fait maintenant partie de la population agglomérée. Elle donne son nom à un petit affluent de la Marne à Blesmes, qui alimente le moulin de Moulignon et dont le parcours est de 1 kilomètre.

CLOSBAUX (LES), fief, cre de Noyant-et-Aconin.

GLOS-POULAIN (LE) OU FIEF PIÉRON, petit fief, coe de Flavigny-le-Petit; vassal de Guise.

CLOS-SAINT-MARTIN (LE), mon isolée, cne de Jumencourt. CLOS-TATA (LE), mon isolée, cne de Montaigu.

CLOS-WATEAU (LE), mon isolée, cne d'Archon.

CLOTAIS, h. co. de Renilly-Sauvigny.

CLOUTERIE-FARY (LA), f. c" de Beuvardes.

CLOZZL, f. c. de Juvigny; auj. détruite. — Cense du Closel, 1550 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 424, f. 7).

Cette ferme appartenait autrefois aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

CLOZEL, fief, com de Pont-Saint-Mard; vassal de Coucyle-Château.

COCHEREL, bois, code Mont-Saint-Martin. — Nemus de Chocherel, 1150; Nemus Cocheriaus, 1235; Cochrel, 1289 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 85, 96 et 143, Bibl. imp.).

COCHEVESSE, min à eau, com de Pancy. — Vivarium quod Quaissi vesse vocatur, 1188; Quasse vesce, 1234; Couchevesse, 1588 (ch. et tit. de l'abb. de SaintJean de Laon). — Cocheresne, 1710 (int. de Soissons, C 274). — Moulin Couresse (carte de Cassini). Ce moulin appart. autr. à l'abb. de S'-Jean de Laon. Cocq-\lambda-l'HIILE (LE), petit h. c° de Brenelle. — Autrefois fief vassal de la baronnie de Pontarcy.

Gocc-Banni (Le), h. c** de Jeantes. — Cocq-Banny, 1676; Coq-Banny, 1694 (minutes de Thouille, notaire). — Coc-Banny, 1720 (baill. de Bancigny). Ce hameau donne son nom à un petit affluent du Hutteau ou Jeantelle, lequel n'alimente point d'usine et dont le parcours est de 3,026 mètres.

Cocq-Hardi (Le), mon isolée, con de Bruyères.
Cocquerin, fief, con de Bucy-lez-Pierrepont. — Cocquebain, 1720 (dénombr. cab. de M. d'Imécourt).

COCQUEMPRIX, h. c** de Wattigny. — Quoquiinprier, 1366 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 184). — Coquinprix (carte de Cassini).

La ferme de Cocquemprix appart, autref. à l'abb. de Foigny.

COCQ-VERT (LE), h. cod de Logny-lez-Aubenton. —
Cocq-Verd, 1678 (min. de Thouille, notaire).
Cocq-Vert (LE), h. cod de Saint-Michel.

COCRÉAUMONT, fief, com de la Neuville-lez-Dorengt. —
Cocquereaumont, r644 (baill. de Ribemont, B 20).
Ce fief relevait de Guise et formait une communauté avant maire et échevins.

COCREAUMONT, h. c²⁰ de Saint-Michel. — Cocremont, 1667 (minutes de Destremont, notaire). — Cauqueriomont, 1675 (baill. de Saint-Michel). — Coquereaumont (carte de Cassini).

Uni maintenant à la population agglomérée.

GOBUVBES-ET-VALSERY, com de Vic-sur-Aisne. — Cova, 1159 (chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Queuves, 120h (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 536). — Keuve, 1235 (cart. de l'abb. de Longpont [Aisne], f. 80). — Kova, 1280 (suppl. de D. Grenier, 297, Bibl. imp.). — Ville de Queuve, 1288 (ibid. 292). — Cueuves, 1530 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 398). — Keuves, 1550; Coeuves, 1556 (tit. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Ceuvres, 1590 (fonds de Béthune, ms. 910h, f. 19, Bibl. imp.). — Cœuvre, 1710 (int. de Soissons, C 27h).

Châtellenie, puis marquisat et enfin duché-pairie érigé en 1648, sous le nom d'Estrées, pour relever directement de la couronne et non de la châtellenie de Pierrefonds (9° vol. des ordonn. de Louis XIV, RRR, 1° 469, arch. de l'Emp.). — Le moulin a été cédé en 1554 au seigneur par le chapitre de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons.

Cœuvres fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Soissons et formé des communes d'Ambleny, Cœuvres, Cutry, Dommiers, Laversine, Missy-aux-Bois, Montigny-l'Engrain, Mortelontaine, Pernant, Saint-Bandry, Saint-Pierre-Aigle, Ressons-le-Long, Saconin et Valsery. Coppresson, fief, cod de Vaux-Andigny.

COBAN, com de Fère-en-Tardenois. — Corhaon, x11° s°; grangia de Cohaum, 1174; Cohaom, 1203; Couhaun, 1214 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 26, 168, 96, 99, 202). — Terra de Couhaon, 1224 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 106, Bibl. imp.). — Terra de Cohaon, 1264 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 155). — «Terra de Couhan, in et de ressorto castri de Fimeis, olim ad cenobium Majoris Monasterii ac prioratum de Ventelayo membrum predicti cenobii pertinens» (Ordonn. des rois de France, t. IV, p. 645). — Ville de Coulham, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vernandois, f° 30). — Chouhan, 1395 (ms. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Couham, 1475 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 356, f° 6).

La partie unie autrefois à l'archev. de Reims ressortissait au parlement de Paris; le surplus, à Soissons. - La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château. COBARTILLE, h. coo de Froidmont-Cohartille. - Gunhardi-insula, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I. f 353). - Gohardi-insula, 1180 (coll. de D. Grenier, 21° paquet, nº 4, Bibl. imp.). - Gonhartile, 1227; Couhartille, 1228; Corhartille, 1253 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 13). - Gouhartille, Gohartille, 1250 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon). -Gouhartil, 1265 (arch. de l'Emp. L 996). - Couhartire, xiii s' (cart. de l'abb. de Thenailles, for 78 et 104). - Conhartile, 1389; Conhartille, 1416; Cohartil, 1529 (comptes de l'Hôtel-Dien de Laon, E 2, 5, 10, 36). - Couhartil, 1556; Cohartile. 1563 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). -Conhartil, 1603 (terr. de la comm'ie de Laon, f. 46). - Coartil, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean de Laon et relevait de Marle. — La paroisse dépendait de la cure de Barenton-sur-Serre. Cobaton, f. c. de Laon. — Villa que dicitur in Curte-Hugonis, 1065 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f. 191). — Couhaion, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 181, bibl. de Laon). — Courthaion, 1210 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 73). — Corthaion, 1227 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Courhayon, 1277 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 389, arch. de l'Aisne). — Waillon, 1358 (ch. de la ville de Laon). — Couhayon, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère, f. 21). — Conhayon, 1563 (comptes de la

seign. d'Aulnois). — Cense de Couhahion, 1668 (arch. comm. de Crécy-sur-Serre). — Cohson, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

Cette ferme relevait autrefois en partie de la châtell. de Pierrepont, en partie de celle de Vendeuil.

COMAYON, petit fief, c^{se} de Mesbrecourt-Richecourt; vessal de la beronnie de la Ferté-sur-Péron (baill. de Ribemont).

Col-DU-VERT (LE), petit h. c** de Mont-Saint-Jean. — Il remonte seulement au xviii* siècle.

Coimes, franc-alleu, c^{no} de Braye-en-Thiérache. —
Coumie, 1129; Cumbi inferiores, 1135; Cumbi superiores, 1135 (cart. de l'abb. de Saint-Médard).—
Alodium de Coimes, de Coimis superiore et inferiore,
1200 (chartreuse du Val-Saint-Pierre).

Coincy, con de Fère-en-Tardenois. — Consiacus, 1164 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). - Ecclesia Conciacensis, 1165 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Ile, p. 63). — Consi, 1205 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 108, Bibl. imp.). - Ecclesia Sancti-Consiaci, xiii s' (cart. de l'abb. de Saint-Médard, 1 198, arch. de l'Aisne). - Coinsiacus, 1222 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 138). - Coinssiacus, 1250 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 51, Bibl. imp.).— Coinsey, 1328 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 307). — Coinssi, 1347 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). - Prioratus sive ecclesia Sancti-Petri-de-Coinsnaco, 1354 (arch. de l'Emp. reg. 82, pièce 209). — Cuensy-l'Abbeye, 1398 (Vie de Louis d'Orléans, par Aimé Champollion). - Coinchi, 1400 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, B 24).

Prieure de Bénédictins fondé en 1072 par Thibaut, comte de Champagne. — Coincy a été distrait du ressort de la châtell. d'Oulchy-le-Château par ordonnance royale du 6 mai 1354, pour être annexé à celui de la prévôté de Meaux (Ordonn. des rois de France, t. IV. p. 286).

Coincy devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé des communes d'Armentières, Bézu-les-Fèves, Bézu-Saint-Germain, Brécy, Bruyères, Coincy, la Croix, Épaux, Grisolles, Nanteuil-Notre-Dame et Rocourt Coincr, f. c^{as} de Ciry-Salsogne; unie à la population

agglomérée. — Autref. domaine du prieuré de Coincy. Coin-du-Bois (Lr), petit h. c²⁰ de la Capelle.

Goin-Du-Bois (LE), mon isolée, con de Mondrepuis.
Coiner, con d'Aubenton. — Culmis, 1138; Cuin, 1160
(cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Cuings,
1405 (arch. de l'Emp. J 801, non 1). — Cuingz,
1411 (ibid. non 4). — Cuyns, 1504; Cuing, Cuin,
1527; Coin, 1650 (tit. de l'abb. de Bonnefontaine,

arch. des Ardennes). — Coing, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

COINON (LE), men isolée, cue d'Acy. — Moulin-Coinon (carte de Cassini).

CONTICOURT, con de Neuilly-Saint-Front. — Quenticourt, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f 19, (arch. de l'Aisne). — Quenticort, 1287 (Actes du parlement de Paris, par Boutaric, t. I).

Seigneurie dépendant autrefois de la prévôté de Marizy-Saint-Mard.

Colin-Nicaise, petit fief, c** d'Étaves-et-Bocquiaux; vassal de Guise.

Colligis, co de Craonne. — Curlegis, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f° 353). — Corlegis, 1196 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 8). - Corlegis-in-Laudunesio, Coullegis, 1233 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Territorium de Courlegis, 1242 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 52).—Corliegis, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 132, bibl. de Laon). - Courliegis, 1261 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Collegis, 1393 (dénombr. cab. de M. d'Imécourt). — Coulliegis, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1).—Coilliegis, 1411 (ibid. nº 4). - Couliegie, 1413 (ibid. nº 5). - Coulliegy, 1519 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 47). - Colliegis, 1554 (reg. des insinuations du baill. de Vermandois). - Coulligis, 1617 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault, état civil). — Coulliegis, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). -Coilegis, 1675; Coilligis, 1690 (état civil de Colligis, tribunal de Laon). — Couillegis, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Colligis fit partie, en 1196, de la commune de Crandelain. La moitié de la seigneurie était vassale du comté de Roucy (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

COLOGNE, h. c^{-a} d'Hargicourt. — Bos de Couloigne, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Coullongne, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 26). — Coulogne, 1787 (intend. d'Amiens, C 775).

COLOMBE (LA), f. c. de Jouy. — Columpnæ, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, f° 70). Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons.

COLOMBIER (LB), f. c. d'Acy; détruite. — Elle appartenait autrefois au chapitre cathédral de Soissons.

COLOMBIER (LE), f. c** de Bohain; limitrophe de Régnicourt. — Colombier-les-Bohain, 1550 (comptes de la seign. de Bohain, chambre des comptes de la Fère). — Coulombier, 1576 (arch. de l'Emp. P 248-2). Gette ferme dépendait du domaine de Bohain.

COLOMBIER (LE), f. c de Château-Thierry.

COLOMBIER (LE), petit ruisseau qui afflue à celui de Chassins, à Tréloup. — Il n'alimente point d'usine. Son parcours est de 1,040 mètres.

COLONFAY, com de Sains. — Colunfait, 1161; Columfait, 1169; Colunfais, x111° s°; Coulonfait, 1348; Coulonfay, 1364 (cart. de l'abb. de Saint-Michel). — Colomphay, 1445 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 557, arch. de l'Aisne). — Coullonfay, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Collonfay, 1612 (terr. de Beaurain).

Autrefois seigneurie vassale de Guise; elle ressortissait à Puisieux pour la justice.

Colsy, fief, cue de Vaux-Andigny; vassal de Guise.

COMBERNON (LE), f. c° de Fère-en-Tardenois. — Combrenon, 1628 (arch. comm. de Villeneuve-sur-Fère). Seigneurie appartenant autrefois au prieuré de Saint-Remy de Braine. La justice a été unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1783.

COMBERZICOURT, f. c^{no} de Tavaux-et-Pontsericourt; auj. détruite. — Combrezicourt, Combersicourt, 1703 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 57 et B 40).

Elle appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Pierre de Reims:

COMBLANCOURT, h. cod de Morsain. — Courblaincourt, 1264 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f'80, Bibl. imp.). — Gomelancourt (carte de Cassini).

Comelancourt était du marquisat de Coucy et ressortissait au baill. de cette ville.

COMIN, f. et château, coo de Bourg-et-Comin. — Comi, 1175 (cart. de Vauclerc, fo 54). — Cuminum, 1184 (collect. Decamps, vol. 29, Bibl. imp.). — Coumi, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B. 65). — Commi, 1228 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 60). — In territorio de Coumin, 1244 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 77). — Comain, 1729 (intend. de Soissons, C 205). — Commun (carte de Cassini).

Commandants (La), f. et m^{in} à eau, c^{ne} de Montigny-l'Allier.

COMMANDERIE (LA), f. c. de Viffort. — La Commandrie (carte de Cassini).

COMMERCHON, com de Chauny. — Caumenchon, 1153 (cart. du chap. de Saint-Quentin, Bibl. imp.). — Caumencon, 1240 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Comenchon, 1571 (tit. de l'abb. de Genlis). — Notre-Dame-de-Commenchon, 1684 (arch. comm. de Commenchon).

Seigneurie vassale de Chauny.

Commune (LA), h. coa d'Auffrique-et-Nogent. — La Commune-dessoubz-Coucy, 1468 (comptes de l'HôtelDieu de la Fère). — La Commune-soubz-Coucy, 15go (baill. de Chauny, B 146g). Autrefois ferme.

CONNURS (LA), petit ruiss, qui prend sa source à l'extrémité du territoire de Bassevelle, traverse le territoire de Nogent-l'Artaud et y devient un affluent du ru de Lorges après un parcours d'environ 5 kilomètres.

Composté, mis à eau, ces de Nanteuil-Notre-Dame; auj. détruit. — Il appartenait autrefois au prieuré du Charme.

Comporté, mia à eau, cas de Royaucourt-et-Chailvet; auj. détruit. — Comportet, 1141; Comporteit, 1152; Comportatum, 1173 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 262; t. II, p. 8; t. III, p. 76). — Molendinum Comporte, 1258 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 149).

Il avait été construit vers 1125 par l'abbaye de Saint-Martin de Laon. C'est là que s'est livrée, en 1177, la lutte entre la commune du Laonnois et Roger de Rozoy, évêque de Laon. On désignait encore par comptes de Comporté ceux de la taille des habitants de l'ancien territoire de cette commune, supprimée en 1190 par Philippe-Auguste.

Compans (Les), bois, co de Vendeuil. — Défriché vers 1849.

CONCERMON, h. cod de la Celle. — Coussermont (carte de Cassini).

CONCEVERUX. com de Neufchâtel. - Superior Curtis. 876 (ex Libro miraculorum sancti Dionisii episc. par. acta SS. ordin. S. Bened. p. 1, sæc. III, p. 361). - Curtis superior, 1145; Corcevreus, 1246; Courcevres, 1260; Concevreus, 1275 (cari. de l'abb. de Saint-Denis, 6º 174, 117, 187, 179, arch. de l'Emp.). — Courcevreus, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Courcevreux, 1351 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 80, n° 255). — Concevrex, 1353 (dénombr. GG 1, cab. de M. d'Imécourt). - Concevreu, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Concevreulx, 1536 (acquits, archives de Laon). — Conceptreux, 1545 (comptes de Roucy). - Paroisse de Saint-Pierre-de-Concevreux, 1668; Consevreux, 1677 (état civil de Concevreux, trib. de Laon).

Seigneurie donnée en 875 par Berthe, fille de Charlemagne, à l'abbaye de Saint-Denis. La partie du village qui dépendait de la vicomté ressortissait en partie à Roucy pour la justica.

CONCLAIRE, min à eau, cue de Montfaucon. Concorde (LA), mon isolée, cue de Barry.

Concorde (LA), min à eau, cne de Jaulgonne.

CORCOURS (LB), mon isolée, con de Housset.

Concrois (LE), mon isolée et bois, con de Chacrise. —
Nemus de Concroi, 1241 (arch. de l'Emp. L 1006).
— Concroys, 1597 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 318).

CONDÉ, arrond. de Château-Thierry. — Conde-in-Bria, 1205 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 108, Bibl. imp.). — Condetum-in-Bria, 1261 (arch. de l'Emp. L 1001). — Condé-en-Brye, 1390 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Vallon libre, 1793.

Principauté vassale de Montmirail. — Paroisse du doyenné rural de Dormans. Picpus établis en 1657. Condé devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé d'Artonges, Baulne, la Celle, Celles-lez-Condé, la Chapelle-Monthodon, Condé, Connigis, Courboin, Crézancy, Monthurel, Montigny-lez-Condé, Sauvigny et Verdilly.

CONDÉ-SUR-AISNE, c°n de Vailly. — Condelilum (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 127)? — Condé, 1185 (cart. de Philippe Auguste, f° 42, Bibl. imp.). — Condeium, 1219; communia de Condeto, 1222 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 555). — Condetum-super-Auxonam, 1292 (arch. de l'Emp. L 1002). — Condetum-super-Ausonam, 1312 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 133). — Condey, 1323 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). — Condetum-prope-Vailliacum, xiv° s° (cart. E du chap. de Reims, f° 139). — Condé-seur-Aisne, 1363 (arch. comm. de Condé-sur-Aisne). — Condé-sur-Aisne, 1569 (tit. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, arch. de la Marne).

Autrefois vicomté vassale du comté de Braine. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 3 août 1696 et lettres patentes du mois de décembre suivant.

CONDÉ-SUB-SUIPPE, c° de Neuschâtel. — Condatum super fluvium Suppiam, 906 (dipl. de Charles le Simple, Hist. de France, t. IX, p. 501 E). — Condetum, 1126 (cart. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, f° 386). — Condeda curtis, 1136 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims). — Condetum-subtus-Agulgicurtem, 1163 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). — Condé, 1226 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 21). — Condé-sur-Supe, 1334; Condé-sur-Suppe, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 69, pièce 139). — Remi-sur-Suppe, 1793.

Autrefois seigneurie vassale de Roucy. — Condésur-Suippe dépendait de la cure d'Aguilcourt.

CONDERN, con de Chauny. — Contraginnum (Itinér. d'Antonin).—Altare sancti Petri-de-Condrinio, 1102

(suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Contran, 1142 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Condrinus, 1174 (Chron. de Nogento, p. 239). — Condram, 1223 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 89, arch. de l'Oise). — Parrochia de Condren, 1233; Coudram, 1265 (Olim, t. I, p. 225). — Condrein, 1276 (ibid. t. II, p. 172). — Coudran, 1326 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 66, n° 167). — Condrem, 1365 (arch. de la ville de Chauny). — Couldran, 1498 (ch. de l'abb. de Prémontré).

Prieuré de Bénédictins fondé vers 1102 et uni à l'abbaye de Nogent. Couvent de croisés établi en 1282. — La seigneurie faisait autrefois partie de la châtellenie de Chauny; elle en a été distraite pour en relever (arch. de l'Emp. J 786).

CONDUITS (RU DES), petit affluent du ruisseau d'Ardon, à Vaucelles-et-Beffecourt. — Ce ruisseau n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,250 mètres.

CONFAVREUX, f. c^{ao} d'Armentières. — Villa que dicitur Curtis fabrorum in pago Breensi, 855 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 104).

Autrefois seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château. Conflans, fief, c^{no} de Chassemy. — Vers Condé-sur-Aisne.

CONFLANS, f. cº de Tréloup.

CONTRÉCOURT, f. c** de Berny-Rivière.—Corbinificurtis, 893 (Mabillon, De Re diplomatica, p. 557).—Gunfrecourt, 1203 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 156, Bibl. imp.).—Gonfroucort, 1226; Gonfroicourt, 1236 (ibid. f° 72).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons et dépendait de l'exemption de Pierrefonds.

CONFREMAUX, h. c. de Courboin. — Confremeaux (carte de Cassini).

CONGAILLARD (LE), h. c^{ne} de Coucy-la-Ville.

Concá, bois, coe de Leuilly.

CONJUGAN, petit fief, c" de Missy-lez-Pierrepont. — Relevait de la châtellenie de Pierrepont.

CONNÉTABLE (LE), fief, cod d'Hamégicourt. — Relevait du comté de Ribemont.

CONNIGIS, con de Condé. — Conegi, 1218 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f' 54, Bibl. imp.). — Connegy, 1567 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Connegi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f' 26). — Conigi, 1634; Conigy, 1676 (famille Capendu de Boursonne). — Connigy, 1681 (arch. du baill. de Château-Thierry). — Connegis, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

Connigis était autrefois du doyenné rural de Dormans. CONSTANTINE, men isolée, cees de Crépy et de la Neuville-Bosmont.

CONTESCOURT, com de Saint-Simon. — Gundescort, 1123 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 105). — Condescurt, xiv° s° (ch. du chap. de Saint-Quentin). — Condescourt, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Excondescourt, xiv° s° (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f° 59, arch. de l'Emp. LL 1018).

La seigneurie appartenait autrefois au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 119).

CONVERSERIE (LA), f. c. de la Bouteille. «Dit la Converserie au subject de la demeure ordinaire de quelque frère convers» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 118). — On ne connaît plus l'emplacement de cette ferme.

COPEVOIE, h. c^{ne} d'Aisonville-et-Bernoville. — Coupevoye (carte de Cassini).

Coquaтвіх (La), chât. с d'Épieds.

COQUEMBILE, f. cod de Gercy; auj. détruite. — Cocquembille, 1615 (min. de Teilinge, notaire).

COQUERBALX, mon isolée, con de Coupru. — Cocquereaux, 1632 (baill. de Charly). — Cocreaux (Cassini).

COQUEREL, bois, cood d'Annois, de Neuville-en-Beine et de Flavy-le-Martel; défriché en grande partie. — Autrefois fief relevant de Chauny.

Goquenet, f. cos de Saint-Aubin. — Coqueret (carte de Gassini).

Cette ferme et le bois du même nom appartenaient autrefois au prieuré de Brétigny.

Coquer, min à vent, cne de Dizy-le-Gros.

Cooursus, f. c. de Thenailles. — Cocquibus, 1615 (min. de Teilinge, notaire).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Thenailles.

CORBAIS, mon isolée, con de Fontenelle.

CORBANCHE, fief, case de Merval. — Relevait autrefois de Roucy.

CORBELEX (LES), h. c^{nes} de Courboin et de Saponay.

CORBENY, c^{om} de Craonne. — Carbnacum (monnaie mérovingienne, Combrouse). — Corbennacum, 768 (OEuvres d'Hincmar, t. II, p. 179). — Corbonacum villa, 771 (Mab. Dipl. t. II, annal. Bened. p. 724). — In villa Corbiniaco (ex Libro miraculorum Marculfi, acta SS. ordin. sancti Bened. p. 2, sæc. IV, p. 519) — Villa que Carbonaca vocatur, 771 (De gestis Caroli Magni lib. 1). — Corbanacum palatium regium, 841 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 431 D). — Corbenacum, 982 (Chron. de Flodoard). — Corbeniacum, 1090 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims, p. 119). — Corbeni, 1160; Corbeigni, 1172 (cart. de l'abb. de

Thenailles, f° 17).—Sanctus Marculfus, 1185 (cart. de Vauclerc, f° 63). — Courbeneyum, x1v° siècle (cart. E du chap. de Reims, f° 139). — Saint-Marcoul-de-Corbigni, 1484 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 201, n° 60, et reg. 211, n° 506). — Saint-Marcoul, 1493 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 25). — Corbigniacum, 1501 (tit. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). — Bourg de Corbeny-de-Saint-Marcoul, 1575 (arch. de l'Emp. Mémorial, 555, f° 174). — Bourg de Saint-Marcoul-de-Corbigny, 1635 (ibid. E 122).

Palais et domaine des rois carlovingiens donnés par Charles le Simple, en 906, à l'abb. de Saint-Remy de Reims pour y fonder un prieuré.

CORBERT, f. c. de Bruyères. — Autrefois domaine de l'abb. de Val-Chrétien.

CORBENY, h. c** de Pont-Saint-Mard. — Courbeni (carte de Gassini).

Autrefois fief.

CONBERY, h. c. de Villers-Saint-Christophe. — Corbegny, 1373; Corbeni, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Corbigny, 1743 (plan de Villers-Saint-Christophe, arch. de l'Aisne).

Ge hameau forme aujourd'hui l'extrémité septentrionale de l'agglomération de Villers-Saint-Christophe.

CORBERON (HAUT et BAS), h. c. de Vendières. — Fief relevant autrefois de Montmirail.

Conbesson, h. c. de l'Épine-aux-Bois. — Courbesson (carte de Cassini).

Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau dont le parcours, dans le département de l'Aisne, n'est que de 1,600 mètres.

COBBIAULCHAINE, petit ruiss. (xiv*s*, cart. de la seign. de Guise, f* 78) qui prend sa source au bas du bois des Ronces, sur le territoire d'Origny, où il fait tourner le moulin du Routy avant de se jeter dans le Ton.

CORBION (LE), h. c. de Sorbais. — Scorpion, 1565 (minutes d'Herbin, notaire, greffe du tribunal de Laon). — Cense des Corbions, 1659 (tit. de l'abb. de Clairefontaine).

Autresois serme appartenant à l'abb. de Clairefontaine. — Ce hameau donne son nom à un petit affluent de la Fontaine-Royale dont le parcours est de 1,730 mètres et qui n'alimente aucune usine.

GORGESVAUX, f. c. de Barenton-Bugny; auj. détruite.
— Cense d'Escorcheveau, 1615 (justice du chap. cath. de Laon).

Elle appartenait autrefois au chapitre cathédral de Laon. — On lui donnait aussi le nom d'Écorche-

Concy, c^{on} de Villers-Cotterêts. — Corci, 1157; ferme de Corsy, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f^{on} 37 et 38). — Courci, 1411 (archives de l'Emp. Q, carton 4). — Courcy, 1630 (maîtr. de Villers-Cotterêts).

Corcy ressortissait en 1384 au baill. de Senlis (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois).

CORDELLE, fief, c** de Chevennes; vassal de Chevennes.

Corillon, f. c. de Pancy. — Villa Curleum, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 129, bibl. de Laon). — Courlion, 1175; Curleun, 1179 (ibid. f. 130). — Corlion, 1242 (ibid. f. 131). — Cense de Corillion, 1612 (insin. du baill. de Vermandois, greffe du tribunal de Laon). — Coreillon (carte de Cassini).

Cette ferme, auj. détruite, appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

CORNAILLE OU LA JUSTICE, fief, cae du Haucourt; vassal de Thorigny.

CORNEAUX, h. c. d'Iviers. — Maison de Cornial, 1398; Cornuel, 1406 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Corgneaux, 1671 (min. de Thouille, notaire). — Corniaux, 1697 (aud. du baill. de Bancigny).

CORRE-DE-CERF (LA), f. c** de la Ferté-Milon. — Cette ferme appartenait autrefois à la chartreuse de Bourg-fontaine; elle fait maintenant partie de la population agglomérée.

Cornelle, pois, c^{no} de Presles-et-Thierny. — Saltus de Cornelle, 1123; nemus de Cornelle, quod antiquitus Pulvins vocabatur, vers 1140 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Domus de Cornele, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. g). — Sanctus Cochonus, in censa de Cornelles, 1531 (collation des bénéfices du diocèse de Laon, secrét. de l'év. de Soissons).— Corneille, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Il y avait jadis un château auj. détruit et autrefois fief vassal de l'évêché de Laon.

CORNELLE, petit fief, c** de Voyenne. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

CORNIFLERY, f. c. de Landifay-et-Bertaignemont.

CORNILLIER (LE), h. c⁻⁻ de Viels-Maisons. — Cornillet (carte de Cassini).

CORNIN (LB), ruisseau. — Rivus de Cornuel inter Biauvoir et Rokignicort, 1239 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 65). — Rivus de Corgnuel, 1255 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 25).

Il prend sa source à Cuirieux et tombe dans la Souche à Vesles-et-Caumont; son parcours est de 8 kilomètres. On donne également le nom de Cornin à un ravin qui d'Ébouleau à Vesles reçoit des eaux pluviales et les rend au lit du ruisseau.

CORREAU, fief, coe de Fieulaine. — Relevait autrefois de Guise.

CORREAUX, f. c. de Neuvillette, auj. détruite. — Caureau, 1564 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte). Elle appartenait autrefois à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte.

Connenie (LA), h. c. de Braye-en-Thiérache. — La Conrarie, 132/1 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl imp.). — Chorerie, 1675 (état civil de Renneval, tribunal de Laon). — Colerge, 1690 (arch. comm. de Burelles). — Collerie, 1701 (aud. du baill. de Bancigny, B 2768). — Coraris, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

La ferme de Correrie appartenait autrefois à la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

CÔTE-DE-LIVERSEAU (LA), mºn isolée, cºn de Laversine.
COTTERÊTS (LES), fief, cºn de Chouy. — Il relevait autrefois de celui des Fossés et appartenait au chapitre cathédral de Soissons.

COUARDE (LA), h. c^{se} de Viels-Maisons. — Fief relevant autrefois de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. O 8).

COUBERCHY, f. c^{oc} de Monthurel. — Coberchy, 1687 (arch. comm. de Monthurel). — Couberchi (carte de Cassini).

Couct, bois, c⁵⁰ de Lugny. — Coucy-les-Lugny, 1570 (délib. de la chambre des comptes de la Fère). Auj. défriché.

COUCY-LA-VILLE, con de Coucy-le-Château. — Cociacumvilla, 1120 (Chron. de Nogento, p. 114). — Altare
de Codiciaco-villa, 1122 (suppl. de D. Grenier, 291.
Bibl. imp.). — Coci-villa, 1128 (Chron. de Nogento,
p. 141). — Couci-villa, 1158 (cart. de l'abb. de
Prémontré, bibl. de Soissons). — Cociville, 1207;
Couci-villa-subtus - Couci-castrum, 1268 (cli. de
l'abb. de Prémontré). — Couchi-la-Ville, 1303
(Liber privilegiorum, abb. de Saint-Amand, arch.
du Nord). — Coucy-villa, 1340 (fonds latin, ms.
9228, Bibl. imp.). — Coucy-la-Vallée, 1793.

Coucy-la-Ville était des châtell. et baronnie de Coucy-le-Château.

GOUCT-LE-CHÂTEAU, arrond. de Laon. — Codiciacum, 530 (testament de saint Remy, Bibl. imp.). — Chocis, denier carlovingien frappé à Coucy (Bulletin de la Société académique de Laon, t. VI, p. 32).— Cotianum (Vie de saint Hubert, Bollandistes, t. VII, mai, p. 278). — Terra que Megium dicitur in qua est castellum Cociaci, 1116 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f° 268).—Codiciacum castrum, 1121; castrum Codiciacense, 1122 (Chron. de Nogento, p. 221,

213). - Coci, 1134 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Couciacum, 1135 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 69). - Cucci, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 13). - Castellum Coceium, 1145 (Chron. de Nogento, p. 426). — Castrum Cociacense, 1173; Altare de Coci Castro, 1175 (ibid. p. 243). — Chociacus, 1176; Couci, XII° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, archives de l'Emp.). - Couci Castrum, 1188 (cart. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Couchiacum, 1188 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 28). - Cociacus, xin' siècle (denier de Raoul II, Poey d'Avant, monnaies féodales, t. III, p. 356). — Couchi-le-Castiel, 1303 (Liber privilegiorum, f 10, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). - Couchi, 1305 (ch. cab. de M. Desprez). - Coucy-le-Chastel, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 64, n° 683). — Coucy Castrum, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Couchy, 1433 (Chron. de France, nº 26, bibl. de Lille). - Coussy, 1 436; Coucy-le-Chasteau, 1510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 17, E 40). -Paroisse Saint-Sauveur de Coucy-le-Chasteau, 1600 (état civil, tribunal de Laon). - Coucy-la-Montagne, 1793.

La ville de Coucy est construite à l'extrémité d'un plateau élevé; ses anciennes fortifications forment presque entièrement son territoire, complétement entouré par celui d'Auffrique-et-Nogent. — Domaine donné par Clovis à saint Remy, évêque de Reims. Hervé, l'un des successeurs de celui-ci, y fit faire, en 920, un château qui a été reconstruit au commencement du xiii siècle par Enguerrand III, sire de Coucy. — L'abbaye de Nogent y fonda, en 138, le prieuré de Saint-Remy, qui a été uni à la cure vers 1750. — La baronnie de Coucy relevait de la tour de Laon. Elle a été érigée en pairie en 1404 et 1505.

Le fief de la châtellenie de Coucy comprenait Champs, Pierremande, Pont-d'Aast, Praast et Villette.

Le grenier à sel de la même ville, établi au xiv* siècle, a été aboli le 12 décembre 1415, puis rétabli en 1442; les localités suivantes en dépendaient: Amigny-Rouy, Andelain, Anixy-le-Château, Auffrique-et-Nogent, Bagneux, Barizis, Bassoles, Beautor, Bichancourt, Brancourt, Brie, Champs, Charmes, Chauny, Condren, Coucy-la-Ville, Coucy-le-Château, Crécy-au-Mont, Danizy, Deuillet, Épagny, Épourdon, Fargniers, Faucoucourt, la Fère, Folembray, Fresne, Fressancourt, Guny, Jumencourt, Juvigny, Landricourt, Leuilly, Morsain, Pierremande, Pinon, Pont-Saint-Mard, Prémontré, Quessy,

Quincy-Basce, Saint-Aubin, Saint-Gobain, Saint-Paul-aux-Bois, Selens, Septvaux, Servais, Sinceny, Trosly-Loire, Vassens, Vauxaillon, Verneuil-sous-Coucy, Vézaponin, Villequier-Aumont, Viry, Vouel et Wissignicourt.

Coucy-le-Château avait autrefois un gouvernement militaire dépendant de celui de l'Île-de-France. Son ressort était celui du bailliage royal, auquel une prévôté a été unie par édit de juillet 1563 (2° vol. des ordonn. de Charles IX, AA fo qu, arch. de l'Emp.). Elle a été rétablie par un édit d'août 1758, qui a supprimé le bailliage et réuni sa circonscription au hailliage royal de Soissons. Le bailliage de Coucy, qui avait sa coutume particulière, au silence de laquelle celle de Laon suppléait, a été de nouveau rétabli par édit du mois de mars 1780: Cutz, Bourguignon-sous-Coucy, Saint-Paul-aux-Bois, Pierremande, Barizis, Septvaux, Prémontré, Bassoles-Aulers, Quincy, Landricourt, Pinon, Vaudesson, Vauxaillon, Leuilly, Juvigny, Crécy-au-Mont, Valpriez, Bieuxy, Montécouvé, Épagny en partie, Vassens, Audignicourt et Blérancourdelle formaient ses limites intérieures et en dépendaient.

La subdélégation de Coucy-le-Château, de l'élection de Laon, comprenait Auffrique-et-Nogent, Bassoles, Barizis, Bichancourt, Brancourt, Champs, Coucy-la-Ville, Coucy-le-Château, Courson, Folembray, Fresne, Jumencourt, Landricourt-et-Courval, Pierremande, Prémontré, Quincy-Basce, Septvaux, Sinceny, Trébecourt, Verneuil-sous-Coucy et Wissignicourt.

Coucy-le-Château fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Chauny et formé des communes d'Auffrique-et-Nogent, Champs, Coucy-la-Ville, Coucy-le-Château, Crécy-au-Mont, Folembray, Fresne, Guny, Jumencourt, Landricourt, Leuilly, Pierremande, Pont-Saint-Mard, Prémontré, Quincy-Basce, Trosly-Loire et Verneuilsous-Coucy.

La forêt de Coucy appartient à l'État; elle contient 3,267 hectares 8 ares.

Les armoiries de la ville de Coucy-le-Château sont: vairé d'argent et de gueules de six pièces.

COUCY-LEZ-EPPES, coa de Sissonne. — Cosci, 1164; Cousci, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 141, bibl. de Laon). — Coccium, Cociacum, 1178 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Couciacum, 1190 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 172). — Couciacum-juxta-Apiam, 1204 (p. cart. de l'év. de Laon, ch. 79). — Coucy-villa, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 295). — Couci-villa-juxta-Apiam, 1245 (ibid. p. 137). —

Couciacus-juxta-Apiam, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 353). - Coucyjuxta-Appiam, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Coucy-les-Aippe, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Coucy-les-Eppe, 1464 (comptes de la maladrerie de Laon, arch. de Laon). - Coucyemprès-Eppe, 1475; Couchi-emprès-Eppe, 1476; Coussy-emprès-Eppe, 1489 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20, 21 et 24) .- Coucy-les-Aippes, 1536 (acquits de comptes, arch. de la ville de Laon). -Coussy-lez-Eppe, 1540 (épitaphe de Jean de Cuvilliers en l'église de Coucy-lez-Eppes). - Coucy-les-Œppe, 1559 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 83). — Coucy-lez-Heppes, 1643 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 156). - Coucy-lez-Aippes, 1661 (chambre du clergé du diocèse de Laon). -Coussy-les-Aippes (carte de Cassini).

Autrefois seigneurie qui relevait de la châtellenie d'Eppes.

COUDER (LA), bois, coe de Flavy-le-Martel.

Coursnon, petit h. c. de Viels-Maisons.

COULENGIES, petit h. c. d'Auffrique-et-Nogent. — Coullenoire, 1613 (arch. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château).

Ce hameau était autrefois de la paroisse de Coucyle-Château.

Courcis, h. cae de Marchais.

COULLE-AU-MOUTON, petit fief, c™ de Marly. — Relevait autrefois de Guise.

COULOMNIERS, bois, com de Barizis. — Columbarie, 831 (dipl. Hist. de France, t. VI, p. 569). — Sylva de Coulemières, 1212 (Chron. de Nogento, p. 138). — Nemus de Coulomier, 1225 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. J 234, nombre 4). — Silva de Couloumières, 1248 (Chron. de Nogento, p. 257). — Boscus de Columbières, 1265; parcus de Colomières, 1267 (Olim, t. I, p. 225 et 751). — Bos que on dit de Coulemière, 1285 (Liber privilegiorum, 19, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Coulommièr, 1298 (arch. de la ville de Chauny). — Bos de Coulemièr, xivos (Liber ruber, 6, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Bos de Coulomières, 1364 (Chron. de Nogento, p. 274). — Bois du Coulomnièr, 1756 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Ce bois appartenait autrefois à la prévôté de Barizis et contenait 251 hectares 81 ares; il a été aliéné par l'État le 20 octobre 1819.

COULONGES, con de Fère-en-Tardenois. — Colungie, 1153; Colunges, 1219 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 241, Bibl. imp.). — Colonge, 1219 (charte de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Colonges, 1234 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. XIX). —

Colunge, 1239 (Hôtel-Dieu de Soissons, 9). — Coulongez, 1264; Coulongie, 1315 (cart. de l'abb. d'Igny, 1° 243 et 171, Bibl. imp.). — Coulongesen-Tardenois, 1359 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 90, pièce 220). — Coullonges, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 1° 17). — Coulonge, 1514 (tit. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Coullonge, 1660 (tombe de F. Berart, curé, en l'église de Coulonges).

Autrefois seigneurie relevant d'Oulchy-le-Château. Le village ressortissait pour la justice à la prévôté de Rismes (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Coulonges fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé d'Aiguizy, Cohan, Coulonges, Dravegny, Goussancourt, Vézilly et Villers-Agron.

COUPARVILLE, fief, c. de Soissons. — Couparville, 1221 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 130). — Copartville, 1230 (cart. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes, f. 64 (Bibl. imp.). — Couparville, 1251 (arch. de l'Emp. L 1001). — Couparvilla-prope-Sanctum-Lazarum, 1255 (suppl. de D. Grenier, ch. 55, Bibl. imp.). — Coparville-prope-Suessionem, 1257 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, p. 169). — Couppaville, 1332 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 581). — Comparville-dales-Soissons, xiv. s. (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vérmandois). — Coupaville, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 32). — Coulpaville, 1452 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 583).

Ce fief relevait autresois de Pierresonds. L'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons l'a acquis, en 1332, de Gilles de Rosoy.

Coupertes (Les), h. c. de Verdilly. — Couppette, 1582 (tit. de l'abb. de Valsecret).

COUPIGNY, h. c^{ne} de Montlevon. — Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau qui n'alimente point d'usine et dont le parcours est de 1,600 mètres.

Coupille (LA), min à eau, che de Saint-Algis.

COUPPET, f. c^{ie} de Mesbrecourt-Richecourt. — Coupel, Couppel, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Coppet, 1541 (cab. de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Couppet, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Cense de Coupet, 1699 (tit. de la comm^{rie} de Laon).

Cette ferme appartenait autrefois à la commanderie de Laon; elle était située à l'extrémité des territoires d'Assis-sur-Serre et de Mesbrecourt. Sa destruction date de 1595. Le lieu dit Coupet-Brûlé indique encore l'emplacement de cette ferme au plan cadastral de Mesbrecourt.

GOUPRU, com de Charly. — Nemus de Copperu, 1187; boscus de Coperru, 1204; nemus de Couppru, 1212; territorium de Coperu, 1243 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, p. 280, 281, 252 et 282). — Couperu, 1252; Coupperu, 1266; Couperru, 1292 (arch. de l'Emp. L 1004). — Coupperue, 1538 (arch. comm. de Charly). — Couperue, 1633 (arch. comm. de Domptin).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons et ressortissait pour la justice au Châtelet de Paris.

Coun (LA), f. c. de Courboin. — Autrefois fief relevant de Pavant.

Cour (LA), fief, com de Courtemont-Varennes. — Il relevait autrefois de Montmirail.

COUR (LA), fief, cae de Pont-Saint-Mard.

Gour-Aux-Bois (LA), f. c. de Chézy-en-Orxois. — Ancien domaine des Bénédictins de Crépy-en-Valois. Unie à la population agglomérée.

GOUR-AUX-MOIRES (LA), f. c³⁰ de Chézy-en-Orxois. —
Ancien domaine des Bénédictins de Crépy-en-Valois.
Unie à la population agglomérée.

COURDE, petit fief, cne de Chassemy. — Relevait autrefois de Braine.

COURBES, c^{sc} de la Fère. — In villa que dicitur Curbis, 1115 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Curbe, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Curbes, 1226 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 70). — In territorio de Courbes, 1247 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Courbe, 1645 (baill. de la Fère, B 1152).

Le domaine de Courbes a été donné en 1115 par Helvide, veuve d'Ébert, vidame du Laonnois, à l'abb. de Saint-Vincent de Laon; il relevait de la châtellenie de la Fère. — La paroisse dépendait de la cure du Sart.

Coursesaut, fief, coe de Fargniers.

COURBESSEAUX, h. c. de Champs. — Courbessault, 1587 (baill. de la Fère, B 812). — Corbeceau, 1709 (baill. de Chauny, B 1390).

Fief relevant autrefois de la baronnie de Coucy.

— Le hameau donne son nom à un petit ruisseau qui prend sa source à Folembray et traverse le territ. de Champs avant de se jeter dans la rivière d'Ailette. Son parcours est de 2,400 mètres.

COURBETIN, f. coo de Vendières. — Courpetin, 1719 (tit. de l'abb. de Nogent-l'Artaud).

COURBILLONERIE (LA), h. c™ de Domptin.

COURBOIN, con de Condé. — Curbuin, 1169 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Villa de Corboyn, 1214; Corboin, 1231 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f° 92, Bibl. imp.). — Courbouyn, 1507

(tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Corbouin, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 26). Autrefois communauté de Bénédictins. — Seigneurie relevant de Montmirail.

COURBON, petit fief, cno de Couvrelles. — Relevait autrefois de la seigneurie du Plessier.

COURBOUVIR, mon isolée, con de Pargny. — Courbouain, 1300; Courbouvain, 1304 (suppl. de D. Grenier, 297, Bibl. imp.). — Courbouain, 1305 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

COURCELLE, f. c^{se} de Fonsomme. — Villa que dicitur Curcelas, 1043; villa Curcelis, 1124 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 68 et 6).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. d'Homblières.

COURCELLE, f. c^{no} de Lesquielles-Saint-Germain. —
Altare de villa cui Curtylis nomen est, 1133 (ms. de
Ducange ABCDE, Bibl. imp.). — Territorium
de Corceles, 1243 (cart. de l'abbaye de Foigny,
f° 250, Bibl. imp.). — Maison de Courcelles, 1334,
maison et cense de Courcelles-dales - Guise, 1339
(cart. de la seign. de Guise, f° 171 et 212).

Cette ferme appartenait autref. à l'abb. de Fesmy.

Courcelles, com de Braine. — Curcelle, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.).

— Curceles, 1201 (pièces justificatives de l'Histoire du duché de Valois, t. III, xxx1). — Corcelle, 1208 (cart. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). —

Corchelle, 1217 (ibid.). — Courceles, 1228; Corceles, 1229 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 288). —

Courcelle, 1639 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 55).

Autrefois seigneurie relevant du comté de Braine. Courcelles, fief, co de Chevregny. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

COURCELLES, h. c¹⁰ de Sancy. — Villa que dicitur Corcella in pago Laudunensi, 855. — Courcelle, 1200 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 104 et 168).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons. — Uni maintenant à la partie sud-ouest de la partie agglomérée.

COURCELLES, h. cºº de Tréloup. — Courcelle (carte de Cassini).

Courcenon, h. coe de Brasles.

Councenon, min à eau, che de Verdilly.

COURCHAMPS, com de Neuilly-Saint-Front. — Corchamp, 1226 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Courcus campus, 1231 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). — Courchamt, xv° siècle (Obituaire, arch. comm. de Priez). — Courchampt, 1544 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 17). Autrefois seigneurie vassale de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. Q 8).

COUR-D'AIRAIN (LA), f. c de Marchais.

COURDEAU, f. c. de Laon. — Courdaus, 1517 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Courdaut, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Courdaux (carte de Cassini).

Cédée, en 1672, par l'abbaye de Saint-Nicolasaux-Bois au séminaire de Laon.

COUR-DE-BRAYE (LA), h. c** de Clairefontaine. — Braium, 1138; Bray, 1138 (Ann. Præm. t. I). Gous-de-Largny, fief, c** de Largny.

Cour-de-l'Enpant (La), h. coe de Luzoir.

COURDEMARCHE, con de Montlevon. — In territorio Curtis dominici, 1263 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons). — Courtdemenche-subtus-Mollevon-in-Bria, 1274 (arch. de l'Emp. L 1001).

Cette localité a laissé son nom à un ruisseau qui prend sa source à Montarmaut et se jette dans la Dhuis près de Picheny. Ce ruisseau n'alimente aucune usine. Son parcours est de 1,600 mètres.

COUR-DEMISELLE-MARIE, fief dans le voisinage de Jeantes.

— Il relevait de Bancigny en 1398 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

COUR-DES-BAUCHETS (LA), h. c. de Besmont. — Courdes-Bauchés, 1706 (minutes de Michel Thouïlle, notaire). — Rus de la Cour-des-Bauchets, 1725 (terrier de Besmont). — Cour-des-Bochets, 1740; Cour-des-Bauchets, 1747 (haill. d'Aubenton, B 2508, 2520).

Ce hameau doit son nom à la famille Bauchet.

Cour-des-Moines (LA), f. c** d'Assis-sur-Serre; auj.

détruite. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de

Nogent et se trouvait au centre du village.

Cour-de-Soupire (LA), f. c. de Dhuizel. — Elle appartenait autref. à l'abb. de Saint-Remy de Reims. Cour-de-Soupia (LA), f. c. de Soupir. — Curtis Premonstratensis que dicitur Souppiacum, Curtis-de-Soupiaco, 1250; Court-de-Souppy, 1324 (arch. de l'Emp. L 995). — La Court-dessus-Souppy, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). — Court-de-Souppy, 1554 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Court-de-Souppire, 1585 (terrier de Bièvres). — Court-de-Souppir, 1595 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Court-de-Souppire (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Aubert de Cambrai.

COURDOUX, h. c^{-e} de Rozoy-le-Grand. — Curdul, 1110; Courdoul, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Territorium de Cordolio, 1282; Cordoul, 1293 (arch. de l'Emp. L 1002). — Villa de Cardol, 1316 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Ville de Cordou, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Courdou, 1409 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

Seigneurie vassale d'Oulchy-le-Château et ressortissant à la prévôté de ce bourg.

COUR-DU-CORNAY (LA), fief, coo de Mont-Saint-Père.
COUR-DU-FIEF-D'ABBECOURT (LA), petit fief, coo de
Juvigny.

COUR-DU-FIEF-DU-BAILLY (LA), fief, cod d'Haramont. —
Il appartenait autrefois au prieuré de Longpré.

COUR-DUVAL (LA), f. c. de Trosly-Loire. — Cour-Douval, 1309 (arch. de l'Emp. L 995). — Courdu-Val, 1407; Court-Duval, 1478 (ch. de l'abb. de Prémontré). — On devrait écrire Cour-du-Val.

Cette ferme et le bois du même nom appartenaient autrefois à l'abb. de Prémontré.

Coureaux, h. cno de Serches.

Cour-Faroux (LA), petit hi coe de Sommeron.

COURGIRES, bois près de Launoy; auj. défriché. — Nemus de Corgena, 1195; super nemore de Corjène, 1214 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, 1º 44, Bibl. imp.).

Ce bois appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

COURDENSON, f. c** de Pargny. — Curgessum, 1195 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f* 44, Bibl. imp.). — Courgenson (carte de Cassini).

COURSUMELLES, 1°, coo d'Origny-Sainte-Benoîte. — Les Cours-Jumelles, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Les Grans-Courjumelles, 1413; les Petites-Courjumelles, 1413 (ibid. n° 5). — Courjumelle, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Courjumelle-le-Bas, 1678 (minutes de Baillet, notaire). — Courjumel, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

GOUR-LE-MOINE (LA), petit h. c. de Chevresis-Monceau.

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de
Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont et dépendait
de Monceau-le-Vieil.

COUR-LE-MOINE (LA), f. c^{no} de Travecy. — Court-les-Moinnes, 1361; Cense de Cour-le-Moisne, 1525 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Court-les-Moynes, 1613 (baill. de la Fère, B 695).

Cette ferme, unie maintenant à la partie sud-est de la population agglomérée, appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Courlevon, h. o" de Montfaucon.

COURNELLES, c[∞] de Soissons. — Colomella, 858; Cormella, 1184 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f[∞] 33 et 71). — Curmella, 1190 (arch. de l'Emp. L 1006). — Courmelle, 1210 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 1º 467). — Courmella, 1230 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.).
— Cormeli, Cormelis, 1243 (cart. de l'abb. de
Longpont, 1º 43 et 44). — Coumele, 1250 (arch.
de l'Emp. L 1004). — Courmeilles, xiii s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Cormele,
1310 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.).

La seigneurie de Courmelles appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons; elle relevait de Pierrefonds

COURMONT, con de Fère-en-Tardenois. — Curremons, 1158; nemus de Curremont, XII° siècle; Corremont, 1223 (cart. de l'abb. d'Igny, fon 14, 2, 138, Bibl. imp.).

Cournont, h. cae de Marchais.

COURMONT, mon isolée, con de Vendières. — Ancien château.

COURDENE (LA) ou MARIOT-LE-MAIRE, petit fief, cood'Artemps.

Gourpierre, h. c. de Martigny-en-Laonnois. — In territorio de Curtpierre, 1101 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 118, Bibl. imp.). — Curta petra, 1141 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Curpierre, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 141, bibl. de Laon). — Curpierr, 1182; Curpetra, Culperia, x11° s° (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Curpere, x11° siècle (cart. de l'abb. de Foigny, f° 64, coll. de M. P. D.). — Corpière, 1251 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin, f° 133). — Corpetra, 1641; Courtpierre, 1670 (état civil, arch. comin. de Martigny-en-Laonnois). — Croupière, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Counpoir, h. c. d'Épieds.

Counqueux, petit h. c" de Brasles.

Courroit, territ. coe de Levergies. — In territorio de Courroit, 1235 (arch. de l'Empire, L 738).

Cours (Lz), h. c. d'Ambleny. — Il dépend du hameau du Soulier, dont il n'est séparé que par un chemin.

COUB-SAINT-MARD, f. ce d'Épieds. — Cette ferme, détruite depuis longtemps, appartenait à l'abbaye d'Essommes; une rue d'Épieds conserve encore son nom.

COUR-SAINT-MARD, f. c. d'Essommes. — Cette ferme est détruite depuis longtemps. Elle était située dans l'intérieur du village, vers le sud, et appartenait à l'abb. d'Essommes.

COUR-SAINT-REMY OU SAINT-REMY, f. c** de Monceausur-Oise; détruite récemment. — Court-Saint-Remy, 1586 (arch. de l'Emp. J 791).

Elle appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Remy de Reims. COURSON, h. c^{no} de Landricourt. — Molendinum de Courcon, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Pont-à-Courson, 1707 (archives comm. de Landricourt).

Ce hameau dépendait autresois de la baronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 99).

Couason, fief, cas de Monceau-les-Leups. — Relevait autrefois de la Fère (baill. de la Fère, B 660).

Countaillis, mon isolée, con de Viels-Maisons. .

COURT-AU-BOIS (LA), f. c. de Celles-sur-Aisne. —
Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de SaintCrépin-le-Grand de Soissons.

COURTEAU, h. c^{ne} de Château-Thierry. — Courtiet, 1474 (ch. de l'abb. d'Essemmes). — Courteaux. 1661 (fabr. d'Azy-Bonneil). — Haut et bas Courtous (carte de Cassini)

COURTRAUX, f. c. de Coulonges. — Curia de Curthialt, 1147; curia de Corthiaut, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Courtialt, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Chortiaut, 1158; Cortiaut, 1159 (cart. de l'abb. d'Igny, (° 202, Bibl. imp.). — Courteaux, 1514; Courteau, 1654 (tit. de l'abb. de Saint-Yved de Braine.

Baronnie vassale d'Oulchy-le-Château.

COURTECON, con de Craonne. — Curtecon, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 353). — Contrecon, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 222). — Cortecon, 1196 (reg. de Philippe-Auguste, ms. 9852, f' 37, Bibl. imp.). — Courtecon-in-Laudunesio, 1213 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 65, Bibl. imp.). — Ecclesia de Cortrecon, 1233; in territorio de Cortrekon, 1250; Courtrecon, 1260 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Coutrecon, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Courteon, 1684 (état civil de Courtecon, tribunal de Laon). — Courcon, 1728 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait autresois à l'abb. de Saint-Jean de Laon et le village dépendait de la c°° de Crandelain.

Courtenave, min à eau, che de la Celle.

COURTELIE, h. c^{ne} de Connigis. — Curtelanum, 1263 (arch. de l'Emp. L 1005). — Courtelins (carte de Cassini).

COURTEMANCHE, f. c** de Flavy-le-Martel; auj. détruite.

— Elle relevait de Chauny.

COURTEMANCEE, petit fief, coo de Travecy. — Courtemanches, 1613 (baill. de la Fère, B 696).

Relevait autrefois de la châtellenie de la Fère, 1478 (arch. de l'Emp. PP 17).

COURTEMARCHE, garenne, cae de Villequier-Aumont. Courtemaces, h. cae de Suzy. — Territorium de Courdemeinche, 1243 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 77).—Courdemence, 1260; Courdemainche, 1271 (ibid. B 55).—Courdemanche, 1389 (ibid.).—Courdemences, 1387 (arch. de l'Emp. P 248 E).—Courtemanche, 1510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 39).

COURTEMONT-VARENES, con de Condé. — Cortemont, 1155 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 232). — Courtemont-et-Varennes, 1509 (suppl. français, ms. 1195, Bibl. imp.). — Courtemon, 1627 (arch. comm. de Barzy).

Courtemont-Varennes était autrefois du doyenné de Dormans.

COURTERÇON, h. et min à eau, com de Saint-Bandry. — Molendinum de Corthenon, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Courtencon, 1275 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Courtenson, 1303 (ibid. 297). — Courtenson, 1629 (tit. du chap. cath. de Soissons).

Autrefois seigneurie vassale de Pierrefonds.

COURTERIE (LA), f. c. de Nogent-l'Artaud. — La Courtrie (carte de Cassini).

Courtes-Eaux (LES), mon isolée, con de Baulne.

COURTE-SOUPE (LA), h. c° de Beaumé. — Courte-souppe, 1669 (min. de Thouïlle, notaire). — Rue-de-la-Courte-souppe, 1700 (min. de Michel Thouïlle, notaire).

COURTE-SOUPE, petit h. cne de Viffort.

COURTHUIS, f. c^{no} de Vorges. — Courtieux, 150h; Cortieulx, 1513 (tit. de l'év. de Laon). — Courtuy, 1709 (intend. de Soissons, C 27h).

Autresois fief de la paroisse de Montbérault, relevant de l'évéché de Laon (arch. de la ville de Laon, acquits de 1568).

COURTIER, petit fief, coe de Bernot. — Il relevait de

Courrisux, min à eau, con de Montigny-l'Allier.

COURTIGIL (LE), h. c. de Crécy-au-Mont. — Entre le Paradis et Crécy-au-Mont, au bas de la montagne, sous l'église.

Goustieis, f. e^{ns.} de Condé. — Cortergis, Courtigy, xuit^os' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Coutregis, 1384 (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois). — Courtigies, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327). — Courtigi (carte de Cassini).

COURTIENT, h. c° de Savy; auj. détruit. — Autrefois domaine de l'abb. de Royaumont.

COURTIL, h. et min à eau, cine d'Osly-Courtil. — Curteium, 893 (dipl. du roi Eudes en faveur de l'abb. de Saint-Médard: Mabillon, De Re dipl. p. 557). — Villa Curtis, 1057 (dipl. de Henri In, Hiet. de France, t. II, p. 582). — Courtieux, 1216 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f' 50, Bibl. imp.). — Villa Courti, 1217 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 142, arch. de l'Aisne). — Courtius, 1232; Courtis, x111° s° (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 76, Bibl. imp.). — Courtieux-juxta-Pommiers, 1256 (cart. du chap. cath. de Soissons, f' 234). — Cortiex, 1269; Courtiex, 1292 (suppl. de D. Grenier, 289 et 297, Bibl. imp.). — Cortis, x111° s° (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 245). — Saint-Quentin, 1589; Sainct-Quentin-à-Courtil, 1612; Saint-Quentin-à-Courty, 1630 (tit. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Courty, 1643 (tit. du chap. cath. de Soissons).

Autrefois seigneurie vassale de Pierrefonds.

Countillet, mia à eau, ca de Vendhuile, 1339 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 72, pièce 309).

COURTMEMBLAIN, h. c. de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon.

— Hameau détruit près de l'emplacement duquel l'abbaye de Vauclerc a été construite (Gallia Christ. t. IX, col. 633).

Un étang porte encore le nom de Camenblanc.

COURTONNE, h. c^{**} de Verneuil-Courtonne. — Courtonna, 1254 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f^{*} 68, Bibl. imp.). — Courtone (carte de Cassini).

Countrizis, fief, c^{ne} d'Autremencourt. — Il relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

COUBTRIZY-BT-FUSSIGNY, com de Sissonne. — Curtesic, 1178 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Courtesis, 1205; Courtysis, 1234 (cart. de l'abb. de Foigny, fom 203 et 152, Bibl. imp.). — Cortisis, 1236 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Cortesis, 1255 (cart. de l'abb. de Foigny, fom 169, Bibl. imp.). — Courtisis, XIII som (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 343). — Courtisis, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois, fom 29. — Courtrisi, 1474 (tit. de l'év. de Laon). — Courtrisy, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

La seigneurie relevait autresois de la châtell. de Pierrepont et y ressortissait pour la justice. — La paroisse dépendait de la cure de Fussigny.

Courtsouris, h. c. de Serches.

Couson, h. c** de Montfaucon. — Couzon (carte de Cassini).

COUNTAL, h. cree de Landricourt et de Quincy-Basce.
— Corval, 1650 (baill. de Coucy, trib. de Laon).
Autrefois vicomté relevant de Coucy-le-Château.

COUTENVAL, h. c^{no} de Jeantes. — Coustenval, 1677 (baill. de Bancigny, B 2766).

COUTREMIN, h. c[™] de Parcy-Tigny. — Cortermin, Cortermi, 1222 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-desVignes de Soissons, 6° 66 et 68, Bibl. imp.). — Courtermin, 1249 (arch. de l'Emp. L 1001). — Coutermin, 1384 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Cutermin, 1486 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 6° 170). — Coustermy, 1498 (ibid. f° 3). — Coutermy, 1506 (ibid. f° 48). — Coutermyn, 1509 (ibid. f° 3). — Courtemain (carte de Cassini).

Seigneurie appartenant autref. au chap. cath. de Soissons; elle était vassale de la châtell. d'Oulchyle-Château et y ressortissait pour la justice.

COUTURE (LA), h. c de Montfaucon.

COUTURE-PAQUETTE (LA), f. co de Louâtre. — La Couture (carte de Cassini).

Autrefois fief relevant de la Ferté-Milon.

COUTURES (LES), f. c.ºº de Coincy; détruite en 1865. — Elle appartenait autrefois au prieuré de Coincy.

COUVAILLE, min à eau, con de Celles-sur-Aisne. — Couvail, 1768 (maîtr. de Soissons).

Ce moulin appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons.

Couvaille, mon isolée, cne de Vailly.

COUVRELLES, com de Braine. — Coverellæ, Corporelle, 893 (Mabilion, De Re diplomat. p. 557). — Corprella, 1109 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 83, Aisne). — Terra de Chaourella, Chovrella, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3 et 73). — Couvrele, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 35, Bibl. imp.). — Cuverella, x111° s° (cart. de la même abbaye, f° 61, arch. de l'Aisne). — Quouvrelles, 1397 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). — Couvrelle, 1470; Couverelles, 1491; Couvrel, 1513 (ibid.). — Couvrelles, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

Autrefois vicomté relevant du comté de Braine. Couvann, f. c** de Beuvardes. — Autrefois fief.

COUVRON, f. c^{ne} de Macquigny. — Coveron, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 254). — Couveron, 1314 (cart. de la seigneurie de Guise, f° 7).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Martin de Laon.

COUVRON-ET-AUMENCOURT, com de Crécy-sur-Serre. —
Altare de Cuveron, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Coveron, 1204 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Couveron, xin° s° (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 343).

Baronnie pelevant autrefois de la châtellenie de

la Fère (arch. de l'Emp. $\frac{R}{o}$ 45). — Un tiers de cette seigneurie fut aliéné, le 23 juillet 1614, au profit de

l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois, qui conserva la suzeraineté.

COYOLLES, com de Villers-Cotterêts. — Coliole, 858 (preuves de l'Histoire de Notre-Dame de Soissons, p. 430). — Cullolie, 1212 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, fom 45, Bibl. imp.). — Coilloles, 1277 (arch. de l'Emp. L 1005). — Coulloles, 1363 (ibid. Tr. des chartes, reg. 92, nom 310). — Colloles, 1545 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fom 32). — Coullioles, 1558 (ibid. fom 24). — Coyllioles, 1583 (tombe de Jacques Bannier, curé de Vauciennes, doyen de Coyolles, en l'église de Coyolles). — Coullioles, 1592 (famille Desfossés). — Colliolles-en-Valois, 1617 (min. de Gosset, notaire). — Couiolles, 1679 (maîtr. de Villers-Cotterêts).

Autref. mairie relevant de la châtell. de Crépyen-Valois.

Coyolles était chef-lieu d'un doyenné rural de l'archidiaconé de la Rivière. Ce doyenné comprenait Auteuil, Bonneuil, Goyolles, Dampleux, la Ferté-Milon, Haramont, Ivors, Lieu-Restauré, Marolles, Montigny-Russy, Oigny, Ormoy-le-Davien, Pisseleux, Retheuil, Silly-la-Poterie, Taillefontaine, Vauciennes, Vaumoise, Vez et Villers-Cotterêts.

CRABAUT, autrefois l'une des portes de la ville de Laon.
— Crahout, 1246 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 354).

CRAMAILLE, petit fief, coo de Dammard.

CRAMAILLE, petit fief, cae de Missy-aux-Bois. — Ce fief dépendait de la baronnie de Cramaille.

CRAMAILLE, coo d'Oulchy-le-Château. — Cremelle, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Cramelie, 1223 (cart. de l'Hôtei-Dieu de Soissons, 190). — Cramail, 1652 (arch. comm. de Cramaille).

Baronnie, la première des quatre du Valois; elle relevait de Pierrefonds et d'Oulchy-le-Château.

CRAMAILLIÈRE (LA), f. com de Pargny. — Cramaillerie. (carte de Cassini).

CRAMOISELLE, petit h. c^m de Cramaille. — *Crennoiselles*, 1221 (cb. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne).

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château; elle prit le nom de *Vaubourg* en vertu de lettres patentes du mois de janvier 1699 (arch. de l'Emp. K 1277).

CRANDELAIR-ET-MALVAL, coa de Craonne. — Cruandelen, Cruandelein, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I., foats). — Parrochia de Crandelain, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Communia Crandelani, xino so (Guill. Arm. de gestis Philippi Aug. Hist. de France, t. XVII, p. 101 C). — Crandelein, 1261 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Grandelayn, 1263 (Olim, t. I., p. 553). — Com-

munia de Croandelain, 1285 (Olim, t. II, p. 244).

— Crandelin, 1111° s° (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 8).

— Grandelaing, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).

— Crandelain-en-Laonnois, 1470; Grandelain, 1579 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

— Crendelain (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Jean de Laon. Cette abbaye créa, en 1196, à Crandelain une commune, à laquelle elle adjoignit les villages de Colligis, Courtecon, Trucy, Lierval et la ferme de Malval, et lui fit l'abandon de ses droits de justice. Cette justice communale a été unie au domaine et incorporée au bailliage de Laon par arrêt du Conseil d'État du 22 juin 1658 et lettres patentes de mars 1660 (reg. des chartes du baill. de Vermandois, trib. de Laon).

CRANIÈRE (LA), mºn isolée, cne d'Happencourt. — Détruite en 1850.

CRANIÈRES (LES), h. c™ de Saint-Gobain.

CRAONE, f. c. de Coucy-la-Ville. — Crenne, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n. 6). — Craines-sous-Coucy, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois, trib. de Laon). — Crenni, 1495 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Crosne, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Cense de Cresnes, 1709; Cense de Crenes, 1745 (intend. de Soissons, C 274 et 206). — Crasne, 1764 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château).

Chaonne, arrond. de Laon. — Grauhenna, 12° s° (polypt. de Saint-Remy de Reims). — Groona in comitatu Laudunensi, 996; Crauna (dipl. de Charles III le Simple, Hist. de France, t. IX, p. 501 D et 530). — Graunna, 911 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims, f° 111). — Graubena, vers 991 (cart. A de la même abbaye, p. 85). — Grounna, 1090 (cart. B de cette abbaye, p. 119). — Groana, 1112 (ch. de l'év. de Laon). — Ghroonia, 1145 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 4, Bibl. imp.). — Grauenna villa, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, f° 19). — Villa de Graonna, 1230 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). — Graule-en-Laonnois, 1359 (Chronique de Froissart). — Granne, 1651 (carte de Nicolas Sanson).

Le domaine de Craonnea été donné, en 918, par la reine Fréderonne à l'abbaye de Saint-Remy de Reims, qui l'a conservé jusqu'en 1790.

Craonne était le chef-lieu d'une subdélégation de l'élection de Laon. Cette subdélégation comprenait Aguilcourt, Ailles, Aizelles, Aubigny, Beaurieux, Berrieux, Berry-au-Bac, Bertricourt, Bouconville, Bouffignereux, Brienne et Radouais, Cerny-en-Laonnois, Chaudardes, Concevreux, Condé-surSuippe, Corbeny, Craonne, Craonnelle, Cuiry-lez-Chaudardes, Cuissy, Dammarie, Évergnicourt, Geny, Gernicourt, Glennes, Goudelancourt-lez-Berrieux, Guignicourt, Guyencourt, Jumigny, Juvincourt-le-Grand, Juvincourt-le-Petit, Lor, Maizy, Menneville, Meurival, Muscourt, Neufchâtel, OEuilly, Orainville, Oulches, Paissy, Pargnan, Pignicourt, Pontavert, Prouvais, Proviseux, Revillon, Roucy, Sainte-Croix, Variscourt, Vassogne, Vauclerc, la Ville-aux-Bois-lez-Pontavert et Villers-en-Prayères.

Craonne fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Laon et formé des come d'Ailles, Aizelles, Aubigny, Berrieux, Bouconville, Chermizy, Corbeny, Craonne, Craonnelle, Dammarieet-Fayaux, Goudelancourt-lez-Berrieux, Neuville, Sainte-Croix, Saint-Thomas et Vauclerc.

CRAONNELLE, com de Craonne. — Creunella, 1140; Creonella, 1140; Craonnella, 1141; Croenilla, 1146 (cart, de Vauclerc, for 1, 8 et 109, Bibl. imp.). — Croenella, 1220; Croenella, 1248 (cart. de l'abb. de Signy, for 131, arch. des Ardennes). — Crannella, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 92, pièce 241). — Cronnelle, 1497; Crannelle, 1545 (tit. des Minimes de Laon). — Sainte-Benoite de Craonnelle, 1676 (état civil, trib. de Laon). — Craonele, 1746 (intend. de Soissons, C 277).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte. — Le village dépendait de la c^{ao} de Chaudardes. — La cure a été érigée en 1263 (ch. du chap. cath. de Laon).

Calor, moulin appartenant autrefois à l'év. de Laon; auj. détruit. — Molendinum Graot, 1260 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 154).

CRAULART, petit fief, coe de Camelin-et-le-Fresne.

Chavancon, f. coe de Chaudun. — Cravenson, 1628; Cravensson, 1662; Cravencon, 1699 (archives de l'hôpital de Soissons).

Cette ferme dépendait de la maladrerie de Saint-Lazare de Soissons. Elle a été unie à l'hôpital de Soissons par arrêts du Conseil d'État des 21 janvier 1695 et 4 mai 1696.

Cnécr-au-Mont, com de Coucy-le-Château. — Villa que dicitur Creci, 1107 (Chron. de Nogento, p. 48). — Cressi, 1143; Cressis, 1146 (cart de l'abb. de Saint-Grépin-le-Grand, p. 4 et 596). — Altare de Creciaco, 1145; ecclesia de Cresceio, 1193 (Chron. de Nogento, p. 429 et 434). — Crécy, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, Bibl. imp.). — Crescy-dessus-Nongent, 1368 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 99, n° 424). — Crescy-au-Mont, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 22).

— Crecy-les-Nongent, 1508 (arch. de l'Emp. O. 20190). — Cressy-au-Mont, 1651 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 63).

Autrefois vicomté relevant de Coucy-le-Château. Caúct-au-Mont, fief, coa de Danizy. — Il appartenait autrefois à l'abb. du Calvaire de la Fère.

CRÉCY-SUR-SERRE, arrond. de Laon. - Crissi, 1132 ch. du musée de Soissons). - « Villa et potestas Creciaci, cum appenditiis suis Montiniaco videlicet et majori parte de Cepleio, Criciacum, 1136 » (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f° 353). - Creceium, 118/1 (cart. de l'abb. de Foiguy, ſº 201, Bibl. imp.). - Creci, 1207 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I. p. 6). — Crecki, 1216 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Territorium de Creceyo, 1263; Cresiacum, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 14). - Crécy, 1287 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 230). - Creciacum-supra-Seram, 1315 (Chron. de Nogento, p. 156). — Crécy-et-Sepli-sur-Serre, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des charles, reg. 64, pièce 606). - Crécy-eur-Cere, 1389 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 128). - Cressy-sur-Sere, 1429 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère, fog). -Crécy-sur-Sère, 1460 (arch. de l'Emp. Q 7). -Crésy-sur-Serre, 1504; Crescy-sur-Sere, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 35, E 43). -Crécy-sur-Cerre, 1590 (Corresp. de Henri IV, t. I, p. 308).

La seigneurie appartenait autresois à l'abbaye de Saint-Jean de Laon, qui institua une commune en 1190. — La justice communale a été unie au domaine par arrêt du Conseil d'État du 22 juin 1658 et lettres patentes de mars 1660, pour être incorporée au baill. de Laon. — Hôtel-Dieu sondé en 1695.

Crécy-sur-Serre, de l'archidiaconé de Thiérache, était autresois ches-lieu d'un doyenné rural comprenant les paroisses de Berlancourt, Bois-lez-Pargny et Pargny, Chevennes, Chevresis-le-Meldeux, Crécy-sur-Serre, Dercy, Erlon, la Ferté-sur-Péron, le Hérie-la-Viéville, Housset et la Neuville-Housset, Landisay, Lemé, Lugny et Voharies, Marcy et Behaine, Marsontaine et Rougeries, Mesbrecourt, Monceau-le-Neuf et Monceau-le-Vieil, Montigny-sous-Marle, Montigny-sur-Crécy, Mortiers, Neuville ou Saint-Nicolas-sous-Marle et Thiernu, Rogny, Sains, Sons-et-Châtillon.

Le bourg de Crécy-sur-Serre devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton du district de Laon qui comprenait les c^{nes} de Barenton-Bugny, Barentoncel, Barenton-sur-Serre, Bois-lez-Pargny, Chalandry, Chéry-lez-Pouilly, Crécy-sur-Serre, Dercy, Mesbrecourt, Montigny-sur-Crécy, Mortiers, Pouilly et Verneuil-sur-Serre.

Carpionn, h. c. de Caillouel-Crépigny. — Crispini, 1137 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Crespiniacum-super-Eseram, Crespiniacum, 1144 (Chron. Longipontis, Muldrac). — Crispegnich, 1153 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). — Crispiniacum, Crespeigny, x11° s° (cart. de l'abb. de Longpont, Bibl. imp.). — Crespigni, 1230 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f° 156, arch. de l'Oise). — In territorio de Crespegni, 1240 (chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Crespigny, 1340 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Crespigny, 1646 (baill. de Chauny, B 1361).

Autrefois seigneurie relevant de la châtellenie de Chauny.

CRÉPY, con de Laon. — Crespeium villa, 1068 (mem. ms. de l'Éleu, t. I, f' 192). — Sanctus-Petrus-de-Crispeio, 1103 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Parrochia que dicitur Crispiacus, 1125 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 36, bibl. de Soissons). - In villa Crispi, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Crespi, 1160 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Crispeium-in-Laudunesio, 1231 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). - Communitas de Crispiaco-in-Laudunesio, 1249; Crespiacum-in-Laudunesio, 1266 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Crespi-en - Loonois, 1276 (arch. de la ville de Saint-Ouentin, liasse 182). - Crépy-en-Launnois, 1276 (cab. des chartes, CC 222, Bibl. imp.). - Crespi-en-Lonois, Crespiin-Laudunesio, xiii siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f 84). — Communia de Crispego-in-Laudunesio, 1327; Creepy, 1345 (ch. de l'abbave de Saint-Nicolas-aux=Bois). — Ville et commune de Crespy-en-Laonnoy, 1377 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Crospy-en-Lannoit, 1419 (Chron. de France, ms. 26, bibl. de Lille). — Crespy-en-Laonnois, 1506 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Crépy-en-Lannois, 1643 (baill. de Marle, B 508).

Crépy comptait autresois deux paroisses, dont les églises subsistent encore sous les vocables de Saint-Pierre et de la Vierge, Beata-Maria de Crespiaco, Sanctus-Petrus de Crespiaco, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). L'église de Notre-Dame n'a été établie qu'en 1263.

Crépy possédait une prévôté royale ressortissant au baill. de Laon.

Crépy devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des c^{tes} d'Assis-sur-Serre, Aulnois, Aumencourt, Besny, Bucylez-Cerny, Cerny-lez-Bucy, Cessières, Couvron, Crépy, Molinchart, Remies et Vivaise.

Les armoiries de Crépy sont: de gueules à trois épis d'or, posés en pal et en sautoir, avec un chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or.

CRESNE, bois, c^{nes} de Noroy et de Troësne. — Chresne, 1513 (maîtrise de Villers-Cotterêts). — Bois de Craine (carte de Cassini).

CRESSONNERIE (LA), f. c. de la Chapelle-Monthodon.

— Chersonnière, 1677 (arch. comm. de la Chapelle-Monthodon).

Carssonnière (LA), f. et filet d'eau, coe de Bosmont.

CRESSONNIÈRE (LA), f°, c° de Landouzy-la-Cour. «La Gressonnière est une ferme qui a pris son nom de la quantité de cresson qui y croist par le moyen des fontaines qui sourdent en ce lieu; l'eau desqueixes se jettant dans un petit étang voisin fait tourner un moulin à papier. Elle a esté autrefois un hameau avec des masures, et à présent il y a deux maisons. Ce moulin à papier basty par Pierre Lothmet, par la permission de François Denoiers, intendant de messire Nicolas de Neufville, abbé de Foigny, sur un petit ruisseau qui vient des fontaines de la Cressonnière» (Livre de Foigny, par de Lancy, f° 46 et 49). — Quersonière (carte de Cassini).

CRESSONNIÈRE (LA), petit fief, coe de Marest-Damp-

CRESSONNIÈRE (LA), mon isolée, con d'Urcel.

CREUTTE (LA), mon isolée, con de Bièvres.

CREDITE (LA), mon isolée, con de Bourguignon-sous-Montbavin.

CREUTTE (LA), petit h. coe de Braye-en-Laonnois.

CREUTTE (LA), mº" isolée, cre de Cuissy-et-Geny.

CREUTTES (LES), h. cºº de Laon. — Criptæ, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 135, bibl. de Laon). — Creuptes, 1236 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 135). — Creutis, 1272 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 363). — Creuttes-de Saint-Vincent, 1754 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

GREUTTES (LES), h. c. de Mons-en-Laonnois. — Cripte, 1153; Creptis, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 11; t. III, p. 364). — Territorium de Creutis, 1270 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Creutes, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9). — Crueuttes, 1463 (comptes de la maladrerie de Laon, arch. de Laon). — Creustes, 1555 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Saint-Wast-des-Creuttes, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie appartenait autrefois à la trésorerie de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon et faisait partie de la vicomté de Mons-en-Laonnois. — Paroisse de la cure de Laniscourt.

L'église a été détruite en 1794 et la commune des Creuttes unie à celle de Mons-en-Laonnois par décret du 19 septembre 1806.

CREUTTES (LES), f. cae de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon.

CREVECCEUR, f. c. de Courcelles.

Chèvecesur, mia à vent, cae de Levergies.

CRÈVECOBUR, f. coe de Montgobert.

CRÈVECOEUR, petit h. et mia à eau, co de Soissons.—
Molin de *Crevecueur*, 1575 (comptes de l'HôtelDieu de Soissons, f° 3).

CREVET, h. coe de Courboin.

CRÉZANCY, cºº de Condé. — Crésancy, 1464 (suppl. français, ms. 1195, Bibl. imp.). — Cresenci, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, fº 26). — Crezency, 1744 (intend. de Soissons, C 206).

Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du Conseil d'État du 21 janvier 1695.

Cairas, bois, code Prouvais; défriché en grande partie. — On trouve sur son emplacement un camp et des médailles gauloises et romaines.

CRISE OU SAIRT-ANDRÉ, faubourg de Soissons qui dépendait autrefois de la châtell. de Pierrefonds. — La Chapellette, 1635 (hôpital de Soissons).

CRISE, ruisseau. — Crisia, 1183 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 280). — Rivière de Crize, 1296 (arch. de l'Emp. L 1004).

Ce ruisseau, affluent de l'Aisne à Soissons, prend sa source à Launoy, sépare d'abord Rozières de Septmonts et de Noyant, puis Vauxbuin de Soissons. Il alimente seize moulins à blé et un moulin à tan dans un parcours de 28,154 mètres.

CROANES, min à eau, cue de Cherêt. — Il donne son nom à un petit ruisseau qui prend sa source à Cherêt, passe à Bruyères, où il portait autrefois les noms de Raier, 1246 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 26, Bibl. imp.), et de riu Bernart, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63), et se jette enfin dans le ruisseau d'Ardon.

CROART, min à eau, con de Nouvion-le-Vineux. — Molendinum de Curvala, vers 1120. — Molin séans ou terroir de Laval, au lieu que on dit à Cruale, 1353; Molin de Cruailles, 1366 (abb. de Saint-Vincent de Laon). — Molin de Croualle, 1613 (insin. du baill. de Vermandois). — Crouar, 1609; Crauat, 1651; Crouart, 1692 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Ce moulin appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon.

CROCRETE (LES), h. c^{ne} de Nogent-l'Artaud. CROCY, h. c^{ne} d'Essommes. — Crogi, x11° siècle (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Crogis, 1684 (baill. d'Essommes, greffe du trib. de Château-Thierry).

Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau qui n'alimente aucune usine, se jette dans la Marne à Essommes et a un parcours de 3,040 mètres.

CROISÉE-CAUCHY, h. cres de Barzy et de Boué. — Croisy-Cauchy (carte de Cassini).

CROISETTE (LA), mon isolée, con de Becquigny.

CROISETTE (LA), h. c e de Beuvardes.

CROISETTE (LA), h. c*** de Coupru et d'Essommes. — Croissette (carte de Cassini).

Doit son origine à une platrière exploitée autrefois par l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

CROISETTE (LA), petit h. com d'Eppes.

CROISETTE (LA), f. c²⁰ de Fontaine-Uterte; auj. détruite.
— Croisetes, 1296 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 40, Bibl. imp.).

CROISETTE (LA), h. c. de Viffort. — Croissette (carte de Cassini).

Autrefois seigneurie vassale de Château-Thierry.

CROISETTE (LA), h. c. de Villeneuve-Saint-Germain.

CROIX (LA), c. de Neuilly-Saint-Front. — La Croix-en-Tardenois, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons,

CROIX (LA), h. cne de Montigny-Lengrain.

CROIX (LA), bois, c^{ne} de Neuville. — «Nemus... juxta Crucem, quod dicitur nemus de Aquila, 1230» (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Ce bois est limitrophe de l'Ailette.

CROIX (LA), petit fief, cne de Vassens.

Choix-à-l'Arbre (La), mo isolée, co de Cuizy-en-Almont.

CROIX-AUX-ARBRES (LA), c¹⁰ de Crandelain-et-Malval.

— Emplacement où la justice de la commune se rendait encore en 1737 (audiencier, baill de l'abb. de Saint-Jean de Laon). Ce lieu-dit figure au plan cadastral.

Choix-Ban (LA), men isolée, cne de Bézu-Saint-Germain.

Choix-Barlet (LA), h. c^{so} de Lucy-le-Bocage. — *Groix-Barlin* (carte de Cassini).

GBOIX-BELVAL (LA), mom isolée, com de Neuilly-Saint-Front.

CROIX-BLANCHE (LA), h. c de Jaulgonne.

CROIX-BLANCHE (LA), h. cae de Rozoy-Bellevalle.

Choix-Butin (LA), petit h. c. de Longueval.

CROIX-DE-DAMPLEUX (LA), mon isolée, con de Dampleux.

CROIX DE FAY (LA), croix, coo de Chacrise.

CROIX-DE-FER (LA), mon isolée, con de Chaudun. — Croix-Blanche, 1608; la Hutte, 1664 (arch. de l'hôpital de Soissons).

CROIX-DE-FRRE (LA), petit h. coe de Coincy.

CROIX DES HERRITES (LA), cre de Montigny l'Allier. —
Calvaire attribué à Jean de Matha, fondateur de l'ordre des Trinitaires.

CROIX DU GREFFIER (LA), croix, cod d'Itancourt.

CROIX-DU-MOULIN (LA), me isolée, ce de Pinon.

CROIX-DU-VIEUX (LA) ou LA SUCRERIE, petit h. c. de Berny-Rivière.

CROIX-FONSONNE, con de Bohain. — Crux, xu' siècle (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 261). — Curtis de Crois, 1239 (arch. de l'Emp. L 1006). — Croiz, 1367; Crois-dales-Fonsommes, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Croix-le-Fervaques, 1692 (tit. du chap. de Sainte-Pécinne de Saint-Quentin). — Croix-les-Fonsomme, 1744 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Croix-Méricourt, 1787 (intend. d'Amiens, C 775).

La seigneurie appartenait autresois au chap. de Saint-Quentin par échange avec l'abbaye de Saint-Foillans de Rœux (Recueil des fiefs, p. 131).

CROIX-GILBERT (LA), fief, c^{se} de Faucoucourt. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

CROIN-LAHORS (LA), mon isolée, con de Billy-sur-Aisne.

CROIX-MOREL (LA), poste de garde forestier, con de Taillefontaine.

CROIX-PIGNARD (LA), petit hameau, coo de Rozoy-Belle-

Choix-Romain (La), petit hameau, cae d'Auffrique-et-Nogent.

GROIX-ROUGE (LA), mºº isolée, cºº de Fère-en-Tardenois.

Choix-Rouge (LA), f. cno,d'Hinacourt.

CROIX-SAINT-GENEST (LA), cre de Viry-Noureuil. — Fontaine autresois fréquentée par les pèlerins. Ses eaux tarissent souvent. Les pèlerins attachent des liens autour du tronc des branches d'un arbre qui l'avoisine, croyant, par ce moyen, obtenir guérison de la flèure

GROIX-SEZAIRE, calvaire en la forêt de Saint-Gobain, construit, dit-on, en expiation de l'assassinat de trois jeunes enfants par le sire de Coucy.

CROIX-VERTE (LA), petit h. c. de Bertaucourt-Épourdon. — Ce hameau doit son origine à une ferme qui dépendait autrefois de Missancourt et appartenait à l'abb. de Saint-Vincent de Laon.

CROLART, mia à eau, co de Soucy. — Moulin de Crolart, 1620; Moulin de Crouslart, 1645 (tit. de l'abb. de Valsery).

Autrefois moulin à drap et à huile appartenant à l'abb. de Valsery. Il a été détruit vers 1640.

Crolet, min à eau et scierie, con de Chivy-lez-Étouvelles.

— Molendinum cui Crollet nomen est, 1128 (cart).

de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 120, bibl. de Laon). — Crolletum, 1173 (ibid. f° 119). — Croelet, 1292 (gr. cart. de l'évêché de Laon, ch. 206). — Craoullet, 1564 (tit. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

Ce moulin a été donné, en 1145, par Barthélemy de Vir, évêque de Laon, à l'abbaye de Saint-Martin de Laon.

Cholles (Les), bois, cae de Chavigny.

CROLOIS (LE), mon isolée, cao de Meurival.

CROOPET (LE), petit fief, cno d'Origny-Sainte-Benoîte.
— 1683 (baill. de Ribemont, B 245).

CROTTOIR (LE), f. cne de Barizis. — Crustidum, 867 (dipl. de Charles le Chauve, prévôté de Barizis). — Crotorium, 1193; Creutoir, 1435 (Liber privilegiorum, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Crotoy, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Crotoire, 1685 (cab. de M. Desprez).

Cette ferme appartenait autrefois à la prévôté de Barizis.

CROUTELLE (LA), b. cod d'Acy.

CROUTTES, con de Charly. — Cruttes, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f 95, Bibl. imp.). — Paroisse de Saint-Quiriace-de-Croutes, 1699 (arch. comm. de Crouttes). — Croutes, 1709; Croustes, 1710; Croutte, 1711 (intend. de Soissons, C 205 et 27h). — Crouttes-sur-Marne, 1739 (arch. comm. de Crouttes).

CROTTTES, h. c^{ue} de Cugny. — Croustes-sous-Cugny, 1678 (hôpital de Soissons). — Croutte (carle de Cassini).

Autrefois seigneurie relevant d'Oulchy-le-Château.

CROUTTES, h. coe de Muret-et-Crouttes. — Croustes, 1398 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). — Croustez, 1408 (ibid. fo 84). — Croutes, 1690 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 71).

La seigneurie appartenait autresois au chapitre cathédral de Soissons et relevait d'Oulchy-le-Château. — Une partie de ce hameau portait aussi, avant 1790, le nom de Petite-Croute et dépendait de la paroisse de Maast.

Chouttes (Les), min à eau, cre de Chouy.

CROUTTES (LES), h. c^{no} de Montigny-Lengrain. — Les Croutes, 1277 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.).

CROUT, com de Soissons. — Croviacus (ex Vita sancti Medardi, Spicil. d'Achery, t. VIII, p. 397). — Croiacus, 870 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 629 B). — Territorium de Croyacco, 1190 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f'113, Bibl. imp.). — Croi, 1235 (cart. de l'abb. de Longpont, f° 8). — Croy, 1251 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 53, Bibl. imp.). — Croy-delez-Soissons, 1333 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 66, f° 50h). — Crouys, 1390 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Croui, 1638 (tit. de l'abb. de Saint-Crépin-en-Chaye).

La seigneurie appartenait autrefois au chapitre cath. de Soissons et à l'abbaye de Saint-Médard de la même ville.

Crouy donne son nom à un ruisseau qui prend sa source sur le territoire de Laffaux, traverse ceux de Neuville-sur-Margival, Vuillery et Braye et se jette dans l'Aisne à Crouy. Il alimente six moulins à blé dans un parcours de 13,245 mètres.

CRUAUX (LES), h. coe de Chéry-Chartreuve. — Croaut. 1136 (cart. de l'abb. d'Igny, fogg, Bibl. imp.).

CRUPILLY, con de la Capelle. — Crupeliacum, 1169; Crupiliacus, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 240 et 22). — Crupilli, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Crupillis, 1260; Crupillies, 13/4 (cart. de la seign. de Guise, f° 1 et 236). — Crupilly, 1561 (arch. de la ville de Guise).

Dépendait autrefois du duché de Guise et ressortissait au baill, de ce duché.

Cubry, min à eau et batteuse, cne de Coulonges.

Curries, coo de Soissons. — Cupheies (Annal. Bened. 1. V, p. 12, n° 13). — Cuphies, 1232 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 37, Bibl. imp.). — Cufies, 1235 (cart. de l'abb. de Longpont, f° 80). — Cuffies, 1366 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Cuffyes, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 2). — Cuffies-au-Mares, 1526 (Hôtel-Dieu de Soissons, 96). — Cuffye, 1571 (arch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 72). — Cuffie, 1631 (tit. de l'abb. de Saint-Grépin-en-Chaye). — Cuffy, 1711 (intend. de Soissons).

Autrefois seigneurie relevant de Pierrefonds.

Cuent, con d'Oulchy-le-Château. — Cuigniacus, xu's s'

(cart. du chap. cath. de Soissons, f' 233). — Cugni,
1203 (arch. de l'Emp. L 1006). — Cuigni, Cuigny, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons,
f' 19 et 27). — Kugni, 1573 (pouillé du dioc. de
Soissons, f' 21).

Ressortissait, en 1383, à la prévôté d'Oulchyle-Château (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Cuery, con de Saint-Simon. — Cauviniacus, vers 954; Caviniacus, 956; altare de Cahunengy, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 16 et 12). — Vile de Keugny, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Châtellenie vassale de Ham en 1532 (comptes

de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère).

CUIRIRUX, con de Marle. - Alodium de Cuiriex, 1113; territorium ville de Cuirues, 1120; in territorio de Curello, 1156 (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 2 et 31). - Curuez, 1159 (suppl. de D. Grenier, 188, Bibl. imp.). - Curier, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 56). — Domus de Curiolis, 1213; Cuirex, 1237; Curius, xiii se (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 13, 18, 106). - Cuirieus, 1246 (arch. de l'Emp. L 993). -- Curieux, 1405 (ibid. J 801, nº 1). — Cuireux, Cuirius, 1476 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 21). - Cuirieu, 1486 (ch. du même Hôtel-Dieu, B 91). -Currieux, 1498; Curielx, 1523 (comptes de la châtellenie de Pierrepont). - Cuyrieu, Cuirieulr, 1554 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). -Curieu, 1596 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Curieulx, 1605 (tit. de l'év. de Laon).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Bucilly et dépendait de la châtellenie de Pierrepont, où elle ressortissait pour la justice.

(CUIAY-HOUSER, c^{ee} d'Oulchy-le-Château. — Curi, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Cury, 1383 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Cuyri, 1608 (arch. comm. de Lonpeigne). — Cury-House (carte de Cassini).

Le fief de la tour de Cuiry relevait jadis de Pon-

Guint-Lez-Chaudandes, c° de Craonne. — Villa de Curi, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 15). — Cury, 1359 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 90, n° 155). — Cuiry-les-Chaudardres, 1405 (mêmes archives, J 801, n° 1). — Curry, 1535 (comptes de Roucy). — Cuiry-les-Chaudarde, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Cuiri (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte.— Le village a été érigé en commune en 1216.

Cuiry-les-Iviers, coa de Rozoy-sur-Serre. — Curi, xiii° siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 83). — Cury, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Cuiry-en-Thiérarche, 1398 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Cury-les-Yviers, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Cury-les-Dohis, 1553 (reg. des insin. du haill. de Vermandois). — Cury-les-Iviers, 1620 (famille la Trémoîlle). — Cuiry-les-Yviers, 1709 (intend. de Soissons, C 27h). — Cury-les-Iviez (carte de Cassini).

Ce village faisait partie du comté de Bancigny et relevait de Rozov-sur-Serre.

Cuise, fief, c^{se} de Belleu. — Acquis par l'Hôtel-Dieu de Soissons, le 8 septembre 1431, de Hugues de Moirancourt, écuyer.

Cuiss (Bois DB), c^{wi} de Bouconville. — Boucus Cuissiaci, 1160 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 47).

Cuisst-rt-Gert, com de Craonne. — Cuissiacus, x11° s'
(ex lib. III Hermanni monachi, De Miraculis Beate
Marie Laudunensis, bibl. de Laon). — Cussiacum,
1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, for 15 et 35).
— Abbatia de Cosseio, 1145 (cart. de l'abb. de
Vauclerc, for 29). — Cuissiacensis ecclesia, 1160
(cart. de l'abb. de Thenailles, for 47). — Quissiacum, 1173 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Monasterium de Cuissyaco, 1290 arch. de l'Emp. L
1933). — Cuissi-en-Loonois, 1299 (arch. de l'Emp. L
1933). — Cuissi-en-Loonois, 1298 (comptes de Roucy). — Cuizy, 1750 (int. de Soissons, C 283).

Abbaye de l'ordre de Prémontré fondée vers 1122; elle possédait la seigneurie du village. — Celui-ci ressortissait au baill. de Châtillon-sur-Marne.

Cuizy-en-Almont, com de Vic-sur-Aisne. — Cusiacum, 893 (dipl. du roi Eudes, Mabillon, De Re diplom. p. 557). — Cuisi, 1217 (cart. de l'abbaye de Saint-Médard, for 142, arch. de l'Aisne). — Cuizy, Curzi, 1276 (ibid. for 78). — Cuysy, 1390; Quisy-en-Allemont, 1398 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Cuisy-en-Aillemont, 1567 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Cuisy, 1601; Cuisy-en-Allemont, 1703; Cuisi-sn-Allemont, 1768; Cuizy-en-Allemont, 1776 (tit. du séminaire de Soissons).

Autrefois chef-lieu d'une justice dite pottée, relevant de l'abb. de Saint-Médard de Soissons; cette justice comprenait Cuizy-en-Almont, Osly-Courtil et Villers-la-Fosse. Elle a été unie à celle de Saint-Médard par lettres patentes d'octobre 1746.

Culavá, petit h. cae de Taillefontaine.

Culblanc (LE), mon isolée, cue de Septvaux.

Cul-de-Leur (Le), h. c. de Saint-Gobain. — Cul-de-Leu (carte de Cassini).

Culée (LA), bois, co de Chavigny.

CULERIE (LA), mon isolée, cue de Saint-Gobert.

Curriury, f. c. d'Houry. — In territorio de Curbiniaco, 1147; Cuerbigni, 1164 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 16 et 18). — Curbini, 1167 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I. p. 416). — In territorio de Corbiniis, 1173; in villa que dicitur Curbinni, 1194; in territorio de Cuerbigni, 1228; Curbigniacum, 1275 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 12, 30, 27 et 19). — Courbi-

gnies, 1495 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Courbigny, 1599 (comptes de la châtellenie de Marle, chambre des comptes de la Fère). — Curbiny, 1686 (coll. de M. Édouard Piette).

Le domaine de Curbigny dépendait autrefois de la châtellenie de Voulpaix et relevait du comté de Marle. Une partie du territoire de Curbigny a été unie à Gronard par arrêté de l'administration départementale de l'Aisne du 15 février 1797. La ferme est détruite.

Curry, c. de Vic-sur-Aisne. — Cutri, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3). — Cuteri, 1217 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. 17). — Cutrei, 1225 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Cutery, 1255 (cart. du chap. cath. de Soissons, f' 1). — Cuteriscum, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 86, n° 460). — Qutery, 1397 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Cutery-les-Queuves-en-Soissonnais, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Cuttri, 1513 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f' 55). — Cuttry, 1519 (tit. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Cuitry, 1529 (comptes de

l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 10). — Cuttry, 1599 (tit. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons).

Mairie de la châtellenie de Pierrefonds. La seigneurie relevait de cette châtellenie (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 245). — La paroisse ressortissait pour la justice à la prévôté de Pierrefonds et au baill. de Senlis en 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Cutry donne son nom à un petit ruisseau affluent du Rivelons à Cœuvres, qui prend sa source au territ. de Dommiers et traverse celui de Saint-Pierre-Aigle et dont le parcours est de 816 mètres.

CYS-LA-COMMUNE, con de Braine. — Cis, 1x° s° (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 127, arch. de l'Aisne). — Cis-super-Azonam, 1184 (cart. G, chap. cath. de Reims, f° 25). — Cis, 1355 (pièces justificatives de l'Histoire du duché de Valois, xc11). — Sis-outre-Aisne, 1398 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 83). — Commune de Sisse, 1464 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Cis-la-Commune, 1711 (intend. de Soissons, C 205).

Commune érigée en 1191 par Thibaut, comte de Champagne; elle ressortissait pour la justice au baill. de Fismes.

D

DAGNY-LA-COUR, min à eau, con de Dagny-Lambercy.
— Daignis-la-Court, 1398 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

La seigneurie appartenait autrefois à la mense abbatiale de Saint-Nicaise de Reims et relevait de Rozoy-sur-Serre (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

DAGNY-LAMBERCY, c° de Rozoy-sur-Serre. — Daagni, 1142 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 168). — Altare de Aegniis, 1144; altare de Aeniis, 1161 (cart. de l'abb. de Thenailles, ſ° 35 et 8). — Dagnies, 1169; Daegniis, 1174; Daignies, xn° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 240, 99 et 243). — In territorio de Agnies, 1205 (cart. de l'abb. de Thenailles, ſ° 5). — In toto territorio de Daegnies, xnr° s° (ib. ſ° 61). — Daignis, 1398 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). — Daigniset-Lambrecys, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Dagni, 1720 (baill. de Bancigny). — Dagnis-Lambrecis, 1709 (int. de Soissons, C. 274). La seigneurie relevait autresois de Rozoy-sur-Serre (arch. de l'Emp. P. 136).

Dallon, c^{ea} de Saint-Simon. — Dalon, 1153 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 54). — Saint-Médard-de-Dalon, 1670; Dallons, 1694 (arch. comm. de Dallon).

La seigneurie relevait autrefois du chapitre de Saint-Quentin à cause du fief de la Coutrerie, dont elle a été démembrée (Recueil des fiefs, p. 135).

Damalis, petit ruiss. affluent de celui de Billy à Billy-sur-Aisne. Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,873 mètres.

Dames (LES), f. co de Chéry-Chartreuve.

Dammard, con de Neuilly-Saint-Front. — Dampmarden-Orxois, 1518 (Hôtel-Dieu de Soissons, 151). — Dampmard, 1569 (tombe de Robert de Lenoncourt, en l'église de Passy-en-Valois). — Dammart, 1582 (arch. comm. de Dammard). — Damart, 1621 (tombe de Catherine de Fleurigny, en l'église de Rozet-S'-Albin). — Damars, 1709; Domart, 1750 (intend. de Soissons, C 274 et 278). — Dammars (Cassini). Autrefois baronnie.

Dammans, h. c. de Juvincourt-et-Dammarie. — Donna Maria, 1126 (cart. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, f° 386). — Feodum de Dona-Maria, 1222 (p. cart. de l'év. de Laon, ch. 66 et 67). — Damaria, Damerie, 1244 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 4).—Damemaria, 1246 (cart. de Saint-Thierry de Reims, f° 186). — Territorium de Domina Maria, 1248 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 73). — Dame-Marie, xin° s° (cart. de l'év. de Laon, ch. 73). — Dame-Marie, Daleiz-Jevincourt, 1363 (ch. de l'év. de Laon). — Dame-Marie-et-Faiault, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Dannemarie, 1729 (intend. de Soissons, C 205). — Damarie, 1735 (état civil de Juvincourt, trib. de Laon). — Dammemarie (terr. de Juvincourt).

La seigneurie relevait autrefois de l'évêché de Laon. — La paroisse dépendait de la cure de Corbeny. — Dammarie a été uni à Juvincourt par l'assemblée provinciale du Soissonnais, le 25 juillet 1788, et par l'administration départementale de l'Aisne, le 21 octobre 1791.

DAMMEMARIE OU TILVOT, fiel, coo d'Étampes; vassal de Montmirail. — Damnemarye, 1427; Dannemarie, 1586 (arch. du baill. de Château-Thierry).

Dampcourt, h. c. de Marest-Dampcourt. — Doencourt, 1221 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 105, bibl. de Soissons). — Dancourt, 1500 (arch. du marquisat de Genlis). — Dampcour, 1632; Damcourt, 1666 (baill. de Chauny, B 1496 et B 1449).

Le fief relevait autrefois de Chauny.

Dampleu, con de Villers-Cotterèts. — Damlou, 1165; Domnus lupus, x11° s° (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). — Grangia de Danleu, 1189; Damleu, 1247 (arch. de l'Emp. L 1005). — Territorium de Danlu, 1264 (ch. de l'abb. de Valsery). — In territorio de Dampleu, 1271 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Dampleu, 1348 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, p. 46). — Damleux, 1710; Danleux, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La seigneurie appartenait en partie à l'abbaye de Valsery et relevait de la châtell. de Crépy-en-Valois. Dandar, f. c" de Crépy. — Daneri, 1166 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Dennery, 1412 (comptes de la châtell. d'Aulnois). — Danery, 1596 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Dandri (carte de Cassini).

Gette ferme appartenait autref. à l'abb. de Pré-

Danizi, con de la Fère. — Danisiacus, 1267 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 68). — Dennisy, 1401 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère, fo 16). — Dennysy, 1444 (délibérations, arch. de la ville de la Fère). — Danisy, 1465; Dannisy, 1561 (comptes

de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Saint-Pierre-de-Danisi, 1680 (arch. comm. de Danisy). — Danisi, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Autrefois vicomté relevant de la châtell. de la Fère. — La paroisse dép. de la cure de Charmes.

Danneseu, h. c^{s.} de Celle-lez-Condé. — *Donjeu* (carte de Cassini).

DARDOURET, É. e de Nogent-l'Artaud. — La Dardourette (carte de Cassini).

Ancien domaine de l'abb. de Nogent-l'Artaud.

Dantois (LE), f. cue de Manicamp.

DAUBINS (LES), h. cºº de l'Épine-aux-Bois. — Les Dobins (carte de Cassini).

DAULLE OU HAUTE-MAISON, fief, coo de Vezaponin.

DAUTTECOURT, fief, cne de Vaux-Andigny.

DEACE (LE), mor isolée, coe de Vieil-Arcv.

DÉCONFITURE (LA), f. co de Chaourse; auj. détruite.

— Elle était située près de Montcornet.

Dépense (LA), petit bois, co d'Épaux-Bézu. — Ce bois contenait 35 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. 11, p. 720).

DEMI-LIEUE (LA), h. c^{no} d'Ohis. — Demy-Lieue, 1760 (prévôté d'Hirson). — Demis-Lieux (carte de Cassini).

DEMI-LIEUE (LA), h. c^{no} de la Vallée-Mulâtre. — Demy-Lieue, 1602 (arch. de la ville de Guise). — Demi-Lieux (carte de Cassini).

DEMI-LIEUE (LA), f. cne de Verly.

DEMI-LUNE (LA), h. cne de Ciry-Salsogne.

Deniville, min, con de Molinchart; auj. détruit. — Il appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois.

DEMOISELLE (LA), petit h. cue de Venizel.

Devizers (LES), h. coo de Vendières.

DENNET, fief, coe de Mesbrecourt-Richecourt; relevant autrefois de l'év. de Laon. — Anet, 1733 (tit. de l'év. de Laon),

Son nom vient de la famille d'Ennet, qui le possédait.

DENTEUSE (LA), h. c. de Vervins. — In treffundo ejusdem ecclesie (Thenoliensis), loco qui dicitur Damteuse, 1247; in toto territorio de Dointeuse, xm² s' (cart. de l'abb. de Thenailles, fº 5 et 62). — La Denteuze, 1617 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). Les fermes de la Denteuse appartenaient autrefois

à l'abb. de Thenailles.

Dency, c° de Crécy-sur-Serre. — Derciacum, 1065 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 191). — Derci, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 15). — Dersiacus. 1156; Dierci, 1167; Dercis, 1186 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Derchi, 1217 (suppl. de D. Grenier. 288, Bibl. imp.). —

Derceium, 12/11 (arch. de l'Emp. L 992 et LL 1015). - Derceyum, 1247 (cart. de l'abb. de Thenailles, 1° 9). — Drecy, 1431 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 16). - Dersis, 1568 (arch. de la ville de Laon). - Dercys, 1596 (minutes de Tupigny, notaire, greffe du trib. de Laon).

La seigneurie faisait partie du comté de Marle; elle a été aliénée, le 17 mai 1600, par les commissaires du roi Henri IV (arch. de l'Emp. Q 8).

DERNIER-Sou (LE), petit h. & de la Capelle.

DESBORDES, f. coe de Viffort.

DÉSOLATION (LA), petit h. c d'Audigny et de Flavigny-le-Petit.

Désolation (La), f. c" de Pontru.

Désolation (LA), petit h. coe de Regny.

DESSOUS-LA-CAHUTTE, mon isolée, che de Laversine. -De construction récente.

Détroit-Bleu (LE), h. cod de Flavy-le-Martel. - Destroict-de-Flavi, 1608; Destroyt, 1611; Destroy-du-Flavy, 1624; Grand-Destroit, 1668; Détroy-Bleu, 1765 (baill. de Chauny, B 1376, 1377, 1402, 1450, 1460).

A pris son nom de la Maison-Bleue (ibid. 1450). DETROIT-D'ANNOIS (LE), h. c. d'Annois. - Destroy, 1625; Destroit, 1661; Destroit-d'Annoy, 1696 (baill. de Chauny, B 1446, 1370). - Détroit-Dannoy (carte de Cassini). - Détroit-Ponthieu, 1777 (baill. de Chauny, B 1665).

DEUILLET, con de la Fère. - Duilliacus, 1132 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 54). - Doletum, 1145; Doillet, 1193 (Chron. de Nogento, p. 428 et 433). - Dueillet, 12/14 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 27). - Duillatum, 1266 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, H 3). - Deuillet, 1336 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 70, pièce 129). - Duellet, 1341 (ibid. reg. 75, n° 234). — Deullet, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Dæuillet, 1559 (mait. de la Fère). - Douiller, 1577 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Dæuilliet, 1745 (intend. de Soissons, C 274 et 206).

La seigneurie relevait autrefois de la châtellenie de la Fère.

DEUX-ARBRES (LBS), mon isolée, cae d'Annois.

DEVANT-SAINT-PAUL, mon isolée, coe de Crouy.

DEZILLES, petit fief, c" de Brissay-Choigny. - Relevait autrefois de Choigny.

DHUIS (LA), rivière qui prend sa source à Artonges, traverse Pargny et Condé, fait encore tourner six moulins dans un parcours de 8 kilomètres, et se jette dans le ru de Verdon au-dessus de Montignylez-Condé. - Ses eaux ont été détournées en partie pour alimenter la ville de Paris.

DHUIZEL, con de Braine. - Dusel, 1146 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims, fo 80). - Dusellum, 1147; Duisel, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). - Duisellum, 1225 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims. fo 134). - Duizel, 1544 (min. de Pigache, notaire, greffe du trib. de Laon). - Prévosté de Duysel, 1560 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Dhuisel, 1620 (tit. de la Congrégation de Laon). - Paroisse de Saint-Remu de Duisel, 1686 (arch. comm. de Dhuizel). - Duizelle, 1725 (tombe de Henri-Louis de Cauchon, en l'église de Dhuizel). — D'Huizel (carte de Cassini). Autrefois vicomté. - La partie de la seigneurie

qui appartenait au prévôt de Dhuizel relevait de Braine; et le surplus, de la baronnie de Pontarcy, depuis 1601.

DHUIZY, h. coe de Serches. — Dusi, xiio so (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). -Dhuysi, 1252 (arch. de l'Emp. L 1005). - Duisy, 1604 (état civil de Beaurieux, trib. de Laon). — Dhuisi, 1669 (terr. de Maupas, fo 58). - Grand-Dhuisy (carte de Cassini).

Seigneurie relevant autrefois de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. Q 8).

DIALE, bois, cne d'Annois; auj. défriché.

DIFFÉREND (Le), bois, coo d'Harcigny; auj. défriché. -Il appartenait autrefois à l'abb. de Bucilly.

DISTILLERIE (LA), mon isolée, cne de Bucy-le-Long. Dix-Maisons (LES), h. cne de Servais.

Dizy-LE-GROS, con de Rozoy-sur-Serre. - Diseie (Relation des Miracles de saint Thierry, acta SS. ord. Ben. sæc. p. 626, nº 16). - Villa Disiacum, 907 (dipl. de Charles le Simple, Hist. de France, t. 1X). Dysi, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Empire). — Dysy, 1192 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 91, arch. de l'Emp.). — Altare de Disi, ubi olim villa fuit sed post destructa, cum parrochia, 1197 (ch. du chap. cath. de Laon). - Dysiacus, 1250 (arch. de l'Emp. L 994). -Disy-la-Ville, 1/11 (ibid. J 801, nº 4). — Magnus-Diziacus, 1647 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).

Le domaine de Dizy-le-Gros, qui appartenait au fisc royal, fut donné en 1060 à l'abb. de Saint-Martin-des-Champs de Paris (Gall. Christ. t. VII, col. 33), par Henri I'r, roi de France. Il fut acquis au x11° siècle par l'abbaye de Cuissy, qui accorda en 1194, de concert avec Philippe Auguste, une charte de commune aux personnes qui l'habitaient. Dodiers (Les), petit h. c. de Viels-Maisons. — Les Doguets (carte de Cassini).

Donis, h. c^{no} de Leschelle. — Dohy, 1629 (famille de Madrid de Montaigle). — Ohy (carte de Cassini).

Dohis, con de Rozoy-sur-Serre. — Dois, 1145; Doys, xur s' (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 27 et 243). — Dhoy, 1190 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, p. 467). — Dhohis, 1642 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Dohy, 1676 (baill. de Bancigny). — Dhois, 1729 (intend. de Soissons, C 205). — Dohys (carte de Cassini).

La seigneurie dépendait du comté de Bancigny et relevait de Rozoy-sur-Serre.

Dôle, h. c^{to} de Čhéry-Chartreuve. — Daule, 1659 (tit. de l'abb. de Chartreuve). — Daule, 1714 (tit. du prieuré de Saint-Remy de Braine).

Ge hameau doit son nom à la forêt de Dôle, qui relevait du comté de Braine : Foresta de Daule, 1247 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 170).

Dolignon, con de Rozoy-sur-Serre. — Dolignon-juxta-Ramneval, xiii* siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 83). — Dollignon, 1614 (baill. de la Fère, B 815). — Dolignon-en-Tiérache, 1699 (arch. comm. de Dolignon).

La seigneurie relevait autrefois de Rozoy-sur-Serre. — La paroisse dépendait de la cure de Sainte-Genevière

Dollois, ruisseau qui prend sa source à Viffort, passe à Montfaucon, Essises, Chézy-l'Abbaye, et afflue à la Marne, après avoir alimenté dix moulins à blé dans un parcours de 11,280 mètres. — L'Olloire (carte de Gassini).

Dolt, mie à eau, ce de Chartèves. — Ce moulin donne son nom au ruisseau qui l'alimente. Ce ruisseau prend sa source sur le territ. du Charmel, sépare Beuvardes de Chartèves et se joint à la Marne dans cette dernière ce, après avoir alimenté deux moulins à blé et une scierie et parcouru 5,280 mètres.

Domaine (LE), f. c" de la Capelle.

Domaine (LE), petit h. c" de Juvigny.

Dommiers, cou de Vic-sur-Aisne. — Dommie, 1110; Dommium, 1179 (cart. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes, for, Bibl. imp.). — Dommier, 1200 (ch. de la même abb.). — Dommies, 1206 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 101). — Dommiers, 1236 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, for, 71, Bibl. imp.). — Dommières, 1268 (cart. de l'abb. de Longpont, for, 25). — Dommières, 1502 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, for, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

Domptin, con de Charly. — Dontin, 1323 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 254). — Don-

tain, 1606 (arch. comm. de Montron). — Domptain, 1618 (arch. comm. de Nogent-l'Artaud). Seigneurie relevant autrefois de Gandelu.

Donjon (LE), petit h. code Saint-Eugène.

Donjon (LE), mon isolée, care de Seringes-et-Nesles.

Donion (LE), fief, code Verly. — Relevait autrefois de Guise.

Donion-D'Oulchy (LE), petit fief, coe d'Oulchy-le-Château.

DORRNGT, coa du Nouvior. — Dorenc, 1155 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Villa que Doreniacus dicitur, 1141 (cart. de l'abb. de Fesmy, p. 444). — Dorench, x11° s° (cart. de l'abb. de Foigny, f° 192). — Dorenk, 1333 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Dorent, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Doreng, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Dorangt, 1754 (baill. de Ribemont, B 140).

Donnicount, f. c. de Montigny-sous-Marle. — Dormicurtis, 1147; Dormicurt, 1174; Dormicort, 1243 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Dormycour, 1537 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 64). — Dormicour, 1599 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon et elle relevait du marquisat de Marfontaine.

Dossu (Lz), petit fief, c⁻⁻ de Nouvion-le-Comte. — Relevait autrefois de Choigny.

Douch, c^{on} de Vermand. — Douch, 1163 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 251). — Douch, 1196 (cart. de l'abb. de Prémontré, f 83, bibl. de Soissons). — Douch, 1223 (cart. du chap. cath. de Noyon, f 233). — Douch, 1271 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Doulcy, 1561 (tit. du chapitre de Saint-Quentin). — Doulch, 1587 (tit. des chapelains de Saint-Quentin).

Ce village formait autrefois, avec Germaine, une paroisse du doyenné de Ham.

DOULTRE (LA), mis à eau et chât. ces de Montfaucon. DOULTRE (LA), h. ces de Viels-Maisons.

Dour (LA), petit fief, coe de Ressons-le-Long. — Il était situé entre Gorgny et Mainville.

DOYENNÉ (LA), petit fief, c** d'Achery. — Relevait autrefois du comté d'Anizy.

Dalcht, h. c. de Charly. — Trachi, 1250 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 130, ch. 83). — Drachyacum, 1266; parrochia de Drachi, 1271; Draci, 1408 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 77). — Dracy, 1406 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 25). — Drachy-sur-Marne, 1427 (ibid. f. 23). — Dreschy, 1444 (ibid. f. 61). — Parrochia de Drachiacy, 1545 (arch. comm. de Pavant). — Dressy,

1563 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 78). — Drachie, 1600 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 1°84). — Draichy, 1650 (terr. de Pavant, arch. de cette commune).

DRAVEGRY, com de Fère-en-Tardenois. — Draviniaca (Relat. des miracles de saint Denis, acta S. ord. Bened. sæc. III, part. 2, p. 363, C 13). — Draveni, 1177 (ch. de l'abb. d'Igny, for 2 et 199, Bibl. imp.). — Draveigneium, 1227; Draveneium, 1250 (ch. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne). — Draveny, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois, for 82).

Vicomté relevant autrefois du comté de Braine.

— Le village ressortissait pour la justice à la prévôté d'Oulchy-le-Château.

Deory, co d'Oulchy-le-Château. — Truceis in pago Suessionico, 593 (Gesta regum Francorum). — Trucis in pago Suessionico (Aimoin, liv. III, ch. 81). — Droisiacus, 1138; Droseius, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Droisy, 1226 (cart. du chap. cath. de Soissons, 1°257). — Droisi, 1229 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, 1°63, Bibl. imp.). — Droysi, Droysiacum, 1244 (ch. de l'abb. de Saint-Jean des Vignes). — Troissi, 1361 (bibl. de Reims, ms. du fonds Roussin, 1°256).

La seigneurie relevait autrefois de Pierrefonds et dépendait du comté de Muret. — Le village ressortissait à la prévôté d'Oulchy-le-Château (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Duchesne, petit fief, coe de Guise. — Relevait de Guise.

Duchesne, petit fief, coe de Landisay-et-Bertaignemont.

— Relevait de la vicomté de Landisay.

Duisker, village détruit, com de Lemé. — Durayleir, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny, for 57 M. P. D.) —

Duiserleir, Duiserler, 1161; Dursiler, Durselers, Durseler, 1164; Dursellers, 1167; Durseler, 1179 (cart. de l'abb. de Foigny, f^{so} 64, 65 et 246, Bibl. imp.). — Clos du Surlé, 1411 (arch. de l'Emp. 801, n° 4). — Clos-des-Urlez, 1559 (ibid. J 791).

"Le Clotz des Urletz ou Urselets, qui est le nom ancien porté par les chartes, a esté autrefois un terrouer particulier ayant bornes qui fesoient la séparation d'avec ceux de Lemé, Richaumont, Colonfay et Sour. Il deppendoit de l'abbaye Notre Dame du Bois, au diocèse de Terouenne, et fut acheté par les religieuses de l'abbaye de Fervacques; mais elles, se voyant pressez de paier la convention de l'achapt, vendirent les deux parts l'année ensuivante à l'abbaye de Foigny, (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 197).

Dulculon, h. détr. près de Lesquielles-Saint-Germain.

— Dulcilio, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 54 v°, bibl. de Laon). — Dulcillun, 1161 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — In territorio de Dulcilon, 1156; Doceillon, 1200 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Territorium de Docelon, 1198; Docellon, 1217 (arch. de l'Emp. L 992).

Dupont, petit fief, c" de Chavignon.

Dupuis, fief, c^{ne} de Pisseleux. — Ce fief relevait du Plessis-aux-Bois et appartenait à la Congrégation de Soissons.

Duny, cea de Saint-Simon. — Altare de Duri, 1040 (carton 1790, Bibl. imp.). — Duriacum, 1262 (Olim, t. 1, p. 537). — Dury-lez-Hen, 1445 (arch. de l'Emp. O 20,203). — Saint-Médard-de-Dury, 1688 (arch. comm. de Dury).

La seigneurie relevait de Béthancourt (Somme).

— La paroisse dépendait du doyenné de Ham.

E

ÉAUCOURT, h. c^{no} de Sommette-Éaucourt. — Yaucourt, 1208 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f° 181, arch. de l'Oise). — Aquicurtis, 1233 (cart. du chap. cath. de Noyon, f° 231, arch. de l'Oise). — In territorio de Sommete et de Aquacurte, 1312 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Yaucourt, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Iaucourt, 1624 (baill. de Chauny, B 1488).

Cure du doyenné de Ham donnée en 1130 par Simon de Vermandois, évêque de Noyon, à son chapitre. La seigneurie appartenait à ce chapitre, à l'abbaye de Notre-Dame de Ham et aux Minimes de Chauny. — Le village d'Éaucourt a été uni à Sommette par ordonnance royale du 2 juin 1819.

Éssequis (Les), h. c. de Beaumont-en-Beine. — Esbeguis, 1625; Esbecquis, Hesbecqué, bameau des Becquis, hameau des Becquetz, 1629; Ebequiers, 1751 (baill. de Chauny, B 1489, B 1493, B 1434, B 1394).

Ce domaine dépendait autrefois du prieuré de Marizelle; il a été aliéné le 7 février 1780. — La ferme a été détruite vers 1804.

EBOULEAU, con de Sissonne. - Boelieus, 1227 (cart. de

l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 63). -Booliaus, 1254 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, 1º 120, arch. de l'Emp. LL 1158). - Les Bouleaus, Booleaus, 1255 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23). - Villa de Bouliaus, 1270 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). - Budellis, 1340 (fonds latin, ıns. 9228, Bibl. imp.). — Villa de Boulliax, 1369 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 100, nº 479). -Boiliaus, 137/1 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 275). - Bouleaux, 1405 (archives de l'Emp. J 801, nº 1). - Boulieaux, 1486 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 1). - Bouliaux, 1488; Boulleaux - lez - Montigny - le - Franc, 1/106; Bouilleaux, 1523 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24, E 28, E 50). - Boullaux, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Éboleau, 1687 (tit. de la Congrégation de Laon). - Boulleaux, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Esbouleaux (carte de Cassini). La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de

Saint-Denis et relevait de la châtell. de Pierrepont. ÉBOULEAU, f. c¹⁰ de Sinceny; auj. détruite. — Elle appartenait autref. à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois.

ÉBURGNIS, f. c° de Nampcelle-la-Cour; auj. détruite. Fief acquis, au xvin° siècle, par la chartreuse du Val-Saint-Pierre. — Les Eburny, 1709 (audiencier, baill. de Bancigny).

ÉCALLE (L'), petit fief, coe de Chigny. — Relevait autrefois de Chigny.

ÉCALLE (I.'), h. cos d'Étaves-et-Bocquiaux. — Maison de l'Escaille, 1700 (baill. de Ribernont, B 255). — Les Cailles, 1772 (pouillé du dioc. de Noyon, par Colliette, p. 153).

ÉCAILLE (L'), fief, c'es d'Étreux et de la Neuville-lez-Dorengt. — Relevait de Guise.

ECAILLE (L'), f. cne de Froidmont-et-Cohartille; auj. détruite.

ÉCAILLE (L'), manoir, coe de Jouy; auj. détruit. — Maison de l'Escaille, 1451 (cab. de M. d'Imécourt).

ÉCAILLON (L'), f. coe de Ribeauville. — Les Caillons (carte de Gassini).

ÉCHAMPS, h. c^{no} de Crézancy. — *Eschamp* (carte de Cassini).

ECHBLLE (L'), min à eau, cue de Pargny.

ÉCLOSEAUX (LES), h. c^{ne} d'Obis. — *Eclusieux* (carte de Cassini). — *Eclosiaux*, 1782 (baill. d'Aubenton, B 2522).

ÉCLUSE (L'), moe isolée, coe de Bernot, Berthenicourt, Bourg-et-Comin, Brissy, Châtillon-sur-Oise, Fontenoy, Hamégicourt, Hannape, Hauteville, Jussy, Noyal, Origny-Sainte-Benoîte, Vadencourt et Verly. ÉCLUSE (L'), petit h. coe de la Ferté-Milon, Seraucourt, Sissy, Tergnier, Vieil-Arcy.

Écuuses (Les), petit h. c. de Chassemy.

Ecorest, f. c. de Chivres-et-Mâchecourt. — Esquorel.

1170; insula que dicitur Eschorel, in territorio de Chivre, 1171 (cart. de Lavalroy, f. 17 et 14, Bibl. imp.). — Escorel, 1171 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 47, Bibl. imp.). — Esquarel, 1175 (ch. de l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). — Corretum, 1182 (ibid.). — Bois d'Escoretz, 1630 (tit. de l'év. de Laon).

Elle appartenait autrefois à l'abb. de Lavalroy et relevait de la châtell. de Pierrepont, à la justice de laquelle elle ressortissait.

Éconsets, petit fief, cor de Villers-Saint-Christophe. — Fief d'Escornetz, 1532 (comptes de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère).

Écotiens (Ru des), ruiss. qui se jette dans le ru des Feuillants à Bourguignon-sous-Coucy. — Il n'alimente point d'usine. — Son parcours n'est que de 1,000 mètres.

Écoucherel, hois, c^{ne} de Domptin. — Bois d'*Escou-cherel*, 1323 (cart. de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons, Γ° 254).

On n'en connaît plus l'emplacement.

Écouppe (L'), h. coo de Chigny. — Lescouffe, 1626 (baill. de Guise, B 1935). — Escouffe, 1669 (élection de Guise, C 832). — Lecouffre, 1694 (baill. de Ribemont, B 34). — Ecoufre, 1695 (élection de Guise, C 832). — Ecouffe, 1737 (famille de Madrid de Montaigle, dénombr. de Chigny).

Écouppeaux, min à eau, com de Crandelain-et-Malval.

— Escouffault, 1565; Escoufault, 1609; Escouffault, 1664; Eccufault, 1697; Eccufault, 1733; Eccufeau, 1749 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Moulin Couffeaux (carte de Cassini). — Moulin à Couffeaux (carte du Dépôt de la guerre). Ce moulin appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

Écouts-s'il-Pleut, f. c^{ne} de la Chapelle-sur-Chézy. — Démolie en 1835.

Écoute-s'il-Pleut, mie à eau, cae de Clairefontaine.

— Moulin Escoute-sil-Pleut, 1602 (baill. de Guise, B 2502). — Moulin des Fonds-de-Wimy ou Écoute-sil-Pleut, 1726 (terr. de Wimy).

Éсоптв-з'п-Ривит, h. с de Marigny-en-Orxois.

Écoute-s'il-Pleut, petit ruisseau affluent du ruisseau de Chéry-Chartreuve. — Il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 1,800 mètres.

ÉCREVEAUX (LES), h. c^{re} de Wimy. — Escréveau, 1612 (terr. de Wimy). — Ecreveau de haut et de bas, 1726 (ibid.). — Crevaux de bas, 1742 (baill. d'Auhenton, B 2516). — Rue de Crevieux, 1782 (grenier à sel de Vervins). Écuin, h. et mia à eau, cia de Rozières. — Escuri, 1219 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. 71). — Escury, 1296 (arch. de l'Emp. L 1004). — Escury, 1383 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Ecury, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, P 42). — Ecuries, 1707 (arch. comm. de Rozières). — Ecuryi-Mesmain, 1745 (intend. de Soissons, C 205).

Le fief d'Écuiry relevait de Pierrefonds. — Le hameau a été uni à Rosières le 27 septembre 1788. Écuar, fief, c^{se} de Fontenelle. — Relevait de Montmirail.

ÉDROLLES, mosisolée, cos de Billy-sur-Ourcq. — Capellania beati Nicholai de Wederoles, 1242; Voderoles, 1242 (cart. du chapitre cath. de Soissons, p. 236 et 237). — Edralle (carte de Cassini). — Edrolle, 1776 (tit. des Sœurs de l'Enfant-Jésus de Soissons).

Autrefois fief relevant d'Oulchy-le-Château.

Édnolls, mon isolée, con de Chouy. — Edrolle (carte de Cassini).

Seigneurie relevant autrefois de la Perté-Milon et v ressortissant pour la justice.

ÉDUITS (LES), min à eau, che de Lierval.

EFFECOURT, f. c. de Bertaucourt-Épourdon. — Molendinum de Escofort, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Hevicourt, 1244 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 27 B). — Evecourt, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6). — Hevecourt, 1562 (tit. de l'abb. de Genlis). — Heffecourt, 1621; Heffrecourt, 1646; Hefvecourt, 1648 (baill. de la Fère, B 703, B 896 et B 1044). — Efcourt, 1663; Efvecourt, 1687 (tit. de l'abb. de Genlis).

Cette ferme appartenait autresois à l'abbaye de Genlis et relevait de la châtell, de la Fère.

EPPAY, c^{om} d'Hirson. — Alodium de Effris, 1120; Effres, 11/8; Effries, 1151 (cart. de l'abb. de Bucilly, 1^{om} 2, 3 et 4). — Erfries, 1232 (cart. de l'abb. de Foigny, 1^{om} 213, Bibl. imp.). — OEffris, 13/4 (cart. de la seign. de Guise, 1^{om} 249).

ÉGLANTIER (L'), fief, cae de Coulonges. — Relevait d'Oulchy-le-Château.

Eclise (L'), h. c" de Lierval.

Églises (Les), bois, com de Dommiers et de Missyaux-Bois; auj. défriché — Bois des Esglises, 1674 (maîtr. de Soissons).

Ce bois appartenait autrefois aux abb. de Saint-Jean-des-Vignes et de Notre-Dame de Soissons.

Bonny, petit fief, c²⁰ de la Ferté-Milon. — Masure nommée le Château d'Égrefin, 1471 (dénombr. de la chartreuse de Bourgfontaine, Tr. des chartes, LL, arch. de l'Emp.). ELLEMONT, petit fief, c⁵⁰ de Neuve-Maison. — Elmont, 1611 (baill. de Ribemont). — Le Mont, 1756 (arch. comm. de Neuve-Maison).

Il relevait de la châtell. d'Hirson et ressortissait à la prévôté de ce bourg.

ELEEST, bois, cae d'Englancourt.

ELVAT, bois, cºº de Montchâlons; en partie défriché. — Il contenait 220 arpents.

Emmaná, fief, com d'Hinacourt; vassal de Benay.

Émor, petit h. c. de Saint-Agnan.

Empreville, f. et bois, cas d'Athies. — Empireville, 1217 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 424). — Empreville, 1661 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Ils appartenaient à l'abb. de Montreuil. — Le bois, aliéné par l'État le 3 février 1815, a été défriché, et la ferme détruite.

Enper, min à eau, con d'Essommes. — Moulin d'Enfert, 1675 (baill. d'Essommes, trib. de Château-Thierry).

Englancourt, con de la Capelle. — Ainglencourt, 1200;

Ainglancourt, Aynglencourt, 1211 (cart. de la seign. de Guise, fon 1/15 et 161). — Englaincourt, 1234 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 221). — Anglencourt, 1315 (arch. de l'Emp. L. 1006). — Esglaincourt, 1335 (cart. de la seign. de Guise, fon 275). — Eglancourt, 1405 (arch. de l'Emp. J. 801, non 1). — Englencourt, 1561; Anglancourt, 1579 (arch. de la ville de Guise). — Unglencourt, 1607 (arch. comm. d'Erloy). — Aglancourt, 1670 (arch. comm. d'Englancourt).

Une partie de la seigneurie dépendait du duché de Guise; l'autre en relevait. Le village ressortissait au baill. ducal de Guise.

Entre-Deux-Bois, h. cod d'Étréaupont. — Ainsi nommé parce qu'il se trouvait entre les bois de Foigny et d'Effry.

ÉPAGNT, com de Vic-sur-Aisne. — Espagni, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Léger, f' 6). — Spanni, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 431). — Sphani, 1164 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Espangi, 1164 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Espaigneum, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Léger, f' 48). — Hespaigniacum, 1226; Espaigny, 1239; Espaigniacum, 1261; Espagni, 1272; Espengny, 1407 (cart. du chap. cath. de Soissons (for 241, 262, 263). — Espagny, 1683 (tit. du chap. cath. de Soissons).

ÉPAGNY, petit fief, coo de Presies-et-Thierny. — Maison d'Espagny, 1631 (tit. de l'év. de Leon).

Appartenait autrefois aux chapelains de la Madeleine de Laon et relevait de l'évêché de la même ville. Épassenoux (L'), bois, c^{ee} de Chigny. — Epessenault, 1582 (comptes de la ville de Guise).

Ce bois fait partie de la forêt de Regnaval.

EPARCT, c^{ea} d'Hirson. — Ville d'Esparsi, 1130; villa cui Sparsiacus nomen est de casamento Laudunensis ecclesie, 1130; Esparsi, 1142 (cart. de la seign. de Guise, f^{ea} 156, 155 et 159). — Sparsi, 1142 (cart. de l'abb. de Foigny, f^e 25 M. P. D). — Tenement d'Esparsy, xn^e siècle (cart. de la seign. de Guise, f^e 157). — Esparcy, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

"Le fief d'Éparcy, relevant autrefois de l'évesché de Laon, a été donné en 1130 par Clérembaud de Rozoy à l'abbaye de Saint-Martin de Tournay, qui l'a cédé à l'abb. de Foigny en 1147, avec l'agrément de Barthékemy de Vir, évesque de Laon... autrement dit lieu espars ou terroir de grande étendue...» Le territoire de Landouzy-la-Ville en a été distrait en 1168 (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 6a).

ÉPARGRENAILLE, f. c. de Saint-Quentin. — Espargnemaille, 1208 (arch. de l'Emp. L 738). — Éparnemaille, 1595 (min. de Claude Huart, notaire). — Pargnemaille, 1716 (tit. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons).

La chapette d'Épargnemaille, mentionnée en 1292 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f' 190), subsistait encore; mais la ferme était détruite. Ce domaine appartenait à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons.

ÉPAUX-Bázu, cºº de Château-Thierry. — Espaus, 1251 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Espaux, 1464 (suppl. français, nº 1195 (ibid.). — Espaulx, 1660 (arch. comm. d'Épaux-Bézu). — Épaulx (carte de Cassini).

Vicomté érigée en comté vers 1680.

Épés (L'), f. c^{ac} de Marteville. — Domus de *Spata*, 1248 (arch. de l'Empire, L 738). — Bois de *l'Espée*, 1743 (maîtr. de la Fère).

Autresois comm^{rie} qui se trouvait dans la paroisse de Miséry-en-Carnois. — La ferme appartenait, en 1610, à l'abb. d'Étampes; un bois l'entourait. Auj. détruite.

ÉPIEOS, com de Château-Thierry. — Spicarium juxta villam que dicitur Espiers, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Espies, Espiers-en-Brie, 1342; Espiers-en-Tardenoys, 1344; Espierz, 1347 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, pièces 392, 137, 391). — Espiez, 1432 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Espied, 1593 (arch. comm. de Bézu-Saint-Germain). — Espieds, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

Autrefois vicomté appartenant à la prévôté de Marizy-Saint-Mard.

ÉPIRE (L'), f. c. de Pancy; auj. détruite. — Chasteau de l'Espeine, 1612 (appointés du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon). — L'Espine, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

ÉPINE (L'), f. c.º de Vivières. — Spina, 1229 (arch. de l'Emp. L 1005). — L'Espine, 1688 (baill. de Villers-Cotterêts).

Elle relevait de Crépy-en-Valois et appartenait à l'abb. de Valsery.

ÉPINE-AUX-BOIS (L'), con de Charly. — Espinaubeis, 1214 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, l'130, arch. de l'Aisne). — Spina ad Nomus, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, l'26). — L'Espine-au-Bois, 1709; l'Espine-aux-Bois, 1745 (intend. de Soissons, C 205 et 206).

ÉPINE-DE-DALLON (L'), h. c. de Dallon.

ÉPINETTE (L'), h. c^{nes} de Jeantes, Landousy-la-Ville et Plomion. — Socq-Épinette, 1726 (audiencier, baill. de Bancigny).

ÉPARETTE (L'), fief, c^m de Marest-Dampcourt. — Il relevait autrefois du fief de la Motte de Marest-Dampcourt.

Éрикетте (L'), bois, c[∞] de Mennessis. — Appartenait autrefois au chapitre cathédral de Laon.

ÉPIRETTES (LES), min à cau, c'ac de Mauregny-en-Haie. ÉPIRETTES (LES), mon isolée, c'ac d'Ohis.

Épinois, com de Macquigny. — Spinotum, 111° siècle (Hermann, De Miraculie Beate Marie Laudumennis, ms. bibl. de Laon). — Ecclesia Beate-Marie-de-Spinoto, 1144 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 79, Bibl. imp.).

Ancien établissement de Bernardins transféré à Bohéries en 1143; auj. détruit.

Épinois, fief, com de Vaux-Andigny. — Il refevait de Guise.

Érmois, bois, cºº de Villequier-Aumont.

ÉPINOIS (L'), h. e^{-a} d'Étaves-et-Bocquiaux. — Territorium de Spinoit, 1295 (cart. rouge, f° 43, arch. de la vitle de Saint Quentin). — Espinois, 1561; Espinoys, 1579 (arch. de la ville de Guise). — Espinoy, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Epinoy, 1772 (pouillé du dioc. de Noyon, par Colliette, p. 153).

Ressortissait autrefois au baill, ducal de Guise. — Auj. détruit.

ÉPOURDON, h. c. de Bertaucourt-Épourdon. — Altare de Spordon, 1139; Espordon, 1255; Espourdon, 1376 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Esbourdon, 1560 (tit. de la fabr. de Vendeuil). — Gense de Mongon, 1625 (baili. de la Fère, B 955). — Paroisse de Saint-Martin-d'Espourdon, 1678 (arch. comm. de Bertaucourt-Épourdon).

Seigneurie relevant autrefois de la châtell. de la Fère. — Le nom de cense Mongon était donné à la ferme d'Épourdon (1625 ut supra).

Eppes, c^m de Laon. — Apia, 1147 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Appia, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 28). — Apya, 1293 (cart. de l'abb. de Signy, p. 480, arch. des Ardennes). — Aipe, xm²s² (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Espe, 1327 (arch. de la ville de Bruyères). — Eppe, 1342 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Aippe, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Asppe, 1570; Asppes, 1577; Epes, 1624; Heppe, 1634; Aippes, 1681 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 94, E 97, E 141, E 148, E 190). Baronnie relevant autrefois de la châtellenie de Pierrepont.

ÉPRITEL, f. c. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). —
Domus de Esperitello, 1312 (ch. de l'Hôtel-Dieu de
Soissons, 61). — Espritail, 1541 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 61). — Épritail (carte de Cassini).

Cette ferme relevait d'Oulchy-le-Château et dépendait de Vasseny; elle appartenait à l'abbaye de Saint-Yved de Braine.

ÉQUIPPÉE (L'), petit h. cº de Lanchy.

ÉRAUCOURT, f. cne d'Autremencourt. - Airoldicurtie, 1065 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 191). — Altare Arialdicurte, 1144; altare de Ariadicurte, 1145; advocatia de Aralcurt, 1147; Eraucurt, Erolcourt, xii se; curtis qui dicitur Arrolcurt, 1174 (cart. de l'abb. de Thenailles, [15, 36, 20, 40, 41). — Airolcurt, 1174 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Eroucurt, 1175; curtis de Eroucourt, 1236 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 36 et 28). - In territorio de Eroucort, 1236 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 69). - Eraucourt, 1279 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 37). — Éraulscourt, 1564 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 88). — Héraucourt, 1586 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Raucourt, 1709; Erraucourt, 1710 (intend. de Soissons, C 205 et 274).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Thenailles.

Enlor, c° de Marle. — Villa que dicitur Araleonis, 1113 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Villa que dicitur Erlors, 1131; Herlors, 1141 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 30). — Erlurs, 1138 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Erlurz, 1174 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 36).

— Herlon, 1579 (arch. de l'Emp. P 148-a). — Paroisse de Notre-Dame-d'Erlon, 1686 (arch. comm. d'Erlon.

La seigneurie, possédée en partie par l'abb. de Saint-Vincent de Laon, relevait de Marle.

ERLOY, coa de la Capelle. — Erloi, 1208 (cart. de Chaourse, f° 143, arch. de l'Emp.). — Erloit, xiii* s° (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 161). — Erloyt, 1333 (cart. de la seign. de Guise, f° 115). — Erloys, 1565 (min. d'Herbin, notaire, greffe du trib. de Laon). — Erloit, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Éreloy, 1572 (arch. de la ville de Guise). — Erloix, 1611 (baill. des bois de Guise). — Arloy, 1612 (terr. de Guise). — Herloy on Thiereiche, Herloy-en-Thierache, 1623 (arch. de la ville de Chauny). — Erlois, 1676 (élection de Guise, C 832).

Erloy faisait partie du duché de Guise.

Ennoville, f. c. de Fieulaine. — Hermenoville, 1274 (cart. de la seign. de Guise, f. 31). — Ermenovilla infra metas Castellanie de Guysia, 1285 (Olim, t. 1, f. 650). — Ernouille, 1710 (intend. de Soissons, C. 320). — Cense d'Hernonville, 1711 (baill. de Ribemont). — Arnonville, 1721 (arch. comm. de Fieulaine). — Renoville (carte de Cassini). Cette ferme, aui. détruite, était située près d'une

Cette ferme, auj. détruite, était située près d'une fontaine. Elle était autresois de la paroisse d'Étaves et relevait de Bohain.

ÉBOLLE, hameau, c^{ne} de Tréloup. — *Lerolle* (carte de Cassini).

ERRANCOURT, h. c^{ne} de Saint-Gobain. — Rancourt, 1557 (maîtr. de la Fère). — Esrancourt, 1563 (compt. de la châtellenie de la Fère). — Hérancourt, 1592 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent).

La ferme d'Errançourt appartenait autrefois à l'abb. de Prémontré.

ESCAUFOURT, c^{on} de Bohain. — Les Caufours, les Cauffours, 1234 (cart. de la seign. de Guise, f° 73). —
Escauffours, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).
— Escauffourt, 1568 (arch. de la ville de Laon). —
Écauffour, 1672 (arch. comm. d'Escaufourt). —
Escaufour, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie relevait autrefois d'Honnechies et ressortissait en partie aux châtellenie et bailliage de Cambrai. — Les fiefs d'Elvacq et de la Couronne, qui faisaient partie du territ. d'Escaufourt, ont été unis au territ. de Saint-Souplet (Nord).

Escaut, rivière qui prend sa source au Mont-Saint-Martin, c^{na} de Gouy, passe à Gouy et au Câtelet, alimente le canal de Saint-Quentin, baigne Vendhuile, puis entre dans le département du Nord à l'extrémité du territoire de cette dernière commune. Cette rivière, que les Flamands désignent sous le nom de Schelde, sait mouvoir les moulins à blé de Mont-Saint-Martin, du Câtelet et de Quincampoix et est navigable à Cambrai depuis le xvii° siècle. Son parcours dans le département de l'Aisne est de 7,500 mètres. - Schaldis (Fortunat, Hist. de France, t. II, p. 512, C). - Scald (ex Vita sancti Bertini, acta SS. ord. Bened. p. 1). - Scaldus (Aimoin, préface, Hist. de France, t. III, p. 731). - Scaldea (ex anonymo Ravenn. de Gallia, Hist. de France, t. I, p. 120). - Scalt, 706 (Mabillon, De Re diplomatica, p. 481). - Scalda, 771 (Ann. Eginhardi). - Scaltus, 860 (dipl. de Charles le Chauve en faveur de l'abb. de Saint-Denis, Hist. de France, t. VIII, p. 408, A). - Schald, IX siècle (dipl. de Charles le Chauve en saveur de l'abb. de Saint-Bavon de Gand). - Scalta, 880 (Ann. Fuld. Hist. de France, t. VIII, p. 39, D). - Scalth, 953 (Chron. Balderici, Hist. de France, t. VIII, p. 280, B). - Escaldus, xiii siècle (Guillaume Le Breton, Philippide, liv. x).

ESCLAVOLLE, fief, cºº de Baulne. — Appartenait au prieuré de Saint-Jean de Château-Thierry.

ESPAGNS (L'), h. c** de Montbrehain. — Son origine remonte à peine à 1813.

Espérance (L'), m° isolée, c° de Beaumé, Groix-Fonsomme, Fontaine, le Haucourt, Mont-Saint-Jean et Sissonne.

Espénance (L), f. coe de Tavaux-et-Pontsericourt.

Esqueneries, coa du Nouvion. — Scheries, 1157 (cart. de l'abbaye de Liessies, for 24, arch. du Nord). — Escheheries, 1199; Esqueheries, 1200 (cart. de la seign. de Guise, for 53 et 161). — Escherie, 1228 (arch. de l'Emp. L 992). — Esqueheryes, 1586 (ibid. J 791). — Queherie-en-Thierasse, xvi° siècle (minutes de Cl. Huart, not.). — Esqueherry, 1630; Esquerie, 1643; Esqueherye, 1644 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au bailliage ducal de cette ville. — Le moulin relevait de la baronnie d'Iron.

Essants (LES), men isolée, cne de Fontenelle.

Essants (LES), f. co de Gandelu; auj. détruite.

Essants (Les), petite font coe de la Vallée-Mulâtre, près du Tonnelet.

ESSENLIS, f. et min à eau, can de Chavonne. — Moulin de Senly, 1617 (tit. de l'abbaye de Prémontré). — Cour d'Essenlisse, 1685 (famille Martin-Dezilles).

Autrefois fief relevant de Courcelles. — Essenlis donne son nom à un petit ruisseau qui prend sa source à Ostel, alimente deux moulins à blé et afflue dans l'Aisne à Chavonne, après un cours de 4,480 mètres.

Essigny-LB-GRAND, con de Moy. - Aissegny, 1110 (cart. A1 de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 141). - Isseni, 1152 (arch. de l'Emp. L 1161). – Aissigni, 1222 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Issigniacum, 1934 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f° 174, arch. de l'Emp.). — Aisseigni, 1245 (mêmes arch. L 738). - Villa de Aisseigniaco, 1 2 45 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f 45, Bibl. imp.). - Yeegny, 1251 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 187). - Assigni, 1259 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 270, Bibl. imp.). - In villa de Eissigniaco, 1275 (cart. du chap. de Saint-Quentin, fo 28, Bibl. imp.). - Aisseigny, 1279 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-enl'Île, fo 44, arch. de l'Emp.). - Aissegni, 1299 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Essigni, 1322 (ch. de l'abb. du Sauvoir). - Ysseigny, 1368 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Magnum-Essigniacum, 1370 (Ann. de Noyon, par Levasseur, p. 996). - Domus de Aissigniaco, villa de Essigniaco, xive siècle (ch. du chap. de Saint-Quentin). - Essegny, Yssegny, 1384 (arch. de l'Emp. P 135). - Essigny, 1505; Grant-Essigny, 1541 (tit. de l'abb. du Sauvoir). - Grand-Essigny, 1560 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). -Grand - Esseigny, 1584 (ibid.). - Grand - Esigny, 1587 (tit. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île). -Esseigny, 1614 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Saint-

Seigneurie et vicomté appartenant autrefois au chapitre de Saint-Quentin et relevant de Moy et de Chauny (Recueil des fießs, p. 235).

Essient-LE-Petit, con de Saint-Quentin. — Essigni, 1147; Isiniacensis parrochia, 1155 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 45 et 43). — Issegni, xii so (cart. de Vicoigne, arch. du Nord). — Yssegny, 1262 (arch. de l'Emp. L 998). — Yssigny, 1275 (cart. de l'abb. de Fervaques, for 87, Bibl. imp.). — Ausegny, 1324; Essegny, 1330; Ausegny, 1348 (cart. de la seign. de Guise, for 25, 90, 253). — Petit-Essigny, 1571 (min. de Herte, notaire). — Petit-Esseigny, 1595 (min. de Cl. Huart, notaire).

La seigneurie relevait autrefois de Fieulaine. Essises, c^{ee} de Charly.— Essise, 1620 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry.

Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de cette ville par arrêt du Conseil d'État du 21 janvier 1695.

Essonnes, con de Château-Thierry. — Solma, 1x° so (cart. de Saint-Médard, f° 127, Aisne).— Sosmensus propositura, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Médard,

f' 17, arch. de l'Aisne). — Soma, 1169 (cart. de la même abb. f' 30, Bibl. imp.). — Ecclesia Sancti Ferreoli de Soma, 1181 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 18, arch. de l'Aisne). — Yssolmus, 1188 (cart. de la même abb. f' 28, Bibl. imp.). — Essome domus ecclesie Sancti Medardi, 1249 (cart. de Saint-Médard, f' 27, arch. de l'Aisne). — Essoume, XIII° siècle (cuilleret, Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Essomes, 1318 (arch. de l'Emp. L 1000). — Essomez, 1396; abbaye Sainct-Ferreule d'Essonnes, 1531; abbaye Sainct-Ferreole d'Essomes, 1543 (tit. de l'abb. d'Essommes). — Essosmes, 1664 (fabr. d'Azy-Bonneil).

Abbaye de chanoines réguliers fondée vers la fin du x1° siècle, remplacés au xv11° siècle par des Génovéfains. — La vicomté appartenait à ces communautés et à l'abbaye de Saint-Médard. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du Conseil du 2 mars 1696.

ESTRAON, h. c. d'Hary. — Strado, 877 (Mabillon, De Re diplomatica, p. 404). — Straum, 1147; Estram, 1168; Estraum, 111 siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 20, 36 et 23). — Territorium de Estraon, 1185; Estrahon, 1205 (cart. blanc de l'abb. de Saint-Corneille de Compiègne, arch. de l'Emp.). — Estraun, 1187 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Estrain, 1411, arch. de l'Emp. J 801, n. 4). — Estahon, 1689 (baill. de la Fère, B 1236). — Train, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Le domaine d'Estraon appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne et relevait de Marie. — Ce hameau est uni au village et n'est plus connu que sous le nom de rue d'Hary.

Estráes, com du Câtelet. — In territorio de Estrée, 1184 (cart. de l'abbaye du Mont-Saint-Martin, p. 643). — Estrées-en-Arowaise, 1323 (cart. de la seign. de Guise, f° 4). — Etrées, 1599; Estrée-en-Arrouaise, 1610 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). — Paroisse de Saint-Laurent-d'Estrée, 1692 (arch. comm. d'Estrées).

La chaussée Brunehaut séparait les diocèses de Noyon et de Cambrai. La portion de territoire située vers Joncourt dépendait de la paroisse de ce dernier village. — Baronnie relevant de Guise. — Elle a été érigée de nouveau avec le Tronquoy par lettres patentes du 21 août 1748.

Estrelles-sous-Coucy, h. cod d'Auffrique-et-Nogent.—

Estrelles-soubz-Coucy, 1572 (arch. de l'Emp. E
12526). — Estrelle, 1682 (tit. de l'Hôtel-Dieu de
Coucy-le-Château). — Estreil, 1707; Estreile,
1718 (état civil de Coucy-le-Château).

Autrefois fief relevant de Coucy-le-Château.

ÉTAMPES, com de Château-Thierry. — Stapula, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, f° 14). — Estampes, 1421 (ch. de l'abb. de Valsecret). — Estamples, 1427 (baill. de Château-Thierry). — Estempes, 1529 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Autrefois comté dépendant du duché de Château-Thierry et relevant de Montmirail. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du Conseil d'État du 2 mars 1696.

ÉTARG (L'), f. c. d'Audigny. — Neufville d'Audigny, 1464 (urch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Chasteau de la Neufville, 1612 (terr. de Flavigny).

Seigneurie relevant autrefois de Guise et ressortissant au baill. ducal de cette ville.

ÉTANG (L'), f. cºº de Château-Thierry. — Elle appartenait autrefois aux Bénédictins anglais.

ÉTANG-DU-BOIS-ALLEMAND (L'), mºn isolée, cºn d'Amigny-Rouy.

ÉTANGS (LES), mon isolée, con de Connigis.

ÉTANGS (LES), petit h. c. de Danizy.

ÉTANGS (LES), mon isolée, con de la Ferté-Milon. —
Domaine dépendant autrefois de la chartreuse de
Bourgfontaine.

ÉTANGS (LES), f. c° de Watigny. — L'Étang (carte de Cassini).

ÉTANGS (LES), petit ruisseau affluent du ruisseau des Conduits à Vaucelles-et-Beffecourt. — Il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 600 mètres.

ÉTAQUOT, petit fief. — Relevait autrefois du comté de Braine.

ÉTAVES-ET-BOCQUIAUX, com de Bohain. — Stabule, 1045 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. I, p. 685). — Territorium de Staules, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, fom 12, arch. de cette ville). — Estables, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Estaves, 1629 (baill. de Guise, B 1912). — Saint-Martin-d'Étaves (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Étave-et-Bocqueaux, 1709 (intend. de Soissons, C 205). — Étave, 1720 (terr. d'Étaves). — Étaves-les-Bocquiaux, 1749 (famille de Rogres de Champignelles).

La seigneurie appartenait en partie au chap. de Saint-Quentin; elle relevait de Fieulaine et ressortissait au baill. de Guise.

ÉTERNES (LES), bois, car de Vaudesson.

ÉTOLINS (LES), mon isolée, con de Chézy-l'Abbaye.

Érors (Les), h. c. de la Bouteille. « Est un retranchement de la cense du Sart-Raoul-Mouton qui a retenu le nom des étots de chesnes qui y furent arrachés» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 13). — Les Hétots, 1731 (grenier à sel de Guise).

ÉTOURNELLES (LES) OU LES TOURNELLES, f. c. de Crécyau-Mont. — Autrefois fief.

ÉTOUVELLES, com de Laon. — Scambulla, villa ante Laudunum (Relation des miracles de saint Gibrien, Bolland. mai, t. VII, p. 611, n°1). — Stovella, 1131; Estoveles, 1134 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f°126, bibl. de Laon). — Stovelle, 1173 (ibid. f°131). — Estouveles, 1244 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B77). — Estouvelles, 1253 (ibid. B49). — Estouvelles-dalez-Laon, Estouvelles-soubz-Laon, 1414 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Estouvelle, 1486 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E23).

La seigneurie appartenait autresois à l'évêché de l.aon. — Le village ressortissait pour la justice à la prévôté de Mons-en-Laonnois. — La cure a été unie à celle de Chivy par décret de l'évêque de Laon du 13 novembre 1665 (arch. comm. de Chivy-lez-Étouvelles). — La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Crécy sur-Serre par arrêt du Conseil d'État du 10 juin 1695 et lettres patentes du mois de décembre suivant. Sa chapelle était sous le vocable de Saint-Nicolas.

ÉTRÉAUPORT, com de la Capelle. — Streia, 1126 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 17, Bibl. imp.). - Strata, 1129; Estrea, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 23 et 20). - Strea, 1177 (ex Gisleberti Montensis Hannoniæ chronico, Hist. de France, t. XIII, p. 578 B). - Estrée, 1178; Estrées, 1192 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 104 et 53). -Hestrea-villa, x11° s° (cart. de Foigny, f° 16 M. P. D.). - Estrées-outre-Oise, villa de Estrées-ultra-Oisiam, 1224 (cart. de la seign. de Guise, f 76). — Estroies, 1265 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Hestrei, xiii s' (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 51). - Strate, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Estrez-sur-Oise, 1372 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. I, p. 14). - Estréesau-Pont, 1393 (suppl. français, ms. 1142, Bibl. imp.). - Estrée-au-Pont, 1553 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). — Estréaupont, 1548 (archives de l'Empire, P 249-3). - Estrepont, 1567; Estraupont, 1572 (arch. de la ville de Guise). - Estrez-au-Pont, 1643; Estre-au-Pont, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Baronnie relevant de Guise sur la rive droite de l'Oise, de Marle sur la rive gauche. Cette rivière séparait aussi les baill. de Ribemont et de Laon.

ÉTBEILLEBS, com de Vermand.—Aistraillier, Eistraillier, 1045; altare de Strahileto, 1124 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. I, p. 685; t. II, p. 528). — Astreletum, 1142; Strateliers, 1190; Strailiers,

1100 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 556, 574 et 597). - Strailletum, 1221 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, 68, arch. de l'Emp.). — Estraliers, 1237 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 257, Bibl. impér.). - Estreiliers, 1242 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 178). -Estrelierz, 1264 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Strailetum, 1287 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Ouentin-en-l'Île, f° 68, arch. de l'Emp.). — Etrelliers, 1294 (cart. de l'abb. de Fervaques, 6 60, Bibl. imp.). - Estraillers, 1295 (cart. de l'Hôtel de ville de Saint-Quentin, f. 53). - Estraillies, 1297 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 257). - Estrellies, 1367 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Estrilliers, 1484 (arch. de la ville de Saint-Quentin). - Estreilliers, 1574 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). - Estrelly, 1665 (arch. comm. d'Étreillers). - Estreilly, 1677 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Estrilly, 1685 (grenier à sel de Guise). - Étrillier, 1718 (plan, arch. de l'Aisne).

Village érigé en paroisse en 1124. — Seigneurie donnée en 1258 par le roi Louis IX à l'abbaye de Royaumont.

Étaépilli, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 82 et 84). — In territorio de Estrepeilli, 1295 (Hôtel-Dieu de Soissons, 77). — Estrepeilli, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 77). — Estrepelliaco, 1295 (Estrepelliaco, 1295). — Estrepelliaco, 1295 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 1° 18). — Estrepilly, 1591 (arch. comm. d'Essommes).

Étnépoix, f. c. de Samoussy. — Estrepoit, 1159 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 112, bibl. de Laon). — Estrepoi, 1217 (cart. de la même abb. t. I, p. 424). — Estrepoyt, 1411 (arch. de l'Emp. J. 801, n° 4). — Estrepois, 1486 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, g. B. 1). — Estrepoix, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E. 29). — Estrepoys, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Estreaupois, 1710 (intend. de Soissons, C. 320).

Ces sermes appartenaient autresois à l'abbaye de Saint-Martin de Laon; elles relevaient de la châtellenie de Pierrepont et y ressortissaient pour la justice.

ÉTREUX, coe de Wassigny. — Estron, 1114; Territorium de Estruen, 1189 (cart. de l'abb. de Fesmy). — Estreum, 1207 (arch. de l'Emp. L 1156). — Estreuil, Estreuz, 1561; Estreux, 1566 (arch. de la ville de Guise). — Estreux-Landrena, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Estreul, 1587 (arch. de la ville de Guise). — Estreu-Landrena, 1599; Estreux-Landrenal, 1661 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Estreux-Landrenal de Cuise de Laon.

drenas, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Estreux-Landernat, 1723 (terr. du duché de Guise). — Étreu-les-Landerna, 1742 (baill. de Ribemont, B. 187). — Estreux-Landerna, 1773 (gruerie du Nouvion).

Dépendance du duché de Guise.

ÉTRICOURT, h. c²⁰ de Nauroy. — Ostricourt, 1158 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 564).— Estricourt, 1464 (suppl. français, ms. 1195, Bibl. imp.). — Étrecourt, 1787 (intend. d'Amiens, C 775).

Eurr, h. et m¹⁰ à eau, c²⁰ de Morsain. — *Oiry*, 1264 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 80, Bibl. imp.).

ÉVAUX (LES), h. c.ºº de Chierry. — Moulin de Vaux, 1735; moulin des Éveaux, 1744 (tit. de l'abbaye de Chézy).

Ge moulin appartenait autrefois à l'abbaye de Chézy; il a été converti récemment en une fabrique de machines à battre.

Évicui (L'), m° isolée, с de Villers-Agron-Aiguizy. ÉVERCAIONE, h. coo de Chermisy. - Molendinum Eurocanie, 1152 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 132, Bibl. imp.). — Hervichaine, 1156 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 41). - Curtis de Evrechanne, 1182 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Evrecagnia, 1183; Evrekania, 1204; Evrekaignes, 1206; Evrekagne, 1225; Evrecaingne, 1236; Borekaigne, 1240; Evrecainne, 1247 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 133, 134, 125, 124, 137 et 126). - Esvrekaingne, 1255 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f 151, bibl. de Laon). -Evrecaigne, 1264 (cart. de la même abb. t. I, p. 283). — Curtis de Euvrecaigne, 1275 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 144, Bibl. imp.). - Evregaigne, 1603 (tit. de l'év. de Laon). - Vercaines, 1729 (plan, arch. comm. de Bièvres). - Verquesne (carte de Cassini). — «Évercaigne est un nom corrompu signifiant champ renversé» (Livre de Foigny, par de Lancy).

La seigneurie d'Évercaigne appartenait autresois à l'abbaye de Foigny.

ÉVERGNICOURT, con de Neuschatel. - Eberneicortis, Eberneicurtie, 1071 (Martène, Ampl. coll. t. IV. col. 921). - Everneicurt, 1074 (ex Vità beati Theoderici abb. Andaginensis acta SS. ord. Ben. sec. VI, part. II, p. 55). - Ecclesia beate Marie de Evregnicurt, 1142 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 283). - Evrenicurtis, 1160; Evregnicurtis, 1161 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, 6, B 1). - Evernicurtis, 1164 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Evernigcortis, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 213). -Evrcinicurtis, 1178 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon. B 18). - Sancta-Maria de Eberneticorte, Evringicurtie, xu' s' (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 37 et 38). - Evrignicourt, 1211; Evrignicort, 1235; domus hospitalis de Ebernicorte, 1237 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 18). - Eoregnicortis, 1248 (ibid. B 44). - Ebernicourt, 1251 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 25). -- Evringmicourt, x111° 8° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Eurrigniourtis, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). - Evregnycourt, 1404; Evregnicourt, 1408; Evrygnycourt, 1416 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6, E 7, E 10). — Everneicourt, 1649 (chambre du clergé du diocèse de Laon). - Paroisse de Saint-Hubertd'Évergnicourt, 1680 (état civil d'Évergnicourt, trib. de Laon).

Prieuré sous le vocable de Saint-Hubert, fondé vers 1071 par saint Thierry. — L'abbaye de Saint-Hubert possédait la seigneurie dès le xu° siècle.

Évay, f. c^{no} de Dravegny. — Evre, 1162; Evril, 1283 (cart. de l'abb. d'Igny, f^{no} 90 et 113, Bibl. imp.). Évay, h. c^{no} de Saint-Agnan. — L'Évry (carte de Gassini).

F

FARRIQUE (LA), fabrique de sucre, com d'Abbécourt.
FARRIQUE (LA), fabrique de produits chimiques, com d'Andelain.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, coe d'Aulnois.

FABBIQUE (LA), fabrique de sucre, c^{no} d'Autremencourt.
FABBIQUE (LA), fabrique de produits chimiques, c^{no} de
Bourg-et-Comin.

Fabrique (LA), fabrique de sucre, cºº de Cerny-en-Laonnois. Fabrique (La), fabrique et raffinerie de sucre, c** de Flavy-le-Martel.

Fabrique (LA), fabrique de sucre, c° de Fonsomme. Fabrique (LA), fabrique de produits chimiques, c° de Jussy.

FARRIQUE (LA), fabrique de sucre, c° de Missy-lez-Pierrepont.

Fassique (LA), fabrique de sucre, cºº de Nisy-le-Comte.
— Construite en 1865.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, com de Noyant-et-Aconin.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, com d'Omissy. — Établie en 1857.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, coo de Pommiers.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, cas de Pouilly.

FABRIQUE (LA), fabrique de sucre, cae de Quessy.

FABRIQUE (RU DE LA), petit ruisseau affluent de l'Ailette à Chailvet. Il prend sa source à Chaillevois et n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,450 mètres.

FAGREUL, bois, coe de Couvron-et-Aumencourt, auj. défriché. — Bois de Fagnoel, xv1° siècle (chambre des comptes de la Fère).

FAGNOLET, fief, c^{no} de Serain. — Relevait de la châtell. de Cambrai et ressortissait au baill. du comté de Cambrésis.

FAGRON, fief et bois, coe de Bucy-lez-Pierrepont. — Le fief relevait de la châtell. de Pierrepont. — Le bois est défriché.

FAGNON, fief, coo de Jaulgonne.

FAGOTS (LES), petit h. c. de Viels-Maisons.

FAILLEUX (LES), f. c** de Voulpaix. — Bois du Faieu, 1701; hois du Faiau, 1705 (bailliage de Voulpaix).

Cette ferme doit son nom au voisinage d'un bois défriché.

FAILLOUBL, h. c. de Frières-Faillouël. — Folloel, 1230 (cart. du chap. cath. de Noyon, f° 224, arch. de l'Oise). — Foilloel, 1263; Foillouel, 1289 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f° 181 et 168, mêmes arch.). — Folloel, xint s' (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Failloel, 1326; Flaillouel, 1340; Fouillouel, 1344; villa de Foillo vello, 1378 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 66, n° 167; registre 71, n° 240; registre 75, n° 240 et 234; registre 114, pièce 297 et J 786).

Autrefois dépendance de la châtell. de Chauny.

— Prieuré de croisés de l'ordre de Saint-Augustin, dépendant de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie et fondé vers 1182.

FAILLY, fief, c** de Chevresis-Monceau. — Relevait autrefois de Chevresis-le-Meldeux.

FAILLY, bois, c^{no} de Corbeny. — Ce bois appartenait autrefois au prieuré de Corbeny et portait souvent le nom de Petit-Couvent-du-Fay.

FAISANDERIE (LA), h. coo de Villers-Cotterêts.

Falaise, chât. c^{ué} de Serancourt; auj. détruit. — Il se trouvait au nord-est du village et a donné son nom à une rue.

Falaiss (La), mos isolée, cos de la Croix; détruite en 1862. — Elle n'était pas d'ancienne origine.

Falaise (La), h. car de Louâtre. — La seigneurie relevait autrefois de la Ferté-Milon.

Falloises (Ru des), petit ruisseau qui prend sa source à Clamecy et se jette dans le ru de Josienne à Crouy. Faloise, petit h. c^{ee} de Nouvron-et-Vingré.

FARTAISIE (LA), petit h. cod de Wattigny.

FARGNIERS, c. de la Fère. — Villa que dicitur Farneriis, 1130; Farnerium, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Farnet, 1165; Farneth, 1190 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 423, 439). — Farniers, 1269 (Olim, t. I). — Fairniers, 1529 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Fargnyer, 1562 (baill. de la Fère, B 672). — Farnier, 1597 (état civil de Chauny, trib. de Laon). — Fargnier, 1681 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Fargny, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Prieuré sous le vocable de Saint-Denis, fondé en 1132 par l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois, qui le céda à l'abb. de Nogent. — La seigneurie relevait de la châtell. de la Fère.

FARON, fief, c⁻⁻ de Chivres. — Ancien domaine de la prévôté de Chivres.

Fasois, f. c. de Brasles. — Forsuel, 1564; Farsoy, 1589; Farsoy-lès-Valsecret, 1648 (tit. de l'abb. de Valsecret).

Cette ferme appartenait autref. à l'abb. de Valsecret.

FARY, f. et étang, com de Beuvardes. — Farry, 1580 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

FATT, h. c¹⁰ de Wiège-Faty. — Easticum, 1142 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 71). — Territorium de Fasti, 1161 (cart. de la seign. de Guise, f° 153). — Terra de Fastis, 1189 (coll. de D. Grenier, 31° paquet, n° 2). — Fasthi, x11° s° (arch. de l'Emp. L 992). — Fasty, 1285 (cart. de la seign. de Guise, f° 270). — Fatty, 1569 (arch. de l'Emp. J 791). Dépendait autrefois de la baronnie de Wiège et y ressortissait pour la justice. — Faty-Wiège et le Sourd ne formaient qu'une cure avant 1789.

FAUBOURG-DE-CRISE, h. coe de Belleu.

FAUBOURG-D'ÉCUIRY, b. coe de Rozières.

Faucount, h. cae de la Neuville-lez-Dorengt. — Faulcommé, 1564 (arch. de l'Emp. J 791). — Foucomé, 1691 (élection de Guise). — Faucomé, 1693 (baill. de Ribemont, B 251). — Maison de Faucosmé, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Fief relevant autrefois de Guise.

FAUCOMPRÉ, f. c. de Beaumont-en-Beine; auj. détruite.

— Faulcompré, 1532 (comptes de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère).

FAUCOMPRÉ, petit fief, c" de Roupy.

FAUCOUCOURT, com d'Anizy-le-Château. — Foucoucourt, 1205 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Foucaucourt, 1219 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 113). — Foukoucourt, 1232 (cart. de l'abb. de Prémontré, 1° 22, bibl. de Soissons). — Feucoucourt, 1257 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 30). — Faukoucourt, 1562 (délibér. de la chambre des comptes de la Fère).

La seigneurie relevait autrefois de la châtell, de la Fère.

FAUCOUSIS, h. che de Monceau-le-Neuf. - Foukousies, Fulchozyes, 1143; Fulcozies, Folcozies, 1144; Folcouzies, 1145 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 80,84, 79 et 238, Bibl. imp.). — Foucouzies, Foucousies, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 177). -Foulcozies, Foucausis, Fulcosis, 1161 (cart. de la seign. de Guise, fo 153). - Folchozie, 1167; Foucosies, 1169; Fulchozies, 1172 (cart. de l'abb. de Foigny, for 82, 41 et 81, Bibl. imp.). - Parrochia Fochozies, 1169 (cart. de la même abb. 6 75). — Altare de Fulchosiis, 1192 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Foukousies, 1208; Foucozys, 1211; Folcosie, 1213 (cart. de l'abb. de Foigny, f" 205, 84 et 85). - Foucozies, 1213 (arch. de l'Emp. L 994). - Foukosis, 1235 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Folkousies, 1231; Foucosis, 1258 (cart. de l'abb. de Foigny, fº 88 et 96, Bibl. imp.). - Foucauzis, 1415 (arch. de l'Emp. P 248-2). - Foucouzis, 1554 (reg. des insinuat. du baill. de Vermandois). - Fauchouzi, 1607 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). - Faulcousy, 1621; Faulzcousy, 1621 (minutes de Wallé, notaire, arch. de l'Aisne). - Faucousy, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — "Foucouzy est un nom composé, dérivé du substantif latin falx et du verbe carpo (quasi falce carpere), comme qui diroit en françois coupper quelque chose avec une faux ou faucille. A esté autrefois un village ayant un petit chasteau ou chastellet qui servoit de retraitte aux habitans en temps de guerre et mauvais bruict. Il y a encore à présent une terre en deppendant au mesme terrouer qui porte ce nom de Chastellet» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 159).

Autrefois fief relevant de Guise. — La commune de Faucousis a été unie à celle de Monceau-le-Neuf par ordonnance royale du g juin 1819.

FAUSSE-Rivière (LA), petit ruisseau qui va se jeter dans le ruisseau d'Ardon à Chivy-lez-Étouvelles. — Il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 1,200 mètres.

FAUVETTE (LA), f. c. de Résigny.

FAUX OU PETIT-FAUX (LE), h. c.º de Bassoles-Aulers.— Le Fau, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, nº 6). Autrefois fief relevant de Coucy-le-Château.

FAUX (LES), bois, c^{ne} de Dizy-le-Gros; auj. défriché.

— Appartenait autrefois à l'abb. de Cuissy.

Faux-Bâton (LE), h. c. de Proisy. — Dépendait de la baronnie de Wiège.

FAUX-BEAUREGARD (LA), fief relevant autrefois de l'abb. de Nogent.

FAVEROLLES, con de Villers-Cotterêts. — Faveroles, 1189; Faverole, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 86). — Faverolles, 1398 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). — Faverolle, 1412 (ibid. 330, for 15).

Seigneurie relevant autrefois de Pierrefonds. Le village ressortissait à la prévôté de cette châtellenie et au baill. de Valois.

FAVETTE (LA), f. c. de Manicamp. — Fabvette, 1597; Cense de la Favette, 1695 (baill. de Chauny, B 1359, B 1713).

Autrefois fief.

FAVIÈRE, f. c. de Vic-sur-Aisne.

Favières, f. c" de Grandlup-et-Fay. — Faverie, 1225; Favières-emprés-Pierrepont, 1436 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23). — Favière, 1482 (comptes de la châtell. de Pierrepont). — Favière, 1511; Fabvières, 1524; Favyères, 1529; Favyères, 1548; Favier, 1557 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 24 et B 69).

Cette ferme, qui appartient à l'Hôtel-Dieu de Laon, avait autrefois territoire et paroisse dont Brazicourt dépendait et ressortissait à la châtell. de Pierrepont. Cette paroisse a été unie à Grandlup par lettres patentes de juillet 1748, en exécution de décrets de réunion des 26 août 1740, 31 janvier 1742 et 12 juin 1748. L'union n'a été faite qu'en 1777, par suite de l'opposition du curé de Grandlup (Hôtel-Dieu de Laon, C 1).

FAVIÈRES, f. c. de Sergy. — Faverie, 1240 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f. 106, Bibl. imp.).

Autrefois prévôté dépendant de l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

FAY, petit bois, c^{ne} de Blérancourt.

Fay, min à eau, che de Chacrise.

Fay, h. c^e de la Chapelle-sur-Chésy. — Fai, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Grépin-le-Grand, f° 7).

Far, fief, c'e de Chéry-Chartreuve. — Relevait du comté de Braine.

Fay, bois, cºº de Cilly; auj. défriché. — Il relevait autrefois de Vervins.

FAT OU LE PETIT-COUVENT, bois, coo de Corbeny. —
Ce bois appartenait autresois au prieuré de Corbeny.

Aisne.

FAY, bois, com de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain.

FAY, f. com de Grandlup-et-Fay. — Faiacum, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 55, bibl. de Laon). — Fai, 1244 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 69). — Vile de Fayt-dalez-Pierrepont, 1300 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Fayt-juxta-Petrapontem, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Fay-les-Pierrepont, 1536 (comptes, arch. de la ville de Laon). — Fay-le-Secq, 1546 (cab. de M. de Sagnes). — Paroisse de Saints-Geneviève-de-Fay, 1672 (état civil de Fay, trib. de Laon). — Fay-le-Sec, 1745 (tit. de l'év. de Laon). — Fai-le-Sec (carte de Cassini).

Cette serme appartenait autresois à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon et relevait de la châtellenie de Pierrepont, où elle ressortissait. — Fay a été uni à Grandlup par le directoire du département de l'Aisne, le 17 novembre 1791.

FAY, bois, coe d'Origny-Sainte-Benotte; auj. défriché. FAY, bois, cae de Pargny-Filain. — Appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

FAY, bois, cae de Wiège-Faty. — Ce bois, d'une contenance de 26 muids, a été acquis en 1266 par l'abb. de Fervaques; il constituait un fief relevant de la baronnie de Wiège.

FAY (LE), f. c[∞] d'Essigny-le-Grand. — Autrefois fief relevant de Chauny (arch. de l'Emp. P 2217).
 FAY (LE), m[∞] isolée, c[∞] de Flavigny-le-Petit.

FAY (LE), mon isolée, con de Thenailles. — Fagetum Sancti Cornelii, 1198 (cart. de l'abb. de Foigny, l'12, Bibl. imp.). — Fagum, 1200 (ch. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Nemus de Fait, 1231; Curtis de Fayt, xiii°s° (cart. de l'abb. de Thenailles, 1°7 7 et 24). — Fay-la-Court, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n°5). — Fai, 1616 (minutes d'Oxias Teilinge, notaire).

FATAUX, f. c. de Corbeny. — Territorium de Faiellojuxta-Corbeni, 1160; territorium de Fayel-juxtaCorbeni, XIII c. (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 46
et 97). — Fayel, 1228 (cart. de Saint-Thierry de
Reims, f. 185). — Faiaulx, 1491 (baill. de Roucy).
— Fayaulx, 1496 (ibid.). — Fayaux grand et petit,
1739 (terr. de Juvincourt). — Les Fayaux (carte
de Cassini).

La seigneurie relevait autrefois de celle de Mauchamp. — La ferme ressortissait au baill. de Roucy; elle a été unie à Corbeny le 25 juillet 1788.

FAYELLE (LA), mon isolée, con de Nogent-l'Artaud. —
Autrefois fiel.

FAYET, co de Vermand. — Faiet, 1145; Faihel, 1156 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 8 et 50). — Fayel, 1200 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II,

p. 526). — Faiel, 1200 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Faiellum, 1241 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 133). — Fayellum, 1275 (arch. de l'Emp. L 998). — Saint-Sulpice-de-Fayet, 1739 (chambre du clergé du dioc. de Noyon).

Seigneurie qui relevait autrefois de la baronnie d'Estrées.

FAYET, b. cod d'Essises.

FATET, men isolée, cue de Montsaucon.

FAY-LE-NOYER, h. c. de Surfontaine-et-Fay-le-Noyer.

— Fai, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 199, arch. de l'Emp.). — Fais, 1215 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Fagetum, 1221 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Fay, 127; Fayacum, 1303 (cart. de Ghaourse, f° 223, arch. de l'Emp.). — Fayt-le-Noyet, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Fay-le-Noye, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Fay-le-Noyel, 1448 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Fayte-Noier, 1547 (tit. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Fay-le-Noiyer, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Faye-le-Noier, 1581; Fays-le-Noyer, 1662 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Faye-le-Noyer-et-Cerfontaine, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Domaine appartenant autrefois à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevant de Marle.

Fánt, fief, cod d'Arcy-Sainte-Restitue. — Relevait autrefois de Pierrefonds.

Fára, f. c. de Cessières. — Détruite en 1855.

Fère (LA), arrond. de Laon. - Fera, 898 (ex chronico Sithiensi, Hist. de France, t. IX, p. 73, D).— Ferra, 898 (Annales Vedastini, Hist. de France, t. VIII, p, 92, C). — Fara, 958 (Hist. de France, t. VIII, p. 211, Chronicon Flodoardi). — Feria, 1133 (ch. de l'abb. de Prémontré). - La Ferre, 1196 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). -« Canonici de Farra recognoverunt domum leprosorum de Farra, sita esse in parrochiatu de Beautor," 1214; la Fère, 1317 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - La Fère-sur-Oise, 1400 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 155, pièce 347). -Laffere, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon. E 7). — Le Fere-en-Vermendois, 1449 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 73). - La Fèresur-Oise, 1452 (tit. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). - Lastere-sur-Oyze, 1478 (délib. de la ville de la Fère). — La Ferre-sur-Oyse, 1553 (reg. des insinuat. du baill. de Vermandois).

La Fère était autrefois chef-lieu :

1° D'un doyenné rural comprenant les parvisses d'Amigny, Andelain, Autreville, Barizis, Beautor, Bichancourt, Champs, Charmes, Concy-la-Ville, Coucyle-Château, Courbes, Danizy, Épourdon, la Fère, Folembray, Fresne, Fressancourt, Pierremande, Quincy, Rouy, Saint-Gobain, Saiut-Nicolas-aux-Bois, le Sart, Septvaux, Servais, Sinceny et Versions:

2° D'une châtellenie qui comprenait, en 1562, Andelain, Beautor, Bertaucourt-Épourdon, Cessières, Charmes, Couvron, Danizy, Deuillet, Fargniers, Faucoucourt, la Fère, Monceau-les-Leups, Nouvion-le-Comte, Pont-à-Bucy, Rogécourt, Rouy, Saint-Gobain, le Sart, Suzy, Travecy, Versigny et Barizis en partie:

3° D'une prévôté faisant partie du comté de Marle et relevant de la tour de Laon. Cette prévôté, qui n'avait pas de coutume particulière, a été remplacée par un bailliage royal érigé au détriment de celui de Laon, en vertu d'une déclaration du roi du 29 décembre 1607, vérifiée par le parlement de Paris le 2 avril 1622. Cette vérification ne comprit dans le bailliage de la Fère que Charmes, Danizy, Deuillet, Épourdon, la Fère, Fargniers, Fressancourt et Servais, du bailliage de Vermandois, et désendit d'y joindre les domaines qui dépendaient auparavant du ressort pour la réception des devoirs féodaux; mais on ne tint pas compte de cette restriction au xviii siècle, et Andelain, Beautor, la Fère, Saint-Gobain, Pont-à-Bucy, Rogécourt et Versigny formèrent le ressort immédiat, et Achery, Amigny, Anguilcourt, Bertaucourt, Charmes, Courbes, Danizy, Deuillet, Épourdon, Fargniers, Fressancourt, Rouy, Servais en partie et Tergnier, le ressort par appel;

4° D'une maîtrise royale des eaux et forêts qui s'étendait sur les baill. de la Fère, Marle, Ribemont et Saint-Quentin ';

5° D'une subdélégation de l'élection de Laon, comprenant Achery, Amigny, Andelain, Anguil-court-et-le-Sart, Assis-sur-Serre, Beautor, Bertau-court, Brie, Brissay-Choigny, Brissy, Charmes, Courbes, Couvron, Danizy, Deuillet, Épourdon, Faucoucourt, la Fère, la Ferté-sur-Péron, Fourdrain, Fressancourt, Hamégicourt, Mayot, Monceau-les-

Leups, Nouvion-l'Abbesse, Nouvion-le-Comte, Ponta-Bucy, Remies, Renansart, Rogécourt, Rouy, Saint-Gobain, Saint-Nicolas-aux-Bois, Servais, Suzy-et-Sebacourt, Versigny;

6° D'un gouvernement militaire : les territoires de Crécy-sur-Serre, Montigny-sur-Crécy, Mesbrecourt, Pont-à-Bucy, Nouvion-le-Comte, Nouvionl'Abbesse, le Sart, Achery, Mayot, Brissay-Choigny, Vendeuil, Lyfontaine, Remigny, Travecy, Fargniers, Tergnier, Quessy, Vouël, Beautor, Andelain, Deuillet, Servais, Rouy, Saint-Gobain, Barizis en partie, Saint-Nicolas-aux-Bois, Suzy, Cessières, Fourdrainet-la-Bovette, Fressancourt, Versigny, Monceau-les-Leups, en formaient les limites intérieures. Le roi Louis XIV adjoignit à ce gouvernement, par une déclaration du 18 avril 1674, Agnicourt-et-Séchelles, Autremencourt, Bosmont, Bucy-lez-Pierrepont, Cuirieux, Dercy, Dizy-le-Gros, Éboulean, Erlon, Goudelancourt-lez-Pierrepont, Lislet, Montigny-le-Franc, Montloué, Mortiers, la Neuville-Bosmont, Richecourt-et-Certeau, Sainte-Preuve, Toulis, la Ville-aux-Bois et Voyenne.

En 1790, la Fère devint le ches-lieu d'un canton du district de Chauny. Ce canton était composé des communes d'Achery, Anguilcourt-et-le-Sart, Beautor, Catillon-du-Temple, Charmes, Courbes, Danizy, Fargniers, la Fère, Mayot, Monceau-les-Leups, Nouvion-l'Abbesse, Nouvion-le-Comte, Pont-à-Bucy, Quessy, Richecourt, Rogécourt, Tergnier, Travecy et Versigny.

Dates de fondations et de suppressions d'établissements: avant le x1° siècle, chapitre de Saint-Montain; 1207, charte de commune; vers 1240, l'Hôtel-Dieu, auquel on réunit la maladrerie en 1695; vers 1250, les Annonciades, supprimées en 1552; x1v° siècle, Sœurs Augustines; 1527, l'abb. du Calvaire; 1539, chapitre de Notre-Dame et de Saint-Louis; 1615, collége; vers 1650, Capucins; 1666, arsenal; 1677, Filles de la Croix pour l'instruction des filles, l'hôpital des vieillards et des indigents; 1719, école d'artillerie; 1719, moulin à poudre supprimé en l'an x11; 1723 et 1767, casernes; 1738, les écoles chrétiennes; 8 avril 1756, école des cadets, supprimée en 1766.

Les armoiries de la Fère sont: fascé de vair et d'or de six pièces.

Fring-en-Tardenois, arrond. de Château-Thierry. —
Fera, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine,
arch. de l'Emp.). — La Ferre, 1296 (suppl. de D. Grenier, 297, pièce 175, Bibl. imp.). — Ferain-Tardenosio, 1363 (arch. de l'Emp. Tr. des ch.
registre 94, n° 12). — Fère-en-Tardenoys, 1490

¹ Voyes le mot Laon. — Les commissaires royaux unirent, le 17 décembre 1597, la juridiction des eaux et forêts du comté de Marle à la justice ordinaire. Leur décision fut confirmée par lettres patentes du roi Louis XIII, de juillet 1613. — La maîtrise de la Fère et du comté de Marle n'a été régulièrement instituée que par l'ordonnance des eaux et forêts d'août 1669; la maîtrise de Saint-Quentin lui a été unie par arrêt du Conseil d'État du 27 juin 1690 (baill. de la Fère, B 298). Les bois de la châtellenie de Vendeuil ont été unis à la même maîtrise par arrêt du Conseil d'État du 31 mai 1701, et les forêts de Bohain et de Beaurevoir en ont été distraites.

(comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 67). — Fère-en-Tartenois, 1605 (appointés, baill. de Vermandois, greffe du tribunal de Laon). — Fer-en-Tardenois, 1607; Fère-en-Tardenois, 1633 (arch. comm. de Beuvardes). — Fère-en-Tartenois, 1652 (arch. du Dépôt de la guerre, Corresp. milit. 134, pièce 386).

Baronnie relevant autrefois du comté de Braine. Fère-en-Tardenois était chef-lieu :

- 1º D'un doyenné rural démembré, en 1661, de celui de Bazoches;
- 2° D'un grenier à sel du département de Soissons;
- 3° D'une subdélégation de l'élection de Château-Thierry,

Et enfin d'un baill. royal dont les appels étaient portés directement au parlement de Paris, et pour les cas présidiaux, au baill. de Château-Thierry.

Le doyenné rural comprenait Aiguizy, Cierges, Cohan, Coulonges, Courmont, Dravegny, Fère-en-Tardenois, Fresnes, Goussancourt, Loupeigne, Mareuil-en-Dôle, Ronchères, Saponay, Sergy, Seringes, Vézilly, Villers-Agron et Villers-sur-Fère.

Le grenier à sel avait pour limites intérieures les territoires de Villers-Agron-Aiguizy, Ollizy, Vézilly, Cierges, Sergy, Seringes-et-Nesles, Saponay, Cramaille, Cugny, Breny, la Croix, Grisolles, Rocourt, Brécy, Beuvardes, Fresnes, Champvoicy et Ronchères, qui en dépendaient.

La subdélégation comprenait le canton de Fèreen-Tardenois, moins Bruyères, Cohan, Coulonges, Dravegny, Goussancourt, Nanteuil-Notre-Dame, Saponay, Vézilly, Villers-Agron-Aiguizy; les communes de Belleau, Bézu-Saint-Germain, Épaux-Bézu, du canton de Château-Thierry; Barzy, Jaulgonne, Passy-sur-Marne et Tréloup, du canton de Condé; Bonnes, la Croix, Grisolles et Monthiers, du canton de Neuilly-Saint-Front; Lesges et Paars, du canton de Braine.

Le bailliage se composait de Fère-en-Tardenois, Lesges en partie, Villers-sur-Fère, Seringes en partie et Saint-Gilles près Fismes.

Fère-en-Tardenois fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé des come de Fère-en-Tardenois, Courmont, Fresnes, Mareuil-en-Dôle, Nesles, Ronchères, Saponay, Sergy, Seringes et Villeneuve-sur-Fère.

Les armoiries de Fère-en-Tardenois sont : de sinople, chargé d'un fer à cheval d'or, surmonté d'une couronne de même.

FERMS (LA), mon isolée, cas d'Andelain, d'Artonges et de Sommeron.

FERME BLANCEE (LA), f. c. de Brumetz. — Autrefois domaine de la comm^{rio} de Moisy-le-Temple.

FEBRE BLANCHE (LA), f. coe de Villers-sur-Fère.

FERME DE PARIS (LA), f. c de Coupru.

FERME DES BOIS (LA), f. c. de Brunehamel. — De construction récente.

FEBRE DES INNOCENTS, f. c. de Nouvion.

FEBRE DES MAROLOIS (LA), f. c. du Nouvion.

FERME DU BOIS, f. c. d'Éparcy.—Construite vers 1845.

FERME DUVAL (LA), f. c. de Pernant. — Elle appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, et fait maintenant partie de la population agglomérée.

FERME MARIE (LA), f. c. de Pavant.

FERME NEUVE (LA), f. c. de Charly. — La Ferme-Nœuve, 1710 (baill. de Charly).

FERME NEUVE (LA), f. c. de Rogecourt. — Construite en 1867, sur l'emplacement du bois de Tranois.

FERME PARIS (LA), f. c. de Disy-le-Gros; auj. détruite.

— Elle appartenait autrefois à l'abb. de Cuissy et se trouvait au sud-ouest de Disy-le-Gros.

FERME ROUART (LA), f. c. de Pargny-les-Bois. — Construite sur l'emplacement du moulin Neuf, détruit en 1850.

FERME ROUGE (LA), f. c. d'Annois. — On la comprend dans le hameau du Détroit-d'Annois.

FERME ROUGE (LA), f. c^{no} de Sommette-Éaucourt. FERME-Sèche (LA), m^{on} isolée, c^{no} de Chermisy. —

FERME-SÈCHE (LA), mon isolée, con de Montaigu.

Détruite en 1862.

FERMIETTE (LA), f. c. de Becquigny. — Fremiette, 1689 (baill. de Ribemont).

Cette ferme dépendait autrefois de la paroisse de Prémont, relevait de la châtellenie de Cambrai et ressortissait au baill. de cette châtellenie.

Férolle (La), f. c. de Vouel. — Ferreole, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — In domo de Ferrole, 1239 (cart. de l'abb. de Prémontré, f. 104, bibl. de Soissons). — Cense de Farole, 1608; cense de la Farolle, 1689 (baill. de Chauny, B 1472, B 1455).

Détruite vers la fin du règne de Louis XIV, elle appartenait à l'abb. de Prémontré et dépendait de la paroisse de Quessy; un lieu dit la Férolle indique encore son emplacement, couvert de débris de constructions. — La Férolle relevait de Chauny (arch. de l'Emp. P 2217).

Fánons, bois, co de Frières-Faillouël.

Féronval, h. c. d'Haution. — Féronva, 1744 (gruerie du Nouvion).

FÉROTTERIE (LA), h. c. de Nogent-l'Artaud. — Petite et Grande Feroterie (carte de Cassini).

Ferraires (La), f. c** de Beaurieux; auj. détruite.

Ferraires, f. c** de la Ferté-Chevresis. — Ferreres,

1156 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). —

Ferreole, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de
Laon). — Ferrarie, 1168 (ch. de l'abbaye de Prémontré). — Ferières, 1182 (cart. de l'abb. de
Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f* 40, archives
de l'Emp.). — Ferière, 1221 (cart. de l'abb. de Prémontré, f* 22, bibl. de Soissons). — Ferrière, 1536
(tit. de l'abb. de Prémontré). — Cense de Ferrier,
1635 (famille La Trémoille). — Ferière, 1676
(tit. de l'abb. de Prémontré). — Ferière, 1704 (int. de Soissons, C 274).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Prémontré.

FERTÉ-CHEVRESIS (LA), con de Ribemont. — Firmitas, 1147 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Ecclesia leprosorum apud Firmitatem - Blihardi, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Le Freté, le Freteit, feodum de Feritatie, 1223 (cart. de la seign. de Guise, fo 45 et 76). - Freté, 1241 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, 6° 154). — La Fretei, 1279 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 17).-Freté-Bliart, 1306; Fretet, 1315; Freteit-Bliart, 1339 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Freité-Beliart, Fraité, 1380 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 117, nº 18). - La Frettee, 1394 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3). - Ferté-Blyart-sur-Péron, 1/164 (journal des assises du baill. de Vermandois). - Fresté-sur-Peron, Freete-sur-Péron, 1472 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Frété-sur-Perron, 1475; Laffreté-sur-Péron, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20. E 28). - Freté-sur-Péron, 1523 (reg. de la maison de paix de la Fère). - Laffreté, 1532 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 59). - La Fretté, 1536 (acquits, comptes de Laon). - Fretté-Supperon, 1568 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Ferté-Blyart-Suppéron, 1577 (arch. de la ville de Laon). - Fretté-sur-Péron, 1577 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Ferté-sur-Péron, 1598 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte). - Ferté-Superon, 1600 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Ferté-Belliart, 1603; Ferté-Blyard-eur-Péron, 1604; la Ferté-Bliard-soubz-Péron, 1618 (famille La Trémoille). - Ferté-sus-Péron, 1630 (ch. du clergé du diocèse de Laon). - La Fertésur-Crécy, 1691 (just. cap. de Laon). - La Ferté, 1695 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1). - La Ferté-sur-Péron, 1729 (int. de Soissons, C 205).

Prieuré de Bénédictins, fondé sous le vocable de Saint-Gilles vers 1090. — La baronnie releva, au xiii siècle, de la seign. de Sains (cart. de la seign. de Guise, ſ 76, arch. de l'Emp.) et ensuite du comté de Marle. — La léproserie de la Ferté a été unie, en 1695, à l'Hôtel-Dieu de Laon. — La rue Basse de la Ferté ressortissait au baill. de Ribemont; la rue Haute, à celui de Laon.

Ferté-Milon (LA), con de Neuilly-Saint-Front. —
Theudo de Firmitate quæ appellatur Urc (dipl. de Henry I'', Hist. du Valois, par l'abbé Carlier, t. III, pièces justificatives). — Feritas-Milonis, 1221 (Ord. des rois de France, t. XI, p. 310). — Freté-Milon, 1265 (ch. de l'abb. de Valsery). — La Freté-Millon, 1406 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 8). — Laffreté-Milon, 1484 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 80). — Saint-Vuast de-la-Ferté-Millon, 1745 (intend. de Soissons, C 206). — Ferté-sur-Ourcq, 1793.

Chef-lieu de châtellenie et prévôté royales dont l'existence est antérieure au xiv° siècle : son ressort immédiat s'étendait sur Chouy, Édrolles, la Ferté-Milon, Lionval, la Loge-Tristan, Marizy, Maucreux, Noroy, Saint-Quentin et Villers-le-Petit. Un édit de janvier 1638 a substitué à la prévôté un bailliage ressortissant au présidial de Crépy-en-Valois; ce bailliage a été remplacé, en 1703, par une prévôté royale.

La Ferté-Milon était également le chef-lieu d'un grenier à sel du département de Soissons et d'une subdélégation de l'élection de Crépy-en-Valois. - Le grenier à sel avait pour limites intérieures Vivières, Soucy, Montgobert, Fleury, Corcy, Louâtre, Ancienville, Noroy, Chouy, Billy-sur-Ourcq, Oulchy-la-Ville, Oulchy-le-Château, Nampteuil-sur-Ourcq, Montgru-Saint-Hilaire, Latilly, Sommelans, Priez, Saint-Gengoulph, Veuilly-la-Poterie, Hautevesne, Gandelu. Germigny, Coulombs, Gesvres, May-en-Multien, Varinfroy, Étavigny, Assy-en-Multien, Crouy, Vaux-sous-Coulombs, Brumetz, Chézy-en-Orxois, Saint-Quentin, Mareuil, Villeneuve-sous-Thury, Thury, Antilly, Marolles, Silly-la-Poterie, Oigny et Dampleu, qui en dépendaient. — La subdélégation comprenait Anteuil-et-Bilmont, Boullares, Echampeux, Étavigny, la Ferté-Milon, Fulaines, Mareuil, Marolles, Mayen-Multien, Oigny, le Plessis-Placy, Rouvres-en-Multien, Rozoy, Varinfroy et Villeneuve-sous-Thury.

La Ferté-Milon devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé des communes de Chézy-en-Orzois, la Ferté-Milon, Marizy-Sainte-Geneviève, Montigny-l'Allier, Passy-en-Valois, Saint-Quentin, Silly-la-Poterie et Troësnes.

Château démoli en 1594 par ordre de Henri IV.

— Domaine engagé par Catherine de Médicis à Charlotte de Beaune, et par le roi Louis XIV à Philippe d'Orléans le 28 juin 1694 (arch. de l'Empire, Q 4). — Hôtel-Dieu fondé par édit de juin 1693. — Collége établi en 1709. — Compagnie d'arquebusiers instituée en 1751.

Les armoiries de la Ferté-Milon sont : d'azur à une tour d'argent crénelée.

Fervacque, f. c. de Lierval; auj. détruite. — Elle devait son nom à l'abbaye qui la possédait.

Fervaques, f. c. de Fonsomme. — Favarkes, 1188 (arch. de l'Emp. L 998). — Ecclesia Favarcarum, x11° s° (cart. de l'abb. de Fervaques, Bibl. imp.). — Favarches, Favarchie, 1200; Favarches, 1206 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 130, 127, 129, arch. de l'Aisne). — Farvaches, 1222 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 95). — Favarche, 1238 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 289). — Favarques-juxta-Sanctum-Quintinum, x111° s° (cart. E du chap. cath. de Reims). — Farvaches, 1251; Farvachie, 1319 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 344 et 75, Aisne). — Farvaches, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Fervacq, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

«Fervacque, anciennement nomé Favarchque, est situé au comté de Vermandois, ressort de Sainct-Quentin, une lieue des pays de Cambresis entre le village de Croix et Fonsomme; ces pourquoi les religieuses anciennement estoient appelées les religieuses de Fonsomme (voy. Fonsomme). La maison est située dans ung valon avant l'estang qui borne une partie de la maison; le dict estang prenant son accroissement des fontaines qui sont dans l'abbaye, proche la place nommée le Pont-de-Cambray, et le dict estang avec les fontaines font l'origine de la rivière de Somme. Le dict lieu semble estre appelé Fervacques (a Ferventibus aquis) à cause des eaues qui sont fort fréquentes et qui semblent bouillonner» (cart. de Fervaques, p. 59, arch. de l'Aisne). Cet étang est desséché et la Somme tarit quelquefois à Fervaques.

L'abbaye de Fervaques, de l'ordre de Citeaux, établie en 1140 par Renier, sénéchal de Vermandois, a été incendiée en 1557, rétablie en 1580, détruite en partie en 1595, rétablie de nouveau en 1632, puis enfin abandonnée en 1635. — La seigneurie relevait de Guise.

FERVAQUES, f. c. de Villeret. — Petit-Fervaques (carte de Cassini). — Petit-Fervaque, 1787 (intendance d'Amiens, C 775).

Cette ferme était aussi connue sous le nom de

Cense-du-Pré. Elle appartenait à l'abbaye de Fervaques.

Feshy, con du Nouvion. — Fidemium, 1103 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Monasterium Sancti Stephani-Fidemensis, 1155 (ch. de l'év. de Laon). — Ecclesia Fidemensis, 1155 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 161, arch. de l'Aisne). — Faimy, 1189; Faimil, 1211; Faymi, 1265; Feemy, 1269; Faismy, église Saint-Estienne-de-Fesmy, 1334; ville de Fémy, 1339 (cart. de la seigu. de Guise, for 164, 163, 7, 91, 176, 212). — Fesmy-en-Thiérasse, 1575 (minutes de Herte, notaire).

Abbaye de Bénédictins, fondée en 1080 sous le vocable de Saint-Étienne; elle ressortissait pour la justice à Ribemont (baill. de Ribemont, B 7, l° 110). — Fesmy, du dioc. de Cambrai et du doy. du Câteau-Cambrésis, relevait du duché de Guise, qui en possédait le domaine jusqu'à la Sambre. — La commune a été distraite du canton de Wassigny et unie au canton du Nouvion par ordonnance royale du 26 juin 1822.

FESTIEUX, coa de Laon. -- Festole, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). - Festulium, 1121 (petit cart. de Signy, f° 89, arch. des Ardennes). — Festul, Festule, 1147 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Festeolis, 1161; Festious, 1175 (cart. de l'abb. de Foigny, for 148 et 203, Bibl. imp.).-Festuez, 1178; Festuacum, 1182 (cart. de l'abb. de Signy, for 70 et 142, arch. des Ardennes). - Festouze, 1203 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne), - Festulis, Festuel, 1220 (cart. de l'abb. de Signy, f° 157, arch. des Ardennes). — Festioli, 1247 (Hôtel-Dieu de Laon, B 20). - Festues, 1264 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 283, Bibl. imp.). - Festiez, 1268 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 20). - Festiut, Festius, XIII s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Festiez, 1337 (ch. du chap. cath. de Laon). - Festieulxen-Laonnoys, xvi° s' (tit. de l'abb. de Signy, arch. des Ardennes). - Fetieu (carte de Cassini).

La seigneurie de Festieux a été vendue, en 1245, par l'abb. de Saint-Vincent de Laon au chapitre cathédral de la même ville.

FEULLIANTS (RUDES) OU DU PONCEAU, petit affluent de l'Ailette à Bourguignon-sous-Coucy. — Ce ruisseau prend sa source à Blérancourdelle. Il traverse le territ. de cette commune et ceux d'Audignicourt et de Bourguignon-sous-Coucy et alimente, dans un parcours de 11,200 mètres, les moulins de Blérancourdelle, de Blérancourt, de Besmé, de Bourguignon-sous-Coucy et du Ponceau.

FEUILLEE (LA), l. c. d'Auffrique-et-Nogent. — Foilelum, Folioel, 1157 (Chron. de Nogento, p. 123).— Feullie, Feuillye, 1550; Feuillye, 1554 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château). — Fœuillye, 1684 (mattr. de Coucy). — La Feuilly (carte de Cassini).

Il dépendait autrefois de Coucy-la-Ville; l'abb. de Nogent en possédait la seigneurie.

FEUILLÉE (LA), h. c. de Baulne. — Feullet, 1541 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f 39).

La paroisse subsistait encore en 1684 (arch. comm. de Baulne).

FEUILLÉE (LA), f. cod d'Hary.

FEULLIE (LA), fief, com de Pierrepont. — Feuillye, 1572 (audiencier de Pierrepont, cab. de M. d'Imecourt).

Il relevait autrefois de la châtellenie de Pierrepont.

FIEF (LE), f. c. de Buironfosse.

FIEF (LE), mon isolée, con de Luzoir.

FIRMERS, petit fief, c^{uc} de la Neuville-Bosmont. — Il relevait autrefois de Vervins.

FIEULAINE, con de Saint-Quentin. - Fiulaines, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). - Fillene, 1146 (Martène, Ampliss. coll. I. 798). - In territorio de Fillanis, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, 1º 37). - Villa que dicitur Fulenis, 1167 (ch. de la mem. abb.). - Villa que dicitur Filleinis, 1186 (cart. de cette abb. fo 7). - Fiullane, 1242 (arch. de l'Emp. L 998). - Fiulainnes, 1266 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Fieullaines, 1295 (cart. rouge de la ville de Saint-Quentin, f 42). - Fiulaynez en la prévosté de Ribemont, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 86, pièce 90). - Fullaines, 1384 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). - Fieuleine, 1742 (baill. de Ribemont, B 11).

Ficulaine dépendait autrefois de la paroisse de Fontaine-Notre-Dame. — La seigneurie, vassale de Guise, appartenait au chap. de Saint-Quentin.

FILAIR, coa de Vailly. — Filaines, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 385). — Philonis, 1172 (ch. de l'abb. de Ham, armoire 3, arch. du Pas-de-Calais). — Filains, 1185 (cart. de Philippe Auguste, f 427, Bibl. imp.). — Filains, 1210 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f 92). — Filains, 1212 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 50, Bibl. imp.). — Phillonis, 1236 (carch. de l'Emp. L 995). — Fillains, 1326 (careilleret de l'Hôtel-Dieu de Laou, B 63). — Fillains, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 41).

— Fieulains, 1389; Fillain, 1488; Filain, 1496; Fieulain, 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 24, E 27 et E 43).— Philains, 1518 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. I, p. 375). — Fillain-lez-Pargny, 1556 (abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Philain, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 21).

Dépendait autrefois de la prévôté de Vailly (arch. de Reims, layette 34, liasse 116).

FILATURE (LA), mon isolée, con de Lislet. — Construite en 1854.

FILATURE (LA), h. c. de Saint-Michel. — Ce hameau doit son origine et son nom à une filature établie en 1804 sur l'emplacement de l'abbaye de Saint-Michel

FILATURE SAINTE-ANNE, filature de coton, como de Ver-

FILLIBUX, fief, coe de Villers-en-Prayères. — Relevait autrefois de Pontarcy.

FLACQUE (LA), f. c^{no} de Chivres-et-Machecourt. — Elle dépendait autrefois de Sissonne.

FLAMANGRIE (LA), code de la Capelle. — Flamingeria, 1209 (cart. blanc de l'abb. de Saint-Denis, f° 89, arch. de l'Emp. LL 1159). — Flamengeria, 1212; Flamigeria, 1223 (petit cart. de Chaourse, foo 165 et 199, arch. de l'Emp.). — La Flamaingerie, 1223 (cart. de la seign. de Guise, f° 45). — Flamengria, 1226 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, p. 542). — Flamenguerie, 1360 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 90, 2055). — La Flamangry, 1681 (baill. de Marfontaine). — Flammangrie, 1704 (baill. de Ribemont, B 256).

La Flamangrie formait autrefois, avec Bugny, Roubais et le Petit-Bois-Saint-Denis, une châtellenie en franc-alleu.

FLAVIGNY, petits fiefs, c^{nee} de Dercy, Ognes et Pouilly.

FLAVIGNY, fief, c^{nee} de Fontaine-Notre-Dame. — Relevait autrefois de Guise.

FLAVIGNY-LE-GRAND-ET-BEAURAIN, com de Guise. —
Flaviniacum, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Flavigniacum, 1178; Flavigni, 1248 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 287). —
Flavengüs, 1189 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Paroche Saint-Salveur de Flavigny, ecclesia parrochialis Sancti-Salvatoris de Flavigniaco, 1335; terroy de Flavignis, 1336 (cart. de la seign de Guise, 10 287, 286). — Flavigniacum-Magnum, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Flavigny-le-Grant, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Grand-Flavigny, 1612 (terr. de Flavigny).

Flavigny-le-Grand-et-Beaurain formait autrefois deux communautés distinctes. FLAVIENT-LE-PETIT, com de Guise. — Flavegniacus, 1129; Flavegni, 1142; Flaveni, 1169; Flavegniacus-Parvus, Flavigni, 1187 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 24, 168, 240, 188, 189). — Flavigny-juxta-Audonis, 1197 (bibl. de l'Arsenal, E 801 et 802). — Flaveniacum, x11° s°; Flavigniacus, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22 et 246). — Flavigni-do-les-Guise, Flavegni, Flaveigni, 1256; Flavignis, 1331 (cart. de la seign. de Guise, f° 32, 3, 108). — Flavigny-Saint-Soupply, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Flavigny-lez-Guise, 1584 (ibid. comptes des pauvres).

Flavigny-le-Petit dépendait du duché de Guise et ne formait, en 1612, qu'une seule communauté avec Saint-Sulpice et Flavigny-le-Grand.

FLAVY-LE-MARTEL, com de Saint-Simon.—Flalevi, x11° some (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 84, bibl. de Soissons).—Flavi, 1279 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 73, Bibl. imp.).—Flavy-le-Marteau, 1661 (délib. arch. de la ville de la Fère).—Saint-Remy-de Flavy-le-Martel, xv11° siècle (arch. de Flavy-le-Martel).

La mairie relevait autrefois de Chauny (arch. de l'Emp. P 2217). — Un décret du 7 janvier 1808 a transféré le siège de la cure cantonale de Saint-Simon à Flavy-le-Martel.

FLAVY-LEZ-BOCQUIAUX, f. détruite et fief, coo d'Étaveset-Bocquiaux. --- Ce fief relevait autrefois de Fieulaine.

FLEURICURE (LA), f. c. de Dizy-le-Gros; auj. détruite.
FLEURICURE (LE), petit filet d'eau affluent du ruisseau de Mauregny. — Son parcours est de 800 mètres.
FLEURICURE, f. c. d'Amifontaine. — Altare ville de-

LEURICOURT, f. c. d'Amifontaine. — Altare ville deserte Floricurtis, 1134; Floricort, 1153; Floricurt, 1167; Floricourt, 1171 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. l, p. 416; t. II, p. 260, 261, 299). — Fleuricour (carte de Cassini).

Ce domaine, acquis en 1134 et en 1153 par l'abbaye de Saint-Martin de Laon, relevait de la châtellenie de Pierrepont.

FLEURY, com de Villers-Cotterêts. — Altare de Flori, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 38). — Floriacus, 1189 (ch. de l'abb. de Valsery). — Floriacum, 1197 (arch. de l'Emp. L 1005). — Ville de Flory, 1384 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Floury, 1544 (tit. de l'abb. de Valsery).

La seigneurie, relevant de la Ferté-Milon, appartenait à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons et à la chartreuse de Bourgfontaine. — Le domaine de celle-ci a été uni au duché de Valois le 16 novembre 1771 (maîtr. de Villers-Cotterêts).

FLOART (LE), ruiss. affluent de la rivière d'Ailette à Chamouille; il prend sa source à Arrancy, où on le désigne sous le nom de ruisseau Saint-Jacques, traverse les territ. d'Arrancy, Bièvres, Chamouille, et alimente les moulins d'Arrancy, Vaurseine, Bièvres et Chamouille. Son parcours est de 16,150 mètres.

— Ductum aque que dicitar rivus Floardi usque ad molendinum Evrecanie, 1152 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 132, Bibl. imp.).

FLOCH (LE), bras de l'Oise à la Fère, qui doit probablement son nom au flottage entrepris en 1669 par Henri de Lorraine. — Ce cours d'eau alimente le moulin de Saint-Firmin de la Fère. Son parcours est de 800 mètres.

FLONGRARD, petit h. c de la Flamangrie.

FLONVAL, h. code Montigny-Lengrain. — Flaval (carte de Cassini).

FLUQUIÈRES, com de Vermand. — Folchières, 1190 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 234, arch. de l'Aisne). — Villa de Fleschières, 1194 (coll. de D. Grenier, 16° paquet, n° 2). — Flekières, 1208 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 236). — Territorium de Flekerus, 1264 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Flequières, 1276 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 48, Bibl. imp.). — Floquières, xiv° s° (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Fleuquière, 1599 (cab. de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Flequière, 1614 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 132). — Flucquière, 1633 (tit. du chap. de Saint-Quentin). — Saint-Médard-de-Fluquières, 1674; Flucquières, 1676 (arch. comm. de Fluquières).

Seigneurie donnée en 1288 à l'abbaye de Panthemont, aliénée par celle-ci le 11 janvier 1700 et acquise par le chapitre de Saint-Quentin le 24 mai 1749.

FOIGHY, h. et min à eau, con de la Bouteille. — Fuent, 1107 (bibl. de Cambrai, martyrologe de Fesmy, ms. 730). — Allodium sancti Michaelis, quod Fusmacus vocatur, xue siècle (cart. de l'abb. de Foigny, for 27 et 190, Bibl. imp.). — Ecclesia Fuisniacensis, 1139 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 5). — Beata Maria Fosniacensis ecclesie, 1141 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Église de Foyeni, 1147 (cart. de la seign. de Guise, fo 158).- Fusiniacum, 1150 (ex Roberti appendice ad Sigebertum, Hist. de France, t. XIII, p. 332, E).— Fueniacum, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 132, bibl. de Laon). - Foieni, 1244 (cart. de l'abb. de Foigny. f' 110, Bibl. imp.). - Foisny-en-Thiérasche, église de Foini, 1311 (cart. de la seign. de Guise, f 7). - Foem, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 64). - Foisni-en-Thirasce, 1334; Foyni, 1342 (cart. de la seign. de Guise, les 125 et 222). — Foisny, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Foysny, 1411 (ibid. n° 4). — Foisgny, 1613 (min. de Féry Constant, notaire).

Abbaye de Bernardins établie, en 1121, sur un terrain cédé par l'abbaye de Saint-Michel. — Le roi Louis XIV a décidé, par lettres patentes de juin 1678, que la justice rendue à Wattigny, Landouzy-la-Cour, Lemé, Éparcy et la Bouteille par un lieutenant du bailli de Foigny serait désormais rendue par ce bailli.

Foisies (Les), petit h. coo d'Aubenton.

Folembray, code Coucy-le-Château. — Altare de Folembrayo, 1059 (coll. de D. Grenier, paquet 24°, n° 6). — Foulembrai, 1158 (cart. de l'abhaye de Prémontré, bibl. de Soissons). — Folembrai, 1174; ecclesia de Folembraie, 1193; Foulembray, 1209 (Chron. de Nogento, p. 239, 434, 439). — Nemus quod dicitur parcus de Folembrai, 1276 (Olim, t. 11, p. 72). — Folembraye, 1539 (arch. de l'Emp. E 12527). — Foulembray, 1592 (baill. de Chauny, B 1375). — Follembray, 1595; Folambray, 1596 (Corresp. de Henri IV, t. IV, p. 481 et 490). — Paroisse Saint-Pierre-de-Folembrai, 1681 (arch. communales de Folembray). — Folembraye, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Résidence royale sous la troisième race. — Château construit en 1200 par Enguerrand, sire de Coucy, et embelli par François I°. — Verrerie établie avant le x° siècle (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Folembray ressortissait à Coucy-le-Château pour la justice. — Domaine réuni à la couronne le 31 décembre 1668.

FOLEMPRISE, f. c. de Fressancourt.

FOLEMPRISE, f. c. d'Ostel. — Follempriuse, 1564 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Folamprise (carte de Cassini).

Ancien domaine de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois

Folis (LA), h. c. d'Auy-Martin-Rieux. — Follie-près-Agny, 1675 (min. de Thouïlle, notaire).

FOLIR (LA), mon is. con de Barenton-sur-Serre. 1535, la Folue (arch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 7).

Folis (LA), manoir, c° de Bruyères-et-Montbérault.

— Bois de la Follye, 1545 (arch. comm. de Bruyèreset-Montbérault).

Cette maison, auj. détruite, était située entre le bois de Breuil et la ferme de Lavergny, au lieu dit le Vivier. Ce domaine a été cédé, au mois de janvier 1291, par l'abbaye de Saint-Martin, à la commune de Bruyères (mêmes arch.).

Folis (LA), mon isolée, con de Cerny-en-Laonnois.

Folie (LA), petit fief, c^{se} de Cerseuil. — Il relevait autrefois d'Oulchy-le-Château (terr. de Cerseuil de 1782, t. I, p. 469, arch. de l'Aisne). — Château du Haut ou de Celso (Notice sur le château de la Folie, par Stanislas Prioux).

Folis (LA), petit h. coe de Chéry-lez-Rozoy.

Folis (LA), h. coe de la Ferté-Milon.

Folie (LA), fief, coo de Grandlup-et-Fay. — Follie-les-Pierrepont, 1/17/1; Feuilly, 1702 (tit. de l'év. de Laon).

Ce fief relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

Folis (LA), fief, code de Guise. — Relevait de Guise. Folis (LA), f. code de Jeantes. — Détruite vers 1805.

FOLIE (LA), f. c. de Jumigny; auj. détruite.—La Folye, 1603 (insin. du baill. de Vermandois, greffe du trib. de Laon). — Follye, 1649; la Folly, 1658; la Folie, 1681; la Follie, 1700 (tit. de l'abb. de Cuissy).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Cuissy.

Folis (LA), mon isolée, con de Missy-aux-Bois; détruite.
Folis (LA) ou la Planchette, petit fief, con de Monceau-le-Neuf. — Relevait autrefois de la seign. de Monceau-le-Neuf.

Folie (LA), mon isolée, can de Mont-Saint-Jean. — Détruite par un incendie.

Folis (LA), bois, cne de Pavant.

Folis (La), mon isolée et min à huile, con de Plomion; auj. détruits.

Folis (LA), f. code Pont-Saint-Mard.

Folie (LA) ou la Rivière, h. et mia à eau, ca de Vauxaillon.

Folia (LA), fief, c^{se} de Villeneuve-Saint-Germain.— Maison de *la Folia*, xiv^e s^e (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Ce fief appartenait autrefois au chap. de Saint-Wast de Soissons.

Folis (LA), men isolée, cae de Villers-Hélon.

Folis (LA), h. c^{re} de Villers-sur-Fère. — Uni maintenant à la population agglomérée.

Folis (LA), mon isolée, con de Wimy.

Folie-L'Abbé (LA), h. coo de Brasles.

FOLLEMPRISE, fo, coe d'Estrées. — Cense de Folemprise, 1686 (arch. comm. de Bony).

Les fermes de Follemprise appartenaient autrefois à l'abb. du Mont-Saint-Martin et dépendaient de la paroisse de Bony.

FOLLENTIE, petite f. c** d'Auffrique-et-Nogent. — Foullenvye, xv1* siècle (arch. de l'Emp. E 12527). — Follenvye, 1540 (arch. de Coucy-le-Château). — Folenvy, 1720 (état civil de Coucy-le-Château). — — Folenvie (carte de Cassini).

Aisne.

FOLLEPEIRE, f. c. de Trucy. — Forpoine (carte de Cassini).

Unie maintenant à la population agglomérée, cette ferme a donné son nom à une rue de Trucy. FOLLEVILLE, fief; care de Caumont et d'Ognes.

FONBERLIEU, bois, c** de Clacy. — Nemus de Fonberlieu, 1331 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 338).

On n'en connaît plus l'emplacement.

FOND-DE-DAMPLEU (LE), petit h. cod d'Oigny.

FOND-D'RE-VAUX (LE) on LA VALLÉE, h. c. de Verneuilsous-Coucy. — En Vaux (carte de Cassini).

FOND-DES-ROUMENS (LE), petit ruisseau qui prend sa source à Verdilly, alimente cinq moulins à blé et se jette à Brasles dans la Marne. — Son parcours est de 3,360 mètres.

Fond-des-Rocs (Le), mon isolée, cne d'Ohis.

Fons-Dopu (LE), f. cod de Luzoir.

Fond-Bu-Roi (LE), fief, c^{no} de Nampcelle-la-Cour. — Acquis, en 1611, par la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

FOND-DU-RU (LE), mon isolée, con de Saint-Agnan.
FOND-FOREL (LE), fief, con de Dagny-Lambercy. —
Fond-Forelle ou Seigneurie de Blanchart, 1602 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 68).

Appartenait autrefois à la chartreuse du Val-Saint-Pierre (chambre du clergé du dioc. de Laon). Fews-Gissat (Ls), petit ruiss. affluent du ru de Sainte-Clotilde à Mortefontaine. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 8,113 mètres.

Fond-Mourçon (LE), petit ruiss, affluent de celui de Paissy. — Parcours: 1,000 mètres.

Forestation (LE), h. coe de Cutry.

FOND-SAINT-JEAN (LE), fief, c" de Nampcelle-la-Cour.

— Acquis, en 1613, de l'abb. de Saint-Jean de Laon par la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

Fond-Saint-Légen, petit ruisseau affluent du ru Saint-Léger à Vézaponin. — Parcours: 919 mètres.

Fonsomms, com de Saint-Quentin. — Funsomis, 1140; territorium Fontissome, 115a (cart. de l'abb. de Fervaques, Bibl. imp.). — Ecclesia Fontissumme, 1164 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 64, Bibl. imp.). — Ecclesia Fontissomme, 1171 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 171, arch. de l'Aisne). — Ecclesia Fontis-Somene, 1184 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Fontis-Sumena, 1186 (cart. de l'abb. de Fervaques, Bibl. imp.). — Ecclesia Sancte-Marie fontis Somone, 1188; Fontis-Summa, 1193 (arch. de l'Emp. L 998). — Fonsomes, 1193 (cart. de l'abb. de Vermand, Bibl. imp.). — Monasterium Beate Marie de Fonte Sumo, ecclesia parrochialis Sancti-Petri-Fontissume, x11° siècle (cart. de l'abb.

de Fervaques, ? 71 et 73). — Fonsummes, 1242 (arch. de l'Emp. L 1161). — Territorium et parrochia de Fonsummis, 1275; Fonsommes, 1293 (cart. de l'abb. de Fervaques, ? 18 et 24, Bibl. imp.). — Fonssommes, 1595 (minutes de Claude Huart, notaire).

Cure donnée en 1160 par l'abb. de Saint-Prix à l'abb. de Fervaques. — Seigneurie relevant autrefois de Saint-Quentin.

Fonsomme fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du distr. de Saint-Quentin et formé des chai de Croix-Fonsomme, Essigny-le-Petit, Étaves-et-Bocquiaux, Fieulaine, Fonsomme, Fontaine-Notre-Dame, Fontaine-Uterte, Harly, le Haucourt, Homblières, Lesdins, Marcy, Mesnil-Saint-Laurent, Montigny-en-Arrouaise, Morcourt, Omissy, Sequebart, Renansart, Rouvroy et le Vergies.

FORTAINE, coa de Vervins. — Fontes-Regie, 1136 (mem. ms. de l'Éleu, t. I, ſ° 353). — Fontanis, 1180 (coll. de D. Grenier, 21° paquet, n° 4, Bibl. imp.). — Fontainnes, 1209 (cart. de l'abb. de Thenailles, ſ° 6). — Funtanis, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Fontainnez, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Fontaines, 1385 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Fontaine-lez-Vrevin, 1411 (ibid. J 801). — Fontaine-lez-Vervin, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E, 29). — Fontaine-lez-Vervins, 1709 (intend. de Soissons. C 274).

Ce village dépendait du marquisat de Vervins et relevait du comté de Marle.

FORTAINE, h. c. d'Hirson. — Fontanis, 1123; Funtanis, 1169; Fontaienez-sur-Yrseson, 1359 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 20, 240, 102).

Autrefois village.

FONTAINE (LA), mo isolée, co de Bucy-lez-Pierrepont.

FONTAINE (LA), fief, co de Chouy. — Appertenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

FONTAINE (LA), f. cae de Pargny.

Fontains-A-Jet (La), petit ruisseau, affluent du ru d'Hozier. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 309 mètres.

FORTAINE À LA GOUTTE (LA), fontaine, c^{ne} de Saint-Gobain. — Fontaine-à-la-Goutte, 1561 (délib. de la chambre des comptes de la Fère).

FONTAINE-ALIX OU HARLIFONTAINE, h. coe de Billy-sur-Ourcq. — Ancien domaine appartenant à l'abbaye de Longpont et relevant d'Oulchy-le-Château.

FORMAINE ALIX (LA), fontaine, coe de Juvigny.

FORTAINE-AU-BAR, b. c. de Marcy.

FORTAINE-AU-CHENE (LA), f. c. de Saint-Remy-Blanzy.
— Fontaine-aux-Chesnes, 1668 (tit. de l'abb. de

Saint-Crépin-le-Grand de Soissons).— Fontaine-au-Chesne, 1681 (arch. comm. de Saint-Remy-Blanzy). Seigneurie relevant autrefois de Braine.

FORTAINE-AU-VIVIER (LA), f. code Chaudardes. — Fontagne-au-Vivier, 1623 (baill. de Ribemont, B 17).

FORTAINE-AUX-CHARMES (LA), f. coe de Blesmes.

Albin.

FONTAINE-AUX-CHARMES (LA), petit ruiss. affluent du Petit-Gland à Wattigny. — Aucune usine. — Percours de 750 mètres.

FORTAINE-AUX-FAUX (LA), petit ruiss. affluent de celui de la Chaudière à la Flamangrie.— Il alimente le moulin du même nom. — Son parcours est de 370 mètres. FORTAINE-AUX-FIÈVEES (LA), h. c** de Rozet-Saint-

FORTAIRE-AUX-LOUPS (LA), fief, c^{no} de Faucoucourt.

FORTAIRE BOURDOUILES (LA), fontaine, c^{no} de Monceausur-Oise. — Fontaine-Berdouille, 1700 (bailf. ducal

sur-Oise. — Fontaine-Berdouille, 1709 (baill. ducal de Guise).

FORTAINE-BRIZANTINE (LA), petit filet d'eau affluent du ru de Pontoise à Béthancourt-en-Vaux. — Parcours: 1,800 mètres.

Fontaine-de-Courtecon (LA), petit ruiss. affluent de l'Ailette. — It n'alimente sucune usine. — Son parcours est de 1,000 mètres.

FONTAINE-DE-JEAN-LE-SOURD (LA), petit ruiss. affi. de la Fontaine-Saint-Cyr à Monampteuil. — Son parcours est de 1.000 mètres.

FONTAINE-DE-LA-GRANDE-VENTE (LA), petit ruiss. affl. de la rivière d'Ailette à Monampteuil. — Il n'alimente aucune usine. — Son cours n'est que de 500 mètres.

FONTAINE-DE-L'ORPÉVAB (LA), petit ruiss. affluent de l'Ailette à Landricourt.

Fontaine des Bernars (LA), fontaine, coe de Leury.

de l'Ailette à Landricourt. — Son parcours est de 1,700 mètres.

FONTAINE-DES-MÉCHAINES (LA), h. cºº de Mondrepuis. FONTAINE DES MONCEAUX (LA), fontaine, cºº de Vauregis.

FONTAINE-DES-NOVERS (LA), petit ruiss. affluent de la rivière d'Ailette à Chevregny. — Son parcours est de 1,750 mètres. — Traces d'habitations sur ses rives. — Fontaine-des-Noyets (carte de Cassini).

FONTAINE DES PAUVRES (LA), h. e du Nouvion.

FONTAINE DES TEMPLES (LA), fontaine, ce de Chavigny.

FONTAINE DES TEMPLES (LA), poété miscour qui prond so

FORTAINE-DU-GUET (LA), petit ruisseau qui prend sa source à Blanzy-lez-Fismes et y alimente deux moutins. — Son parcours dans le département de l'Aisne est de 1,954 mètres. Fortains-du-Léges (LA), petit ruiss affluent de la Serre à Agnicourt, où il alimente le moulin du Léger. — Son parcours est de 100 mètres.

FONTAINE-DU-PRINCE (LA), mon isolée, coe de Corcy.

Fontaine-du-Quesnor (LA), min à eau, con de Vincy-Reuil-et-Magny.

FORTAINE-FERRÉE, bois, com de Flavy-le-Martel. — Il appartenait autrefois à l'État.

FORTAINE GÉNOT (LA), fontaine, coo de la Bouteille. —
Fons-Jouenech, 1229 (cart. de Foigny, fo 4, Bibl.

Elle se trouve vers Fontaine, entre les hameaux de l'Arbalète, de la Rue-des-Carettes et de la Rue-Saint-Étienne.

FONTAINE-HAUTE (LA), petit ruisseau affluent, à Laval, d'un ruisseau sans nom qui vient de Nouvion-le-Vineux. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,300 mètres.

Fontaine-Hépuin (LA), f. c° de Braye-en-Laonnois; auj. détruite.

Fortaine Léa (La), fontaine, co de Vigueux, près d'un camp romain.

FONTAINE-LEBEAU (LA), petit h. com de la Chapelle-sur-Chézy.

FORTAIRE-LES-CLERCS, con de Saint-Simon. — Fontanissupra-Somenam, 1234 (Colliette, Móm. du Vermandois, t. I, p. 376). — Fontane-juxta-Dalon, 1238
(arch. de l'Emp. L 738). — Villa de Fontanis, 1258
(Olim, t. I, p. 51). — Fontaines-dales-Dalon,
1321 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269).
— Fontaines, 1332; Fontaines-les-Clercs, 1336
(Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île,
for 45 et 52, arch. de l'Emp.). — Fontaine-lesClergs, 1616 (Recueil des fiels, p. 152).

Seigneurie appartenant autrefois au chap. de Saint-Quentin.

FORTAINE-LE-VIVIER, fief, coe de Fonteine. — Fontainel'Estang, 1601 (baill. de Saint-Jean, reg. d'office). Relevait du marquisat de Vervins.

FONTAINE-MARTRAU (LA), petit ruiss. affl. de la Serme à Tavaux-Pontsericourt. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 2,100 mètres.

FONTAINE-NANTIER (LA), mon isolée, cue de Bazoches.

Fobraine-Notae-Dane, con de Seint-Quentin. — Fontana, 954; territorium Fontanense, 1152 (gart. de l'abb. d'Hombsières, p. 53 et 70). — Tota terra que in Fontanis-juxta-Fillanis erat, 1152 (arch. de l'Emp. L 998). — Fontos-juxta-Fulaines, 1155 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 214, arch. de l'Aisne). — In territorio Fontanis-beate-Marie, 4.276; Fontainnes-Notro-Dame, 1294 (cart. de l'abb. de Fervaques, 10 27 et 24, Bibl. imp.). — FontaineNostre-Dame, 1574 (arch. de la ville de Saint-Ouentin).

Seigneurie relevant autrefois des grandes et petites censes de Moy, sises à Ribemont.

FONTAINE-PREUNE (LA), petit ruiss. affluent de celui de Sorcy à Longueval. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 385 mètres.

FORTAINE-RAIMEAUT, f. détruite, près de la Ferté-Chevresis. — Grangia que dicitur fons Rainbodi, 1186 (cart. de l'abb. de Prémontré, f. 46, bibl. de Soissons).

FONTAINE-ROYALE (LA), petit ruiss, qui prend sa source à la Capelle, alimente une usine à tourner le bois, deux moulins à la Capelle, deux à Lerzy et deux autres à Sorbais et va se jeter dans l'Oise à Lerzy.

— Son parcours est de 11,320 mètres.

FONTAINE-SAINT-ANDRÉ (LA), mon isolée, con de Belleu.

FORTAINE-SAINT-ANTOINE (LA), petit ruiss. affluent de l'Ailette à Chevregny. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 2,200 mètres.

FONTAINE SAINT-AUBIN (LA), fontaine, coe de Chalandry. — Fréquentée par les fiévreux.

FONTAINE-SAINT-CYR (LA), petit ruisseau affluent de l'Ailette à Monampteuil. — Il n'a qu'un parcours de 1.500 mètres.

FONTAINE-SAINTE-SALABERGE (LA), f. et fontaine, c° de Laon. — Apud Ardonem prope fontem Sancte Sallaberge, 1231 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 121, Bibl. imp.). — Sainte-Saudebierge, 1336 (arch. comm. de Bruyères).

La ferme est détruite. -- Chapelle reconstruite en 1868.

FONTAINE-SAINT-FRONT (LA) ou LA GRILLE, mon isolée, con de Neuilly-Saint-Front.

FORTAIRE SAINT-LAURENT, fontaine, come de Saint-Paulaux-Bois, à une faible distance de l'étang du Moulin.

— Ses eaux ferrugineuses, analysées par Lecat, ont beaucoup d'analogie avec celles de Forges et de Passy.

FONTAINE SAINT-MARTIN (LA), fontaine et mom isolée, come de Chaudardes.

FONTAINE SAINT-MARTIN (LA), fontaine, coa de Molinchart.

FONTAINE SAINT-MAURANT (LA), fontaine, cae de Margival.

FORTAINE SAINT-NICOLAS (LA), fontaine, ce de Vaurezis, près de Villers-la-Fosse.

FONTAINE SAINT-PIERRE (LA), mon isolée, coe de Chaillevois.

FORTAINE-SAINT-PIEREE, ruiss. qui prend sa source près du pont d'Ancy et se jette dans la Vesle un peu plus loin FONTAINE-SAINT-PIERRE (LA), petit ruise. affluent de la Serre à Tavaux-Pontsericourt.

FORTAIRE-SAIRT-RENT (LA), h. c. de Leuilly. — Prend son nom d'une fontaine dont les eaux se jettent dans la rivière d'Ailette après avoir alimenté trois moulins; l'un d'eux porte le nom de Fontaine-Saint-Remy. — Le parcours de ce ruisseau est de 3,900 mètres.

Fontaine-Saint-Remt (La), moet isolée, coet de Vassogne.
Fontaine-Saint-Thiébaut (La), ruiss. coet de Mesbrecourt-Richecourt. — Rieu de la Fontaine-Saint-Thiébaut, 1566 (arch. de l'Emp. P 248-2).

FORTAINE-SOUBLEUX (LA), petit ruiss. affil. de la Serre à Tavaux-Pontsericourt. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,500 mètres.

FONTAINE-THOMAS (LA), h. cne de la Bouteille.

FONTAINE-UTERTE, coo de Bohain. — Fontanis-in-Colle, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 3). — Fontaine, XII° s' (cart. de l'abb. de Fervaques, f' 63). — In territorio de Fontanis, 1224 (arch. de l'Emp. L 998). — Fontaines-ou-Tertre, 1292 (ibid.). — Fontaine-Uterque, 1601 (arch. de la fabr. de Vendeuil).

Seign. relevant autref. de Bohain et de Thorigny. FONTAINES (LES), h. c. de la Bouteille.

FONTAINES-FAROUX (LES), petit ruiss. affluent de celui de Marfontaine. — Il alimente la papeterie Dussart. — Son parcours est de 354 mètres.

FONTENAILLES, h. c° d'Acy. — Il donne son nom à un ruisseau qui n'alimente aucune usine et dont le parcours est de 1,311 mètres.

FORTENELLE, com de la Capelle. — Fontanis, 1147; altare de Fontanellis, 1158 (cart. de l'abb. de Liessies, arch. du Nord). — Fonteles, 1223 (cart. de Chaourse, for 199, arch. de l'Emp.). — Fontenelles, 1223 (mêmes archives, LL 1158, pièce 18). — Fonthenelle, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Fonthenelles, 1572 (arch. de la ville de Guise).

Fontenelle était du Hainaut, du doyenné rural d'Avesnes, de l'archidiaconé de Valenciennes et du diocèse de Cambrai. — La seigneurie appartenait à l'abbaye de Liessies et ressortissait au bailliage ducal de Guise.

FORTERELLE, coa de Condé. — Fonteneles-en-Brie, 1329 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Fontenellez, 1582 (arch. comm. de Pargny). — Saint-Thibaut-de-Fontenelle, 1668 (arch. comm. de Fontenelle).

Fontenelle, h. c. de Montigny-lez-Condé.

FORTERILLE, f. c^{ne} de Wissignicourt. — Curtis Fontanella, 1141 (ch. de l'abbaye de Prémontré). — Curtis Fontenelle, 1141; curtis de Fontenellis, 1151 (cart. de la même abb. for 24 et 20, bibl. de Soissons). — Fontanille, 1170 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, for 38, Bibl. imp.).

Monastère de filles établi en 1140. Après sa suppression, Fontenille est resté à l'abbaye de Prémontré

FORTENOY, com de Vic-sur-Aisne. — Fontenoi, 1224; Fonteneium, 1265 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, com 70 et 69, Bibl. imp.). — Fonteneium, 1316 (Olim, t. III, p. 1086). — Fontenois, 1706 (tit. du séminaire de Soissons).

La seigneurie relevait autrefois de Pierrefonds; elle appartenait à l'abh. de Saint-Médard de Soissons, à la justice de laquelle elle a été unie par lettres patentes d'octobre 1746.

FONTINETTES (LES), f. c** de Ribeauville; auj. détruite.
FONTINETTES (LES), petit ruiss. qui prend sa source à
Guyencourt, se jette dans le ruisseau de Roucy et
n'alimente aucune usine. — Son parcours est de
1,520 mètres.

Forest, bois, coo de Gouy; auj. défriché. — Nemus de Vieille-Forest, nemus de Forest, 1193 (cart. du Mont-Saint-Martin, p. 390 et 457).

Forest, f. c. de Morsain. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. Elle a donné son nom à un petit ruisseau affluent du ru d'Hozier à Morsain, qui n'alimente aucune usine et dont le parcours est de 1,763 mètres.

Foreste, com de Vermand. — Forest-les-Doully, 1505 (ch. de l'abb. de Prémontré).

Cette commune a été érigée par ordonnance royale du 25 mai 1843.

Forestel, bois, coes d'Autreville et de Sinceny. — Nemus quod appellatur parvum Forestellum (Livre rouge de Chauny, fo 69, coll. de M. Peigné-Delacourt). — Forestel, 1475 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny).

Ce bois a été défriché en 1835.

Forestel, bois, code Montbrehain. — Nemus de Forestel-de-Berencort, 1197 (cart. du Mont-Saint-Martin, p. 36). — Forestel, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Ce bois était situé au nord-ouest de l'Arbre-Haut. Le lieu dit *Bois de Forté* indique l'emplacement de ce bois, qui est auj. défriché.

FORESTELLE, bois, coe de Flavy-le-Martel.

Forat, bois et territoire, c. de Pont-à-Bucy. — Nemus de Forest, 1216; territorium de Forest, 1220 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

Le bois est défriché depuis longtemps. Fontr (Haut et Bas), h. co de Courboin. Fortt-Mormeaux, bois, coe de Travecy. — Défriché

Forge-Blancis (LA), mon isolée, scierie mécanique, cond'Hirson.

FORINVILLE, fief, c^{ne} de Leschelle. — Forainville, 1645 (tit. du chap. de Guise).

Ce fief appartenait autrefois au chapitre de Guise et avait son manoir près du Val. Il relevait de la châtell. de Leschelle.

Fort (LE), mo isolée, co de la Bouteille.

Fort (LE), f. c^{re} de la Chapelle-sur-Chézy. — Unie maintenant à la population agglomérée.

FORT (LE), petit fief, c^{ne} de Charly. — Relevait de la seigneurie de Charly.

FORT (LE), mon isolée, con d'Happencourt.

Fort (LE), h. cne de Mennessis.

FORT (LE) OU LE VIVIER, f. c" d'Oizy.

FORT (LE), mon isolée, con d'Origny.

FORT D'AUBERTON-LA-GOUR (LE), c^{ne} de la Bouteille. —
«En 1557 le fort d'Aubenton-la-Gour fut basty pour
servir de retraitte au fermier en temps de guerre
afin de faire valoir les héritages. En 1582 le fort du
dit Aubenton fut bruslé par des soldats de la garnison
de Marle et la grange vint en ruine aussi bien que la
chapelle. En 1628, 1661, 1662, 1663 et 1664 le fort
du dit Aubenton avoit ses murailles toutes diffamez
par dedans sans comble, couverture ny plancher»
(Livre de Foigny, par de Lancy, p. 28 et 29). —
On reconnaît encore l'emplacement de ce fort à
160 mètres à l'ouest de la cense d'Aubenton.

FORT-DE-CASTRES (LE), c^{no} de Castres. — Autrefois isolée, cette maison fait maintenant partie de la population agglomérée.

FORT-DE-DALLON (LE), f. c. de Dallon; auj. détruite.

— Elle était autrefois située dans la prairie vers Giffécourt.

FORT-DE-LA-VILLE (LE), h. cne de Rozoy-Bellevalle.

Foвтé, f. cª de Grougis.

FORTE-FORTAIRE (LA), f. c. de Fontaine-les-Clercs.

- Détruite vers 1811.

FORTE-MAISON OU CREUIL, petit fief, coo de Guny. — Il relevait autrefois de Coucy-le-Château (arch. de l'Emp. E 12,527).

Fortz-Maison (La), fief, coe de Nogentel. — Relevant autrefois de Montmirail.

FORTESSE, f. c" de Coulonges.

FORT-HENRY (LE), mon isolée, en de Bézu-le-Guéry, à l'extrémité du bois du même nom, au centre duquel on trouve des traces de constructions.

FORT-MUTIN (LE), petit h. c** de Viry-Noureuil.

FORT-SAINT-PAUL (LE), mon isolée, con de Neufchâtel. FORT-VIVIER (LE), men isolée, cee d'Happencourt; auj. détruite.

Forzi, 1239 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 9). — Forzi, 1239 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 9). — Fourgy, 1480 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 1°36). — Fourzy, 1494 (ibid. 1°14). — Forsy, 1624 (tombe de Charles de Ligny, en l'église de Rozet-Saint-Albin).

Fosse (LA), f. c^{no} de Courmont. — Autrefois domaine de l'abb. d'Igny.

Fosse (LA), min à eau, con de Montlevon.

Fosse-At-Coco (LA), f. coe de l'Épine-aux-Bois.

Fosse-Al-Conin (LA), h. c** de Martigny. — Molendinum de Fossa, 1148; molin de la Fosse, 1226 (cart. de l'abb. de Bucilly, f** 3 et 83). — Fosse-aux-Connins, 1689 (baill. d'Aubenton).

Fosse-AU-LABON (LA), f. coo de Viffort.

Fosse-Au-Lour (LA), bois, coe de Chéry-Chartreuve.

— Ce bois contenait autrefois 56 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Fosées.)

FOSSE-ALT-LARRONS (LA), h. c. de Landouzy-la-Cour.

— Fons Latronum, 1179 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 5). — Fosse-au-Laron, 1616 (minutes de Constant, notaire). — «Est une cense sinsi appellée à cause des fosses emboschées, où autrefois des larrons se retirèrent comme estant un lieu d'embuscade pour voler les passans. Anciennement c'etoit au lieu dit, selon les chartes, le Jardin de la Fontaine des Larrons» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 44).

Ce hameau a donné son nom à un ruisseau, Fons-Latronum, 1170 (cart. de l'abb. de Foigny, l'13, Bibl. imp.), qui prend sa source à Thenailles, passe à Landouzy-la-Cour, n'alimente aucune usine et se jette dans le Vilpion à Plomion, après un parcours de 1,352 mètres.

FOSSE-AUX-LOUPS (LA), h. c** de Wattigny. — Fosse-d-Loup, 1634 (min. de Roland, notaire).

La ferme de la Fosse-aux-Loups appartenait autrefois à l'abb. de Foigny.

FOSSE-AUX-LUTONS (LA), min à eau, con d'Essommes.
FOSSE-AUX-MÉLIERS (LA), f. con de la Bouteille; auj.
détruite. — «La fosse aux Mesliers est une cense ou
hameau de la contenance de onze mufds neuf jalois
quatre verges» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 7).

FOSSE-DORVAL, bois, coe de la Neuville-en-Beine.

Fosse-Gaudier (La), f. c. de Viffort.

FOSSE-MARUT (LA), petit ruiss, qui prend sa source à Vailly et se jette dans le ruisseau d'Essenlis, sans avoir alimenté d'usine. — Son parcours est de 824 mètres

Fosse-Mathon (La), mon isolée, con de Sorbais; détruite.

Fosse-Segand, fief, com de Largny. — Il appartenait autrefois aux religieuses de Longpré.

Fossés (Lzs), petit h. coe de la Celle.

Fossés (Les), petit fief, c** de Ghouy. — Il relevait autrefois du fief de la Fontaine.

Fossás (Lzs), mºn isolée et chât. c'nº d'Haramont. — Autrefois fief relevant de Crépy-en-Valois.

Fossés (Les), f. c. de Neuilly-Saint-Front; détruite vers 1830. Elle relevait autrefois de Neuilly-Saint-Front. — Un bois du même nom contenait, selon d'Expilly (Dict. géog. t. II, au mot Eaux et Forêts), 65 arpents; il est presque entièrement défriché.

FOSSES-D'EN-HAUT-ET-D'EN-BAS (LES), h. c. d'Ambleny.

— Molendinum de Fossa, 1238 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.).

Fossor, h. c° de Chézy-l'Abbaye. — Fait actuellement partie de la population agglomérée.

Fossor, com de Château-Thierry. — Fausoi, 1216 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Parrochia de Falsiaco, 1235; Falsoy, x111° so (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 88). — Faussoy, x111° siècle (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 6° 248). — Faulsoy, 1489 (tit. de l'abb. de Valsecret). — Faulcoy, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 6° 20). — Faussoy in Brya, 1512; Faussoy in Bria, 1520 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 88).

La seigneurie relevait autrefois de Montmirail; elle appartenait à l'abbaye de Valsecret et ressortissait pour la justice à la prévôté de Château-Thierry (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). Foucoucourt, bois, c^{es} de Mennessis.

Fouge, bois, co de Lerzy. — Ce bois appartenait autrefois à l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

Fourny, h. et min à eau, com d'Arcy-Sainte-Restitue. — Foferi, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f. 53, Bibl. imp.). — Villa de Forferi, 1217; Molendinum de Fourferi, Fourfri, Fourfri, 1257 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f. 106, 33 et 3h, Bibl. imp.). — Foufery, 1447 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 343). — Fauffery, 1677 (arch. comm. d'Arcy-Sainte-Restitue). — Faufry, 1764 (maîtr. de Soissons).

Foulenie (LA), petit h. coe de Berzy-le-Sec.

Foulerie (La), min à eau, con de Bourg-et-Comin.

Foulenie (LA), filature, coo de Montcornet.

Fouleries (Les), min à eau, com de Montlevon. — Autrefois le Buisson.

Foulon (LE), h. coe d'Étréaupont.

Foulon (LE), min à eau, care de Saint-Bandry.

Foulon (LE), mon isolée, case de Soucy.

Foulons (Lzs), mon isolée, case de Pont-Saint-Mard.

Fouquenouses, h. coe de Merlieux-et-Fouquerolles. -

Fulcherolles, 1158 (cart. de Prémontré, f° 11, bibl. de Soissons). — Foukeroles, 1229 (ibid. f° 54). — Foucroles, 1589 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, B 75). — Fouquerolle (carte de Cassini).

Autrefois fief et communauté de la mairie de Lizy et du comté d'Anizy. — Fouquerolles a été uni à Merlieux en 1791.

FOUQUEROLLES, min à eau, cue de Tartiers. — Fulcheruadus, 893 (dipl. du roi Eudes en faveur de l'abb. de Saint-Médard de Soissons (Mabillon, De Re dipl. p. 557).

Ce moulin appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons et relevait de Pierrefonds

FOUR-A-CHAUX (LE), mon isolée, con de Crouy. FOUR-A-CHAUX (LE), petit h. con de Thenailles.

Fouras, fief, com de Seraucourt. — Relevait autrefois du chap. de Vincennes.

Four-Aux-Verres (LE), h. cne de Beuvardes.

FOUR-À-VERRE (LE), f. che de Saint-Michel. — Appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Michel.

FOURRETTERIE (LA), mon isolée, con d'Épieds.
FOURCHE (LA), f. con de Baulne. — Autrefois fief.
FOURCHERON (LE), mon isolée, con de Luzoir; détruite.

Founcières (LA), f. c° de Barizis. — Fourcières (carte de Cassini).

Fourcière (LA), h. cae d'Étréaupont. — Il donne son nom à un petit ruisseau qui alimente quatre moulins à blé et se jette dans l'Oise à Sommeron, après un parcours de 8,750 mètres.

FOURDAIN, coa de la Fère. — Fundren, 1166 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Fordrain, 1209 (suppl. de D. Grenier, 290). — Fourdrain-en-Laonnois, 1402 (Ordonn. des rois de France, t. IX, p. 118). — Fourderain, 1425 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 13). — Fouldrain, 1498 (comptes de la châtellenic d'Aulnois, cab. de M. d'Imécourt). — Fordrin, 1634 (baill. de la Fère, B 956). — Nostre-Dame-de-Fourdrain, 1674; Nostre-Dame-de-Fourdrain, 1697 (arch. comm. de Fourdrain).

La seigneurie relevait autrefois de Laon (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois); elle a été unie au comté de Marle en 1702. — La paroisse dépendait de la cure de Brie.

FOURDRINGIS, fief près de Brie et de Fourdrain (insindu baill. de Vermandois de l'année 1602).

Francourt, f. c. de Brancourt. — Frescourt, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). — Frecourt (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye du Mont-Saint-Martin.

Francios (Ru des), petit ruisseau qui alimente le

moulin du Roi et se jette dans la Marne à Château-Thierry.

Frankoisière, fief, coe de Vadencourt-et-Bohéries. —
Ce fief, possédé par La Framboisière, médecin du
roi Henri IV, a été uni au duché de Guise en 1722.
Franc-Bois, f. coe d'Aizelles; aui. détruite. — Elle

avoisinait le territ. de Chermizy. Franceois, f. c^{oe} de Barizis; auj. détruite. — Cense de *Franbois*, 1666 (maîtr. de Coucy).

Franceois, bois, cod d'Hirson. — Ce bois contenait, en 1763, 950 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. 11, su mot Eaux et Forêts).

Franchans, h. c. de l'Épine-aux-Bois. — Franchaine (carte de Cassini).

FRANCHÈNE, petit h. c. de Viels-Maisons.

Francelli, 1. c. de Fayet. — Francelli, 1.200 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 1.28, arch. de l'Aisne). — Franceli, 1.241 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 180, arch. de l'Oise). — Francilli, 1307 (ch. du chap. de Saint-Quentin). — Franchili, 1384 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Francelly, 1584 (min. de Claude Huart, notaire). — Franchilli, 1677 (tit. de l'abb. de Saint-Prix). — Les habitants prononcent Franchilly.

Franc-Jalé, f. c. de Château-Thierry; auj. détruite.

— Appartenait autrefois à l'abb. d'Essommes.

FRANC-QUARTIER (LE), fief, coe de Camelin-et-le-Fresne; vassal de Guny, 1627 (baill. de Chauny, B 1588).

Franc-Saint-Quentin, f. c. de Villers-le-Sec; auj. détruite. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, f° 257).

FRANCS-BOIS (LES), f. cn. de Frières-Faillouël.

Franquerost, petit fief, cºº de Montigny-sur-Grécy. — Relevait autrefois de Maurepaire.

Franquest, 1649 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Les Franquest, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Franqueville, coa de Sains. — Loleniacum que nunc dicitur Francheville, 1157; Molendinum de Lolegniis, 1162 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 17). — Territorium de Loligniis, 1167 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 66, Bibl. imp.). — Frankevile, Franco villa, 1270 (arch. de l'Emp. L 997). — Franca villa, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Franqueville, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Nostre-Dame-de-Francville, Francville, 1669 (arch. comm. de Franqueville). — Franqville, 1776 (baill. de Marfontaine).

La seigneurie, qui dépendait du comté de Marle, a été sliénée, le 8 novembre 1602, par les commissaires du roi Henri IV; elle relevait, au xvint siècle, de Vervins. Franqueville était probablement autresois un La Neux comme ceux de Saint-Gobert. Franval, h. c** de Saint-Aubin.

Fredon, fontaine, cue de Nampteuil-sous-Muret.

FRÉMIN, territ. près de Bucy-le-Long. — In territorio de Fremin infra metas parrochie de Buciaco, 1255 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.).

Frémont, bois, coe de Villers-le-Sec.

FRENNELEST, manoir, coo de Villers-le-Sec; auj. détruit.

— Il appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Fráncis, mon isolée, con de Bertaucourt-Épourdon. — Ecclesiola de *Fraisnoit*, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Francisa, bois, coe de Braine; défriché en partie. — Francisa, 1765 (maîtr. de Soissons).

Fresne, coo de Coucy-le-Château. — Frasnes, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Altare de Fraisno, 1152; altare de Frazino, 1187 (Liber privilegior. abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Fraisne, xn°s° (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Ville de Fraisnes, 1368 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 99, pièce 424). — Frasna, xiv°siècle (Liber privilegiorum, ut supra). — Fresne, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Fraisnes, 1460; Fresnes, 1466 (ibid. E 1,2531). — Fresnee, 1671 (état civil de Fresnes, trib. de Laon). — Saint-Martin de-Fresnes, 1698; Frenne, 1710 (arch. comm. de Fresne). — Frennes, 1723 (intend. de Soissons, C 205).

Dépendait de la baronnie de Coucy et de la cure de Septyaux.

FRESNE (LE), h. c. de Camelin-et-le-Fresne. — Les Fresnes, 1659 (baill. de Chauny, B 1514). — Le Frene (carte de Cassini).

FRESRE (LE), f. c° de Chouy. — Appartenait autrefois à la chartreuse de Bourgfontaine.

Fraisne, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Fraines, 1233 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 184). — Frenes, 1250 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. 50). — Fresnes, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Vicomté relevant autrefois du comté de Braine.

Fresnois (LA), bois, c^{no} de Leschelle. — Ce bois était situé près de Dohis (cart. de la seign. de Guise, f° 202); l'emplacement en est inconnu.

FRESNOY-LE-GRAND, con de Bohain.— Fraxiniacus, 954;
Fransiniacus, 982; Fraisindum, Fraisnedum, Frainetum, 1124; Fransnium, 1145; Frainocetum, 1151 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 53, 29, 59, 7, 68). — Fraisnoyt, 1151 (cart. de l'abb. du

Mont-Saint-Martin, p. 735). — Frametum, 1152; Fraxmetum, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières. p. 3). - Fraisnetum, 1188 (arch. de l'Emp. L 999). - Fraisnoi, 1220 (ibid. L 998). - Fresnoit, 1222 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 150). - Fresnetum, 1239 (cart. de l'abb. de Fervagues, p. 424, arch. de l'Aisne). — In territorio de Fresneto-in-Arrouaysia, 1239 (arch. de l'Emp. L 998). - Fraisnetum-in-Viromandia, 1246; Fresnoy, 1357 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, f° 170, arch. de l'Emp.). - Frainetum, xive se (ch. du chap. de Saint-Quentin). - Grand-Fresnoy, 1577 (arch. de la ville de Saint-Quentin). - Frasnoy, 1652 (arch. du Dépôt de la guerre, 137; Corresp. milit. pièce 40). - Saint-Éloy-du-Grand-Freenoy, 1744 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). - Fremoile-Grand (carte de Cassini). - Frenoi-le-Grand, 1789 (intend. d'Amiens, C 780).

Le fief de l'avouerie de Fresnoy-le-Grand relevait le Guise.

FRESNOY-LE-PETIT OU PETIT-FRESNOY, h. c. de Gricourt.

— Fresnatum, 1270 (Livre rouge de Saint-Quentinen-l'Île, f' 63, arch. de l'Emp.). — Frainoy-deseurGricourt, 1311 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Fresnoy-dales-Gricourt, 1367 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Fresnoy-les-le-Tronquoy, 1419 (mêmes arch. Tr. des ch. registre 172). — Petit-Fresnoy (carte de Cassini).

Seigneurie relevant autrefois de la châtell. de Saint-Quentin. — Fresnoy-le-Petit avait sa municipalité avant 1789 (intend. d'Amiens, C 775).

Fressancourt, con de la Fère.—Munitio que Francoum curtis dicitur? x11° s° (ex lib. Mirac. beati Marculfi acta SS ord. sancti Bened. sec. 4, part. 2, p. 519, et Bollandistes, 24 mai, p. 539, n° 26). — Frescencort, 1232 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 63).— Fresencourt, 1404 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). — Fressencourt, 1475 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20). — Fressancourt, 1729 (int. de Soissons, C 205).—Paroisse de Saint-Pierre-de-Fressancourt, 1750 (arch. comm. de Fressancourt).

La seigneurie relevait de la châtellenie de la Fère. Elle a été donnée, le 10 novembre 1674, par Françoise de Harzillemont, veuve de Jean de Sciron, lieutenant général et gouverneur de Sainte-Menehould, à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

FRESSANCOURT, fief, c. de Bernot. — Relevait autrefois de Guise.

FRETTE (LA), h. c. de Fargniers. — Ancien fief relevant de la châtell. de la Fère.

FRETTE (LA), mon isolée, care de Tergnier.

FRIÈRES-FAILLOUEL, con de Chauny. — Ferrarie, 1130 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 260). — Ferieres, 1289 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, l' 168, arch. de l'Oise). — Frière-Faillouel, 1576 (arch. de la ville de Chauny).

Seign. relevant de la châtell. de Chauny, dont elle a été une dépendance au xv° et au xvı° siècle.

FRIQUE (LE), h. c d'Auffrique-et-Nogent.

Frival, f. c. de Brancourt. — Friva, 1751 (tit. de l'év. de Laon).

FROIDEFONTAINE, petit ruisseau affluent du Surmelin.
— Son parcours est de 1,320 mètres.

Froidestrées, c°° de la Capelle. — Frete-Estrei, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 215, arch. de l'Emp.). — Fracta strata, x11° s°; Fraitestrées, 1250; Fraiestrées, Freiestrées, 1253 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 243, 199, 338, 339). — Frigide-Strate, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Fretestrées, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Froitestrées, 1416 (ibid. n° 6). — Froitestrées, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Froitestrée, 1572 (arch. de la ville de Guise). — Froidétré, 1658 (Gazette de France). — Froidestré, Fois-Destrée, 1710 (intend. de Soissons, C 274 et 205).

La seigneurie de Froidestrées relevait autrefois du duché de Guise.

FROIDMONT, h. c^{no} de Braye-en-Laonnois. — Frémon, 1668 (tit. du chap. cath. de Soissons). — Froidemont (carte de Cassini).

FROIDMONT, f. c^{no} de Plomion. — Froimont, 1148 (cart. de l'abbaye de Bucilly, f° 3). — Froimont, 1621 (min. de Carlier, notaire). — Frémon, 1721 (baill. de Bancigny).

FROIDMONT-ET-COHARTILLE, com de Marle.- Territorium de Frigido monte, 1252; Fromons, XIIIº 8º (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 485 et 495, arch. de l'Aisne). - Ville de Froidmont, 1260 (ch. de l'abb. du Sauvoir). - Froymont, 1389 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 128). -Fruemont, 1389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Froimont, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Fromont, 1460 (ibid. Q 7). - Fremont, Fresmont, 1563 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Froimond-et-Cohartil, 1599 (comptes de la châtellenie de Marle, chambre des comptes de la Fère). - Fresmond, 1609 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Frosmond, 1651 (carte de Sanson, géographe). — Paroisse de Saint-Quentin-de-Fresmont, 1681 (état civil de Froidmont, trib. de Laon). — Fraismont, 1710; Fraismont, 1729 (intend. de Soissons, C 274 et 205). — Fremon, 1730 (tit. du chap. cath. de Laon).

Les seigneuries de Froidmont et de Cohartille appartenaient autrefois à l'abbaye de Saint-Jean de

FROIDMONTS (Les), h. c. de Parsondeval. — Froidzmonts, 1682 (min. de Thouïlle, notaire). — Les Fremons (carte de Cassini).

FROIDVILLE, territoire, c" de Saint-Nicolas-aux-Bois.

— In territorio de *Froiville*, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Ce territoire avoisinait probablement le Tortoir, où la charrue fait à chaque instant découvrir des traces de constructions.

FROIMONT, for che de Bony; auj. détruites. — Froymont, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

Ancien domaine de l'abbaye du Mont-Saint-Martin.

FROMENTEL, fief, cºº de Terny-Sorny. — Ce fief donnait à celui qui le possédait la qualité de quart-comte de Soissons

FRONCHINE, fief, cne de Viry-Noureuil.

FRONTENT, f. c. de Saint-Remy-Blanzy. — Fontenil, 1191; Frontenil, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Fronteni, 1206 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Domus Frontigni que dicitur Novilla, 1217 (arch. de l'Emp. L 1001).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

FRONTIGNY, f. c** de la Malmaison. — Terra de Fronteneio, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 5). —
Territorium de Fronteni, 1148 (cart. de l'abb. de
Saint-Martin de Laon, t. I, p. 381, arch. de l'Aisne).
— Frontini, 1150; Fruntègni, 1169; Frontegni,
1184; Fronteniacum, 1185; altare de Fronteneto,
x11° s*; grangia que vocatur Frontigniacus, 1213
(cart. de l'abb. de Vauclerc, f** 14, 44, 82, 73 et
37). — Frontiniacus, 1223 (arch. de l'Empire,
L 996).

Frontigny appartenait autrefois à l'abbaye de Vauclerc et formait communauté et paroisse avant sa réunion à la Malmaison, ordonnée, le 21 octobre 1791, par le directoire du département de l'Aisne.

FRUCHBLER (LA), f. c no d'Hary.

Fauty (LE), mon isolée, con d'Allemant. — Fruticum, nemus quod dicitur Fruitis, nemus de Frutich, 1152 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 74, 173 et 174). — Flutis, 1262; Grand-Fruty, 1443; Fruyty, 1443; Grand-Fruity, 1490;

Grant-Fruitis, 1499; Fruitil, 1529; cense du Fruitif, 1550; Fruiti, 1598 (tit. de l'hôpital de Soissons). — Grand-Frutil, 1643; le Fruitil, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La ferme du Fruity, qui appartenait à la maladrerie de Saint-Lazare de Soissons, a été détruite au commencement du règne de Louis XIV.

FULLOIR (RU DE), ruisseau. - Voy. Dolloir.

Fussient, h. c. de Courtrizy-et-Fussigny. — Fussengies, 1148 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 41, coll. de M. P. D.). — Fussegnies, 1148 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 196, Bibl. imp.). — Fussenie, 1178 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Fussenie, 1180:

Fusegnies, Fusegnies, 1235; Fuseignies, 1247 (cart. de l'abb. de Foigny, for 149, 151 et 160, Bibl. imp.). — Fuseignies, xm^e siècle (invent. de Vauclerc, Bibl. imp.). — Fuseignies, 1497 (comptes de la vidamie de Laon, cab. de M. d'Imécourt).

La seigneurie de Fussigny relevait autrefois de la châtellenie de Montaigu et formait, sous le vocable de Saint-Remy, une paroisse qui dépendait de la cure de Courtrizy.

Ce hameau est alimenté par un raisseau qui se jette dans le ruisseau de Haie à Courtrizy.

Fussieur, fief, car de Villers-en-Prayères. — Relevait autrefois de Pontarcy.

G

GADEFFET, petit fief, coe de Vendeuil.

GADIPPET, f. c. de Seraucourt; auj. détruite. — Elle était située vers Roupy.

GAILLARD, petit fief, cne de Rocourt.

Gaillandon, petit fief, con de la Ferté-Chevresis. — Belevait autrefois de la Ferté-sur-Péron.

GAILLARDON, petit fief, c²² de Villers-le-Sec. — Gallardon, 1573 (arch. de l'Emp. P 248-2). Relevait autrefois du Hérie-la-Viéville.

Gaillot, chât. cºº de Laon. — Chastel de Galiot, 1440 (comptes, arch. de la ville de Laon).

Construit vers 930 par Herbert, comte de Vermandois; détruit en 1740.

GAIN (LE), petit affluent de la Marne à Tréloup. — Il n'alimente qu'un moulin à blé, dans un parcours de -1,900 mètres.

GAITÉ (LA), mon isolée, con d'Omissy.

GALBREE, mon isolée, cue de Chartèves.

GALLAND, petit fief, coe de Bertaucourt-Épourdon. — Relevait autresois de la châtell. de la Fère.

GARDELU, com de Neuilly-Saint-Front. — Wandeluz, 1198 (ex Chron. Alberici Trium Fontium monachi, Hist. de France, t. XVIII, p. 761, B).—Vuandelus, 1218 (Chronicon Longipontis, Muldrac). — Gandeluz, 1292 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 282). — Gandelus, 1352 (ch. de l'abb. d'Essonsmes). — Gandelluz, 1564 (arch. comm. de Gandelu).

Châtellenie et ensuite marquisat. Cette châtellenie, qui comprenait Gandelu, Brumetz, Gerfroid et la Grange, a été cédée par Oudart de Chambly à Philippe le Bel (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, registre 87, pièce 11) et érigée en titre de pairie avec Fère-en-Tardenois, le 6 juin 1399 (Recueil des ordonn. des rois de France, t. VIII, p. 331). — Le marquisat a été distrait, le 26 juin 1652, de la meuvance du duché de Château-Thierry, pour relever directement du Leuvre (arch. de l'Empire, K 1277).

La doyenné de Gandelu, du diocèse de Meaux et de l'archidiaconé de France, comprenait les paroisses de Brumetz, Chamigny, Cocherel, Coulombs, Crépoil, Crouy-sur-Oureq, Dhuisy, Échampeu, les Essarts, Fulaines, Gandelu, Germigny-sous-Coulombs, Jaignes, Lizy-sur-Oureq, Mary, May-en-Multien, Méry, Montigny-l'Allier, Ocquerre, Rademont, Saint-Aulde, Tancrou, Ussy, Varinfroy et Vaux-sous-Coulombs, avec Vendrest et Villers-le-Rigault.

Gandelu devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du distr. de Château-Thierry et formé des cam de Brumetz, Bussiares, Courchamps, Gandelu, Hautevesnes, Licy-Clignon, Lucy-le-Bocage, Marigny-en-Orxois, Monthiers, Saint-Gengoulph, Torcy et Veuilly-la-Poterie.

GARTON, petit ruiss. affluent de l'Oise (Brouage). — Ru de Gaston-au-lez-devers-Oingne, 1378; ru de Gauton, 1380 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Ru de Gaulton, 1536 (comptes, arch. de la ville de Chauny). — Ru Queton, 1697 (baill. de Chauny).

Gan (Lz), petit ruisseau, affluent de celui de Montchâlons. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de goo mètres.

GABD (LE), f. e^{no} d'Any-Martin-Rieux. — Le Gardd'Any contenait, en 1763, 300 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Foates).

Le bois du Gard-d'Any, qui dépendait de le gruerie de Rumigny, est suj. défriché en grande partie.

45.5

GARD (LE), h. c^{-a} d'Étreux. — Il n'existe que depuis l'établissement du canal de Sambre et-Oise.

GARD-D'Assis (LE), bois, coe d'Assis-sur-Serre; auj. défriché.

GARD-BE-GERCY (LE), bois, coe de Gercy; auj. défriché.
GARDE (LA), petit fief, coe de Flavigny-le-Grand-etBeaurain. — Relevait autrefois de Guise.

GARDS-DE-DIEU (LA), h. c° de Grandrieux. — Riu la Planche, 1504 (tit. de l'abb. de Bonnefontaine, arch. des Ardennes).

Il donne son nom à un petit ruisseau qui n'alimente point d'usine et se jette dans celui des Froidsmonts à Rozoy-sur-Serre après un cours de 1,0/3 mètres.

GARDE-DE-DIEU (LA), h. c. de Sommeron.

Gare (La), h*, c*** de Château-Thierry, Ciry-Salsogne, Laon, Soissons et Terguier.

GARE-DE-VAUNOISE (LA), men isolée, cee de Corcy.

GARBNEE (LA), f. coe de Coincy.

GARENNE (LA), mon isolée, coe de Ronchères.

GARENBE-DB-LA-GRANGE (LA), bois, coe de Chéry-en-Orxois. — Ce bois contenait 43 arpents en 1763 (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Forêts).

GABENNE-MOTEL (LA), mº isolée, cº des Autels; auj. détruite.

GARROUZET (LE), h. c*** de Fontenelle et du Nouvion.

— La verrerie est sur le territoire du Nouvion.

GARRIER (Ru), ruiss, qui prend sa source dans le bois du Châtelet, passe à Rocourt, puis à Armentières, où il alimente un moulin à blé et un moulin à battre, et se jette dans l'Ourcq, après un parcours de 7,420 mètres.

GAUCHY, con de Saint-Simon. — Gauchi, Gauci, 1189 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 16 et 101). — Gaulchy, 1766 (tit. du chap. de Sainte-Pécinne).

La seigneurie relevait d'Estrées; elle a été incorporée au duché de Saint-Simon en 1635.

GAUCOURT, fief, c. d'Omissy. — Gaulcourt, 1749 (arch. de l'Emp. Q cart. 11).

La seigneurie relevant de Saint-Quentin (intend. de Soissons, C 775).

GAUDON (Ru), ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Folembray, qu'il traverse ainsi que celui de Champs. — Il n'alimente aucune usine dans un parcours de 3,350 mètres.

GAYOT (LE), petit ruisseau qui prend sa source sur le territ. de Villemontoire, traverse celui de Buzancy et alimente deux moulins à blé dans un parcours de 3,787 mètres, avant de se jeter dans la Crise à Rozières. GAZE, fief, c'' de Froidmont-et-Cohartille. — Ce fief, relevant du comté de Marle, a été donné, le 5 février 1744, au chapitre de Saint-Pierre et de Saint-Jean-au-Bourg par François-Joseph de Martigny. GEPPRIN, mon isolée, c''de Guivry. — Détruite vers

1855.
GELÉE (LA), petit h. c. de Vauxaillon. — Gellée, 1722
(tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 248).

Uni maintenant au chef-lieu.

Gelinière, bois, c** de Chézy-l'Abbaye. — Gelignye, 1706 (maîtr. de Crécy-en-Brie).

Ce bois appartenait autrefois à l'abb. de Chézy.

Generte (LA), f. c^{ae} de Charly. — Genest, 1632 (baill. de Charly).

GENEVA, min à eau, c'e de Chaourse. — Gisenval, 1221 (cart. de Chaourse, LL 1172, fo 103, arch. de l'Emp.).

Ce moulin donne son nom à un petit ruisseau affluent de la Serre à Chaourse. — Ce ruisseau porte aussi le nom de Fontaine-Évon. — Son parcours est de 4,400 mètres.

GENÈVE, mon isolée, coe de Beaurevoir.

GENEVROY (LA), f. c^{no} de Rocourt. — Genevroye, 1531 (tit. du prieuré de Charme). — Genevroie, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Genevroux (carte de Cassini).

Cette ferme, reconstruite en 1626, appartenait au prieuré de Charme.

GÉNISSART, min à eau, coe d'Anizy-le-Château.

GENNEVROIS, h. c. de Bézu-le-Guéry. — Genevroie, 1696 (arch. comm. de Bézu-le-Guéry). — Gennevroie, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

GENY, h. c. de Cuissy-et-Geny. — Geniacum, 1081 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, l' 205). — Jeniacum, 1133 (arch. de l'Emp. L 1154). — Altare de Geni, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, l' 3). — Geni-en-Laonois, 1256 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 15). — Paroisse de Sainct-Pierre-de-Geny, 1668 (état civil, trib. de Laon).

Vicomté appartenant au chapitre cathédral de Laon depuis 1955. Geny était alors de la paroisse de Pargnan. — Le village ressortissait au baill. de Châtillon-sur-Marne, bjen qu'il fût enclavé dans celui de Laon.

Geneaus, petit ruisseau qui prend sa source sur le territoire de Clairefontaine, où il alimente le moulin d'Écoute-s'il-Pleut, traverse le territoire de Luzoir, où il fait tourner un autre moulin, et va enfin se jeter dans la rivière d'Oise. — Son parcours est de 6,800 mètres.

Gersenov, petit fief, c** d'Étampes. Gersette (LA), petit h. c** de Sommeron. Generates (Les), me isolée, ce de Luzoir. — Construite sur l'emplacement du bois des Gerbettes.

Gency, com de Vervins. — Territorium de Gericiis, 1162; Gericies, xii° s°; Gercis-juxta-Vervinum, Gercis, xiii° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 17, 10, 84 et 60). — Gerecies, 1213; Gerechies, xiii° s° (arch. de l'Emp. L 992). — Gerecis, 1222 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 22). — Gyrecis, xiii° s° (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22). — Gerciez, 1273 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 11). — Gercies, 1294 (ch. de l'év. de Laon). — Gersis, 1410 (comptes, arch. de la ville de Laon). — Gercys, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Gercyes, 1413 (ibid. PP 2, f° 202). — Gercies, 1460 (ibid. Q 7). — Gersys, 1544 (baill. de la Fère, B 810).

Châtellenie du comté de Marle, aliénée le 9 décembre 1590 par le roi Henri IV, sous la condition qu'elle relèverait du comté de Marle. Le monarque se réserva la haute et moyenne justice, qui furent unies au bailliage de Marle.— La cure a été unie à celle de Vervins le 1" octobre 1709.

Genery, com de la Capelle. — Grimacus, Girimacus, 650 (Surius, t. VI, 3 décembre). — Gerigniacum, 1123; Gerignies, 1165; Gereniacum, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 20, 215, 240). — Gereignies, 1221 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 173). — Geregnis-juxta-Streias, Gereignis-juxta-Estreiam, 1249 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 197). — Gerignis, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Gergnys, 1565 (min. d'Herbin, notaire, greffe du trib. de Laon). — Gerignyes, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Gergnis, xvi° s° (arch. de l'Emp. P 249-3). — Gerigni, 1780 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Vicomté relevant autrefois de Guise. — L'église a été érigée en chapelle vicariale le 13 mai 1822.

GERGRY, bois, c** de Thenailles. — Gerenies, 1139 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 5). — Geregniez, 1168; Gerrengüs, 1172; boscus de Gerignis, 1201 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 36, 3 et 4). — Rue de Gerignies, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire).

Le bois et la rue de Gergny figurent encore au plan cadastral de Thenailles. Le bois, qui contenait 374 hectares, a été défriché vers 1838.

Genlaux, f. cae d'Ostel. — Allodium apud Gillodi fontem, xues, cae d'Ostel. — Allodium apud Gillodi fontem, xues, cha de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Gerlau, 1728 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Gerlot, 1746 (maîtrise de Soissons). — Gerlaux, 1759 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois.

GERMAINE, c^{on} de Vermand. — Alodium de Germania, 1135 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Germania, 1196 (cart. de la même abb. l' 83, bibl. de Soissons). — Germaines, 1230 (arch. de l'Emp. L 998). — Geremonia, 1231 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Germaines, 1238 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, l' 203, arch. de l'Oise). — Villa de Germanis, 1263; in territorio de Germaines, 1264 ch. de l'abb. de Prémontré). — Germainez, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Germaine-en-Vermandois, 1743 (maîtrise de la Fère).

Germaine possédait, avant 1789, une municipalité et dépendait de la paroisse de Douchy. — La seigneurie appartenait à l'abb. de Prémontré.

Cette commune a donné son nom à un ruisseau qui prenait autresois sa source près d'Étreillers et qui tarit ordinairement à Germaine, et dont les sources en sont maintenant à 500 mètres, au lieu dit le Mont-Blanc. — La Germaine se jette dans la Somme près d'Offoy et n'alimente aucune usine dans le département de l'Aisne.

Gennicot et., coa de Neuschâtel. — Gerniaca curtis in pago Laudunensi, viii* s' (Bollandistes, 4 janvier, p. 174; Vie de saint Rigobert, archev. de Reims). — Gernicurtis, 1112 (ch. de l'év. de Laon). — Gernycourt, 1545 (coll. des bénéfices du dioc. de Laon, secrét. de l'év. de Soissons). — Gergnicourt, 1568 (acquits, archives de la ville de Laon). — Paroisse de Saint-Pierre-de-Gernicourt, 1673 (état civil de Gernicourt, trib. de Laon).

Emplacement d'une métairie mérovingienne donnée, en 690, par Pépin à saint Rigobert, archevêque de Reims. La seigneurie est restée depuis à l'archevêché de Reims. — Le village ressortissait à Roucy pour la justice.

GÉROMESNIL, f. c. de Billy-sur-Ourcq. — Géroménil (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons et elle relevait d'Oulchy-le-Château.

Genvely, mon isolée, care de Leuilly. — Gervilly, Gervelly, 1722 (tit. de l'abb. de Nogent).

GIBERCOURT, com de Moy. — Gibertcort, 1153 (cart. du chap. cath. de Noyon, f'99, arch. de l'Oise). — Gibercurt, 1169 (ch. de l'abb. de Saint-Michel). — Gibeccurt, 1418 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 77).

Seigneurie relevant autrefois de Vendeuil. Giaracourt, petit fief, coe de Pontruet. GLAUETTE (LA), petit h. coe de Pinon.

GLAUX-ROSE (LA) ou REGINA, mon isolée, cue de Montaigu. — On y chante le Regina cœli aux Rogations.

GLERNES, coa de Braine. — Glanna, 1x° siècle (polypt. de Saint-Remy de Reims). — Glenna, 1123 (mém. ms. de l'Éleu, t. l, f° 291). — Glene, 1206 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 21). — Glana, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Glanne, x111° siècle (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Glenne, 16/11 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 21). — Glenes, 1701 (tit. du chap. cath. de Laon). — Glesnes, 1746 (intend. de Soissons, C 205).

Seigneurie appartenant autrefois au chap. cath. de Laon).

GLEUSE (LA), lieu-dit, cbo de Dercy, où l'on remarque les restes d'un château fort.

GLORIE (LA), h. coe de Crécy-au-Mont.

GLORIETTE (LA), petit h. coo d'Auffrique-et-Nogent.

GLORIETTE (I.A), mon isolée, cones de Morcourt et de Rouvroy.

GLORESTE (LA), fief, com de Suzy. — Relevait autrefois de la Fère.

GOBAILLE OU BRETÈCHE, petit fief, ce de Braine. — Il relevait autrefois du comté de Braine.

GOBELETS (LES), h. c^{no} de Vaux-Andigny, — Doit son origine à des fermes qui appartenaient à l'abb. de Bohéries.

Gobert (Ru), ruiss. qui prend sa source à l'extrémité du territ. de Marigny-en-Orxois, passe à Bouresche, Belleau, Torcy, et se jette dans le Clignon à l'extrémité du territ. de Torcy.

GOLETS (LES), mon isolée, che de Nanteuil-la-Fosse. GOMEPOSSE, h. che de Saint-Michel.

GOMERE, petit fief, coe de Prémont. — Relevait de la seign. de Prémont.

GOMMERON, petit h. c** d'Auffrique-et-Nogent. — Gomeron, 1582 (arch. de l'Empire, E 12527). — Goumeron, 1679 (arch. comm. de Goucy-la-Ville).

Ge hameau dépendait autresois de Coucy-la-Ville. Gonort, h. c.ºº de Marly. — Goumunt, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny, s.º 59). — Territorium de Gomunt, 1163 (cart. de la seigneurie de Guise, s.º 153). — Goumont, vicus qui est in parrochia de Marli, 1217 (ch. de Saint-Vincent de Laon). — Gosmond, 1572 (arch. de la ville de Guise). — Gosmont, 1685; Gaumonts, 1758 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de

Gondain, c" de Couvrelles, ravin. — Carrières jadis habitées.

Gonelle ou Beauregard, min à eau, coe de Laigny. Gonencourt, petit fief, coe de Saint-Quentin. — Relevait autrefois de Benay. GONEYERIE (LA), f. c. de Bouresches. — Gonneterye, 1575; Gonneterie, 1597 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Goast, fief, c" de Largny.

Gones (LA), petit h. coo de Billy-sur-Aisne.

Gorge (La), f. c. de Montigny-Lengrain. — Gorgia, 1291 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Longpont et relevait de Pierrefonds.

Gonest, h. c^{no} de Ressons-le-Long. — Gournet (carte de Cassini).

Gorjal, territ. c. de Saint-Thomas. — Un ruiseeau porte encore le nom de ruisseau des Gorgeats. — Voy. Vieux-Laos.

Gossoins (LES), petit h. cae de Viels-Maisons.

GOUDELANCOURT-LEZ-BERRIEUX, com de Craonne. — Gundelencourt, 1174; Gundeleincourt, XII som (cart. de l'abb. de Vauclerc, fom 51 et 85). — Gondelencurt, 1186; Gondelaincourt, 1199 (arch. de l'Emp. L 996). — Goudelaincurt, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Godalaincourt, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, nome 234). — Goudelancourt-les-Berrieux, 1405 (mêmes arch. J 801). — Goudelancourt-les-Berrieux, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie relevait autrefois de Montcháons.

GOUDELANCOURT-LEZ-PIRRREPONT, con de Sissonne. -Curtis de Gundeleicurt, 1177 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, LL 1158, arch. de l'Emp.). — Gondlecort, 1216 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 175). - Goudelincort, 1217; villa de Gondellencort, 1224; Gondelaincurt, 1225; Gondelleincort, 1227; Goudelaincort, 1231; Goudelaincort, 1934; Gontdelaincort, 1937; Godeleincourt, 1956; Gondelaincourt-juxta-Petrapontem, 1256 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon), B 69 et B 23). — Goudelencourt, 1483; Goudelancourt, 1493; Gondelraincourt, 1506 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24, 25, 36). — Godellencourt, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Godelancourt, 1596 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Godelencourt, 1603 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 121). - Goudelencourt-lez-Pierrepont, 1621; Goudlencourt-lez-Pierrepont, 1625 (min. de Liegeois, notaire, trib. de Laon). - Goudelancourt-les-Pierrepont, 1720 (intend. de Soissons, C 205).

Le village était déjà érigé en commune en 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — La seigneurie relevait autrefois de la châtell. de Pierrepont.

Goulle, territ. c^{ue} de Brancourt. — Territorium de Gouille, 1138 (cart. de l'abb. du Mont-SaintMartin, p. 400). - Un lieu-dit vers Fraicourt porte encore le nom de Busson-Gouillard.

Gousess (LES), ruisseau qui prend sa source dans la haie d'Aubenton, entre Mont-Saint-Jean et Iviers, traverse le territoire de Besmont, puis celui de Martigny, où il se jette dans le Ton après avoir alimenté. dans un parcours de 15,110 mètres, le moulin de Risquetout.

Goulée (LA), petit ruiss, qui alimente le moulin de la Bruce et se jette dans l'Ourcq à Fresnes. - Son parcours est de 5,130 mètres.

GOULEY (LE), f. cne de Voulpaix. — Un petit ruisseau du même nom prend sa source au Bas-Goulet et se jette dans le ruisseau de Laigny à Voulpaix, après un narcours de 2.705 mètres.

Gournalle, petit ruisseau qui afflue dans l'Aisne à Sermoise et n'alimente aucune usine. - Son parcours est de 2,420 mètres.

Gournay, chapelle, cne de Camelin-et-le-Fresne. — Gournay, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 6°31). - Elle était sous le vocable de Sainte-Catherine, 1648 (baill. de Chauny, B 1612).

Gournay, manoir, com de Laval. — Gornai, 1205 (arch. de l'Emp. L 993). - Gournay-les-Estouvelles, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29).

Déjà détruit en 1498; il a été rétabli depuis. On n'en voit plus que les fossés au milieu d'un bois qui a conservé son nom.

GOBRNAYE, petit h. cae de Soucy.

Gounnau (LE), petit h. c ** de Retheuil.

Goussancourt, con de Fère-en-Tardenois. — Gozonicurtis, 1163; Goxencurtis, 1178 (cart. blanc de Saint-Corneille de Compiègne, fo 75 et 72, arch. de l'Emp.). - Goucencort, 1219 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Gouscencortis, 1231 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. 52 et 76). — Goucencourt, 1959 (cart. de Saint-Corneille de Compiègne, arch. de l'Emp.). — Gocencourt, 1317 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 148, Bibl. imp.). -Goussencourt, 1411 (arch. de l'Emp. reg. 166, 1º 98). — Cousancourt (carte de Cassini).

La seigneurie relevait autrefois d'Oulchy-le-Château. Elle a été possédée d'abord par l'abb. de Saint-Corneille de Compiègne, et ensuite par les Dames du Val-de-Grace de Paris.

Gourrian (La), men isolée, coe de Bézu-Saint-Germain. - Goutière-Boileaux, 1534 (tit. de l'abb. du Valsecret).

Appartenait autrefois à l'abbaye du Valsecret.

Gour, con du Câtelet. - Goi, 1178 (cart. du Mont-Saint-Martin, P 609). - Goiacum, 1195 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 69). — Goyen-Arroasia, x11° s° (ex Chron. Balderici, Hist. de France, t. XIII, p. 535 D). - Goi-en-Aronaise, 1347 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 96, pièce 48). — Gouy-en-Arousise, 1619 (arch. comm. de Gouy). — Gouy-en-Arrougise (carte de Cassini). Seigneurie cédée par le chap. de Saint-Quentin à l'abb. du Mont-Saint-Martin.

Gouy-Au-Monz, h. cne de Gouy.

GOUY-LA-VILLE, h. c no de Gouy.

GOYRE-MARAIS, petit fief, coe de Chauny, au faubourg de Senicourt.

GRÂCE (LA), f. coe de Montlevon.

GRAND-BALLOIS (LE), h. coe de Nesles. - Balloy, 1566 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). - Grand-Balloy (carte de Cassini).

GRAND-CAMPIGNY, f. - VOY. CAMPIGNY (GRAND et PETIT). GRAND-CHAMP, f. cno de Jumencourt. — Grand-Champs, 1647 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château).

GRAND-CHAMP, h. coo d'Urcel. - Autrefois fief relevant de l'évêché de Laon.

GBAND-CHEMIN (LE), h. c" de Juvigny.

GRAND-CORMONT (LE), h. cae de Marigny-en-Orxois.

GRAND-CORNOULY (LE), h. coe de Viels-Maisons. — Grand-Cornou (carte de Cassini).

Distrait de Verdelot pour être uni à Viels-Maisons en 1811.

GRAND-COUR, f. car de Gouy.

GRAND-COURT-DE-BUZANCY, fief, cae de Buzancy. — Il relevait autrefois du comté de Soissons (arch. de l'Emp. Q. 4).

GRANDE-BOULLOIS, h. coo de Martigny. - Bouloy, 1683 (baill. d'Aubenton, B 2504). — Grande-Boulloye, 1721 (ibid. B 2507). — Grande-Bouloye, 1725 (terrier de Martigny). - La Boulois, 1733 (baill. d'Aubenton, B 2508).

GRANDE-BOULLOYS (LA), f. co de Marigny-en-Orxois. - Boulous (carte de Cassini).

GRANDE-CAILLEUSE, h. - VOY. CAILLEUSE (LA GRANDE-). GRANDE-CARRIÈRE (LA), f. cne de Presles-et-Boves.

GRANDS-CENSE (LA), fief, coo de Landifay-et-Bertaignemont. — Relevait autref. de la vicomté de Landifav.

GRANDE-DEMI-LIEUE, f. c. de Cilly; auj. Détruite. On en reconnaît encore l'emplacement.

GRANDE-FOLIE (LA), f. coo de Sergin. - Cense de la Folie, xvi siècle (arch. de l'Emp. P a48-3).

Elle ressortissait autrefois aux baill. et châtell. de Cambrai.

GRANDE-FONTAIRE (LA), h. com de Baulne. - Grant-Fontaine, 1557 (tombe de Gilles de Bois, en l'église de Villers-Agron).' - Grand-Fontaine, 1666 (arch. comm. de Baulne).

GRANDE-FORET (LA), f. c. de la Chapelle-sur-Chézy.

GRANDE-FOURCIÈRE, h. et mie à eau, che de Gergny.

GRANDE-LORGUE (LA), f. che de Bézu-le-Guéry. —

Détruite en 1825.

GBANDE-MAISON, f. c^{no} de Saconin. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons et est unie maintenant à la population agglomérée.

Grande-Maison (La), fief, coo de Bucy-le-Long. — Il appartenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

GRANDE-MAISON (LA), petite f. c^{no} de Chaudun. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons et fait maintenant partie de la population agglomérée.

GRANDE-MAZURE (LA), petit h. c^{ne} de Nogent-l'Artaud. GRANDE-MONTAGNE (LA), h. c^{ne} de Besny-et-Loisy. GRANDE-PRAIBIE (LA), m^{on} isolée, c^{ne} d'Étampes. GRANDE-QUBUE (LA), petit h. c^{ne} de Chézy-l'Abbaye. GRANDE-RAMÉE (LA), m^{on} isolée, c^{ne} de Corcy. GRANDE-SAULE (LA), h. c^{ne} de Chézy-l'Abbaye.

GRANDES-BRUYÈRES (LES), h. c^{ue} de Merlieux-et-Fouquerolles. GRANDES-CARRIÈRES (LES), f. c^{ue} de Nanteuil-la-Fosse.

GRANDES - FONTAINES (LES), petit ruisseau qui prend sa source à Margival et se jette à Vuillery dans celui de Crouy. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,332 mètres.

GRANDES-NOUES (LES), f. c" de Nesles.

Grandes-Vallées (Les), petit h. coo de Viels-Maisons.
Grande-Taille (La), bois, coo de Wimy. — Ce bois contenait, en 1763, 170 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Forêts).

GBAND-FAUX (LB), fief, cne de Bassoles-Aulers.

GRAND-HEURTEBISE (LE), f. c. de Nesles.

GRAND-JACQUET (LE), h. c ne de Guny.

Gann-Lieu, f. c^{ne} de Barizis; auj. détruite. — Elle était sur le haut de la montagne, près de la Queue-de-Bettemont, 1608 (baill. de la Fère, B 951).

GRAND-LOUDIER (LE), h. cne de Neuve-Maison.

GRAND-LUGNIS, co. - Voy. LUGNY.

Grandlup-et-Fay, code Marle. — In parrochia Sancti Remigii de Grandi-Luco, 1145 (arch. de l'Emp. L 1152). — Grandis-Lucus, 1220 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 22). — Granlu, 1221; Granliu, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23 et 69). — Grantlu, 1231 (petit cart. de l'év. de Laon). — Grandis-Locus, 1234 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Granlut, 1277 (cartul. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 389). — Grandlut, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 57). — Grantliu, 1357 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 192). — Grantlut, 1425; Grantlus, 1474 (ch. de l'év. de Laon). — Grandlut, 1476; Grandlud, 1488 (comptes de l'Hôtel-luc).

Dieu de Laon, E 21, E 24). — Grandleux, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Grandleup, 1729 (intend. de Soissons, C 205). — On devrait écrire Grandlud.

•Ce village relevait autrefois de la châtellenie de Pierrepont et y ressortissait pour la justice.

Grandmaison (La), f. c^{no} de la Ferté-Milon. — Grande-Maison, 1714 (baill. de Villers-Cotterêts, B 1873). Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris et relevait de la Ferté-Milon.

Grandmaison (La), chât. c^{ne} de Royaucourt-et-Chailvet. Grand'Maison (La), f. c^{ne} de Vailly. — Appartenait autrefois au chap. cath. de Laon.

GRAND'MAISON (LA) ou DOLLÉ, fief, coe de Vezaponin.

— Relevait autrefois de Coucy-le-Château.

GRAND-MARAIS (LR), h. cos d'Achery et de Gauchy.

GRAND-MARAIS (LE), min à eau, coe de Berny-Rivière.

GRAND-MARAIS (LE), fief, coe de Courcelles. — Relevait autrefois de Braine.

GRAND-MARAIS (LE), mor isolée, che de Liez.

GRAND-MESNIL (LE), h. coo de Rozet-Saint-Albin. — Mesny, 1693 (arch. comm. de Rozet-Saint-Albin).

GRAND-MONOIVRAULT (LE), h. c** de Lucy-le-Bocage.

— Montgiveroth, 1203 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 117).

Grand Moulin (LE), min à eau, cho de Chézy-l'Abbaye.

— Appartenait autrefois à l'abb. de Chézy.

Grand Moulin (LE), min à eau, che d'Éparcy. — Détruit vers 1840.

GRAND MOULIN (LB), min à eau, che de Fourdrain.

GRAND MOULIN (LE), f. et mia, cod de Juvigny.

GRAND MOULIN (LE), min à eau, coe de Laigny.

GRAND MOULIN (LE), min à eau, che de Lavaqueresse.

GRAND MOULIN (LE), min à eau, cne de Vervins.

GRAND-NORVINS (LE), f. c. de Nesles. — Grand-Norvin (carte de Cassini).

GRAND'PICARDIE (LA), f. coe d'Étrépilly.

GRAND-PIGNON (LE), fief, coo d'Augy. — Appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Paul de Soissons.

Grand-Pont (LE), min à eau, con de Pont-Saint-Mard.

— Autrefois fief.

Grand-Priel (Le), f. c° de Pontru. — In grangia de Perrero, x11° siècle (cart. de l'abb. de Vermand, Bibl. imp. fonds latin 11069). — Nemus de Priers, 1222; Periers, 1225 (arch. de l'Emp. L 1161). — Pries, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Cédée le 7. août 1648, par l'abbaye de Vermand, au chap. de Saint-Quentin.

GRANDBIEUX, con de Rozoy-sur-Serre. — Grantrieu, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 61,

d'Oulchy-le-Château. — Grange-les-Houchies, 1342 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 74).

Relevait autrefois d'Oulchy-le-Château.

GRANGE-LOMBARD (LA), mon isolée, con de Nogent-l'Artaud.

GRANGE-MARCHANT (LA), mon isolée, con de Charly; auj. détruite.

GRANGE-MARIE (LA), mon isolée, cue de Chartèves. — La Grange-Morin (carte de Cassini).

Domaine de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry.

Grange-Morel (La), fief, coo de Marizy-Sainte-Geneviève. — Relevait autrefois de la Ferté-Milon.

GRANGE-ROUGETTE (LA), f. c. de Charly. — Cette ferme, qui appartenait à l'Hôtel-Dieu de Soissons, est détruite; un bois conserve encore son nom.

GRANGES (LES), f. c" de Gandelu.

GRATTEPIERRE, fabrique de socs de charrue, c. de Saint-Michel.

GRATTREUX, h. cºº de Résigny. — Gratreul, 1527 (tit. de l'abb. de Bonnesontaine, arch. des Ardennes).

GRAURIE (LA), mon isolée, cod d'Aisy.

Gravelle (La), petit ruisseau qui prend sa source à Perles. — Son parcours dans le département de l'Aisne est de 1,341 mètres.

GRAVELLES (LES), mon isolée, con de Luzoir. —Bois auj. défriché.

GRAVELLES (LES), f. c de Nogent-l'Artaud.

GRAVIER (LE), mia à eau, coe de Chézy-l'Abbaye. —
Ancien domaine de l'abb. de Chézy.

GRAVIER (LE), petit h. c** de Mont-Saint-Jean.

GRAVIER-DE-CHIMAY (LE), h. c. de la Flamengrie. —
Ce hameau était autrefois de la paroisse de Roubais.
— Ruisseau affluent de calui de Petit-Bois-SaintDenis. Parcours: 1,400 mètres.

GRAVIÈRES, fief et bois, coe de Quierzy.

GRAVIER-MAUBERT (LE), h. coe d'Esquehéries.

Gneance, autrefois paroisse de Saint-Quentin. — Griancia, 1220 (arch. de l'Emp. L 738). — Ecclesia de Grianchia, 1191 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 420).

GREHEN, f. c. de Sinceny; auj. détruite. — Curtis de Greham-super-Fearam, 1921 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Grehem, xiv siècle (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny).

Elle appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois et relevait de Bichancourt.

Greatures (Les), f. c. de Braye-en-Laonnois. — Greline, 1597 (audiencier de Roucy).

Elle appartenait autrefois au chapitre cath. de Laon.

GRELINS (LES), petit h. c" de Cuissy-et-Geny. GRERAEK (LES), f. c" de Merchais.

GRENOUILLÈRE (LA), petit h. cºº de Crécy-au-Mont. GRENOUILLÈRE (LA), h. cºº de la Flamangrie. — Uni

maintenant à la population agglomérée.

Granouillère (LA), mon isolée, con de Gouy.— Détruite vers 1855.

GRENOUILLÈRE (LA), mon isolée, cue de Lappion.

Autrefois les Vallées.

Grenouillère (La), mon isolée, con de Mondrepuis.

GRENOUILLERE (La') ou LES PATUREAUX, petit h. care d'Ognes.

Gaás (LES), petit h. c" de Pernant.

GREVE (LA), mon isolée, coe de Beuvardes.

Garres (Les), f. et chât. c de Saint-Eugène. — Autrefois fief.

Grèves (Ru des), ruisseau qui prend sa source dans la Basse-Forêt de Coucy, au territoire d'Amigny-Rouy, traverse les territoires de Sinceny, de Pierremande et de Bichancourt, et n'alimente aucune usine dans un parcours de 7,100 mètres. Il séparait autrefois Bichancourt de Bac-Arblincourt. — Riu de la Greree, 1235 (Liber privilegiorum, f° 5, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Rû de Gresse, 1699 (maîtr. des eaux et forêts de Coucy-le-Château).

GRÉVIÈRE (LA), mos isolée, cos de Variscourt.

GRICOURT, com de Vermand. — Gricurt, 1170 (cart. de l'abbaye de Longpont). — Villa de Grecort, 1239 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 684). — Gricort, 1240 (arch. de l'Emp. L 994). — Graincourt, 1275 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Griecourt, 1295 (cart. rouge de la ville de Saint-Quentin, fo 52). — Saint-Remy-de-Gricourt, 1743 (chambre du clergé du dioc. de Noyon).

La seigneurie, qui appartenait autrefois à l'abb. de Royaumont, relevait en partie de l'abb. de Saint-Éloi de Noyon.

Gril, petit ruisseau qui prend sa source à Passy-en-Valois et se jette dans l'Ourcq à Marizy-Saint-Mard.
— Son parcours est de 4 kilomètres.

GRILLE (LA), f. cne de Longpont.

GRIMECHONBUS, bois, coa de Fieulaine. — Nemus de Grimechonbus inter quatuor metas quarum una sita est versus Fiulanas, alia versus Fontanas, tertia versus Biautrou et quarta versus Favarchias et Funsummes, 1242 (arch. de l'Emp. L 1161).

Ce bois était celui de Fieulaine, lequel a été défriché en 1840.

GRIMONT, manoir, c"e de Landisay-et-Bertaignemont; aujourd'hui détruit. — Mansum qui dicitur Grimulbreias, in pago Laudunensi juxta villam que dicitur Puteolis, 868 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 53 et 15).

Traces de constructions.

GRIMONVAL, fief, coe de Faverolles.

GRIMPERIE (LA), fief, cod de Vic-sur-Aisne. — Relevait autrefois de Pierrefonds.

GBINGAUSE (LE), mon isolée, con de Marchais.

GRISOLLE (LA), f. c. de Landousy-la-Cour. — Cette ferme dépendait de la seigneurie de Belleperche et du domaine de l'abb. de Foigny.

GRISOLLES, f. c. de Beuvardes; détruite au xv siècle.

— On y remarquait une chapelle sous le vocable de Saint-Leu (*Histoire de Coincy*, par de Vertus, p. 219).

GRISOLLES, coa de Neuilly-Saint-Front. — Grisolie, x11° s° (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Villa de Glisoriis, 121½ (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 269). — Glisoles, 126½ (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 205). — Grisolle, 1709; Grizolle, 1710; Grissolle, 1711 (intend. de Soissons, C 205 et 27½). — Paroisse de Saint-Remy-de-Grisolles, 1745 (arch. de l'Emp. L 1164).

C'était jadis une seigneurie qui appartenait au prieuré de Charme.

GBISON (LE) OU LE MOULIN-GRISON, f. c. de Joncourt.
GRONAED, c. de Vervins. — Gronnars, 1230 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 246, Bibl. imp.). — Gronnart, 1251 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Gronart, 1288 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 11). — Gronnar, 1668 (baill. de Marfontaine). — Gronart, 1678; paroisse de Saint-Théodulfe-de-Gronart, 1687 (arch. comm. de Gronard).

La seigneurie faisait autrefois partie du comté de Marle; elle a été aliénée, le 15 octobre 1601, par les commissaires du roi Henri IV. — L'église de cette commune a été érigée en chapelle vicariale le 20 février 1822.

GRONART, mie à eau, ce de Saint-Quentin. — Molendinum quod vocatur Grounart, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 10). — Molendinum de Grunart, 1176 (preuves de Claude Hémeré, Augusta Viromanduorum, etc.). — Molendinum de Gronnart, 1176 (cart. du chap. de Saint-Quentin, 1º 98, Bibl. imp.).

«A esté desmoly et de tout ancienneté par les abrégement et fortiffications de Sainct-Quentin,» 1384 (dénombr. de Saint-Quentin-en-l'Île, arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

GROSBEL, mie, che de Saint-Thomas; auj. défruit. — Molendinum quod dicitur à *Gros-Bel*, 1251 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

GROS-Buisson (LE), min à vent, che d'Athies.

GROSLOY, f. c. de Priez. — Grooloi, 1250 (prieuré de Charme). — Grolois, xv s (obituaire, arch. comm. de Priez). — Groloy, 1549 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 150). — Grauloy, 1604 (ibid. comptes,

f° 70). — Grodois, 1681 (arch. comm. de Sommelans). — Grodoy, 1711 (arch. comm. de Monthiers). — Grodoy (carte de Cassini).

GROS-MARAIS OU LE PÉTRÉ, h. c^{ne} de Vesles-et-Caumont. GROS-MOULIN (LE), m^{ie} à eau, c^{ne} de Brasies.

GROSSE-SAULE (LA), petit ruisseau qui va se jeter dans le ru de Chéry-Chartreuve. — Son parcours est de 780 mètres.

GROSSES-HERBES (LES), bois, c. de Neuilly-Saint-Front.

GROS-TRATE (LE), mºa isolée, cºo de Mauregny-en-

GROUGHET OU SAINT-AMAND, pelit fief, c** de Marest-Dampcourt. — Il relevait autrefois du fief de Baudoin-Targny et devait son nom à la famille Grouchet, qui le possédait au xv* siècle.

GROUSIS, cou de Wassigny. — Gerolgies, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 55, bibl. de Laou). — Gerolzies, 1157 (cart. de l'abb. de Liessies, fo 87, arch. du Nord). - Gerolgiis, 1165; Grangia de Greugies, 1194 (cart. de l'abb. de Vermand, fo 5, Bibl. imp.). — Greugie, 1197 (arch. de l'Emp. L 992). - Gerosis, 1200; Grouzies, 1220 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Grogies, ville de Grougies, 1275 (cart. de la seign. de Guise, f° 5). — Grougiz, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, nº 5). — Grougys, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Grougyes, 1568 (ibid.). — Grougi, 1599; Grugie, 1644 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Grougy-en-Arouaise, 1693; Grougis-en-Arrouaise, 1711 (baill. de Ribemont, B 21 et 259). Grougies-en-Thidrache, 1785 (tit. de l'abb. de Vermand).

La seigneurie, acquise et érigée en commune en 1275 par l'abbaye de Vermand, relevait de la vicomté de Vadencourt.

GROUILLIÈRE (LA), petit h. c^{ne} de Viffort. — La Gruyère (carte de Cassini).

Gaur (LA), petit ruissesu qui prend sa source à Brenelle et se jette dans la Vesle à Braine. — Son percours est de 3,295 mètres.

GRUERIE OU HUGUEROTS, bois entre Domptin et Villierssur-Marne. — Il appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

GRURT, fief, c** de Pouilly. — Relevait autrefois du comté d'Anixy.

GRUGIES, coa de Saint-Simon. — Gurelziacus, 1050 (Gallia christiana, t. X, col. 365). — Garelgies, 1116; Grougies, 1144; Garelgies, 1145; Gerolgies, 1170 (cart. du chap. de Noyon, foa 61, 101, 71, arch. de l'Oise). — Greugies, 1341 (arch. de l'Emp. P 136). — Greugiez, 1383; Greuzies-les-

Saint-Quentin, 1452 (ch. du chap. de Noyon). — Grugie, 1571 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Grugye, 1583 (minutes de Claude Huart, notaire).

Domaine du chapitre de Noyon, vassal de la châtellenie de Saint-Quentin.

GRULLIÈRE (LA), petit ruisseau affluent de celui de Crouy à Neuville-sur-Margival. — Son parcours est de 774 mètres.

GRUMILLY, h. cae de Billy-sur-Ourcq.

GUAIGHE, petit ruisseau affluent de celui de Roucy. — Son parcours est de 1,550 mètres.

Guá (LE), petit h. cod'Aizy.

Guérite (LA), petit h. chen de la Neuville-en-Beine et d'Ugny-le-Gay. — Guéritte, 1651 (min. de Barbier, notaire). — Guéritte-du-Vauguyon, 1766 (baill. de Chauny, B 1395).

GUEULE-D'ENFER, ruisseau qui prend sa source à Billysur-Ourcq, qu'il sépare de Chouy, puis va se jeter dans l'Ourcq à l'extrémité du territoire de cette dermière commune.

Gueule-du-Loup (LA), mon isolée, che du Sart.

Gueule-Hoé (LA), f. cn* de Beaurieux; auj. détruite.

Guzules (Ru des), ruisseau qui prend sa source près de la ferme de la Folie et se jette dans la Marne entre Barzy et Marcilly.

GUIGNICOURT, con de Neuschâtel. - Altare apud Guniicurtem, 1082 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f° 205). - Gungicurtis, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, fo 119). - Winicurtis, 1150; Guinnicurt, 1162; Guinicurt, 1173; Gugnicurt, x11° s° (cart. de l'abb. de Vauclerc, foi 15, 36, 53, 56). - Guignecurt, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Guignicort, 1221; Guignecort, 1224; Guynicort, 1226 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). — Decanatus de Guignicurte, 1232 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f 23).—Guingnicort, 1237 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). - Villa de Guignacuria, 1308 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 40). — Guignycourt, 1488 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24). - Guygnicourt, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Dépendait autrefois du marquisat de Nazelle. — Voy. Neurchâtel.

Guillauche, h. c. de Viffort. — Galeschis, 1195 (cart. de l'abb. de Saint Jean-des-Vignes de Soissons, f. 44, Bibl. imp.). — Gilloche (carte de Cassini).

GUILLAUME-DESAINN, petit fief, coe de Vouël. — Relevait autrefois de la Fère.

GUILLOMETS (LES), h. c^{ne} de Domptin. GUILLOTERIE (LA), h. c^{ne} de Villiers-sur-Marne. GUILLOUVAAY, f. c^{ne} de Montigny-l'Allier. GUINANT, bois, cas de Saint-Paul-aux-Bois. — Traces de constructions à l'entrée de ce bois.

Guinguette (LA), h. cnes de Foreste et de Moy.

Guinguette (LA), mon isolée, con d'Annois, Sancy, Saponay, Sommette-Éaucourt.

Guisz, arrond. de Vervins. - Gusia, hujus Laudunensis pagi castellum est, x11° s° (Guibert, abbé de Nogent, De vitá suá). — Gusgia, x11° 8° (Hermann, De Miraculis beatæ Mariæ Laudunensis, lib. I, bibl. de Laon). - Guzia, 1161 (cart. de l'abb. de Fesmy, p. 290). - Wisia, 1164 (abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Goisia, 1166 (cart. de l'abb. de Clairefontaine, d'après Adrien de Valois). — Guisa, 117/1 (ex Gisleberti Montensis Hannoniae Chronico, Hist. de France. t. XIII, p. 575 E). - Castrum Guisiense, 1176 (ex Chronico anonymi canonici Laudunensis, Hist. de France, t. XIII, p. 681 D). - Gusium-Castrum. x11° s° (cart. de l'abb. de Foigny, f° 16, M. P. D.). — Guysia, 1202 (ch. de l'abb. de Prémontré). Gussia, 1211 (ch. bibl. de Laon). - Cucia, 1217 (ch. de l'abb. de Vaucelles, arch. du Nord). -Guize, 1312 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Guise en Thyérache, 1312; Guyse, 1331; Guise en-Thiéraische, 1356 (cart. de la seign. de Guise, for 8, 97, 300). - Guise-en-Tierasse, 1423 (Chroniques de France, f° 189, n° 26, bibl. de Lille). Guise-en-Theraische, 1423 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 172, pièce 241). — Guiseen-Terrace, 1424 (Chroniques de Monstrelet). -Guise-en-Thierace, 1618 (arch. de la ville de Chauny). - Réunion-sur-Oise, 1793, en vertu d'un décret de la Convention nationale du 15 vendémiaire an 11, réclamé par la société populaire de Guise.

Guise était autrefois chef-lieu:

- 1° D'un doyenné rural dépendant de l'archidiaconé de Thiérache et du diocèse de Laon;
- 2° D'une élection créée en 1614, comprenant les subdélégations de Guise et d'Hirson;
 - 3° D'une subdélégation;
 - 4° D'un grenier à sel;
 - 5° D'un gouvernement militaire;
- 6° D'un bailliage royal, depuis 1768, en vertu d'édits de décembre 1764 et de mai 1766 (voy. RIBEMONT);
 - 7° D'un bailliage ducal;
- 8° D'un bailliage des bois converti en mettrise en 1779, et enfin d'un bureau de marque des toiles ayant la même étendue que la subdélégation.

Le doyenné rural comprenait Aisonville, Audigny, Barzy, Beaurain, Bernoville, Boué-et-Bergues, de lys d'or, un lion brochant sur le tout à dextre. Cette ville a aussi porté: semé de France au franc canton d'argent chargé d'un lion de sable armé et lampassé de gueules.

Guispines, f. cⁿ de Dizy-le-Gros; auj. détruite. — Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Cuissy et

se trouvait au sud de Dizy-le-Gros.

Guistelle, f. et fief, com de Vendeuil. — Guisthelle, 1561 (délibérations de la chambre des comptes de la Fère). — Ghistelle, 1563 (comptes de la châtellenie de la Fère, chambre des comptes de la Fère).

Cette ferme, située à l'est de Vendeuil, à peu de distance de l'église, est détruite; son emplacement contient des sarcophages mérovingiens. Une rue de Vendeuil a conservé son nom.

Guiver, con de Chauny. — Guiveri, 1237 (cart. du chap. cath. de Noyon, f 252, arch. de l'Oise). — Guyveri, 1314 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Guyvery, 1539 (tit. ibid.). — Guivery, 1576 (arch. comm. de Chauny). — Guvery, 1625 (baill. de Chauny, B 1360). — Paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Guivry, 1690 (arch. comm. de Guivry.

Guivry était uni au marquisat de Guiscart, lequel avait été érigé en 1703, et il dépendait du doyenné de Ham.

Guizancourt, h. cas de Gouy. — Gisencort, 1141 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 618). — Guysencourt, 1540 (tit. de l'abbaye du Mont-Saint-Martin).

La seigneurie appartenait autrefois au chapitre de Saint-Quentin.

Gunt, con de Coucy-le-Château. — Guniacus, 858; ville de Guny, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 1°33). — Gunni, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 1°80, biblioth. de Laon). — Guni, 1164 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Gugny, 1458 (arch. de l'Empire, E 12531). — Paroisse de Saint-Georges-de-Guny, 1677 (état civil de Guny, trib. de Laon).

La seigneurie relevait autrefois de la baronnie de Coucy.

GUYENCOURT, com de Nguschâtel. — Guiencourt, 1269 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Guyancourt, paroisse de Saint-Cyr et de Sainte-Julitte-de-Guiencourt, 1683 (état civil de Guyencourt, trib. de Laon).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Pierre de Reims.

GUYENCOURT, h. c^{no} de Villequier-Aumont. — Gmencourt, 1225 (ch. de l'abbaye de Fervaques). — Paroisse de Saint-Quentin-de-Guyancourt, 1749 (arch. comm. de Villequier-Aumont).

La commune de Guyencourt a été unie à Villequier-Aumont par ordonn. royale du 2 juin 1819. Guz, village, c° de Vesles-et-Gaumont. — Altare de Veela et de Guz, 1194 (arch. de l'Emp. L 1006). — Guiz, 1277 (cart. de l'abbaye de Thenailles. f° 43).

Peut-être dans le voisinage du lieu-dit l'Ancien cimetière.

H

HACOT-BRÜLÉ (LE), mºº isolée, cºº du Charmel. HAIR (LA), h. cºº d'Armentières.

HAIR (LA), f. c de la Capelle.

HAIR (LA), bois, c^{no} de Châtillon-lez-Sons. — Haia, 1177; Haia de Blaincourt, 1189 (cart. de l'abb. de Thenailles, f^{no} 33 et 30). — Bois de la Haye, vvi°s° (chambre des comptes de la Fère). — Bois de la Hay, 1606 (famille Béguin).

Défriché en partie.

HAIR (LA), f. c. de Mauregny-en-Haie; auj. détruite.—
Un lieu-dit Mont-d'Haie indique encore sa situation
vers Marchais.

Cette ferme a laissé son nom à un petit ruisseau qui prend sa source au territoire de Courtrizy, alimente le moulin de Mauregny et va se perdre dans la forêt de Samoussy, après avoir traversé les territoires de Mauregny et de Coucy-lez-Eppes. Son parcours est de 8,800 mètres.

HAIR (LA), bois, coe de Plomion; auj. défriché.

HAIR-D'AUBENTON (LA), bois, coo d'Aubenton. — Ce bois contenait, en 1763, 2,640 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Forêts).

HAIR-DE-MARTIGHT (LA), bois, coo de Martigny. — Ce bois contenait, en 1763, 570 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Forêts).

HAIR-DE-WINY (LA), bois, c^m de Wimy. — Haye-du-Merdier, 1385 (cart. de la seigneurie de Guise. § 185).

Ce bois contenait, en 1763, 200 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot Eaux et Fouêts).

HAIE-ÉQUIVERLESSE, h. c** de Fontenelle. — Haie-Quiévreleche, 1306; Haye-de-Kevrelesche, Haie du Kie-

vrelesche, 1357 (cart. de la seign. de Guise, for 195 et 208). - Haie-Esquievrelesse, 1610 (baill. des bois de Guise). — Haie-Cuverlesse, 1760 (baill. de Ribemont, B 189).

La foret d'Équiverlesse, contenant 299 hectares 69 ares, appartenait autrefois à l'abbaye de Liessies. Elle a été aliénée par l'État le 23 juillet 1832, et défrichée en grande partie peu de temps après.

HAINAUT, petite province de la Flandre à laquelle Fontenelle, Papleux et la partie de territoire comprise sur la rive droite du ruisseau de Barzy appartenaient.-Hainau pagus, vers 653 (ex Vità sancti Landelini, abb. Crispiniensis, acta SS. ordin. sancti Bened. sæc. II, p. 873). — Hagnauoum territorium, vii so (ex Vità sancti Ansberti, ibid. p. 1048, Hist. de France, t. III, p. 619). — Pagus Hainonensis (ex Vita sancti Vulmari, abb. Silviacensis, acta, ibid. p. 1; sec. III, p. 934, Hist. de France, t. III, p. 625 C). - Pagus Hainoavius, 749 (Hist. de France, t. IV, p. 715 B). — Pagus Hainoiensis, 920 (cart. du ch. de Cambrai, fonds latin, ms. 10968, Bibl. imp.). - Hagnaunum, vers 1104 (Relation des miracles de saint Quentin, par Raimbert: Colliette, Mém. du Vermandois, t. I, p. 379). — In pago Hainuacensi, 1107 (Liber privilegiorum, f° 51, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). - Henau, Hanonia, 1355 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 99, nº 358). — Henaut, 1375 (Recueil des ordonn. des rois de France, t. VI, p. 111). - Henault, vers 1400 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 197).

Напацт, fief, с™ de Bois-lez-Pargny. — Il relevait autrefois de l'év. de Laon.

HALLIERS (LES), men isolée, cne de Buironfosse; auj. détruite. — On en connaît encore l'emplacement.

Halloise, bois, coe de Mennessis; auj. défriché.

HALOIT, petit territ. cod de Saint-Pierre. - In treffundo de Haloit, x111° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 64). On n'en connaît plus l'emplacement.

Halot, bois, co de Frières-Faillouël.

HALOTS (LES), petite f. et min à vent, cue d'Autremencourt.

HALOUDRAY, f. cno de Latilly. - Haurodroi, 1195 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). - Harodroi, 1195; domus de Harondroi, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, fo 50, Bibl. imp.). -Allondret, 1743 (arch. comm. de Latilly). - Aloudray (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait au prieuré de Charme et relevait de Neuilly-Saint-Front.

HALOUP, h. c" de Montreuil-aux-Lions.

HAMBAU (LE), h. c" de Coucy-la-Ville.

HAMÉGICOURT, com de Moy. — Hamigicort, 1238 (ch.

de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Hamigicourt, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). Hamigecourt, 1410 (arch. de l'Emp. PP 2). -Hamgicourt, 1642 (tit. du chap. de Saint-Quentin). Amegicourt, 1693 (baill. de Ribemont, B 251). Dépendait autrefois de la châtell, de Vendeuil.

HAMBL (LE), petit h. c de Beautor.

HAMEL (LE), autrefois h. de Lierval.

HAMBL (LB), mon isolée, con de Mézières-sur-Oise. --Hamellum, 1188 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-

Autresois fief relevant du comté de Ribemont, 1385 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 127, pièce 8).

HAMBRET (LE), f. coo d'Aizy. - Ameret (Cassini).

HAMET OU PETIT-SERAUCOURT, h. coe de Seraucourt. - Curtis que dicitur Hamel, 1184; Hamelum, 1188 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 100). Petit-Seraucourt, 1475 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Petit-Seraulcourt, 1503 (arch. de l'Emp. P 248-1). - Seraulcourt-le-Petit, 1583 (minutes de Claude Huart, notaire à Saint-Quentin). - Hamelet, 1786 (baill. de Chauny, B. 1753).

La seigneurie, vassale de la châtellenie de Saint-Quentin, appartenait aux abbayes de Saint-Jean de Laon et de Saint-Quentin-en-l'Île. - Ce hameau avait sa municipalité et il dépendait de l'intend. d'Amiens, élection et subdélégation de Saint-Quentin (intend. d'Amiens, C 775).

HAMETS (LES), h. coe de Domptin.

HANGEST OU GENLIS, fief, c" de Beautor. - Relevait autrefois de la châtell. de la Fère.

Hangest, fief, cod de Chauny. — Relevait autrefois de la châtell. de Chauny.

HANNAPB, con de Wassigny. — Villa Hanapio in pago Laudunensi, 845 (dipl. de Charles le Chauve, Martène, Ampliss. coll. col. 109). — Territorium Hanapie, 1138 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Henapia, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Hennapes, 1210; in territorio de Hanapes, 1210 (cart. de la seign. de Guise, fo 55 et 56). — Hennappes, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Ville de Hennaples-lez-Guise, 1465; Hanapples, Hanappes, 1525 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Hennaples, 1573 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Hanaples, 1579 (arch. de la ville de Guise). — Hanappe, 1617 (tit. de l'abb. de Prémontré). - Hennape, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Hanape, 1730 (baill. de Ribemont, B 10). - Hennappe, 1780 (tit. de l'abb. de Prémontré.}

Commune érigée en 1210. — Les seigneurs de

Guise étaient avoués. — Les habitants avaient le choix de l'appel devant le bailliage ducal de Guise ou devant le bailliage de l'abb. de Prémontré.

HANNETONNERIES (Les), petit h. c" de Brasles.

HARROT, chât. c^{**} de Barenton-Cel. — Hanot, 1720 (tit. du chap. cath. de Laon). — Hanoy, 1753 (baill. du chap. cath. de Laon). — Cense du Huanot, 1571 (ibid.).

On remarque encore l'emplacement des fossés et des traces de construction.

HAPPENCOURT, com de Saint-Simon. — Hapencourt, 1581 (arch. de la ville de Guise). — Appencourt, 1671 (baill. de Chauny, B 1362). — Apencourt, 1720 (tit. du chap. de Saint-Quentin).

La seigneurie relevait autresois de la châtellenie de Chauny.

Нартаво (LB), men isolée, ce d'Acy.

HARAMONT, cou de Villers-Cotterets. — Harimons, 1192 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 50, Aisne). — Haramons, 1242 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 45, Bibl. imp.). — Haramond, 1617 (min. de Gosset, notaire).

Ancienne mairie de la châtell. de Crépy-en-Valois.

HABBES, f. c° d'Housset. — Curia de Harbis, 1158
(cart. de l'abb. de Thenailles, f° 34). — Domus de Harbies, 1168 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 169). — Harbe, 1728 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Thenailles.

Harciery, com de Vervins. — Alodium de Harcignis, 1120; Harcennie, 1135 (cart. de l'abb. de Bucilly, 100 2 et 34). — Harcengnis, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, 1015). — Ecclesia de Harcennies, 1148; ecclesia de Harcignies, Harcennis, Arcennis, 1162 (cart. de l'abb. de Bucilly, 100 34 et 35). — Harcegnics, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 241). — Harcegnis, 1231 (cart. de l'abb. de Bucilly, 100 36). — Harcenies, 1244 (cart. de l'abb. de Thenailles, 100 47). — Harsignis, 1360 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 88, no 42). — Harsegnys, 1400 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 5). — Harcignys, 1616 (minutes d'Ozias Teilinge, notaire). — Harsigny, 1699 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Harsigny-en-Thiérache (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abb. de Bucilly et relevait de Rozoy-sur-Serre.

HARDECOURT, fiel, coe de Macquigny. — Il relevait autrefois de Guise.

Une des rues de Macquigny porte encore le nom de *Hardecourt*.

HARDRETS (LES), lieu-dit, coo de Pasly. — Hardree, 1262 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Hardrez, 1667 (tit. du chap. de Soissons).

HARGICOURT, com du Câtelet. — Nemus de Hangicort, 1200 (cart. de l'abbaye du Mont-Saint-Martin, p. 763). — Argicort, 1201 (cart. du ch. cath. de Noyon, f° 141, arch. de l'Oise). — Nemus de Hargicort, 1214 (cart. de l'abbaye du Mont-Saint-Martin, p. 474).

Hargicourt dépendait autref. du doyenné rural d'Athies.

HANGIVAL, f. c. de Vendhuile. -- Orgival (carte de Cassini).

Cette ferme relevait de Bohain; elle appartenait à l'abb. et à la paroisse du Mont-Saint-Martin (intend. d'Amiens, C 775).

HARGUE (LA), bois, c^{ne} de Saulchery; auj. défriché.—
Il appartenait autrefois en partie à l'abb. de NotreDame de Soissons.

HARLY, com de Saint-Quentin. — Altare Sancti-Martini-de-Haleio, 982 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 24).
— Harli, Harleium, 986 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 12 et 100). — Harliacum, 1241 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 284). — Arly, 1688 (arch. comm. d'Harly).

La seigneurie appartenait autresois au chapitre de Saint-Quentin et relevait de la châtellenie de la même ville. — Petit ruisseau qui prend sa source à Homblières et se jette dans la Somme à Rouvroy, après un parcours de 3 kilomètres.

HARMANDOT, f. coe de Chézy-l'Abbaye. — Armandot (carte de Cassini).

HARQUEBUSIER, fief, c. de Buironfosse. —- Il relevait autrefois de Guise.

Hartaing, bois, com de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain et de Wiège-Faty; auj. défriché.

Habtennes, con d'Oulchy-le-Château. — Hartenne, 1230 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 271).—
Hartene, 1491 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 25). — Hartenes, 1626 (arch. comm. d'Hartennes). — Artennes, 1655 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 16). — Hartanne, 1733 (intend. de Soissons).

La seigneurie, vassale de Pierresonds et d'Oulchyle-Château, dépendait de la vicomté de Buzancy.— La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêts du Conseil d'État des 14 mai et 16 juin 1696.

HARY, c^{om} de Vervins. — Hairiacum, 877 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VII, p. 660 C).
— Aheries, 1162 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 34).
— Haaris, 1326 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl.

imp.).—Haris, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Harys, 1550 (chartreuse du Val-Saint-Pierre). - Haris-et-Train, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Harie, 1661; Haris-Estraon, 1667; Hary-Hétrain, 1696 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

La seigneurie relevait autrefois du comté de Marle.

HATOY, hois, cae de Pavant. - Ce bois contenait 66 arpents en 1763 (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, au mot EAUX ET FORETS); il a été réduit à deux hectares.

Harrois, f. et mia à eau, coe de Bouffignereux; auj. détruits. - Cense du Hatoys, 1501 (tit. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Cense de Hattoys, 1585 (minutes de Macquelin, notaire, cab. de M. d'Imécourt).

Ancien domaine du prieuré de Corbeny.

HAUCHES, f. coo de Courboin.

HAUCOURT OU HAUTECOURT, fief, coe de Vaux-Andigny. - Autlecourt, 1748 (baill. de Ribemont, B 274). Ce fief relevait autrefois de Guise.

HAUCOURT (LE), con du Câtelet. - Ludolficurtis, 1124; Haguncurtis, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 6 et 7). - Lanhircourt, 1148; Lehaucourt, 1190 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 416 et 574). - Lahoucurt, 1192 (Colliette, Mémoires du Vermandois, t. II, p. 420). - Lehouchort, 1216 (coll. de D. Grenier, paquet 6, nº 5). - Lehaucort, 1221; Lehoucort, 1225 (cart. de l'abb. du Mont-S'-Martin, p. 172 et 768). - Lehaultcourt, 1227; Lhaucourt, 1250 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 355 et 364, arch. de l'Aisne). - Lehautcourt, 1205 (Colliette, Mémoires du Vermandois, t. II. p. 345). — Lehaulcourt, 1454 (arch. de la ville de Saint-Quentin).

La seigneurie relevait autrefois de Cléry (Somme). HAUDREVILLE, f., c. de Marle. — Altare Sancti-Martini-de-Hudivilla, 1154; Hildonis-Villa, 1183; Hodovilla, 1183; Hurdrivilla, 1187 (cart. de l'abb. de Fesmy, p. 76, 80, 24, 78).— Houdevilla, Hudurville, 1188 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 28 et 29) .- Houdrevilla, 1224 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 171).—Houdreville, 1244 (cart. de l'abb. de Foigny, 6° 265). - Houdrevile, 1266 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Houdivilla, 1301 (cart. de l'abb. de Fesmy, p. 117). - Houldreville, 1530 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Hondreville, 1523 (arch. de la ville de Marle). - Haudelville, 1648 (baill. de Marfontaine). - Audreville, 1714 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Haudeville, 1780 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Le prieuré et la ferme de Saint-Nicolas de Hau-

dreville, construits en 1111 par l'abbaye de Fesmy, dépendaient de la communauté de Behaine.

HAUDRILLIER, petit ruisseau qui afflue dans la Crise à Chacrise. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 810 mètres.

HAUDBOIT, h. c'e de la Flamangrie. -- Haudroy, paroisse de Robay, 1675 (minutes de Constant, notaire). -Hauldroy-les-Huttes, 1716 (plans de la Flaman-

HAUGER, petit fief, coe de la Ferté-Chevresis. - Relevait autrefois de la Ferté-sur-Péron.

HAULDROIT, bois, coe d'Étaves-et-Bocquiaux; défriché en partie. - Hauldroyt, 1678 (minutes de Pierre Gallois, notaire).

HAUMONT OU LES HAUMONTS, h. coo de Lerzy. - On prononce les Aumonts.

HAUMONT (LE), f. coo de Coucy-la-Ville. - Haultmont, 1666 (baill. de Chauny, B 1622). - Haultemont, 1679 (arch. comm. de Coucy-la-Ville).

HAURIE (LA), f. c. de Beaurevoir. — Grande et petite Haulrie, xvº siècle (dénombrement de Beaurevoir, chambre des comptes de la Fère). - Le Haurie, 1573; fief de la Haurye, 1574 (arch. de l'Emp. P 248).

Cette ferme dépendait, en 1573, de Montbrehain (arch. de l'Emp. P 248-3) et appartenait au chap. de Saint-Quentin. - Détruite vers 1793.

HAURIE (LA), f. fief, coe de Frières-Faillouël. - Cense de la Haurye, 1576 (registre des délib. arch. de la ville de Chauny).

Appartenait au chap. de Saint-Quentin et relevait autrefois de Vendeuil. — Auj. détruite.

HAUT-Bois (LE), min à eau, coe de Buironsosse. - Autrefois fief relevant de Guise.

HAUT-BUGNY, h. -- Voy. BUGNY (HAUT et BAS).

HAUT-BUISSON (LE), f. c. de Jeancourt; auj. détruite.

HAUT-CHEMIN, f. coo de Nizy-le-Comte. - Hault-Chemin, 1697 (arch. comm. de Nizy-le-Comte).

Elle appartenait autresois à l'abb. de Lavalroy.

HAUT-CHEMIN (LE), h. cod des Autels.

HAUT-CORBERON, h. -- Voy. CORBERON (HAUT et BAS).

HAUT-DES-Bois (LE), h. cae de Cugny.

HAUTDEVIN (LE), bois, coo de Landouzy-la-Ville; défriché en partie. — Boscum Houdvini, 1257 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 18, Bibl. imp.).

HAUTDEVIN (LE), h. et min à eau, con d'Origny.-- Moulin de Hautdevyn, xvi° s° (chambre des comptes de la Fère). — Haudevin, 1616 (minutes d'Ozias Teilinge, notaire). - Rue des Helvins, ce qui tenait autresois au moulin, 1680 (baill. de Foigny, enquêtes). - Rue du Haudvin, 1740; rue des Haudhvin, 1747 (arch. comm. d'Origny).

Aisne.

Hautebaudiène (La), f. с™ de Domptin.

HAUTE-BONDE (LA), h. c^{ne} de la Bouteille: «principal hameau de la Bouteille se divise en grande ef petite. La grande est tirant vers le corps du village, où il y a une haute bonde (détruite) au milieu d'un chemin, et la petite vers l'Esparmaille, paroisse de Landouzy-la-Cour. Cette dernière a esté autrefois de ceste mesme paroisse avant l'érection de la Bouteille en cure; à présent elle y est joint " (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 7). — Haulte-Bonde, 1721 (baill. de Foigny, inventaire).

HAUTE-BRUYÈRE (LA), f. c. de Pontru. — Hautes-Bruyères (carte de Cassini). — Haute-Bruière, 1772 (Colliette, pouillé du dioc. de Noyon).

/ Ce domaine appartenait autrefois à l'abbaye de Vermand.

HAUTECOURT, f. c. de Vigneux; auj. détruite. — On n'en connaît plus l'emplacement.

HAUTE-ÉPINE (LA), h. com de l'Épine-aux-Bois. — Hautépine (carte de Cassini).

HAUTE-LAINE (LA), h. coe de Beuvardes. — Hotelin (carte de Cassini).

HAUTE-MAISON (LA), h. c. de Bazoches. — Haute-Maison, 1635 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Uni maintenant à la population agglomérée.

HAUTE-MAISON (LA), f. c. de Chézy-en-Orxois. — Cette ferme appartenait autresois à la commanderie de Moisy-le-Temple. Unie maintenant à la population agglomérée.

HAUTE-PIE (LA) ou Touny, fief, code Vassens. —
Thory, 1559; Thorry, 1608 (arch. de l'Empire, E
12532). — Hautepys, 1750 (maîtr. des eaux et
forêts de Coucy-le-Château).

Relevait autrefois de Coucy-le-Château.

HAUTE-PIE (LA), f. cºº de Vaudesson. — Hautepye (carte de Cassini).

HAUTE-PIERRE (LA), f. c. de Couvron-et-Aumencourt; auj. détruite. — La Haulte-Pierre, 1/11 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4).

Elle dépendait autresois de Monceau-les-Leups. HAUTE-RIVE, fontaine près de Braine.

HAUTES-BRAYES (LES), h. c^{se} de Saint-Agnan. — Hauttebray (carte de Cassini).

HAUTES-RIVES (LES), sabrique de sucre, ce de Maizy.

— Construite dans le voisinage d'un fief du même nom qui relevait autresois de Roucy.

HAUTES-ROCHES (LES), h. c. de Chézy-l'Abbaye.

HAUTEVENT, fief, cne de Bellicourt.

HAUTEVESNE, c°° de Neuilly-Saint-Front. — Aultevesne, 1411 (erch. de l'Emp. Q 4). — Altavenna, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, f° 25). — Haul-

tevesne, 1674 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Haultevesnes, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

Seigneurie vassale de Château-Thierry en 1411, et au xvm² siècle, des fieß de Saint-Vulgis et de Veuilly-la-Poterie. Elle ressortissait à Villers-Cotte-rêts pour ce qui relevait du premier fief et à Château-Thierry pour ce qui était mouvant du second.

Ilauteville, cou de Guise. — Terra in pago Laudunensi sita in loco qui dicitur Altavilla, 1018 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 37). — Altavilla que est in pago Vermandensi, 1148 (catal. de Joursenvault). — Auteville, xiii s' (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Haulteville, 1581 (tit. de l'abb. de Corbie, arm. 3 n° 7, arch. de la Somme). — Auteville, 1583 (baill. de Ribemont, B 7, l' 66). — Hauteville-lez-Bernot, 1617 (tit. du chap. de Sainte-Pécinne). — Autheville, 1630; Hautteville, 1643 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie, vassale de Guise et appartenant autrefois à l'abb. d'Anchin, a été cédée vers 1560 à l'abb. de Saint-Pierre de Corbie.

HAUTE-VILLE-DU-CÂTELET (LA), h. cne de Bony.

HAUT-FORDÉ (LE), m° isolée, c° de Charly; détruite au xviii siècle.

HAUT-FORET, h. - Voy. FORET (HAUT et BAS).

HAUT-GOULET (LE), f.c. de Voulpaix. — Agoulet, xiii's' (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 62). — Goullet, 1624 (minutes de Teilinge, notaire). — Goullay, 1707 (baill. de Vervins). — Cense-Pleurs (carte de Cassini).

L'ancienne ferme est détruite; une autre a été construite à 300 mètres de là, vers Fontaine. — Voy. GOULET (LE).

Haution, coo de Vervins. — Hautyon, 1260 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 280, Bibl. imp.). — Hauttion, 1499 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Hauttion, 1617 (minutes d'Ozias Teilinge, notaire). — Haution-en-Thiérache, 1623 (baill. de Ribemont, B 7, f° 157). —Authion, 1709 (élection de Guise). — Hautjion-Féronval, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La seigneurie relevait de Laigny.

Ilaur-Laval (LE), mon isolée, con de Pargny.

HAUT-MONBERTOIN (LE), h. code de Montreuil-aux-Lions.

— Monbertouin (carte de Cassini).

HAUTMONT (LE), f. c. de Frières-Faillouël. — Construite, en 1856, sur l'emplacement du bois du même nom.

HAUTRIBUX, h. cae d'Iviers. — Haurieux (carte de Cassini).

Hauts-Cauvés (Les), mon isolée, con de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt. HAUT-VENT (LE), mºa isolée, coe de Bucy-lez-Pierrepont.

Hautwisson, bois, com de Chouy. — Enoryzons, 1513; buisson de Haulvison, 1681; buisson de Houitzon, 1733 (maîtr. de Villers-Cotterêts).

HAUTS, f. c** de Mennevret; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois à l'abb. de Bohéries.

HAYE-LONGPRÉ (LA), h. coe de Barzy. — Haye-Longpre: (carle de Cassini).

Il donne son nom à un ruisseau qui afflue au Noirien et dout le parcours est de 7,600 mètres.

HAYE-MARKERESSE (LA), h. cos de Molain et de Vaux-Andigny.

HAYE-MAUBECQUE (LA), h. c" de la Capelle.

HAYE-PAYENNE (LA), h. coo de la Flamangrie.

HAYETTE (LA), bois, cne de Besny-et-Loisy; défriché.

HATETTE (LA), h. c^{ne} de Logny-lez-Aubenton. — Haiette, 1624 (minutes de Roland, notaire). Relevait autrefois de la châtell. d'Aubenton.

HATETTE (LA), f. che de Montigny-le-Franc; auj. détruite. — Son emplacement est couvert de mosaiques gallo-romaines.

HAYETTE-DU-COUPE-COL (LA), bois, coe de Travecy.—

Ge bois appartenait autrefois à l'abb. du Calvaire de la Fère et faisait partie du bois de Canlers. La fontaine servait de rendez-vous de chasse.

HAYETTES (LES), h. c" de Rocquigny.

HAYETTES (LES), h. coe de Saint-Algis.

HAYON (LE), f. cne de Gizy; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois à l'évêché de Laon.

HAYON (LE), f. c^{ne} de Montigny-le-Franc. — Waillon,
 1255 (cart. de l'abb. de Saint-Martin-de-Laon, t. I,
 p. 435). — Haion, 1638 (tit. de la même abbaye).
 Cette ferme, située vers Ébouleau, appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Martin et relevait de la châtellenie de Pierrepont, où elle ressortissait

autrefois à l'abbaye de Saint-Martin et relevait de la châtellenie de Pierrepont, où elle ressortissait pour la justice. Elle a dépendu jusqu'en 1474 de Montigny-le-Franc, et ensuite de Glermont. Sa destruction, qui date de 1636 à 1638, est due aux troupes du comte de Tresmes, compagnie de Gournay.

Hazon, petit fief, coe de Ribeauville. — Relevait autrefois de Guise.

Hazoir, min à eau, che de Saint-Mard.

HEADNE (LE), petit fief, cod 'Aubenton. — Heyaume, 1709 (minutes de Thouille, notaire). — Hueaume, 1789 (baill. d'Aubenton).

Ce fief consistait en une maison sise près de la halle et relevait de la châtell. d'Aubenton.

Heaumes, habitation détruite près de Courmont. — Heaumes, 1231 (cart. de l'ahb. d'Igny, f° 191, Bibl. imp.).

Héberraux (Les), f. c[∞] de Monampteuil. — Ébereau, 1693 (baill. du duché de Laon).

HÉLIN (LE), h. c^{no} d'Origny. — Rue de Helin, 1708 (audiencier, baill. d'Harcigny). — Rue des Hélins, 1747 (arch. comm. d'Origny).

Hélot, h. c. de Viry-Noureuil. — Hellot, 1670 (baill. de Chauny, B 1451).

Hémonlieu, f. c'e de Seboncourt; auj. détruite. — Elle avoisinait Cessereux.

HENNECHY, f. et bois, coe de Seboncourt. — Hanechies, 1157; Hanecies, 1176 (cart. de l'abb. de Liessics, fo 4 et 83, arch. du Nord). — Hennechies, 1710 (intend. de Soissons, C 205).

Ancien domaine de l'abbaye de Liessies, relevant de Bohain.

Hennepieux, h. c. d'Esquehéries. — Territorium de Hennepiuol, 1239 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 104). — Hanepieul, 1269 (cart. de la seign. de Guise, f° 29).—Hennepie, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, f° 260). — Hennepiel, Hennepiel, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Hennepieu, 1610 (baill. des bois de Guise). — Henepieux, 1670 (élection de Guise).

La seigneurie a été aliénée, en 1575, par l'abbaye de Vermand.

HENNET, petit fief, coe d'Essigny-le-Grand. — Relevait de Benay.

HERBENNERIE (L'), h. c^{no} de Fossoy. — Herbinnerie, 1736 (insin. du bailt. de Château-Thierry).

Herrins (Les), mon isolée, care de Viels-Maisons.

HÉRIE (LA), coa d'Hirson. — Lanherie, 1117 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 166, bibl. de Laon). — Leheries, 1120 (cart. de l'abb. de Bucilly, f. 2). — Leherie, 1161 (ibid. f. 55). — Leheris, 1271 (ibid. f. 61). — Leheris-en-Thierasse, 1307 (arch. de l'Empire, L 1006). — Leheris-en-Therasce, Leheris-en-Thérasche, 13/12 (cart. de la seigneurie de Guise, f. 23). — Petite-Harye-en-Therasse, 1617 (minutes d'Ozias Teilinge, notaire). — La Hairie, 1698 (minutes de Thouille, notaire). — La Herry, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

La Hérie dépendait autrefois de la cure de Bucilly.

Hérie-La-Viéville (Le), coe de Sains. — Laheris, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 15). — Leerie, 1153 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, arch. de l'Emp.). — Leherie, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — Lanheris, 1175 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 36). — Leheris, 1211 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 18, bibl. de Laon). — Leheries, 1247

(cart. de l'abb. de Foigny, f 94, Bibl. imp.). —
Le Herys, 1556 (famille de Madrid de Montaigle).
— Lecheries-et-la-Viefville, 1568 (acquits, arch.
de la ville de Laon). — Leheri, 1578; Lherys,
1587 (famille de Madrid de Montaigle). — Lehery,
1603 (terrier de la commanderie de Câtillon). —
Leherye, 1629; Leheryes-en-Vermandois, 1625
(famille de Madrid de Montaigle). — La Herry,
1630 (chambre du clergé du diocèse de Laon). —
Hérie, 1700; Laheries, 1705 (baill. de Ribemont, B
256 et 257). — La Hairie-la-Vieville, 1709 (intend.
de Soissons, C 274).

La seigneurie relevait autrefois de Guise.

Héricay, h. c. de Fieulaine et de Fontaine-Notre-

Hériselve, forêt, c'e de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon.

— Heri-Silva, 11/1 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 2). — Hairi-Silva, 1161 (arch. de l'Emp. L 996).

Elle comprenait autrefois la forêt de Vauclerc et couvrait la vallée de l'Ailette.

Healt, bois, c^{no} de Vaudesson. — Forest de Rely, 1547 (arch. de l'Emp. E 12531). — Bois d'Arly, 1582 (ibid. E 12527).

Herlurt, petit fief, c. d'Achery. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

Herrur ou Herrur, fief, coe de Chéry-lez-Pouilly. — Relevait autrefois du comté d'Anizy.

Нввитасв (L'), petit h. c™ de Beaumé.

HERMITAGE (L'), f. cod de Beaurevoir. — Détruite vers 1793.

Hermitage, 1628 (tit. du prieuré de Charme).

HERMITAGE (L'), mon isolée, cue de Crépy. — Détruite en 1789.

HERMITAGE (L'), h. cne de Fesmy.

HERMITAGE (L'), f. coo de Launoy.

HERMITAGE (L'), h. cne de Lesquielles-Saint-Germain.

HERMITAGE (L'), h. coe de Leuilly.

Hermitage (L'), mom isolée, cor de Marchais.

HERMITAGE (L'), cimetière de Montcornet.

Hermutage (L'), fontaine, c[∞] de Pargny-les-Bois. — Elle se trouvait près d'une habitation d'hermites détruite vers 1789.

Herritage (L'), m° isolée, c° de Saint-Gobain.

Ancienne maison religieuse détruite en 1793, où les hermites du dioc. de Laon faisaient leur noviciat.

HERMITAGE (L'), f. com de Saint-Paul-aux-Bois. — Détruite vers 1793.

Elle appartenait autrefois au prieuré de Saint-Paul-aux-Bois.

HERMITAGE (L'), mou isolée et fontaine, cou de Vorges.

- Hormitage-Sainte-Madeleine (carte de Cassini).

HERMITAGE-SAINT-ANTOINE (L'), mon isolée, con de Faverolles. — L'Hermitage (arch. de l'Emp. LL 1487). HERMITAGE-SAINTE-YOLAINE (L'), f. con de Pleine-Selve; aui. détruite.

HERMITAGE-SAINT-FRONT (L'), mon isolée, con de Neuilly-Saint-Front.

HERRE, bois, c^{se} de Charly. — Anc. domaine de l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Hérodenies (Les), h. cue de Mont-Saint-Père.

HÉRONVAL, bois, coe de Caillouel-Crépigny.

Hénouel, h. c. de Foreste. — Lihiriwez, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Lihurweis, 1151 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 177, arch. de l'Aisne). — Le Hérovez (Chron. de Nogento, p. 138). — Heroez, 1221; Heroes, 1230 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 178 et 283). — Herouses, 1230 (arch. de l'Emp. L 998). — Herouses, 1255; Leherues, 1264 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Herouez, 1438 (arch. de l'Emp. MM 111). — Herouez, 1601; Hérouel-en Vermandois, 1767 (arch. comm. de Foreste).

Autrefois cure du doyenné de Ham. — Domaine aliéné par l'abb. de Nogent.

Hense (LA) ou le Clos, f. c^{sa} de Crécy-sur-Serre. — Cense de *Lerse*, 1532 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Aliénée par l'abbaye de Saint-Jean de Laon ea

Herviné (Les), h. coo de Celles-lez-Condé.

HEURDERIE, f. c. de Viels-Maisons.

Haurtut ou Moranvé, ruisseau qui prend sa source à Moranvé (Ardennes), traverse, dans le département de l'Aisne, les communes de Berlize, Noircourt, Montloué, Lislet, Montcornet, et alimente les moulins à blé de Berlize, Noircourt, Montloué, Montcornet, ainsi que la filature de Lislet, avant de se jeter dans la Serre, à l'extrémité du territ. de Montcornet. — Son parcours est, dans le département de l'Aisne, de 11,300 mètres.

HEURTEBISE, h. c^{ne} de Goussancourt. — Hurtebise, 1692 (arch. comm. de Goussancourt).

Uni à la population agglomérée.

HEURTEBISE, petit h. c.ºº de Nesles. — Hurtchise, 1363 (arch. de l'Empire, L. 1006). — Petit-Hurtebise. 1680 (tit. de l'hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Heurtebize, xvii° siècle (inv. des titres de la seign. des Grèves). — Petit et Grand-Hurtebise (carte de Cassini).

Ce hameau avait autrefois son territoire. HEURTEVILLE, min à eau, cne de Gandelu. — Dame-Saincte, 1554 (arch. comm. de Gandelu). HEYE, mia à eau, cae de Berry-au-Bac; auj. détruit. Hézettes (Les), h. cae de Guivry. — Ancien domaine de l'abb. d'Ourscamp.

Hideviènes, bois, c^{re} de Quierzy. — Défriché en partie en 1864.

Hignières, h. c d'Ambleny. — Ignières (carte de Cassini).

Hinacourt, 1° de Moy. — Hainacourt, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Haynacourt, 1411 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la même ville). — Ugnacourt, 1422 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. registre 171).— Henacourt, 1452 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la même ville).— Heinacourt, 1489; Hynacourt, 1648 (ibid.).— Hennacourt, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Hinacourt, 1717 (arch. comm. d'Essigny-le-Grand). — Notre-Dame-d'Hinacourt, 1743 (chambre du clergé du dioc. de Noyon).

La seigneurie relevait autrefois de la châtellenie de Saint-Quentin.

HIRETS (LES), h. c. de Pavant; auj. détruit. — Hirettes, 1707 (baill. de Charly).

Hinson, f. c. de Dercy; auj. détruite.

Hisson, arrond, de Vervins. - Iricio, 1136 (cart. de l'abb. de Clairesontaine, d'après Adrien de Valois). - Irezun, 1183 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. impér.). — Terra Yricionis, 1187 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 6). - Irizun, 1189 (cart. de l'abb. de Clairefontaine, d'après Adrien de Valois). - Ericon, 1234 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, f° 221). -Hirechon, 1243; Yrechum, 1262 (cart. de la seign. de Guise, for 246 et 148). - Yrechon-in-Therasca, 1261; Irechon, xiii so (cart. de l'abb. de Bucilly, f 7, 84). — Hyrecon, 1271 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 218, Bibl. impér.), - Yrecon-en-Thiérasche, 1323 (cart. de la seign. de Guise, f° 33).-Heirson, Heirson, Herson, 1328 (cart. de l'abb. de Thenailles, for 217 et 219). — Ireson, 1352 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 67). - Hyrechon, 1335; Yrechon-en-Therasche, 1379 (cart. de la seign. de Guise, for 186, 308). - Yresson, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Irson, 1498; Hirsson, 1543 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29, E 70). - Hiresson, 1567 (arch. de la ville de Guise). - Herysson, 1576 (arch. comm. d'Hirson). - Hyresson, 1612 (terrier de Sorbais). - Hirsonen-Thiérasche, 1632 (tit. des Minimes de Laon).-Irson, 1650 (arch. du Dépôt de la guerre, Correspondance militaire, 119, pièce 344). -- Notre-Damed'Hirson-en-Thiérache, 1758 (baill. de Ribemont, B 13).

Commune érigée en 1156. — Maladrerie unie, en 1610, aux Minimes de Guise.

Chef-lieu de châtellenie, prévôté et gruerie comprenant Hirson, Luzoir, Mondrepuis, Neuve-Maison, Ohis, Rocquigny, Sorbais et Wimy. Les appels de cette prévôté étaient portés au baill. d'Aubenton. Cet usage a été confirmé par arrêt du parlement de Paris du 18 avril 1756.—La gruerie a été supprimée par lettres patentes d'avril 1779 et unie à la maîtrise seigneuriale des eaux et forêts d'Aubenton; elle comprenait alors les bois de Franchois, de Hauty, de Milourd, de Robertfay, des Ronces et de Wimy.

Hirson, de l'élection de Guise, était aussi le cheflieu d'une subdélégation comprenant Any-Martin-Rieux, Aubenton, Beaumé, Besmont, la Bouteille, la Capelle, Clairefontaine, la Flamangrie, Hirson, Landouzy-la-Ville, Leuze, Luzoir, Martigny, Mondrepuis, la Neuville-aux-Joutes, Origny, Rocquigny, Saint-Michel, Sommeron, Wattigny et Wimv.

Hirson devint, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Vervins et formé des communes de Buire, Effry, Éparcy, Foigny, la Hérie, Hirson, Luzoir, Mondrepuis, Neuve-Maison, Ohis, Origny, Saint-Michel et Wimy.

HOCQUET (LE), h. coe de Vigneux. — Hauquet, 1626 (insin. baill. de Vermandois, greffe du tribunal de Laon).

HOLETTE, fief, coo de Brissay-Choigny. — Il relevait autrefois de Choigny.

HOLLANDE, moa isolée, coe de Ronchères.

HOLKON, cou de Vermand. — Territorium de Holenon, 1225 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 402, arch. de l'Aisne). — Hollenon, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Paroisse de Saint-Quentin-en-Misery-Carnois, dit Holnon, 1682 (arch. comm. d'Holnon).

La seigneurie relevait de Fayet. — La paroisse a été distraite du doyenné d'Athies, pour être unie au doyenné de Saint-Quentin, lors du synode de 1664 (arch. comm. d'Holnon).

Honblières, com de Saint-Quentin. — Altare Sancti-Stephani que est in villa Humolarias, 9/17; Humolaria, 9/18 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 35 et 13). — Cella Humolariesis, 959 (Mabillon, De Re diglomatica, p. 571). — Villa Sancte-Marie Humolaris, x1° siècle (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 38). — Humblerie, 1135 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Umbleres, 1160 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Homblarie, 1188 (arch. de l'Emp. L 998). — Hombelières, 1233 (cart. de la seign. de Guise, 6°80). — Honblières, 1234; Hum-

blires, 1257 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 265). — Humbleries, xm² siècle (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, ſ² 54, arch. de l'Emp.). — Homblires, 1339 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.).

Abbaye de Bénédictins fondée en 650. — La seigneurie relevait de la châtellenie de Saint-Quentin. —Le village dépendait de l'élection et de la subdélégation de Guise. La portion de territoire comprise dans l'élection et la subdélégation de Saint-Quentin consistait dans l'abbaye et quatre maisons qui l'avoisinaient (intend. d'Amiens, C 775).

Homblidges, bois, c" d'Urcel.

HONET (LE), petit ruiss. affluent de celui de Bouffignereux à Guyencourt. — Il n'alimente aucune usine.
 Son parcours est de 440 mètres.

HONTONVAL, bois, cne d'Abbécourt.

Hôpital (L'), f. c^{no} de Montreuil-aux-Lions. — Ancien domaine de la comm^{rie} de Moisy-le-Temple.

HOPITAL (L'), petit h. c" de Vieil-Arcy. — Doit son nom à une ferme qui appartenait à la comm" de Maupas (terr. de Maupas de 1669, p. 169).

HOPITAL-DE-CERNY (L'), f. c° de Cerny-en-Laonnois.—

Cette ferme appartenait autrefois à la comm'ie de Boncourt.

HOQUETTE (LA), mou isolée, coe de la Capelle.

Honns (LA), f. c^{**} de Barizis; auj. détruite. — Elle était située vers Septvaux et relevait de la Fère avec le fief du Mesnil, dont elle dépendait.

Horre (LA) ou LA Horre, f. c²⁰ de Fieulaine; auj. détruite. — Elle dépendait autrefois de la seign. de Croix et appartenait au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 255).

Hondevoie, f. code Laon. — Horsdevoie, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean de Laon; son nom vient de sa situation à quelque distance de la voie romaine de Reims à Saint-Quentin.

HORNAY, petit fief, coe de Ribeauville. — Il relevait autrefois de Guise.

Honne, petit fief, c. de Chevregny. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

HORTIE (L'), h. coo de Barzy.

Horvernes, bois, coe de Roupy. — A été défriché au xue siècle.

Hossoy, bois, c'e de la Croix. — On écrit aussi Haussoy.

Hôtel-des-Pierrots (L'), m° isolée, c° de Soize.

Hotts (La), h. cas. de Gizy et de Sainte-Erme-Outreet-Ramecourt.

HOTTE-DE-GARGANTUA (LA), c10 de Molinchart. — Amas

assez considérable et isolé de grès qui ne sont point couverts de terre.

HOTTENCOURT, f. c. de Benay. — Ottencourt, 1530 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de cette ville). — Houtencourt, 1561 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Hauttencourt, 1569; Haultencourt, vers 1640 (tit. du chap. de Saint-Quentin). — Hautencourt (carte de Cassini). — Autencourt, 1772 (pouillé du dioc. de Noyon, par Colliette, p. 205).

Autrefois fief relevant de Moy. — Hottencourt est mieux connu actuellement sous le nom de Cha-

Houblornière (LA), mon isolée, cue de Soissons.

HOUDIER, bois, coe de Crécy-sur-Serre. — Nemus Houdier, 12/14; nemus Houdern, 12/12 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

On ignore son emplacement à Crécy-sur-Serre. Houdinor, hois, coe de Lesquielles-Saint-Germain; mieux connu sous le nom de bois de Courcelles.— On le défriche.

HOUDBIRT, bois et fief. — Ce bois appartenait autref. à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons (cart. de cette abb. f° 42) et relevait de l'évêché de Soissons (arch. de l'Emp. 136; transcrits de Vermandois).

Hous (Les), f. c. de Blesmes. — Houys, 1682 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Houis (Les), mia à eau, ca de Wattigny. — Maison de Hautouy, 1699 (baill. de Foigny).

HOUPPE (LA), petit fief, c** d'Aubenton. — Relevait autrefois d'Aubenton.

Hourse (LA), h. c⁻¹ de la Bouteille, « est un lieu ancien où demeuroient autrefois la plupart des maneuvres servans ès granges de Foigny et Aubenton pour battre les grains et faire autre chose de leur mestier; y avoient leur mesnage et leurs maisons les unes près des autres, comme celles des ville et bourg, qui descend du latin urbis. Le champ Saint-Bernard est compris dans son estendue, qui est du domaine des religieux» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 12).

Houndin, fief, coe de Becquigny. — Relevait autrefois de Guise.

Houndris (Les), men isolée, coe de Marchais.

Houry, con de Vervins. — Olherie, 1117; Oheries, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 237). — Hoeries, 1159 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 112, biblioth. de Laon). — Territorium de Hoeriis, 1162; Oheris, 1187 (cart. de l'abb. de Thenailles, f'' 17 et 19). — Oherie, 111° s' (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22). — Oheriez, 1279 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 12). — Ohoris, 1340 (fonds latin, ms. 9228, Bibl. imp.). — Horis,

P 64). — Hurtrebise, 1570 (minutes de Geget, notaire à Craonne, greffe du trib. de Laon). — Heurtebise (carte de Cassini).

Ancien domaine de l'abb. de Vauclerc.

HUNTEVENT, fief, coe de Bellicourt. — Ce fief avait son territoire apportenant à l'abbaye du Mont-Saint-Martin et relevant de la baronnie d'Estrées.

Hutte (LA), mon isolée, cue de Bourg-et-Comin.

HUTTRAU (LE), f", c"e de Landouzy-la-Cour, «est une cense la plus considérable de Landouzy, ainsi appelé pour avoir esté anciennement un lieu de retraitte aux chevaux pendant le labeur du jour et d'un parquis des moutons et brebis en l'été.... y avoit là, pendant le grand mesnage de la cense de Landouzy, des huttes et halles fermées de palissade pour leur

seureté; près la dite maison, un four à ver où les ouvriers firent des huttes, d'où vient la continuation de ce nom Hutteau» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 42 et 43).

Ce hameau a laissé son nom à l'ancienne Jeantelle, ruisseau qui prend sa source à Jeantes, alimente les moulins de Jeantes, Bancigny, Plomion, Harcigny et la Tortue, et se jette dans la Brune à Plomion, après un cours de 19,585 mètres.

HUTTE-D'EAU (LA), mon isolée, cae de Bernot.

HUTTES (LES), petit h. c. de Coingt. — Dépendait, en 1690, de Saint-Clément (baill. de Bancigny, B 2780).

Huvors (Lus), h. c™ de Verdilly. — Dépendait autrefois de Brasles.

1

LE-D'AMOUR (L'), mon isolée, coe de la Fère.

LOTS (LES), min à eau, can de Neuve-Maison. -- Construit en 1796.

Invidenceurt, habitations détruites, com d'Étaves-et-Bocquiaux. — Inviduncurtis, 1045 (Collictte, Mém. du Vermandois, t. I, p. 685).

Inon, con de Guise. — Îrun, 1156 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Irun, 1172 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Yron, 1178 (cart. de la même abbaye, t. II, p. 287). — Hiron, 1643 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Hiron, 1668 (arch. comm. de Lavaqueresse).

Baronnie relevant autref. de Guise. — Le village a donné son nom à un ruiss, qui prend sa source à Buironfosse, entre sur le territoire de Leschelle, où on lui donne le nom de *Gravier-Bourgeois*, sépare ceux de Dorengt et de Lavaqueresse, traverse ce dernier, où on lui donnait autrefois le nom de ru du Torchon, 1688 (baill. de Lavaqueresse), et ceux d'Iron et d'Hannape, pour se jeter dans le Noirieu. Il alimente, dans un parcours de 27,332 mètres, huit moulins à blé.

Issuncount, petit territ. c. d'Aizelles. — Un lieu dit les Sencourts en indique encore la situation.

LSSONGE, f. c™ de Marigny-en-Orxois.

ITANCOURT, com de Moy. — Aintencort, 1218 (arch. de l'Emp. L 738). — Ayntencort, 1257 (chartes latines et françaises imprimées par Firmin Didot en 1841). — Étencourt, Ataincourt, 1373 (arch. de l'Empire, P 135; transcrits de Vermandois). — Ytencourt, 1506 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dien de la même ville). — Intencourt, 1512

(tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Intencourt, 1577 (tit. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île). — Itencourt, 1603 (terr. de la commanderie de Laon, l' 62). — Aytancourt, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie appartenait autrefois en partie au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 207); elle relevait de la châtellenie de la même ville.

Ivène, min, can de Vorges; auj. détruit. — In grandi molendino de *Ivene* sito in villa de Vorgiis, 1260 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 60).

Iviers, c^{on} d'Aubenton. — Yviers, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Yviers-en-Thiérasse, 1585 (audiencier de Roucy). — Ivier-en-Tiérasse, du gouvernement de la Capelle, 1651 (arch. comm. de Prémont). — Ivier, 1676 (baill. de Bancigny). — Yvier, 1772 (baill. d'Aubenton). — Iviez (carte de Cassini).

La seigneurie relevait autrefois de Bancigny. — Le ruisseau d'Iviers prend sa source à Nampcellela-Cour, alimente les moulins à blé d'Iviers, de Corneau, des Blancs-Monts, de Saint-Clément et de Lambercy, et se jette dans la Brune à Saint-Clément. Son parcours est de 12,382 mètres.

IVERONY, h. c** de Douchy; auj. détruit. — Yvregni, 1235 (arch. de l'Emp. L 990). — Yvregny, 1398 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Ivergny, 1686 (tit. de l'abb. de Genlis).

Dépendait autrefois du duché de Saint-Simon et relevait de Ham (1777, terrier de Saint-Simon).

JOHNARDS (LES), mon isolée, care de Viels-Maisons. — Jomans (carte de Cassini).

Jonont, petit fief, coe de Martigny-en-Laonnois. — Relevait autrefois de l'évêché de Laon.

Jone (Ls), f. c** de Villiers-sur-Marne. — Convertie en bâtiments ruraux pour les récoltes.

JONCOURT, com du Câtelei. — Joencort, 1154 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 561). — Joncourt, 1486 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 187).

La seigneurie relevait autrefois de la châtell. de Saint-Ouentin.

Joses (Les), petit h. coe de Brunehamel.

JONNECOURT, fief, c" de Erancourt.

Jonques se, f. c. de Macquigny. — Joncosus, 1143; Joncosa, x11° siècle (cart. de l'abb. de Foigny, f° 80 et 190). — Juncosa, 1173 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Jonkeuse, 1353 (cart. de la seign. de Guise, f° 284). — Joncqueuse, 1561 (arch. de la ville de Guise).

Domaine cédé, en 1144, par l'abbaye de Foigny à celle de Bohéries, en échange d'immeubles sis à Faucousis (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 161); il ressortissait à Guise pour la justice (mss. de Du Cange, bibl. de l'Arsenal).

JONQUIERE (LA), f. c. de Manicamp; détruite vers 183: — Joncquière, 1576 (délib. arch. de la ville de Chauny).

Fief dépendant autrefois du comté de Manicamp et relevant de Chauny.

Jorquois (LES), h. c^{es} d'Any-Martin-Rieux. — Le hameau des Jonquois se trouve uni actuellement à la population agglomérée.

Jonvelle, f. c" de Nizy-le-Comte; auj. détruite.

JOUAIGNES, con de Braine. — Johania, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3). - Goina, 1145; Joigna, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp. LL 1583). — Joagne, 1211 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 95). Johognes, 1238 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 558). — Johagnes, 1238; Joognes, 1239 (cart. du chap. cath. de Soissons, fo 272). - Jouengnes, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 86, pièce 377). - Jehaignes, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Jouannes, 1462 (Journal des assises du baill. de Vermandois). - Jouengne, 1493; Jouangnes, 1632; Jouangne, 1684 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). - Paroisse Sainct-Pierre-de-Jouaigne, 1692; Jouanne, 1694 (arch. comm. de Jouaignes). - Jouagne, 1700 (tit. du chap. cath. de Soissons). - Jouagnes, 1714 (tit.

des Minimes de Soissons). — Joanne, 1731 (arch. comm. de Jouaignes).

Vicomté relevant autrefois de Soissons.

JOUANNE, bois, c^{no} de Chartèves. — Ce bois, limité au nord par le ruisseau de la Loude, contenait 107 hectares; il a été aliéné par l'État le ag avril 1833.

Jour, c° de Vailly. — Joi, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Joia-cum, 1184 (cart. G du chap. cath. de Reims, f° 25). — Joy, 1322 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 732).

La seigneurie dépendait autrefois de la prévôte de Vailly et relevait d'Oulchy-le-Château (Ordonn. des rois de France, t. VI, p. 433).

JOZIENNE (RU DE), ruiss. qui doit son nom à un moulin détruit depuis longtemps et qui était situé au faubourg de Saint-Médard de Soissons. — Ru de Jossienne, 1293 (arch. de l'Emp. L 1004).

JUMENCOURT, c^{en} de Coucy-le-Château. — *Injamarcourt*, 1132 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — *Jumacourt*, 1451 (reg. des assises du baill. de Vermandois).

La seigneurie relevait autrefois de Coucy-le-Château.

JUMIENT, cou de Craonne. — Jumigniacum, 1212 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 274). — Jumigni, xiii* s* (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 443). — Jumegny, 1460 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 346).

La seigneurie relevait autrefois de la châtell. de Montchâlons.

Junilly, h. c. de Wattigny. — Gemegnies, Gemegnies, xiii s. (cart. de l'abb. de Foigny, f. 48). — Jumelye, 1694 (min. de Thouille, notaire).

Junière (LA), h. coe de la Neuville-lez-Dorengt. — Joignière, 1663 (baill. de la Fère, B 1234).

Juny, h. c^{no} d'Acy. — Altare Sancti-Remigii de Jury, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons).

Jusse, c°° de Saint-Simon. — Jussi, 1257 (Livre rouge de Chauny, collection de M. Peigné-Delacourt). — Domus Templi de Jussiaco, 1269 (Olim, t. I, p. 538). — Jussy-et-Cama, 1582 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Jussy-Camas, 1729 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie appartenait en partie à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de Chauny.

JUSTICE (LA), bois, cue de Barizis.

Justice (LA), h. c de Barzy.

Juvieny, con de Soissons. — Juviniacum in pago Suessionico (ex Vita Sancti Arnulfi martyris, Bollandistes, 18 juillet, Hist. de France, t. III, p. 383 D). —

bressis, 1406 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Vicomté possédée autrefois pour moitié par l'abb. de Saint-Vincent de Laon et relevant de Rozoy-sur-Serre.

Lamy, fief, coo d'Origny-Sainte-Benoîte. — Appartenait autrefois à l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

LARCHY, c^{on} de Vermand. — Lanciacum, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 8). — In territorio de Lanci, terra de Lanchi, 1147 (ch. de l'abb. de Prémontré).

La seigneurie relevait de Ham. — La cure était du doyenné rural de la même ville.

LANDERCOURT, bois, coe de Lehaucourt. — A été défriché vers 1854.

LANDIPAY-ET-BERTAIGNEMONT, com de Sains. - Landerfai, 1131 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). -Landerfait, 1135 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Landirfagetum, 1145 (cart. de l'abb. de Foigny, 1º 29 P.D.). — Landerfaz, 1145 (cart. de la même abb. f 80, Bibl. imp.). - Landefai, 1164 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 18). - Ecclesia Sancti Michaelis de Landierfait, 1169 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Landerfai, x11° s° (cart. de l'abb. de Foigny, f° 4). — Altare de Landierfageto, x11° s° (cart. de la même abbaye, f° 41, Bibl. imp.). - Landierfais, 1218 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Landierfai, 1245 (même cart. 1° 210). — Landierfay, 1250 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 82, Bibl. imp.). - Landierfayt, 1278 (cart. de l'év. de Laon, ch. 171). - Landiefaye, 1415 (arch. de l'Emp. P 248-2). - Landiefay, 1495 (ibid. P 2/18-1). — Landieffay, 1564 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte). - Landyfay, 1603 (terrier de la commanderie de Câtillon, f° 3). -Landiffaye, 1729 (intendance de Soissons, C 205). — Landiffay, 1745 (ibid. C 206). — Landifai, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Vicomté relevant autrefois de la seigneurie de la Motte de la Ferté-sur-Péron (la Ferté-Chevresis).

LARDOUZY-LA-COUR, com de Vervins. — Tumba de Landuzius, 1162 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 25).

— Territorium de Landozies, 1170 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 13, Bibl. imp.). — In territorio de Landusius, Landuzies, 1179 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 5). — Landozie-Grangia, 1226 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 4, Bibl. imp.). — Landousies, 1239; Landousis, 1250 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 4 et 2). — Landouzis-la-Court, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Landousila-Court, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Petit ruisseau qui prend sa source à Landouzy-la-

Cour et alimente le moulin de ce village et celui de Thenailles. — Son parcours est de 7,226 mètres.

LANDOUXY-LA-VILLE, c^m d'Aubenton. — Landousis, 1162 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 35). — Advocatia de Landousis, territorium de Landozies, 1168; Landousi-villa, 1170; Landozies-villa, 1226 (cart. de l'abb. de Foigny, f^m 23 et 13, Bibl. imp.). — Landuziis, 1183 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Landousis-la-Vile, XIII* s* (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 182). — Landouzies-villa, 1239 (ch. de l'abb. de Foigny). — Landouzies-villa, 1239 (ch. de l'abb. de Foigny). — Landouzies-reg. 133, pièce 384). — Landouzie-la-Ville, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Landouzy-la-Ville a été érigé en paroisse en 1 168; ce village dépendait auparavant d'Éparcy.

LANDRENAT, h. c. d'Étreux. — Uni actuellement à la population agglomérée : c'est la rue des Cressonnières.

LANDRICOURT, c. de Coucy-le-Château. — Villa que dicitur Landricurtis, 1059 (Chron. de Nogento, p. 416). — Landricicurtis, 1151 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Landricort, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 325). — Saint-Martin-de-Landricourt, 1688 (arch. commun. de Landricourt).

C'était autrefois une dépendance de la baronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 99, n° 424).

LANDRICOURT, f. c⁵⁰ de Fresnoy-le-Grand. — Landercurt, 1124; Landicurtis, 1145; Landrecurt, 1158; Landecurt, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 32, 7, 46, 2).

Ancien domaine de l'abb. d'Homblières.

LANBUX (LE), h. coo de Thiernu.

LANIEL, petit fief, c. de Charmes. — Relevait autrefois de Rogécourt.

LANISCOURT, con d'Anizy-le-Château. — Lanisicort, 1152; villa de Lanisicurte, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 415 et 361). — Lanisicort, Lanisicurtis, 1214 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Lanisicourt, 1236 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 232). — Lanizicourt. 1284 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Lanysicourt, 1389; Lanissecourt, 1488; Lanissecourt, 1516 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, 24 et 44). — Lanicecourt, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie dépendait de la vicomté de Monsen-Laonnois; elle relevait de Guise et de l'évêché de Laon. où se trouve l'église, Septvaux; de celui d'Aubenton, que Coingt, Iviers, Jeantes, Mont-Saint-Jean, Saint-Clément; de celui d'Hirson, qu'Éparcy, Origny en partie; de celui de la Capelle, qu'Étréaupont en partie (rive gauche de l'Oise); de celui de Ribemont, que la Ferté-Chevresis en partie; de celui de Vailly, que Soupir; de celui de Braine, que Revillon et Villers-en-Prayères; et enfin, Radouais et Brienne en partie, du canton d'Asfeld (Ardennes).

La maîtrise des eaux et forêts de Laon a été supprimée en 1669 pour être unie à celle de Coucy-le-Château, puis rétablie par édit de novembre 1689. Ses limites ont été fixées du côté de la maîtrise des eaux et sorèts de la Fère, le 9 octobre 1700, de la manière suivante : la rive gauche du Noirien, depuis Faucommé jusqu'à Vadencourt; l'Oise séparait ensuite jusqu'au-dessous de Ribemont; de là, une ligne droite sut tirée vers le ruisseau du Péron, à 1 kilomètre environ au-dessus de Monceau-le-Vieil et le ruisseau servait de limite jusqu'à la Serre. Cette démarcation ne tarda pas à être contestée de part et d'autre, la mattrise de Laon voulant avoir les bois de Versigny, et sa rivale, ceux d'Origny, de l'ancien domaine de Navarre. Enfin un arrêt du conseil des finances, du 19 août 1722, attribua à la maîtrise de la Fère la circonscription des bailliages de Saint-Quentin, de Marle et de la Fère, et à celle de Laon, les bailliages de Ribemont et de Laon : de cette façon, le bois de Versigny fut laissé à la maîtrise de Marle et la Fère et celui d'Origny à celle de Laon, qui fit abandon de quelques bois à sa rivale.

Laon était aussi le chef-lieu d'une élection comprenant les subdélégations de Coucy-le-Château, Craonne, la Fère, Marle, Ribemont, Rozoy-sur-Serre et Laon. Cette dernière empruntait à l'arrondissement actuel de Laon le canton de Laon, ensuite celui d'Anizy-le-Château, moins Bassoles-Aulers, Brancourt, Faucoucourt, Pinon, Suzy, Vauxaillon et Wissignicourt. Elle prenait au canton de Craonne Bourg-et-Comin, Braye-en-Laonnois, Monthenault, Moulins, Moussy-sur-Aisne, Neuville, Pancy, avec Saint-Thomas, Trucy, Vendresse-et-Troyon, Verneuil-Courtonne; à celui de Crécy-sur-Serre, Crécy-sur-Serre, Barenton-Bugny, Barenton-Cel, Barentonsur-Serre, Chalandry, Chéry-lez-Pouilly, Pouillyet-Verneuil-sur-Serre; à celui de Marle, Grandlup-et-Fay, Monceau-le-Wast, Pierrepont et Vesleset-Caumont; à celui de Neuschâtel, Amisontaine, la Malmaison; à celui de Sissonne, Sissonne, Boncourt, Chivres-et-Machecourt, Coucy-les-Eppes, Courtrizy-et-Fussigny, Gizy, Lappion, Liesse, Marchais, Mauregny-en-Haie, Missy-lez-Pierrepont, Montaigu, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt, Sainte-Preuve, Samoussy et la Selve; à celui de Braine, Glennes, Revillon et Villers-en-Prayères; à celui de Vailly, Soupir.

Le grenier à sel de Laon comprenait le canton du même nom, plus le canton d'Anizy-le-Château. moins Anizy-le-Château, Bassoles-Aulers, Brancourt, Chevregny, Faucoucourt, Monampteuil, Pinon, Vauxaillon et Wissignicourt. Il prenait à celui de Craonne Ailles, Aubigny, Chamouille, Chermizy, Colligis, Grandelain-et-Malval, Lierval, Martigny - en - Laonnois, Monthenault, Neuville, Pancy, Sainte-Croix, Trucy; à celui de Crécy-sur-Serre, Assis-sur-Serre, Barenton-Bugny, Barenton-Cel. Chalandry, Chery-les-Pouilly, Couvron-et-Aumencourt, Mesbrecourt-Richecourt, Pont-à-Bucv. Pouilly, Remies, Verneuil-sur-Serre; à celui de la Fère, Anguilcourt-le-Sart, Courbes, Fourdrain, Monceau-les-Leups, Saint-Nicolas-aux-Bois et Versigny; à celui de Marle, Monceau-le-Wast; à celui de Sissonne, Sissonne, Coucy-lez-Eppes, Courtrizyet-Fussigny, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt, Gizv. Liesse, Marchais, Mauregny-en-Haie, Montaign et Samoussy.

Laon était également chef-lieu d'un gouvernement militaire de la province de l'Île-de-France et d'un présidial créé en 1551.

La ville de Laon devint, en 1790, le chef-lieu du département de l'Aisne, composé des districts de Château-Thierry, Chauny, Saint-Quentin, Soissons, Vervins et Laon. Ce dernier comprenait les cantons de Beaurieux, Bruyères, Chevregny, Grécy-sur-Serre, Crépy, Laon, Liesse, Marle, Montcornet. Neuschâtel, Roucy, Rozoy-sur-Serre et Sissonne; le canton de Laon fut composé des communes d'Athies, Bourguignon-sous-Montbavin, Chaillevois, Chambry, Chivy-lez-Étouvelles, Creuttes, Étouvelles, Laniscourt, Laon, Laval, Loizy, Merlieux, Mons-en-Laonnois, Montbavin-et-Montarcenne, Nouvion-le-Vineux, Puisieux, Royaucourt, Vaucelles-et-Beffecourt. - Le district de Chauny a été uni à celui de Laon par la loi du 17 février 1800, pour ne former qu'un seul arrondissement avant pour limites : au nord, les arrondissements de Saint-Quentin et de Vervins; à l'est, les départements des Ardennes et de la Marne; au sud, l'arrondissement de Soissons, et à l'ouest, le département de l'Oise.

Dates d'établissements, d'institutions et de maisons religieuses à Laon : chapitre cathédral, v° s'; chapitres : de Saint-Pierre-au-Marché, 545; de Sainte-Geneviève et de Saint-Julien, avant le v11° s'; LAUNAY, men isolée, como de Jaulgonne. — Lamoy (carte de Cassini).

LAUROY, con d'Oulchy-le-Château. — Alnetum, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Lannoy, 1427 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, for 17). — Laonnoy, 1577; Laulnoy, 1617 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Laonnoys, 1648 (Minimesses de Soissons). — Launois, 1733 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie de Launoy relevait autrefois d'Oulchy-le-Château.

LAUZEROY, fief, c. d'Houry. — Relevait autrefois du marquisat de Vervins.

LAVAL, com d'Anizy-le-Château. — In territorio de Laval, 1238 (arch. de l'Emp. L 994). — Laval-en-Laonnois, 1545 (cab. de M. de Sagnes).

Vicomté vendue en 1267 par Enguerrand II, sire de Coucy, à l'év. de Laon.

Laval ressortissait pour la justice à la prévôté de Presles et au duché de Laonnois.

LAVAL, f. cºe de Crézancy; détruite en 1814 par l'invasion.

LAVAL, h. et mie à eau, ce de Cuizy-en-Almont. — Lavalum, 893 (dipl. du roi Eudes, Hist. de France, t. IX, p. 460 D). — Lavalle, 1761 (maîtrise de Soissons).

LAVAQUERESSE, c^{so} de Guise. — Lavakerecce, 1270 (arch. de l'Emp. L 999). — Lavasqueresche, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Le Vacqueresse, 1435 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Lavasqueresse, 1640 (baill. de Ribemont, B 18, ſ° 144). — Lavacresse, 1643 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

La seigneurie dépendait pour moitié de la baronnie d'Iron; le surplus dépendait de la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

LAVAR, fief, coe de Fontaine-Notre-Dame. — Relevait du comté de Ribemont.

LAVERGRY, f. c. de Parsondru. — Labriniacum, 530 (test. de saint Remy, Bibl. imp. ms. 5308, ancien fonds). — Laverniacum, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, s. 129). — Lavreniacus, 1159 (cart. de l'abb. de Signy, s. 23). — Lavreni, 1162; Laverneium, 1166 (charte de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 76). — Lavregni, 1204 (petit cart. de l'abb. de Signy, s. 151). — Lavrigni, 1204; Lavergni, 1216 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 77, 399). — Lavregny, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 7). — Lavregnye, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Célinie, mère de saint Remy, a été inhumée à Lavergny, où elle était née. Ce domaine étant échu à saint Remy, celui-ci le donna à Latron, évêque de Laon, son neveu (Marlot, Hist. metrop. Rem. t. I").

— Il fut ensuite acquis par l'abbaye de Saint-Martin de Laon, qui le donna, au xu' siècle, à l'abbaye de Signy; il relevait de l'évêché de Laon et formait une communauté. Celle-ci a été unie à Parfondru par arrêté du directoire du département de l'Aisne, du 21 novembre 1791.

La forêt dom. de Lavergny contient 234 hectares.

LAVERSINE, con de Vic-sur-Aisne. — Lavercine, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 159, arch. de l'Emp.). — Lavercines, 1153 (cart. de Chaourse, arch. de l'Emp.). — Laversinie, 1154; Laversines, 1204 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 9 et 536). — Lavrecinis, 1261 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 161). — Lavercines, 1260 (cart. de Chaourse, f° 9, arch. de l'Emp.). — Lavercinnes, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 22).

La seigneurie relevait autrefois de Pierrefonds.

LAVIRA (LE), f. c. de Crépy; détruite en 1850. —

Elle constituait autrefois un fief relevant de la Fère.

LAVROY ou Louvroy, f. c. de la Ferté-Chevresis;

auj. détruite. — Le Lauroy, 1536 (acquits de comptes de Laon).

Léchelle, h. c. de Berry-le-Sec. — Leschielles, 1501 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 14). — Leschielle, 1531 (ibid. f. 38).

LÉCHELLE, bois, coe de Sissonne. — Bois de l'Eschelle, 1773 (tit. de l'év. de Laon).

Léchellois, petit fief, c** de Vaux-Andigny. — Relevait autrefois de Guise.

LEDOUX, petit fief, c** de Montigny-sur-Crécy. — Il relevait du fief de Maurepaire.*

LEPÈVER, petit fief, coo de Flavigny-le-Petit. — Relevait autrefois de Guise.

Léchnes (Les), min à eau, can d'Agnicourt-et-Séchelles.

Lemone, ruise, qui afflue dans l'Oise à Tergnier, après avoir traversé les territoires de Liez, Quessy, Fargniers et Tergnier et alimenté les moulins à blé de Fargniers et de Quessy, et dont le parcours est de 10 kilomètres. — Rivulus qui dicitur Lehone, 962 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 19).

Leur, petit fief, c** de Crupilly. — Relevait autrefois de Guise.

LEMBREVAL, h. coe de Chigny.

Lent, com de Sains. — Grangia que Mare dicitur, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny, f 64, Bibl. imp.). — Terre de Lamer, 1173; Lamere, 1263 (cart. de la seign. de Guise, f 154). — Lemer, 1274 (cart. de l'abb. de Fervaques, f 12, Bibl. imp.). — Lemez, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Lemeiz, 1411 (ibid. n° 4). — Lemetz, 1632 (délibér.

chierez, 1322; Lesquieres, 1325 (cart. de la seign. de Guise, for 28 et 64). - Prioré de Saint-Jehan de Lekele, 1328 (ch. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). - Lesquiles, 1334 (cart. de la seign. de Guise, fo 171). - Scalis, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Lesquiellez, 1352 (cart. de la seign. de Guise, f° 283). - Lesquielles-en-Theraisce, 1566 (arch. de l'Emp. P 249-3). - Lesquielle, 1620; Lequelles, 1643; Lesquelle, 1681 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

L'église de Saint-Jean-Baptiste, distraite de la paroisse de Saint-Germain, à été érigée en paroisse en 1132. Barthélemy de Vir, évêque de Laon, y fonda, l'année suivante, un prieuré régulier de Bénédictins pour remplacer le chapitre.

LESSARY, f. c. de Montron. — Lessard, 1759 (mattrise de Villers-Cotterêts). - L'Essart (carte de Cas-

Ancien domaine de la prévôté de Marizy-Saint-

LESSART, f. c. de Vivières. — L'Essart (carte de Cassini).

· Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Valsery et relevait de Crépy-en-Valois.

LESSART, petit ruisseau qui afflue dans la Semoigne à Villers-Agron-Aiguizy. - Son parcours est de 1,600

LESUR, petit fief, c" de Lesquielles-Saint-Germain. — Relevait autrefois de Guise.

LEUILLY, con de Coucy-le-Château. - Luliacum, 530 (Bibl. imp. test. de saint Remy, ms. 5308, ancien fonds). — Luli, 1132 (ch. du musée de Soissons). - Lulliacus, 1141 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Altare de Lulli, 1174 (Chron. de Nogento, p. 939). - Curtis de Luilli, 1188 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Luili, xuº sº (ch. du musée de Soissons). ---Luylli, 1213 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Luilly, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f 105, Bibl. imp.). - Luilliacum, 1264 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Luillium, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9). - Luilli-de-les-Nongent, 1385; Lully, 1399 (ch. de Fév. de Laon). - Leulli, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 20), - Lieuly (pierre tumulaire, en l'église de Leuilly, de Pierre de Longueval, mort le 17 janvier 1632). Landy, 1642 (tit. de l'Hôtel-Dien de Coucy-le-Château). — Lœuilly (carte de Cassini).

Domaine donné en 498, par Clovis, à l'évêché de Reims, qui le laissa usurper. — La seigneurie avait titre de comté et relevait de Coucy-le-Château.

LEUPS (LES), bois, coo de Troshy-Loire.

LEUPVE (LA), f. c. d'Amisontaine; aui. détruite. -Elle tenait à un ruissean.

LBURY, con de Soissons. - Ville de Loiry, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

La seigneurie relevait autrefois de Coucy-le-Château.-- Ruisseau prenant sa source à Leury et allant se jeter dans celui de Juvigny à Juvigny; son parcours est de 1,752 mètres.

LEURY ou Lucay, petit fief; com de Landifay-et-Bertaignemont. - Relevait autrefois de Landifay.

LEUZE, em d'Aubenton. — Lousa, 1107; Loosa, 1193 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 19 et 20). -Lothosa, 1163; Lutosa, 1173; Leusa, 1178 (cart. de l'abb. de Foigny, for 41 et 42, Bibl. imp.). -Lathosa, xue se (cart. de l'abb. de Bucilly, fe 80). - Leuse, 1936 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 232).

Leuze dépendait de la châtellenie de Martigny et ressortissait au bailliage d'Aubenton. - L'église a été érigée en chapelle vicariale le 6 mai 1823.

LEUZILLY, f. cno de Merlieux-et-Fouquerolles. - Alodium Leusiliaci, 1145; Luzillies, 1193 (Chron. de Nogento, p. 428 et 433). — Lusilli, 1238 (grand cart. del'év. de Laon, ch.8). - Luseillies, 1911 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 3 20). — In territorio de Lusiliaco, 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55). — Luzilliacum, 1361; Lusilly, 1365 (Chron. de Nogento, p. 42, 270). - Luseli, 1389; Luselly, 1394; Lusilis, 1397; Lusillis, 1416; Luzylly, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 2, E 3, E 4, E 10 et E 27).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Nogent, qui l'a aliénée le 15 janvier 1639. - La prévôté avait élé établie en 1361.

LEVERGIES, con du Câtelet - Vergie, 1920 (cart. de l'abb. de Vermand, f° 8, Bibl. imp.). - Leuregies, 1270 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, arch. de l'Emp. LL 1018). - Le Vergie, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, fo 77, Bibl. imp.). - Levregiez, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Levregye, 1566 (insinuations, baill. de Saint-Quentin). - Levergyes, 1584 (minutes de Claude Huart, notaire).

La seigneurie appartenait autrefois au chapitre de Saint-Quentin; le doyenné de Levergies en relevait. LEVINTRE, fief, cne de Champs. - Relevait autrefois de Coucy-le-Château.

LEVRE (LA), h. coo de Leuilly; auj. détruit.

Luvys, con de Braine. - Luy, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). - Len, 1238; Luyssiacum, 1264 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, fo 558 et 367). — l'Emp.). — Limerie, Limers, 1296 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Lymers, 1331 (cartul. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Limay, 1468 (ch. del'abb. de Saint-Yved de Braine). — Lymer, 1508 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Lymé, 1549 (tit. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Lymel, 1574 (min. de Bourget, notaire à Vailly).

LIMEVAL, bois, c^{ne} d'Harly. — Ce bois était déjà défriché en 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, l° 256).

LIMONVAL, f. cue de Crécy-au-Mont. — Liemundi vallis, 1146; Curtis Lemoncallis, 1193 (Chron. de Nogento, p. 429 et 434). — Lymonval, 1513 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Ancien domaine de l'abb. de Nogent.

Lincelin, h. c. de Charly; auj. détruit.—A l'extrémité du bourg, vers Crouttes.

LIONVAL, f. coe de Chouy. — Lyonval, 1688 (tit. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons).

Ce domaine appartenait, dès le xiii siècle, à l'abbaye de Saint-Crépin-en-Chaye et relevait de la Ferté-Milon.

LIRAMONT, fief, c. de Bertaucourt-Épourdon. — Il relevait de la Fère (baill. de la Fère, B 660).

LISLET, com de Rozoy-sur-Serre. — In territorio ville de Lislel, 1188 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 10). — Lilet, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Lillet, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, n° 234). — Lilletum, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Lillet, 1363 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Lylet, 1394 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3). — Lislet-les - Moncornet - en - Thierache, 1630 (tit. de l'év. de Laon). — L'Islet, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie relevait de Soupir.

LIZEROLLES, h. c. de Montescourt-Lizerolles. — Le Liserole, 1269 (cart. de l'abb. de Fervaques, f. 73, Bibl. imp.). — Lyzerole, 1298 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Liserole, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Lisrolle, 1635 (baill. de Chauny, B 1547). — Lizerolle (carte de Cassini).

Lizt, com d'Anizy-le-Château. — Lisi, 1122 (ch. du niusce de Soissons). — Leziacus, 1202 (ch. de l'év. de Laon). — Lisiacus, 1212; Lizi, 1220; Lysiacus, xiii* s* (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 91, 107 et 204). — Lisy, Lizyacus, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Leizy, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Lizy, membre du comté d'Anizy, était le chef-lieu

d'une mairie comprenant Brancourt, Fouquerolles, Lizy, Merlieux et Wissignicourt; la paroisse dépendait de la cure de Saint-Remy d'Anizy-le-Château.

LOBERIOT, cºº de Franqueville. — Tilleul placé sur un terrain très-élevé, et arraché en 1863. On trouve à peu de distance de cet emplacement des restes de constructions.

LOBIETTE (LA), mia à eau, cas de Saint-Michel. — La Lobieite, 1349 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 1:3).

LORRAY, f. c. de Quincy-Basce; détruite vers 1830.

— Lobraie, 1718 (arch. communales de Quincy-Basce).

LOCHES (LES), petit ruisseau qui afflue dans l'Artoise à Saint-Michel. — Son parcours dans le département de l'Aisne est de 5,700 mètres.

Loconois, f. et plâtrière, cº de Château-Thierry. — Lauconoy (carte de Cassini).

Loco, château et min à eau, con d'Anizy-le-Château.
— Locques, 1551 (tit. de l'abb. de Prémontré). —
Locq, 1634 (insin. du baill. de Coucy). — Locque,
1674 (arch. commun. d'Anizy-le-Château). —
Locres (carte de Cassini).

Relevait du comté d'Anizy.

LORUILLY, faubourg de Laon. — Luliacum, 1113 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Luilliacum, 1138 (reg. de Philippe Auguste, Bibl. imp. f' h9). — Lulliacum, 1141 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 117). — In territorio de Luilli, 1238 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — In territorio Lunlliaco, 1252; Lully, 1383 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Luyli, 1400 (comptes de l'Hôtel-Dicu de Laon, E 14). — Luilly, 1407 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent). — Luly, 1529; Levilli, 1541 (comptes de l'Hôtel-Dicu de Laon, E 56 et E 68). — Lhuilly, 1567; Lœuilly, 1659; Lœuilly, 1670 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent). — Louillet, 1746 (intend. de Soissons, C 277). — Loully (carte de Cassini).

La seign. appartenait à l'abb. de Saint-Vincent de Laon.

LOBUILLY, petit h. c" de Largny.

Loge (LA), f. c. d'Épaux-Bézu.

Loes (LA), f. cod de Montreuil-aux-Lions. — La Loge-Pennier (carte de Cassini).

Loge (La), mou isolée, che de Sancy.

Loge-AUX-BOXUFS (LA), h. c^{ne} de Passy-en-Valois. — Les Loges (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de la Ferté-Milon.

LOGE-AUX-COLOMBIERS (LA), f. c^{ne} de Pierremande; auj. détruite. — Loge-aux-Coulombiers, 1/11 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4).

de la chartreuse de Bourg-Fontaine, arch. de l'Emp. Tr. des chartes, LL 1487).

Prieuré de religieuses de l'ordre de Fontevrault; fondé vers 1180.

LONGPRÉ, f. c^{no} de Vervins. — Longus-Pratus, 1212 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 119). — Cense de Longprez, 1616 (minutes d'Oxias Teilinge, notaire). — Lonpré, 1669 (baill. de Vervins).

LONGUAVESRE, h. et mia à eau, co de Vivières. — Longavene, XIII s' (arch. de l'Emp. l. 1005). — Long-davenne, 1689 (baill. de Villers-Cotterêts, B 1872). — Longue-Avoine (carte de Cassini).

Le moulin de Bécret ou de Longuavesne appartenait autrefois à l'abbaye de Valsery et relevait de la châtell. de Crépy-en-Valois; il a été détruit par un incendie en 1866.

LONGUE (LA), f. c^{ne} de Bézu-le-Guéry. — Autrefois Petite-Longue.

LONGUEDEAU, mon isolée, con d'Aulnois. — Longue-Yaue, 1366 (ch. de l'év. de Laon). — Longuiaue, 1h09 (ch. de l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Cense de Longueau, 1511 (comptes de la châtell. d'Aulnois, cabinet de M. d'Imécourt).

LONGUE-OGNE, f. c. de Seraucourt; auj. détruite. — Elle se trouvait près de Bourgie.

Longue-Rue (LA), h. code Jeantes.

LONGUEVAL, coo de Braine. — In territorio Longevallis?

1169 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — In territorio Longivalle? 1225 (ibid.). — Longuavallis, 1689 (arch. comm. de Longueval). — Longuevalle, 1768 (tit. du sémin. de Soissons).

Comté qui relevait autrefois de la baronnie de Bazoches.

LONGUEVAL, f. c^{no} de Folembray. — *Longuevalle* (carte de Cassini).

LONGUEVAL, petit fief, car de Marest-Dampcourt. — Relevait d'Abbécourt.

Lon, c^m de Neuschâtel. — Villa que dicitur Ortus, 1183; Orthus, 1186; Lior, 1189 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f^m 65, 73 et 74). — Liort, 1189 (arch. de l'Emp. L 996). — Lort, 1193; Hort, 1197; villa que dicitur Liorz, x11° s° (cart. de l'abb. de Vauclerc, f^m 71, 74 et 92). — Laurum, vers 1346 (cart. E. du chap. cath. de Reims). — Laure, 1451 (visites diocésaines de l'archev. de Reims, arch. de la Marne). — Lorre, 1619 (épitaphe d'Anne Lecomte, veuve du sieur de Lor, église de Coucy-lez-Eppes). — Loor, 1756 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Lor faisait partie du doyenné de Germainemont, des diocèse et archidiaconé de Reims, et ressortissait pour la justice haute et moyenne au bailliage de Reims; il dépendait du marquisat de Nazelle pour la basse justice. Ce village a été détaché du diocèse de Reims et uni à celui de Laon en 1692, en échange d'Avaux.

LORABBERT, h. c** de Martigny. — Lauranbert, 1624;
Lauranbert, 1626 (minutes de Roland, notaire).
— Cense ou fief de Lorenberg ou Lambelly, 1700;
Lambellis, 1721; Lambeli, 1756 (baill. d'Aubenton, B 2503 et B 2516). — Lorenbert (carte de Cassini).

Le fief de Lorambert appartenait à l'abbaye de Bucilly et relevait de la châtell. de Martigny.

LORGE (Ru DE), ruisseau qui prend sa source dans lu grande forêt à Viels-Maisons, reçoit à sa gauche le ru de la Commune, à sa droite, celui du Bois-Hochet, et se jette dans la Marne à Nogent-l'Artaud, audessous du moulin d'Ambraine. — Son parcours est d'environ 14 kilomètres.

LOBERE, h. coe du Sart.

LORGODET, mon isolée, con de Chigny. — Lorguodet (carte de Cassini).

LORIENT, mon isolée, cae de Dommiers.

LOBIEUX OU LAUBIEUX, bois, c.* d'Harcigny. — Ge bois appartenait à l'abb. de Bucilly.

LORIVAL, f. et bois, c" de Neuville-Saint-Amand. —
Silva quæ dicitur Lucosa vallis, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 13). — Bos de Leuzeval, xiv s'; Bos de Leuzeval, 1338 (cart. de la même abbaye, f' 55 et 57, arch. de l'Empire, LL 1016).

Ce bois est défriché.

Lormisset, f. c. de Gouy. — Lormisset, 1616 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). — Ormicet, 1690 (arch. comm. de Gouy). — Lourmisé, 1728 (carte du Cambrésis, par Deuse, ingénieur, arch. du Nord). Cette ferme appartenait à l'abb. du Mont-Saint-Martin.

LORMISSET, petit fief, cue de Montigny-sur-Crécy. — Relevait du fief de Maurepaire.

LOSTAINE, petite f. c" de Septvaux.

LOUALLIER, f. coe de Brasles; auj. détruite.

LOUARDE (LA), h. coe de Villeneuve-sur-Fère.

Louites, com de Villers-Cotterèts. — Lostria, 1110; parrochia de Loistria, 1164; Loistria, 1199; Loystres, 1235; parrochia de Loistres, 1262 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Parroche de Loitres, 1265 (cart. de la même abb. bibl. de Soissons). — Louastre, 1606 (arch. comm. de Louâtre). — Loistre, 1665 (arch. comm. de Villers-Hëlon). — Loatre, 1672; Loastre, 1673 (arch. comm. de Louâtre).

LOUDIER (LE), h. c. de Neuvemaison. — Lourdier (carte de Cassini).

LOURN, petit fief, c^{ne} de Landifay-et-Bertaignemont. — Relevait de la vicomté de Landifay.

LOUP (LE) ou LES ÉCOLIERS, bois, cree d'Azy-Bonneil et d'Essommes. — Ce bois appartenait à l'abbaye d'Essommes et au collége de Presles de Paris.

LOUPEIGNE, con d'Oulchy-le-Château. — Luppinis, Lupinis, 1214; Loupigne, xiii siècle (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f 40, Bibl. imp.). — Loupegne, 1653 (arch. comm. de Dammard). — Loupeigne-et-Vaux, 1708 (arch. comm. de Loupeigne).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

LOUVERNY, fief, cne d'Essommes. — Louvergny, 1740 (arch. comm. d'Essommes).

Ce fief était situé dans l'intérieur du village.

Louver, h. c. de Parfondeval.

LOUVETAIN, petit h. c** de Beaumont-en-Reine. — Ancien fief avec château; ce château est détruit.

Louviene (LA), petit h. coo de Villiers-sur-Marne.

LOUVNY, for d'Audigny. — Grangia de Loveri, 1217 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Louveri, 1278 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 394). — Luveri, 1293 (arch. de l'Emp. L. 992).

Domaine donné, en 1144, par l'abbaye de Foigny à l'abb. de Bohéries; il relevait de Guise, où il ressortissait pour la justice (mss. de Du Cange, bibl. de l'Arsenel).

Louver, petit h. c** de Chésy-en-Orxois. — Louver, (pouillé du dioc. de Soissons, f* 25).

Le prieuré appartenait aux Bénédictins de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois et relevait de la Ferté-Milon.

LUCERON, f. c^{**} de Chaudun; auj. détruite. — Luxeron, 1183 (arch. de l'Emp. L 1003). — Luisseron, 1276 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Lusseron, 1745 (tit. de l'abb. de Longpont).

Lucier, petit h. c. de Louâtre.

Lucr, h. c. de Ribemont. — Luciacus, 1083 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Lulgiacum, vers 1104 (relation des miracles de saint Quentin, Mém. du Vermandois, t. l, p. 379). — Territorium de Luchiaco, 1282 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés). — Lussy, 1609 (min. de Langellerie, notaire à Ribemont). — Luci, 1622 (tit. de l'év. de Laon).

Lucr-LE-Bocage, c^{ea} de Charly. — Lussy, 1233 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 117). — Lucheyus, 1279 (arch. de l'Emp. L. 1006). — Lucy, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

— Lucy-le-Boquage, 1463 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, l° 3). — Lucy-le-Boscage, 1475 (ibid. l° 6). — Lucy-le-Bocaige, 1479 (ibid. l° 8). — Lussi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, l° 25). — Lussy-le-Bocage, 1700 (tombe d'Antoine de France en l'église de Monthiers).

La seigneurie appartenait au chapitre cathédral de Soissons et à l'abbaye de Saint-Martin de Tours. Elle ressortissait pour la justice à la prévôté de l'exemption de Pierrefonds et suivait la coutume de Senlis.

Lub, bois, com d'Oulchy-le-Château, de Breny et d'Oulchy-la-Ville; auj. défriché en partie. — Ce bois contenait, en 1753, 126 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. au mot Eaux et Forêts).

Lugny, con de Vervins. — Luignis, 1129; Luegni, Luegnies, 1138; Luignies, 1169; Luegnis, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 24, 237, 238, 240, 245). — Loingnies, 1246 (arch. de l'Emp. L 994). — Luignis, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Lugnis, 1478 (arch. de l'Empire, P. 248-3). — Lugnys, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Lugny-soubz-Marle, 1610 (minutes de Constant, notaire). — Lugnys-soubz-Marle, 1617 (min. d'Ozias Teitinge, notaire). — Lugny, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie relevait de Marle (arch. de l'Emp. PP 17 et P 248-3).

LUGNY-LA-COUR OU PETIT-LUGNY, h. c. de Thenailles.

— Alodium de Luinies, 1148; alodium de Luignies, 1151; Luegnis, 1231 (cart. de l'abb. de Bucilly, f. 3, 4 et 6). — Lugnis-la-Court, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Lungnis-la-Court, Lugnys-la-Court, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire).

— Petit-Lugny (carte de Cassini).

Luwenon (LE), petite ferme, c** de Nesles. — Lumeront (carte de Cassini).

Luquis (Grand et Petit), hameaux, c^{ne} de Chézyl'Abbaye.

Lunu, fief, com de Bois-lez-Pargny. — Relevait de l'év. de Laon.

Luvar, f. c⁻¹ de Froidmont-et-Cohartille. — Luveri, 1235 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 295). — Luvri, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Leuvry, 1661 (tit. du prieuré de Chantrad). — Louvry, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Cense Livry, 1744 (arch. de Froidmont-et-Cohartille).

Cette ferme appartenait au prieuré de Chantrud. Luxemboure (LE), m^{en} isolée, c^{ne} de Nogentel.

Luzona, com de la Capelle. — Altare de Luzon, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 3). — Luzorium, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 240). —

Luxoir, 1232; Lusor, 1252 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 3, 213, 19, Bibl. imp.). — Lusoit, 1261 (cart. de la seign. de Guise, f° 21). — Lusoir, 1338 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Luzoir, 1565 (min. d'Herbin, notaire). — Luzoir, 1572; Luzoire, 1579 (arch. de la ville de Guise).

Ce village dépendait des châtellenie et prévôté d'Hirson, duché de Guise.

LYPORTAINE, coa de Moy. — Lissontaine, 1560 (arch. de la fabrique de Vendeuil). — Lissontaine, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Dépendait de la châtell. de Vendeuil.

M

MAAST-ET-VIOLAINE, c° d'Oulchy-le-Château. — Parochia de Maas, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, ſ 32). — Mas-devant-Villanes, 1383 (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois).

MACHECOURT, come de Chivres-et-Mâchecourt. — Maxicuttis, 1125 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Massecourt, 1161; Massicourt, 1252 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 42 et 70). — Mainsicourt, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Maissicourt, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, 8 B 1). — Maissecourt, 1381 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 85, arch. de l'Aisne). — Maissecourt, 1474 (ch. de l'év. de Laon). — Machecourt-lez-Pierpont, 1487 (arch. de la ville de Marle). — Maissecourt, 1519 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 47). — Maichecourt, 1559 (comptes de la châtell. de Pierrepont). — Maschecourt, 1664 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Ce village dépendait de la châtellenie de Pierrepont et y ressortissait pour la justice. — Le paroisse était de la cure de Chivres.

MACHERU, petit cours d'eau qui afflue dans la Souche à Froidmont-et-Cohartille. Il a été canalisé depuis quelques années. On ne le connaît plus que sous le nom de Rivelotte. — Macherieu, Merchereu, 1628 (tit. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

MACOGNY, h. c. de Montron. — Macongni, 1514 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 37). — Maccogny, 1660 (bailliage de Château-Thierry). — Macognie, 1665 (arch. comm. de Montron). Ce hameau formait une communauté avec Lessart. — La seigneurie relevait de la Ferté-Milon.

MACQUIGNY, con de Guise. — Makegni, 1137; Makigni, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 100 41 et 135, bibl. de Laon). — Makigniacum, 1137 (ibid. f. 129). — Altare de Makegniaco, 1173 (ibid. f. 42). — Macuniacus, x11°s' (cart. de l'abb. de Foigny, f. 11 v°, P. D.). — Territorium Maquiniaci, 1176 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). —

Macugniacus, x11° siècle (cart. de l'abb. de Foigny, 1° 192, Bibl. imp.). — Parochia de Makigni, 1264 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 1° 35, bibl. de Laon). — Maquigny, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228).

Ce village dépendait du duché de Guise.

Macquient, f. c[∞] de Lappion. — Macqueny, Macheni, 1096 (cart. de l'abb. de la Sauve-Majeure, p. 159, bibl. de Bordeaux). — Machenis, 1185 (arch. de l'Emp. L 996). — Grangia de Makeni, 1189; grangia de Maquigniaco, 1213; grangia de Makigniaco, 1222 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f[∞] 71 et 72). — Maquigny, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Ce domaine appartenait à la comm^{rie} de Roncourt.

Macquient, f. c. de Versigny. — Ancien domaine de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Macquin, fief, coe de Vassens.

MACQUINCOLAT, h. c. de Bony. — Makencort, 1141; et pro libertate curiæ quæ Makincort dicitur, quæ est parrochiæ de Vendulia, 1148; Machincort, 1210 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 175, 416, 420). — Maquincourt, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

MADELEIRE, fief, car de Bieuxy. — Il appartenait au séminaire de Soissons et relevait de Coucy-le-Château.

MADELENE (LA), f. c. de la Ferte-Milon. — Elle doit son nom au prieuré de la Madeleine, qui la possédait; elle a été unie ensuite à Saint-Pharon de Meaux. — Fait aujourd'hui partie de la population agglomérée.

MADELEIRE (LA), fabrique de sucre, cºº de Marle. — Établie en 1855.

MADELEINE (LA), h. cne de Montfaucon.

MAGERTA, mon isolée, con de Gizy et d'Urcel.

MAGNIVILLERS, f. c. de la Malmaison. — Magnevillers, 1142 (cart de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 383). — Meneviler, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 7). — Magniviler, 1147; Magnivilers. 1148 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 395; t. I, p. 381). — Territorium quod dicitur de Menivillare, 1153 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 19). — Curtis de Magnevilers, 1164 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 387). — Magnivileir, 1164 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Maignevileir, 1257 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 18). — Mannivillers, 1554 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). — Magnivilez, 1705 (plan, abb. de Saint-Martin de Laon).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon; elle a été unie à la Malmaison par un arrêté de l'administration départementale du 28 octobre 1791.

MAGNY, h. c° de Vincy-Reuil-et-Magny. — Maegnis, xiii° siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 83). — Maigni, xiv° siècle (ch. de l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). — Magnis, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Maigny, 1504 (tit. de l'abb. de Bonnesontaine, arch. des Ardennes). — Maigny, 1702 (baill. d'Aubenton, 2507).

La seigneurie relevait de Nizy-le-Comte. — La paroisse dépendait de la cure de Vincy.

MAGNY-LA-COUR, fief, coo de Fresnoy-le-Grand.

MAGNY-LA-FORSE, com du Câtelet. - Manni, 1190 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 574). - Magni, territorium de Magniaco, 1227 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 355 et 357, arch. de l'Aisne). -Maigniacum, 1243; Maigni, 1253 (Livre de Saint-Quentin-en-l'Île, for 170 et 169). — Maigniacus, 1257 (cart. du chap. de Saint-Quentin, fo 109, Bibl. imp.). - Maigni-en-le-Fosse, 1290 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 869). - Magni-in-Fovea, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, f 42). - Maignyacus-in-Fovea, 1376 (mêmes archives, liasse 291). - Maigny, xiv s (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Magny-enle-Fosse, 1453 (arch. de la ville de Saint-Ouentin). - Maigny-à-la-Fosse, 1591 (minutes de Claude . Huart, notaire).

La seigneurie relevait de Fontaine-Uterte. — La cure a été démembrée de celle de Joncourt.

MAHONNE, petit h. c" de Coucy-la-Ville.

MARUROQUE, fontaine, cºº du Nouvion, près du hameau de la Fontaine-des-Pauvres. — Supprimée.

Many, fontaine, coe de Pasly; au versant de la montagne vers Cuffies.

Mail (LE), chất. c" de Guny.

Aisne.

Mail (LE), h. coe de Soissons.

Максысочит, f. c^{ng} d'Oizy. — Fief relevant autrefois de Guise.

Maillons (Les), h. c. de Montreuil-aux-Lions.

MAILLY, h. et bois, coa de Laval. — Mailli, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 1). — Magli, 1186 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 51). — Nemus de Mailliaco, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 119, bibl. de Laon). — Maillui, 1550 (cabinet de M. de Sagnes).

Cette ferme a été aliénée par l'abbaye de Bohéries vers 1760.

MAINERCEN, h. c. de Laval. — Maimercen, Meimencum, Maimencon, XIII s. (grand cart. de l'év. de Laon, f. 32 et 119). — In territorio de Maimencon, 1233 (arch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Maumencon, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 119, bibl. de Laon). — Maimmencon, 1267 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, n° 376).

Ce hameau, qui se trouvait au sud-ouest de Laval, près de Mailly, est aujourd'hui détruit.

MAINPERME (LA), b. c de Rozoy-sur-Serre.

MAINVILLE, h. c^{-a} de Ressons-le-Long; autrefois fief.

MAINT, fief, c^{-a} de Benay. — Relevait de la baronnie
de Benay.

MAISGNY, fief, c^{no} de Vassens. — Relevait de Coucy-le-Château.

Maison-au-Vent (La), fief, com de Versigny et de Courbes. — Relevait de la Fère (baill. de la Fère, B 1029).

MAISON-BARBE (LA), mon isolée, cne de Pernant.

Maison-Belleville (La), f. c° de Versigny. — Chaucié-Robert-des-Boves, 1201 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 195). — Chaussée-Robert-de-la-Bove, 1563 (comptes de la châtellenie de la Fère). — Chaussée-Robert-de-la-Bauve, 1575 (arch. comm. de Danizy).

MAISON-BERTAUT (LA), mon isolée, care de Mortiers et de la Ville-aux-Bois-lez-Dizy.

MAISON-BERTON (LA), mon isolée, con d'Erloy.

MAISON-BLANCHE (LA), mon isolée, con de Barenton-Bugny, Bouconville, Bucy-lez-Pierrepont, Chermizy, Macquigny, Montfaucon, Monthiers, Saint-Aubin et Vic-sur-Aisne.

MAISON-BLANCHE (LA), h. c°°° de Chivres-et-Mâchecourt, Lucy-le-Bocage et Merlieux-et-Fouquerolles.

Maison-Bleue ou Bellevue, f. c. d'Hary. — Cette ferme appartenait à la Chartreuse du Val-Saint-Pierre.

MAISON-BLEUE (LA), f. c** de Guizy-en-Almont. — Anc. domaine de la Congrégation de Soissons.

Maison-Bleue (La), mon isolée, con de Remaucourt.

MAISON-BLEUE (LA), h. c. de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

Maison-Blot (La), petit h. coe de Mennevret.

Maison-Brûlée (La), mon isolée, con de Froidestrées,

Maison-Brotus (La), mon isolée, con de Mortiers. — Construite en 1795.

MAISON-BUCHET (LA), mon isolée, con de Saint-Pierre. MAISON-CORRET (LA), mon isolée, con de Fontenelle.

MAISON-CORNIQUET (LA), mon isolée et min à vent, con de Maissemy. — La maison a été détruite en 1863.

Maison-de-Pierre (LA), f. c. de Prisces; auj. détruite.

— Gense de la Maison-de-Pierre, xvi s' (chambre des comptes de la Fère). — Ferme de la Mine-Pierre, 1600 (baill. de la Fère, B 1217).

Maison-des-Leups (La), mon isolée, con de Monceaules-Leups; auj. détruite.

MAISON-DES-VENTES (LA), m^{on} isolée, c^{no} de Dommiers. MAISON-DES-VIGNES, m^{on} isolée, c^{no} de Barisis.

Maison-Dior (La), mon isolée, cne de Leuze.

Maison-du-Bois (LA), f. coe d'Assis-sur-Serre; auj. détruite.

Maison-du-Bois (La), mon isolée, con de Beaurieux; auj. détruite.

MAISON-DU-BOIS (LA), f. c^{no} de Bézu-Saint-Germain.

MAISON-DU-BOIS (LA), m^{on} isolée, c^{noo} de Château-Thierry et de Saponey.

Maison-Du-Chemin (La), f. c^{no} de Chaudun. -- Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

Maison-Dupuis (La), mon isolée, cne de Folembray; auj. détruite. — Un arbre très-gros, dit l'arbre Dupuis, en indique encore l'emplacement au point de jonction de tous les chemins de la forêt de Coucy.

MAISON-DU-TEMPLE (LA), petite f. c^{no} de Billy-sur-Ourcq; auj. détruite. — Cette ferme appartenait à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem.

MAISON-ÉCLUSIÈRE (LA), mon isolée, con de Macquigny.
MAISON-PERDREIN (LA), mon isolée, con de Dommiers.
MAISON-FOURQUEUX (LA), mon isolée, con de Savy.

MAISON-GAGNIER (LA), moo isolée, coo de Lesquielles-Seint-Germain.

MAISON-GOULART (LA), mon isolée, con d'Hamégicourt.
MAISON-GOYAT (LA), mon isolée, con de Fontaine-NotreDame.

MAISON-GUINGUETTE (LA), mon isolée, con de Vauxaillon.

MAISON-LIESSE (LA), petite f. con de Beugneux. — Ancien domaine de l'abb. de Saint-Léger de Soissons.

MAISON-LUNEAU (LA), mon isolée, con d'Anizy-le-Châ-

MAISON-MACHOIRE (LA), mon isolée, cno de Saint-Aubin. MAISON-MADAME (LA), mon isolée, cno de Gergny.

MAISON-MAQUET (LA), f. c. de Rozoy-Bellevalle. — Lu Maison-Maquer (carte de Cassini).

Maison-Morlain, mon isolée, con de Malzy.

MAISON-MORTIER (LA), mon isolée, con de Seraucourt.

MAISON-MOUVIER (LA), mon isolée, con de Viveise.

MAISONRETTE (LA), petit h. coo de Leuilly. MAISONRETTE (LA), mon isolée, coo de Lizy. MAISONRETTES (LES), h. coo de Verdilly.

MAISON-NEUVE (LA), f. c. de Chaudun. — Nova domus, 1973; Domus nova ecclesie Sancti Johannis prope Chaudunum, 1976 (abb. de S'-Jean-des-Vignes). Cette ferme, vassale de Pierrefonds, appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

Maison-Neuve (La), f. c*** de Montigny-Lengrain et de Villeneuve-sur-Fère.

MAISON-NEUVE (LA), mon isolóe, con de Mercin-et-Vaux, Puiseux, Reuilly-Sauvigny et Vieil-Arcy.

MAISON-NEUVE (LA), petit h. c** d'Aubenton et de Terny-Sorny.

MAISON-NEUVE (LA) OU TUILERIE DE ROSAY, moe isolée, cas de Passy-sur-Marne; auj. détruite.

Maison-Pieron (La), m^{on} isolée, c^{no} de Malzy. — Руом (carte de Cassini).

MAISON-QUEMET (LA) OU MAISON-BARRÉS, mon isolée, cao de Vauxaillon.

MAISON-ROINER (LA), petit h. coe de Dommiers.

MAISON-ROUGE (LA), f. c^{nes} de Fressancourt, Molinchart, Montlevon, Nesles, Pommiers, Pontru, Saint-Paul-aux-Bois, Viffort.

Maison-Rougs (La), h. c^{nes} d'Aubigny, Lesquielles-Saint-Germain, Montaigu.

Maison-Rouge (La), mon isolée, cos de Bertaucourt-Épourdon, Dury, Macquigny, Saint-Gobain, Tavaux-Pontscricourt, Vendelles.

Maison-Rousse (La), fief, coe de Courcelles. — Relevait du comté de Braine.

MAISONS (LES), h. c^{nee} de Chézy-l'Abbaye et d'Essises. MAISONS-BOIN (LES), h. c^{ne} de Fontenelle.

MAISSENT, con de Vermand. — Maissemi, 1241 (cart. d'Ourscamp, f' 180). — Territorium de Maissimi, 1247 (ch. de l'abb. de Fervaques). — Messemi, 1295 (Colliette, Mémoires du Vermandois, t. II, p. 346). — Messemi-amprès-Saint-Quentin, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136).

Cure du doyenné d'Athies. — Vicomté vassale de la baronnie d'Estrées, à laquelle elle a été incorporée. Maitre-Eudon, fief, c^m de Coucy-le-Château.

MAIZI, com de Neuschâtel. — Maisi, XIII° s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Maisy, 13ho (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Maisysur-Aisne, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 86, pièce 454). — Maysy, 1496 (audiencier de Roucy, cabinet de M. d'Imécourt). — Maisysur-Ayne, 1515; Maisy-sur-Aisnes, 1528 (comptes de Roucy, ibid.). — Mezy-sur-Aisne, 1675 (arch. comm. de Maizy).

La seigneurie relevait du comté de Roucy.

MALABREUVÉS (LA), petit h. c. d'Aubenton.

MALACQUISE (LA), f. et mia, cas de Festieux. — Maison de Male acquise, séant ou terroir de Festieux, 1360 (suppl. de D. Grenier, Bibl. imp.).

On n'en peut préciser l'emplacement. Elle appartenait au chapitre cathédral de Laon.

MALADRERIE (LL), f. c^{ne} de Bazoches. — La Maladrie (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'Hôtel-Dieu de Soissons; elle a été aliénée sons la Révolution.

MALADRERIE (LA), mºº isolée cºº de Bresles. — La Maladrie (carte de Cassini).

MALADRERIE (LA), mon isolée, con de Bucy-le-Long.

MALADRERIE (LA), f. c e de Ressons-le-Long.

MALADRENIE (LA), f. coe de Saint-Gobert; auj. détruite.

— Elle était près de Septbois.

MALADRIE, ruisseau qui afflue dans le Barthel à Wissignicourt et qui n'alimente aucune usine. — Son cours est de 1,300 mètres.

Malaise, h. c. d'Any-Martin-Rieux. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Malaise, chât. c^{ne} de Chambry; auj. détruit. — Malaise-de-les-Puisieus, 1331 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 183). — Malaize, 1633 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Mallaise, 1682 (baill. de la Fère, B 1175).

Malaiss, petit fief, c. d'Étaves-et-Bocquiaux. — Il relevait de Bocquiaux.

Malaise, f. c. de Tavaux-Pontsericourt. — Malaisejuxta-Tavellos, 1223 (cart. de l'Hôtel-Dieu de
Laon, ch. 72). — Malaises, 1425; Malaise-leyeTaveaulx, 1475; Malaise-lez-Thaveaux, 1493; Malaize-lez-Thaveaux, 1500; Malaise-lez-Thaviaux,
1535 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 13, 20,
25, 32, 62). — Malaises, 1624 (tit. de l'abb. de
Montreuil).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Montreuil.

MALAISE, h. et sucrerie, coo de Vadencourt-et-Bohéries.

— Malaisia, 1201 (arch. de l'Emp. L 995). —
Grangia de Malasia que est curtis de Boheris, 1256;
Malaise, 1262 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl.
imp.). — Mallaize, 1561 (arch. de la ville de Guisc).

— Malaise-les-Bouhouris, 1646 (min. de Vignois, notaire)

La ferme et le bois de Malaise appartenaient à l'abb. de Bohéries.

Malaise, mon isolée, cne de Vivières.

MALAKOFF, f. c⁵⁰ d'Hargicourt. — Construite vers 1858.

MALAQUAY, mⁱⁿ à eau et scierie, c⁵⁰ de Baulne. —

Moulin Malaquet (carte de Cassini).

MALASSISE, h. com de Barzy et du Nouvion. — Malasize, 1731 (gruerie du Nouvion). MALASSISE, f. c^{ac} d'Essommes. — Mallassys, 1692 (baill. d'Essommes, greffe du tribun. de Château-Thierry). — Malazise, 1727 (arch. comm. d'Essommes).

MALASSISE, f. près de Lierval, vers Chaumont. — Il n'en reste qu'une cave.

Malassise, h. c^{nes} de Monnevret et de la Vallée-Mulâtre.

Malassiss, f. c^{ne} de Montreuil-aux-Lions; détruite vers 1815.

Malbâtiz (La), mou isolée, cues de Barenton-sur-Serre, Laon, Vendrusse-et-Troyon.

Malbitis (La), mon isolée, con de Montaigu; auj. détruite. — Cette maison dépendait autrefois de Sissonne.

Malcompté, f. cue de Craonne.

MALET (LE), mon isolée, con de Coucy-la-Ville.

Malcanny, h. c. de Wattigny. — La ferme de Malgarny appartenait à l'abb. de Foigny.

MALHONME, petit ruisseau qui prend sa source à Chermizy et se jette à Bièvres dans le ruisseau du Bassinot. — Il n'alimente aucune usine. — Son cours est de 1,500 mètres.

MALBOTEL, f. c. de Grécy-au-Mont. — Malhostel, 1582 (arch. de l'Emp. E 12527). — Malantel, 1699 (arch. comm. de Grécy-au-Mont).

Elle appartenait à l'abb. de Nogent et relevait de Coucy-le-Château.

MALHOTEL, fief, cee de Gricourt. — Malhostel, 1639 (insin. du baill. de Saint-Quentin).

Relevait du chap. de Saint-Quentin (Recueil des tiefs, p. 426).

MALBOTIÈRE (LA), f. cºº de Saint-Paul-aux-Bois. — La Mallotière (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait au prieuré de Saint-Paulaux-Bois; elle a été détruite en 1793.

MALMAISON, petite f. c. de Festieux; auj. détruite. —
Mallemaison, xvr s°; Malmaison-lez-Festieux, 1623
(tit. de l'abh. de Signy, arch. des Ardennes).

Elle était située près de Malacquise et relevait , de l'abb. de Signy.

Maluaison, petit fief, c. de Limé. — Relevait du comté de Braine.

MALMAISON (LA), f. c^{no} de Chavignon. — Malemaison (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Malmaison (LA), c° de Neufchâtel. — Maladomus, 1237 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laou). — Malemaison, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).

Cure érigée en 1201.

MALMAISON (LA), h. coo de Viffort.

MALPEINE, fief, coe de Chevennes.

MALTARA, petite f. coo de Laigny.

Maltournés, mon isolée, con d'Essommes.

MALTOURNÉE, f. c. de Viels-Maisons; détruite en 1851.

Malva, mon isolée, cue de Septvaux.

MALVAL, f. c. de Crandelain-et-Malval. — Maleval, 1196 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 8). — Malavallis, 1203 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 10). — Malleval, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

MALVAUX, h. c. de Nampcelle-la-Cour. — Doit son origine à une ferme qui appartenait à la Chartreuse du Val-Saint-Pierre. — Ruisseau affluent de la Brune à Nampcelle-la-Cour et dont le parcours est de 2,026 mètres.

Malvaux, h. c^{no} de Plomion.

MALVOISINE, h. c. de Manicamp. — Malvoisinne, 1754 (baill. de Chauny, B 1467).

Domaine donné à l'abb. du Sauvoir par Jeanne de Flandre.

MALVOISINE, f. et min à eau, cue de Vauxaillon. — Malevoisine, 1350; Mallevoisine, 1475 (arch. de l'Emp. O 20203).

Relevaient de Coucy-le-Château.

Malex, com de Guise. — Malisis, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, l' 5, Bibl. imp.). — Malesis, Malexis, Malezis, 1335 (cart. de la seign. de Guise, l' 275, 286 et 287). — Malesis-les-Guise-en-Theraisse, 1386 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 129, n° 137). — Maleziz, 1413 (ibid. J 801, n° 5). — Mallesis, 1465 (ibid. Tr. des chartes, reg. 195, n° 386). — Malsis, 1483; Malzi, 1590 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain).

La seigneurie appartenait aux chanoinesses de Maubeuge et relevait de Guise.

MANAPLUCQ, bois près de Craonne, dont la moitié a été donnée en 1112 au prieuré de Roucy (évêché de Laon). — Emplacement inconnu.

MANENCOURT, h. che de Ramicourt; auj. détruit.

MANEUX, f. et min à eau, con de Faucoucourt. -- Territorium de Manneu, 1256 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -- Manleup, 1427 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 14). -- Manneux, 1543 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Manicamp, con de Coucy-le-Château. — Magnus-Campus (Vie de saint Hubert, Bollandistes, 30 mai, t. VII, p. 278, no 17). — Mainechamp, 1252 (arch. de l'Emp. L 995). — Mainicamp, 1303 (chambre des comptes de Lille, B 461, collection des inventaires sommaires). — Manichamp, 1329

(arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 66, n° 74).

— Magnicant, 1448 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Magnicamp, 1575 (cueilleret de Manicamp, arch. de l'Aisne). — Manicampt, 1576 (reg. des délibérations de la ville de Chauny). — Manican, 1591 (Corresp. du roi Henri IV, t. I). — Mannicamp, 1696 (tit. du chap. cath. de Soissons).

La baronnie de Manicamp relevait de la seigneurie de la Motte. Elle a été érigée en comté par lettres patentes d'octobre 1693, avec les seigneuries de Malvoisine, la Motte, Jonquière, la Tour-Rolland, la forêt de la Queue-de-Monceau, et les seigneuries de Fourdrain et de la Bovette : ces deux dernières devaient conserver leur justice.

MANNOISES, f. et bois, c. d'Athies. — Selve Mainoise inter villam que dicitur Aties et villam que dicitur Valles subtus Laudunum, Saive Maisnoise, 1225 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Boscus de Mennoise, 1245; Boscus de Mainoise, 1254 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Maisnoise, xiv°s° (actes du chap. cath. de Laon, p. 12, collection de M. Hidé). — Mainnoise, 1364; Manoise, 1395; Manoises, 1551 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Menoize, 1716 (tit. du chap. cath. de Laon).

Le bois des Mannoises appartenait au chap. cath. de Laon.

Manoia (LE), f. c.ºº de la Ferté-Milon. — Appartenait à l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris. — Elle fait partie de la population agglomérée.

MANUET, bois, coo de Neuilly-Saint-Front.

MANUFACTURE (LA), mon isolée, con d'Essigny-le-Grand.
MANUFACTURE (LA), h. con d'Urcel.

Many, f. et bois, c^{no} de Chavignon. — Mani (carte de Cassini).

La ferme appartenait à la comm^{rie} de Maupas (terr. de Maupas, f. 184). — Le bois est défriché.

Many, f. c^{-e} de Margival. — *Magny*, 1707 (tit. de l'abb. de Saint-Paul de Soissons).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Paul de Soissons. — Auj. détruite.

Maqua, petit h. come de Rocquigny et de Sommeron.
 Doit son origine à une fonderie d'essieux et de poèles établie sur le ruisseau du Gravier.

Maquimont, bois, c** de Caillouël-Crépigny; défriché en partie.

MARAIS (LE), lt. c. d'Ambleny, Charmes, Craonne, Guny, Jouy, Liez, Mayot, Pasly, Taillefontaine et Trosly-Loire.

Marais (Lz), mºº isolée, cºº de Cœuvres-et-Valsery.

— Ce domaine appartenait à l'abb. de Valsery.

Marais (LE), moe isolée, coe de Graonnelle, Remies et Vendresse-et-Troyon.

Marais (LE), f. c" de Laffaux.

Marais (Les), f. c de Marchais. — Relevait de Montmirail.

MARAIS-AUX-VACHES (LE), mon isolée, con de Dury.
MARAIS-BOGAUX (LE), mon isolée, con de Lombray.

MARAIS-DE-LA-COURT, petit ruisseau qui afflue à celui de la Fontaine des Noyers à Chevregny et dont le cours est de 900 mètres. — Ce ruisseau n'alimente aucune usine.

MARAIS-DE-LA-RIVIÈRE, petit h. cºº de Vauxaillon. — Maison-des-Rivières (carte de Cassini).

MARAIS-DE-TROGRY, mon isolée, coe de Fourdrain.

MARAIS-DE-VARSONVAL, petit ruisseau qui prend sa source à Béthancourt-en-Vaux et se jette dans le ruisseau de Marest-Dampcourt. — Son parcours est de goo mètres.

MARAIS-DU-GRAS (LE), h. coo de Taillefontaine.

MARAIS-FORTAINE (LE), h. c . de Selens.

MARAIS-LISANDRE (LE), h. coe de Champs.

MARAIS-VERT (LE), mon isolée, con de Crécy-au-Mont.
MARO-AUBRY, fief, con de Château-Thierry. — Relevait
de la Ferté-Milon.

MARCHAIS, con de Condé. — Marcheis, Marcheium, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Marches, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Marchaiz, 1676 (arch. comm. de Marchais).

MARCHAIS, c° de Sissonne. — Terra Marconis, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Marchaix, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Marchaix, 1410 (ibid. n° 4). — Marchay, 1486; Marchays, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24, E 28). — Marchetz, 1544 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault).

La baronnie relevait d'Eppes. — Commune érigée en 1210.

MARCHAVERNE, f°, c° de Grougis. — Morencavenna, 1157 (cart. de l'abb. de Liessies, f° 88, arch. du Nord). — Morenchaven, 1166; Morenchevenne, Morenchevenna, 1170 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Grangia de Moraincavesne, 1194 (cart. de l'abb. de Vermand, f° 5, Bibl. imp.). — Moreincavesne, 1212; Morenkavesna, 1246 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Monchavesnes, 1411 (arch: de l'Emp. J 801, n° 3). — Morchavesne, 1693 (baill. de Ribemont).

Ancien domaine de l'abb. de Bohéries.

MARCIAUX, petit affluent de l'Aisne à Concevreux, qui alimente le moulin Rouge. — Son parcours est de 2.550 mètres.

MARCIENY, ruisseau qui afflue dans celui de Bourbout à Montigny-Lengrain. — Parcours: 821 mètres.

MARCILLETTE (LA), mon isolée, cne d'Esquehéries.

MARCILLY, h. c. de Barzy. — Marcelli, 1125 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Marcilly (carte de Cassini).

MARCILLY, h. c. de Faucoucourt. — In villa Marciliaco, 867 (dipl. de Charles le Chauve, arch. de l'Aisne). — Marcili, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Marcelliacum, 1145 (Chron. de Nogento, f. 428). — Marcilli, 1211 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Marceilli, 1219 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 113). — Marcilliacum, 1265; Marselly, 1393 (ch. de l'év. de Laon). — Marcilly, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Marcelly, 1403 (ibid. P 248-2, pièce 172). — Marcilly-lez-Foucaucourt, 1446 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 19).

Fief placé en 1265 par Simon, seigneur du Sart, sous la suzeraineté de l'évêché de Laon.

MARCOGNIERS, P., c. de Wassigny. — Marcoignet, 1260 (arch. de l'Emp. L 992). — Maison de Marcoingnet, 1330 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Marcongnet, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n° 5). — Marconnet, 1561; Marconette, 1567 (arch. de la ville de Guise). — Marconnette, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Marcognier, 1621 (baill. de Ribemont). — Marconier, 1729 (ibid. B 10). — Marconnier (carte de Cassini).

Relevait de Gergny (baill. de Ribemont, B 181).

MARCOTTE (LA), moe isolée, coe de Macquigny.

MARCOTTE (LA), petit fief, coo de Neuvillette. — Relevait de l'abb. d'Origuy-Sainte-Benoîte (baill. de Ribemont, B 40).

MARCY, con de Marle. — Altare de Marci, 1145 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 36). — Marchi, 1188 (arch. de l'Emp. L 1006). — Marsi, 1328 (ibid. Tr. des chartes, reg. 65, no 295). — Marcy-emprès-Marle, 1478 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 17). — Marsis, 1486 (arch. de l'Empire, P 248-2, pièce 141). — Paroisse Saint-Médard-de-Marcy, 1643 (arch. comm. de Marcy). — Marcy-sous-Marle, 1695 (état civil de Marcy, tribunal de Laon).

La seigneurie relevait de Marle (arch. de l'Emp. PP 17).

Marcy, coa de Saint-Quentin. — Marci, 1133; Marceium, 1145; territorium Marchei, 1147; Marchi, 1154 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7, 34, 46, 67). — Marchy, xv° s° (dénombr. de Beaurevoir, chambre des comptes de la Fère). — Marsy, 1713 (arch. comm. de Neuville-Saint-Amand).

La seigneurie relevait de Guise; le domaine de l'abbaye d'Homblières, de Saint-Quentin.

MARDENSON, fief et vivier, coo de Bertaucourt-Épourdon. — Merdenson, 1648 (baill. de la Fère, B 961). MARDENSON, f. coo de Mortefontaine. — Appartenait à l'ordre de Malte.

Mandansons (LES), fief, coe de Fontenoy. — Se trouvait au centre du village, du côté de l'église.

MARB-AUX-JORGS (LA), f. c^{ae} d'Essommes; auj. détruite.

MARÉCHAL, petit fief, c^{ae} de Bernot. — Relevait de Guise.

Marécealense (LA), h. c^{-e} de Nogent-l'Artaud. — La Mareschalerie (carte de Cassini).

Maréchaux (Les), h. c^{ne} de Lierval.

MARECHAUX (LES), f. car de Saint-Agnan.

Manengo, mon isolée, care de Marchais.

Margouisz, h. c^{ac} de Fargniers. — Uni à la population applomérée.

Manzs (LES), f. c^{ue} de Bussiares. — Les Marres (carte de Cassini).

MAREST-DAMPCOURT, com de Chauny. — Mares, 1921 (arch. de l'Emp. L 995). — Marez, 1482; Maretz, 1523 (arch. du marquisat de Genlis). — Maretz, 1576 (délibérations, arch. de Chauny). — Maret, 1609 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Marets, 1752 (terr. de Marest, étude de M. Prévost, notaire à Villequier-Aumont).

Marest était autrefois un hameau de Dampcourt.

La seigneurie relevait de la châtell. de Chauny; elle a été unie en 1645 au marquisat de Genlis, désunie en 1685, réunie en 1736.

MARKUIL, f. c. d'Épagny. — Mareuil-aux-Tournelles, 1458; Mareul-les-Tournelles, 1518 (arch. de l'Emp. É 12531). — Mareul-aux-Tournelles, 1574 (tit. de l'év. de Laon). — Mareul, 1622 (tombe de Pierre de Longueval, en l'église de Leuilly). — Mareulle-d'Estournelles, 1729 (arch. comm. d'Épagny).

Vicomté dépendant, en 1368, de la châtellenie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 99, n° 424). — Elle appartenait, au xviii siècle, aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

MAREUIL-EN-Dôle, coa de Fère-en-Tardenois. — Maruel, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 106, Bibl. imp.). — Marueilg, Marueilg-en-Tardenois, 1299 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 146). — Mareuilin-Tardano, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f' 32). — Mareuil-en-Dolle, 1623; Mareuille, 1657; Mareuil-en-Daule, 1714 (arch. comm. de Mareuil-en-Dôle). — Mareuil-en-Dosle, 1710 (intend. de Soissons, C 205).

La vicomté de Mareuil-en-Dôle relevait pour moitié du comté de Braine.

MARPONTAIRE, con de Sains. — Marfontame, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22). — Mar-

fontaines, 1161 (cart. de la seign. de Guise, f° 153).

— Marfontainnes, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228).

— Marfontainne, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire).

Marquisat. — Une prévôté comprenant Marfontaine, Berlancourt, la Neuville-Housset, Rougeries et Voharies a été établie par lettres patentes de janvier 1781.

Margars (LES), petit h. c. de Nogent-l'Artaud.

MARGUAL, con de Vailly. — In territorio Margivallis, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Mongival, Magival, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Margival-on-Laonnoys, 1395 (ibid. Tr. des chartes, reg. 148, pièce 243).

La seigneurie relevait du comté de Soissons (arch. de l'Emp. Q 5).

Margival, fief, situé autrefois entre Cutry et Laversine. — Il appartenait au chapitre cathédral de Soissons.

Marguer, petit bois, c^{∞} de Septmonts.

MABIENY, anc. fief. - Voy. CAURRON.

MARIONY-EN-ORXOIS, con de Château-Thierry. — Mareigni, Marigny-lez-Gandeluz, 1387 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 81, pièce 5). — Margny, 1491 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Marigny-en-Orçois, 1756 (arch. comm. de Marigny-en-Orxois). — Marigny-en-Orceois (carte de Cassini).

Marquisat érigé en 1755 (arch. du baill. de Château-Thierry).

MARIMONT, f. code Bassoles-Aulers; ancien fief.

Marrozot, mo isolée, co de Vivières.

MARIVAL, h. et min à eau, come de Mortefontaine et de Taillefontaine. — Marrival, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

La seigneurie relevait de Pierrefonds, 1255 (ibid. Tr. des chartes, reg. 30, pièce 245).

MARIVAUX, h. et min à eau, con de Camelin-et-le-Fresne.

— Marivau, 1677 (baill. de Chauny, B 1362).

Mariveau (carte de Cassini).

MARIZELLE, h. c** de Bichancourt. — Marisel, 1298 (ch. des arch. de la ville de Chauny). — Marizel, 1581 (terrier d'Abbécourt). — Marizailles, 1645 (tit. de l'abb. de Saint-Éloi-Fontaine). — Marizel (carte de Cassini).

C'était un fief qui relevait autrefois de Chauny; il a été incorporé au marquisat de Genlis au mois de mai 1645.

MARIZELLE (RUISSEAU DE), qui passe à Sinceny, à Bichancourt, et se jette dans l'Oise à Manicamp après un parcours de 6 kilomètres. — Aucune usine. MARIZY-SAINTE-GENEVIÈVE OU MARIZY-LE-GRAND, con de Neuilly-Saint-Front. — Villa apostolorum Petri et Pauli et Sanctæ Genovefæ quæ Marisiacus nominatur (dipl. de Henri Ist, Hist. de France, t. XI, p. 651, B). — Marysiacus-Sancte-Genovephe, 1232 (arch. de l'Emp. J 232). — Marisy-Sainte-Geneviève, 1631; Marizy-Sainte-Geneviève, 1669 (arch. comm. de Marizy-Sainte-Geneviève). — Marisy-Sainte-Geneviève, 1677 (maîtr. de Villers-Cotterèts). — Marizis-Sainte-Geneviève, 1749 (tit. de l'abb. de Valsery). — Grand-Marisy (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de la châtell. de la Ferté-Milon. — La commune a repris son nom de Marizy-Sainte-Geneviève en vertu d'une ordonnance

royale du 8 juillet 1814.

Marist-Saint-Mard, con de Neuilly-Saint-Front. —
Marisiacus, 879 (Mabillon, De Re diplomatică,
p. 5/18). — Maresiacum, 1173; Marisy, 1221;
Marysi, 1240; Maresis, 1275 (cart. de l'abb. de
Saint-Médard, for 14, 26, 20 et 25, Aisne). —
Marisy-Saint-Mart, 1330; Marisy-Saint-Maart,
1350 (Ordonn. des rois de France, t. II, p. 55 et
388). — Marisi-Saint-Mard, 1383 (arch. de l'Emp.
P 136; transcrits de Vermandois). — Marizi-SainetMard, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, for 34).
— Marisy-Saint-Mard, 1680 (baill. d'Essommes,
greffe du tribun. de Château-Thierry). — MarizySaint-Marc, 1709 (intend. de Soissons, C 274).
— Petit-Marisy (carte de Cassini).

Au xive siècle, le village ressortissait, pour la justice, à la prévôté de Château-Thierry et au baill. de Vitry (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

MARLANCOURT, c^{no} de Liesse. — Emplacement couvert de restes de constructions romaines.

Marle, arrond. de Laon. — Castellum Marna, 1712 (ex Vità Guiberti, abbatis de Nogento). — Marla, 1120 (cart. de l'abb. de Bucilly, l' 10, Bibl. imp.). — Malla, 1206 (ibid. l' 14). — Marle-en-Thiérache, 1333 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 66, l' 558). — Beata-Maria-de-Marla, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Marles-en-Thiérache, 1607; Marle-en-Picardie, 1610 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle).

La châtellenie de Marle, possédée jusqu'en 1413 par la famille de Coucy, a été érigée en comté avec celle de la Fère et celle de Montcornet, en août 1413, en faveur de Robert de Bar (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 66, f° 588). — Ce comté passa de la famille de Bar dans celles de Luxembourg et de Bourbon et fut réuni à la couronne par l'avénement du roi Henri IV. Il a été

engagé le 9 juillet 1654 au cardinal de Mazarin, et donné en apanage au duc d'Orléans en 1766.

Marle avait deux églises : l'une, de Saint-Martin et de Notre-Dame; l'autre, de Saint-Nicolas. — Prieuré de Bénédictins établi au x11° siècle, sous le vocable de Saint-Pierre.

Marle était chef-lieu:

1° D'un doyenné rural;

2° D'un bailliage érigé en vertu d'une déclaration du roi du 29 décembre 1607, vérifiée par le parlement de Paris le 20 avril 1622, au détriment du bailliage de Laon;

3° D'une subdélégation qui dépendait de l'élection de Laon;

4° D'un grenier à sel.

Le doyenné rural comprenait Agnicourt, Autremencourt, Barenton-Bugny, Barenton-Cel, Barenton-sur-Serre, Bosmont, Bucy-lez-Pierrepont, Chalandry, Chambry, Chaourse, Chivres, Cilly. Cohartille, Cuirieux, Dizy-le-Gros, Ébouleau-et-Augicourt, Fay, Froidmont, Goudelancourt-lez-Pierrepont, Grandlup, Lislet, Machecourt, Marle, Monceau-le-Wast, Montcornet, Montigny-le-Franc, Montloué, la Neuville-Bosmont, Pierrepont, Pontsericourt, Richemont-et-Certeau, Saint-Pierremont, Séchelles, Soize, Tavaux, Toulis, Verneuil-sur-Serre, Vesles-et-Caumont, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy et Voyenne;

Le bailliage : Behaine, Gercy et Marle;

La subdélégation : Agnicourt-et-Séchelles, Autremencourt, Berlancourt, Bois-lez-Pargny, Bosmont, Bucy-lez-Pierrepont, Châtillon-lez-Sons, Chevennes, Cilly, Clermont, Cuirieux, Dercy, Ébouleau, Erlon, Froidmont-et-Cohartille, Goudelancourt-lez-Pierrepont, Housset, Lemé, Lugny, Marcy, Marfontaine, Marle, Montigny-le-Franc, Montignysous-Marle, Mortiers, la Neuville-Bosmont, la Neuville-Housset, Pargny-lez-Bois, Richaumont, Richemont, Rogny, Rougeries-et-Voharies, Sains, Saint-Pierremont, Sons, Tavaux-Pontsericourt, Thiernu, Toulis et Voyenne;

Le grenier à sel : Agnicourt-et-Séchelles, Autremencourt, Barenton-sur-Serre, Berlancourt, Boislez-Pargny, Boncourt, Bosmont, Bucy-lez-Pierrepont, Chaourse, Châtillon-lez-Sons, Chevennes, Chevresis-le-Meldeux, Chivres, Cilly, Clermont, Cohartille-et-Froidmont, Crécy-sur-Serre, Cuirieux, Dercy, Dizy, Ébouleau, Erlon, la Ferté-sur-Péron, Franqueville, Saint-Gobert, Goudelancourt-lez-Pierrepont, Grandlup, Housset, Lappion, Lemé, Lislet, Lugny, Mâchecourt, Marcy, Marfontaine, Marle, Missy, Montcornet, Montigny-le-Franc, Montigny-

sous-Marle, Montigny-sur-Crécy, Mortiers, la Neuville-Bosmont, la Neuville-Housset, Pargny, Saint-Pierremont, Sainte - Preuve, Prisces, Rogny, Rougeries, Sons, Tavaux-Pontsericourt, Thiernu, Toulis-et-Attencourt, Vesles-et-Caumont, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy, Voharies et Voyenne.

Marle fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et composé des communes d'Autremencourt, Behaine, Bosmont, Châtillon-lez-Sons, Cilly, Cohartille, Cuirieux, Éraucourt, Erlon, Froidmont, Marcy, Marle, Montigny-sous-Marle, la Neuville-Bosmont, Richemont, Saint-Pierremont-et-Rary, Sons, Thiernu et Toulis.

Commune instituée en 1174. — Léproserie fondée au x11° s°. — Hôtel-Dieu. La léproserie lui a été unie par lettres patentes de janvier 1696. — Frères de la Doctrine chrétienne, 1684.

Les armoiries de Marle sont : d'azur à trois tours maçonnées et ajourées de sable; celle du milieu surmontée d'une fleur de lys d'argent.

MARLEMONT, petit fief, coo de Beuvardes. — Anciennement Mollemont. — Relevait de Beuvardes.

MARLEMPERCHE, h. c°°° de Fontenelle et du Nouvion. — Marlimperche, 1610 (baill. des bois de Guise). Une seule maison dépend de Fontenelle.

MARLETTE (LA), h. coo de Bohain.

MARLEVOUX, f. c^{no} d'Essises. — Marlevous (Cassini).

MARLIER, bois et mⁱⁿ à eau, c^{no} de Voulpaix. — Bois de Marlys, 1573 (terr. de Voulpaix).

Le bois est défriché.

Marlière ou Mende, fief, coe de Vregny; vassal de Montgobert.

MARLIERE (LA), mo isolée, co de Chivres-et-Mâchecourt. — Fief relevant autrefois de Pierrepont.

Marlières (Les), f. c. de Château-Thierry. — Petites-Marlières, 1737 (insinuations du baill. de Château-Thierry). — Petite-Marly (carte de Cassini).

Cette ferme dépendait de la paroisse de Saint-Crépin de Château-Thierry. — Auj. détruite.

MARLY, coa de Guise. — Altare de Marli, 1134 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Marley, 1146 (coll. de D. Grenier, 30° paquet, n° 1). — Parrochia de Marliaco, 1241 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au baill. de cette ville.

Marly fut, en 1790, chef-lieu d'un canton du district de Vervins et qui comprenait Autreppes, Chigny, Englancourt, Erloy, Haution, Marly, Proisy, Saint-Algis et la Vallée-aux-Blés.

MARMOUSEAUX, f. cae de Brancourt; auj. détruite. — Elle appartenait à la comm^{rie} de Boncourt.

MARNE (LA), rivière. — Matrona (J. César, De Bellu Gallico, lib. V). — Maderna (ex anonymo Ravennate de Gallià, Hist. de France, t. I, p. 120). — Materna, xº siècle (ex Vità Reguli episcopi).

Cette rivière limite, dans le département de l'Aisne, les territoires de Tréloup, Reuilly-Sauvigny, Passy-sur-Marne, Azy-Bonneil, Barzy, Blesmes, Brasles, Charly, Chartèves, Chézy-l'Abbaye, Chierry, Jaulgonne, Mézy-Moulins, Mont-Saint-Père, Courtemont-Varennes, Essommes, Fossoy, Gland, Nogent-l'Artaud, Pavant, Romeny, Saulchery.

Mannoiss (La), ruisseau qui prend sa source à Mondrepuis et alimente le moulin de ce village.

Мавлоттв, f. c¹⁰ de Chézy-en-Orxois; auj. détruite. Мавоцьв, m^{on} isolée, c²⁰ de Fontaine-Notre-Dame. Малолив, fontaine, c²⁰ d'Ognes. — Elle tarit une partie de l'année.

MARTELETS (LES), bois, coe de Septmonts.

MARTEVILLE, c^{om} de Vermand. — Martevile, 1190; Martis villa, x11° s° (cart. de l'abb. de Vermand, Bibl. imp.). — Martheville, x11° s° (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Martevilles, 1572 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Cure du doyenné d'Athies, donnée en 1068 par Baudouin, évêque de Noyon, à son chapitre. — La baronnie appartenait en partie au chap. de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 266).

MARTIGNIER, petit ruiss. affluent de la Vesle à Bazoches.

— Son parcours est de 700 mètres. — Ce ruisseau n'alimente aucune usine.

Martigny, con d'Aubenton. — Martigniacum, 1120 (carl. de l'abb. de Bucilly, f' 2). — Martigni, 1219; Martigni-in-Terasca, 1225; Martegni, 1240 (carl. de l'abb. de Saint-Michel, p. 56, 219). — Martigniacum-in-Therasca, 1281 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Martigny-on-Therasche, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Martigny-on-Thieraiche, 1416 (ibid. no 4). — Martigni-en-Therasche, 1545 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E72). — Martigny-on-Thierache, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La châtellenie ressortissait au baill. d'Aubenton (terr. de Martigny, de 1725).

MARTIGNY, petit fief, com de Montigny-sur-Crécy. — Relevait de Maurepaire.

MARTIGNY-ER-LAONNOIS, con de Craonne. — Martiniucum, 1162 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 131, bibl. de Laon). — Martinni, 1165; Marthengi. 1169 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — In territorio de Martinniaco, 1191 (arch. de l'Emp. L 994). — Martigni, Martigniacum, 1236 (cart. de l'abb. de Foigny, for 123 et 124, Bibl. imp.). — Martigniacum-in-Laudunesio, 1262 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 75). — Martegni, 1266 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 292, Bibl. imp.). — Martingnien-Laonois, XIII° 8° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Martigny-en-Laonnoys, 1612 (appointés du baill. de Vermandois). — Martigny-en-Launois, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Martigny-in-Laudunesio, 1631 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois).

Vicomté acquise, en 1187 et 1247, par le chap. cathédral de Laon (Bellotte, Ritus ecclesiæ Laudunensis, p. 195, col. 1).

MARTINONT, m^{on} isolée, c^{on} de Marchais; auj. détruite. MARTINE, petit fief, c^{on} de Vassens.

MARTINET (LE), f. et martinet, c** de Pinon. — La ferme était désignée jadis sous les noms de Chaussée et de Tordoir.

MARTINPREZ, f. c** de Plessier-Huleu.—*Martinpré* (Cass.).

Cette ferme appartenait à l'abb. du Val-Chrétien et relevait d'Oulchy-le-Château.

MARTIN-RIEUX, h. c. d'Any-Martin-Rieux. — Villa de Sancti-Martini-Rivo, 1238 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 54, Bibl. imp.). — Saint-Martin-Rieux, 1351 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 6). — Saint-Martin, 1409 (arch. de l'Emp. J 802). — Martin-Ryeux, 1549 (arch. comm. d'Any-Martin-Rieux). — Martin-Rieuk, Saint-Martin-Rieu, 1612 (terrier d'Any-Martin-Rieux).

Ce hameau ressortissait au baill. de Rumigny.

Mantolois, fief, c. de la Ferté-Chevresis. — Relevait
de la Ferté-sur-Péron.

MARTOY, fief, code Charly; vassal de la châtell. de Charly. MARZILLIERS (LES), petit h. code de Merval.

Massonière, petit fief, cod de Montigny-lez-Condé.

MASURE-BAUDET (LA), mon isolée, con de Concevreux.

MATENCOURT, petit fief, coe de Dercy.

MATRIS, petit fief, cne d'Augy.

MATIÈRE (LA), h. che de Coucy-la-Ville.

MAUREUGE, petit fief, coe de Vadencourt-et-Bohéries.

MAURRU, h. coe de Fresne.

MAUBRUN, h. c^{no} d'Ambleny. — Monthaubren, 1367 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 75).

MAUBRUN, h. c. de Saint-Bandry. — Domaine ancien de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes; il relevait de Pierrefonds.

MAUBRY, h. c. de Neuilly-Saint-Front. — La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château.

Maucanée (La), mon isolée, con de Viels-Maisons. — Unie actuellement à la population agglomérée.

MAUCHAMP, f. c. de Juvincourt-et-Dammarie. — La seigneurie de Saint-Étienne-sur-Suippe relevait autrefois de la seigneurie de Mauchamp, qui gvait toute justice et reconnaissait pour suzerain le comté de Roucy.

MAUCREUX, chât. coe d'Ébouleau. — Maucrues, 1221;
Malum crusum, 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon,
B 78 et B 39). — Maucreu, 1527 (audiencier de
Pierrepont, cabinet de M. d'Imécourt). — Maucreulx, 1605 (tit. de l'év. de Laon). — Moncrues
(plan cadastral d'Ébouleau).

La seigneurie de Maucreux relevait de la châtellenie de Pierrepont. On reconnaît encore les fossés du château dans un bois.

MAUCREUX, h. et moulin à eau, c^{no} de Faverolles. — C'était autrefois un fief assez important.

MAUGARNY, petit fief, c^{ne} de Prisces. —Relevait de Marle. MAUGIMONY, petit fief, c^{ne} d'Aubencheul-aux-Bois.

Maupas, petit h. c. d'Épaux-Bézu. — Montpas (carte de Cassini).

MAUPAS, f. c^{ne} de Rozières. — Unie maintenant à la population agglomérée.

MAUPAS, f. coe de Saint-Paul-aux-Bois; auj. détruite.

MAUPAS, h. c[∞] de Soissons. — Malus passus, 1202; Maupas-subtus-les-Chaudières, 1260 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 327 et 324). — Malpas, 1319 (Hôtel-Dieu de Soissons, 139). — Mauppas, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 98). — Maulpas, 1415 (ibid. f° 14).

La seigneurie relevait autrefois de Pierrefonds et le hameau dépendait de Mercin.

MAUPERTUIS, h. c. de Nogent-l'Artaud. — Mauperthuis (carte de Cassini).

MAURBONY-EN-HAIR, con de Sissonne. — Molriniacum, 1137 (cart. de Saint-Martin de Laon, fº 139). -Molreni, Moriniacum, 1178 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Altare de Morigny, 1183 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 5). - Parrochiatus de Mouriniaco, 1221 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Morreni, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, f° 1). - Moregny, 1345 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Maureny, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, nº 1). - Maurrenyen-Laonnois, 1425 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Maureni, 1451 (reg. des assises du bailliage de Vermandois). - Moregni, 1494 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Morgny, 1572 (audiencier de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). - Mauregnier, 1608 (minutes de Nicolas Baillet, notaire). - Maurgny, 1624; Mauregny, 1642 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Mornye-en-Vermandois, 1645 (reg. des chartes du baill. de Vermandois). — Mauregni, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie, donnée en 1178, par Roger de

Aisne.

Rozoy, évêque de Laon, à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, relevait de la châtell. de Montaigu.

MAUREPAIRE, fief, cod de Montigny-sur-Crécy; relevait du fief de Maurepaire sis à Vauxaillon. — Maurepair, 1488; Morepaire, 1509 (arch. de l'Empire, O 20203).

MAUREPAIRE, fief, co de Vauxaillon.

MAUREPAS, f. c^{-e} de Cugny. — Maurepast, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Hostel de Malrepast, 1532 (tit. du chap. cath. de Noyon). — Bois de Maupas, 1694 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère).

Prévôté de la dépendance de l'abbaye d'Homblières et de la mouvance de la seigneurie de Savriennois.

MAUREPAS, fief, coe de Missy-aux-Bois. -- Il relevait d'Ambleny.

MAUREPAS, f. c. de Montigny-lez-Condé. — Morpas, 1760 (arch. comm. de Monthurel).

MAUREPAS, bois, coo de la Neuville-en-Beine.

Mauvason, min à eau, con de Courtrizy-et-Fussigny; auj. détruit. — Moulin de Mauvason, 1452 (comptes de la châtell. de Pierrepont, cabinet de M. d'Imécourt), rlequel est de longtemps en ruyne et desmoly?, 1474 (dénombr. de la châtell de Pierrepont, év. de Laon).

MAUVINAGE, fief, com de Lugny et de Voharies. — Montvinage, 1698 (tit. de l'év. de Laon).

Ce fief dépendait du domaine de Marle. Il a été engagé, au mois de février 1601, à Catherine de Lorraine, comtesse de Vaudemont.

MAYEURS (LES), petit ruiss. affluent de la Fontaine-Royale. — Parcours: 2,160 mètres.

Mayor, c^m de la Fère. — Maioc, 1249; Mayoc, Mayoch, 1262 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 64). — Mayock, 1282 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). — Mayhoc, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 17). — Maiocq, 1417 (comptes de la maladrerie de la Fère). — Maihoc, 1436; Maiot, 1433; Mayo, 1523; Mayot-sur-Oise, 1571 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 17, E 25, E 49, E 95).

La seigneurie appartenait à l'évéshé de Laon et relevait de la châteil. de Vendeuil.

MAZAGRAN, f. c. de Cessières.

MAZURE (LA), f. coe de Charly. — Mazure-Niquaise, 1664; Mazure-Nicaise ou Maison-des-Bois, 1694; fief, terre et seigneurie de Boisvillers, anciennement et vulgairement fief des Bois, 1720 (baill. de Charly).

Ce fief relevait de la châtell. de Charly.

MAZURE (I.A), m^{on} isolée, c^{ne} d'Ostel; auj. détruite.

Mazunss (Lus), h. c. de Chény-l'Abbaye.

Mazures (Les), h. coo d'Essises. — Mazure-Michel (carte de Cassini).

MAZURES (LES), h. c^{ne} de Fontenelle. — Les Masures (carte de Cassini).

MAZURES (LES), h. c. de Longueval. — Masures, 1544 (Pigache, notaire, greffe du trib. de Laon).

MAZURE-VATRIN (LA), mon isolée, con de Chézy-l'Abbaye. Méaultre, petit fief, con de Trosty-Loire.

MÉCHAMBRE, f. c^{no} de Renansart. — Mecunia, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — Mechamia, 1177; Mechame, 1205; Mechamia, 1223; Mechama, 1245 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Curtis de Meschames, 1245 (arch. de l'Emp. L. 738). — Meschames, 1406 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Meschame, 1623; Meschambes, Meschambres, 1663; Meschamme, 1712 (arch. comm. de Renansart).

Cette forme appartenait à l'abb. de Saint-Vincent de Laon.

Mèss, contrée. — Terra que Megium in qua est castellum Cociaci (mém. ms. de l'Éleu, t. I, p. 268). — Voy. Ociassy.

Mágissiums (Lus), petit affluent de l'Ourcq à Neuilly-Saint-Front. — Il alimente quatre moulins à blé. — Son cours est de 4 kilomètres.

МЕНАULT, petit fief, c^{ne} de Montigny-sous-Marle.

Melèze, petit ruisseau affluent du ruisseau de Bois-Herbin à Fossoy. — Il n'alimente aucune usine. — Son cours est de 1,040 mètres.

MELUISANT, fontaine, coo de Maast-et-Violaine; peutétre la fontaine Saint-Ursace (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 59, Bibl. imp.).

Мененто, petit h. coo de Roset-Saint-Albin.

Ménil (LE), f. cne de la Croix; auj. détroite.

Ménil (LE), h. cre de Pernant.

Mέκιιιοτ (Le), h. c^{no} de Nogent-l'Artaud.

MENNEJEAN, f. c. de Nanteuil-la-Fosse. — Mainegen, 1598; Mannegent, 1627; Mainegent, 1627 (hôpital de Soissons, 808). — Mennegent (carte de Cassini).

MENNESSIS, com de la Fère. — Manassie, 1130 (ch. du chap. de Saint-Quentin, Colliette, Mémoires du Vermandois, t. II, p. 260). — Terra Manessiarum, 1133; territorium de Manessies, 1263 (cart. de l'abbaye d'Ourscamp, publié par M. Peigné-Delacourt, p. 20 et 468). — Menassies, 1303 (actes du chap. de Laon, coll. de M. Hidé). — Manissi, 1337; Mennesies, 1510 (ch. et tit. du chap. cath. de Laon). — Mennesye, 1562 (délibérations de la chambre des comptes de la Fère, f°132). — Mannesye, 1607; Mennesie, 1613 (tit. du chap. cath. de Laon). — Mennesy, 1634 (chambre du clergé du diocèse de

Noyon). — Mannesy, 1658 (tit. du chap. cath. de Laon). — Mennessies, 1710 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait au chapitre de Laon et relevait de la vicomté de Trosly.

Menneville, con de Neuschâtel. — Muenna, 111° s° (Itinéraire d'Antonin). — Moienne vile, 1111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Villa de Mannevuila, 1308 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 40). — Media-villa, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Mainneville, 1385; Meineville, 1393 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Maineville, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Magneville, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

La seigneurie dépendait de la châtellenie de Neufchâtel et relevait du comté de Roucy. Elle a été unie au marquisat de Nazelle, érigé en 1753 (reg. des chartes du baill. de Vermandois).

MENNEVEET, coe de Wassigny. — Meslevrel, 1217 (cart. de la seign. de Guise, l' 169). — Meslevrel, 1220; Mellevriel, 1232 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Mainlevrel, 1260 (arch. de l'Emp. L 992). — Mainevrel, 1550 (comptes de Bohain, chambre des comptes de la Fère). — Mainevrel, 1561; Mainlevret, 1567 (arch. de la ville de Guise). — Mainnevret, Mainevrelle, 1630; Mainevrette, 1642; Mainnevreil, 1709 (élect. de Guise). — Mainevreel, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Commune instituée en 1217. — Le village dépendait du duché de Guise et ressortissait, pour la justice, au baill de ce duché.

Милтом, petite ferme, с[∞] de Montigny-Lengrain. — Construite récemment près de celle de la Gorge.

MEPAS, h. c^{so} de Mennevret. — Meupas (carte de Cassini).

Uni actuellement à la population agglomérée.

Méraulleu, m° isolée, c° de Ficulaine. — Meraulleu, 11/16 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f° 3 v°, arch. de l'Emp.). — Merallu, 1186 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont).

La seigneurie relevait de Fieulaine.

MÉRAULIBU, mon isolée, cue de Montigny-Carotte.

Mercin-et-Vaux, con de Soissons. — Maurcius, 871 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de Notre-Dame de Soissons, preuves, p. 429). — Mercinnus, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons). — Muercinus, 1203 (arch. de l'Emp. L 1003). — Muercin, 1213 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Mercins, 1225 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, for 329). — Muercyn, 1226

(cart. de l'abbaye de Ssint-Médard de Soissons, f' 108, Bibl. imp.). — Murcin, 1243 (cart. de l'abb. de Longpont, f' 446). — Mercinus, 1260 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f' 327). — In territorio de Muersin, 1273 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). — Mercym, 1392 (Manuel de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Mersin, 1407 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327, f' 66). — Mercin-lez-Soissons, 1419 (ch. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Mercyn, Mersain, 1491 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f' 8 et 13). — Saint-Léger-de-Mercin (carie de Cassini).

Vicomté acquise, au xin' et au xiv' siècle, par l'abbaye de Notre-Dame de Soissons; elle relevait de Pierrefonds.

Méricourt, h. c. de Croix-Fonsomme. — Merulficurtis, 977 (lettre du pape Jean XII, Hist. de France, t. IX, p. 234 E). — În territorio de Meurincort, 1203 (arch. de l'Emp. L 738). — Merincort, 1225; Morincort, 1226 (cart. de l'abbaye de Fervaques, p. 416 et 419). — Muerincort, 1228 (arch. de l'Emp. L 998). — Mélicourt (carte de Cassini).

La seign. relevait de la châtell. de Saint-Quentin.

Méris, fief, c° d'Erlon. — Sedes molendinorum in
viculo Mairi, 1136 (mém. ms. de l'Éleu). — Méry
(tombe, en l'église de Charmes, de Charles Dupassage, mort le 20 janvier 1678).

Le château de Mérie se trouvait dans la rue du même nom, vers Dercy.

Mánie (La), chât. c° de Besmont; auj. détruit. — Lamerye, 1687 (min. de Thouille, notaire). — Lamerie, 1687; château de la Mairie, 1714 (bailliage d'Aubenton).

Merlet, h. et min à eau, con d'Aguilcourt. — Merlée, 1537; Merletz, 1544 (comptes de Roucy, cabinet de M. d'Imécourt).

Ce hameau, distrait de Variscourt, a été uni à Aguilcourt par ordonnance royale du 7 mai 1828.

MERLET, petit fief, c^{ue} de Condren.—Relevait de Chauny.

Mercies, fontaine, cae de Bichancourt.

Merlieux-et-Fouquerolles, coa d'Anizy-le-Château. — Merli, 1151 (ch. du musée de Soissons). — Melliu, 1219 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 49). — Monasterium de Merliu, 1241 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 320). — Merlieu, 1389; Mellieu, 1413 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 9).

Merlieux faisait partie du duché de Laonnois et de la mairie de Lizy.

Merlou, fief, c[∞] de Pont-Saint-Mard. — Il relevait de Coucy-le-Château.

MERVAL, con de Braine. — Marval, 1224 (arch. de l'Emp. L 993). — Malval, 1225 (cart. de l'abb. de

Saint-Yved de Braine, Bibl. imp). — Merva, 1491 (baill. de Roucy, cabinet de M. d'Imécourt).

MERVEILLE, mon isolée et min à vent, cne du Haucourt.

Mésangène (La), mº isolée, co de Connigis.

Messerecourt-Richecourt, con de Crécy-sur-Serre. —
Maibecourt, 1274 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Maimbrecourt, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Mebecourt, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Mesbecourt (ibid. n° 3). — Meblecourt, 1460 (ibid. Q 7). — Meubrecourt, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Membrecourt, 1555 (taxe des décimes du dioc. de Laon, sec. de l'év. de Soissons). — Paroisse Sainte-Benoîte-de-Mesbrecourt, 1668 (état civil de Mesbrecourt, trib. de Laon). — Mebrecourt, 1699 (arch. de Laon).

La seigneurie relevait de la Ferté-sur-Péron.

MESLE, châtellenie, c^{ee} de Bruyères-et-Monthérault.
— Châtellenie de *Meslè-lez-Bruyères*, 1580 (arch. de l'Emp. O 20200).

Mestor, bois, cae de Chevresis-Monceau; auj. défriché.
— Silva de Mesloi, 1153 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.).

Il tenait au territ. de Valécourt (cart. de l'abb. de Prémontré, f' 49, bibl. de Soissons).

Mesmin, h. c. de Rozières. — Maissemi, 1267 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons). — Messemi, Maissemy, 1276 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 296). — Messemy, 1381 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Messemin, 1491 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 34). — Messemy-lez-Rosières, 1506 (ibid. f° 49). — Meschemins, 1511 (ibid. f° 17). — Meschemin, 1527 (ibid. f° 28). — Mussemy, 1528 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Messemain, 1669 (terrier de Maupas, f° 85). — Mesmain, 1745 (intend. de Soissons, C 275).

La seigneurie relevait de Pierrefonds. — Le hameau a été uni à Rozières le 27 septembre 1788.

MESNIL (LE), h. c ed'Acy.

MESNIL (LE), petit fief, cae de la Chapelle-Monthodon.

— Relevait de Dormans.

MESNIL (LE), f. c de Nogent-l'Artaud. — Le Menil (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait aux Célestins de Paris.

MESNIL (LE), h. c° de Parcy-Tigny.

MESNIL (LE), chât. c^{no} de Septvaux. — Mesny, 1648 (baill. de Chauny, B 1441). — Menille, 1691 (arch. comm. de Septvaux).

Il ne reste qu'une cave de cet ancien manoir. — Celui-ci a donné son nom à un ruisseau qui prend sa source à Septvaux, traverse les territoires de Septvaux, Barizis, Saint-Gobain et Servais et se jette dans l'Oise à Amigny, après un cours de 17,900 mètres, pendant lequel il alimente les moulins Gilotin, de l'Abbaye, d'En-Bas, de Rossignol, de Briquenay et de Servais.

MESNIL (LE), h. c^{-e} de Vassens. — Manil, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f^e 80). — Haut-Mesnil (carte de Cassini).

MESNIL-SAINT-LAURENT, com de Saint-Quentin. — Maisnil, 1110; Maisnill, 1184; terra de Maisnilio, 1187
(cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 12,
113 et 54). — Mainnil, 1270 (arch. de la ville de
Saint-Quentin, liasse 269). — Maisnil-emprezSaint-Laurent, xiv°s° (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Mesnil-Sainct-Laurent,
1572 (de Herte, notaire à Saint-Quentin). — Menil-Saint-Laurent, 1670 (arch. comm. d'Harly).

La seigneurie appartenait au chapitre de Saint-Quentin et relevait de la châtell. de la même ville.

MESNIZEL, f. c^{ne} de Mesnil-Saint-Laurent. — Maisnisel, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Elle était probablement située au lieu dit la Valléel'Écuyer, où l'on trouve des traces de construction.

Merz (Le), petit fief, cod d'Amigny-Rouy. — Il appartenait au collége de Presies.

Metz (Le), f. cas de Moussy-sur-Aisne. — Territorium de Maidi, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 39). — In valle de Maiddi, 1236 (cart. de l'abb. de Prémontré, f 30, bibl. de Soissons). — Meel, 1338 (ch. de l'év. de Laon). — Le May (carte de Cassini).

Metz (LE), fief, coe de Travecy. — Masure où esoulloit jà piécà avoir maison appellée» la maison du Metz, 1491 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Fief du Maitz, 1613 (baill. de la Fère, B 696).

Ce fief relevait de la châtell. de la Fère.

METZ (LE), f. cue de Trosly-Loire.

MEULE (LA), f. coe de Nogent-l'Artaud.

MEULES (LES), bois, code Monthiers. — Ge bois contenait, en 1763, 130 arpents (d'Expilly, Diet. géogr. t. II, p. 720).

MEULIÈRE (LA), h. cae de l'Épine-aux-Bois. — Les Moulières (carte de Cassini).

MEUNIERS (LES), bois, c^{ac} de Goussancourt. — Bois de Mignières, 1724; Munière, 1754; forêt de Meunière, 1763; bois de Menière, 1766 (maîtrise des eaux et forêts de Soissons).

Ce bois dépendait de la mense abbatiale de Saint-Corneille de Compiègne, unie au Val-de-Grâce de Paris. Macacy, f. cue de Seringes-et-Nesles.

MEURIVAL, c° de Neufchâtel. — Morival, 1246 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 117, arch. de l'Emp.). — Mérival, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Murival, 1553 (comptes de Roucy). — Meuryval, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Paroisse de Sainct-Nicolas-de-Meurival, 1688; Meurivalle, 1733 (arch. comm. de Meurival).

MEUTRU, fief, cod d'Arcy-Sainte-Restitue.

Mázzinas, con de Moy. — Macerias, 921 (dipl. de Charles le Simple, Hist. de France, t. IX, p. 550 C). - Mascerie, 1083 (ch. de l'abb. de S'-Nicolas-des-Prés de Ribemont). -- Macherie, 1104 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 109). — Altare Sancti-Remigii - de-Maceriis, 1116 (cart. de l'abb. de Maroilles, f° 351, arch. du Nord). - Macerie, 1183 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, nº 19). -Manseriæ, 1168 (cart. d'Homblières, p. 2). - Maisières-seur-Oise, 1272 (cart. de l'abb. de Maroilles, fo 27, arch. du Nord). - Territorium de Maisières, 1295 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 558). - Maserie-supra-Ysaram, xiv s (cart. E du chap. cath. de Reims, fo 139). - Masières, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27). - Maizières, 1565 (arch. de la ville de Saint-Quentin). - Mesierre-sur-Oize, 1579; Maizières-sur-Oise, 1586 (tit. du ch. de Saint-Quentin). - Mezière-sur-Oize, 1709 (intend. de Soissons, C 274). - Maizière (carte de Cassini).

Avouerie relevant autrefois de Ribemont.

Méziènes, min à eau, coe du Mont-Saint-Martin.

Mázy-Moulins, can de Condé. — Mesy, 1436 (tit. de l'abb. du Val-Secret). — Mesi, 1464 (Bibl. imp. suppl. français, n° 1195). — Mesy-sur-Marne, 1494 (tit. de l'abb. du Val-Secret). — Mezi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, l° 26). — Mézy-Molins, 1710 (intend. de Soissons, C. 205).

MICHELETTE, bois, coe de Crézancy.

MICHETTES, f. et sucrerie, c⁻⁻ d'Auffrique-et-Nogent. — La ferme de Michettes a donné son nom à un bois qui appartenait à l'abbaye de Nogent et qui a été aliéné par l'État le 28 février 1815.

MIDELLET, petit fief, coo d'Autremencourt. — Relevait de la châtell. de Pierrepont.

MIETTE (LA), ruisseau qui prend sa source à la dernière maison d'Amisontaine, traverse les territoires de Juvincourt-et-Dammarie, de la Ville-aux-Boislez-Pontavert et de Pontavert et se joint à l'Aisne dans cette dernière commune, après un cours de 13 kilomètres. Il n'alimente que deux moulins à blé. — Amiette, 1739 (terr. de Juvincourt).

Ce dernier nom devrait être conservé.

Міслот, fief, c^{ue} de Presles-et-Thierny. — Relevait de l'év. de Laon.

MILLANCOUBT, mon isolée, cne de Chavigny. — Milloncourt, x11° s° (arch. de l'Emp. L 1006). — Milloncourt-dessoubs-Chavegny-le-Sors, 1260 (coll. de D. Grenier, 30° paquet, n° 1). — Milloincourt, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Milloincourt, 1486 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 143 v°). — Mylencourt, 1511 (ibid. f° 15). — Miliancourt (carte de Cassini). — Millancourt, 1775 (titre de l'abb. de Saint-Crépin-en-Chave de Soissons).

Ce domaine appartenait à l'abb. de Saint-Crépinen-Chaye de Soissons et relevait de Soissons. — Millancourt formait un hameau en 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

MILLEMPART, bois, coo de Juvigny.

MILLEMPART, mon isolée, con de Villeneuve-Saint-Germain.

MILLY, village détruit, coe de Tartiers.

MISERY-EN-CARROIS, village détruit, coe de Marteville.

— Miseri, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Boys de Mont-Patin dict Miseri-Carnois, 1575 (min. de Chalvoix, notaire).

Attilly et la serme de l'Épée dépendaient jadis de Misery-en-Carnois. Ces localités ont été distraites, en 1664, du doyenné d'Athies et unies à celui de Saint-Quentin.

Missancourt, h. et min à eau, con de Bertaucourt-Épourdon. — Mussecourt, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, no 6). — Mussencourt, 1557 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère). — Mussancourt, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Ce hameau, dépendant autrefois de la paroisse d'Épourdon, doit son origine à une ferme de l'abb. de Saint-Vincent de Laon et donne son nom à un ruisseau qui prend sa source à Saint-Gobain et se jette dans le ruisseau de Saint-Lambert, après un parcours de 4 kilomètres.

Missel, bois, c^{se} de Travecy. — Il appartenait au chap. cathédral de Laon.

Missr ou Moisr, fief, coe de Chevregny. — Musciacum, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent).

Relevait de l'évêché de Laon.

Missy-Aux-Bois, con de Vic-sur-Aisne. — Altare de Maisi, 1147; in territorio de Mincy, 1267; Mansi, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, for 38, 460, 44). — Mincy-au-Bos, 1460 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, for 22). — Miscy-ou-Bois, 1463 (ch. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Missy-au-Boys, 1571 (délibérations de la chambre des comptes de la Fère).

Missy-Lest-Pierreport, com de Sissonne. — Missiacum, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fom 55, hibl. de Laon). — Missi, 1150 (ibid. fom 112). — Ecclesia parrochialis Sancti-Martini-de-Missiaco, 1260 (cart. de la même abbaye). — Missy, Massy, 1475; Massi, 1476; Misy, 1508 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20, E 21, E 38). — Missy-lez-Lyesse, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Missy-propo-Lætitiam, 1585 (taxe des décimes, secrét. de l'év. de Soissons). — Missy-lez-Pierrepont, 1709; Missy-lez-Pierrepont, 1709 (G 205 et 274, intend. de Soissons).

Missy-si n-Aisne, con de Vailly. - Minciacum, ix so (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, fo 127, Bibl. imp.). - Mincy, 1216; Mincyacum, 1219; Minci-super-Auxonam, 1221 (ibid. for 104, 105 et 141). - Minziacus, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, 6 70, Bibl. imp.). - Mincy-super-A.ronam, 1230 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, fo 101, Bibl. imp.). - Minciacum-supra-Axonam, 1272 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 203, ch. 66). — Minciacum-super-Auxonam, 1275 (ch. de l'abb. de Marchiennes, archives du Nord). - Micy-sur-Aisne, 1333 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 66, pièce 514). - Mincy-sur-Aisne, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Mincy-sur-Axone, 1398 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. I, p. 85). - Michi-sur-Asne, 1398 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). Mincy sur-Asne, 1406 (ibid. 327). - Missy sur-Yone, 1442 (ibid. 340, 1° 37). - Micy-eur-Aiene, 1482 (ibid. 360, fo 16). - Micy-sur-Aixne, 1525 (terr. de Chivres, fo 1). - Missy-sur-Aixne, 1548 (chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). -Missi, 1565; Missi-sur-Airne, 1637 (arch. comm. de Missy-sur-Aisne). — Missy, 1687 (titres du chap. cath. de Soissons). — Missy-sur-Aine, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait au chapitre cathédral et à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons.

MIVOIB (LA), fief, cod'Aizy.

Mivoir (LA), f. c^{ne} de Sissonne. — Mivoy, 1745 (tit. de l'év. de Laon).

Montaor, men isolée, cae de Marchais.

Mocsouris, h. c^{ne} de Baulne. — Montsouris (carte de Cassini).

Mocsouris, min à eau, che de Blesmes.

Moilian, f. c. de Cœuvres-et-Valsery; auj. détruite. — Moulien, 1509; Mollien, Moslien, 1641; Molien, 1696 (tit. de l'abb. de Valsery).

On n'en connaît plus l'emplacement.

MOINEAUE (LA), f. c^{ne} de Lappion. — Cette ferme appartenait au prieuré de Saint-Paul-aux-Bois.

Moist, h. c[∞] de Montigny-l'Allier. — Moisiacus, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f° 98, Bibl. imp.).

Anc. comm^{riq} de Moisy-le-Temple; la seigneurie relevait de la Ferté-Milon.

Moizy (Les), f. c. de Vauxaillon. — La Montagne (carte de Cassini).

MOLAIN, con de Wassigny. — Moylains, 1220 (cart. de l'abb. de Foigny, for 185, Bibl. imp.). — Moslain, 1611 (baill. des bois de Guise). — Molaing, 1675 (minutes de Pierre Gallois, notaire). — Mollinen-Cambresis, 1700 (baill. de Ribemont, B 255). — Moulin - en - Cambresis, 1767 (grenier à sel de Guise).

Molain était du Cambrésis, de la subdélégation du Quesnoy, du diocèse de Cambrai, des châtetlenie et doyenné rural du Cateau-Cambrésis.

Molicheau (Lu), h. c. de la Flamangrie.

MOLIGREAU (LE), mon isolée, con de Guny.

MOLIGHEAU (LE), h. c. de Rouvroy. — Molineau, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). — Molineau, 1451 (reg. du baill. de Vermandois). — Le Moulineau (carte de Cassini).

Le moulin de Moligneau appartenait au chapitre de Rozoy-sur-Serre.

MOLINCHART, com de Laon. — Molinchat, 1135 (cart. de l'abb. de Prémontré, l'41, bibl. de Soissons). — Molincatum, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, l'379). — Molinceth, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Molinchat, 1195 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Muelinchat, 1237 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 39). — Moulinchat, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Mollinchart, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 84).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons et relevait de l'évêché de Laon.

MOLINEL, bois, c° de Seboncourt; auj. défriché. — Nemus de *Molinel*, 1220 (arch. de l'Emp. L 998). On n'en connaît plus l'emplacement.

MOLINET (LE), min, con de Saint-Quentin; auj. détruit.
— Molinellum, 1174 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 53).

Mounois, petit h. coo de Nogent-l'Artaud.

MOLINYAL, m'a, c'a de Suzy; auj. détruit. — Molendinum de Molineal apud Suisi, 123h; Molineal-subtus-Suisi, 1251; Molendinum de Molaineal, 1277 (ch. de l'Hêtel-Dieu de Laon, B 55).

Molloy, h. c. de la Ferté-Milon. — Moleium, 1213 (Hist. du Valois, pièces justificatives, XXXII). — Mosloy, 1471 (arch. de l'Emp. LL 1/187). — Mauloy, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La ferme de Molloy appartenait à l'alfb. de Sainte-Geneviève de Paris et relevait de la Ferté-Milon.

Holor, bois, cos de Saint-Remy-Blanzy. — Sartum de Molor, 1197; Moloy-desouz-Blanzi, 1228 (archives de l'Empire, L 1003). — Gense de Molloy, 1529 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 78).

Ce bois a été donné, vers la fin du xu° siècle, à l'abbaye de Longpont.

Mouvon, f. coe de la Chapelle-Monthoden. — Maulevon, 1296 (arch. de l'Emp. L 1002).

MONAMPTEUIL, con d'Anizy-le-Château. - Mons Nantolium, 973 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Villa Nantolii, 979 (mém. ms. de l'Éleu). - Natolium, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). - Mons Nantolli, 1198 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 6 120, bibl. de Laon). - Mons Nantherii, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, p. 313). - Monantilium, 1149 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 39). - Mons Nantholii, 1206 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Monnantuel, 1208 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 50). - Monantuel, 1940 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 520). - Montnantuel, 1265 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 105). - Montnanthueil, Montnanthueu, 1363 (ch. de l'év. de Laon). — Monnanthueil, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). -Monnanthuel, 1419 (ch. de l'év. de Laon). - Montnapteul, 1433 (Chroniques de France, ms. 26, bibl. de Lille). - Monnanteuil, 1452 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). - Montnantueil, 1493; Montnampteul, 1496; Montnantheul, 1517 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 25, E 27, E 45). -Monanteuille, Montnampteuil, 1523; Monantheul, 1527 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Montnanteuil-sur-Praesle-l'Évesque, 1537 (tit. de l'Hòtel-Dien de Laon). - Monanthueil, 1540 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Montnanteuil, 1550 (min. de Bossus, notaire). - Monantheulles, 1563 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Monnantheuille, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Monantheville, 1564 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Monanteuil, 1662; Monamteuil, 1687 (chap. de Saint-Julien de Laon).

Vicomté inféodée par l'év. de Laon, le 19 mai 1597, pour relever dudit évêché. — Monampteuil était chef-lieu d'une prévôté comprenant Monampteuil, Chevregny et Urcel et dont les appels étaient portés au bailliage ducal du Laonnois. — L'église a été érigée en chapelle vicariale par ordonnance royale du 3 décembre 1828.

Monampreuil, petit fief, coo de Chevresis-Monceau.— Relevait de Chevresis-le-Meldeux.

Moncassin, petit fief, coo de Neuvillette.

Monceau, chât. cue de Chéry-lez-Rozoy. — Ancien château démoli de Monciaus, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des châtes, reg. 61, pièce 130). — Monciaus, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Monceaux-les-Rozoi, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Monceau-lez-Rozoy, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Montceau-les-Rozoy, 1750 (ibid. C 206).

Monceau-le-Neuf-et-Faucousie, con de Sains. - Moncels-super-Peron, 1137 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). -- Moncels-super-Perron, 1155 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 42, bibl. de Laon). - Monciaus-super-Perron, 1163 (cart. de la même abbaye, t. III, p. 126). - Moncelli, 1173 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 203, Bibl. imp.). -Moncelli-super-Peron, 1216 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 75). - Monoelli-sur-Perron, 1220 (arch. de l'Emp. L 992). - Monciaus-sus-Perron, 1923; Moncelli-supra-Perron, 1233; Monchiaus-sus-Péron, 1311 (cart. de la seign. de Guise, for 45, 7). - Monciaus, 1331 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 11). -Monceau-sur-Perron, 1409 (arch. de l'Emp. J 802). - Monchiaulx-sur-Perron, 1415 (arch. de l'Emp. P 2/18-2). - Monceaulx-sur-Perron, 1417; Monceaux-sur-Perron, Monceaulz-sur-Perron, 1476; Monceaux-sub-Péron, 1495; Monciaux-le-Neuf, 1496; Monceaux-le-Nouf, 1497; Monceau-Superon, 1499; Monceaulx-le-Neuf, 1511; Monsiaulx-sur-Peront, 1513; Monceaulx-le-Nauf, 1513; Monceaux-le-Neu, 1513; Monceau-sur-Péron, 1515; Montceau-sur-Péron, 1586 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 11, E 21, E 26, E 28, E 30, E 41, E 42, E 43, E 107). — Montceau-lo-Neuf, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

La seigneurie relevait de Guise. — La paroisse dépendait de Monceau-le-Vieil.

Moncrau-Leb-Leurs, com de la Fère. — Moncals in pago Laudunensi, 1110; Moncels, 1114 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14, 113). — Moncil, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Moncials, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 37, bibl. de Laon). — Monticelli-super-Seram fluvium, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, AA 77). — Moncisus, Monceau, 1152 (cart. de Saint-Martin de Laon, f° 69, bibl. de Laon). — Monceals, 1160 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Moncelli, 1204 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Moncelli-supra-Noviant, 1218 (cart. de l'abb. de Saint-

Yved de Braine, Bibl. imp.). — Moncelli-supra-Seram, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Monciaus-sur-Sère, 1346; Monciaus-les-Leus, 1355 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Monchaux-les-Loup, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Moncedux, 1398 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Monceauxles-Leup, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). -Monceaule-lez-Leupz, 1501 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). - Moncelliluporum, 1546, coll. des bénéfices du diocèse de Laon, secrét. de l'év. de Soissons). - Montceauxlez-Leups, 1577 (baill. de la Fère, B 1149). -Monceaux-les-Leups, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Monseaulx-les-Leups, Monceaulxle-Leup, 1610 (terrier de Pont-à-Bucy et de Monceau-les-Leups, baill. de la Fère, B 1247). - Monceaux-les-Loups, 1714 (arch. de l'Emp. Q. 8).

La seigneurie dépendait de la châtellenie de la Fère. Elle a été aliénée, le 11 juillet 1601, par les commissaires du roi Henri IV; elle a relevé depuis de cette châtellenie.

Monceau-Le-Viell, h. c. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — In territorio de Monciaus, 1183 (cart. de l'abb. de Prémontré, l'49, bibl. de Soissons). — Decima Veteris Moncelli, 1219 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Vetera Moncella, Vies Monciaus, xiv s' (cart. de la seign. de Guise, l'45). — Monchiaus-le-Vies, 1313 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Monceaulxle-Vieil, 1530 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 63). — Monceaux-le-Vieux, 1632 (délibérations, arch. de la ville de Guisé). — Monceaux-le-Vieil, 1634 (famille la Trémoille). — Montceau-le-Vieil, 1643 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie relevait de l'abb. de Saint-Nicolasdes-Prés de Ribemont. Ce hameau, qui formait commune, a été uni à Chevresis-le-Meldeux par ordonnance royale du 2 juin 1819.

Monceaulx-le-Wast, con de Marle. — Monciaus, 1130 (cart. de la seign. de Guise, f° 157). — Moncelli-le-Waast, 1220 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 23, Bibl. imp.). — Monciaus-le-Waast, 1226 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 76). — Moncelli-le-Wast, 1256 (arch. de l'Emp. L 996). — Monceaux-le-Waast, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Monceaulx-le-Wast, 1460 (comptes de la châtelle-nie de Pierrepont, cabinet de M. d'Imécourt). — Monceaulx-le-Waast, 1476; Monceaux-le-Vuast, 1506; Monceaulx-le-Vast, 1509; Monceaulx-l'Ouast, 1513 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon,

E 21, E 36, E 39, E 40). — Monceaux-Louaste, 1536 (acquits, archives de la ville de Laon). — Monteeau-Louast, 1602 (dénombr. cab. de M. d'Imécourt). — Monceaux-les-Watz, 1607 (titres de l'évêché de Laon). — Monteeau-les-Vuast, 1648 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Monceau-le-Vuast, 1677; paroisse Saint-Laurent-de-Monteeau-le-Vuast, Monseau-le-Vaste, 1693 (arch. comm. de Monceau-le-Wast). — Monceau-Leuvast, 1710 (intend. de Soissons, G 274).

La seigneurie relevait de la châtellenie de Pierrepont. — Le mot Wast ajouté à Monceau désigne la
mauvaise qualité du sol en certains endroits. — La
paroisse dépendait de la cure de Verneuil-sur-Serre.

Monchau-sun-Oise, con de Guise. - Moncels, 1114 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 113). - Ecclesia beati Remigii Remensis que est in Monticulis, 1133 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims. (arch. de la Marne). - Moncellus, 11/15 (cart. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, B, p. 14). - Moncelli, 1220 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Monchiaus-seur-Oise, 1270 (arch. de l'Emp. L 992). - Monchiaux-sur-Oise, 1317 (ch. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Moncelli-super-Isaram, 1330; Monciaus-sur-Oise, Moncelli-seur-Oyse, 1340 (cart. de la seign. de Guise, for 220, 200 et 221). - Monceaux, 1445 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 557). - Montceau-sur · Oize . 1622; Monceau-sur-Ouse . 1712 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au baill. de ce duché.

Moncelle (LA), h. c^{ree} de Mons-en-Laonnois. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Moncelles (Les), mon isolée, con de Laval.

Moncer (LE), h. c⁻⁻ de Chézy-l'Abbaye. — Monsel (carte de Cassini).

Moncet (LE), h. c. de Montfaucon. — Moncet-le-Cheulard (carte de Cassini).

Monglebec, h. c. de Crouttes; auj. détruit. — Montclaire (carte de Cassini).

La ferme de Montclerc, détruite depuis longtemps, appartenait à la cure de Crouttes.

MONDE (LE), ruisseau qui prend sa source à Ugny-le-Gay, traverse les territoires de Villequier-au-Mont et de Viry-Noureuil et se jette dans l'Oise à Chauny, après un parcours de 15,500 mètres. — Ru de le Monde, qui fleut et descend de Viry en la rivière nommée la Petite-Oise, 1533 (comptes de la ville de Chauny. — Voy. BROUAGE.

Монивсоинт, fief, c¹⁰ de Caillouël-Crépigny. — Relevait de l'abb. de Saint-Éloi-Fontaine.

Mondarpuis, com d'Hirson. — Monsputei, 1170 (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 2 et 40). — Mons-dou-Puy, 1170 (cart. de la seign. de Guise, fom 68). — Ecclesia de Monte-Podii, 1173; Montdelpui, 1237; Mondoupui, 1237 (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 41 et 44). — Montdelpuis, 1300 (cart. de la seign. de Guise, fom 30). — Mondrepuis-en-Therasche, 1498 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29). — Mondrepuis, 1612 (terr. de Mondrepuis). — Montdrepuis, 1721 (minutes de Thouille, notaire). — Mondrepuy, 1734 (baill. d'Aubenton).

Dépendait des châtellenie et prévôté d'Hirson.

Mon-Inés, h. c et de Barzy et de Flavigny-le-Grandet-Beaurain.

Mon-Ipés, mon isolée, chee de Bourg-et-Comin, de Gricourt et de Vailly.

Моллаво, min à eau, con d'Acy. — Ce moulin appartenait au chap. cath. de Soissons.

MONNEAUX, h. c^{no} d'Essommes. — Moinnaux, Monneaux, 1355; Mosneaulx, 1396; Monneaulx, 1485 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Moinneaux, 1749 (baill. d'Essommes, greffe du trib. de Château-Thierry). — Moineaux, 1766 (arch. comm. d'Essommes). — Moineau (carte de Cassini).

Monnes, h. coa de Cointicourt. — Mosnes, 1739 (baill. de Villers-Cotterets, B 1880).

La seigneurie relevait de la Ferté-Milon.

MONPLAISIR, petit h. c. de Beaumé. — Ferme de Montplaisir, 1700 (min. de Michel Thouïlle, notaire).

MONPLAISIR, h. c. de Beaurieux. — Uni maintenant à la population agglomérée.

MONPLAISIR, f. cne de Buironfosse.

Monplaisin, mon isolée, con de Chaillevois et de Crouy.

Monplaisin, f. con de Mennessis; auj. détruite. — Montplaisir, 1618 (baill. de Chauny, B 1482).

Elle appartenait au chap. cath. de Laon.

Monplaisin, f. c. d'Origny-Sainte-Benoîte.

Monplaisin, mon isolée, con de Saint-Quentin.

MONPLAISIR, f. cae de Septvaux. — Cette ferme appartenait à la congrégation de Laon.

Monplaisir, mon isolée, con de Vailly et de Vassens.

Monplaisir, f. con de Viry; auj. détruite. — Cense de

Momplaisir, 1687 (baill. de la Fère, B 973). —

Gense de Montplaisir, 1722 (baill. de Chauny, B
1458).

Mons-en-Laonnois, coa d'Anizy-le-Château. — Montes, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, 198, bibl. de Laon). — Montes-in-Laudunesio, 1257 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 63). — Mons-en-Loonois, 1262 (cart. de la seign. de Guise, 191). — Montes-in-Laudunisio, 1276 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 68, Bibl. imp.). — Mons, 1283 (cart. de l'év.

de Laon, ch. 10). — Mons-en-Lannois, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Mons-en-Lannoys, 1339 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, n° 328). — Mons-en-Laonnoys, 1389; Mons-à-Lannoys, 1440 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 18). — Mons-in-Laudunesio, 1447 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Mons-en-Laoulnois, 1541 (comptes de la vidamie de Laon, cabinet de M. d'Imécourt).

Mons-en-Laonnois, compris dans la commune du Laonnois de 1174 à 1190, a été chef-lieu :

1° D'une vicomté dont Laniscourt, le Bois-Roger et les Creuttes dépendaient (elle a été acquise, au mois d'octobre 1236, par l'évêché de Laon);

2° D'une prévôté dont les appels étaient portés directement au duché de Laonnois et qui comprenait Mons-en-Laonnois, Beffecourt, Bourguignon-sous-Montbavin, Chivy-lez-Étouvelles, Étouvelles et Vaucelles:

3° D'un doyenné rural composé des paroisses d'Anizy-le-Château, Assis-sur-Serre, Aulnois, Besnyet-Loizy, Brancourt, Brie et Fourdrain, Bucy-lez-Cerny, Cessières, Chaillevois, Chailvet-et-Royaucourt, Chéry-lez-Pouilly, Chivy et Étouvelles, Clacy, Couvron, Crépy (Notre-Dame et Saint-Pierre), Faucoucourt, Laniscourt et les Creuttes, Merlieux, Molinchart, Monceau-les-Leups, Mons-en-Laonnois, Montbavin, la Neuville (faubourg de Laon), Ponta-Bucy, Remies, Saint-Remy et Lizy, Suzy, Vivaise.

Mons-en-Laonnois fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des case de Bourguignon, Chaillevois, Chivy-lez-Étouvelles, Clacy-et-Thierret, les Creuttes, Étouvelles, Laniscourt, Merlieux-et-Fouquerolles, Mons-en-Laonnois, Montbavin, Royaucourt-et-Chailvet, Vaucelles-et-Beffecourt. — Ce canton a été supprimé l'année suivante et uni à celui de Laon.

Момт, bois , c™ d'Harcigny. — Ce bois appartenait à la commune.

MORT (LE), mon isolée, case de Chézy-l'Abbaye et de Chouv.

Montagns, f. coe de Saint-Mard,

MONTAGNE (LA), f. c^{ne} de Bouffignereux; auj. détruite.
— Gense de la Montaigne, 1585 (min. de Maquelin, notaire, au château de Roucy).

Монтлени (La), f. c** de Chéry-Chartreuve et de Saint-Mard.

Montagne (La), men isolée, cres de Grandelain-et-Malval et de Vorges.

MONTAGNE (LA), h. casa de Craonne, Pasly et Vassogne.
MONTAGNE (LA), fief, casa de Margival; relevait du comté
de Braine.

MONTAGNE (LA), h. c de Pasly.

MONTAGNE (LA), f. code de Ressons le-Long. — Appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Montagne (La), f. c[∞] de Wissignicourt. — Maison et cense de Rousseloy, 1574, « estant à présent en mazure et inhabitée n 1673 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Prémontré. Montagne-de-Droizt (LA), m^{en} isolée, c^{ne} de Chacrise.

MOSTAGRE-DE-LA-PERRIÈRE (LA), petit h. cas de Crouy.

Montagne-de-Paris (La), h. c™ de Vauxbuin.

MONTAGNE-DE-PAROT (LA), me isolée, ce de Reuilly-Sauvigny; auj. détruite.

MONTAGNE-DE-VAUCIEBNES (LA), h. cx4 de Coyolles.

MORTAGRE-NEUVE (LA), h. c de Grouy.

MONTAGRE-SAGET (LA), petit h. e de Tavaux-Pontsericourt.

Montagnette (La), mon isolée, con de Pisseleux.

Montaieu, com de Sissonne. — Monsacutus, 948 (Chronicon Frodoardi). — Montagut, 1309; Montagu, 1322; Montagut-en-Laonnois, 1603 (ch. et tit. de l'év. de Laon). — Montaguz, 1641; Montaigut, 1690 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Montegu, 1695 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1). Prieuré de bénédictins établi vers 1145 par l'abbaye de Saint-Vincent de Laon.

Montaigu était chef-lieu:

1° De châtellenie et baronnie retevant de l'évèché de Laon: voy. Berrieux, Fussienx-ex-Gourriex, Mau-REONT-EN-HALE et SAINT-ERME-OUTRE-ET-RAMECOURT;

9° D'un doyenné rural comprenant les paroisses d'Aixelles, Arrancy et Vaurseine, Aubigny, Berrieux, Bièvres, Bouconville, Bourg-et-Comin, Braye-en-Laonnois, Cerny-en-Laonnois et Troyon, Chamouille et Pancy, Chermizy, Chivy-et-Beaulne, Colligis, Courtecon, Crandelain, Goudelancourt-lex-Berrieux, Lappion, Montaigu, Moulins, Neuville, Paissy, Ployart, Ramecourt, Sainte-Croix, Saint-Erme, Sainte-Preuve, Saint-Thomas, Sissonne, Soupir et Moussy, Trucy, Vendresse, Verneuil-sur-Aisne.

MONTAIGU, h. c** d'Ambleny. — Montagu, 1367 (cart. du chap. cath. de Soissons, f* 76).

La ferme de Montaigu appartenait au chap. cath. de Soissons et relevait du marquisat de Cœuvres.

Montalaux, bois, c** de Puisieux-et-Clanlieu. — Montaleue, 1566 (famille de Madrid de Montaigle).

Montalimont, bois, cne de Vaux.

Montalvant, h. co de Courboin.

MONTAON, h. c. de Dravegny. — Montaum, 1126; Mons-Thaonis, 1132; Montaun, 1156 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 2, 1 et 10). — Monthan, 1590 (tit. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne). — Montant (carte de Cassini).

MONTAPRINE, min à cau, com de Neyal; détruit en 1679 (baill. de Ribemont, B 241).

MORTAPRINE, f. c. de Tavaux-Pontseriçourt; détruite.

MONTABERNE, h. c. de Montbavin. — Montarcenne,
1132 (ch. du musée de Soissons). — Montarcen,
1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 11, bibl. de
Soissons). — Montarcenium, 1166 (cart. de l'abb.
de Saint-Martin de Laon). — Montarchene, 1250
(ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55). — Montarsenne, 1339 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes,
reg. 75, pièce 316). — Montassene, 1344 (ibid.
reg. 75, n° 316). — Montacerne, 1475; Montarcennes, 1596 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E
20, E 112).

La seigneurie appartenait au chapitre cathédral de Laon.

MORTARHAUT, h. c^{es} de Montievon. — Montermost, 1612 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Montermault, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Montermault, 1730 (tit. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes de Soissons). — Montermetz, 1739 (arch. comm. de Montievon). — Montermeau (carte de Cassini).

Montauban, men isolée, coe de Barixis.

Montauban, bois, c™ de Lislet; auj. défriché.

Montpaillox, f. c. de Baulne. — Monbayanne (carte de Cassini).

MONTBANY, f. et min, com de Mont-Notre-Dame. — Montboni (carte de Cassim).

MONTBART, h. c de Breny.

MORTBASIN, h. c. de Courboin. — Mombasin, 1507 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Montbavin, c. d'Anizy-le-Château. — Monbaven, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, f. 20, bibl. de Soissons). — Montbaven, 1158 (ibid. f. 11). — Montbavain, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Villa de Montebavonis, 1283 (Hôtel-Dieu de Laon, B9). — Monbavain, 1389; Montbavaing, 1425; Mombavain, 1475; Montbavains, 1521 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E2, B13, E20, E48).

La seigneurie appartenait au chap. cath. de Laon. Montagallt, h. c. de Bruyères-et-Monthérault. — Alodium de Beroudi eurte, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Monsberoldi, 1160 (cart. de l'abb. de Liessies, f. 95, arch. du Nord). — Monberet, 1181; Monberout, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 132). — Montberout, 1230; Montberoud, 1237; Monberaut, 1247 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 126, Bibl. imp.). — Mont-

berault, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Momberaut, 1416 (ibid. n° 6). — Momberaldi, 1642 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois). — Saint-Montain-de-Montbéraut, 1671; Monberau, 1671; Montberau, 1691 (état civil de Monthenault, trib. de Laon).

Montbérault formait autrefois une paroisse qui dépendait de la cure de Montbenault. Il a été uni à Bruyères en 1793.

Монтвентін (Ls), m^{on} isolée, c^{no} d'Auffrique-et-Nogent.

Montskatom, h. et mia à eau, ca de Montreuil-aux-Lions. — Ge hameau est composé du Haut et du Bas Montbertoin, qui formaient autrefois deux hameaux.

Mostbarsais, c^m de Bohain. — Montbrahain, 1151 (cart. d'Homblières, p. 68). — In territorio de Montbrehaing, 1227 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 183). — Monbrehaing, 1245 (arch. de l'Emp. L 738). — Monbrehaing, 1275 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 84, Bibl. imp.). — Monbrahain, 1318 (cart. de la seign. de Guise, f° 31). — Monbrehains, 1565 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Monbrehin, 1675 (baill. de Chauny, B 1362). — Monbrain, 1684 (arch. commun. de Ribemont). — Mombrain, 1684 (min. de Gallois, notaire).

La seigneurie relevait de Bohain.

Montcavé, f. c. de Vauxbuin. — Acquise en partie par les Minimes de Soissons, le 30 mars 1626.

MONTCEL, h. c de Bucy-le-Long.

MONTCEL, h. c^{-a} de Goulonges. — Ferme de *Monciaus*, ferme de *Monscel*, 1657-1672 (terr. de Coulonges, arch. comm. de Coulonges).

MONTCEL-ERGER (LE), h. c^{so} de Viels-Maisons. — Mont-Saint-Ger (carte de Cassini).

MONTCHALONS, com de Laon. — Mons-Cavillonis, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fº 55, bibl. de Laon). - Monscavilli, 1133 (ibid. p. 261, arch. de l'Aisne). - Mons-Cablonis, 1171 (cart. de Lavalroy, fo 14). - Mons-Gabilonis, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 143, bibl. de Laon). - Mons-Cabillonis, 1189 (charte de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Mons-Cavallonis, 1191 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 9, Bibl. imp.). - Mons-Cavilonis, 1240; Monchauelon, 1273 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 157 et 145, Bibl. imp.).-Monchaulon, 1317 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 55, nº 68). - Monchablon, 1326 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 153, bibl. de Laon). - Montchauelon, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Montchallon, 1522 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault). - Montchaalon, 1534 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 61). — Montchaolons, 1585 (terrier de Montchâlons). — Monchalons, 1729 (plan, arch. comm. de Bièvres). La seigneurie relevait de l'évêché de Laon.

MONTCHEL, h. c no de Dury.

MONTCHEVILLON, h. c^{no} d'Oulchy-la-Ville. — Monscavillonis, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Montchevillion, 1756 (mattrise de Villers-Cotterets). — Monchevillon (carte de Cassini.

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château.

MONTCHEVERT, h. c. de Baulne. — Montchevruel, 1239 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Monschevrel, XIII s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Montcheuvrel, 1511 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Montchevrel, 1538 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 23).

MORTCORRET, com de Rozoy-sur-Serre. — Monscornatus, 1256 (arch. de l'Emp. L 994). — Moncornet, 1267 (ch. de l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). — Monscornet, 1296 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Montcornet-en-Thiereche, 1360 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 89, n° 527). — Montcornet-en-Thiéraisse, 1384 (ibid. P 135; transcrits de Vermandois). — Montcornet-en-Terrache, 1413 (ch. de l'év. de Laon). — Moncornetz, 1586 (état civil de Montcornet, trib. de Laon). — Montcornet-en-Tirache, Moncorné, 1591 (Corresp. du roi Henri IV, t. I, p. 507 et 257). — Montcornet-en-Thirasse, 1601 (chambre des comptes de la Fère).

Montcornet était le chef-lieu d'une châtellenie qui relevait de Laon et comprenait les seigneuries de Montcornet et de Reuil, ainsi que moitié de celle de Renneval. Elle fut cédée le 13 septembre 1475, par le roi Louis XI, au duc de Bourgogne, retourna ensuite à la famille de Luxembourg, passa dans la maison de Bourbon, et fut réunie à la couronne par l'avénement de Henri IV. Elle a été engagée le 6 février 1601 à Catherine de Lorraine, duchesse de Mercœur, et donnée en douaire à Anne d'Autriche, puis réunie à la couronne, enfin engagée en 1654 au cardinal Mazarin. Elle a été donnée en apanage, en 1766, à la famille d'Orléans.

— Le bourg de Montcornet était du gouvernement de Rocroy, d'après d'Expilly.

Montcornet fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des case d'Agnicourt-et-Séchelles, Chaourse, Clermont, Dizy, Lislet, Montcornet, Montigny-le-Franc, Renneval, Tavaux-Pontsericourt, Vigneux, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy et Vincy-Reuil-et-Magny.

Montconner, h. cae de Bassoles-Aulers.

Montcount, h. et mia a eau, ca d'Essommes. — Moocourt, 1355 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Moncourt, 1750 (arch. comm. d'Essommes).

MONT-D'ARLY (LE), h. coo de Sacconin.

MONT-DAURIN (LE), petit h. c. de Charly. — Mont-Dorin, 1664; Mondorin, 1661 (baill. de Charly). MONT-DE-BAZOCHES (LE), m. isolée, c. de Bazoches.

Mont-de-Belleu (Le), mon isolée, con de Belleu.

MONT-DE-BLESMES (LE), f. coe de Blesmes.

MONT-DE-BONNEIL (LE), h. c. de Bonneil. — Mont-de-Bonneil, 1662 (baill. de Charly). — Mont-Bonneil (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait aux Trinitaires de Meaux. Mont-de-Buct, h. c. de Bucy-le-Long.

MONT-DE-CARRIÈRE (LE), mon isolée, cue de Trosly-Loire.

Mont DE CHEZELLES (LE), monticule, cod de Mont-Saint-Martin. — In monte de Cheseles, 1150 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 85, Bibl. imp.).

MONT-DE-COUPY (LE), f. c^{ne} de Martigny-en-Laonnois.

MONT-DE-COURMELLES (LE), f. c^{ne} de Courmelles. —

Elle appartenait à la comm^{rie} de Maupas.

MONT-DE-CUPPIES (LE), f. c. de Cuffies. — Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Paul de Soissons.

MONT-DE-FONTENELLE (LE), h. coe de Fontenelle.

MONT-DE-GRANDLUP (LE), fief, coe de Pierrepont. — Relevait de la châtell. de Laon.

Mont-de-Guny (Le), f. c^{-e} de Guny. — Gette ferme appartenait à l'abb. de Nogent.

Mont-de-Hair (LB), mon isolée, con de Mauregny-en-

MONT-DE-LAFFAUX (LE); h. c^{nc} d'Allemant; uni actuellement à la population agglomérée. — Petit ruisseau dont le parcours est de 950 mètres.

Mont-de-La-Prairie (Le), f. c. de Montaigu; détruite. Mont-de-L'Assaut, min, c. d'Anizy-le-Château; détruit vers 1835.

MONT-DE-LEUILLY (LE), h. c. de Leuilly. — La ferme du Mont-de-Leuilly appartenait à l'abb. de Nogent. MONT DE MARION (LE), monticule, c. de Vauxbuin.

MONT-DE-MONTCEAU (LE), mon isolée et min à vent, con de Marchais.

MONT-DE-PAARS (LE), mou isolée, coe de Paars. MONT-DE-PASLY, f. coe de Pasly.

Mont-de-Permant, f. c^{no} de Pernant. — Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons.

MONT-DE-SAINTE-MARGUERITE, mon isolée, con de Bucyle-Long.

MONT-DE-Soissons (LE), f. c^{bc} de Serches. — Cette ferme appartenait à la comm'' de Maupas et relevait de Pierrefonds (terr. de Maupas, f^o 50). Mont-des-Roches on Maison-Rouge, petit h. c™ de Jouv.

Mont-des-Singes (LE), h. coe de Vauxaillon.

MONT-DES-VAUX, petit ruisseau affluent de la Serre à Tavaux-Pontsericourt. — Son parcours est de 4,500 mètres. — Ce ruisseau n'alimente aucune usine.

MONT-DE-VAILLY (LE), mon isolée, cne de Chavignon.

Моят-Didien (Le), min à eau, che de Filain.

Mont-d'Isle (LE), mon isolée, con de Marchais.

Monr-D'Origny (LE), con de Ribemout. — Mons-Origniaci, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Origny-le-Mont, 1741 (arch. comm. du Mont-d'Origny).

La seigneurie appartenait à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte.

Mont-D'OBIENY (LE), h. c*** d'Étréaupont et de la Bouteille. — Mons-de-Aurigniaco, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 333). — Mont-d'Orignys, 1620 (min. de Teilinge, notaire).

Mont-Du-Choco (LE), f. cne de Selens.

MONT-DU-FAUX (LE), h. c^{***} de Beaumé et de Besmont. — Mont-du-Faulx, 1682; Mondusfaux, 1707 (min. de Thouïlle, notaire).

Monte-A-Pring, mon, con de Barzy. — On désigne ainsi l'une des maisons de Malassise.

Montecouvé, f. et sabrique de sucre, c™ de Juvigny.

Montácouvá, h. c. de Saint-Pierre-Aigle.

Montecouvé, h. c. de Veuilly-la-Poterie. — Montécou (carte de Cassini).

MONT-ELLIOT, f. cos de Montigny-Carotte; construite en 1818.

Montenappor, h. c. de Dammard. — Montemafroy-en-Auxois, 1770 (arch. de l'Emp. Q 4).

Ce hameau dépendait de la baronnie de Cramaille et relevait de la Ferté-Milon.

MONTENPEINE OU LA CABRIÈRE, mia à eau, car de Marizy-le-Graud.

Montescourt-Lizerolles, com de Saint-Simon. — Montescurz, 1137 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Montescurz, 1150 (coll. de D. Grenier, 16° paquet, n° 2). — Montescurt, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 127). — Montescort, 1201 (cart. du chap. cath. de Noyon, p. 176, arch. de l'Oise). — Montescors, 1244 (arch. de l'Emp. L. 738). — Montescourt, 1577 (terr. d'Alaincourt, cabinet de M. Gauger, arpenteur). — Montescourt-Lizerolles, 1572 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 457). — Montescourt-Lizeroll, 1619 (baill. de Chauny, B 1670). — Montecourt-Lizerolle, 1743 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Montescourt-Lizerolle, 1750 (bureau des vingtièmes de Soissons, rôles). — Montecourt (Gassini).

Montpaucon, com de Charly. — Mons-Falconis, 1238 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190, ch. 81). — Montfaulcon, 1629 (baill. d'Essommes, greffe du trib. de Château-Thierry). — Monfaulcon, 1704 (arch. comm. de Rozoy-Bellevalle).

Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du Conseil du 21 janvier 1695.

MONTPENDU, mºº isolée, cºº de Belleu. — Montfendus, 1464 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 39).

MONTPENDU, h. cºº de Besny-et-Loizy.

Montfrassor, f. c. de Charmes; auj. détruite. — Alodium de Montefenois, 1125 (coll. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Mont-de-Fresnoy, 1554; Mont-de-Frainoy, 1571 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Mont-de-Fresnoye, 1736 (arch. comm. de Charmes). — Montfrenoy, 1762 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Elle appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de la Fère.

Montragent, h. c d'Artonges. — Monfrobert (carte de Cassini).

Mont-Garny, h. coe de Landouzy-la-Ville.

Montganny, f. coo de Terny-Sorny.

MONTGIVEAULT, h. . . . Voy. GRAND-MONTGIVEAULT (LE) et PETIT-MONTGIVEAULT (LE).

Monteobrat, com de Villers-Cotterêts. — Mons-Goberti, 1158 (Martène, Ampliss. Coll. t. I, coll. 851). — Montgumbert, 1224 (arch. de l'Empire, L. 1003). — Mongoubert, 1255; Mongombert, 1264 (ibid. L. 1005). — Montgoubert, 1328 (ibid. Tr. des chartes, reg. 65, n° 148). — Montgombert, 1504 (tit. de l'abb. de Valsery). — Mongobert, 1632 (maîtrise des eaux et forêts de Villers-Cotterêts).

Mosroon, h. c. de Pargny. — Monnegon, 1412 (ch. de l'abb. du Valsecret).

Монтовимонт, b. c no de Pargny.

Monteru-Saint-Hilaire, con d'Oulchy-le-Château. — Mungru, 1187 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. inp.). — Mongru, 1407 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 41). — Saint-Hilaire-et-Mongru, 1710; Mongrue, 1733 (intend. de Soissons, C 205 et 274). — Saint-Hilaire-Montgru (carte de Cassini).

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château.

Monteuror, château, coe d'Urvillers; au nord du village.

MONTHALLOT, h. c^{ae} d'Ugny-le-Gay. — Actuellement uni à la population agglomérée.

MONTHENAULT, h. c° de Craonne. — Mons-Hunoth, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Martin). — Mons-Hunoldi, 1159 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, ſ° 135, bibl. de Laon). — Territorium de Monte-Hunodi, 1194 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Monthainaut, 1237 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 67). - Monthenout, xIII 8 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). -Monthennout, 1326 (ibid. B 63). - Mons-Henaudi, Mons-Henodi, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Monhenaut, 1389; Monhenault. 1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 43). - Monthenot, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). — Montenault, 1605 (appointés, baill. de Vermandois). -- Mons-Henodii, 1644 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois). - Paroisse de Saint-Martin - de - Monhennault, 1671; Moineau, 1684 (arch. comm. de Monthenault). - Monshaynault, 1691 (arch. de Laon, état civil de Saint-Remy-Place).

On prononce ordinairement *Moineau*. — La seigneurie relevait de Montbérault (D. Grenier, 24° paquet, n° 6, Bibl. imp.).

Моятявач, bois, ce d'Harcigny. — Ce bois était situé près de la ferme de Gironsart et appartenait à l'abh. de Bucilly.

Montalau, fief, coe de Chevregny; relevait de l'év. de Laon.

Monthitmont, fief, coa de Merlieux et Fouquerolles. —
Monteirmont, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin
de Laon, fo 15, bibl. de Laon). — Montiermont,
1204 (cart. de Bucilly, fo 32). — Montiermont (carte
de Cassini).

Vassal de l'évêché de Laon-

Monthers, con de Neuilly-Saint-Front. — Parrochia de Monasteriis, Parrochia de Mostiers, 1203; Moustier, 1233, Moustiers, 1408; Monstiers, 1400; Montières, xv11° siècle (ch. et tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 117). — Montière, 157h (arch. comm. de Tréloup). — Montière, 1683 (arch. comm. de Monthiers). — Montier, 1700 (tombe d'Antoine de France en l'église de Monthiers). — Montiaire. 1711 (intend. de Soissons, C 205).

Ce village ressortissait pour la justice à la prévôté de Château-Thierry (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Mont-Hiras, petit h. coo de Sorbais.

Monthodon, h. c^{ns} de la Chapeile-Monthodon. — Mons-Haudon, 1296 (arch. de l'Emp. L 1002). — Mons-Houdonis, 1323 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Mons-Haudonis, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 26).

MonthoiseL, h. c[™] de Saulchery. — Monthoiselle, 1734 (baill. de Charly).

Monthonies, fief, c"e de Bouresches. — Relevait d'Armentières.

MONTHUBERT, h. c** de Vendières. — Monhubert (carte de Cassini).

Monteurel, code Condé. — Monturel, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

MORTHUSSART (LE), f. c. de Courcelles. — Monthoucerd, 1233 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Domas Templariorum de Monte-Houssart, 1242 (cart. du chap. cathédral de Soissons, f. 289). — Monhausart, 1244 (suppl. de D. Grenier, 293, ch. 48, Bibl. imp.). — Maison du temple de Monthaussart, 1256 (arch. de l'Emp. S 4953). — Monthoussart, 1669 (terrier de Maupas, f. 119). — Mont-Housart, 1688; Montsart, 1700 (arch. comm. de Courcelles). — Montsard (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à la commanderie de Maupas.

Montiont, chât. co de la Croix; relevait de Château-Thierry (arch. de l'Emp. Q 4).

Montient, f. c.* de Vendeuil; détruite au xvii* siècle.

— Elle dépendait de la châtell. de Vendeuil et bordait le territ. de Travecy.

Montigny-Carotte, con de Bohain. - Montigniacus, 1083; Montiniacus, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). - Montegny, 1110; Montegny-super-Isaram, 1155 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14 et 63). — Alodium de Montegni-in-Aruisia, 1181 (cart. du chap. de Cambrai, f 28, Bibl. imp.). - Montigni, 1234; Montegni-juxta-Fulanes, 1267 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 578 et 317). - Montigni-juxta-Fiulaines, 1267 (ch. de l'abb. de Fervaques). - Montogni, 1367; Montigny-do-lez-Fullaines, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). -Montigny en-Arouaise, 1405; Montigny en-Aroise, 1411 (ibid. J 801). - Montygni-en-Arrouaise, Montigni, 1456 (cart. du chap. de Saint-Quentin, Bibl. imp. fonds latin 10070). - Montigny-en-Arroize, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Montigny-en-Arrouaise, 1734 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont et relevait de Fieulaine. — On devrait remplacer per les mots en-Arrouaise le mot Carotte, dû au caprice d'un maire pendant la Révolution.

MONTIGNY-LA-COUR, h. c. de Nizy-le-Comte. — Monsigny-la-Court, 1475; Montigny, 1480 (comptes de Nizy, cab. de M. d'Imécourt).

Ce domaine appartenait à l'abb. de Lavairoy.

Montient-L'Allien, fief, com de Neuilly-Saint-Front.

Montient-L'Alliss, fief, c^m de Neuilly-Saint-Fron Relevait de la Ferté-Milon.

Montieny-LE-Court, f. com de Montigny-Carotte. -

Montegny-le-Court, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

Montient-Le-Franc, con de Marie. - Montegni, 1145: Montigniacus, 1159 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Montini, 1164 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Montingni, 1165; parrochia de Montiniaco, 1173; Montigni, 1204 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Montegni le-Franc, 1212 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Montignis, 1222 (cart. de Chaourse, 6° 1, arch. de l'Emp. LL 1172). - Territorium de Montigniaco-le-Franc, 1250; Montigniacus-Francus, 1278 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 81). - Montignile-Franc, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). -Montigny-Francus, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Montigny, 1/173 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 8). - Montigny-le-Francy, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Montigny le-Franq, 1536 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 63). - Paroisse Saint-Martin-de-Montigny-le-Franc, 1686 (arch. comm. de Montigny-le-Franc).

Le chapitre cathédral de Laon possédait la seigneurie dès le xu' siècle.

MONTIGNY-LENGBAIN, con de Vic-sur-Aisne. — Montiniacum, 938; Montiniacum-Castellum, 945 (chron. de Flodoard). — Monteigni, 1132; Montegnetum,
Montinetum, 1148 (cart. de l'abb. de Longpont,
6° 8 et 14). — Montigny, 1255 (arch. de l'Emp.
Tr. des chartes, reg. 30, n° 245). — Montigni,
1256 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f° 169, arch. de
l'Oise). — Montigniacum-Langrin, 1258 (arch. de
l'Emp. Tr. des chartes, reg. 80, n° 282). — Monteigni-Langrin, Montigni-le-Chasteler, 1269 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Montigniacus,
1296 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 7).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Montient-Lez-Condé, co de Condé. — Montigni-in-Bris, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, f 40). — Montegny, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Montigny-lez-Condé, 1706 (arch. comm. de Montigny-lez-Condé).

. Seigneurie érigée en marquisat par lettres patentes de décembre 1651, enregistrées le 10 février 1652 (3° vol. des Ordonnances de Louis XIV, LLL f° 517, arch. de l'Empire).

Montient-sous-Marle, con de Marle. — Montegni, 1174; Montigni, 1205 (cart. de l'abb. de Thenailles). — Montigni-juxta-Marlam, 1244 (cart. de l'abb. de Foigny, for 204, Bibl. imp.). — Villa de Montegni-sublus-Marlam, 1266 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Monteingni-seur-Marle, xiii* s* (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Montigni-seus-Marle, 1326 (ibid. B 63). — Montigny-juxta-Marlam, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Montigni-seur-Marle, 1389; Montigny, 1394; Montigny-desseur-Marle, 1394; Montigny-desseur-Marle, 1397 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 3, E 4). — Montigny-desseubs-Marle, 1460 (arch. de l'Emp. Q 7). — Monthigny-seubs-Marle, 1487 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Montigny-seubz-Marle, 1520 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Montient-sun-Créct, con de Crécy-sur-Serre. - Montimiacum, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I). - Montini, 1164 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Montigni, 1219 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Monteigniaeum, 1222 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Montigniacum, 1240 (ch. de l'Hòtel-Dieu de Laon, B 40). - Montigniacum-super-Creciacum, 1262 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Montegniacus-super-Creceyum, 1266; villa de Montigni-supra-Creci, 1271; Montigniacum-de-super-Creciacum, Montegniacum-desupra-Creciacum, 1278 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Montegni deseur Creci, 1306 (ch. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). - Montigni-desseur-Creci, 1330 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 11). - Montigny, 1331 (ibid. B 41). - Montigny-supra-Crécy, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Montignydessus-Crécy, 1460 (arch. de l'Emp. Q 7). - Montegny-dessus-Crécy, 1462 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). -- Montigny-Borlette, xv1° s° (chambre des comptes de la Fère, comptes de la châtell. de Marle). - Montigny-Barrolette, 1582 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 182). - Montigny-Bourlette, 1634 (reg. de la maison de paix de la Fère). - Paroisse de Saint-Pierre-de - Montigny sur-Crécy, 1675 (arch. comm. de Montigny-sur-Crécy).

La seign. appartenait en partie à l'abb. de Saint-Jean de Laon et relevait de la Ferté-sur-Péron.

MONTINETTE (LA), f. c^{no} de Chivres-et-Mâchecourt. MONTINETTE (LA), petit h. c^{no} de Margival.

MONTIZEL, bois et vivier, cod d'Auffrique-et-Nogent. -

Montisel, 1194 (arch. de l'Emp. L 995). Le bois domanial de Montizel contient 103 hectares 31 ares; le vivier est défriché et converti en iardinages.

Monviese, fief, cae de Crécy-au-Mont.

MORTIAT, h. c^{ne} de Quierzy. — Mongai, 1620; Monjay, 1639 (baill. de Chauny, B 1501).—Montjoy (Gass.).
Ancien fief.

Montrois, chapelle, c^{ao} de Condron. — Capella Sancti-Monboli-de-la-Montjoye sita in parrochia de Condron, 1266 (Chron. de Nogento).

Ancien fief.

Montjoir, mon isolée, con de Crépy.

Montion, f. c. de Viry-Noureuil; auj. détruite. — Mons-Joye, 1635 (ch. de l'abb. de Genlis).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Genlis et se trouvait dans la réserve du bois de cette abbaye, au lieu dit le Quesnoy.

Mont-Laurent, petit fief, coe de Mézières.

Mont Lavé, monticule, coo de Vauxbuin.

Mont-L'Évêque, f. c. de Mont-Saint-Père; auj. détruite. — Mont-Évêque, 1656 (titre de l'abb. de Val-Secret).

MONTLEVON, com de Condé. — Monslivonis, 1110; Monlevon, 1202; Mollevon, 1210; Molevon, 1235 (cart.
de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). —
Mollevon-in-Bria, 1274 (arch. de l'Emp. L 1001).
— Moolevon, 1413 (ch. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes). — Moullevon-en-Brye, 1524 (min. de
Lance, not. à Vailly). — Moulevon-en-Brie, 1632;
Molvon, 1641; Montlivon, 1647 (tit. de la même
nbbaye). — Paroisse de Saint-Martin-de-Molevon,
(arch. comm. de Montlevon).

Le bailliage ressortissait au baill. de Montmirail.

— Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de ChâteauThierry par arrêt du Conseil du 21 janvier 1695.

Mostlevroux, f. c de Coyolles.

Montiout, com de Rozoy-sur-Serre. — Menleuet, 1166 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Mensloet, vers 1184 (cart. G du chap. cath. de Reims). — Manloez, 1186 (arch. de l'Emp. L 997). — Mauleves, 1254 (cart. de l'abb. de Signy, arch. des Ardennes). — Molendimum de Manloues, 1256 (arch. de l'Emp. L 993). — Montloues, 1289 (cart. de l'abb. de Signy, arch. des Ardennes). — Mauleuez, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Manloué-en-Théraisse, 1448 (ibid.). — Mauloué, 1488 (ch. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Malovvez, 1504 (tit. de l'abbaye de Bonnesontaine). — Montlouée, 1643 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Mauxloué, 1709 (intend. de Soissons, C 277).

La baronnie relevait de la tour de Laon.

Montmançon, h. c*** de Baulne et de Montigny-lez-Condé.

Montmarlet, h. c de Dammard.

MONTHENGEON, h. che de Priez. — Moumejon, 1v° s° (obituaire, arch. comm. de Priez). — Monmengion, 1548 (Hôtel-Dieu de Soissons, 150). — Montmenjon, 1581 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons.

f. 93). — Monmayon, 1618 (arch: comm. de Priez). — Montmangeon, 1621 (épitaphe de Madeleine-Catherine de Fleurigny, en l'église de Rozet-Saint-Albin). — Montmanjon, 1707 (arch. comm. de Latilly).

MONTHILON, h. code de Grouttes. — Monmillon, 1691 (baill. de Charly).

Le fief du même nom appartenait à la cure de Crouttes; ce fief portait aussi le nom de *Picherel*. Montmirel, bois, c²⁰ de Faucoucourt.

Mont-Notre-Dane, com de Braine. — Mons-Sanctæ-Mariæ in pago Tardanensi, 961 (Gallia christiana, t. IX, p. 187). — Mons-beate-Marie, 1239 (cart. B de l'abb. de Saint-Remy de Reims, for 158). — Mons-Beate-Marie-Magdalene, 1267 (cart. de l'abb. d'Igny, for 101, Bibl. imp.). — Beata-Maria-de-Monte, 1296 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 114).

Chapitre fondé, au 1x° siècle, par Gérard de Roussillon. — La vicomté appartenait en partie à l'évêché de Soissons et relevait de Fère-en-Tardenois. — Hôtel-Dieu uni à celui de Soissons par arrêt du conseil d'État du 3 août 1696 et lettres patentes de décembre 1696. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry par arrêt du conseil d'État du 21 janvier 1695.

Monroin (LE), bois, cod d'Épaux-Bézu; auj. défriché.

— Ce bois contenait, en 1763, 24 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

Montols (LE), foret, contient 196 hectares 44 centieres.

Montois (LE) ou Petit-Thuny, fief, cod de Marest-Dampcourt. — Montoy, 1619 (baill. de Chauny, B 1483).

Montois (LE), h. c. de Ressons-le-Loug.

Montous (Le), h. c[∞] d'Urcel. — Uni à la population agglomérée.

MONTONAGE (LE), fief, code Seraucourt. — Relevait de la châtell. de Saint-Quentin.

MONTORIBUX, h. cod de Saint-Michel. — Montaurieux, 1687 (baill. de Saint-Michel). — Montaurieux, 1690 (min. de Thouïlle, notaire).

Montourt, petit h. c^{ae} de Montron. — Formeit encore, au xvi^e siècle, une paroisse dont la seigneurie relevait de la Ferté-Milon (arch. comm. de Dammard). Montparnasse (LE), m^{on} isolée, c^{ae} de Chavignon.

MONTPENSÉ (LE), mon isolée, con d'Ostel. — Montpensées (carte de Cassini).

Mont-Pigson (Ls), mº isolée, c™ de Bruyères-et-Montbérant

Montplaisin, mon isolée, cue de Bazoches.

Montplaisin, f. coe de Breuil et de Saint-Eugène.

Montplaisir, f. c. de la Ferté-Chevresis; anj. détruite.

Montplaisir, m. isolée, c. de Résigny; auj. détruite.

Montrambouur, h. c. de Vierzy. — Mons-Rambodium,
1132; Mons-Rambodii, 1146 (cart. de l'abb. de
Longpont, f. de t. 5). — Grangia Montis-Reimbodii,
1212 (suppl. de D. Grenier, 289; Bibl. imp.). —

Monreimbuef-versus-Bovas, 1264; Montraibuef, 1272
(arch. de l'Emp. L 1003). — Montraimbuef, 1277
(suppl. de D. Grenier, 289; Bibl. imp.). — Montraymbuef, 1277 (arch. de l'Emp. L 1003). —

Morembeuf, 1546 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 19). — Mourembeuf, 1547 (Hôtel-Dieu de Soissons, 264). — Mourembeuf appartenait à l'abb. de Longpont et relevait de Pierrefonds.

Mont-Rarout (LE), monticule, с²⁰ de Laon. — In Monte-Rarout, 1187 (ch. de l'Hôtel-Dien de Laon, В 20). — On n'en connaît plus la situation.

Montrecouture, f. c. de Couvron-et-Aumencourt. —
Cultura-Monstrata, 1135; Monstrata-Cultura, 1160;
Monstrecouture, 1227; Montrecoulture, MonstreuilCousture, 1341; Monstruel-Cousture, 1429 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 69, 70). —
Monstreuil-Cousture, 1438 (ch. de l'abb. de SaintJean de Laon). — Montrecousture, 1568 (acquits. arch. de la ville de Laon). — Montrescouture, 1578 (baill. de la Fère, B 948).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Saint-Martin de Laon; elle a été détruite vers le milieu du xviii siècle.

Montregnier, f. c. de Baulne.

Montengnier, 1, coo de Crouttes. — Monrgny, 1656: Montergnier, 1,720; Montreignier, 1,736 (haill. de Charly). — Grand-Montregnier (carte de Cassini).

Montreuil, dépôt de mendicité du département de l'Aisne, com de Laon. — Sanctus-Lazarus, 1215 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, fo 195). — Leprosis Sancti-Lazari-sub-Laudunum, 1216 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 67). — Domus Beati-Lazari-subtus-Laudunum, 1219 (gr. cart. de l'évêché de Laon). — Maison Saint-Lasdre-soubz-Laon, 1464 (comptes de la maladrerie de Saint-Ladre, hôpital de Laon).

Ce dépôt a été établi, le 1^{er} mai 1810, en vertu d'un décret du 16 mars 1809, sur l'emplacement de l'ancienne léproserie de Laon, fondée en 1132 (Bulletin de la Société académique de Laon, t. II, p. 256). — Cet emplacement avait été concédé, en 1652, aux religieuses de Montreuil. Celles-ci y apportèrent la fameuse Véronique, qui leur avait été donnée par le pape Urbain IV, et qui est encore conservée dans l'église de Notre-Dame de Laon. La plupart des biens de la maladrerie ont été unis à l'hôpital de Laon par arrêt du conseil d'État du 10 juin 1695 (arch. de l'hôpital de Laon, 12 E 1).

MONTREUIL, h. et min à eau, che de Rocquigny. - Monsteriolum, x11° s° (Hermann. De Miraculis Beatæ Mariæ Laudunensis, cap. xv11, bibl. de Laon). - Monsteriolus, 1144 (coll. de D. Grenier, 24º paquet, nº 26). - Ecclesia de Monasteriolo, 1151 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 141). - Mosteriolum, 1166 (suppl. de D. Grenier, 201, Bibl. imp.). -Monasterium-apud-Teraciam, x11° s° (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 68, arch. de l'Aisne). - Abbatia Beate Marie de Mosteruel, 1208 (arch. de l'Emp. L 994). - Boscus de Monstereolo, 1223 (cart. de Chaourse, fo 199, arch. de l'Emp.). - Mostercolum, Mosterolum, 1223 (cart. de la seign. de Guise, for 44 et 69). - Monasteriolum-in-Therasca, 1236 (arch. de l'Emp. L 994). - Mosteruel, 1256 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Mousteruel-en-Thieraische, 1260 (arch. de l'Emp. L 994). - Ecclesia Beate Marie de Monasteriolo, 1261; couvent de Monstruel en-Thieraische, 1262 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Monstereul, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, fo 17, Bibl. imp.). - Moustruel-en-Tierassie, 1275 (arch. de l'Emp. L 994). - Monsteruel, 1300 (cart. de la seign. de Guise, fo 2). - Mousteruel, 1318 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 37). - Mousteruel-les-Dames, 1326 (cart. de la seign. de Guise, fo 19). - Mousteriolum, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Mousteruel-as-Dames, 1343 (arch. de l'Empire, L 997). -Monstruel-les-Dames-en-Therache, 13/14 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 249). - Monsteruelles-Dames, 1360; Moustruel-en-Terraisse, 1441 (archives de l'Empire, L 994). - Moustruel-en-Therache, 1473 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 8). - Monstreuil-les-Dames, 1499; Monstreulles-Dames, 1517 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 45). — Moustruel-aux-Dames, 1519 (arch. de l'Emp. L 994). - Montreuil-en-Thierasse, 1523; Montreuil-en-Therasche (comptes de la châtell. de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). - Moustreules-Dames, 1539 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 66). — Monstreul-les-Dames, 1561 (arch. de la ville de Guise). - Moustreul, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Moustreuille, 1612 (terr. de Rocquigny).

Abbaye de Bernardines fondée en 1136, transférée à Laon en 1651.

MONTREUIL-AUX-LIONS, com de Charly. — Monsteriolum, 1573 (pouilté du dioc. de Soissons, for 25). — Monstreul-aux-Lyons, 1607 (arch. comm. de Montreuil-

aux-Lions). — Montreul-aux-Lions, 1696 (reg. d'office du baill. de Château-Thierry). — Montreuilleaux-Lions, 1709 (arch. comm. de Montreuil-aux-Lions). — Montreuil-l'Union, 1793.

MONTREUIL-SUB-SOMME, mon isolée, con de Fonsomme.

— La ferme de Montreuil-sur-Somme appartenait à l'abbaye de Fervaques.

Montreux, h. c. de Lesquielles-Saint-Germain. —
Monsteriolum, 1242 (cart. d'Homblières, f. 71).
— Monsterueill, 1302 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Moustruel, 1320; Mousteruel fons Sancti-Huberti de Maroles, 1327; Mousteruell, 1334; Mousteruel-dalez-Lesquielles, 1348; Monstreuil-les-Lesquielles, 1382 (cart. de Guise, f. 6, 10, 100, 174, 254, 320). — Moustreulx, 1607; Moustreulx-sous-Lesquielles, 1612 (archives comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Moustreuil, 1643 (clergé du diocèse de Laon). — Montreuile, 1686 (baill. de Ribemont, B 319).

Autrefois paroisse sous le vocable de la Vierge; les foires créées en 1171 y étaient très-fréquentées par les Flamands. — Il fait anjourd'hui partie de la population agglomérée.

Montron, con de Neuilly-Saint-Front. — Grangia de Monteron, Monterum, 1213 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, fo 35). — Motron, 1599; Montrond, 1653 (arch. comm. de Montron).

La seigneurie dépendait de la prévôté du Petit-Marizy et relevait de la Ferté-Milon.

Montrouge, fabrique de sucre, coe de Bertaucourt-Épourdon.

Montrouge, f. cne de Rogécourt.

Monts (Les), bois, coe de Macquigny; auj. défriché.

MONT-SAINT-BERNARD (LE), mº isolée, cº de Pont-Saint-Mard; construite vers 1835.

MONT-SAINT-GILES, f. c. de Charmes. — Mont-Saint-Gilles, 1520 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). — Monseille (carte de Guillaume Delisle).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois et se trouvait près de l'abb. du Calvaire de la Fère; détruite vers 1792.

MONT-SAINT-HUBERT, h. c. de Vénérolles; auj. détruit.

— Altare de Nova Villa quod dicitur Mons-Sancti-Huberti in parrochia et decimatione altaris de Villereio situm, 1163 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f. 37, arch. de l'Aisne). — Mont-Saint-Hubert-les-Hanappe, 1612 (tit. de l'abb. de Maroilles, arch. du Nord).

MONT-SAINT-JEAN, coa d'Aubenton. — Mont-Saint-Jehan, 1616 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Jean de Laon.

Aisne.

MONT-SAINT-MARTIN, com de Braine. — Mons-Sancti-Martini, 1153 (cart. de l'abb. d'Igny, f 6).

Mont-Saint-Martin, h. et min à eau, cin de Gouy. —

Mons-Sancti-Martini, 1123 (cart. de l'abb. de SaintMichel, p. 20). — Mont-Saint-Martin-les-Goi, 1485
(cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 23).

Les bâtiments de l'abb. du Mont-Saint-Martin ont été détruits en 1793.

MONT-SAINT-PÈRE, co de Château-Thierry. — Mont-Saint-Perre, 1463 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Mont-Belair, 1793.

Les justices de Beuvardes, Celles-lez-Condé, Combermont, Gland, Préaux, Villemoyenne, Villeneuvesur-Fère, ont été unies à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1783.

Mont-Saint-Père fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du distr. de Château-Thierry et formé des c** de Barzy, Beuvardes, le Charmel, Chartèves, Courtemont-Varennes, Épieds, Gland, Jaulgonne, Mézy-Moulins, Mont-Saint-Père, Passysur-Marne, Tréloup et Verdilly.

MONT-SAINT-REMY, f. co. de Neuilly-Saint-Front; unie à la population agglomérée.

MONT-SAPIN (LE), f. c. de Mercin-et-Vaux. — Mont-Sempin (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Mont-Sapin (LB), mion isolée, cue de Soupir.

Montson, h. c^{no} de la Chapelle-Monthodon. — *Mond-son* (carte de Cassini).

Montvinice, h. c^{no} d'Étréaupont. — Malum-Vinagium, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 210).

Uni actuellement à la population agglomérée, dont il n'est séparé que par la rivière d'Oise.

MONTYPLLOIR, f. et fief, coo de Villeret. — Ce domaine appartenait au chap. de Saint-Quentin.

MORAINES, pont et petit fief, c** de Mons-en-Laonnois.

-- Moreines, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — In medio Poncelli dicti de Morainnes, 1280 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 9 et 10).

Ce fief relevait de l'évêché de Laon.

Moranzi, f. c° d'Agnicourt-et-Séchelles. — Villa de Morezis, 1129; Morolsis, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin-de-Laon, t. II, f° 209). — Morolsys, 1131 (ibid. f° 37, bibl. de Laon). — Morezi, 1161; Morelzis, 111° s° (cart. de l'abb. de Saint-Martin). — Morouzies, 1177 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 90, arch. de l'Emp. LL 1158). — Marosics, 1263 (cart. de Chaourse, f° 127, LL 1172). — Morosies, 1309 (actes du chap. cath. de Laon, coll. de M. Hidé). — Morensis, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Morensy-en-Thiérasche, 1453 (comptes de la châtellenie de Pierrepont). — Morensis-les-Ai-

gnicourt, 1529 (tit. du chap. cath. de Laon). — Altare Sancti-Laurentii in Oppido seu colonia de Morenzy, 1530; cense de Morenzys, 1554 (collation des bénéfices du dioc. de Laon, secrét. de l'év. de Soissons). — Morenzis, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Morenzis, 1676 (baill. du chap. cath. de Laon). — Moranzis, 1687; Moransis, 1733 (tit. du chap. cath. de Laon). — Maurensis, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La ferme de Moranzy appartensit au chap. cath. de Laon, qui l'avait acquise, en 1204, de l'abb. de Saint-Martin de la même ville.

Morcourt, com de Saint-Quentin.—Maurincurtis, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7). — Morocurt, 1146 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Moricurtis, 1147; curtis que dicitur Morrecourt, 1168; Morecurt, 1147; curtis que dicitur Morrecourt, 1168; Morecurt, 1168; Morecurt, 1168; Morecurt, 1168; Morecurt, 1195 (cart. Rouge, arch. de la ville de Saint-Quentin). — Mourcourt, 1334; Moircourt, 1334 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Maurcourt, 1583 (tit. du chap. de Saint-Quentin). — Moriencourt, 1596 (coll. de D. Grenier, 26° paquet, n° 5).

Ancien domaine de l'abb. d'Homblières relevant de Saint-Quentin. — Chapellenie de Notre-Dame fondée en 1336.

Moncount, h. c. de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain.
— Morecourt, 1612 (terr. de Flavigny).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au baill. de ce duché.

Mondanson ou Mandanson, fief, coe de Leuze; relevait de la châtell. de Martigny.

MOREAUDERIE (LA), f. c^{nei} de Vendières et de Viels-Maisons.

Monze, petit fief, c" de Viry-Noureuil.

MORFONTAINE, f. c. de Coulonges. — Terra de Morefontainne, 1177; Morefone, 1197 (cart. de l'abb. d'Igny, f. 199 et 200).

Cette ferme appartenait à l'abb. d'Igny; détruite.

Monzontaine ou Baicoleuse, bois, co de Prémontré.

— Ce bois appartenait à l'abb. de Prémontré; il a été aliéné par l'État le 18 février 1815.

MORGNY-EN-THISRACHE, com de Rosoy-sur-Serre. — Ermoniacus, 867 (dipl. de Charles le Chauve, cart. de Chaourse, arch. de l'Emp. LL 1172). — Morignis, 1129; Morenis, 1169; Moregnies, XII so (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22, 25, 240). — Morigny, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Moregny, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Dépendait du comté de Bancigny et de la cure de Saint-Clément.

Morgret, mo isolée. - Voy. Cense-Morgret (LA).

MORIENVAL, bois, coo de Couvron-et-Aumencourt. Monieulois, h. c. de Crépy. — Morieulois, 1639 (baill. de la Fère, B 1212). — Maurieulois, 1684

(ibid. B 663). - Monrieulois (carte de Cassini).

Monitton, fief, care de Villeneuve-Saint-Germain. -Ce fief a été possédé par l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons et les Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

Monlot, mon isolée et min à vent, con de Laon. -- Molin de Mourlot, 1348 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Ce moulin appartenait à l'abb. de Saint-Vincent de Laon.

MORMONT OU NOUVEAU-TRONQUOY, coe de Lesdins. -Morimondus, Morimondis, Morimons, 1146 (cart. de l'abb. de Longpont).

Monouand, mon isolée, coe d'Arcy-Sainte-Restitue. -Moroart, 1766 (tit. de l'abbaye du Val-Chrétien). - Maurou (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Villers-Cotterêts.

Morsain, con de Vic-sur-Aisne. - Murocinctus, 879 (Mabillon, De Re diplomatica, p. 548). - Morcains, 1193; Morcain, 1224; Morcen, 1229 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, fo 105 et 107, arch. de l'Aisne). - Morcein, 1225 (cart. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes, fo 59, Bibl. imp.). - Morsin, 1633 (arch. de l'hôpital de Soissons).

La vicomté de Morsain appartenait à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons: elle se trouvait comprise dans l'ancien ressort de la prévôté de l'exemption de Pierrefonds.

Morteau (LE), f. cae de Mons-en-Laonnois.

MORTEAU (LE), h. cae d'Origny.

Monterenne (LA), f. cno de Lor; auj. détruite. -- Elle appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

MORTEFERT, mon isolée, coe de Pisseleux.

MORTEFONTAINE, bois, cnes de Prémontré et de Wissignicourt; aliéné par l'État le 23 juillet 1832 et auj. défriché. - Sa contenance était de 37 hectares.

MORTEFONTAINE, con de Vic-sur-Aisne. - Fons-Mortuum, 1148 (cart. de l'abb. de Longpont, f° 12). La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Monte-Sambre, petit ruisseau qui prend sa source entre l'Hermitage et Fesmy; il se jette dans la Sambre à l'extrémité du territoire de Fesmy.

Montière (LA), f. c. d'Artonges. - Mortaria? vers 1168 (relation des miracles de Notre-Dame de Soissons). - Les Mortières (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait aux missionnaires de Montmirail.

Montiens, bois et ferme, coe d'Anizy-le-Château; auj. défriché. — Ce bois appartenait à l'évêché de Laon. Mortiers, con de Crécy-sur-Serre. — Morteriolum. 1156 (cart. de l'abb. de Foigny, 6° 202). - Morties, Mortier, 1389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Mortyer, 1608 (appointés du baill. de Vermandois).

La seigneurie appartenait au chap. cath. de Laon. Montoise, ancienne dérivation de l'Oise que la vase comble de jour en jour à Étréaupont. - Mortua-Ysara, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, 207).

Moscou, mºn isolée, cnº de Berry-au-Bac.

Moscou, mon isolée, cor de Lucy-le-Bocage; détruite vers 1830.

Motte (La), fief, c" d'Achery; il relevait du comté d'Anizy et de la seigneurie de Pierremande. — Ce domaine appartenait au chapitre de Saint-Montain de la Fère.

MOTTE (LA), f. coe d'Allemant.

Motte (La), h. c" de Beaumont-en-Beine; autrefois la Motte-les-Buirande. - Il est uni actuellement à la population agglomérée.

Motte (LA), mon isolée, coe de Beaurevoir. — La Motte-les-Beaurevoir, 1550 (chambre des comptes de la Fère).

Motte (LA), mon isolée, coo de Bernot; auj. détruite.

Motte (LA), petit fief, coe de Brissay-Choigny.

Motte (La), petit fief, coe de Cerisy; relevait de Ven-

Motte (LA), mon isolée, con de Clastres. - Domus de Mota apud Essigni, xıv' s' (ch. du chap. de Saint-Quentin).

Ancien domaine du chapitre de Saint-Quentin, de la mouvance de Guise.

Motte (La), chât. coe de Commenchon; détruit vers 1793. - Cense de la Mothe, 1701 (baill. de Chauny, B 1720).

Morre (La), petit fief, coe d'Ébouleau; il relevait de Pierrepont.

MOTTE (LA), min à eau, cne d'Englancourt.

Motte (LA), fief, c" d'Étréaupont. — Ce fief, vassal de Guise, était situé en deçà de la rivière d'Oise, du côté de Sorbais.

MOTTE (LA), fief, coe de Faucoucourt. — La Mothe, 1612 (baill. de la Fère, B 695).

Il relevait de la Fère et dépendait de Suzy.

MOTTE (La), fief, cne de la Ferté-Chevresis. - La Mothe, 1655 (famille la Trémoille).

MOTTE (LA), f. cne de Fresnes.

MOTTE (LA), f. c. de Guise. — Maison de le Mote, 1327 (cart. de la seign. de Guise, 6 83). - Cense de la Mothe, 1580 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Guise).

Cette serme ressortissait au baill. de Guise.

MOTTE (LA), bois, cnd de Louâtre. — Ce bois contenait, en 1763, 30 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr. t. II*, p. 720).

MOTTE (LA), fief, cook de Manicamp et de Quierzy; il relevait de Chauny.

Motte (LA), f. coe de Marchais.

MOTTE (LA), fief, coe de Marest-Dampcourt; relevait de la tour du Louvre.

MOTTE (LA), f. c° de Nampcelle-la-Cour. — Le fief de la Motte a été acquis, le 31 décembre 1610, par la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

MOTTE (LA), f. c[™] de Nesles.

MOTTE (LA), fief, c' d'Oizy; relevait de Guise.

Моттв (LA), fief, coo de Pont-Saint-Mard; relevait de Coucy-le-Château.

Motte (LA), fief, coe de Sainte-Geneviève.

Motte (LA), h. c. de Saint-Paul-aux-Bois.

Motte (La), bois, c[∞] de Sissonne. — Ce bois, qui jadis appartenait à l'abb. de Vauclerc, a porté autrefois le nom de Vieilles-Mottes.

Моттв (LA), m° isolée, c° de Soissons; relevait de Pierrefonds.

Motte (La), fief, cor de Travecy; relevait de la châtell. de la Fère.

MOTTE (LA), f. et bois, c^{no} d'Urvillers. — Le bois est défriché; la ferme est unie actuellement à la population agglomérée.

Motte (LA), min à eau, che de Vendeuil.

Motte (Li), bois, co de Voulpaix. — Motte-emprès-Wouppaix, 1530 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Mothe, 1735 (gruerie de Vervins).

Ce bois domine l'emplacement d'un ancien château dont il ne reste que des ruines; il relevait de Marle.

Моттв (LA), fief, c[∞] de Wassigny; relevait de Guisc. Моттв (LA), fief, c[∞] de Wissignicourt; relevait du comté d'Anizy.

MOTTE-DE-CHALANDRY (LA), fief, coe de Chalandry. —
Maison de le Mote, 1385 (arch. de l'Emp. P 136;
transcrits de Vermandois). — La Motte (carte de Cassini).

Ce fief, acquis vers 1690 par les dames de la congrégation de Laon, relevait de Crécy-sur-Serre. Моття-вв-Guistal (LA), fief, с™ de Franqueville.

MOTTE-DE-LEBET (LA), fief, coo de Lerzy; relevait de Lerzy.

MOTTE-DE-MISST (LA), fief, coo de Missy-lez-Pierrepont; relevait de la châtell. de Pierrepont.

MOTTE-DE-VIRY (LA), fief, coe de Viry-Noureuil; dép. du marquisat de Genlis.

Moττε-Moυτοn (La), fief, c[∞] de Morgny-en-Thiérache.

— Ce fief, situé près de l'église, relevait du comté de Bancigny.

Moттiba (Ls), bois, c** d'Harcigny. — Ce bois appartient à la commune.

MOTTIN (LE), f. c^{nc} de Bruys. — Mottain, 1650 (tit. de l'abb. de Chartreuve). — Motin, 1688 (arch. comm. de Bruys). — Mothins (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Chartreuve.

Mouchel, h. cae de Bray-Saint-Christophe.

MOUCHERELLE, f., c. de Romeny. — Moucherel, 1631 (baill. de Charly). — Moucheret, 1745 (insin. du baill. de Château-Thierry).

MOUCHERY, h. c. de Nizy-le-Comte. — Terra de Muscherie, 1150; Grangia de Moscheri, 1169; Moschery, 1197; Moncheri, 1247 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 13, 27, 44). — Moucheri, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 22). — Moucheri, 1550 (comptes de Nizy-le-Comte). — Moucherys, 1602 (appointés du baill. de Vermandois). — Moucheris, 1724 (tit. de l'abb. de Vauclerc).

Ces fermes appartenaient à l'abb. de Vauclerc.

MOUCHETON, f. c d'Épieds.

Mouplays, f..c[∞] de Saint-Christophe-à-Berry. — Mouflai, 1203 (cart. de Saint-Médard, f° 156, Bibl. imp.).

La seigneurie dépendait de la châtell. de Vicsur-Aisne.

MOUILLIE (LA), f. c. d'Athies. — Mouillée, 1366 (ch. de l'év. de Laon). — Mouilly, 1409 (arch. de l'Emp. J 801). — Mouillye, 1630 (titre de l'évêché de Laon).

Relevait de la châtell. de Pierrepont.

Moulignon (LE), min à eau, con de Fossoy.

MOULIN (LE), h. c^{nes} de Cerseuil, Chartèves, Faverolles, Fieulaine et Fontaine-Notre-Dame.

MOULIN (LE), mºº isolée, cºº de Benay, Béthancourten-Vaux, Couvron-et-Aumencourt, Cuirieux, Épieds, Fleury, Lanchy, Montescourt-Lizerolles, Monthurel, Montigny-le-Franc, Montigny-sur-Crécy, Paars, Renansart, Roucy, Rozet-Saint-Albin.

MOULIN (LE), mon isolée, c'e de Nogentel; auj. détruite.

MOULIN (LE), mon à eau, c'e de Berlize, Besmé, Bosmont, Brunehamel, la Capelle, Chamouille, Chermizy, Courtrizy-et-Fussigny, Fossoy, Lislet, Macquigny, Pont-à-Bucy, Remies, Saint-Aubin, Septvaux.

MOULIN-ADAM (LE), h. c'e de Viffort.

Moulin Anselin (Le), min à eau, co d'Ambleny. — Molin Anselin, 1628; Moulin Ancellin, 1694 (Hôtel-Dieu de Soissons, 146).

Moulin à Papier (Le), min à cau, con de Ressons-le-Long.

Papeterie exploitée au xvi° siècle; auj. détruite. Moulin à Tan (LE), mia à tan et f. c. d'Aizy. — Domaine de l'abb. de Vaucelles. MOULIN-À-TAN (LE), filature, c[∞] de Fère-en-Tardenois.

MOULIN AU Bois (LE), min à eau, con de Mont-Saint-Jean.

Moulin-Au-Bois (Le), mon isolée, case de Chivres. — Moulin du Boys, 1525 (terr. de Chivres, la 214). Appartenait à la prévôté de Chivres.

Moulin Augier (Le), min à eau, con d'Urcel; détruit.

— Il appartenait à la commin de Boncourt.

MOULIN-A-VENT (LE), mo isolée, co d'Alaincourt, Autreville, Bruyères-et-Montbérault, Dury, Faucoucourt, la Ferté-Milon, Juvincourt-et-Dammarie, Mesbrecourt-Richecourt, Noircourt, Parfondru, Quierzy, Roucy, Saint-Gobain, Sancy, Tartiers et Villemontoire.

Moulin-à-Vert (Le), f. c^{no} de Royaucourt-et-Chailvet.

Moulin Balizeau (Le), mⁱⁿ à eau, e^{no} de Jeantes. —

Moulin Barrizeau, 1691; Moulin Barrizeau, 1722;

Moulin Baluzeau, 1739 (baill. de Bancigny).

Détruit vers 1820.

Moulin Barbet (Le), min à eau, coe de Mézy-Moulins.

Moulin Barbas (Le) ou le moulin de Villiers, min à
eau, coe de Villiers-sur-Marne.

Moulin Barr (LE), mon isolée et min à vent, con de Lor.

MOULIN BATAILLE (LE), mia à eau, cue des Autels. —
Bataille (carte de Cassini).

MOULIN BAUDRY (LE), min à eau, che de Grandrieux.

— Molin Bodry, 1398 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

— Baudry (carte de Cassini).

Moulin Benard (Le), min à eau, che d'Oulchy-le-Château.

Moulin Beri (Le) ou du Pont-de-Marly, min à eau, coe de Saint-Algis; détruit en 1841.

Moulin-Berlemont (Le), mon isolée, con de Savy.

Moulin-Beblemont (Le), m° isolée, c° de Seraucourt.

— Le moulin a été incendié au mois d'octobre 185s.

MOULIN BERNARD (LE), min à eau, con de Clairefontaine.

— Moulin Saint-Bornard, 1788 (grenier à sel de Vervins).

Moulin Bertand (Le), min à eau, can de Martignyen-Laonnois.

MOULIN BILLA (LE), min à eau, cno de Jumigny. —
Moulin Billiart, 1644; Moulin Billart, 1665; Moulin Billiard, 1682; Moulin Billat (tit. de l'abb. de
Cuissy).

MOULIN BLANC (LE), mia à vent, coe de Corbeny.

MOULIN BLANCT (LE), scierie et mia à eau, coe d'Hirson.

MOULIN BOCQUET (LE), mia à eau, coe de Courmelles.

MOULIN BOTTÉ (LE), mia à eau, coe de Courmelles.

Moulin Boubinot (LE), mon isolée et min à vent, cne d'Itancourt.

MOULIR-BRIQUET (LE), mon isolée, con de Bazoches.

'Moulir-Brispert (LE), mon isolée et min à vent, con d'Amisontaine

Moulin-Brêlé (LE), mon isolée, co d'Alaincourt.

Moulin Baülé (Ls), min à eau, con de Braye-en-Laonnois. — Molendinum de Maiel, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 39). — Moulin Brusle, 1701 (baill, du chap, cath. de Laon).

Moulin Brûlf (Lr), min à eau, con de Molinchart; il appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Moulin-Brûlé (LE), mon isolée, cae de Morcourt.

Moulin Brûlé (LE), min à eau, cue de Quincy-Basce.

MOULIN BROLE (LE), mio à eau, coo de Rouvroy. —
Aqua de Luvengiis, 1144 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 276). — Molendinum de Luveinnies, 1165 (ibid. p. 342). — Molendinum de Luvegnies, 1167 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 43). — Luvenie, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — Luveignies, xivo so (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois).

Appartenait au chap. de Saint-Quentin.

Moulin-Brûlé (LB), f. cne de Samoussy.

MOULIN BUDET (LE) OU LE MOULIN PRIOUX, min à eau, cur de Bourg-et-Comin. — Moulin Budé, 1659; Moulin Budée, 1730 (tit. de l'abb. de Cuissy). Appartenait à l'abb. de Cuissy.

Moulin Calllet (LE), min à eau, can de Moulins. — Moulin Cahier, 1684 (baill. du chap. cathédral de Laon).

Moulin Canelle (Le), min à eau, che de Juvincourt-et-Dammarie; auj. détruit.

Moulin Carlier (Le) ou le moulin de Pierres, min it vent, con de la Selve.

MOULIN-CHEVERUX (LE), h. c. d'Ognes. — Molin-Sevrous, 1164 (cart. de l'abb. de Prémontré, f' 105, bibl. de Soissons). — Molin-Sevreux, 1368; Moulin-Sevrex, 1378 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Moulins-Sevreux, xiv s' (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Molin-Severeux, 1581 (terrier d'Abbécourt). — Moslin-Chevreux, 1626; Molin-Chevreulx, 1634 (baill. de Chauny, B 1547). Ce hameau a été détruit en 1552; on trouve sur

Ce hameau a été détruit en 1552; on trouve sur cet emplacement des traces de construction. — La chapelle de Saint-Georges a été transférée en l'église. Ce domaine appartenait aux religieuses de Sainte-

Croix de Chauny et il relevait du marquisat de Guiscard.

Moulin Colland (LE), men isolée et min à vent, ce de Neuville.

Moulin Colliner (Le), min à eau, coe de Vorges.

MOULIN-COUTTE (LE), f. c. de Fayet. -- Unie actuellement à la population agglomérée.

MOULIN CRÉPIN (LE) OU DE SAINT-CRÉPIN, min à eau, con de Dravegny. — Molendinum Sancti-Crispini, 1162 (cart. de l'abb. d'Igny, 1° 91). — Molendinum Crispini, 1220 (ch. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne).

Moulin-Dain (LE), men isolée, cne de Bruyères-et-Montbérault. — Le moulin à vent est sur Vorges.

Moulin d'Aisne (Le), mia à eau, co de Guiry-lez-Chaudardes; auj. détruit.

MOULIN D'ARGENT (LE), mon isolée et min à vent, con de Laon; auj. détruits. — Situés jadis au champ Saint-Martin.

Moulin d'Arrancy (Le), min à eau, con d'Artancy.

Moulin d'Aubigny (Le), min à vent, con d'Aubigny.

Moulin d'Azy (Lz), min à eau, cae d'Azy-Bonneil. Moulin d'Eaux (Lz), min à eau, cae de Leuilly.

Moulin de Bas (Le), min à eau, cres de Suzy, Vauxaillon et Vieil-Arcy.

Moulin-de-Bas (Le), f. cºº de Vaucierc-et-la-Vallée-Foulon.

MOULIN DE BEARCOURT (LE), min à eau, cue de Braine.

MOULIN DE BERTHE (LE), mou isolée et min à vent, cue
de Montchâlons.

Moulin de Berzy (Le), min à eau, cre de Berzy-le-Sec.

Moulin de Bièvres (Le), min à eau, cre de Bièvres.

Moulin-de-Billy (Le), mon isolée, cre de Billy-surAisue et de Venizel.

Moulin de Bourg (Le) ou le moulin Notre-Dame, mie à eau, cre de Bourg-et-Comin. — Ce nom de Notre-Dame vient de ce que ce moulin appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Cuissy.

Moulin de Braye (Le), mis à eau, ces de Braye-en-Laonnois.

Moulin de Brent (Le), min à eau, coe de Breny.

Moulin de Brie (Le), min à eau, che de Fourdrain.

MOULIN DE BUIREFONTAINE (LE), mis à eau, ces d'Aubenton.

MOULIN DE CHIVARS (LE), mon isolée et min à vent, con de Chivres-et-Mâchecourt.

Moulin de Courmelles (Le), min à eau, c™ de Courmelles.

MOULIN DE COUVRELLES (LE), min à eau, con de Couvrelles.

Moulin de Crandelain (Le), min à eau, con de Crandelain-et-Malval.

MOULIN DE CRAONNE (LE), min à eau, con de Craonne.

MOULIN DEDELET (LE), min à eau, con de Braye-enLaonnois. — Moulin de Edlet, 1503 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 34). — Moulin Dédelest, 1763 (baill. du chap. cath. de Laon).

MOULIN-DE-DOLY (LE), m^{on} isolée, c^{on} de Chartèves. —

Moulin-de-Dolly, 1750 (arch. comm. de Chartèves).

MOULIN DE DOUGEE (LE), mⁱⁿ à huile, c^{on} de Moulins.

Moulin-de-Fayer (Le), men isolée, cne de Fayet.

Moulin-de-Gerlis (Ls), f. c[™] de Villequier-au-Mont; détruite en 1864.

Moulin-de-Gercy (LE), fief, c" de Gercy; relevait de Marle.

Moulin-de-Gizy (LE), mon isolée, con de Gizy.

Moulin de Glennes (Le), min à eau, che de Glennes.

Moulin de Haut (Le), h. et min à eau, con de Guny.

Moulin de Haut (Le), min à eau, con de Nouvion-le-Vineux et de Vieil-Arcy.

MOULIN DE HAUT (LE), h. et min à eau, coe de Vauxail-

MOULIN DE HUGUES, min à eau dans le voisinage de Laon, vers Lierval; auj. détruit. — Molendinum Hugonis, 11/19 (cart. de Saint-Martin de Laon, f., p. 1/11).

MOULIN DE L'ABBAYE (LE), min à eau, cre de Barizis.

MOULIN DE L'ABBAYE (LE), min à eau, cre de Bucilly. —

Construit en 1820 sur l'emplacement d'une filsture établie en 1800.

Moulin de la Choix (Le), mia à vent, cae de Monampteuil.

MOULIN-DE-LAFFAUX (LE), f. coo de Laffaux.

Moulin de la Gueule (Le) ou le moulin de Labre , $m^{i\alpha}$ à eau , $c^{n\alpha}$ de Paissy.

MOULIN DE LA NOUE (LE), min à eau, che d'Ostel. — Moulin de Noue (carte de Cassini).

Moulin de la Plances (Le), min à éau, che de la Flamangrie.

MOULIN DE LA REINE (LE), min à eau, con de Leuilly.

MOULIN-DE-LA-TOUR (LE), mon isolée, con de Fayet,

Marchais, Paissy, Sons-et-Ronchères.

MOULIR DE LAUNOY (LE), min à eau, con de Droizy.

MOULIR DE LA VIERGE (LE), min à eau, con de Crécy-surSerre. — Construit en 1797; il est contigu au pont de la Vierge.

MOULIN DE LESGES (LE), min à eau, coe de Lesges.

MOULIN DE L'ÉTANG (LE), h. et min à eau, co d'Acy.

MOULIN DE L'ÉTANG (LE), min à eau, co d'Acy.

Moulin de l'Hôtel-Dieu (Le), min à eau, con de Neuilly-Saint-Front.

MOULIN DE LIERVAL (LE), min à eau, che de Lierval. MOULIN DE LIESSE (LE), f. che de Liesse.

Moulin de Limé, fief et min à eau, c™ de Limé; relevait de Braine.

MOULIN DE LIBLE (LE), min à eau, con de Marizy-Sainte-Geneviève.

MOULIN DE LISLET (LE), mis à eau, ces de Lislet; reconstruit en 1851. MOULIN DE LONGPORT (LE), mia à eau, ca de Longpont.

MOULIN DE LONGUEVAL (LE), mia à eau, ca de Longueval.

MOULIN DE LOUPEIGNE (LE), mia à eau, ca de Loupeigne.

MOULIN DE MACHECOURT (LE), mon isolée, con de Chivreset-Machecourt.

MOULIN DE MAIZY (LE) ou DE LA CROIX, min à eau, con de Maizy.

MOULIN DE MARNE (LE), min à eau, con de Charly; détruit. — Molendinum quod dicitur de Materna, 1248 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 249). MOULIN-DE-MOULÇAIS (LE), mon isolée, con de Monthe-

noulin-de-moulçais (Le), m. isoice, c. de nault.

MOULIN DE MURET (LE), min à eau, con de Muret-et-Crouttes.

MOULIN DE MUSCOURT (LE), min à eau, com de Muscourt.

MOULIN DE NANTEUIL (LE), mia à eau, cae de Nanteuilla-Fosse.

Moulin-D'en-Bas (Le), mº isolée, c™ de Beaumout-en-Beine.

Moulin D'en-Bas (LE), mie à eau, cree de Brasics, Courcelles, Essommes, Hannape, Suzy, Vauclerc-etla-Vallée-Foulon, Vauxaillon.

Moulin-d'Erfer (Le), mos isolée, cos de Beuvardes; moulin à eau détruit.

Moulin D'Enfer (Le), min à eau, con d'Essommes.

Moulin D'ex-Hauτ (Le), mi^ω à eau, c^{nos} de Chevregny, Hannape, Pinon.

MOULIN-D'EN-HAUT (LE), meu isolée, chee de Courcelles, Oulchy-la-Ville, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

MOULIN D'ER-HAUT (LE), min à scier les pierres, con de Paissy. — Moulin du Haut, 1688 (baill. du chap. cath. de Laon).

Moulin D'en-Haut (Le), mi° à eau, c™ de Vauclerc-etia-Vallée-Foulon. — Détruit en 1855.

MOULIN D'EN-HAUT (LE) ou des Coupettes, min à eau, con de Verdilly. — Appartenait à l'abb. de Nogent-

MOULIN DE NOTELLE (LE), min à eau, con de Voulpaix.

MOULIN DE PARPONDEVAL (LE), min à eau, con de Parfondeval.

MOULIN DE PINON (LE) OU MOULIN DU VIVIER, min à eau, cas de Pinon.

MOULIN DE PLOCQ (LE), min à eau, che d'Eppes.

Moulin de Puiseux (LE), min à eau, con de Puiseux.

Moulin de Révillon, min à eau, che de Révillon.

MOULIN DE ROSAY (LE), min à eau, che de Vaudesson.

MOULIN-DE-SAINT-ACQUAIRE (LE), mº isolée, cº de Sainte-Preuve. — Moulin détruit en 1862.

MOULIN DE SAINT-NICOLAS-AUX-BOIS (LE), mia à eau, ca de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Moulin de Saint-Thomas (Le), min à eau, care de Saint-Thomas.

Moulin-de-Saponay (Le), h. et min à eau, coe de Saponay.

Moulin des Bois (Le), min à eau, cee de Chézy-l'Abbave.

MOULIN-DES-CONTES (LE), mon isolée, con de Villers-Hélon. — Moulin-des-Contres, 1226 (arch. de l'Emp. L 1003). — Molendinum quod dicitur de Comite, 1268; Molin-de-Contres, 1288 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Moulin-des-Contes, 1609 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 495).

Le Moulin-des-Comtes appartenait à l'abbaye de Saint-Pharon de Meaux

MOULIN DES CONVERTS (LE), min à eau, can de Mézy-Moulins; détruit. — Vendu, en 1635, par l'abbaye de Jouarre à celle de Val-Secret.

Moulin des Converts (Le), mia à eau, cae de Verdilly; appartenait à l'abb. du Val-Secret.

Moulin des Étains (Le), min à eau, com de Pargny.

Moulin des Gaux (Le) ou de la Prairie, min à eau,

com de Vendeuil.

Moulin-des-Gorgeats (Le), mº isolée, c™ de Saint-Thomas.

Moulin-des-Manniaux (Le), men isolée, coe de Vendresse-et-Troyon; détruite. — Moulin-des-Mauniaux, 1364 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Moulin des Moines (LE), min à eau, con de Dagny-Lamberey

Moulis de Sommette (Le), min à eau, con de Dury. Moulis des Paés (Le), min à eau, con de Blesmes, Braine, Neuilly-Saint-Front.

Moulin-de-Tous-Vents (LE), m° isolée et min à vent, c° de Gauchy.

MOULIN DE VAURSEINE (LE), min à eau, che de Ployartet-Vaurseine.

MOULIN-DE-VAUXBUIN (LE), f. et min, cno de Vaux-

buin.
Moulin-de-Verneuil (Le) ou ferme Gogaet, f. coe de

Verneuil-sur-Serre.
Moulin de Veuilly-la-

Poterie.
MOULIN-DE-VIPPORT (LE), mon isolée, con de Viffort.

MOULIN-DE-VIPFORT (LE), m^{on} isolée, c^{se} de Viffort.

MOULIN-DE-VILLERS (LE), m^{on} isolée et mⁱⁿ à vent, c^{no}
de Laon. — Détruits au xvint^o siècle.

Moulin de Villers-Hélon (LE), min à eau, che de Villers-Hélon.

MOULIN DIANNE (LE), min à eau, con de Nouvion-le-Vineux; auj. détruit. — Moulin que on dist a Diam, 1390; Molin de Dieu, 1391; Molin de Diam, 1645 (ch. et tit. de l'év. de Laon).

Moulin Dieux (LE), scierie mécanique de pierres mue

par l'eau, c^{ee} de Beaulne-et-Chivy. — Moulin Dieu, 1779 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 8).

Moulin D'Odon (Ls), min, con de Dravegny; auj. détruit. — Molendinum Dodonis, 1162 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 90).

Moulin-Dongs (LE), f. et min à vent, cne de la Selve.

MOULIN-DU-BARRÉ (LE) ou GOUBRU, petit h. coe de Charly. — Moulin-Barré appelé de Gouberu, 1592 (baill. de Charly).

Le moulin à eau appartenait autrefois à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons. Il a été converti, vers 1860, en une fabrique de peignes qui n'est plus en activité.

Moulis du Bas (Le), min à eau, cres de Blanzy-lez-Fismes, Lierval, Oulches.

MOULIN DU BOIS (LE) OU DE COUTREVIX, mia à eau, cae de Besmont. — Moulin de Couppevoie, assis dans la forêt d'Aubenton, 1612 (baill. d'Aubenton, B 2530). — Moulin de Couppevoye, 1725 (terr. de Besmont). — Courlevoix (carte de Cassini).

MOULIN DU BOIS (LE), mie à eau, cee de Juvincourt-et-Dammarie.

Moulin du Cabutiau (Le), min à eau, coe de Saint-Gobert.

Moulin du Chemin (Le), mia à eau, che de Missy-sur-Aisne.

Moulin Duckot (LE), mia à eau, cae de Gergny.

Moulin Dudot (LE), min à eau, coe de Bruyères.

Moulin d'Ugny (LE), maison isolée et min à vent, cne d'Ugny-le-Gay.

MOULIN DU HAUT (LE), min à eau, cne de Chevregny.

MOULIN DU HAUT-DE-BLANC (LE), min à eau, cne de
Blanzy-lez-Fismes.

MOULIN DU MARAIS-DE-ROCH (LE), min à eau, con de Faucoucourt; auj. détruit.

MOULIN DUMENY (LE) OU MOULIN LACROIX, petite ferme et min à vent, cae d'Amifontaine.

MOULIN DU MILIEU (LE), min à eau, cne de Charly. —
Le Moulin de la Thuillerie, autrement dit le Moulin
Morel, 1682; Moulin de la Tuillerie, 1722; Moulin
de Mellieu, 1731 (baill. de Charly).

Ce moulin appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

MOULIN DU MITAN (LE), min à eau, cne de Moulins.

MOULIN DU PATARD (LE), min à eau, cne de Berny-Ri-

Moulin Durand (LE), mie à eau converti en foulerie, ce de Bruyères-et-Montbérault.

Moulin du Roi (LE), min à cau, coe de Brasles.

Moulin du Roux (LE), mon isolée et min à vent, con de Laon. — Détruits au xviit siècle.

Moulin du Tordoir (LE), min à eau, car de Coucy-la-Ville. — Détruit en 1864.

MOULIN-DU-VIVIER (LE), mon isolée, con de Saint-Thomas.

Moulin Emprèz (LE), min à eau, coe d'Ambleny.

Moulin en Ville (Le), min à eau, che d'Ambleny. — Ce moulin appartenait au chap. cath. de Soissons; il était situé au milieu du village.

Mouliner (LE), h. coe de Chézy-l'Abbaye.

MOULINET (LE), min à eau, cue de Cohan. — Le Moulineau (carte de Cassini).

MOULINET (LE), mo isolée, co de Domptin. — Doit son nom à un moulin détruit au xvii siècle.

MOULINET (LE), min à eau, com d'Épaux-Bézu et de Fossoy.

Moulinet (LE), mon isolée, che d'Haramont.

MOULINET (LE), bois, coo de Liez. — Molinet, 1714 (baill. de Chauny, B 1726).

Auj. défriché. — Ancien hameau. — Domaine de l'abb. de Clairefontaine.

MOULINET (LE), mia à eau, cue de Molinchart. — Molinet, 1332 (ch. de l'év. de Laon).

Ce moulin appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

MOULINET (LE), f. et scierie de bois, coe de Monampteuil.

Moulingt (LE), min à eau, coe de Paissy; auj. détruit.

MOULIN ÉVRARD (LE), min à eau, cine de Boué. Moulin Ferté (LE), min à eau, cine de Vorges.

Moulin Flament (LE), min à eau, c de voiges.

Moulin Fourgay (LE), min à eau, che de Grécy-sur-

MOULIN FOURNIER (LE), miu à eau, cue de Gercy.

MOULIN-GALLAND (LE), fabrique de caoutchouc, com de Villiers-sur-Marne.

MOULIN GARAND (LE), mia à eau, cas de Saint-Quentin.

— Ce moulin, détruit depuis longtemps, se trouvait auprès de la porte Saint-Martin et avait pris son nom de Léger Garand, ingénieur, donataire par brevet du 30 septembre 1678 du roi Louis XIV. Garand l'avait fait construire en vertu de lettres patentes de janvier 1679. — Un arrêt du Conseil d'État du 28 mars 1683 a permis l'établissement de lavanderies sur les canaux de ce moulin, conformément au plan de Vauban, commissaire général des fortifications de France, et de Breteuil, intendant de Picardie (arch. de l'Emp. Q 10). — Ce moulin a été donné par ledit Garand à l'ordre du Mont-Carmel et de Saint-Lazare le 4 janvier 1684 (insin. du baill. de Saint-Quentin).

Moulin Germain (Le), mon isolée et mic à vent, con de Sequehart.

Moulin Gilot (LE), mia à eau, cas de Beaulne-et-Chivy.

Moulin Gorrau (LE), min à eau, che de Festieux. Moulin Goblet (LE), min à eau, con de Chevregny. -Convertie en scierie de bois.

Moulin Godat (LE), mis à eau, c™ de Berry-au-Bac. MOULIN GODRAU (LE), min à eau, coe de Vorges. Moulin-Grison (LE), mo isolée, co de Ramicourt.

Moulin-Guann (LE), mon isolée, coe de Prouvais.

Moulin Henry (LE) ou Ry, min à cau, cae de Monampteuil. - Molin Henri, 1332 (ch. de l'év. de Laon). Ce moulin appartenait à la commanderie de Maupas.

Moulin Herbert (LE), min à eau, cne d'Oulches; auj. détroit.

Moulin Herbin (LE), min à eau, cre de Vorges.

Moulin Homé (LE), min à eau, che de Guyencourt. -Moulin ou Mé, 1755 (arch. communales de Guyencourt).

Moulin Houde (LE), min à eau, con de Saint-Thomas. Moulin Husson (LE), min à eau, com de Neuve-Maison. - Moulin Musson (carte de Cassini).

Moulin Jambon (LE), min à eau, coe de Cerny-en-Laonnois.

Moulin Labarre (LE), min à eau, con de Cherêt. MOULIN LAHIRE (LE), min, cae d'Aizelles; auj. détruit. MOULIR-LA-HOTTE (LE), mon isolée, cne de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

MOULIN-LA-TOUR (LR), f. coe de Bruvères-et-Montbérault.

MOULIN-LAURENT (LE), mos isolée, cos de Dizy-le-Gros. Moulin le Comte (Le), min à eau, cne de Brasles.

MOULIN LE COMTE (LE), min à eau, coe de Noroy-sur-Ourcq. - Molin le Conte, 1567 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 42). - Moulin le Compte, 1628 (arch. comm. de Noroy-sur-Ourcq). - Moulin le Roi, dit le Comte, 1749 (arch. de l'Emp. Q,

Moulin Le Coute (Le), min à eau, cne de Vierzy. Moulin Lepèvre (LE), mia à vent, cae d'Urvillers.

Moulin Legeos (LE), min à eau, cue d'Aizelles. MOULIN-LOINTAIN (LE), h. cod du Nouvion. - Moulin-

Loingtain, 1696 (élect. de Guise). Moulin Manbert (LE), mia à eau, cne de Molinchart. - Molendinum de Mainbert, 1264; Molendinum de Mimbert, 1270 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-

Ce moulin appartenait à l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois.

Moulin Maurica (La), min à eau, coe de Bruyères-et-Montbérault.

Moulin Midesse (Le), min à eau, com de Cerny-en-Laon-

nois. -- Mudessa, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. Ier, P 353).

Ce moulin appart, à la comm^{rie} de Boncourt. Moulin Minon (LE), min, coe de Crandelain-et-Malval. - Il appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

Moulin-Neur (Lz), mon isolée, cnoo de Boncourt, Jeancourt. Vaux-Andigny et Villers-Saint-Christophe.

Moulin-Neur (LE), f. coe de Remigny.

Moulin Neur (LE), min à eau, ches d'Achery, Bourg-et-Comin, Brécy, Chézy-en-Orxois, Dagny-Lambercy, Dammard, Guise, Leuilly, Neuilly-Saint-Front, Rozoy-sur-Serre, Saint-Algis et Vieil-Arcy.

Moulin Noël (LE) ou Noé, min à eau, c'e d'Atmentières. - L'habitation est sur le territoire de Cugny. Moulin Norl (LE), mia à eau; auj. détruit. — Molendinum Noel, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). Ce moulin était situé entre Basce et Wissignicourt.

Moulin Notre-Dame (LE), min à eau, code Bruyèreset-Montbérault. - Ce moulin appartenait au chap. de Notre-Dame de Laon.

Moulin Notre-Dame (LE), min à tan, care de Soissons. Moulin-Obert (LE), mon isolée, coe du Verguier.

Moulin Ogen (LE), min, cne d'Eppes. — Il relevait de l'év. de Laon.

MOULIN PARIS (LE), min à eau, coe de Merlieux-et-Fouquerolles; auj. détruit.

Moulin Pollet (LE), mon isolée et min à vent, cue de Montchâlons.

Moulin Pontois (LE), min à eau, coe de Craonne. -Montois (carte de Cassini).

Moulin Paioux (La), min à eau, cue de Bourg-et-Comin.

Moulin Pruzier (LE), min à eau, cne de Cessières.

Moulin Raoul (LE), min à eau, che de Chevregny; auj. détruit. - Molendinum Radulphi, 1174 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 2).

Moulin Rasset (LE), mia à eau, cae de Juvincourt-et-Dammarie.

MOULIN RÉGINA (LE), mon isolée, con d'Aizelles.

Moulin Regnault (Le), min à eau, cne de Prémontré. - Molin Renout, 1266 (ch. du musée de Soissons). - Molin Regnault, 1554; Mollin Regnauld, 1618 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Ce moulin appartenait à l'abb. de Prémontré. Moulin Rouge (LE), mia, cae de Bertaucourt-Épourdon; auj. détruit. - Mollin Rouge, 1652 (baill.

de la Fère, B 1155). Ce moulin dépendait autrefois de Saint-Gobain. Moulin Rouge (LE), min à cau, cue de Chavignon.

Moulin-Rouge (LE), mou isolée, cue de Chevregny.

Moulin Rouge (LE), min à eau, che de Concevreux.

MOULIN ROUGE (LE), min à vent, che de Corbeny.

MOULIN ROUGE (LE), min à eau, che de Vassogne.

MOULIN ROTAUX (LE), min à eau, che de Vorges.

Moulins, com de Craoune. — Villa-Molini, 1 136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 353). — Molins-juxta-Paissi, 1 2 20 (suppl. de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). — Molins, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de l'ermandois). — Molin, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Mollin, 1568 (ibid.). — Moulin-en-Laonnois, 1570 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Molins-en-Laonnois, 1596; Molins-en-Laonnoys, 1611 (tit. de la chartreuse du Vel-Saint-Pierre). — Paroisse de Saint-Pierre de-Moulin, 1692 (état civil de Moulins, 17ib. de Laon).

Le chapitre cathédral de Laon possédait déjà la seigneurie en 1238.

Moulins, h. c. de Mézy-Moulins. — Molins, 1393 (ch. de l'abb. du Val-Secret). — Moullins, 1635 (famille Capendu de Boursonne). — Moulin (carte de Cassini).

Autrefois fief d'Orbais.

Moulins (LES), men isolée, coe de Lappion.

Moulins (Les), f. et min à vent, con de Wassigny.

Moulin-Saint-Amand (Le), mom isolée, com d'Essignyle-Grand.

MOULIN SAULTREAU (LE), min, che de Courtrizy-et-Fissigny.

Moulin Sillon (LE), min à eau, co de Montreuil-aux-Lions

Moulin Strvot (LE), min à eau, che d'Urcel.

Moulin Taniel (Le) ou Montempeine, min à cau, c'en de Merlieux-et-Fouquerolles.

Moulin Taussart (LE), min à eau, cne de Soissons; auj. détruit.

Moulin Toussau (Ls), petit h. coe de Pargny-Filsin.
--- Moulin auj. détruit.

Moulin-Vatin (LE), mon isolée, con de Bellicourt.

Moulin-Versonsin (Le), fabrique de caoutchouc, com de Villiers-sur-Marne.

-Moulin Vert (Le) ou b'Hermisson, min à eau, cin d'Hirson. — Converti en 1864 en fonderie de cuillers métalliques.

Moulin Verr (Le), mⁱⁿ à eau, c^{ne} de Villers-eur-Fère. Moulin-Vieux (Le), maison isolée et mⁱⁿ à vent, c^{ne} de Villers-Saint-Christophe.

Moussé (LE), h. cne de Saint-Eugène.

Mousseaux (LES), f. c ** de Brasles.

MOUSSY-SUR-AISNE, com de Craonne.—Musceium, vIII°s° (Vita sancti Rigoberti, arch. Remensis. Boll. 4 janv. p. 175). — Moissi, 1226 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 70). — Territorium de Mouissi, 1238 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 76). — Moussy,

13s6 (euclileret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63).

— Mouissy, 1339 (arch. de l'Empire, Tr. des ch. reg. 75, pièce 36).

— Mouyssy, 1416; Mousy, 1506; Moussi, 1536 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 10, E 36, E 62).

— Moussy-le-Metz, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

— Paroisse de Saint-Jean-de-Moussy, 1674 (état civil de Moussy-sur-Aisne, trib. de Laon).

— Moucy-et-le-Metz, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie était possédée dès le xm siècle par le chapitre cath. de Laon. La paroisse dépendait

de la cure de Soupir.

MOUSTIER, f. c. de Vouël; auj. détruite. — Appartenait aux Célestins de Sainte-Croix-sous-Offemont et relevait de la Fère (arch. de l'Emp. Q 8).

MOUTIER, f. c^{-e} de Terny-Sorny. — Cense du Moutier ou de Saint-Paul-aux-Bois, 1781 (tit. du prieuré de Saint-Paul-aux-Bois).

Mor, arrond. de Saint-Quentin. — Moi, 1174 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Moyacum, 1262 (Olim, t. I, p. 538). — Moy-dalez-Ribemont, 1385; Moy-sur-Oise, 1412 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Mouys, 1568 (acquits, arch. de Laon). — Moui, 1578 (tit. de la fabr. de Vendeuil). — Mouy, 1583 (tit. du chap. de Moy). Le marquisat relevait de Vendeuil.

Moy fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Saint-Quentin et composé des communes d'Alaincourt, Benay, Berthenicourt, Brissay-Choigny, Cerisy, Châtillon-sur-Oise, Clastres, Essigny-le-Grand, Gibercourt, Hamégicourt, Hinacourt, Itancourt, Lyfontaine, Ménières, Montescourt-Lizerolles, Moy, Neuville-Saint-Amand, Remigny, Urvillers et Vendeuil.

Moy (Grands cense de), f. c. de Ribemont. — Détruite au mois de juillet 1636 par un corps d'armée espagnol (prévôté de Ribemont, B 433).

Mor (Petite cense de), f. c^{**} de Ribemont. — Petite cense de Moy, 1660 (arch. comm. de Ribemont, paroisse de Saint-Denis).

MOTEMBRIE, chât. c¹⁰⁰ d'Ansfrique-et-Nogent. — Mons-Haimerici, 1145 (Chron. de Nogento, p. 427). — Mons-Haimmeri, 1165 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin, s¹⁰ 113, bibl. de Laon). — Monthaimeri, 1165 (ibid.). — Mons-Hammeri, 1193 (Chron. de Nogento, p. 432). — Monthyaumeri, 1453 (arch. de l'Emp. Q 7). — Monthiaumery, 1481; Monhiaumery, 1495 (ibid. E 12531). — Montheaumery, 1521; Monthéaulmery, 1558 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château). — Moiembrye, 1687 (arch. comm. de Landricourt).

Relevait de Coucy-le-Château.

MUSTIS (LA), fief, coe de Largny. — Restes d'ancien château.

Mum (La), bois, coe de Laigny; auj. défriché.

MUISIMONT, fief, che d'Urcel. — Relevait de l'év. de Laon.

Muzon, fief, c^{ee} de Vauxceré. — Relevait de Pontarcy. Il a laissé son nom à un petit ruisseau qui prend sa source à Vauxceré et va se jeter dans la Vesle à Bazoches, après avoir alimenté un moulin à blé et parcouru 5,440 mètres.

MULTON, fontaine, c° de Braye-en-Laonnois. — Fontaine de Multon, 1475; Fontaine Mouton, 1509 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 38).

Muncr, f. c. de Monceau-le-Neuf. — Murci, 1153 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Miricie; 1186 (ch. de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Altare de Murchi, 1188 (cart. de Thenailles, f. 30). — Terra de Miliricis, 1197 (cart. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, J 791, arch. de l'Emp.). — Meurcy, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n. 4).

Le fief de Murcy était vassal de Guise.

MURET-ET-CROUTTES, con d'Oulchy-le-Château. — Muretum, 1173 (cart. de l'abbaye de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Empire). — Muret-et-Croutes, 1359 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 90, pièce 208).

Comté relevant de Septmonts et d'Oulchy-le-Château.

MURET-SAINT-JEAN, mon isolée, con d'Auffrique-et-Nogent.

MURGER (LE), f. c. de Cœuvres-et-Valsery. -- Petit-

Murget, 1742 (tit. des Minimes de Soissons). — Murgé (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Muss (Lzs), bois, c^{ne} d'Essommes. — Appartenait à l'abbaye d'Essommes. — L'on n'en connaît plus la situation.

Muscourt, can de Neuschâtel. — Muscourt, 1266;
Mossecort, 1251 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fan 117 et 118). — Musconcourt, 1260 (cart. de Chaourse, fan 45, arch. de l'Emp.). — Villa de Mucconcourt, 1265 (cart. de la seign. de Guise, fan 70). — Ville de Muccourt-en-Loonnois, 1284 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fan 7187, arch. de l'Emp.). — Muscourt, 1405 (ibid. J 801, na 1). — Muscour, 1729 (intend. de Soissons, G 205).

Muserre (La), mon isolée, cons de Juvincourt-et-Dammarie et de Pontavert.

MUTERNES (LES), min à eau, co d'Hannape.

MUTERNES (LES), h. c^{nes} de Clairefontaine et de Mondrepuis. — Bos des *Muternes*, 1335 (cart. de Guise, f° 183). — Rue *Muterne*, 1774 (grenier à sel de Vervins).

Mutts (La), mon isolée, con de Braye-en-Laonnois. — Détruite en 1854.

Muzon (Lz), ruiss. qui prend sa source à Loupeigne, sépare les territoires des communes de Courcelles, Lhuys, Mont-Notre-Dame, Paars, Quincy-sous-le-Mont, et va ensuite se jeter dans la Vesle près du pont d'Ancy, à l'extrémité des territoires de Mont-Notre-Dame et de Quincy-sous-le-Mont.

Il alimente six moulins à blé dans son parcours de 12.520 mètres.

N

Napon, f. et min à seu, che de Louâtre. — In molendino de Adon, 1231 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f. 65). — Nadons, 1671 (maîtr. des eaux et forêts de Villers-Cotterêts).

Ils appartenaient au prieuré de Saint-Nicolas de Nadon et relevajent de la Ferté-Milon.

NAMPCELLE-LA-COUR, c° de Vervins. — Nancele, 1162 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 35). — Nancelles, 1178 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Nanceles, 1260 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Nancelle, 1515 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Nampcelle, 1563 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Nancelles, 1602 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 68). — Nampcelles, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Nampcelle-la-Cour dépendait du comté de Bancigny.

Nampreuil-sous-Muret, com d'Oulchy-le-Château. —
Nantheul-soubz-Muret, 1384 (cart. de l'abbaye de
Notre-Dame de Soissons, f. 41). — Nanthueil-soubsMuret, 1386 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de
Vermandois). — Nantolium-subtus-Muretum, 1573
(pouillé du dioc. de Soissons, f. 21).

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château et de Pierrefonds.

Namptioche, f. c^{no} de Vauxaillon. — Nantioche (carte de Cassini). — On écrit souvent Amptioche, nom préférable.

NANTEUIL-LA-Fosse, code Vailly. — Nanthoelus, 858; Altare de villa Nantoilo, 1057 (cart. de l'abb. de

Notre-Dame de Soissons, fo 33 et 37). - Nantolium-in-Fovea, 1239 (arch. de l'Emp. L 1004). -Nantholium-in-Fovea, 1250; Nantuel, 1310 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). - Nantuiel-à-la-Fosse, 1336 (arch. de l'Emp. L 1004). - Nantheul-à-la-Fosse, Nantheuil-à-la-Fosse, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 41 et 45). - Nantheuil-en-la-Fosse, 1412; Nanthueil-en-la-Fosse, 1416 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 122). - Nanthueil-à-la-Fosse, 1441 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fo 10). — Nantuel-en-la-Fosse, 1447 (ibid.). - Nanthoeul-en-la-Fosse, 1484 (ibid. 6 75). - Nanteuil-à-la-Fousse, 1492 (ibid. 6 7). - Nampteul-en-la-Fosse, 1501 (ibid.). - Nampteul-à-la-Fosse, 1508 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 122). - Nanteul-à-la-Fosse, 1532 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 165). -- Nampteuil-la-Fosse, 1608; Nanteul-la-Fosse, 1620 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 122). — Nampteille-la-Fosse, 1676 (tit. de l'abb. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). - Nanteuille-la-Fosse, 1684 (famille de Montmaur).

La vicomté appartenait à l'abbaye de Notre-Dame de Soissons et relevait d'Oulchy-le-Château.

Nanteuil-Notre-Dame, com de Fère-en-Tardenois. —
Nanthueil-Notre-Dame, 1460; Namptuel-NotreDame, 1546; Nenteul, 1570 (tit. de l'Hôtel-Dieu
de Château-Thierry). — Namptheul-Nostre-Dame,
1573 (pouillé du dioc. de Soissons, foc 33). —
Nampteuil-Nostre-Dame, 1608 (cab. de M. de Vertus). — Nantueil-Notre-Dame, 1685; Nampteuilsous-Cugny, 1696; Nanteuil-sous-Cugny, Nanteuillesous-Cugny, 1712 (arch. comm. de Nanteuil-NotreDame). — Nampteuille-Nostre-Dame, 1714 (famille
de Conflans). — Nampteuil (carte de Cassini).
Dépendait du marquisat d'Armentières.

NANTEUIL-VICHEL, com de Neuilly-Saint-Front. — Nantolium, 1190; Nantholium-super-Urcum, 1240 (cart. du chap. cath. de Soissons, 6 151 et 175). — Nantouil-sur-Ourcq, 1673 (arch. comm. de Nanteuil-Vichel). — Nampteuil-sur-Ourcq (carte de Gassini).

Relevait de Neuilly-Saint-Front.

NANTIER, petit ruisseau affluent de la Vesle à Bazoches.

— Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,956 metres.

NABILLON, h. c. d'Archon. — Nerillon, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Narion (carte de Cassini). — Narillion, 1772 (arch. comm. d'Archon).

Nation (La), petit h. coo de Mennevret.

NAUROY, con du Câtelet. — Nogaridum, vers 1104 (Actes de la passion de Saint-Quentin, par Raimbert: Mém. du Vermandois, t. I, p. 141). — Nouroy, 1158; Nouroi, 1193 (cart. de l'abb. du MontSaint-Martin, p. 566 et 607). — Noroi, 1220
(cart. de l'abb. de Fervaques, p. 366, arch. de
l'Aisne). — Villa de Noeroi, 1220 (arch. de l'Emp.
L 738). — Nouron, 1277 (arch. de la ville de
Saint-Quentin, liasse 30, dossier A). — Nourroi,
1610 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). — Norroir, 1699; Noroy, 1715 (arch. comm. de Nauroy).
— Saint-Léger-de-Noroy, 1744 (chambre du clergé
du dioc. de Noyon). — Nouroir (carte de Cassini).

La cure fut démembrée par Vermond, évêque de Noyon, de celle de Joncourt. — Une partie de la seigneurie relevait de Beauvois et ressortissait aux baill. et châtell. de Cambrai; l'autre appartenait au chap. de Saint-Quentin.

NAVART, mon isolée, che des Autels. — Cense d'Audenarde, 1714 (baill. de Bancigny). — Navaris (carte de Cassini).

NAVARY, fief, coe d'Hirson. — Relevait de Guise.

Navoin, mon isolée, con de Chauny; auj. détruite.

NESLES, coa de Château-Thierry. — Nigella, 1131 (arch. de l'Emp. L 1005). — Neelle-lez-Chasteau-Thierry, 1363 (arch. de l'Emp. L 1006). — Neelle, 1494; Nelle, 1506 (tit. de l'abb. d'Essommes). — Nesle, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

La baronnie relevait du comté de Braine.

Nesles, h. et moulin à eau, coe de Seringes-et-Nesles.

— Parrochia et territorium de Nigella, 1247 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 190). — Castrum de Neelles, 1274 (cart. de l'abb. d'Igny, for 173). — Neelle-en-Tardenois, 1342 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 246). — Nesle-en-Tardenois, 1427 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 173). — Nelle, 1657 (terr. de Mareuil-en-Dôle). — Nesle-en-Dole, 1703 (baill. de Château-Thierry). — Nesle (carte de Cassini).

Relevait de Fère-en-Tardenois (arch. de l'Emp. Q 8).

Neurchiel, arrond. de Laon. — Novum-Castellum, 741 (Ann. Franç. Éginard). — Novum-Castrum, vers 1050 (dipl. de Henri I": Martène, Ampl. Coll. col. 422). — Nuefchastel, 1268 (cueilleret de l'Hòtel-Dieu de Laon, B 62). — Neufchastel, 1320 (ch. de l'év. de Laon). — Neufchastel-seur-Aisne, 1325 (suppl. de D. Grenier, 297, Bibl. imp.). — Sancta-Crux-de-Novo-Castro, Sanctus-Nicholaus-de-Novo-Castro, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Nuefchastel-sur-Ayne en la comté de Roucy, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 141). — Novum-Castrum-super-Auxonam, 1362 (ibid. reg. 92). — Nuefchastel-sur-Aixne, 1367 (ch. de

l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). — Neufchastel-eur-Aixne, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6). — Nuefchastel-eur-Aixone, 1457 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 513). — Noefchastel, 1479; Nœufchastel, 1493; Neuschatel, 1663 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 22, E 25, E 174). — Nœufchastel-en-Picardye, xv11° siècle (reg. des chartes du bailliage de Vermandois). — Nezelle, 1780 (arch. comm. de Neufchâtel).

La châtellenie de Neuschâtel, vassale du comté de Roucy, comprenait Neufchâtel, Menneville, Proviseux et Brienne; les seigneuries de Lor, Aumenancourt-le-Petit, Pignicourt, et quelques petits fiess en relevaient. Elle a été unie au comté d'Avaux (Ardennes) par lettres patentes de mars 1671 et en a été détachée par autres lettres patentes de décembre 1726. Elle fut érigée en marquisat avec Guignicourt, Prouvais et la ferme de Pontgivart, sous le nom de du Cauzé de Nazelle, par lettres patentes d'août 1753, qui décidèrent que désormais Sévigny, Lor, la Malmaison, Aguilcourt, Évergnicourt, le Grand et le Petit Aumenancourt, la Bricogne, Merlet, Hupignicourt, Bond-aux-Bois, les Ouis, Plesnoy, Magnivillers, Robert-Champs, Frontigny, le Trembleau et la Fosse du Moulin de Guignicourt relèveraient du marquisat, qui devait être de la mouvance du Louvre. Neuschâtel perdit alors son nom pour prendre celui de Nazelle. — La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins par lettres patentes de novembre 1696.

Neufchâtel était le chef-lieu d'un doyenné rural comprenant les paroisses d'Aguilcourt et de Condésur-Suippe, Amifontaine, Beaurieux, Berry-au-Bac, Bouffignereux, Brienne (Ardennes), Chaudardes, Concevreux, Corbeny et Dammarie, Craonne, Craonnelle, Cuiry-lez-Chaudardes, Évergnicourt et Proviseux, Geny et Pargnan, Gernicourt, Glennes, Guignicourt, Guyencourt, Jumigny, Juvincourt, Lor, Maizy, la Malmaison, Menneville, Meurival, Neufchâtel, Nizy-le-Comte, OEuilly, Orainville et Bertricourt, Pignicourt, Prouvais, Révillon, Roucy, la Selve, Thony-et-Pontavert, Variscourt, Vassogne et Oulches, la Ville-aux-Bois-lez-Pontavert, enfin Villers-en-Pravères.

Neufchâtel fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des communes d'Aguilcourt, Amifontaine, Bertricourt, Condé-sur-Suippe, Évergnicourt, Frontigny-et-Robertchamps, Guignicourt, Juvincourt, Magnivillers-et-Plénoy, la Malmaison, Menneville, Neufchâtel, Orainville, Pontgivart, Prouvais, Proviseux et Variscourt.

NEUFCOURT, h. c^{no} de Saint-Michel. — Nova-Curtis, 1226; Nuefvecourt, 1360 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 129 et 157). — Neuvecourt, 1710 (int. de Soissons, C 320).

La ferme de Neufcourt appartenait à l'abbaye de Saint-Michel.

Neurrosse, petit fief, c. de Coucy-la-Ville. — Relevait de Coucy-le-Château.

NEUFLIEUX, C° de Chauny. — Neuli, 1153 (Colliette. Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). — Neulieu, 1365 (arch. de la ville de Chauny). — Neulieu, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Nueflieu, xiv° s° (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Noeuflieu, 1533 (comptes de la ville de Chauny, f° 67).

La seigneurie relevait de Chauny.

NEUILLY-SAINT-FRONT, arrond. de Château-Thierry. -Noviliacum, 1xº sº (opera Hincmaris, arch. Rem. D. Bouquet, t. V, p. 362). — Nemus de Nuelliaco, 1173 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Capella de Nuiliaco, 1201 (ibid. 296). - Nueliacum, 1226 (ibid. 293). — In villa et territorio de Nuili, 1239 (arch. de l'Emp. L 1006). - Nuelly-Saint-Front, Nuilli-Saint-Front, 1342 (ibid. Tr. des chartes, reg. 74, nº 576). - Villa Nulliaci-Sancti-Frontonie, 1343 (pièces justificatives de l'histoire du duché de Valois). - Nully-Saint-Front, Nueilly-Saint-Front, 1359 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 90, pièces 297 et 364). - Nulli-Saint-Front, 1367 (cart. du chap. cath. de Soissons). — Neully-Saint-Front, 1464 (Bibl. imp. suppl. français, nº 1195). - Nully, xvº sº (obituaire, arch. comm. de Priez). - Nuilly, 1497 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Neully-Saint-Frond, 1509 (Bibl. imp. suppl. français, nº 1195). - Nully-Saint-Frond, 1577 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 131). - Neudly-sur-Ourcq, 1793.

Neuilly dépendait, sous la seconde race, du domaine royal. Ce bourg a été donné par Carloman au chap. cath. de Reims; il relevait, au xi siècle, d'Oulchy-le-Château (l'abbé Carlier, Histoire du Valous, t. I, p. 259). — Neuilly-Saint-Front fit partie du duché de Valois et fut engagé, le 18 août 1598, par les commissaires du roi Henri IV (arch. de l'Emp. Q 4). — Châtellenie et prévôté antérieures au xiv siècle, ressortissant au baill. de Crépy-en-Valois en vertu de lettres patentes d'octobre 1638. Elle a été remplacée par un bailtiage royal qui a été supprimé en 1703; la prévôté fut alors rétablie. — La châtellenie comprenait Latilly, Montgru-Saint-Hilaire, Nanteuil-sur-Ourcq, Neuilly-Saint-Front, Sommelans.

On comptait à Neuilly-Saint-Front deux paroisses: Saint-Remy-du-Mont et Saint-Front. — Ge bourg était de la Champagne. Son doyenné rural, dépendant de l'archidiaconé de Tardenois, n'était qu'un démembrement de celui d'Oulchy-le-Château : ce doyenné comprenait Ancienville, Chouy, Cointicourt, Dammard, la Ferté-Milon, Latilly, Louâtre, Marizy - Sainte - Geneviève, Marizy - Saint-Mard, Montgru-Saint-Hilaire, Montron, Neuilly-Saint-Front, Noroy-sur-Ourcq, Rozet-Saint-Albin, Troësnes et Villers-Hélon.

La subdélégation était de l'élection de Crépy-en-Valois et comprenait Chézy-en-Orxois, Coulombs, Dammard, Marigny-en-Orxois, Marizy-Sainte-Geneviève, Marizy-Saint-Mard, Neuilly-Saint-Front et Passy-en-Valois.

Neuilly-Saint-Front fut, en 1790, chef-iieu d'un canton dépendant du district de Château-Thierry et formé des communes de Bonnes, Chouy, Cointicourt, Dammard, Latilly, Marizy-Saint-Mard, Montron, Nanteuil-sur-Ourcq, Neuilly-Saint-Front, Priez, Rozet-Saint-Albin, Sommelans et Vichel.

Hôtel-Dieu fondé au xiv° siècle. Les maladreries de Neuilly-Saint-Front et d'Oulchy-le-Château lui ont été unies par lettres patentes de janvier 1696.

NEUVE-FOBEE (La), ancienne forge, scierie mécanique, com d'Hirson. — Neufforge, 1714 (prévôté d'Hirson).

NEUVE-MAISON, com d'Hirson. — Altare de Novis-Domibus, 1148 (cart. de l'abbaye de Bucilly, for 3). — Neuves-Maisons, 1256 (cart. de la seign. de Guise, for 150). — Nueve-Maisons, 1314 (cart. de l'abb. de Bucilly, for 101). — Nueve-Maison, 1335; Nue-Maisons, 1340 (cart. de la seign. de Guise, for 184 et 221). — Nuefves-Maisons, 1366 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 97). — Nouf-Maisons, Nouf-Maison, 1561 (arch. de la ville de Guise).

Dépendait de la châtellenie d'Hirson et ressortissait, pour la justice, à la prévôté de cette châtellenie. NEUVILLE, con de Graonne. — Nova-Villa, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 13). - Novilla, 1152 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 166). — Nova-Villa-in-Laudunesio, 1249 (ch. de l'Hôtel-Dien de Laon, B 14). - Novilla-in-Laudunesio, 1260 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Nuevile-en-Loenois, 1261 (suppl. de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). - Nueville, 1267 (ch. de l'abh. de Saint-Vincent de Laon). - Nueveville-en-Lonois, xIII° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Nuefville-en-Lannois, 1359 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 80, nº 419). - Nuefville-en-Laonnois, 1394; Nuefville-en-Lannoys, 1394; Noeufvilleen-Lannois, 1496; Nevefville, 1504 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3, E 27, E 35). — Neufvilleen-Launois, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Neufville-en-Lannoy, 1624 (beill. de Marfontaine). — Neufville, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Saint-Julien-de-Neufville, 1668 (état civil de Neuville, trib. de Laon).

Le prieuré de Saint-Julien de Neuville a été fondé en 1153 par l'abbaye de Saint-Vincent de Laon dans le château. Celui-ci relevait de la châtellenie de Montaigu.

NEUVILLE (LA), h. c. de Coucy-la-Ville. — Neuvillesous-Coucy, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). — Neufville-soubz-Coucy, 1411 (ibid. nº 4).

Doit son origine à un fief relevant de Coucy-le-Château.

NEUVILLE (LA), faubourg de Laon. — Nova-villa-sub-Laudunum, 1187; Nova-Villa, 1216 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Nova-Villa-subtus-Laudunum, 1244; Novilla, 1270 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 74 et B 34). — Nueve-Ville, XIII° siècle (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Nueville, 1294 (suppl. de D. Grenier, 284, Bibl. imp.). — Terroir de la Nuefville-desous-Laon, 1340 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Nueville-desous-Laon, 1341 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Nuefville-soubz-Laon, 1357; Neufville, 1365 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Nefville-desoubs-Laon, 1389; Noeufville-sous-Laon, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 28). — Neufville-soubz-Laon, 1603 (terr. de la comm'ié de Catillon).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de Laon. — Voy. Mon-TREUL.

NEUVILLE (LA), h. coo de Mareuil-en-Dôle.

Neuville-Bosmont (La), c^m de Marie. — Novavillade-Bomont, 1245 (cart. de l'abb. de Thenailles,
f' 109). — Novavilla-de-Boumont, 1254 (cart. de
l'abb. de Bucilly, f' 24). — Novavilla-de-Boomont,
1340 (Bibl. 1mp. fonds latin, ms. 9228). — Nuefville-de-Bomont, 1389 (arch. comm. de Bruyères-etMontbérault). — Neuville-de-Bomont, 1405 (arch.
de l'Empire, J 801, n° 1). — Neufville-de-Bomont,
1520; Neufville-Bomont, 1540 (tit. de l'Hôtel-Dieu
de Laon). — Neufville-Bosmont, 1626 (minutes de
Normant, notaire). — Paroisse Notre-Dame-de-laNeufville-Bosmont, 1674; Neufville-Beaumont, 1677
(arch. comm. de la Neuville-Bosmont). — NeuvilleBeaumont, 1693 (baill. de Ribemont, B 251).

La seigneurie relevait du marquisat de Vervins.

NEUVILLE-ER-BEINE (LA), c^{ea} de Chauny. — Novavilla
que sita est in bosco de Boyne, 1223 (arch. de
l'Emp. Tr. des chartes, reg. 53, f° 14 v°). — Nuove-

vilo-en-Bainne, 1267; Novavilla-in-Bana, 1269 (ch. du chapitre cath. de Noyon). — Neufville-en-Beyne (arch. de la ville de Chauny, délib.). — Neuvillo-en-Baine, 1646 (baill. de Chauny, B 1505). — Neufvillo-en-Bayne, 1654 (arch. comm. d'Ugnyle-Gay). — Neufvillo-en-Baine, 1691 (arch. comm. de la Neuville-en-Beine). — Neufvillo-en-Baisne, 1702 (beill. de Chauny, B 1637).

La seigneurie de la mairie de Neuville-en-Beine appartenait à l'abbaye de Sainte-Élisabeth de Genlia.

NEUVILLE-Housser (LA), con de Sains .-- Novavilla . 1 171 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f° 39, arch. de l'Emp.). - Nova-Villa-juxta-Hosel, x11° s° (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). --- Nuevile-de-Housiel, 1274 (cart. de l'abbaye de Fervaques, f 13, Bibl. imp.). - Nova-villa-de-Houssello, xiii siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, fº 78). - Nova-Villa-ad-Stilliada, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9998). - Newville-de-Houssel, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). -Nuefville-de-Housset, 1436 (comples de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 17). - Neufville - de - Houssel, 1460 (arch. de l'Empire, Q 7). - Noeufvillo-leis-Houssel, 1475; Noefville-les-Houssel, 1479; Neufville - lez - Houssel, 1486; Nuefville - les - Houssel, 1488; Novefville-les-Houssel, 1504 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20, E 22, E 23, E 24, E 25). - Neufville-de-Housset, 1536 (arch. de l'Emp. P 249-3). - Neufville-Houssel, 1559 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 83). - Neuville-Houssel, 1579 (arch. de l'Empire, P 248-2). - Neufville-Housset, 1596 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 42). - Neufville-de-Houset, 1640 (baill. de Marfontaine). - Neufville-Houssay, 1701 (minutes de Michel Thouille, notaire).

La justice a été unie en 1781 à celle de Marfontaine.

NEUVILLE-LEZ-DOBERGY (LA), com du Nouvion. — Novavilla, 1207 (arch. de l'Emp. L 992). — La Neusville-descur-Estrées-cn-Thieresche, Nueville-dales-Dorenc, 1329; Nueville-d-Dorenc, Nueveville, Nevavilla-juxta-Dorenc, Nuefville-en-costé-Dorenc, Nueveville-d-Dorenc, 1335 (cart. de la seign. de Guise, fo 5, 110, 162, 195, 275, 287). — Novavilla-de-Dorenc, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Neuville-de-Dorenc, 1346; Noeveville-d-Dorenc, Nueville, 1347 (cart. de la seign. de Guise, fo 250, 254). — Neville-les-Dorenc, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Neufville-lez-Dorenc, 1411 (ibid. no 4). — Noefville, 1423 (Chronique de France, no 26, bibl. de Lille). — Neufville-lez-Dorent, 1568

(arch. de la ville de Laon). — Neufville-lez-Doreng, 1580 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Guise). — Neuville-Dorangt, 1590 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Neufville-les-Dorengt, 1611 (baill. des bois de Guise). — Neufville-d-Dorend, 1654 (délibérat. arch. comm. de Ribemont). — Neuville-les-Doreng, 1709 (intend. de Soissons, C 274 e. 320). — Neuville-le-Dorangt, 1752 (baill. de Ribemont, B 134).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au bailliage de ce duché (ms. de Du Cange, bibl. de l'Arsenal).

NEUVILLE-SAINT-AMAND, coa de Moy. — Castrum de Novavilla, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Îte, p. 12). — Nueville, 1268 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269). — Neuville-Saint-Emont, 1275 (ibid. liasse 30, dossier A). — Novilla, 1295 (ibid. cart. Rouge, f 53). — Neufville, 1313 (cart. AB de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Îte, p. 18). — Nuefville, 1313 (cart. de la même abb. f 3, arch. de l'Emp. LL 1016). — Neufville-prez-de-Saint-Quentin, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois, f 255). — Neufville-Saint-Amand, 1681 (tit. du chap. de Saint-Quentin).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Île.

NEUVILLE-SAIRT-JEAN, f. c^{no} de Launoy. — Novavilla, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Novilla, 1244; Nuevile, 1262 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Neufville-Saint-Jehan, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Saint-Jeandez-Vignes de Soissons et relevait d'Oulchy-le-Château.

Neuville-sun-Margival, con de Vailly. — Novilla-de-super-Margival, 1289 (suppl. de D. Grenier, 297, pièce 162, Bibl. imp.). — Nuoville, 1299 (épitaphe en l'église de Neuville-sur-Margival). — Novavilla-super-Margival, 1345; Novavilla-super-Margivallem, 1350 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 80, pièce 160). — Neufville-sur-Margival, 1617 (min. de Gosset, notaire).

Dépendait, en 1368, de la beronnie de Coucy (archives de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 99, pièce 424).

NEUVILLETTE, c° de Ribemont. — Noeufvillette, 1390 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Nuefvillette, 1413 (ibid. J 801 n° 5). — Neufvillette, 1598 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte).

La seign. appartenait à l'abbaye d'Origny-Sainte-

Benoîte. — Le village dépendait de la paroisse et de la mairie d'Origny-Sainte-Benoîte.

Neuvivier (Le), mos isolée, cas de Troësnes. — Ancien fief relevant de la Ferté-Milon.

NEUVIVIERS, min à eau, con de Faverolles; auj. détruit.

— Neufvivier, 1638 (tit. de la chartreuse de Bourgfontaine).

NID-D'AIGLE (LE), h. cne de Dommiers.

NIGAUMÈRE (LA), h. c™ de Plomion.

Niselles (Les), h. c. de Thenailles. — Nynelles, 1617 (min. d'Ozias Teilinge, notaire).

Doit son nom à une ferme qui appartenait à l'abb. de Thenailles.

Nivelois, petit fief, coo de Marest-Dampcourt. — Fief de la Nevelois, 1621 (baill. de Chauny, B 1621). — Relevait de Bretigny.

NIEY-LE-COMTE, con de Sissonne. - Minaticum, probablement au lieu de Ninaticum, 111° siècle (Îtinér. d'Antonin). - Ninnitaci (table Théodosienne). -Pagus-Vennecti, au lieu de Nennecti (pierre votive, musée de Soissons). — Nisiacus fiscus regius (Galtia Christ. t. IX, col. 634). - Nisi, 1146; Territorium de Nisio, 1147; Niseium, 1158; castrum de Nisiaco, 1189 (cart. de l'abbaye de Vauclerc, f. 23 et 74). — Dominium de Nisy, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). - Nisiacum-Castrum, 1251 (ch. de l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). - Nysi, 1320 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 224). - Nisi-Castrum, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, 9228). - Nisy, 1392 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Nisy-le-Conte, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). - Nysy, 1464 (comptes de Nizy-le-Comte, cab. de M. d'Imécourt). - Nizyle-Comte, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). --- Nysy-le-Comte, 1681 (tit. de l'év. de Laon). ---Nizy-le-Marais, 1793.

Baronnie du comté de Roucy, relevant de la tour de Laon. Saint-Quentin-le-Petit, Lappion et la Selve en dépendaient (arch. de l'Empire, P 136, transcrits de Vermandois, et Bulletin de la Société académique de Laon, t. II).

Le seigneur de Nizy-le-Comte était avoué de l'abb. de Lavalroy. — La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins par lettres patentes de février 1696. Noble, petit ruisseau, com de Chauny. — Rivière de Noelle, 1378; Petite-Noelle, 1538 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Chauny).

Norlle, bois, cae d'Épaux-Bézu; défriché en partie.

— Ce bois contenait 25 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

géogr. t. II, p. 720).

Nogemont, h. c²⁰⁰ de Jeantes et de Plomion. — Nogemon, 1678 (baill. de Bancigny).

NOGENT, h. c' d'Auffrique-et-Nogent. - Noviandum, 1059 (coll. de D. Grenier, 14º paquet). - Noviantue, 1086 (Chron. de Nogento, p. 207). - Sancta-Maria-Noviandi, 1100 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Novigentum in pago Laudunensi, 1100 (arch. de l'Empire, L 994). - Nogentense monasterium, 1102; Noviannus, 1132 (Chron. de Nogento, p. 211 et 225). — Sancta-Maria-do-Nogento, 1133 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Ecclesia Sancte-Marie-de-Nogento, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Novant, 1160 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Noviant-sub-Couci, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 313). - Nojantsub-Cociaco, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Nongentum, 1173 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Altare de Nogento-Villa, 1174 (Chron. de Nogento, p. 238). - Nogentum, 1190 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 32). — Nogentum-subtus-Couciacum, 1239 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Beata-Maria-de-Nongento, 1251 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 317). - Nongent-desus-Couci, 1261 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Nongent-desous-Coucy, 1290 (Chron. de Nogento, p. 261). - Nostre-Dame-de-Nongant, 1291 (suppl. de D. Grenier, 291, Bihl. imp.). - Nongant, 1327 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Nongent, Nostre-Dame-de-Nongent-les-Coucy, 1360; Notre-Dame-dales-Coulomnier, 1364 (ch. de l'abb. de Nogent). - Nogant, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). - Nongent-soubz-Coucy, 1475 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20). - Nogent-coubz-Coucy, 1577 (tit. de l'abb. de Nogent). - Paroisse-Saint-Giles-de-Nogent, 1721; Nogeant, 1745 (arch. communales d'Auffrique-et-Nogent),

Abbaye de Bénédictins fondée en 1059. — La paroisse dépendait de la cure de Coucy-le-Château. — Nogent a été provisoirement uni à Coucy-le-Château par l'administration départementale de l'Aisne, le 4 décembre 1790, et a formé ensuite une commune avec Auffrique.

Nogent, h. c° de Baulne.

NOGENTEL, f. c. d'Auffrique-et-Nogent. — De construction récente.

NOGENTEL, com de Château-Thierry. — Nogentellum, 1260; Nongentel, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 44).

La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry le 3 mars 1696. — Vicomté.

Nogentel, fief, c" de Rozoy-le-Grand; vassal d'Ouichyle-Château. — Le château est détruit. Nous (LA), h. cºº de Pisseleux. — La seigneurie, vassale de Crépy-en-Valois, appartenait autrefois à la congrégation de Soissons.

NOUE-MONGBARD (LA), f. c. d'Artonges. — Noue-Maugeas (carte de Cassini).

Noves (Les), h. cod'Essises.

NOUETTE (LA), f. c** d'Essommes. — Lanouette, 1763 (arch. comm. d'Essommes).

Nouettes (Les), f. c^{ne} de Braye-en-Laonnois; auj. détruite.

NOUREUIL, h. cae de Viry-Noureuil. — Noeruel, 1173 (coll. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Noureuilles-Viry, 1455 (ch. du chap. cath. de Noyon, Oise). — Noreuil, 1495 (fam. de Villequier-Aumont). — Noureulx, 1626; Noureul, 1635 (tit. de l'abbaye de Genlis). — Noureuille, 1694 (arch. comm. de Viry-Noureuil).

La seigneurie relevait de la Fère.

Nouveau-Monde, mon isolée, con d'Urvillers; détruite.

Nouvelle-Caoix (La), h. c° de Bucy-le-Long. Nouvelle-France (La), h. c° de Château-Thierr

Nouvelle-France (La), h. c. de Château-Thierry. — Dépendait autrefois d'Étampes.

Nouvion, petit fief, c'e de Neuville-Saint-Amand. — Il relevait de l'abb. de Saint-Ouentin-en-l'Île.

Nouvion (LE), arrond. de Vervins. — Nouvyon, Nouviam, 1196 (cart. de la seign. de Guise, fo 139 et 141). — Noviannum, Novyan, 1219; Novion, 1222 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 122 et 260). — Capellania hospitii de Noviono-in-Terrassia, Nouvion-en-Thiérasche, 1298; Novyon-en-Therasce, 1306 (cart. de la seign. de Guise, for 67 et 195). - Nouvionnus, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Nouvion-en-Theraisse, 1395; Nouvion-en-Thiérache, 1398 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Nouvion-en-Therasce, 1490 (arch. comm. du Nouvion). - Novyon-en-Therasche, 1498 (ibid.). - Nouvyon-en-Thierache, 1581 (arch.comm. du Nouvion). - Nouvion-en Thiérasse, 1573 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). --- Nouvionen-Thiérasche, 1599 (tit. des Minimes de Guise). -Nouviant-en-Thiérasche, 1603 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Nouvion-en-Tiérasche, 1611 (baill. de Ribemont, B 196).

La châtellenie, de la dépendance du duché de Guise, était aussi connue sous le nom de Sart-du-Nouvion, 1357 (cart. de la seign. de Guise, f° 298), ou Sard-du-Nouvion, 1386 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 130, pièce 156); elle comprenait les forêts du Nouvion et d'Équiverlesse, Barzy, Boué, Ber, ues, le Nouvion et la maison de Beaucamp (ibid. p. 135). — Cette châtellenie relevait, au xiv siècle, de Ribemont et ressortissait pour la justice au bail-

liage de Guise. — Le Nouvion était chef-lieu d'une gruerie remplacée, en 1779, par une maîtrise.

Ce bourg fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Vervins et composé des com de Barzy, Bergues, Boué, Fesmy, Fontenelle, le Nouvion, Oizy, Papleux et le Sart. - Le Nouvion donne son nom à une forêt qui s'étend sur les territ. du Nouvion, de Boué, de Fontenelle et de Papleux. Nouvion-Catillon, con de Crécy-sur-Serre. - Municipium nomine Novigentum, x11° s° (ex Vita Guiberti, abbatis de Novigento). - Noviant-Abbatissa, 1163; Nogentum-Abbatissa, 1170; Nongentum-Abbatissa, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. !, p. 223; t. III, p. 123 et 126). - Noviant, 1216 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). - Noviant Abbatissa, 1221 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Noviantum-Abbatisse, 1252; Nouviantl'Abbesse, 1327 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Noviant-l'Abbesse, 1389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Nouviant-l'Abesse, 1393 (Bibl. imp. suppl. franc. nº 1142). - Nouvyon, 1481 (comples de la châtell. d'Aulnois, arch. de M. d'Imécourt). - Noviant-l'Abesse, 1513 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 44). - Nouvyant-l'Abbesse, 1534; Nouvion-l'Abbesse, Nouvyon-l'Abbesse, 1552 (tit. de l'Hôtel - Dieu de la Fère). - Nouvion - l'Abesse, 1583; Nouvyan-l'Abesse, 1584; Novion-l'Abesse, 1607 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). -Nouvion-le-Franc, 1793.

La seigneurie de Nouvion-l'Abbesse appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon et relevait de la Fère. La rivière séparait les bailliages de Ribemont et de Laon (bailliage de Ribemont, B 230). Les registres de l'état civil étaient portés à Laon.—La commune de Catillon-du-Temple a été unie à celle de Nouvion-l'Abbesse, pour n'en former qu'une seule sous le nom de Nouvion-Catillon, par ordonnance royale du 7 septembre 1845.

Nouvion-le-Comte, com de Crécy-sur-Serre. — Noviant, 986 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 61). — Novigentum-Comitis, 1139; Noviandum, curtis de Noviando-Comitis, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Novio-Comitis, 1164 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin en-l'Île, p. 107). — Nouviant-Comitis, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Martin-de-Laon, t. III, p. 129). — Novion-le-Conte, 1184 (Chron. de Nogento, p. 126). — Nouviant-le-Conte, 1200 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Noviant-Comitis, 1226 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 70). — Noviannum-Comitis, 1240 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 149). — Noviannus-Comes, 1155; Noviantum,

1274 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Beis). — Noviant-le-Comte, 1282 (Actes du chap. cathédral de Laon, coll. de M. Hidé). - Nouviant-le-Compte, 1306 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, arch. de l'Empire, LL 1017). - Nouvion-le-Conte, 1337 (ch. de l'abh. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Noviantum-Comitis, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). -- Nouviant-le-Comte, 1377 (arch. comm. de Bruyères-et-Monthérault). - Novian-le-Conte, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). - Nouvyant-le-Comte, 1533; Nouvyon-le-Conte, 1539 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Nouvyant-le-Compte, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Nouvyon-le-Compte, 1581 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Nouvianle-Conte, 1606 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Novion-le-Compte, Novion, Novion-le-Comte, 1614 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Paroisse de Saint-Martin-de-Nouvion-le-Comte, 1671 (état civil de Nouvion-le-Comte, trib. de Laon). -Nouvion-le-Compte, 1702 (baill. de Ribemont, B 8). La seigneurie relevait de la châtellenie de la Fère.

Nouvion-LE-Vineux, con de Laon. - Novihant, xo so (cart. de l'abb. d'Homblières). - Noviandum-Vinosum, 1128 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 119, bibl. de Laon). - Noviantum-Vinosum, 1136 (ch. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). - Noviant, 1176 (ch. de l'abb. d'Anchin, arch. du Nord). - Nouviant, 1214; Noviantum, 1267 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 32 et 169). - Noviantle-Vineux, 1389; Nouviant-le-Vineux, Nouviant-le-Vigneux, 1394 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2 et E 3). - Novyant-le-Vineux, 1400 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 171). - Nouviant-le-Vingneux, 1404; Nouvian-le-Vigneux, 1408; Nouvian-le-Vineux, 1486; Noviant-le-Vigneux, 1490; Nouvyant-le-Vineux, 1506 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6, E 7, E 23, E 30). - Nouviantle-Vineulx, 1531 (tit. des Minimes de Laon). -Noviant-le-Vigneulx, 1560 (arch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, inv.). - Nouviant-le-Vinneux, 1582 (cab. de M. de Sagnes). - Novion-le-Vigneux, 1506; Nouvyant-le-Vigneulx, 1599 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 112, E 114). - Nouvian-le-Vignieux, 1616 (tit. des chapelains de la Madeleine de Laon). - Novion-le-Vineux, 1617 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 135). - Nouvion-le-Vigneux, 1630 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Lo seigneurie appartenait en grande partie à l'év. de Laon; le surplus en relevait. — Le village ressortissait, pour la justice, à la prévôté de Prestes et au bailliage ducal de Laonnois.

Nouvron-er-Vingaé, c^{on} de Vic-sur-Aisne. — Nouveron, 1412 (ch. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons.

Novian, petit fief, coo de Landifay-et-Bertaignemont.

— Relevait de la vicomté de Landifay.

Noyal, co de Guise. - Territorium de Noiale, 1147; Noiella, 1152; villa que dicitur Nigella, 1155; territorium de Noele, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Noesne, 1153 (Liber privilegiorum, f 4, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). - Noelai, 1156 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 6° 17, bibl. de Laon). - Noala, 1162 (catalogue de Joursanvault). - Noella, 1178; territorium de Noale, xue siècle (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 287 et 166). - In territorio de Noiala, x11° s° (ibid. f° 25, bibl. de Laon). - Noiasle, 1257 (chartes latines et françaises imprimées par Firmin Didot, 1841). - Noiaille, 1317 (ch. de l'abb. d'Anchin, arch. du Nord). - Noyale, 1416 (arch. de l'Emp. 1801, nº 6). - Noialles, 1599 (baill. de Ribemont, B:94). - Noialle, 1642 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie relevait de la baronnie d'Iron.

NOTANT-ET-ACONIN, c° de Soissons. — Noiant, 1297
(suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Noyan,
1440 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 127). —

Noyam, 1474 (comptes du même Hôtel-Dieu, 1°24). — No:an, 1606 (tit. de l'évêché de Soissons).

La seigneurie appartenait à l'évêché de Soissons et relevait de Pierrefonds.

NOVELLES, petit fief, c^{ne} de la Ferté-Chevresis. — Il relevait de la baronnie de la Ferté-sur-Péron.

NOTELLES (LES), petit ruisseau affluent du Ton à la Bouteille; il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 2,454 mètres.

Novonnais. Cette petite province, qui formait au vii s' un comté (Vie de saint Éloi), comprit d'abord ce qui appartient au département de l'Aisne dans les anciens doyennés ruraux de Chauny, de Vendeuil et de Noyon, puis, dans des temps plus modernes, les baill. de Chauny et de Noyon constituaient le Noyonnais. — Noviomaginse pagus, 664 (dipl. de Clotaire III, Mabillon, De Re diplomatica, p. 606). — Noviomisus pagus, 853 (Hist. de France, t.-VII, p. 66 D, capit. Caroli Calvi). — Noviomensis pagus, 1x° s' (Frod. Hist. eccl. Remensis).

Nués (Les), bois, c'e d'Aubenton.

Nuizy, petit fief, coe de Ciry-Salsogne. — Relevait du comté de Braine. — Lieu dit Duizy.

Nul-s'y-Frotte, h. coe de Clairefontaine. - Nulle-si-

Frotte, 1579 (archives de la ville de Guise). — Nulci frotte, 1710 (intendance de Soissons, C 274).

0

Oclaine, h. cne de Montlevon. — Les Oclaines, 1709; les Oclanes, 1729 (intend. de Soissons, C 205). ODANGOURT, fief, coe de Camelin-et-le-Fresne. - Relevait de Fresne.

OESTRES, h. et min à eau, cue de Saint-Quentin. -Hoestrum, 986; Oistrum, 1045 (Colliette, Mem. du Vermandois, t. I, p. 559, 685). — Oistre, 1230 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, fo 203). - Ouestre, 1728 (tit. de l'abb. de Saint-Prix).

OEUILLY, con de Craonne. — Ulliacum, 1133 (arch. de l'Emp. L 1154). - Williacum, 1233; Villi, 1234 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 85 et 177). - Wulli, Vylli, 1234 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Willy, Villy, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 91, pièce 144). — Ully, 1387 (dénomb. cab. de M. d'Imécourt, GG 6). - Willy-soubz-Pargnan, 1553 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). -Vuilly, 1652 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Saint-Remy-d'Willy, 1672; Eully, 1687 (état civil d'OEuilly, trib. de Laon). - Euilly, 1746 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

La seigneurie relevait de Roucy.

OFFEMONT, fief, coe de Brenelle. — Uni à la seign. de Brenelle au mois d'avril 1766.

OFFEMONT, fief, chee de Marest-Dampcourt et d'Ognes. Ognes, con de Chauny. — Oingnia, 1221 J (maladrerie de Saint-Lazare, Hôtel-Dieu de Chauny). -Oygne, 1272 (actes du parlement de Paris, par Boutaric, t. I, p. 172). — Oingne, 1284 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, fo 141). - Oigne, 1296 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). - Ongne, 1489 (fabr. d'Ognes). - Ongne-les-Chauny, 1627 (tit. de l'abb. de Saint-Éloi-Fontaine). — Ogne, 1651 (arch. comm. de Commenchon).

La seigneurie a été unie au marquisat de Genlis en 1645 et en 1736; elle relevait de Chauny. - La mairie appartenait au séminaire de Noyon.

OGNY, f. et min à eau, cue d'Archon. — Oignis, 1265 (arch. de l'Emp. L 977). - Oingnis, 1398 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). - Ougnys, 1568 (acquits, arch. de Laon). - Oigny, 1574 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Ongnis, 1709 (int. de Soissons, C 274). — Augny (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Rozoy-sur-Serre.

Оніs, con d'Hirson. — Olherie, 1117 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 166, bibl. de Laon). -- Ohies, 1148; Hauis, 1202 (cart. de l'abb. de Bucilly, [" 3 et 80). — Ohyes, 1317 (arch. de l'Emp. L 992). — Hohis, xive siècle (cart. de la seigneurie de Guise, fo 92). - Ohiz, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Ohy, 1572 (tit. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, arch. de la Marne). - Ohy-en-Thiérache, 1759 (baill. de Ribemont, B 13).

La seigneurie était indivise entre le prieur de Corbeny et le duc de Guise. - Le village ressortissait à la prévôté d'Hirson.

OIE (L'), min à cau, co de Vendières.

Oigny, con de Villers-Cotterêts. — Osniacus, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Orsinatum, 1264 (arch. de l'Empire, L 1105). - Oigny-en-Valois, 1482; Oygny, 1535 (tit. de l'abb. de Valsery). -- Oigni, 1700 (arch. comm. d'Oigny).

Oise, affluent de la Seine à Conflans-Sainte-Honorine. - Cette rivière prend sa source à Macquenoise. Son parcours dans le département de l'Aisne, jusqu'à Beautor, où elle est flottable, est de 130 kilomètres 700 mètres. Elle est navigable à Chauny. — Cette rivière alimente, dans le département, trente-trois moulins à blé, deux à huile, les forges du Pas-Bayard, les fonderies d'Hirson, les scieries du même bourg et d'Origny-Sainte-Benoîte, les filatures de coton d'Effry et de la Bussière, celle de lin de Berthenicourt, celles de laine et le tissage de Guise, les machines à battre de Senercy, puis celles à élever les eaux de Moy, et enfin les martinets et scierie de l'arsenal de la Fère. — Isara (Pharsale de Lucain, liv. 1). - Esia (ex Vibio sequestro. Hist. de France, t. I, p. 101 B). — Isera, 600 (Aimoin, liv. III). — Ysira, 673 (ex chronico veteri Moissiacensis, Hist. de France, t. II, p. 652). - Hissera, 673 (Gesta regum Francorum). - Isra, 673 (Chronique de Frédégaire, Hist. de France, t. II, p. 450 B). -Issara, 739 (continuateur de Frédégaire). — Isira, 741 (Gesta regum Francorum). — Esera, 743 (Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis). - Hisa, 880 (Annales Vedastini, Hist. de France, t. VIII. p. 801). - Oysia, 886 (ex chronico Syth. Hist. de

France, t. IX, p. 71 D). — Hysera, 909 (Annales Vedastini, Hist. de France, t. VIII, p. 93 B). — Ysera, vers 919 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. IX). — Ysara, 1120 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 2). — Oisia, 1133 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Hesia, 1170 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Osia, 1184 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 109). — Oesia, Oize, 1300 (cart. de la seign. de Guise, f 53 et 54). — Riparia de Oyse, 1316 (Olim, t. III, p. 103).

OISELETS (LES), bois, cne de Beauvois.

Oizi, con de Wassigny. — Oysi, Oisy, 1189 (cart. de la seigneurie de Guise, fo 164). — Oisi, 1207 (arch. de l'Emp. L 992). — Ossiacum, 1215 (cart. de la seign. de Guise, fo 40). — Domus de Oysiaco-in-Therasca Laudunensis diocesis, Oisy-en-Thérasce, 1325 (ibid. fo 59). — Oisy-en-Thérasce, 1350; vivier d'Oysy, 1357 (ibid. fo 269 et 298). — Oizis, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Ozy, 1572 (arch. de la ville de Guise).

Dépendait du duché de Guise et ressortissait au bailliage de cette ville (ms. de Du Cange, bibl. de l'Arsenal).

OLLEZI, c^{on} de Saint-Simon. — Iliacum, Orisi, 1148 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 23). — Olisiacum, 1185 (Chron. de Nogento, p. 133). — Ollesi, XIII° 8° (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Ollisi, 1368; Olezy, 1384 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Olezis, 1532 (comptes de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère).

La seigneurie relevait de la châtellenie de Ham.
Omignon, rivière qui prend sa source à Pontru, forme
l'étang de Vadencourt, alimente les usines de Béhicourt, Vermand, Villevêque et Caulaincourt, et se
jette dans la Somme à Saint-Christ (Somme). —
Dalminio fluvius (Boll. Vita sancti Rigoberti, 4 jan.
p. 180).

Onisst, c^m de Saint-Quentin. — Ulmiceium, 1045; Hulmisciacum, vers 1104 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. l, p. 379 et 685). — Oumissi, vers 1290 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269). — Omissi, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Omicy, 1758 (intend. d'Amiens, C 786).

La seigneurie appartenait au chapitre de Saint-Quentin et elle relevait d'Estrées (Recueil des fiefs, p. 273).

OQUEMONT, bois, coe de Brancourt.

Onainville, con de Neufchâtel. — Unreniivilla, 1093 (ch. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, arch. de la Marne). — Wreivilla, 1126 (ibid. for 386). —

Unreiville, 1148; Hunrenvilla, 1156 (cart. de Saint-Thierry de Reims, for 382 et 384). — Hourrainvilla, 1111° so (inv. de l'abb. de Vauclerc, Bibl. imp.). — Ourainvilla, 1262; Onrainvilla, 1301 (ch. de l'abbaye de Saint-Thierry de Reims, arch. de la Marne). — Villa de Aurainvilla, 1308 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 40). — Orrainville, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Orinville, 1563 (tit. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, arch. de la Marne). — Aurainville, 1699 (arch. comm. d'Orainville).

Orbattu ou Fier des Portes, f. et fief, cod d'Origny-Sainte-Benoîte. — Arabatu, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, fog. 7, Bibl. imp.). — Maison de Rebatu, 1550 (arch. de l'Emp. P. 248-2). — Rabatu, 1578 (chambre des comptes de la Fère). — Petit-Rabattu, 1579 (tit. de l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte). — Orbatue, 1586 (arch. de l'Emp. J. 791). — Horbattu, 1687; cense du Grand-Horbatue, 1696 (minutes de Baillet, notaire). — Orbattue, 1728 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Relevait de la Ferté-sur-Péron. — Le manoir seigneurial était déjà détruit en 1598; la ferme avait disparu en 1640.

ORCAMP, f. c.º de Saint-Christophe-à-Berry.

ORCAMPS, h. c^{nes} de Belleu et de Soissons. — Domus Ursi-Campi, 1250 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Orchamp (carte de Cassini).

Ondrimoulle, ruisseau qui prend sa source à Épieds, passe à Brécy, à Coincy et à Nanteuil-Notre-Dame, où il se jette dans l'Ourcq, après un cours de 7,480 mètres. — Il alimente sept moulins à blé.

ORGERIEUX (LES), h. c. de Montlevon. — Orgericus, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Orguerieux, 1709 (intend. de Soissons, C 205). La seigneurie relevait de Montmirail.

ORGEVAL, con de Laon. — Orgevallis, 1360 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 291).

La seigneurie relevait de l'évêché de Laon. La paroisse dépendait, depuis l'an 1780, de la cure de Montchâlons.

Obgival, fief, c^{bos} de Gaumont et de Viry-Noureuil. — Relevait de Genlis.

ORGIVAL, f. che de Trosly-Loire.

OBIGNY, com d'Hirson. — Iuriniacus, 1187 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 25). — Aurigniacus, silva Origniaci, x11° s° (cart. de l'abb. de Foigny, fom 1 et 190, Bibl. imp.). — Oriniacus (ibid.). — Origni, 1203 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 56). — Oregni, Oregny-ultra-Aubenton, 1224 (cart. de la seign. de Guise, fom 76). — Auregniacum-in-Therasca, 1232 (cart. de l'abb. de Saint-Mi-

chel, p. 183). - Decanus christianitatis de Aurigniaco-in-Therasca, 1232 (cart. de l'abb. de Foigny. f 52, Bibl. imp.). — Auregniacum, 1233 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 63). — Origniacus in-Therasca, 1244 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Origny-en-Theresche, 1327 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 64). - Origny-en-Theraisse, 1404 (ibid. reg. 158, pièces 376 et 377). — Origny-en-Theraische, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Origny-en-Terraisse, 1407 (Recueil des Ordonn. des rois de France, t. IX, p. 263). - Orignu-en-Thieraiche, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6). — Origny-en-Thiérasse, 1505 (ibid. vol. J des ordonn. enreg. au parlement, f 182). - Origny-en-Therasce, 1527; Orgny-en-Therasse, xvi* s* (ibid. P 249-3). — Origny-en-Thiérace, 1562 (délib. de la chambre des comptes de la Fère, fo 125). - Orignyen Thiérasche, 1581 (terr. d'Abbécourt, f° 115). -Orignys-en-Therasse, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). - Origny-en-Therache, 1645 (min. d'Antoine Carré, notaire). - Origny-en-Thierrache, 1750 (intend. de Soissons, C 283). - Origni-en-Thiérache, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Origny-sur-le-Thon, an vi (domaines nationaux, reg. des ventes).

Onient (Bois p'), che de Mennevret. — Appartenait à f'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte. — L'emplacement en est inconnu.

ORIGNY-SAINTE-BENOÎTE, con de Ribemont. -- Oriniacum, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Orini, 1145; Horigniacum, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 4 et 7). — Oriniacensis Abbatia, Hormiacum, Orengi, 1157 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Auregniacum-Sancte-Benedicte, Auregniacum, 1163; Oregni, 1175 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 145). — Aurigniacum, 1181 (ch. de l'abb. de Prémontré). - Erini, 1181; Orinium, xII° s° (ex Gisleberti Montensis Hanonie chronico, Hist. de France, t. XIII, p. 554 B). -Sancta-Benedicta, XII* s* (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 148). -- Aurigniacum-Sancte-Benedicte, 1225 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 185, Bibl. imp.). - Aurigniacense monasterium, 1260 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 323). - Origni, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 7, Bibl. imp.). — Ureigni, Oreigni, 1317 (arch. de l'Empire, L 992). -Origny, 1335 (cart. de la seign. de Guise, f° 199). - Oringni, 1339 (Chron. de Froissart, ch. 75). -Oregniacum, xive siècle (cart. E du chap. de Reims, fo 139). — Orgny-Sainte-Benoitte, 1415 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Origny-Saincte-Benoiste, 1603 (terr. de Catillon-du-Temple). - Origny-sur-Oise, 1793 (abb. de Bénédictines établie vers 854; chap. de chanoines). — Ecclesia Sancti-Vedasti-Aurigniacensis, 1278 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Saint-Vuast-d'Origny-Sainte-Benoîte, 1689 (arch. comm. d'Origny-Sainte-Benoîte).

Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre par arrêt du Conseil d'État du 10 juin 1695.

Obillon, rivière qui prend sa source à Coulonges, traverse les territ. de Cohan et de Dravegny et se jette dans l'Ardre, après un parcours de 6,700 mètres. Elle alimente quatre moulins à blé, plus une batteuse. — Arelun, 1153 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 7, Bibl. imp.). — Rivus de Orelun, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Rivus de Orillun, 1193 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 203). — Rivus de Orellon, 1218 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Orileon, 1657-1663 (terr. de Coulonges, arch. comm. de Coulonges).

ORMES (LES), f. c. de Brumetz; auj. détruite. — Elle appartenait aux Trinitaires de Cerfroid.

Ormont, bois, c** de Vézilly. — Nemus de Audimont, 1158; nemus de Ancliment, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Nemus de Augtiment, 1219 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Naucliment, 1317 (cart. de l'abb. d'Igny, f* 148). Ce bois a été aliéné par l'État le 23 décembre 1834.

Ons, h. c^{oe} de Berny-Rivière. — *Hors* (carte de Cassini).

Il relevait de l'exemption de Pierrefonds.

ORVAL, h. coe de Montigny-Lengrain.

ORVILLE, fief, c** de Nouvion-Catillon. — Il relevait de Richecourt.

Oaxois, petite province dont le nom paraît provenir d'Urcum, Ulcum (rivière d'Ourcq). — Elle était limitée au sud par le Multien, au nord par le Soissonnais, à l'ouest par le Valois et à l'est par le Tardenois. Oulchy-le-Château en était le chef-lieu. — Le doyenné de cette ville, l'un des premiers de la Champagne, comprenait tout l'Orzois, pagus Urcensis, 771 (dipl. de Carloman: Garlier, Hist. du duché de Valois, t. I, p. 150). — Pagus Urcisus, 853 (Baluze, cap. édit. de 1677, t. II, col. 68). — Pagus Orcinse, 864 (cart. de Saint-Grépin-le-Grand de Soissons, p. 107). — Pagus Orceius, xii° et xiii' s'' (d'après Carlier, t. I, p. 151). — Orcheium, Orchois, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f' 25).

OSLY-COURTIL, con de Vic-sur-Aisne. — Oleium, 893 (dipl. du roi Eudes: Mabillon, De Re diplomatics, p. 557). — Olle, Olie, 1256 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 234). — Olye, 1587 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, for 26). — Ollye, 1596

(tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 134). — Ollie, 1617; Olly, 1643 (tit. du chap. cath. de Soissons). Osly dépendait de la Pottée de Cuizy-en-Almont et relevait de Pierrefonds.

OSTEL, com de Vailly. — Hostel, 1133 (ch. de l'abh. de Prémontré). — Hostellum, 1137 (cart. de l'abh. de Saint-Yved de Braine, f° 89, Bibl. imp.). — Parrochia de Ostello, 1178 (suppl. de D. Grenier, 296, ch. 7, Bibl. imp.). — Hostiel, x11° 5° (ch. de l'abh. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Chastel d'Othel, 1358; Otel, 1423; forteresse d'Autel, 1429 (comples de la ville de Laon). — Ostel-los-Vailli, 1458 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Ostolium, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 21). — Hotel, 1750 (bureau des Vingtièmes de Soissons).

Ourss (Les), men isolée, cne de Braye-en-Laonnois; aujdétruite.

Ourss (LES), h. c. de Parfondeval et de Résigny.

Ouiss (Liss), mon isolée, con de Saint-Gobain. — Houy, 1673 (arch. comm. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — En houis (carte de Cassini).

OUILLY, h. cie de Morsain. — Oillies, 1193 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 107, arch. de l'Aisne). — Oilly, 1514; Hully, 1610; Aully, 1621 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Aulies (carte de Cassini).

Oulche, com de Craonne. — Uschia, 1146; Usche, 1190 (cart. de l'abb. de Vauclerc, for 7 et 72). — Osche, 1217. — In territorio de Ouche, 1251 (arch. de l'Emp. L 966). — Ousche, 1253 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). — Ousche-en-Laonnois, 1272 (arch. de l'Emp. L 994). — Ouchia, xini s' (inv. de Vauclerc, Bibl. imp.). — Auche, 1301 (arch. de l'Emp. L 993). — Ouches, 1491 (baill. de Roucy, cab. de M. d'Imécourt). — Saint-Pierre-d'Oulche, 1693 (état civil d'Oulches, trib. de Laon).

Ressortissait aux bailliages de Roucy et de Châtillon. — La paroisse d'Oulche dépendait de la cure de Vassogne.

Oulchy-La-Ville, c°a d'Oulchy-le-Château. — Altaria de Ulchiaco-Villa et de Arciaco, 1125 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Ouchie-la-Ville, 1398 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, B 323).

Oulchy-le-Chatrau, arrond. de Soissons. — Ulcheium-castrum, 964; Ulcheiacum-castrum, 1122 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Ulcheium, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 74). — Ulcheia, 1156 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 126, Bibl. imp.). — Castellum-

Ulciacum, x11° s° (Hist. de France, t. XIV, p. 58 C, ex Vita sancti Arnulphi, Suessionensis episcopi). --Beata-Maria-de-Ulcheio, Ouchi, 1203 (arch. de l'Emp. L 1006). - Ecclesia Sancte-Marie-de-Ulcheio, 1225 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). -In castro de Ulcheyo, 1262 (arch. de l'Emp. L 1006). - Ulcheyum-Castrum, 1267 (ibid. L 1004). -Oulchie-le-Chastel, 1280 (ibid. L 1006). - Ouchia, xIII s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). - Ouchie, 1330 (cart. de l'abb. de Saint-Grépinle-Grand de Soissons, p. 543). — Ouchie-le-Chastel, 1342 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 74). - Castrum de Ouchies, 1354 (ibid. reg. 82, n° 209). — Ouchy, 1361 (bibl. de Reims, ms. du fonds Roussin, nº 256). - Ouchye, 1302 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Ouchye-le-Chastel, 1407 (arch. de l'Emp. reg. 161, nº 267). - Aulchy-le-Chastel, 1578 (ibid. Q 5). -Oulchie-le-Chastel, 1617 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). - Auchy-le-Chasteau, 1633 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Oulchuele-Chasteau, 1688; Auchy-le-Chateau, 1717 (tit. du chap. cath. de Soissons). — Oulchy-le-Châtel (carte de Cassini). — Oulchy-la-Montagne, 1793.

Chef-lieu de l'Orxois et d'un comté sous les Carlovingiens, simple vicomté depuis, et chef-lieu d'une châtellenie avec prévôté royale; cette dernière a été remplacée par un bailliage qui a duré jusqu'en 1703. - La prévôté a été rétablie par édit d'août 1758; elle ressortissait d'abord à Villers-Cotterêts, et ensuite (1780), à Soissons : Beugneux, Givray, Oulchy-la-Ville et Oulchy-le-Château étaient de son ressort immédiat. Elle recevait les appels des justices d'Arcy-Sainte-Restitue, Armentières, Augy, Billysur-Ourcq, Blanzy-lez-Fismes, Braine, Bruyères, Cerseuil, Chartreuve, Chassemy, Ciry-Salsogne, Courcelles, Couvrelles, Cramaille, Cugny, Cuiry-Housse, Dravegny, la Folie et Maisons près Reims, Limé. Nanteuil-Notre-Dame, Oigny, Paars, Pontarcy, Quincy-sous-le-Mont, Rocourt, Rezet-Saint-Albin, Rozoy-le-Grand, Sermoise, Servenay, Vasseny, Vauxtin, Vieil-Arcy et Villers-en-Prayères.

Oulchy-le-Château était le ches-lieu d'un doyenné rural, qui a été démembré pour former celui de Neuilly-Saint-Front. Ce doyenné comprenait, après le dénombrement: Armentières, Beugneux, Beuvardes, Billy-sur-Ourcq, Brécy, Breny, Brayères, Coincy-l'Abbaye, Cramaille, la Croix, Cugny, Grisolles, Nanteuil-Notre-Dame, Oulchy-la-Ville, Oulchy-le-Château, Rocourt, Rozoy-le-Grand, Saint-Remy-Blanzy et Villeneuve-sur-Fère.

La subdélégation comprenait le canton d'Oul-

chy-le-Château moins Ambrief, Breny, Buzancy, Chacrise, Chaudun, Roxières, Taux, Vierzy et Villemontoire; les communes de Bruys, Chéry-Chartreuve, Lhuys, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Saint-Thibaut et Villesavoye, du canton de Braine; Noroy-sur-Ourcq, de celui de Villers-Cotterêts; Charly, Coupru, Lucy-le-Bocage, Pavant et Romeny, du canton de Charly; Bruyères, Cohan, Coulonges, Dravegny, Goussancourt, Saponay, Villers-Agron-Aiguizy, du canton de Fère-en-Tardenois; Armentières, Chouy, Latilly, Montron en partie (Macogny), Nanteuil-Vichel, Rocourt et Troësnes, du canton de Neuilly-Saint-Front, et enfin Bassevelle et Nanteuil-sur-Marne, du canton de la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

Oulchy-le-Château fut, en 1790, chef-lieu d'un canton du district de Soissons composé des communes d'Arcy-Sainte-Restitue, Beugneux, Billy-sur-Ourcq, Breny, Cugny, Hartennes, Montgru-Saint-Hilaire, Oulchy-la-Ville, Oulchy-le-Château, Parcy, Plessier-Huleu, Rozoy-le-Grand, Rugny-Foufry et Saint-Remy-Blanzy.

Domaine du duché de Valois engagé, le 18 août 1598, par les commissaires du roi Henri IV (arch. de l'Emp. Q 4). — Maladrerie unie, par arrêt du Conseil d'État du 21 janvier 1695, à l'Hôtel-Dieu de Neuilly-Saint-Front. — Hôtel-Dieu fondé au xiii° siècle.

Oubcamp, h. coe de Montigny-Lengrain. — Ourscamp (carte de Cassini).

Ounco, rivière qui prend sa source dans la forêt de Rie, passe à Fère-en-Tardenois, Cugny, Breny, Nanteuil-Vichel, la Ferté-Milon, et se jette dans la Marne à l'extrémité du territoire de Lizy-sur-Ourcq. Elle sépare, dans le département de l'Aisne, les communes suivantes: Montgru-Saint-Hilaire, Oulchy-la-Ville, Rozet-Saint-Albin, Montgobert, Marizy-Sainte-Geneviève, Bruyères, Armentières, Bussiares, Licy-Clignon, Hautevesnes, Troësnes, Noroy-sur-Ourcq, Marizy-Saint-Mard, Chouy, Neuilly-Saint-Front, Silly-la-Poterie et la Ferté-Milon. Son parcours est, dans le département de l'Aisne, de 36,426 mètres. Cette rivière y alimente dix-sept moulins à blé et quatre filatures. — Urc, 855 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 107). - Super rivulum de Hurc, 1205 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 108). — Ourque, 1687 (maitrise des eaux et forêts de Villers-Cotterêts).

Oussant, petit ruisseau affluent de l'Ailette à Jumencourt. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 2.100 mètres.

Outel, f. c. de Coupru; auj. détruite.

OUTHIBUX, f. c^{ne} de Largny. — Ancienne dépendance de l'abb. de Longpré.

OUTRE, h. c. de Saint-Erme-Outre et-Ramecourt. — Ultra-Aisne, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 10). — In villa et territorio de Ultra, 1317 (arch. de l'Emp. L 996). — Outres, 1750 (intend. de Soissons. C 283).

Dépendait de la châtell. de Montaigu.

OUTREMPUIS, fief, coo de Villers-Saint-Christophe. —
Outrepuis, 1646 (insinuat. du baill. de Saint-Quentin).

Relevait de la seigneurie de Bouffée.

P

PAARS, c° de Braine. — Pars, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Partes, 1205 (arch. comm. de Paars). — Parz, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine).

Le nom de *Paars* provient sans doute de ce que le territoire appartenait aux paroisses de Bazoches et de Courcelles. — Ancien domaine du prieuré de Coincy.

PACHY-DES-CHAMPS, petit h. c. de Landouzy-la-Cour.
PACHEUX, f. c. de Montaigu. — Paigneus, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 261, arch. de l'Aisne). — Paignieus, 1166 (ibid. f. 131, bibl. de Laon). — Paignieus, 1324 (arch. de l'Emp. L 996). — Paignies, Pigniez, 1384 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Pagnieux, 1471 (tit.

de l'abb. de Vauclerc). — Paigneux, 1474 (ch. de l'év. de Leon). — Cense de Paigneulx, 1521 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault).

La vicomté appartenait à l'abb. de Vauclerc; elle relevait de Montaigu.

PAGEON, men isolée, con de Barenton-sur-Serre. — Unie actuellement à la population agglomérée.

Paillandise (La), mon isolée, con de Courboin.

PAIN-DE-SUCRE (LE), moe isolée, coe de Grécy-au-Mont; détraite en 1854.

Paisst, con de Craonne. — Paxiacum, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, fo 353). — Passi, Passeium, 1146; Paissi, 1150; Paysi, 1156; Payseiacum, 1158; territorium de Paysei, 1167; Passi, 1173 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 8, 9, 22, 24, 27,

53). — Paissiacum, 1227; Passiacum, 1262 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Paroisse de Saint-Remy-de-Paissy, 1674 (état civil de Paissy, trib. de Laon).

La vicomté appartenait au chapitre de Laon au xin' siècle.

Paix (La), mon isolée, con de Montaigu. — Ainsi nommée parce qu'elle a été construite, en 1856, lors de la proclamation de la paix entre la France et la Russie.

Palais-de-Justice (LE), f. c^{ne} de Bohain. Pallais (LE), petit fief, c^{ne} de Vassens.

Pancy, coa de Graonne. — Penci, 1114 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 226). — In territorio de Panci, 1227 (suppl. de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). — Territorium de Panci, 1233 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Saint-Jean-Baptiste-de-Pansy, 1668 (état civil de Pancy, trib. de Laon).

La paroisse dépendait de la cure de Chamouille.

Parleu, f. c° de Soissons; auj. détruite. — Penleu,

1183 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de
Soissons, p. 280). — Apenleu, 1194 (cart. de l'abb.
de Longpont, f° 92). — Porte que on dit à Panleu,
1283 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl.
de Soissons).

Pannerie (La), mon isolée, cues de Bohain, Étaves-et-Bocquiaux, Gouy, Montbrehain et Vendhuile.

PANNETERIE (LA), f. c. de Clastres; auj. détruite. — Elle appartenait au chap. de Saint-Quentin.

Pantillon, f. c. d'Hirson; auj. détruite. — Ancienne forge à traiter le fer. — Pantaléon, taille de Pantillon, 1756 (prévôté d'Hirson).

PAPETERIE (LA), mon isolée et min à papier, cue de Monthenault; détruits en 1831.

PAPETERIE BOUXIN, papeterie, che de Rougeries.

PAPETERIE DE LAMOTTE, papeterie, che de Voulpaix.

PAPETERIE DE ROUGERIES, papeterie, cae de Rougeries; le moulin en depend.

PAPETERIE POUPON, papeterie, che de Gercy; construite en 1858.

Papillotterie, min à eau, che de Saint-Nicolas-aux-Bois.

Papeleux, c^{oa} de la Capelle. — Papeleu, xn^o siècle (cart. de l'abbaye de Liessies, f^o 24, arch. du Nord). — Ville de Pappeleu, 1339 (cart. de la seigneurie de Guise, f^o 210). — Pappeleux, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Poppeleux, 1629 (reg. des offices du baill. de Guise). — Papelleux, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Liessies. Le village ressortissait à Guise pour la justice et formait une paroisse avec Fontenelle. — Papleux était du

Hainant, du diocèse de Cambrai, de l'archidiaconé de Valenciennes et du doyenné rural d'Avesnes.

Paradis (LE), f. cno de la Bouteille.

Paradis (LE), h. cne de Crécy-au-Mont.

Parc (LE), f. cne de Braine.

Parc (LE), mon isolée, coe de la Fère.

Parc (LE), h. cnes de Montaigu et de Samoussy.

PARCHY, filature, c^{ne} de Fère-en-Tardenois. — Ancien fief relevant d'Oulchy-le-Château.

Parct-Tierr, coa d'Oulchy-le-Château. — In territorio de Parrechi, 1132 (cart. de l'abb. de Longpont, f'8). — Parreci, Pairecy, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3 et 73). — In territorio de Parrecy, 1218 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Parreciacum, 1241 (arch. de l'Emp. L 1003).

PARENT, petit fief, c"e du Verguier; vassal de Thoriguy, puis uni à cette seigneurie.

Parfond-de-Cerr, mon isolée, con de Vauxaillon.

Parfonderive, bois, c^{ne} de Vauxaillon; défriché en partie. — Bos de *Parfonderive*, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Il appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Parfondeval., c° de Rozoy-sur-Serre. — Profunda vallis, 13/10 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). —

Parfundeval, 1360 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 88, pièce 42). — Parfondevalle, 1625 (min. de Roland, notaire).

La seigneurie relevait de Rozoy-sur-Serre.

Parfondru, com de Laon. — Profunde rue, 1150 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f' 112, bibl. de Laon). — Parfonderue, 1160 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 55). — Profundarua, 1166 (charte de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 76). — Parfondæ rivæ, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. ll, p. 13). — Parfunderue, 1202 (cart. de l'abb. de Signy, arch. des Ardennes). — Profundus vicus, 1217 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 75). — Parfondrue, 1545 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault). — Parfondrues, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Parfondrux, 1617 (état civil de Beaurieux, 1766 (arch. comm. de Parfondru). — Parfondrue, 1669 (arch. comm. de Parfondru). — Parfondrut, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie relevait de la châtellenie de Montchâlons.

Pangnan, c° de Craonne. — Pargnant, 1225 (ch. de l'Hôtel-Dicu de Laon, B 45). — Parignant, 1233 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 343). — Parrochia de Parnant, de Geny et de Willi, 1234 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 55). — Leprosaria de Pargnan, 1243 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon,

B 59). — Pairgnant, x111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Pernant, 1353 (dénomb. GG 1, cab. de M. d'Imécourt). — Pargniant, 1606 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 45). — Sainct-Remyde-Pargnant, 1690 (état civil de Pargnan, trib. de Laon). — Pargnant-en-Vermandois, 1706 (état civil d'OEuilly, trib. de Laon).

Pargnan, Geny et Œuilly ne formaient, en 1234, qu'une seule paroisse. — La vicomté appartenait au chap. cath. de Laon et relevait de Roucy. Le village ressortissait aux baill. de Roucy et de Châtillon-sur-Marne et suivait la coutume de Vitry.

PARGNEMAILLE, f. c. de Chaourse; auj. détruite. — Une fontaine voisine porte encore son nom. — Fontaine-Espargnemaille, xviii siècle (terr. de Chaourse).

Pancyy, com de Condé. — Pareniacus, 1195 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f. hh, Bibl. imp.). — Parreigniacus, 1201; parrochia de Pargni, 1211 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Pareigni, 1213 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f. 45, Bibl. imp.). — Pargni-desouz-Monlevon, 1272 (ibid. bibl. de Soissons). — Parigni-en-Brie, 1273 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Paregniacus, 1274 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Pargniacum, 1296 (arch. de l'Empire, L 1002). — Pargny-en-Brie, paroisse de Saint-Martin-de-Pargny-en-Brie, 1668; Pargny-en-Brie, 2011 s' (arch. comm. de Pargny).

PARGAY-FILAIN, con de Vailly. - Patriniacus, 858 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 33). - Parigniacum, 1135 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 14, bibl. de Laon). - Parigni, 1160 (cart. de l'abbaye de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Parreigniacum, 1185 (cart. de Philippe Auguste, f 46, Bibl. imp.). - Paregni, 1212 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 97, bibl. de Laon). — Paregniacum, 1217 (ibid. 1º 95). — Pargny, 1268 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Parguiacus, 1335 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Empire). - Pargnyles-Fillains, 1463 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Pargny-Fillain, 1553 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). — Pargny-les-Fillain, 1565; Pargny-les-Filains, 1640; Pargny-lez-Filin, 1657 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Dépendait de la prévôté de Vailly.

Pabent-lez-Bois, c° de Crécy-sur-Serre. — Pariniacum, 1065; Parniacum, 1136 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 191). — Parregniacus, 1164 (suppl. de D. Grenier). — Parigniacus, 1164 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 49, bibl. de Soissons). — Parigni, 1219; Parigniacum, 1256; Parigniacum-desuper-Creciacum, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 15 et 45). — Pargni-dessus-Crécy, 1385 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Pargny-lez-Bois, 1520 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Pargny, 1601 (tit. de l'év. de Laon). — Pargnye, 1670; Parnye, 1674 (état civil de Pargny-lez-Bois, trib. de Laon).

Panis, fief, c^{no} de Charly. — Vicomté qui appartenait autrefois à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Paroteau, sucrerie, coe de Nizy-le-Comte.

Paror, h. et min à eau. — Perroi, 1318 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Parroy, 1674 (famille Capendu de Boursonne). — Parois (carte de Cassini).

PARPE, f. c. de la Capelle. — Parpre, 1751 (baill. de Ribemont, B 129).

PARPS-LA-COUR, f. c. de Pleine-Selve. — Parpes, 1133 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 179). — Parpez, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Court de Parppes, 1550 (arch. de l'Emp. PP 248-2). — Cense de Parpelacourt, 1671 (arch. comm. de Ribemont). — Parpecourt, 1709 (baill. de Ribemont, B 52).

Appartenait à l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

Parpas, fief, c™ de la Ferté-Chevresis. — Relevait des fiefs des Bastards et de Novelles.

PARPEVILLE, com de Ribemont. — Altare de Parpres, 1156; Parpra, 1245; Parpres villa, Villa de Parpes, 1250 (cart. de l'abb. de Foigny, com 112, 114 et 202, Bibl. imp.). — Parpe-la-Ville, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Parpelaville, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Partenay, petit fief, coe de Benay.

Partri, h. com de Coulonges. — Grangia de Parteiu, Partei, x11° siècle; Perti, 1329 (cart. de l'abb. d'Igny, for 2 et 118).

Apparlenait à l'abb. d'Igny et relevait d'Oulchy-le-Château.

Pas-Bayand (LE), laminerie et petit h. c. d'Hirson, sur l'Oise. — Ferme du Grand-Pas-Baillard, 1779 (prévôté d'Hirson).

PAS-D'ASNE (LE), h. coe de Vaucelles-et-Beffecourt.

PAS-DE-VACHE (LE), h. coe de Barzy et de Prisches (Nord).

Paslit, con de Soissons. — Paliacum, 1226 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 136). — Paluel, xint s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Palia, 1215; Palie, 1248 (arch. de l'Emp. L 1003). — Palies, 1451 (ch. de Notre-Dame-des-Vignes de Seissons). — Palye, 1502 (tit. de l'abb. de Saint-Léger de Soissons). — Paslye, 1548 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f' 6). — Pallye, 1564

(tit. du même Hôtel-Dieu). — Pallie, 1566 (Raoulet, notaire; ét. de M. de Rimpré, à Soissons). — Pally, 1666 (tit. de l'abb. de Saint-Léger de Soissons).

C'était autrefois un hameau de Vaurezis, relevant de Pierrefonds.

Passage (Le), h. c^{res} de Saint-Gobain et de Suzy.

Passage-\(\lambda\)-Niveau (Le), m^{ce} isolée, c^{res} de Chézy-l'Abbaye, Courtemont-Varennes et Fossoy.

PAS-SAINT-GEORGES (LE), fief, c^{ne} de Coincy. — Relevait du fief des Brosses.

PASSE-BRANLANTE (LA), h. c^{no} de Saint-Michel. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Passy-ex-Valois, coa de Neuilly-Saint-Front. — Copella de Paciaco, 1222 (pièces justificatives de l'Histoire du duché de Valois, xxviii). — Paci, Pacy, 1280 (suppl. de D. Grenier, 297, Bibl. imp.). — Passy-en-Vallois, 1632 (maîtr. des eaux et forêts de Villers-Colterèts). — Passy-le-Château, 1717 (baill. de Villers-Cotterêts, B 1874).

La châtellenie relevait de la Ferté-Milon.

Passt-sur-Manne, coo de Condé. — Pacy-sur-Marne, 1286 (arch. de l'Emp. L 1165). — Paciacum, xiii s' (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Paissy, 1426 (comptes du même Hôtel-Dieu, 337). — Passi-sur-Marne, 1737 (arch. comm. du Charmel).

Vicomté. — La paroisse dépendait du doyenné de Dormans.

Paris, h. cos d'Astonges et de Connigis.

Patis (Les), mou isolée, ches de Passy-sur-Marne et de Rozoy-Bellevalle.

PATOUVILLE, f. c. de Boue; auj. détruite. — Patouvile, 1229; Patouvilla, 1233 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 226 et 235, Bibl. imp.). — Manoir de Patonville, 1398 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Elle était située au nord, vers Bergues.

Patrus (Les), f. c. de l'Épine-aux-Bois. — Les Patres (carte de Cassini).

Patri (LE), h. coa de Pernant. — Actuellement uni à la population agglomérée.

Patte (La), bois, c^{no} de Travecy; défriché vers 1838.

— Anc. domaine de l'abb. du Calvaire de la Fère.

Patte-d'Ole (La), mon isolée, cos de Gizy et de Marle. Patte-d'Ole (La), f. cos de Vincy-Reuil-et-Magny; auj. détruite.

Pâture (La), constructions rurales, c^{ne} de Caillouël-Crépigny.

PATUREAUX (Les), mon isolée, con d'Ognes. — Pastureaux, 1731 (baill. de Chauny, B 1361).

Unie actuellement à la population agglomérée.

PATY (LE), min à cau, co de Chézy-l'Abbaye.

PAUPIN, f. co de Brasles; auj. détruite. — Popin, 1730

(tit. de l'abb. de Saint-Paul-lez-Soissons).

PAUVNELLE (LA), h. c. de Lempire. — La Povrelle (carte de Cassini). — Poivrel, 1787 (intend. d'Amiens, C 775).

PAVANT, com de Charly. — Penvennum, 855 (Mabillon, t. III, Ann. Bened. p. 668). — Penvent, 12/12 (ch. de l'Hôtel-Dicu de Soissons, 77). — Panvent, 12/14 (arch. de l'Emp. L 1001). — Panvant, xiii siècle (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, for 115, Bibl. imp.). — Pavent, 1337 (tombe en l'église de Pavant). — Pavant-sur-Marne, 1484 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, for 80). — Pavent-sur-Marne, 1485 (ibid. for 113). — Pavant-en-Brye, 1490 (ibid. for 83). — Pauvant, 1539 (arch. comm. de Charly). — Pavans, 1563 (Mém. de Cl. Haton, t. I, p. 348).

La baronnie relevait de la Ferté-sous-Jouarre. — Les appels étaient portés au Châtelet de Paris.

Pavé-de-Romeny (LE), men isolée, che de Chézy-l'Ab-

PAVIER (LE), petit h. c" de Pinon.

PAVILLON (LE), f. cnes d'Acy et de Dorengt.

Pavillon (LE), petit h. chee de Barizis, Mont-Saint-Père et Septmonts.

Pavillon (LE), mon isolée, che de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon.

Pécherie (LA), mon isolée, cne de Gouy.

PECHERIE (LA), fief, coe de Maizy. — Pescherye-lez-Maisy, 1491 (audienc. de Roucy, cab. de M. d'Imécourt).

PACHERIE (LA), f. c. de Pontavert. — Apud grangiam Vallis-Clare que nominatur Riveria, 1185 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 63). — Curtis Piscarie, XIII s (inv. de Vauclerc, Bibl. imp. fonds latin, 127). — Pescherie, 1309 (arch. de l'Emp. L 996).

Appartenait à l'abb. de Vauclerc.

PÉCHERIE (LA), f. cºº de Samoussy. — Appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

PELLE (LA), petit ruisseau affluent de l'Ourcq à Fèreen-Tardenois. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 3,440 mètres.

PERANCOURT, f. c^{ne} d'Anizy-le-Château. — Pendancourt, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Penencourt, 1132 (cart. de l'abh. de Prémontré, f° 18, bibl. de Soissons). — Pendencurt, 1151 (ch. du musée de Soissons). — Pennancourt, 1165 (cart. de l'abh. de Saint-Martin de Laon, II, 169). — Curtis de Panencourt, 1218; Pennancourt, 1591 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Appartenait à l'abb. de Prémontré et dépendait

du comté d'Anizy; elle a été réunie à celle de Fontenille.

PENDANTS (LES), bois, cee de Bosmont; défriché en partie.

Penonenie (LA), f. c^{ne} de Bézu-Saint-Germain. — Peronerie (carte de Cassini).

Pépinière (LA), poste forestier en la forêt domaniale de Retz, cno de Villers-Cotterêts.

Репсноїв, bois, coe de Montigny-Carotte; auj. défriché.

-- Appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

PERDREAUX (LES), h. c"e d'Essises.

Périchard, petit ruisseau affluent du Clignon. — Il alimenté le moulin du Rhône. — Son parcours, dans le département de l'Aisne, est de 5,600 mètres.

Perle, fief, car de Mercin-et-Vaux.

Perle (LA), h. cº de Saint-Eugène.

Perles, con de Braine. — La Perles, 1535 (tombe de Jehan Lemoine en l'église de Perles). — Perle, 1691; paroisse Notre-Dame-de-Perle, 1720 (arch. comm. de Perles).

Ressortissait au baill. de Fismes.

Persant, c° de Vic-sur-Aisne. — Parnacum, 898; villa Parnant, 1063; Sparnant, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 2, 117 et 127). — Pernan, 1589 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 13).

La vicomté et la mairie relevaient de Pierrefonds (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 245). Pénox (Le), mon isolée, cao de Saint-Gobert.

Pérox (Le), petit ruiss. qui traverse les territ. de Monceau-le-Neus-et-Faucousis, de la Ferté-Chevresis et de Mesbrecourt-Richecourt, sépare les territ. de ces deux dernières sections de commune et va ensin se joindre à la Serre à Nouvion-Câtillon après un cours de 3,350 mètres. — Perron, 1228 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 234).

Pénonelle (LA), ruiss. qui confond son lit avec celui du Péron. Il avait autrefois un cours distinct.

Pénova, fief, c^{ne} de Burelles. — Relevait de Vervins.
Pennière (La), f. c^{ne} de Crouy. — Perreria, 1203 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 156, Bibl. imp.).
Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Médard, à 13 justice de laquelle elle ressortissait en vertu de lettres patentes d'octobre 1756.

Pennor (Le), petit ruisseau qui afflue au ruisseau du Fond-des-Bourdons à Verdilly. — Son parcours n'est que de 2,000 mètres.

Pentibout, h. c^{nes} de Montfaucon et de Viffort. — Prestibout (carte de Cassini).

On prononce Pretiboue.

Péténeau, petit bois, cne de Sissonne; auj. défriché.

PETEREL, min à eau, cire de Priez; déjà détruit en 1550 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 153).

Petillet, f. c^{ns} de Monceau-les-Leups. — Alodium in villa Pastiliaca, 1115 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Alodium de Pisteli, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Pistiliacum, 1136 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Pestilli, 1148 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 125). — Pestiliacum, 1205; Pestelli-supra-Seram, 1239; Pestelly, 1339; Pestilly, 1618; Pestillys, 1671 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Cette ferme, qui appartenait à l'abb. de Saint-Vincent de Laon et relevait de la châtell. de la Fère, a été détruite vers 1840.

Petit-Ballois (LE), h. c^{ne} de Nesles. — Petit-Baloy (carte de Gossini).

PETIT-BABENTON (LE), petit h. c° de Crécy-sur-Serre. PETIT-BELLEU (LE), h. c° de Belleu.

PETIT-BOIS-SAINT-DENIS (LE), h. c^{se} de la Flamangrie.

— Ainsi nommé pour le distinguer du Grand-Bois-Saint-Denis, sis à Étrœungt et à Wignehies, pays de Hainaut, 1619 (terr. de Rocquigny).

Petit-Brie (Le), h. cae de Brie.

Petit-Brocourt (LE), mon isolée, con d'Omissy.

PETIT-BUZANCY (LE), mon isolée, cne de Buzancy.

Petit-Cambrésis (Le), c^{no} d'Oizy. — Petit-Cambresy (carte de Cassini).

Petit-Campigny, f. — Voy. Campigny (Grand et Petit).
Petit-Caporal (Lb), moe isolée, coe de Bucy-le-Long.

PETIT-CAUMONT (LE), h. coe de Vesles-et-Caumont.

Petit-Chaposse (LE), h. cne de Saint-Pierre-Aigle.

PETIT-CHAMPVERCY (LE), h. coe d'Épaux-Bézu. PETIT-CHARMOIS (LE), mon isolée, coe de Nogent-l'Ar-

taud. — Basse-Charnois (carte de Cassini).

PETIT-CHEVREUX (LE), h. cne de Soissons.

Petit-Chives (Le), petit h. c ed Chivres.

Petit-Clanlieu (LE), f. c. e de Sains; auj. détruite. — Clanlieu-le-Petit (carte de Cassini).

PETIT-CORBERON, h. — Voy. Corberon (Haut et Bas). Petit-Cormont (Le), h. coo de Marigny-en-Orxois.

Petit-Courmelles (LE), h. coe de Courmelles.

Patit-Couvent (LE), f. cºº de Chézy-en-Orxois; unie actuellement à la population agglomérée.

Cette ferme appartenait autrefois à Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois.

PETIT-CROUT (LE), mou isolée, cue de Soissons.

Petit-Detroit (LE), h. com de Flavy-le-Martel. — Petit-Destroy, 1626 (arch. comm. de Flavy-le-Martel, GG 13).

Petit, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon).

PETITE-ARROUAISE (LA), f. cne d'Hannape. -- Construite

PETITE-BOULLOIE (LA), f. c. de Marigny-en-Orxois. PETITE-BOULLOIS (LA), h. cod de Martigny. -- Rue de la Petite-Bouloye, 1708 (min. de Thouille, notaire). - Vov. Boullois.

PETITE-CENSE (LA), petit fief, cne de Landifay-et-Berlaignemont.

Ce fief relevait de la vicomté de Landifay.

PETITE-CENSE (LA), petit fief et s. cre de Limé. — Le fief relevait du comté de Braine. — La ferme était au centre du village.

PETITE-CROIX (LA), petit fief, cne d'Augy.

PETITE-DEMI-LIEUE (LA), f. cne de Cilly; auj. détruite. PETITE-DENTEUSE (LA), h. cne de Thenailles. - Doit son origine à une serme qui appartenait à l'abb. de Thenailles.

PETITE-FABRIQUE (LA), petit h. cne de Travecy.

PETITE FAVIÈRE (LA), f. coo de Vic-sur-Aisne. — Elle appartenait à l'abb. de Saint-Médard de Soissons et fait actuellement partie de la population agglo-

PETITE-FEUILLÉE (LA), h. coe de Thenailles. - Feuilliede-Thenailles, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois). - La Fœuillye, 1676 (arch. comm. de Thenailles). - Petite-Feuilly, 1739 (baill. de

Petite-Folie (LA), f. coe de Serain. - Ressortissait aux baill. et châtell. de Cambrai.

PETITE-FORÊT (LA), petit h. cue de la Chapelle-sur-Chézy. — Petit-Forest, 1711 (baill. de Charly).

PETITE-HELPE (LA), petite rivière qui sépare les territ. de Rocquigny et d'Étrœungt, alimente le moulin de Rocquigny et afflue à la Sambre à Landrecies après un cours, dans le département de l'Aisne, de 4 kilomètres. - Helpra (ex Vita Sanctæ Hiltrudis, Hist. de France, t. V, p. 443 A). - Helpre, 920 (cart. du chap. de Cambrai, f° 5, Bibl. imp.).

PETITE-LONGUE (LA), f. cno d'Épaux-Bézu.

PETITE-MONTAGNE (LA), h. cue de Besny-et-Loisy.

Petite-Motte (La), mon isolée, con de Marchais.

PETITE-PECHERIE (LA), fief, c" de Maizy. - Relevait de Roucy.

PETITE-PICARDIE (LA), f. cno d'Étrépilly; auj. détruite. PETITE-QUEUE (LA), h. c" de Chézy-l'Abbaye.

PETITE-RUE (LA), h. cnes de Clairesontaine et de Som-

PETITE-RUE (LA), h. cne d'Esquehéries.

PETITES-BRUYÈRES (LBS), mon isolée, cne de Merlieuxet-Fouquerolles.

Petites-Grèves (Les), petit h. c. de Saint-Eugène. Petites-Havettes (Les), mon isolée, cue de Rocquigny. PETITES-MAISONS (LES), petit li. c" d'Essises et de Luzoir.

PETITES-MARLIÈRES (LES), f. cne de Château-Thierry. PETITES-MASURES (LES), petite f. cot de Mont-Saint-Jean.

PETITES-NOUES (LES), h. cnes d'Essises et de Nesles. -Petite-Noue (carte de Cassini).

PETITES-VALLÉES (LES), mon isolée, cue de Viels-Maisons. PETIT-FAUCOMÉ (LE), h. coe d'Esquehéries.

PETIT-FAVETTE (LB), mon isolée, cne de Saint-Paul-aux-

PETIT-FIEF (LE), fief, cne d'Étreux. - Il relevait de

Petit-Foxsonne (Le), petit h. coe de Fonsomme.

PETIT-GLAND (LE), ruiss. qui afflue à l'Artoise à Saint-Michel. — Il alimente le moulin à blé des Logettes et la fabrique de socs de charrues de Wattigny. -Son parcours, dans le département de l'Aisne, est de 9,670 mètres.

Petit-Gossard (LB), mon isolée, cne de Saint-Quentin. PETIT-HEURTEBISE (LE), f. co de Nesles.

PETIT-JUVINCOURT (LE), li. che de Juvincourt-et-Dammarie.

PETIT-LESDING (LE), h. c"e de Lesdins.

PETIT-LONGPONT (LE), f. cie de Pasly. - Loncpont, 1320; Longpont, 1526 (ch. et tit. de l'abb. de Sois-

Petit-Loudier (Le), h. cne de Neuve-Maison.

PETIT-LUCQUIS (LE), petit h. c.º de Chézy-l'Abbave.

Petit-Marais (LB), inia à eau, cae de Saint-Martin-

PETIT-MAUCREUX (LE), h. c' d'Ancienville. - Relevait du fief de la Fontaine.

PETIT-MAY, petit fief, c" de Moussy-sur-Aisne. - 11 relevait de Pontarcy.

PETIT-MÉNIL (LE), h. cnº de Rozet-Saint-Albin.

Petit-Metz (LE), f. c^{ne} de Braye-en-Laonnois.

Petit-Missy (LE), petit h. coe de Missy-sur-Aisne. -Petit-Micy (carte de Cassini).

Relevait de Chevregny.

PETIT-MONTGIVBAULT (LE), h. c" de Lucy-le-Bocage. Petit-Montigny (Lu), mon isolée, che de Montigny-

Carotte.

Petit-Montregnier (LA), f. coe de Crouttes; détruite en 1840.

PETIT-MORIN (LE), affluent de la Marne à la Fertésons-Jouarre. — Il alimente trois moulins à blé dans le département de l'Aisne, où son parcours est de 8.000 mètres.

Petit-Moulin (LE), mine à eau, cue de Bourg-et-Comin, de Fère-en-Tardenois, de Laigny, de Lavaqueresse et de Vervins.

Petit-Neuville, h. c. de Neuville-Saint-Amand. — Saint-Lazre, 1237.—Domus Lazari Sancti Quintini, 1249; maison de Saint-Lazure, 1264; domus Sancti Lazari, 1295; maison de Saint-Ladre-dales-Saint-Quentin, 1318 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269). — Maison Saint-Laddre-lez-Saint-Quentin, 1444 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Cense de Saint-Lazare, 1649 (insin. de la prév. de Saint-Quentin). — Cense de Saint-Quentin, 1713 (arch. comm. de Neuville-Saint-Amand). — Saint-Ladre (carte de Cassini).

Maladrerie de Saint-Quentin, fondée vers 1145. Ce hameau, désigné autrefois sous le nom de Saint-Lazare, a été uni à Neuville-Saint-Amand par arrêté préfectoral du 21 novembre 1822.

Perit-Norvins (LE), f. c. de Nesles. — Norvin (carte de Cassini).

Petit-Novox (LE), maison isolée, coe de Marigny-en-Orxois.

Petit-Paris (Ls), mon isolée, cues de Boussignereux et du Nouvion.

Petit-Paris (LE), h. coe de Montreuil-aux-Lions.

Petit-Port (LE), h. c^{no} de Silly-la-Poterie.

Petit-Priez (LE), f. c^{ne} de Vendhuile. — Petit-Priez (carte de Cassini).

Petit-Quienzy (LE), h. cne de Quierzy.

PETIT-RABOUZY (LE), h. - Voy. RABOUZY.

PETIT-RIVIÈRE (LE), h. cne de Berny-Rivière.

PETIT-ROUGERIES (LE), h. c. de Berny-Riviere Petit-Rougeries (LE), h. c. de Rougeries.

Petit-Ru-Chailly (Le), f. c. de Fossoy.

PETIT-SAINT-JEAN (LE), f. coe d'Aubigny.

Petit-Saint-Jean (Le), mon isolée, con de Merlieux-et-Fonquerolles.

Petit-Saint-Pienne (Le), mon isolée, con de Merval.
Petit-Savy (Le), ficf, con de Grandlup-et-Fay. — Il relevait de la châtell. de Pierrepont.

PETITS-BORDEAUX (LES), hameaux, cae de Nesles; autrefois Villeneuve-sur-Riposon.

Petits-Bordeaux (Les), h. c" de Viels-Maisons.

Petits-Chenêrs (Les), f. c. de Nogent-l'Artaud. — Petit-Chesnel (carte de Cassini).

PETITS-GARATS (LES), pelit h. c" de Brasles.

Petits-Ouis (Les), h. cne de Résigny.

PETITS-POISSONS (LES), f. coe de Thenailles.

PETIT-TAILLIS (LE), f. cne d Hirson.

Petit-Tournay (Le), m'n isolée, cue de Beaurevoir. — Construite vers 1840.

Pritt-Troncet (Le), f. c'e de Chézy-l'Abbaye. — Elle appartenait à l'abb. de Chézy.

Petit-Val., h. co de Crécy-au-Mont.

PETIT-VALBERON (LE), f. cno de Saint-Bandry. - Cette

ferme appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons et relevait de Pierrefonds.

Petit-Vaux (LE), mon isolée, cur d'Étreillers.

Petit-Vendeulle (Le), h. coe de Vendhuile; uni à la population agglomérée.

PETIT-VERDONNE (LE), h. car de Chivres.

PETIT-VERLY (LE), h. c. de Verly. — La seigneurie appartenait à l'abb. d'Origny-Sainte-Benoîte.

Petit-Versailles (LE), h. coe de Clairesontaine.

PRIIT-VERVINS (LE), h. c^{nee} de Thenailles et de Vervins.

— Doit son origine à une ferme qui appartenait à l'abb. de Thenailles.

PETRET, mon isolée, cne de Monthiers.

Petrer, h. c. de Nesles. — Petray (carte de Cassini). Prat, fief, c. d'Amigny-Rouy. — Relevait de la Fère et de Coucy-le-Château.

Picabole, province. - Le département de l'Aisne a été formé d'une partie de la Haute-Picardie, qui comprend presque entièrement les arrondissements de Laon, Saint-Quentin, Soissons, Vervins, et la partie du nord de l'arrondissement de Château-Thierry qui n'appartenait ni à la Brie ni au Multien. Son étendue a été considérablement modifiée à plusicurs reprises : elle se bornait dès la seconde moitié du xvii siècle à ce qui dépendait du gouvernement général de Picardie, c'est-à-dire au Vermandois, au comté de Ribemont, au duché de Guise, au comté de Marle, au Noyonnais, à la presque totalité de la baronnie de Rozoy-sur-Serre et à une faible partie de la châtellenie de Pierrepont. — Picardia, 1353 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 82, pièce 118). - Picardye, 1578 (Bibl. imp. 8912, ms. de Béthune).

Picheny, fief, ce de Montigny-lez-Condé.

Picheny, h. c° de Montlevon. — Pichigny, 1652; Pichegny, 1698 (tit. de la congrégation de Château-Thierry).

Picicusux, fief, cne de Montigny-Carotte.

Picoterie (LA), petit h. coe de Viels-Maisons.

Picpus, habitation, c¹⁰ de Vailly. — Picque-Puces (carte de Cassini).

Établissement fondé au xv° siècle; détruit. — Une fontaine située au milieu d'un bois a conservé ce nom.

Pien-du-Mont (Le), h. c^{no} de Saint-Gobain. — Uni actuellement à la population agglomérée.

PIED-DU-TERNE (LE), h. coe de Rocquigny.

PIED-TERLOYE (LA), petit h. coe de Manicamp.

PIENNE, f. et fief, cod'Aubencheul-aux-Bois. — Ressortissaient aux baill. et châtell. de Cambrai. Le fief

de Pienne était encore en 1773 des paroisse et territoire de Gouy (insin. du baill. de Saint-Quentin. 6° 26).

Pienorot, étang, coe de Villequier-Aumont; desséché. Pienne (LA), petit h. coe de Pavant.

Pierrageount, f. coo de Crécy-sur-Serre; auj. détruite.
— Piercourt, 1460 (arch. de l'Emp. O 7).

Appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon et se trouvait le long du chemin de Crécy-sur-Serre à Chéry-lez-Pouilly.

Pierre-De-Croix (LA), fief, cne de Vassens.

Pienne-Des-Moars (LA), cºº de Saint-Gobain. — On déposait sur cette pierre les morts de Charles-Fontaine pour éviter un plus long trajet au curé.

PIERREMANDE, coa de Coucy-le-Château. — Petramantula, 867 (dipl. de Charles le Chauve, arch. de l'Aisne). — Altare de Petramanda, 1059 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 6). — Piermande, 1588 (arch. de l'Emp. O 20203).

La seigneurie dépendait de la châtell. de Coucy et relevait de la baronnie du même nom.

PIERREPONT, con de Marie. — Castrum Petræpontis, 938 (Chron. Flod.). — Petrepont, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Pierepont, 1252 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 1). — Pierpont, 1644 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Les châtellenie et baronnie de Pierrepont relevaient de l'év. de Laon et comprenaient Brazicourt, Bucy-lez-Pierrepont, Chivres-et-Mâchecourt, Étrepois, Favières, Fay-le-Sec, Grandlup, Pierrepont, Rocquignicourt et Rougemont. — Chapitre au x° s°. Hôtel-Dieu uni à celui de Laon vers 1471. — Maladrerie unie au même établissement en 1695.

PIERRB-RONDE (LA), petit h. c ** d'Urcel.

PIERRES, f. che de Tavaux-Pontséricourt. — Pieria, Pirolis, 1055 (Doublet, Histoire de l'abbaye de Saint-Denis, p. 463, 494). — Petre, 1134 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fo 220, arch. de l'Emp.). — Piere, 1147; Peires, 1149; Perres, 1156 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 411; t. II, p. 395; t. III, p. 41). — In territorio de Pierres-juxtà-le-Hayon, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent).

Cette ferme, auj. détruite, était située vers Montigny-le-Franc.

Pierron, petit fief, coe de Flavigny-le-Grand-et-Beaurain. — Relevait de Guise.

PIGEONNIER, f. c. de Bourguignon-sous-Coucy; auj. détruite (baill. de Chauny, B 1580).

PIGNICOURT, C'n de Neufchâtel. — Puignicourl, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Ville de Pignicourt-les-Briengne, 1466 (Journal des assises

du baill. de Vermandois). — Saint-Remi-de-Pignicourt, 1670 (arch. comm. de Pignicourt).

La seigneurie dépendait de la châtell. de Neufchâtel; elle a été unie au marquisat de Nazelle au mois d'août 1753.

Pionox (LE), fief, coo de Vassens. — Relevait de Coucyle-Château (arch. de l'Emp. E 12527).

Pignox (LB), f. coe de Verneuil-sous-Coucy.

Pignon-Vent (LE), min à cau, cne de la Fère.

Pillaguet, fief, cne de Viry-Nourcuil.

Pillon (LB), m'a isolée, c'e de Baulne.

Pillot, petit fief, coo de Vaux-Andigny. — Relevait de Guise.

Pinchevins, men isolée. coe de Terny-Sorny.

Pincon, f. cºº de Longueval. — Cense de Pinson, 1601 (appointés du baill. de Vermandois).

Pinon, con d'Anizy-le-Château. — Pinun, Pinum, 11/13 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 73 et 3). — Pynum, 1207 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Pynon, 1202 (grand cart. de l'évêché de Laon, ch. 110). — Pignon, 1318 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 55, pièce 122). — Pygnon, 1/10/1 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, F.6)

La châtellenie relevait de la tour de Laon.

Pintons, petit h. coe de Vauxaillon. — Pinthons, 1582 (arch. de l'Emp. E 12527). — Les Pintas (carte de Gassini).

Piors (Les), f. $c^{n\bullet}$ de la Chapelle-Monthodon.

Pis-Aller (LE), petit h. c" de Gauchy.

Pisieux, f. c. de Cerisy. — Puteolis, 960 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 15). — Curtes de Puisieus, 1252 (arch. de l'Emp. L 998). — Puisieux, 1253 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f. 59, arch. de l'Emp. L 1016). — Curtis de Puisieux, 1253 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 301). — Territorium de Puisius, 1295 (cart. Rouge, arch. de la ville de Saint-Quentin). — Puysieux, 1577 (terr. d'Alaincourt, cab. de M. Gauger). — Cense de Pusieux, 1702; les Oies, Touraux-Oyes, 1725 (arch.comm. de Cerisy).

Pisieux et la Tour-aux-Oies formaient jadis deux fermes contiguës; celle de la Tour-aux-Oies, qui a été détruite au xviii* siècle, relevait de la baronnie de Benay.

PISLOUVET, f. c. d'Essises.

Pisseleux, con de Villers-Cotterêts. — La seigneurie relevait de Crépy-en-Valois.

Pisseloup, h. coe de Bézu-le-Guéry.

Pisselour, min à eau et ferme, coe de Charly. — Pisceleu, Pisseleu, 1238 (ch. del'Hôtel-Dieu de Soissons, 77). — Pisselou, 1271; Pisselou-sur-Marne, 1406

(comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 17). -Pisseleux-en-Brie, 1448 (ibid. 1º 7). - Pisseleu-sur-Marne, 1475 (ibid. fo 76). - Pisellou, 1497 (ibid. ſ° 14). — Était autresois de la paroisse de Drachy, 1515 (ibid. 1º 27).

Le moulin a été converti, depuis 1860, en une fabrique de caoutchouc.

Pisseloup, h. cno de Montreuil-aux-Lions et de Saint-Aulde (Seine-et-Marne).

PISSEROTTE (LA), f. c" de Viffort.

Pissor, faubourg de Chauny. - Ainsi nommé à cause de l'abondance de ses caux (D. Grenier, 16° paquet,

Pissotte (LA), bois, coe de Seringes-et-Nesles. - Il appartenait aux Bénédictins anglais.

Pissotte (LA), fontaine, coe de Vaurezis.

Рітнов, с'в de Saint-Simon. — Pieton, 1444 (cart. de Prémontré, l' 11, bibl. de Soissons). - Piton, 1490 (arch. de l'Emp. D 20203). - Saint-Remide-Pithon, Saint-Remy-de-Python, 1672; Python, 1675 (arch. comm. de Pithon).

La seigneurie dépendait du duché de Saint-Simon et relevait de Ham. - Pithon était du doyenné de

Рітном, fief, cae d'Essigny-le-Grand. — Ц relevait de la baronnie de Benay.

Рітпом, fief, c^{no} de Gricourt. — Il relevait de Vendenil.

Piz, territ. qui se trouvait à l'extrémité de ceux de Thenailles et de Vervins. - Territorium de Piz. 1163 (cart. de l'abb. de Thenailles).

PLACE (LA), fief, c" de Corcy.

PLACE (LA), min à eau, cne de Soissons. — Ce moulin, établi au xvie siècle, appartenait au chap. cathédral de Soissons.

PLACE (LA), f. ene de Taillefontaine. — Cette ferme appartenait aux religieuses Ursulines de Crépy-en-Valois; elle fait actuellement partie de la population agglomérée.

PLAIR (LE), h. coe de Deuillet.

PLAIN (LE), mon isolée, cne de Servais.

PLAINCHATEL, cne de Crécy-au-Mont. - Planum-Cartellum, 1107 (Chron. de Nogento, 215). - Plainchastel-lez-Nogent, 1536 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 63). - Plainchastel, 1687 (tit. de l'abb. de Nogent).

Prieuré de Bénédictins fondé par l'abb. de Nogent, en 1107, sous l'invocation de Sainte-Marie-Madelcinc. Uni à l'abb. de Nogent en vertu d'un décret de l'évêque de Soissons du 12 mai 1744 et d'un arrêt du Conseil d'État du 29 mai 1745, il a été détruit en 1760.

PLAIRE (LA), h. cno d'Ambleny. - Uni actuellement à la population agglomérée.

PLAINE (LA), for, coe de Ciry-Salsogne.

PLAINE (LA), min à eau, cne de Festieux. - Moulin de la Pleine, 1720 (baill. du chap. cath. de Laon). PLAINE (LA), min à eau, cue de Marle-et-Behaine.

PLAINE-LOUISET (LA), mia à eau, coe d'Anizy-le-Château. PLAINOUX, petit ruisseau affluent de celui des Vieux-Prés à la Chapelle-Monthodon. - Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,400 mètres. Plaisance, h. c^{ne} de Beuvardes.

Plaisance, f. c" de Grisolles. - Appartenait au prieuré du Charme.

PLANARDS (LES), mon isolée, con d'Haramont.

Planche-A-Serre (LA), h. cod de Résigny.

PLANCHE-BORNE (LA), mon isolée, coo d'Hamégicourt.

PLANCHETTE (LA), f. c ed de Coulonges. — Cette ferme relevait de la baronnie de Rognac; la destruction en remonte à 1792.

PLANCHETTE (LA), h. cne d'Esquehéries.

PLANCHETTE (LA), ruiss. qui prend sa source à Lognylez-Aubenton et se jette dans le Ton à Aubenton. -Il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 2,158 mètres.

PLAN-NOIRON (LE), bois, che de Caumont; auj. défriché. - Appart. à l'abb. de Saint-Bertin de Saint-Omer. Planois, f. c. de Marchais.

Planque (La), mon isolée, che de Blérancourt.

PLANQUETTE (LA), étang, cae de Villequier-au-Mont; auj. desséché.

PLANTE-AU-CHESNE (LA), f. cne d'Essommes; auj. détruite.

PLATE-ÉCUELLE (LA), petit fief, cne de Chevennes.

PLATE-ORBILLE (LA), f. coe d'Ostel; auj. détruite. Appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de

Soissons. — Un bois porte encore ce nom.

PLATIER-GOBAIN (LE), mon isolée, con de Champs.

PLATBERIE (LA), mon isolée, cue de Concevreux.

PLATRIÈRE (LA), mon isolée, cuos de Pommiers et de Saint-Christophe-à-Berry.

PLEINE-SELVE (LA), c'a de Ribemont. — Plana-Silva, 1173 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). -Plena-Silva, 1231 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 153). - Plaine-Selve, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Plainne-Selve, 1527; Plaine-Serve, xvi* s* (arch. de l'Emp. P 249-3). - Plene-Selve, 1755 (baill. de Ribemont, B 144). - Doit probablement son nom à une forêt Grossa-Silva, Nemus Grosse-Silve, 1131 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.).

La seigneurie relevait du comté de Ribemont (arch. de l'Emp. transcrits de Vermandois, p. 135). PLENOIS, f. c" de Marchais.

PLESNOY, h. c¹⁰⁰ de Proviseux. — In territorio de Planeto, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f¹⁰⁰ 129, bibl. de Laon). — Grangia de Planoit, 1179 (cart. de la même abb. II, 216). — Plennoit, 1393 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Plesnois, 1623 (insin. du baill. de Vermandois). — Planois, 1681 (arch. comm. de Prouvais). — Plenois, 1705 (plan, abb. de Saint-Martin). — Plenoy (carte de Cassini).

Les sermes de Plesnoy appartenaient à l'abb. de Saint-Martin de Laon; elles ont été unies à Proviseux par arrêté du directoire du département de l'Aisne

du 21 octobre 1791.

PLESNOYE (LA), f. et château, coa d'Englancourt. — Planeia, 1923 (cart. de l'abb. de Foigny, f. 73, Bibl. imp.). — Planoie, 1300 (arch. de l'Empire, L. 992). — Fief de la Plennoie, 1339 (cart. de la seign. de Guise, f. 211). — Plenoie, xvii. s. (épitaphe de Gatherine de Bongard dans l'église d'Englancourt). — Plennoie, 1605 (insin. du baill. de Saint-Quentin). — Lapplenoye, 1607 (arch. comm. d'Erloy). — La Plenoy, 1729 (reg. de la gruerie du Nouvion). — La Plenois (carte de Cassini). Ancien marquisat relevant de Guise.

PLESSIER (LE), f. cae d'Épieds. — Plesseium, 1206 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.).

Plessien (Le), hameau, c^{ne} de Saint-Paul-aux-Bois. — Plessis - de - Saint-Paul, 1634 (baill. de Chauny, B 1498). — Plaissier, 1749 (prieuré de Saint-Paul-aux-Bois).

Le domaine du Plessier appartenait au prieuré de Saint-Paul et relevait de la seign. de Cuts.

PLESSIER-HULEU, coa d'Oulchy-le-Château. — Plesseium, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Saint-Loup-et-Saint-Gilles-de-Plessy-les-Oulchie, 1617; Plessie-Huleu, 1618; Plessier-les-Oulchie-le-Chastel, 1622 (archives comm. de Plessier-Huleu). — Plessier-les-Ouchy, 1624 (tombe de Charles de Ligny en l'église de Rozet-Saint-Albin). — Plessie-lez-Oulchy, 1644 (arch. comm. d'Hartennes-et-Taux). — Plessier-Heuleu, 1693 (arch. comm. de Plessier-Huleu). — Plessier-Heuleu, 1724 (tit. de la Congrégation de Soissons). — Plessier-Heuleux, 1768 (ibid.). — Le Plessier-Huleu, 1860 (Dict. des postes).

Relevait d'Oulchy-le-Château.

PLESSIS-GODIN (LE), h. c. de Villequier-Aumont. — Plaissie, 1282 (ch. du chap. cathédral de Noyon). — Plessier, 1358 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 86, pièce 131). — Plessier-Godin, 1609; Ple-

cier-Godin, 1612 (baill. de Chauny, B 1473 et B 1476). — Plessier-Gaudin (carte de Cassini).

Ce hameau dépendait autrefois de la paroisse de Guyencourt. Il a été uni à Villequier-Aumont par ordonnance royale du 2 juin 1819.

Plois, bois et habitation, coe de Braye. — Villa que dicitur Ploys, 1162 (cart. de l'abb. de Bucilly, 1°34).

Ce bois, auj. défriché, dépendait de la chartreuse du Val-Saint-Pierre. — On ne rencontre point de traces d'habitations au lieu dit le Plouy.

PLOIS, bois et manoir, c^{no} de Guise. — Maison dudit Jehan (de Wallers), que on dit le Ploich, 1323; Plois, 1333 (cart. de la seign. de Guise, f^{no} 34 ct 171).

Auj. détruits, ils se trouvaient à l'ouest de Guise. Ploist, c° de Soissons. — Ploisi, 1200 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Ploysi, 1397 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323).

Dépendait en partie du comté de Soissons. — La mairie relevait de Pierresonds. — Au xvin° siècle, Ploisy ressortissait en première instance, par suite de l'union du bailliage du comté de Soissons, au baill. royal; ce qui composait l'ancien ressort de l'exemption de Pierresonds portait les appels audit baill. royal.

PLOMION, com de Vervins. — Plumio, 1135 (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 34). — Plomium, 1148 (cart. de l'abb. de Foigny, fom 39 P. D.). — Plumion, 1184 (ibid. fom 17, Bibl. imp.). — Plomio, 1191 (cart. de l'abb. de Thenailles, fom 26). — Plomyon, 1232; Ploumion, 1241 (cart. de l'abb. de Foigny, fom 17 et 38, Bibl. imp.). — Plommion, 1111° som (cart. de l'abb. de Thenailles, fom 114).

Dépendait du comté de Bancigny.

Plomion fut, en 1790, le chel-lieu d'un canton dépendant du distr. de Vervins et composé des care de Bancigny, la Bouteille, Coingt, Harcigny, Jeantes, Landouzy-la-Cour, Nampcelle-la-Cour, Plomion et Saint-Clément.

La maladrerie de Plomion a été unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins par lettres patentes de novembre 1696.

PLOTART-ET-VAUSSEINE, c[∞] de Laon. — Pleiar, 1152; Ploiarth, 1153 (cart. de l'abb. de Foigny, f[∞] 47 et 48 P. D.). — Ploiart, 1153; Pliardum, 1156; Pleardum, 1156 (ibid. f[∞] 50 et 202). — Pleiart, 1156 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f[∞] 21). — Ploiard, 1180 (arch. de l'Empire, L994). — Ployard (carte de Cassini).

La seigneurie relevait des châtell. d'Eppes et de la Boye.

PLOYER, petit bois, c^m de Guivry; défriché vers 1824.
PLOYON (LE), ruiss. qui traverse les territ. de Craonnelle, Craonne, Beaurieux, Pontavert, Chaudardes, et afflue à l'Aisne dans ce dernier lieu, après avoir alimenté trois moulins à blé. — Son parcours est de 7,700 mètres.

Plumoison, château, coe d'Assis-sur-Serre; aujourd'hui détruit. — Fief de Pumoison, 1511; « le lieu et place appelés anc' la Motte de Plumoison, entourée de fossés, n 1550 (arch. de l'Emp. P 249-3).

Ge château relevait de Marle.

Pointaine, petit fief, c** de Viry-Noureuil. — Relevait de Chauny.

POINT-DU-JOUR (LE), m° isolée, c° des Autels, de Berrieux, Beuvardes, la Chapelle-Monthodon, Mont-Saint-Père, Nampcelle-la-Cour, Saint-Agnan.

Point-Du-Jour (LE), petit h. caes de Lappion, Pinon et Pont-Saint-Mard.

POINTE (LA), mon isolée, cne d'Effry.

Polka (La), mon isolée, cne d'Aubigny.

Polton, min à eau, cin de Laon. — Molendinum de Poleton, 1160 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 55). — Poletoun, 1216 (arch. de l'Emp. L 1006). — Molin de Pauleton, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Polleton, 1510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 40).

Il donne son nom à un ruiss. qui prend sa source à Cherêt, traverse le territoire de Bruyères-et-Montbérault, alimente les moulins à blé de la Verte-Place, de la Barre, du Broyer, de Provent, de Polton, et la foulerie Durant, puis se jette dans l'Ardon au sud de Laon, après un cours de 7,250 mètres. — Rivus-Raier, 1246 (cart. de l'abbaye de Foigny, 1°126, Bibl. imp.). — Riu-Bernart, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon).

Powssson, f. c™ de Vendières. — Relevait de Montmirail.

Pommenois (LA), b. c^{oo} de Guivry. — Pommeroye, 1636 (baill. de Chauny, B 1613). — Pomeroye (carte de Cassini).

Pommenoie (La), f. cao de Tavaux-Pontséricourt; auj. détruite. — In territorio Pomereti, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f 37, bibl. de Laon). — Territorium de Pommeret, 1199 (cart. de Chaourse, f 114, archives de l'Emp.). — Pomeroit, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 269). — Pomeroie, 1212 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 14). — In territorio de Pumeroy, 1284 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f 150, LL 1158 (arch. de l'Emp.).

PONNERY, fief, c** de Chevresis-Monceau. — Relevait de Marle et de Chevresis-Notre-Dame.

Powment, fief, c** d'Essigny-le-Grand. — Relevait du chap. de Saint-Quentin.

Pomment, h. com de Roupy et d'Étreillers. — Pumeri.
1230 (cart. du chap. cath. de Noyon, l° 219, arch. de l'Oise). — Pumerie, 1384 (arch. de l'Empire, P 135; transcrits de Vermandois). — Pommerie, 1772 (pouillé du diocèse de Noyon, par Colliette, p. 153).

Pommiers, com de Soissons. — Pomerium, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3). — Pulmerium, 1145 (Chron. de Nogento, p. 427). — Pomerie, 1196 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 190). — Poumiers, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 77, Bibl. imp.). — Pomiers, 1235 (cart. de l'abb. de Longpont, f° 80). — Pommiès, 1391 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Poumier, 1552 (cloche de l'église de Pommiers). — Pommier, 1580 (chap. de Notre-Dame-des-Vigues de Soissons).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Pomoiner (LE), f. coe de Bernot.

Pompe-A-Feu (LA), h. c. de Bellicourt. — Son origine remonte à 1811.

POMPIERRES, h. c^{no} d'Essises. — Pompière (Cassini).
PONCEAU (LE), mⁱⁿ à cau, c^{no} de Burelles. — Donne son nom à un ruisseau qui prend sa source à Braye et se jette dans la Brune à Burelles. — Son parcours est de 6.305 mètres.

PORCEAU (LE), h. coe de Leuilly.

Ponceau (LE), h. coe de Manicamp. — Gense de Ponceaux, 1680; Pontceau, 1770 (baill. de Chauny, B 1628 et B 1467).

Ponceau (LE), h. c" d'OEuilly.

PONCEAU (LE), petit h. et min à eau, che de Quierzy. — Moulin des Ponchiaux, 1363 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Moulin d'Esponceaulx, 1616 (baill. de Chauny, B 1480).

Porcelle (Le), min à eau et s. coe de Chaourse. —
Donne son nom à un ruisseau affluent de la Serre à
Chaourse et dont le parcours est de 5,600 mètres.

Poncellet (LE), mon isolée, con de Septvaux.

Poncers (Les), h. c" de Montreuil-aux-Lions.

Ponchaux (Le), h. c. de Beaurevoir. — Poncelli, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7). — Ponceaulx, Ponchaulx, xv s' (dénombr. de la seign. de Beaurevoir). — Cense du Ponceau, 1531 (terr. de Beaurevoir, 1 18, chambre des comptes de la Fère). — Poncheaux-les-Beaurevoir, 1606 (titres de l'abbaye d'Honnecourt, arch. du Nord).

Les trois fermes du Ponchaux appartenaient à l'abb. d'Anchin et relevaient de Beaurevoir.

1672 (maîtrise des eaux et forêts de Coucy-le-Château).

Dépendaient de la châtell. de Coucy.

Pont-de-Bellay (Le), mon isolée, con de Flavigny-le-Grand-el-Beaurain.

Pont-de-César (Le), min à eau, che de Bazoches.

PONT-DE-CORCY (LE), petit h. c^{no} de Louâtre.

PONT-DE-LA-BUSE (LE), h. cne de Fontenelle.

PONT-DE-LA-REINE (LE), mon isolée, coe de Blérancourt. PONT-DE-PIERRE (LE), h. et min à eau, coe de Fontaine.

PONT-DE-REIMS (LE), h. et sucrerie, coe de Braine.

PONT-DE-SAINT-MARD (LE), mon isolée, cue de Saint-Mard.

PONT-DES-BREBIS (LE), mon isolée, che de Dravegny.—
1540 (abb. d'Igny, arch. de la Marne).

PONT-DES-GERS (LE), petit h. c^{ne} de Laversine, entre Laversine et le Chauffour.

Pont-des-Marais (LE), petit h. c. de Troësnes.

PONT-DE-SOMME (LE), mon isolée, con de Rouvroy.

PONT-DE-TUGNY (LE), h. c. de Tugny. — Pons, 1197; Pons-juxta-Tugny, 1206 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 191, arch. de l'Aisne). — Pont-dales-Thugny, 114 s (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Relevait du chap. de Saint-Quentin à cause de la coutrerie. — Le hameau du Pont-de-Tugny a été uni à Tugny par décision ministérielle du 1° brumaire an XII.

Pont-de-Vailly (LE), mon isolée, coe de Presles-et-Boyes.

Pont-Droma (Le), mon isolée, co de Buironsosse.

Pont-de-Bois-des-Valx (Le), mon isolée, co de Lesquielles-Saint-Germain.

PONT-DU-CANAL (LE), mom isolée, como de Saint-Mard et de Vendeuil.

Pont-du-Parc (LE), men isolée, cue de la Fère.

Pont-Favnoy (LE), min à eau, che de Crony.

Pont-Givart, h. c. d'Orainville et de Pignicourt (Aisne), d'Auménancourt-le-Grand et d'Auménancourt-le-Petit (Marne). — Pons-Givart, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 7). — Pons-Givardi, 1346 (cart. E du chap. cath. de Reims). — Pont-Guinart, 1501 (tit. de l'abb. de Saint-Thierry de Reims, archives de la Marne). — Pont-Gival, 1555 (taxe des décimes du dioc. de Laon, secr. de l'év. de Soissons). — Pont-Givat, 1568 (acquis, arch. de la ville de Laon)

Dépendait du marquisat de Cauzé-de-Nazelle.

Pontrieu, fief, c^{ne} de la Neuville-lez-Dorengt. — Il relevait de Guise.

Ponthoille ou Saint-Martin, faubourg de Saint-Quentin. — Districtus de Pontolliis, 1120; vicus de Pon-

toliis, 1252 (Colliette, Mein. du Vermandois, t. 11, p. 166, 556). — Pontoiles, 1258 (arch. de l'Emp. L938). — Pontoilles, 1334 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Ponthoille, 1595 (tit. de l'abb. de Saint-Prix). — Pontoille, 1693 (baill. de Ribemont, B 251).

PORT-LA-VOIR (LA), m^{ee} isolée, c^{ee} de Molinchart. — Pons-Lavoie, 1174 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 2).

Pontois, mia à eau, cae de Craonnelle. — Ponthois, 1553 (Comptes de Roucy).

Pontoise, h. coe de Montfaucon.

Pontoise, ruisseau qui prend sa source à Commenchon et se jette dans le Brouage à Abbécourt, après avoir séparé Ognes d'Abbécourt. — Ponthoile, 1750 (terr. d'Ognes: étude de M. Pruvot, notaire à Villequier-Aumont).

PONT-ROBERT (LE), mon isolée, con de Faverolles.

Pont-Rouge (LE), h. et sucrerie, com de Margival. —
De création récente.

PONTRU, con de Vermand. — Pontrudium, vers 1104 (Livre des miracles de Saint-Quentin, par Raimbert: Mém. du Vermandois, t. I, p. 373). — Pontrusium, 1144; Prondusium, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 66 et 68).

Pontru était du doyenné d'Athies.

PONTRUET, com de Vermand. — Pontrule, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). — Pontruel, 1137 (cart. de l'abb. de Prémontré). — Furnum ville de Pontruello, 1220 (arch. de l'Emp. L. 738). — Pont-Truet, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 26).

La seigneurie appartenait en partie au chapitre de Saint-Quentin et relevait de Thorigny; elle a été unie à cette dernière en 1640.

Pont-Saint-Mard, coa de Coucy-le-Château. — Pons-Sancti-Medardi, 1100 (Chron. de Nogento, p. 209). — Pont-Sainct-Maard, 1296 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, four 48, Bibl. imp.). — Pont-Saint-Marcq, 1375 (Chron. de Nogento, p. 279). — Pont-Saint-Mard-lez-Guny, 1384 (arch. de l'Emp. P. 135). — Pont-Saint-Marc, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, four 45). — Pon-Saint-Mart, 1646 (cloche de l'église de Leuilly). — Pont-sur-Ailette, Pont-sur-l'Élette, 1793.

La seigneurie dépendait de la baronnie de Coucy; elle ressortissait cependant, en 1384, au bailt. de Senlis (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Pontsénicount, h. c. de Tavaux-Pontséricourt.—Sanctus-Medardus-de-Poncignicort, 1242 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 57).—Poncegnicourt, 1245 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 14). — Villa de Poncignicourt, 1250; Poncignicuria, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 39). — Poncenicourt, 1287 (suppl. de D. Grenier, 283, Bibl. imp.). — Poncignycourt, 1339 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 75, pièce 316). — Ponssignicourt, 1340 (suppl. de D. Grenier, 284, Bibl. imp.). — Pontcignycourt, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 75, pièce 316). — Ponssengnicourt, 1476 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B57). — Possignicourt-lez-Thaveaux, 1533 (comptes de la châtellenie de Pierrepont). — Ponscignicourt, 1560 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B57). — Ponssericourt, Ponséricourt, 1740 (état civil de Pontséricourt, trib. de Laon).

Pontséricourt formait une paroisse sous le vocable de Saint-Médard. — La seigneurie appartenait au chap. cath. de Laon.

PORALE (LA) ou VIGNE-PORALE, h. cue de Soissons.

Porcuerie (LA), petit h. cae d'Abbécourt.

PORCHIES, mo isolée, co de Buironfosse; auj. détruite. Port (LE), h. co de Fontenoy.

PORT-AUX-PERCHES (LE), petit h. con de Silly-la-Poterie.
PORTE-À-QUART (LA), mon isolée, con de Bois-lez-Pargny. — Construite en 1830.

PORTE-AUX-TILS (LA), f. c. d'Origny-Sainte-Benotte; auj. détruite. — Elle appartenait à l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte depuis le 22 janvier 1569.

Ports-Jois, f. c. de Montigny-le-Franc; auj. détruite.

— Son emplacement est couvert de débris de poteries romaines; elle appartenait autresois à l'abb. de Saint-Denis.

Portenon, h. c¹⁰³ de Charly et de Crouttes. — Potron, 1563 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 78).

Posanns (LES), f. c^{ne} de la Chapelle-Monthodon. — Les Pozar (carte de Cassini).

POTEAU (LE), f. cos d'Ambleny et de Paars.

Ротвли (LE), mon isolée, case de Frières-Faillouël, de Paars et de la Ville-aux-Bois-lez-Pontavert.

POTELLE, fief, coe d'Étreux. — Relevait de Guise.

Potenie (LA), h. cost de Bouconville et d'Urcel.

Potense (La), h. et min à eau, con de Coincy. — La Potterye, 1582 (arch. comm. de Coincy). — La Potterie, 1709 (intend. de Soissons, C 205).

Le moulin de la Poterie appartenait au prieuré de Coincy. — Paroisse sous le vocable de Saint-Martin, interdite en 1745. Elle comprenait vingt feux en 1705.

POTERIE (LA), mon isolée, cne de Courcelles.

Poudrenie (LA), mou isolée, cue de Faverolles.

Pougette, petit fief, coe de la Neuville-lez-Dorengt. — Relevait de Guise.

Poully, con de Crécy-sur-Serre. — Pauliacum, 1xº sº

(Hincmari arch. Rem. epist. ad Hincmarum). --Poilliacum, 1065 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f' 191). - Puillerum, 1138 (ch. de l'abb. de Nogent). -Poeli, 1138 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). - Poliacum, 1158 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 24). - Poilli, 1210 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 48). — Poielli, 1218 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 35). - Poeilli, 1221 (ibid. ch. 40). - Pooilliacum, Poolli-Castrum, Poelli, 1221; Pooli, 1231; Pooilli, 1250 (grand cart. de l'év. de Soissons, ch. 40 et 41). - Poillacum, 1261 (ch. du chap. cathédral de Laon). - Pooylli, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). - Poly, 1338 (ch. de l'év. de Laon). - Pooilly, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). - Poilly, 1389; Poelly, 1394; Pouoilly, 1417 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 3, E 11). — Pooly, 1417 (ch. du même Hôtel-Dieu, B 48). - Polly, 1420 (comptes de cet Hôtel-Dieu, E 12, f 12). - Poullyen-Lannois, 1498 (comptes de la châtell. d'Aulnois. cab. de M. d'Imécourt). - Poylly, 1506; Poily, 1506 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 36, E 112). - Poully, 1602 (baill. de la Fère, 688). -Poilly-sur-Serre, 1604 (arch. de la ville de Guise). - Paroisse de Saint-Médard-de-Poilly, 1674 (arch. comm. de Pouilly).

Dépendait du comté d'Anizy.

Poulain, fief, coe de Neuve-Maison. — Relevait de Guise.

POULANDON, f. c. de Ressons-le-Long. — Poullandont, 1661 (arch. comm. de Ressons-le-Long).

Poules-de-Mars (Les), mon isolée, con de Cheret.

Pourelain, mon isolée, con d'Oulchy-le-Château. — Pouplain (carte de Cassini).

Unie actuellement à la population agglomérée. — Une rue porte encore ce nom.

Poussemy, h. coe de Pernant.

Pour, f. c** de Mortefontaine. — Poys, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, f* 42). — Pouyes, 1455 (ch. des Célestins de Villeneuve-lez-Soissons). — Ostel de Pouys, 1487 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Pouis (carte de Cassini).

Le fief de Pouy relevait de Cuise et de Laversinc; il a été acquis, le 9 décembre 1455, par les Célestins de Villeneuve-lez-Soissons.

PRAAST, h. cae de Champs. — Formait une châtellenie avec Pont-d'Aast et Villette.

PRAIRIE (LA), fief, car d'Augy. — Relevait du comté de Braine.

Prairie (La), mou isolée, cue d'Épaux-Bézu.

Princelois, fief, cae d'Alaincourt. — Désigné au plan cadastral sous les noms de Pans-à-Joie et Plans-à-Joie.

222 PRAYETTE (LA), h. cne de Bichancourt. Pag (LE), f. cue de Chéry-Chartreuve. - Prez, 17/12 (tit. de l'abb. de Chartreuve). Appartenait à l'abb. de Chartreuve. Paí (LE), f. cne de Montsaucon. — Le Prez (carte de Cassini). Pré-à-Berger (LE), h. coe d'Achery. PRÉ-ALAIN (LE), petit fief, cae de Bertaucourt-Épour-PRÉ-À-L'ANE (LE), petit fief, cne de Seboncourt. - ll relevait de Guise. PRÉAUX (LE), f. cod de Villeneuve-sur-Fère. - Préau,

1613 (arch. comm. de Villeneuve-sur-Fère). -Prehaut (carte de Cassini). Sa justice a été unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1783. PRÉ-AUX-PIERRES (LE), mia à eau, cae d'Essises. PRÉ-BAILLON (LE), miu à eau, coe de Barizis. PRÉ-CAILLOUX (LE), h. et mia à cau, cas d'Esquehéries. - Prez-Caillot (carte de Cassini). PRÉ-DES-DAMES (LE), mon isolée, con de Fleury. PRÉE (LA), petit h. coe d'Aizy. - Domus de Prato, 1274 (cart. du chap. cath. de Soissons, fº 103). Ce domaine a été acquis, en 1274, par le chapitre cathédral de Soissons. Prie (La), mia à eau, cre de Festieux. - Appartenait au chap. cath. de Laon. Pré-Foireux, min à eau, cne de Soissons. — Appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes. PRÉ-FORTAINE (LE), f. c" de Crépy; auj. détruite -Elle appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois. PRÉ-GAYANT (LE), petit h. cre de Leuilly. PRÉ-GUYART (LE), petit fief, coe de Vesles-et-Caumont. - Relevait de Vesles. Pré-Jambon (LE), mon isolée, che de Crouy. PRÉ-LA-Fosse (LE), mon isolée, cno de Cessières. PRÉ-LE-COMTE (LE), mon isolée, cne de Concevreux. PRÉLETTE (LA), h. cnes d'Achery et d'Alaincourt. PRÉLETTE (LA), h. coe du Nouvion. - Uni à la population agglomérée. PRELLE (LA), bois, code Guny. PRÉ-LORQUIN (LE), mon isolée, coe de Saint-Michel. Pré-Marie (Lk), mou isolée, coe de Marigny-en-Orxois. PRÉMONT, con de Bohain. - Petrosus-Mons, xiº sº (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 60). — Castrum Perreusmont, quod novum construxit (Adam de Walincourt) in feodo ligio accepit, x11° s° (Gislebertus Montensis Hannoniæ chronic. Hist. de France, t. XIII, p. 500 A). — In territorio de Perreumont, 1202 (arch. de l'Emp. L 738). - Pereumont, 1207 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 746). — Preumont, 1357 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 86).

Prémont-en-Cambrésis, 1508 (arch. comm. de Prémont). - Presmont, 1540 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin). - Perreumont-en-Cambrésis, 1564 (arch. comm. de Prémont). L'une des douze pairies des états du Cambrésis. - La seigneurie appartenait pour un quart au chap. de Saint-Quentin. - Le village ressortissait aux baill. et châtell. de Cambrai. Prémont, petit fief, cne d'Abbécourt. PRÉMONT, petit fief, coe de Choigny. — Ce fief relevait de Choigny. PRÉMONT, h. code de Gandelu. - Preumont (carte de Cassini). PRÉMONTRÉ, con de Coucy-le-Château. - Premonstratum, 1120 (Hermann, liv. III ex miraculis Beatæ Mariæ Laudunensis, bibl. de Laon). - Pratum-Monstratum, 1140 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Prémonstré, 1219; Prémoustré, 1274; Premonstret, 1292 (grand cart. de l'év. de Laon). - Presmoustré, 1588 (titres de l'abbaye de Prémontré). Abbaye chef d'ordre fondée en 1121; ses bâtiments ont été convertis en une verrerie en vertu d'un décret du 21 nivêse an III. - Le département de l'Aisne a acquis, en 1862, cet établissement, pour le destiner à la guérison des aliénés. PRÉ-POURRY (LE), h. cod d'Ohis. - Prez-Poury, 1726 (terr. d'Ohis). — Pré-Poury (carte de Cassini). Doit son origine à une ferme. PRÉ-PRIEUR (LE), mº isolée, cº de Vieil-Arcy. PRÉ-ROBERT, f. coo de Laon. - Pratum-Roberti, 1266 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Pres-Robert, 1536 (acquits, arch. de Laon). Appartenait à la maladrerie de Laon. País (LES), f. c. de Bazoches. — Grangia de Pratis, 1300 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 100). - Prez (carte de Cassini). Appartenait à l'abb. de Chartreuve. PRESBYTÈRE (LE), fief, c™ de Marly. — Il relevait de Prés-des-Vaux, mon isolée, con de Vaux-Andigny. PRÉS-FONTAINE, fief, coo de Vincy-Reuil-et-Magny. -Relevait de Montcornet. PRESLE, fief, coe d'Amigny-Rouy. - Appartenait au collége de Presles. PRESLE (LA), petite ferme, coo de Fontenelle. PRESLES, h. coe de Soissons. — Praella, 1193 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 30, bibl. de Soissons). -Pratella, 1194 (cart. de l'abb. de Longpont, 6 92). - Praelle, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de

Braine, arch. de l'Emp.). — Praesles, 1286 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Maison de Praelles-de-lez-Soissons, 1347 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons).

La ferme appartenait à l'abbaye de Longpont et relevait de Pierrefonds.

Presenta, mie à eau, cee de Trosly-Loire. — Ancien domaine du prieuré de Saint-Paul-aux-Bois.

PRESLES, petit ruiss. qui se jette dans l'Aisne à Maizy sans avoir alimenté aucune usine, et dont le parcours n'est que de 850 mètres. — Rieu de *Presle*, 1515 (comptes de Roucy, cab. de M. d'Imécourt).

Presses-et-Boves, co de Braine. — Praella, 1208 (arch. de l'Emp. L 1000). — Pratella, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 88, Bibl. imp.). — Communia de Cys et de Praellis, 1307 (Olim, t. III, p. 1148). — Praelles, 1359 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 88, n° 130). — Praesles, 1451 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Prelles, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, f 20). — Prele-la-Commune, Presles-la-Commune, 1671 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 143). — Presles-et-Boves, 1733 (intend. de Soissons, C 274).

Ce village ressortissait aux bailliage et prévôté de Fismes.

PRESLES-ET-THIERNY, con de Laon. - Pratella-Villa, 1134 (ch. du chap. de Saint-Jean-au-Bourg). -Praela, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 15, bibl. de Laon). - Pratella, 1225; Pratellum, 1273 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 49 et B 74). - Preele, 1287 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. I, p. 491). - Preelles-en-Laonnois, 1311 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f° 167, bibl. de Laon). - Presle, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). - Praella, 1350 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 80, nº 147). — Praelles-Levesque, 1357 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 192). - Chastel de Praelles, 1358 (comptes, arch. de la ville de Laon). - Prelles, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). — Prellez-Levesque, 1405 (comples de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère). - Preelles, 1412 (comptes de l'Hôtel-Dicu de Laon, E 8). — Perelles-Levesque, 1454 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). - Praesle-Levesque, 1495 (ibid.). - Praesles, 1540 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 49). - Presles-juxtà-Laudunum, 1661 (arch. comm. de Martigny-en-Laonnois). - Château de Presles, 1745 (intend. de Soissons, C 206). - Presle-Lévecque, 1772 (bailliage de la Fère, B

La seigneurie appartenait à l'évêque de Laon et possédait un chef-lieu de prévôté pour l'exercice de la justice foncière. Cette prévôté comprenait, avec Presles, Nouviou-le-Vineux, Laval et Thierny; les appels de cette juridiction étaient portés au baill. ducal du Laonnois.

Pressor (Le), f. et bois, c'e d'Ambleny. — Pressoyr, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 38). Ce domaine appartenait à l'abb. de Valsery.

Presson (Le), fief, co de Celles-sur-Aisne. — Relevait du comté de Braine.

Pressor (LE), f. c^{ne} de Crouy. — Appartenait autref. à l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

Paé-Suset (LE), h. cod de Villiers-sur-Marne. — Pré-Subject, 1688 (min. de Pierre Guynet, notaire). — Pré-Sugais (carte de Cassini).

PRÉ-TILLIÈRE OU LA HAIE-MET, f. cne de la Capelle.

Paruves (Les), mon isolée, con de Marchais.

PREUX (LE), b. coe de Barzy.

Pasux (Ru), ruiss. qui prend sa source à Serches, alimente quatre moulins à blé dans un parcours de 5,279 mètres et se jette dans l'Aisne en face d'Acy, à l'extrémité des territ. de Venizel et d'Acy, qu'il sépare. — Ru Perreux, 1539 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 6°39).

Préville, petit h. c. d'Ambleny. — Peville (carte de Cassini).

Рає́vот, bois, cⁿe de Barizis. — Ce bois contenait 13 hectares.

Paśworź (La), petit fief, c"e d'Achery. — Relevait du comté d'Anizy.

Paźrorź (La), f. c. de Mont-Notre-Dame. — Appartenait autresois à l'év. de Soissons.

Právotá (LA), f. cⁿ de Vénérolles. — Unie actuellement à la population agglomérée.

PRÉZELLES, h. c.ºº de Levergies. — Les formes de Prézelles appartenaient à l'abb. de Saint-Prix de Saint-Oucutin.

Paisuné (LE), f. cⁿ de Sainte-Preuve. — Elle doit son nom à un prieuré de Bénédictins qui y fut institué en 1032.

PRIEURÉ (LE), petit h. c. de Vieil-Arcy.

Priez, con de Neuilly-Saint-Front. — Periers, 1203;
Priers, 1280; Periez, 1493 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 149 et 151). — Periers-en-Brie, 1427 (comptes du même Hôtel-Dieu, f° 6). — Pryers. 1442 (ibid. f° 37). — Perier, 1498 (ibid. f° 20). — Perières, 1567 (ibid. f° 39). — Prier, 1587 (ibid. f° 86). — Peries, xvi° s° (obit. arch. comm. de Priez). — Periectz, 1650 (arch. comm. de Priez). — Periectz, 1709; Perrier, 1710 (intend. de Soissons, C 205 et 274).

Le village ressortissait, en 1384, à la prévôté de Château-Thierry (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Paingy, mon isolée, cne de Nanteuil-Vichel.

Painer, bois, c^{nee} de Neuilly-Saint-Front et de Rozet-Saint-Albin. — Ce bois contenait 90 arpents (d'Expilly, Diet. géogr. t. II, col. 720).

Paiser, f. et h. c'* de Rozet-Saint-Albin. — Pringi, 1259 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 66, arch. de l'Aisne). — Pringeium, x111° s* (Bibl. imp. fonds latin, ms. 10,977, f° 44).

Prisces, coa de Vervins. — Molendinum de Prices, 1166 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo15). — Perices, 1190 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, no10). — Prices-juxta-Marlam, 1252 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo22). — Prices, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Priches, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no1). — Prisses, Priz-en-Thiérache, 1466 (Journal des ass. du baill. de Vermandois). — Prices-les-Gronnart, 1527 (tit. des Minimes de Laon). — Prisse, 1540 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Prys, 1570 (tit. des Minimes de Laon). — Prise, 1686 (coll. de M. Édouard Piette, de Vervins).

Le domaine de Prisces, qui faisait partie du comté de Marle, a été aliéné le 5 novembre 1602 par les commissaires du roi Henri IV (arch. de l'Emp. Q 8); il dépendait au xv11° et au xv111° siècle de la châtellenie de Voulpaix (baill. de Voulpaix). — La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins par lettres patentes de novembre 1696.

PRISE-MILOT (LA), f. c. de Saint-Michel; détruite en 1845. — Son emplacement est boisé.

PROCHEVILLE (LA), h. coe de Sissonne. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Pnoist, com de Guise. — Territorium de Proisi, 1161 (cart. de la seign. de Guise, fo 153). — Proisis, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Proizy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie relevait de Guise.

Paoix, coa de Guise. — Perroit, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — Perroi, 1331 (cart. de la seign. de Guise, f 95). — Proy, 1561; Prouy, 1566 (arch. de la ville de Guise). — Proiet, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Proye, 1716 (baill. de Ribemont, B 261).

La seigneurie relevait de Guisc.

Prosins, f. c. de Chézy-l'Abbaye. — Prolin, 1626 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Proslin, 1743 (insin. du baill. de Château-Thierry).

PROUELLES (LES), mon isolée, con de Montfaucon.

PROGYAIS, com de Neuschâtel. — Provasium, 1082 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, f 205). — Provasis, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f 7). — Provais, 1147 (ibid.). — Provais, 1168 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, 6, B

1). — Prohais, 1226 (ibid. 1°-21). — Prouvaisium, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Prouvaix, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Prouvay, 1598 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon).

La vicomté a été unie au marquisat de Nazelle au mois d'août 1753.

PROUVILLE, f. c. de Chivres-et-Machecourt. — Proville, 1500 (comptes de la châtell. de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt).

Cette ferme, auj. détruite, faisait partie de la châtell. de Pierrepont.

PROVENT, mia à cau, ca de Bruyères-et-Monthérault. —
Molendinum de Prouven, 1180; Proven, 1180 (cart. de l'abb. de Thenailles). — Pruent, 1232 (ch. de la bibl. de Laon). — Proent, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 158, bibl. de Laon). — Prouvent, 1538 (terr. de Boncourt).

Ce moulin a été cédé en grande partie, en 1180, par le chap. cathédral de Laon à l'abbaye de Thenailles.

Provins, petit fief, c** de Wassigny. — Il relevait de Guise.

Proviseux, c° de Neuschâtel. — Capella de Provisiolo, 1082 (mém. ms. de l'Éleu, t. I, ſ° 205). — Provisioz, 1226 (arch. de l'Emp. L 996). — Provisieux, Provisiex, Provisiex, 1247 (cart. de l'abb. de Vauclerc, ſ° 28). — Provisius, 1268 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Provisiueil, 1393 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Provisel, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Pourvisueil, 1417 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 11). — Provisseux, 1630 (ch. du clergé du dioc. de Laon). — Paroisse de Saint-Étienne-de-Proviseux, 1674 (état civil de Proviseux, trib. de Laon). — Proviseux, 1729 (intend. de Soissons, C 205). — Prouviseux, 1756 (arch. comm. de Proviseux).

Proviseux faisait partie de la châtellenie de Neufchâtel; la paroisse dépendait de la cure d'Évergnicourt.

PRUÉRUEL, mia à eau, coa de Chivres; auj. détruit. — Molendinum de Praerello, 1228 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, foi, Bibl. imp.).

PSAUTIER (LE), h. c. de Chartèves.

Picheux (Le), mon isolée, con de Molinchart. — Postionis? vers 876 (Relation des miracles de saint Denis, Ann. Bened. t. III, p. 195, no 88).

Pedral, petit ruisseau qui prend sa source à Billysur-Ourcq, y alimente un moulin à blé et se jette dans l'Ourcq à Rozet-Saint-Albin. — Son parcours est de 2,270 mètres.

Puisants (LES), f. et fabrique de sucre, co de la Ferté-Chevresis. — Espuisar, 1237 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 20). — Puisart, 1553 (reg. des insin. du baill. de Vermandois).

Puisante (Les), petit ruisseau affluent du Saint-Mard à Saint-Mard. — Son parcours est de 208 mètres.

Puiseux, com de Villers-Cotterêts. — Puteolis, 11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Médard, ſ° 127, arch. de l'Aisne). — Puiseu, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Puiseus, 1142 (même cart. de Saint-Médard, ſ° 50). — Puiseus, 1203 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, ſ° 118, Bibl. imp.). — Puiseus, 1238 (même cart. de Saint-Médard, ſ° 57). — Puyseulx, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, ſ° 23). — Puiseulx, 1622 (min. de Gosset, notaire). — Pisseux, 1657 (baill. de Villers-Cotterêts). — Puizeus (carte de Cassini). La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Puisieux, h. c^{ne} d'Acy. — Puisous, 1480 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 45).

Puisieux, f. c²⁰ de Chambry. — Putellis, 1137; Putellis, 1150 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin, f° 112, bibl. de Laon). — Puselli, 1173 (ibid. f° 15). — Puisieux, 1257 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Puisieus, 1272 (ch. de l'Hôlel-Dieu de Laon, H 4). — Puisieux-du-Temple, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Puisieux-soubz-Laon, 1410; Puisieux-les-Chaumeri, 1445 (cart. de l'abb. de Saint-Martin). — Puiseulz, 1480 (dénombr. de Monceau-le-Wast, cab. de M. d'Imécourt). — Puysieux, Puysieulx, 1525 (arch. comm. de Bruyères-et-Monthérault. — Puisieulx, 1560 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Pisieux (carte de Cassini).

Ce domaine appartenait à la commanderie de Laon.

Puisieux-et-Clarleu, com de Sains. — Pusellis, 1172 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Puteolis, 1187 (arch. de l'Emp. L 1003). — Puteolis-in-Therasca, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Puisius, 1266; Puiseus, 1272 (cart. de l'abb. de Fervaques, f' 8, Bibl. imp.). — Puisiex, Puisieus, 1273 (charte et sceau de l'abbaye de Saint-Martin de Laon). — Puisex, 1297 (arch. de l'Emp. L 994). — Puisieux-lez-Coulonfay, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Puisieulx, 1568 (arch. de la ville de Laon). — Puiseux, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Puisseux, 1670; Puissieu, 1678 (élection de Guise). — Puysieux, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Marquisat vassal de Guise.

Puits-d'Ambrier, mon isolée, con d'Acy, auj. détruite.

— Domus leprosarie de Puteo d'Ambrierz, 1239
(ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 8).

C'était une maladrerie qui a été unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 3 août 1696 et par lettres patentes de décembre suivant.

Puits-Fondu, Hutte-Robert ou Hermitage de Frères-Robert, f. c. de la Bouteille; auj. détruite. «Son nom lui vient d'un puits fondu vers 1536 et des loges et bâtiments entourés de palissades qui s'y trouvaient » (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 10).

Pumenuel, 1331; Pumeruel, 1331; Pumeruel, 1335 (cart. de la seign. de Guise, for 187 et 219).

Emplacement inconnu.
Punisimont, f. coo de Montaigu

Q

QUAISE, bois, coe de Flavy-le-Martel. — Appartenait à l'abb. de Ham.

QUARANTE-JALOIS (LES), h. coe d'Esquehéries.

QUAROUX, petit fief, c" de Saint-Gengoulph.

QUARTIER-D'ORLÉANS (LE), h. c.º de Sissonne. — Uni actuellement au chef-lieu.

QUARTIER-SAINT-NICAISE (LE), partie de territoire, c° de Saint-Michel. — Quarterium-Sancti-Nichasii, 1226 (cart. de l'abb. de Bucilly, ſ° 66). — Quarterium, 1300 (cart. de la seign. de Guise, ſ° 53).

Quatorze-Frances (Les), mon isolée, c'o de Coyolles.

QUATRE-CHÊRES OU DU CHÊRE-HÉRY (RUISSEAU DES), petit cours d'eau qui prend sa source à Erloy, où il se jette dans la rivière d'Oisc. QUATRE-VENTS (LES), f. ce de Gouy. — Les Trois Festus, 1707 (grenier à sel de Saint-Quentin). Détruite en 1838.

QUENER (LA), mon isolée, con de Pont-Saint-Mard. QUENER, bois, con de Liez; auj. défriché.

Quennemont, f. c. d'Hargicourt. — Quainemont (carle de Cassini).

QUERNETON, usine et h. c. d'Ambleny. — Polissage de verres à lunettes. Ancien moulin au sud d'Ambleny, vers Saint-Bandry.

Quesnoy, bois, coe de Saint-Paul-aux-Bois.

Quessy, con de la Fère. — Caziacus in pago Veromandensi, 962; Cassiacum-Villa, vers 1030 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 19 et 38). — Ecclesia de

Aigna

Caissi, 1173 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.).

— Caici, 1182 (arch. de l'Emp. L 992). — Chaici, 118 (arch. de l'Emp. L 992). — Chaici, 118 (st. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 15). — Quecki, 1373 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Quecy, 1383 (ibid. P 136; ibid.). — Quessi, 1423; Quescy, 1480 (ch. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Paroisse Notre-Damo-do-Quessy, 1719 (arch. comm. de Quessy).

Prieuré de Bénédictins établi, à la fin du x11° s°, par l'abbaye de Nogent.

QUEUE-DE-LA-TOMBELLE (LA), bois, cae de Marle-et-Behaine; auj. défriché.

Queue-de-Leu (LA), f. c**de Cys-la-Commune. — Queue-de-Leu ou Val-Sainte-Anne, 1746 (tit. des Minimesses de Soissons). — Queue-de-Leux (carte de Cassini).

Queue-de-Monceau (LA), bois, cose de Couvron-et-Aumencourt, Monceau-les-Leups, Versigny. — Forest de la Queue-de-Monceaulx, 1563 (chambre des comptes de la Fère).

Dépendait de la châtell. de la Fère.

QUEUE-DE-TOULIS (LA), bois, code Toulis-et-Attencourt; auj. détruit. — Queue-de-Thoullis, 1588 (baill. de la Fère).

Queues (Les), f. c. d'Artonges.

QUICANGBOGEE, h. et verrerie, c. de Wimy. — Quiquengrome, 1604 (min. de Constant, notaire). — Quiquengronne, 1606 (baill. de la Fère, B 1 150). — Quinquengrogne, 1612 (terr. de Wimy).

Ce hameau dépendait autrefois de Clairefontaine. Quienzy, con de Coucy-le-Château. - Carisicum (monnaie mérovingienne; atlas de Damien de Templeux, p. 164). — Cariciacum, 605 (Aimoini Monachi Floreacensis lib. 3). — Caraciacum, 605 (Chron. de Frédégaire). - Karici, 605 (Chron. de Saint-Denis, liv. IV, chap. x111). — Carraciacum-Villa, 702 (Mabillon, De Re diplomatica, p. 95). - Carisiaco-Villa, 741 (ex Chronico Fontanellensi, Hist. de France, II, 662). - Carriacum-Villa, 741 (Gesta regum Francorum). - Charisagu, 764 (Annales Francici Nazariani, Hist. de France, V, 10). -Carisiagus, 764 (ex Chronico Lamberti Schafnaburg, Hist. de France, V, 367). - Karisiacum, 836 (ibid. VI, 612 D). - Carisiacus-villa-Sancti-Salvatoris, 843 (diplôme de Charles le Chauve, Hist. de France, VIII, 446 A : Sainte-Marie est le vocable de la paroisse; Saint-Firmin, de la chapelle castrale; Saint-Martin, du prieuré; Saint-Sauveur, celui de Coucy-le-Château. S'agit-il ici de Quierzy regardé comme dépendance de Coucy, cheflieu du pays de Mége?). - Chyrisiacus, 891 (ex miraculis sancti Bertini abb. Sithiensi, acta SS. Ord. Bened. p. 1, sec. 3, p. 131). — Chirisi, 1177 (lettre du pape Alexandre III à Renaud, évêque de Noyon, Hist. de France, XV, 958). — Castrum Chirisiaci, 1206 (coll. de D. Grenier, 30° paquet, n° 1). — Domus de Cherisi, x111° s° (arch. de l'Emp. J 23h, n° 4). — Kierisis, 1329 (ibid. Trésor des chartes, reg. 66, n° 10). — Kierisy, 1363 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Kieresi, 1383 (ch. du musée de Soissons). — Quierisy, 1396 (Livre rouge de Chauny, 1° 76, coll. de M. Peigné-Delacour). — Quieresy, 1467 (arch. de la fabrique de Camelin). — Quiersi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 1° 31). — Quiersis, 1750 (int. de Soissons, C 283).

Palais mérovingien et carlovingien dont il reste, dit-on, quelques traces. — La seigneurie relevait de Manicamp et de l'év. de Soissons (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). Elle a été unie, en 1703, au comté de Manicamp.

Quincampoix, f. et min à eau, con du Câtelet. — Molendinum de Quikenpoist, 1240; vivier de Kikenpoist, 1270 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 785). — Étang de Quiquempois, 1571 (délib. de la chambre des comptes de la Fère). — Quinquempoix, 1714 (tit. de l'abb. du Mont-Saint-Martin).

La seigneurie relevait de Guise.

Quincampoix, min à eau, com de Ciry-Salsogne. — Cuiquenpoist, 1208 (arch. de l'Emp. L. 1000). — Quiquenpoist, 1209 (ibid. cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Molendinum de Quiquenpoit, 1264 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Ouinquempoix (carte de Cassini).

Relevait autrefois du comté de Braine.

Quincy (LA), chât. cae de Nanteuil-la-Fosse.

Quincy-Basce, con de Coucy-le-Château. — Quinci, 1164 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Quinciacum, 1193 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, l' 107 (arch. de l'Aisne). — Cuincy, 1318 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. impériale). — Nostre-Dame-de-Lorette-de-Quincy, 1676 (arch. comm. de Quiucy-Basce). — Cuincy-et-Basse, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Ce village dépendait autrefois de Landricourt.

Quincy-de-Bas, h. c. de Guny.

QUINCY-HAUTE, h. cod de Guny.

QUINCY-SOUS-LE-MONT, com de Braine. — Quinci, 1147 (arch. de l'Emp. cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine). — Quincy, 1383 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois).

La vicomté relevait de Braine; le village ressortissait à Oulchy-le-Château pour la justice. RABOUZY, h. c" de Gercy, Hary et Vervins. - Raboziis, 1161; Raboasis, xIII° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 8 et 60). - Molendinum de Rabosies, 1213 (arch. de l'Emp. L 992). - Rambouzy, 1610 (min. de Constant, notaire). — Rabousie, 1685 (baill. de Bancigny).

On donnait, en 1783, le nom de Cense Monaque à une ferme de Rabouzy, territ. d'Hary (ventes jud. baill. de Vervins). - Papeteries détruites en 1834 et en 1841: celle du Grand-Rabouzy (Vervins) remontait au xv11° siècle; celle du Petit-Rabouzy (Hary) avait été établie par Nicolas Walmé, en 1788, sur l'emplacement de la foulerie Genneva, détruite au commencement du xviiie siècle : on voit encore les restes d'un mur de cette foulerie à la rive gauche du bras septentrional du ruisseau.

RADEMER, petit fief, coe de Folembray.

RAGRENET, petit h. et min à eau, cne de Chézy-l'Abbaye. RAGBENET, mon isolée, con de Montigny-lez-Condé.

RAGUE (LA), f. cº de Braye-en-Laonnois; auj. détruite (1718, baill. du chap. cath. de Laon).

RAILLIMONT, h. c. de Rouvroy. - Roillemont, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 75, pièce 234). - Rayllimont, 1671 (arch. comm. de Rozoy-sur-Serre).

Le domaine de Raillimont appartenait autrefois au chapitre de Rozoy-sur-Serre.

Ramassin, h. c" de Dhuizel. — Uni actuellement à la

population agglomérée. Ramassin, chât. co de Martigny-en-Laonnois; détruit.

RAMECOURT, h. cod de Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt. - Ramecurt, 1174 (cart. de l'abb. de Vauclerc, P 51). - Ramcourt (carte de Cassini).

Faisait partie de la châtell. de Montaigu.

Raméz (La), mon isolée, che de Dampleux.

Rause (La), manoir, cae de Laon. - Rametum, 1230 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 248). - Rameia, 1246; Rameya-subtus-Laudunum, 1254 (ch. de l'abbaye du Sauvoir). - Rameie, 1254 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 31). - Maison de la Ramée, 1399 (cart. de Laon, fo 46, bibl. de Laon). Auj. detruit. - On remarque encore des traces de constructions.

RAMETTES (LES), h. c" de Bohain.

RAMICOURT, coa de Bohain. - Ramincurt, 1146 (cart. de l'abbaye de Longpont). - Ramincort, 1148 (cart. du chap. de Cambrai, Bibl. imp. fonds latin,

ms. 10,968). — Ramelcort, 1190; Ramicort, 1214 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 311 et 574).

Baronnie vassale de la châtell. de Saint-Quentin. - Le village dépendait de la paroisse de Montbrehain avant 1700.

Ramoneries (Les), men isolée, cne de Chézy-l'Abbaye. RANOUZY, f. cne de Nampcelle-la-Cour. — Remulciis, 1178 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). -Ramoesins, 1231 (arch. de l'Emp. L 993).

Randours, pont, coe de Vadencourt-et-Bohéries; auj. détroit.

RANICOURT (GRAND et PETIT), f. et mia à eau, cae de Juvincourt-et-Dammarie; détruits. - Ranlii-curtis, 1082 (Martène, Ampl. coll. t. I, col. 501). - Randricourt, Randricurtis, 1176 (cart. de Vauclerc, 6 61). - Molendinum de Ranlicort, 1234 (cart. de Saint-Thierry de Reims, fo 181). - Via de Renocourt, versus Ranlicourt, 1244 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f. 4). - Ranicort, 1246 (cart. de Saint-Thierry de Reims, fo 188). - Saint-Théodulfe de Ranicourt, 1542 (collat, des bénéfices du diocèse de Laon, secr. de l'év. de Soissons). - Ranicourtles-Amye, 1603; Ragnicourt, 1670 (tit. de l'év. de Laon).

Ce hameau, de la paroisse de Dammarie, relevait de l'év. de Laon et avait une église sous le vocable de Sainte-Geneviève, en 1082. Cette église fut donnée, à cette époque, à l'abb. de Saint-Hubert (Ardennes). - Le territoire de Sainte-Geneviève s'étendait entre Amisontaine et Ranicourt : «Territorium Sancte - Genovese situm inter Ameiam et Randricurtem, 71161 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fº 61).

RARET, f. c. de Dravegny. — Rarorium, Rarerium, 1156; Raroi, 1232; Raroy, 1329 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 10, 117, 126 et 128).

Cette ferme appartenait à l'abb. d'Igny.

RARET, fief, cae de Villers-Agron-Aiguizy. - Relevait de Vézifly.

RARIEU, f. com d'Éparcy. - Elle était contigue au territ. de Bucilly, lieu dit l'Arrieu. - On n'en trouve pas de traces.

RARY, f. c de Saint-Pierremont. - Raheris, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 66). - Raeris, 1258 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 264). — Raris, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Auj. détruite.—Elle dépend. autrefois de Bosmont.

RASSET, ruisseau qui sépare les territoires de Saint-Agnan et de la Chapelle-Monthodon et se jette dans le Surmelin à Celles-lez-Condé.

Rassy, h. c^{no} de Neuilly-Saint-Front. — Racy (carte de Gassini).

RATENT-TOUT (LE), petit h. c^{ne} d'Anguilcourt-le-Sart. RATENTOUT (LE), mⁱⁿ à eau, c^{ne} de Dorengt.

RATTENTOUT (LE), h. c** de Mont-Saint-Jean. — Son origine ne remonte qu'à 1815.

RAUCOUTURE, petit fief, code Liez. — Rocousture, 1627 (baill. de Chauny, B 1491).

Un bois défriché récemment portait le nom de Raoulcouture.

RAUPRÉ, f. c. de Parfondeval. — Ropres, 1712 (arch. comm. d'Archon).

Détruite en 1802.

RÉAULIEU, f. c^{no} de Neuville-Saint-Amand. — Reulocus, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2). — In campo de Reulieu, 1226 (arch. de l'Emp. L 1161). Auj. détruite. — Elle relevait d'Estrées (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 261).

REBERT, mon isolée, cne de Monthenault.

RECULY, fontaine, coo d'Ognes. — Rú-de-Culy, xivo so (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Fontaine du Ruculy, 1656 (baill. de Chauny, B 1444). — Ruculis, Reculis, 1672 (ibid.). — Reculi, 1767 (ibid.).

REDDY, h. coe de Coulonges. — Redy (carte de Cassini). — Rhaidy, 1768 (arch. comm. de Barzy).

Relevait de la baronnie de Rognac.

Repon, f. cue de Courboin.

Recet (LE), h. c. de Wassigny. — Reget-de-Beaulieux, 1779 (élection de Guise).

REGET-DE-COLONFAY, h. c. du Sourd. — Reject-de-Colonfay, paroisse de Wiége, 1621 (min. de Wallé, notaire).

Reget-pur-Bas (Le), h. coa du Nouvion. — Il est uni actuellement à la population agglomérée.

REGET-D'ER-HAUT (LE), h. cne du Nouvion.

RÉCIMENT (LE), h. coe de Landouzy-la-Ville.

REGINA OU GLAUX-ROSE, moe isolée, ce de Montaigu.

— Ainsi nommée parce qu'on y chante le Regina cœli aux Rogations.

REGEY, fief, coe de Condren.

REGRAVAL, forêt, c^{nee} de Sorbais, Lerzy, Erloy, Englancourt, Buironfosse. — Forest de Regnaulval, 1531 (arch. comm. d'Erloy). — Regnardval, Regnarval, 1611 (baill. des bois de Guise). — Forêt de Renneval, 1612 (terr. de Sorbais).

REGRICOURT, h. c** de Vaux-Andigny. — Remiecourt, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n* 4). — Regniecourt, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Regniecourt, 1683 (min. de Gallois, ét. de M. Toffin). Les quatre fermes de ce hameau appartenaient à l'abbaye de Bohéries et ressortissaient à Guise pour la justice.

Reent, com de Ribemont. — Altare de Regni, 1110 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 12). — Reini, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f' 1). — Rengi, 1153 (cart. de l'abb. de Vicoigne, arch. du Nord). — Ecclesia Sancti-Martini-de-Regniaco, 1206 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 32). — Rigni, 1221 (arch. de l'Emp. L 738). — Reigny, 1249 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, f' 185, arch. de l'Emp. LL 1018). — Rigny, 1344 (cart. AB de l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 198). — Reugny, 1594 (arch. de l'Emp. D 20,200). — Paroisse de Saint-Martin-de-Regny, 1710 (arch. comm. de Regny).

La vicomté a été concédée par l'abb. de Vicoigne à l'abb. de Saint-Prix de Saint-Quentin; elle relevait de Ribemont.

REIMS, bois, cne de Vézilly.

REINCOURT, fief et moulin, près du Val-Chrétien; auj. détruit.

REINE, f. c^{ne} de Quierzy. — Cense de Reyne, 1785 (baill. de Quierzy).

REINETTE (LA), h. c. d'Hirson. — Rainette, 1630 (min. de Nicolas Roland, notaire). — Reinnette, 1699 (baill. de Ribemont, B 254). — Renette (carte de Cassini).

Ancien sief relevant d'Hirson.

Remaucourt, c° de Saint-Quentin. — Rumalcurth, 1140; Rumaucourt, x11° siècle (cart. de l'abb. de Vicoigne, arch. du Nord). — Ramulcurt, 1146 (cart. de l'abb. de Longpont). — Rumalcurt, 1152 (arch. de l'Emp. L 998). — Rumaldi-curtis, 1155; Roumancourt, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 44 et 3). — Romaucort, 1248 (arch. de l'Emp. L 738). — Romaucourt, x111° siècle (cart. de l'abbaye de Fervaques, f° 143). — Remarcourt, 1409 (archives de l'Empire, J 802). — Remaulcourt, 1591 (min. de Glaude Huart, notaire). — Remaultcourt, 1614 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Remicourt, f. c. d'Amifontaine. — Altare ville Remicurtis, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f. 129, bibl. de Laon). — Remicurt, 1142 (ch. de cette abbaye). — Remicort, 1142; curtis de Remicortis, 1164 (cart. de la même abbaye, t. II, p. 383, 387). — Remycourt, 1474 (ch. de l'év. de Laon).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon dès le xu' siècle et ressortissait à Montaigu pour la justice. Remicoure, h. co d'Estrées. — Uni actuellement à la population agglomérée.

REMICOURT, h. c. de Saint-Quentin. — Villa Rumulfi curtis, 982; Remicurt, 1168 (cart. d'Homblières, p. 2 et 29). — Remicort, 1251 (cart. de l'abb. de Fervaques).

Renies, c. de Crécy-sur-Serre. — Remeie, 1121 (Chron. de Nogento, p. 221). — Villa que dicitur Remiis, 1167 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Remyez, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Remyez, 1342 (ch. du chap. cath. de Laon). — Remy, 1462 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Remyez, 1486; Remye, 1517 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 23, E 45). — Paroisse de Remye-et-Aumencourt, 1695 (état civil de Remies, trib. de Laon).

La seigneurie appartenait au chap. cath. et relevait de la châtell. de la Fère.

Remigny, con de Moy. — Ruminiacus in pago Vermandensi, 879 (Mabilion, De Re diplomatica, p. 548).

— Territorium Ruminiacense, 1135 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, for 218, arch. de l'Oise). — Villa de Remiliaco, 1223 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 5).

— Rumigni, 1269 (cart. de l'abb. de Fervaques, for 73, Bibl. imp.). — Rumeigni, 1295 (cart. H de l'hôtel de ville de Saint-Quentin, nor 54). — Rumegni, 1303 (actes du chap. cathédral de Laon, coll. de M. Hidé). — Remigni, 1615 (baill. de Chauny, B 1479).

Dépendait du duché de Saint-Simon et ressortissait au bailliage de Chauny. — La seigneurie relevait de Vendeuil; la mairie, de Chauny.

Remise (La), maison isolée, c^{nes} de Monthiers et de Terny-Sorny.

REMONVOISIN, h. c^{no} de Neuilly-Saint-Front. — Renonvoisin, xv° s° (obituaire, arch. comm. de Priez). — Remontvoisin, 1478 (Hôtel-Dieu de Soissons, 149). — Remonvoisain, 1627 (arch. comm. de Priez). Relevait de Neuilly-Saint-Front.

REMANSABT, c^m de Ribemont. — Ernansart, 1171 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 131). — Ernandsart, 1239 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Ernandisartus, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Ernanssart, 1494 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Renanssart, 1455 (délibér. arch. de la ville de la Fère). — Renansar, 1727 (arch. comm. de Renansart). — Renansard, 1750 (bureau des vingtièmes de Soissons).

La vicomté relevait de la Ferté-sur-Péron et de Ribemont.

Remand, f. c. de Chouy; auj. détruite. — Elle appartenait au chap. cath. de Soissons. RENARDEAUX, h. c. de Chézy-l'Abbaye. — Uni actuellement au hameau des Roches.

RENAULT ou ALLEIN, ruisseau qui prend sa source à Coucy-la-Ville, où il alimente l'étang et le moulin de la Feuillie, et se jette dans l'Ailette à Auffrique-et-Nogent. — Son parcours est de 2,500 mètres.

RENEUIL, f. c. d'Aulnois. — Renolus, 1147; Renolium, Reninol, x11° s°; domus de Renueil, 1214; domus de Renolis, 1262 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). — Renuel, 1336 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Renel, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Reneulle, 1568 (acquits, archives de la ville de Laon). — Reneuille, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Renoeil, 1728 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Ce domaine appartenait, dès le milieu du x11° s°, à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de la châtellenie de Pierrepont.

RENNEVAL, com de Rozoy-sur-Serre. — Raineval, 1220 (cart. de l'abbaye de Saint-Denis, f° 96, arch. de l'Emp.). — Rayneval, 1317; Reneval, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 55, pièces 68 et 209). — Raineval, 1405 (ibid. J 801, n° 1). — Reyneval, 1531 (coll. des bénéfices du diocèse de Laon, secrét. de l'év. de Soissons). — Raynneval, 1571 (délibérations de la chambre des comptes de la Fère). — Rainevalle, 1675; Rennevalle, 1684; Reineval, 1687 (état civil de Renneval, trib. de Laon).

La moitié de la seigneurie faisait partie, en 1383, de la châtell. de Montcornet; l'autre relevait de cette châtellenie (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

RENOCO OU SERPE, fief, coo de Leuze. — Relevait de la châtell. de Martigny.

REROUARD, bois, coe de Bosmont.

RENUDERIE (LA), f. cno de l'Épine-aux-Bois.

Résion, c° de Rozoy-sur-Serre. — Lisiniacus, 867 (dipl. de Charles le Chauve; Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis, p. 802). — Resignis, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Rezigny, 1564 (tit. de l'abb. de Bonnesontaine, arch. des Ardennes).

Marquisat relevant de Rozoy-sur-Serre et de Bruneliamel (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — La paroisse dépendait de la cure de Grandrieux.

Résienv, f. et fief, com de Vervins. — Ressigny, 1664 (baill. de Vervins).

Ce fief était situé près de l'hôpital de Vervins et relevait de la seign. de cette ville. — Ferme auj. détruite.

RESSON, h. coe de Latilly.

RESSONS, f. c. du Mont-Saint-Martin. - Ressun,

1132; Reisun, 1150 (cart. de l'abb. d'Igny, fo 1, 2 et 85). — Arçon (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. d'Igny.

Ressons-Le-Long, con de Vic-sur-Aisne. — Ressontius, 858 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, font 33). — Resson, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Grépin-le-Grand de Soissons, p. 9). — Ressuns, 1183 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, non 26, Bibl. imp.). — Ressuns, 1254 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). — Ressons, 1254; Ressonus-Longus, 1281 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, font 337, 373). — In villa de Ressons, 1283; villa de Ressonio, 1329; Ressons-le-Lonc, 1339 (arch. de l'Emp. L 1004). — Resson, 1396 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Ressons-le-Loncq, 1442 (comptes du même Hôtel-Dieu, 340). — Resson-le-Long, 1551 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, font 10).

Seigneurie et mairie relevant de Pierrefonds. — La vicomté appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Rest, forêt, cos de Pisseleux, Fleury et Haramont. —
Boscum de Rest, 1939 (arch. de l'Emp. L 1005).
— Foresta Resti, 1265 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons).

RÉTEAU (LE), h. c. de Fontenelle.

RETHEUIL, com de Villers-Cotterêts. — Restolium, 1211 (cart. du chap. cath. de Soissons, f° 176). — Restuel, 1216 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, f° 58, Bibl. imp.). — Restueil, 1261 (cart. de la même abb. bibl. de Soissons). — Retheul, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 29).

RETIEUIL, h. c. de Bohain. — Resteules, 1130 (Mém. du Vermandois, t. II, p. 275). — Restolie, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f° 1, arch. de l'Emp.). — Rutus, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7). — Resteule, 1167 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés). — Resteules, 1167 (ch. de l'abb. de Vermand, f° 3). — Reteuil, 1255 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 245). — Retheulle, 1586 (ib. J 791). — Cense de Resteuil, 1647 (insin. du baill. de Saint-Quentin). — Cense de Retheul, 1680 (arch. comm. de Bohain). La moitié de la seigneurie relevait de la vicomté de Gergny.

RETOURNE, rivière qui afflue dans l'Aisne près de Neufchâtel et qui n'a, dans le département de l'Aisne, qu'un parcours de 1,200 mètres; elle alimente le moulin de Neufchâtel. — Retoune, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

RETOURNE-LOUP, h. c. d'Essises. — Tourneloup (carte de Gassini).

RETOURRE-Loup, men isolée, cne de Vendières.

REUIL, h. c²⁴ de Vincy-Reuil-et-Magny. — Rueil, 1244 (cart. de l'abbaye de Thenailles, f. 48). — Royt, xiv* s* (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Roit, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Roye, 1411 (ibid. n° 4). — Roes, 1504 (tit. de l'abbaye de Bonnefontaine, arch. des Ardennes). — Roux (carte de Cassini).

Dépendait autresois de la seigneurie de Montcornet (arch. de l'Emp. P 136).

REUILLY-SAUVICHY, con de Condé. — Remilly-Semeigny, 1681; Reully-Sauvigny, 1693; Remilly-en-Chempagne, 1782 (arch. comm. de Remilly-Sauvigny).

Ce village dépendait du doyenné de Dormans.

REULY, h. et mia à eau, cae de Cointicourt.

REUMONT, bois, coo de Vauxaillon. — Ce bois se trouve près du hameau de Champvailly.

Révillon, coo de Braine. — Révillion, 1528; Révilon, 1537 (comptes de Roucy, cab. de M. d'Imécourt). — Ervillon, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Ervillion, 1645 (tombe de Nicole de Creille, en l'église de Révillon). — Paroisse de Saint-Hilaire-de-Revillon, 1698 (arch. comm. de Révillon).

La seigneurie relevait de Roucy, où le village ressortissait pour la justice.

Ruône (LE), min à eau, cue de Gandelu.

Rnú, h. et min à eau, com de Cys-la-Commune et de Saint-Mard. — Rú, 1208 (arch. de l'Empire, L 1168).

RIBAUDES (LES), h. c*** de Crécy-au-Mont et de Leuilly.
RIBAUDON, mi* à eau, c*** de Soupir. — Molendinum de Riboldun, 1173 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Molendinum de Riboudon, 1250 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Ribodon, 1268 (arch. de l'Emp. L 995). — Ribauldon, 1630 (tit. de l'év. de Laon).

Ce moulin donne son nom à un petit ruisseau qui prend sa source à Vendresse, passe à Verneuil-Courtonne et se jette dans l'Aisne à Moussy, après avoir alimenté trois moulins à blé, et dont le parcours n'est que de 485 mètres. — Ce cours d'eau est aussi connu sous le nom de la Pissotte.

RIBEAUFONTAINE, f. c** de Dorengt. — Ville de Ribaufontaine, 1334 (cart. de la seign. de Guise, f* 179).

— Ribautfontaine, 1413 (arch. de l'Emp. J 801,
n° 5). — Ribaultfontaine, 1575; Ribaufontayne,
1609 (arch. de la ville de Guise). — Ribaisfontaine
(carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Prémontré. RIBEAUVILLE, c° de Wassigny. — Ribeudivilla, 1248 (cart. de l'abb. de Foigny, l'259, Bibl. imp.). — Ribawille, 1297 (arch. de l'Emp. L 992). — Ribawille (carte de Cassini).

Ribeauville était de l'ancien Cambrésis, diocèse de Cambrai, archidiaconé de Cambrésis, doyenné rural du Cateau-Cambrésis. — La seigneurie relevait de Guise.

RIBEAUVILLE, h. e^{ne} d'Aubenton. — Riboiville, 1684 (baill. d'Aubenton, B 2504). — Ribauville, 1730 (baill. de Ribemont, B 225).

Ce hameau doit son origine à un fort construit en 1568 (baill. de Ribemont, B 201).

RIBEAUVILLE OU FLAVIORY, petit fief, c** de Buironfosse.

— Ce fief relevait de Guise. Il tenait aux territoires de Chigny et de Leschelle.

RIBEFOSSE, fief, c^{se} de Crécy-au-Mont. — Relevait de Coucy-le-Château.

RIBEMONT, arrond. de Saint-Ouentin. - Ribodimons. 1083; Ribotmons, 1084 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). - Ribelmont, 1149 (ch. de l'abb. de Prémontré). — In territorio de Ribemunt, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 245, arch. de l'Emp. LL 1158). - Ribomont, 1183 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 149). - Ribemons, xuº siècle (Hist. de France, t. XIII, p. 554 B). - Ribaudimons, 1203 (coll. de D. Grenier, 16º paquet, nº 2). - Ribuemont, Ribomont, 1203 (carl. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, 6° 57, arch. de l'Emp.). — Ribbemont, 1 278 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 171). - Ribeumont, 1297 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 257). -Ribedimons, 1363 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 95, nº 29). — Rebemont, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6). - Ribbemont, 1581 (reg. de la maison de paix, arch. de la ville de la Fère). - Ribemont-en-Thiérasse, 1623 (arm. 2, n° 49, abb. de Corbie, arch. de la Somme). -Riblemont, 1700 (tombe d'Antoine de France, gouverneur de Ribemont, en l'église de Monthiers). -Ribemont-en-Thiérache, 1765 (baill. de Ribemont, B 230, arch. de l'Aisne).

Ribemont était chef-lieu d'un comté uni en décembre 1646 au duché de Guise; d'un doyenné rural de l'archidiaconé de Thiérache; d'une prévôté royale unie le 25 juin 1742 au bailliage de Ribemont. Les appels de ce hailliage, qui remonte au xiv° siècle, étaient portés directement au parlement de Paris. Ce bailliage a été incorporé au duché de Guise et la translation du chef-lieu a été faite dans cette ville en 1768, conformément aux édits de décembre 1764 et de mai 1766. Ribemont était aussi chef-lieu d'une subdélégation de l'élection de Laon, et enfin d'un gouvernement militaire dont les dé-

pendances ont été unies à celui de Saint-Quentin par le roi Louis XIV. Ribemont, Alaincourt, Berthenicourt, Châtillon-sur-Oise, Fontaine-Notre-Dame, Mézières, Moy, Regny, Sissy, Torcy et Villancet faisaient partie de ce gouvernement.

Doyenné rural, qui comprenait les cures suivantes: Alaincourt, Anguilcourt, Bernot, Berthenicourt, Brissay-Choigny, Brissy, Châtillon-sur-Oise, Chevresis-Notre-Dame, Fay-le-Noyer-et-Surfontaine, Hamégicourt, Mézières, Mayot et Achery, le Montd'Origny, Montigny-en-Arrouaise, Moy, Neuvillette, Nouvion-l'Abbesse, Nouvion-le-Comte, Origny-Sainte-Benoîte, Parpeville, Pleineselve, Renansart, Ribemont, Sery et Saint-Denis-de-Ribemont, Sissy et Villers-le-Sec.

Bailliage, châtellenie et prévôté. Leurs limites étaient celles des territoires des localités suivantes qui en dépendaient : Saint-Michel, Mondrepuis, Clairefontaine, Rocquigny, la Flamangrie, Papleux, Fontenelle, le Nouvion, Barzy, Fesmy, Oizy, Wassigny, Ribeauville, Saint-Martin-Rivière, Mennevret. Vaux - Andigny, Escaufourt, Honnechies, Becquigny, Bohain en partie (depuis 1737), Seboncour, Étaves-et-Bocquiaux, Montigny-Carotte, Fieulaine, Fontaine-Notre-Dame, Marcy, Regny, Sissy, Chatillon-sur-Oise, Mézières, Berthenicourt, Alaincourt, Hamégicourt, Brissy, Brissay-Choigny, Mayot, Anguilcourt, le Sart en partie, Nouvion-l'Abbesse (depuis 1737), Richecourt, Chevresis-les-Dames, la Ferté-Chevresis en partie, Chevresis-le-Meldeux, Monceau-le-Vieil, Monceau-le-Neuf, le Hérie-la-Viéville, Sains-et-Richaumont, Lemé en partie, le Sourd, Proisy, Marly, Saint-Algis, Autreppes, Étréaupont en partie, Effry, Origny, la Hérie en partie (depuis 1737), Bucilly, Martigny, Besmont, Aubenton, Any-Martin-Rieux, Wattigny et la Neuville-aux-Joules.

La subdélégation comprenait Ribemont, Alain-court, Bernot, Berthenicourt, Châtillon-sur-Oise, Chevresie-le-Meldeux, Chevresie-Notre-Dame, Fayle-Noyer-et-Surfontaine, le Hérie-la-Viéville, Landifay, Mesbrecourt, Mézières, Monceau-le-Neuf, Monceau-le-Vieil, Montigny-sur-Crécy, Moy, Parpeville, Pleineselve, Richecourt, Sery-lez-Mézières, Sissy, Villers-le-Sec.

Ribemont fut, en 1790, chef-lieu d'un canton du district de Saint-Quentin dont la circonscription n'a point varié.

Les armoiries de Ribemont sont: de gueules à une montagne d'argent surmontée d'un soleil d'or et accostée de deux gerbes de même, et un chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or. RICAULT, fief, c*** de Champs et de Guny. — Relevait de Coucy-le-Château.

RICAUT OU TERTRE, petit fief, coo de Gouy.

RICHAUMONT, h. c^{ne} de Sains. — Richautmont, 1541 (cab. de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Richaulmont, 1568 (arch. de la ville de Guise).

La seigneurie relevait de Guise.

RICHEBOURG, h. c^{nee} de Chivres et de Nogent-l'Artaud.
RICHECOURT, h. c^{nee} de Mesbrecourt-Richecourt. — Villa
que dicitur Rogiscurtis, 1167; Regiscurtis, 1197
(ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Communitas de Rigescort, 1221 (ch. de
l'Hôtel-Dieu de Laon, B 77). — Rigecort, 1246
(arch. de l'Emp. S 4950, n° 16, sceau). — Villa
de Rigecourt, 1261 (ch. de l'abb. de Prémontré).
— Regicourt, 1278 (grand cart. de l'évêché de
Laon, ch. 171). — Rigicourt, 1331 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 11). — Richecour, 1700 (baill.
de Ribemont, B 442).

Ancien domaine des chevaliers de Malte de Laon.

Vicomté vassale de la Ferté-sur-Péron. — La commune de Richecourt a été unie à celle de Mesbrecourt par ordonnance royale du 18 août 1845.

RICHÉE (LA), mon isolée, con de Saint-Eugène.

RICHEMONT, f. et chât. cade la Neuville-Bosmont. —
Ruichemont, Ruschemont, 1209; Ruissemont, 1270
(ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Ecclesia Sancte
Marie Magdalene de Roucemont, ejusque succursus
Sancti Nicolai de Sartaux, 1543 (coll. des bénéfices
du dioc. de Laon, secrét. de l'év. de Soissons). —
Ruchemont, 1555 (taxe des décimes du dioc. de
Laon, év. de Laon). — Richaumont, 1709 (intend.
de Soissons, C 274).

Le fief de Richemont relevait de Vervins. Le manoir seigneurial était au lieu dit le Bas-Lieu.

Richemont formait avec Certeau une paroisse sous le vocable de Sainte-Marie-Madeleine. Cette ferme a été unie à la Neuville-Bosmont par arrêté de l'administration départementale du 17 novembre 1791.

Ris, forêt située entre le Charmel, Barzy, Passy et Tréloup. — Foresta de Rie, 1165; nemus Ri, 11° s° (cart. d'Igny, f° 179 et 26). — Forest de Rye, 1524 (arch. comm. de Brécy).

Cette forêt appartenait à l'abb. d'Igny; on la désignait, au xviii siècle, sous le nom de Villardel.

RIENCOURT, h. coo d'Essigny-le-Grand.

Rieu, f. c^{nes} de Bucy-lez-Cerny, de Crépy ou de Molinchart; auj. détruite. — *Rivulus*, -1:25 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Alodium de *Riu*, 1:183 (*ibid.* 291).

RIELX (LES), petit ruisseau affluent de celui de Villierssur-Marne. — Parcours: 3,840 mètres. RIEZ-DE-CUGNY (LES), h. c^{no} de Cugny. — Les Erriers (carte de Cassini).

RIGOLE (LA), mºa isolée, cºa de Vadencourt-et-Bohéries.

RIGOLLES (LES), f. et petit min à eau, con de Wattigny.

— Moulin de Rigole, 1702 (baill. de Ribemont, B
221). — Ferme de Rigolle, 1780 (baill. de Bobigny, arch. de l'Aisne).

Le moulin donne son nom à un petit affluent du Gland à Wattigny.

RIMBAUVAL, petit fief, coo de Marest-Dampcourt. — Il relevait du fief de Nivelon.

RINGEAT (LE), h. c** de Coingt. — Cense de Ranga, 1504; cense de Rengea, 1526 (tit. de l'abb. de Bonnefontaine, arch. des Ardennes). — Rainja, 1722 (aud. baill. de Bancigny). — Ringes (carte de Cassini).

Ce hameau donne son nom à un ruisseau qui prend sa source à Coingt, alimente les moulins du Ringeat et des Blancs-Monts et se jette dans le ruisseau d'Iviers à Saint-Clément. — Son parcours est de 1,787 mètres.

RIQUEVAL, h. c." de Bellicourt. — Richeval, Rikeval, 1178 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 615 et 676). — Ricqueval, 1363 (Livre rouge de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f° 325, arch. de l'Emp. LL 1018).

On remarque dans ce hameau l'entrée du canal souterrain de Saint-Quentin.

RIQUEVAL, mon isolée, con de Bohain. — Construite vers 1844.

RISEMONT, fo, coe de Septvaux.

Risquerour, mia à eau, cae de Martigny.

RITURE, h. coe de Saint-Eugène.

Riv, f. c¹⁰ de Deuillet; auj. détruite. — Allodium de Rivo, 1145; Allodium de Riu, 1178 (Chron. de Nogento, p. 129).

RIVELONS OU DE REST (RU DES), ruiss, qui prend sa source à Puiseux, traverse les territ. de Montgobert et de Gœuvres, sépare ceux de Cutry et de Laversine, passe à Saint-Bandry et se jette dans l'Aisne à Ambleny. — Il alimente, dans un parcours de 15,776 mètres, treize moulins à blé et une scierie.

RIVERY, petit fief, car de Vaux-Andigny. — Relevait de Guise.

RIVIÈRE, PETIT-RIVIÈRE OU PETIT-BOUT, h. c. de Berny-Rivière. — Riparia, 1272 (Olim, t. I, p. 918). — Ripperia, 1284 (ibid. t. II, p. 240). — Rivyere, 1626 (arch. de l'hôpital de Soissons).

RIVIÈRE (LA), archidiaconé du dioc. de Soissons comprenant les doyennés ruraux de Béthizy, Blérancourt, Coyolles et Vic-sur-Aisne. — Ripparia, 1490 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 64). — Rivyère, 1626 (hôpital de Soissons).

RIVIÈRE (LA), faubourg de Vailly.

RIVIÈRETTE (LA), bras de l'Oise à la Fère alimentant des moulins à blé et à huile. — Son parcours est de 3,450 mètres.

RIVIÈRETTE-D'HAPPENCOURT (LA), ruisseau qui prend sa source à Happencourt, traverse ensuite le territoire d'Artemps en partie et se jette dans la Somme à Tugny; il n'alimente point d'usine. — Son parcours est de 3 kilom. 8 hectomètres.

ROARDOUX, petit fief, c^{ne} de Beauvois. — Vassal de Guise.

Rossé, h. c^{hes} de Guise et de Vadencourt-et-Bohéries.
— Robes, 1289 (arch. de l'Emp. L 1156).

La ferme de Robbé dépendait de la maladrerie de Guise; elle a été donnée, en 1610, aux Minimes de la même ville.

ROBERT-CHAMP, f. c^{**} de la Malmaison. — Robercamp, 1181; Robertcamp, x11° siècle (cart. de l'abb. de Vauclerc, f^{**} 31 et 35). — Robertcampus, x111° s^{*} (arch. de l'Emp. L 996). — Roberchamp, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Robertchamps, Roberchamps, 1675 (arch. comm. de la Malmaison). Cette ferme appartenait à l'abb. de Vauclerc; elle a été unie à la Malmaison par arrêté de l'administration départementale de l'Aisne, du 21 octobre

Roberti curtis, 1156 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 21). — Grangia de Robertcurt, 1176 (suppl. de D. Grenier, 292, Bibl. imp.). — Robercurt, 1176; Roberti curia, 1192 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 61 et 89). — Cense-aux-Croseilles, 1756 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Cense-des-Groseilles (carte de Cassini).

Le nom de cette serme vient de Robert le Diable, qui la vendit, en 1156, à l'abb. de Vauclerc.

Robertat, petit h. c. de Luzoir. — Construit sur l'emplacement d'un bois défriché.

ROBIGNAULES (LES), petit ruisseau qui prend sa source à Origny et se jette dans le Ton sans alimenter une usine. — Son parcours est de 2,384 mètres.

Robiner (LE), mis à eau, ce de Jeantes.

Aisne.

ROBINETTE (LA), f. c. de Landouzy-la-Cour. — Cette ferme appartenait à l'abb. de Foigny et fait partie des fermes de Belleperche.

Robiseux (Le), m^{on} isolée, c^{on} de Bergues. — Robisuel, 1229; Rubisuel, 1240 (cart. de l'abb. de Foigny, f^{on} 257 et 266, Bibl. imp.). — Maison dou Robiseul, 1261; Roubisuel, 1335; fief du Robissueil, 1394 (cart. de la seign. de Guise, f^{on} 11, 189, 324).

— Robiul, 1398 (arch. de l'Empire, P 135; transcrits de Vermandois). — Robizoux (carte de Cassini).

Relevait du Nouvion.

Roc (Ls), f. c^{no} de Cessières; auj. détruite. — Elle a laissé son nom à un petit ruisseau qui traverse les territoires de Laniscourt, Montbavin, Molinchart et Cessières. Il n'alimente aucune usine dans un parcours de 4,400 mètres.

ROCHAIS (LES), f. c. de Montfaucon. — Les Rochets (carte de Cassini).

ROCHE (LA), h. cod de Braine. — La Roche-des-Fées, 1242 (cart. du chap. cath. de Soissons, fo 249). — Roche-Feretz, 1691; Roche-Feret, 1706; Roche-Ferret, 1714; Roche-Ferez, 1725 (tit. de l'abbaye de Notre-Dame de Braine). — Roche-Ferrée (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Notre-Dame de Soissons. Elle donne son nom à un petit ruisseau, affluent de la Vesle à Braine, dont le parcours est de 2.340 mètres.

ROCHE (LA), h. c** de Courmelles.

ROCHE (LA), petit fief, coe d'Hamégicourt. — Relevait de Regny et de Thenelles.

ROCHE (LA), min à eau, che d'Osly-Courtil.

ROCHE (LA), h. c. de Vieil-Arcy. — Grande-Roche (carte de Cassini).

Rocheront, f. c. d'Ostel. — Rougefort, 175h (baill. du chap. de Laon).

ROCHEFORT, coo de Saint-Michel. — Rupes fortis, 1183 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 35). — Rocheffort, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1).

Le moulin à eau appartenait à l'abb. de Saint-Michel. — Rochefort forme aujourd'hui le centre du bourg de Saint-Michel.

ROCHE-LE-COMTE (LA), fief, cod de Pontarcy. — Grangia de Ruppe, 1238 (ch. de l'abb. de Saint-Yved de Braine).

Dépendait de la baronnie de Pontarcy.

ROCHELLE (LA), h. coe d'Escaufourt. — Uni actuellement à la population agglomérée.

ROCHELLE (LA), mon isolée et min à vent, con de Sissonne. — Leur construction remonte à 1854.

ROCHELLE (LA), h. cue de Vauxaillon.

ROCHEMONT, ferme, c^{no} de Pommiers. — Rochis, 1047 (diplôme de Henri Ist en faveur de l'abb. de Saint-Médard de Soissons).

ROGHER (LE), petit ruisseau affluent de celui de Vieux-Prés à la Chapelle-Monthodon. — Il n'alimente pas d'usine. — Son parcours est de 1,600 mètres.

Roches (Les), h. ches de Berny-Rivière, Chésy-l'Abbaye, Pargny, Verdilly.

Rockes (Les), min à eau, cine de Bucy-le-Long. — Molendinum ad Rupes, 1137; Molendinum de Rockeis, 111° siècle (ch. de l'abb. de Prémontré). — Molendinum de Rockis, 1151 (musée de Soissons). — Molendinum de Rupibus, 1172 (ch. de l'abb. de Ham, Arm. 3, arch. du Pas-de-Calais).

ROCHES (LES), mon isolée, con de Chacrise.

Roches (Les), b. c. de Chézy-l'Abbaye, de Pargny et de Verdilly.

ROCHES (LES), f. cºº de Jouy. — Maison des Roches ou Rouge-Maison, 1601 (tit. de l'abb. de Saint-Crépinle-Grand de Soissous).

Cette ferme était déjà détruite en 1601.

Roches (Les), f. c^{no} de Vierzy; auj. détruite. — Rochesles-Berzy, 1475 (arch. de l'hôpital de Soissons).

Elle appartenait autrefois à la maladrerie de Saint-Lazare de Soissons et elle avoisinait le territoire de Berzy-le-Sec.

Rocsers (Les), f. et bois, come de Château-Thierry. —
Nemus de Rochest, 1267 (ch. de l'abb. d'Essommes).
—Bois de Rochetz, 1693 (maîtrise des eaux et forêts de Soissons).

Ancien domaine de l'abbaye d'Essommes. — Le bois appartenait au territoire de cette dernière localité et contenait 230 arpents (même source).

ROCHETTES (LES), h. et min à cau, con de Saint-Michel.

— Uni actuellement à la population agglomérée.

ROCHETTES (LES), h. cne de Vieil-Arcy.

ROCOURT, com de Neuilly-Saint-Front. — Ruccort, 1230 (arch. de l'Emp. L 1000). — Roccurt, XIII siècle (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Roccourt, 1316 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 192). — Raucourt, 1668 (arch. comm. de Roccourt). Relevait d'Ouichy-le-Château.

ROCOURT, fief, c" d'Autremencourt.

ROCOURT, fief, c** de Caumont. — Vassel de Quierzy.
ROCOURT, h. et mi* à eau, c** de Saint-Quentin. — Rufficurtis, 1045; Rodulficurtis, 1076; Radulficurtis, 1092 (Claude Héméré, Augusta Viromanduorum vindicata et illustrata, preuves, p. 36, 37 et 132). — Rouecourt, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 13). — Roulcourt, villa de Roucourt, 1252 (Mémoires du Vermandois, t. II). — Rooucourt, Rooscourt, 1310 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f* 35 v*, arch. de l'Emp. LL 1016). — Raulcourt, 1586 (tit. de l'abb. de Saint-Prix). — Raucourt, 1735 (intend. d'Amiens, G. 801).

La ferme et le moulin de Rocourt appartenaient à l'abb. de Saint-Prix.

Rocq (LB), f. c** de Blesmes. — Ferme du Roc (carte de Gassini).

Rocq-André (Lu), f. cºº de Landouzy-la-Cour; auj. détruite. — Cense de Rocandrie, 1670 (min. de Carré, notaire).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Foigny et dépendait du domaine de Belleperche.

ROCQUEMONT, fief, coe de Montigny-l'Allier. — Appartenait à la comm^{rie} de Moisy-le-Temple.

Rocquienicount, village auj. détruit, cod d'Ébouleau. -Robignicourt, 1139 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f 54, bibl. de Laon). - Requignicort, 1143; Rokenicurtis, villa de Rokenicert, 1147 (cart. de la même abbaye, t. II, p. 384 et 395). — Rokegnicourt, 1160 (cart. de cette abb. fo 14, bibl. de Laon). - Rochinicort, 1161; Rocnicurt, 1165 (ch. de la même abbaye). - Roukinicurtis, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Mertin de Laon, fo 224, bibl. de Laon). - Rokongicourt, 1169 (ch. de cette abb.). Roquinnecurt, 1194 (cart. de l'abb. de Vauclere, f 87). - Robignicort, 1239 (Hôtel-Dieu de Laon, B 16). - Roquignicourt, 1383 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 68). - Roquingnicourt, 1474 (ch. de l'év. de Laon). - Cense du Rocquet, 1500 (comptes de la châtellenie de Pierrepont, cabinet de M. d'Imécourt). - Roquinicourt, 169a (arch. de Laon, état civil de Saint-Remy-Place). - Roquet, 1702 (tit. de l'év. de Laon).

Un lieu dit le Roquet indique encore la situation de ce village au plan cadastral d'Ébouleau. Un dénombrement de la châtell. de Pierrepont, du 1° octobre 1474, porte cette mention: «laquelle ville est totalement détruite et en ruyne et de nulle valeur à l'occasion de la guerre» (év. de Leon). — La seign. appartenait en partie, au xvii° siècle, aux religieuses de la Congrégation de Laon et ressortissait à Pierrepont pour la justice.

Rocquient, com de la Capelle. — Villa in Therasca nomine Rocheni, 1144 (mém. ms. de l'Éleu, t. I. f' 381). — Roquignies, 1203; Rokennis, Roquennis, 1223 (cart. de la seign. de Guise, for 44 et 69). — Roquennies, 1223 (arch. del'Emp. LL 1158, p. 128). — Rokennies, Rokengni, Rokegnies, 1223; Rokegni, 1272 (cart. de Chaourse, for 116,-199 et 200, arch. de l'Emp. LL 1172). — Roquignys, 1327; Roquignis, 1334 (cart. de la seign. de Guise, for 208). — Roquigniez, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Roquigny-en-Théraiche, Rocquigny-en-Théraiche, 1612 (terrier de Rocquigny). — Roquigny, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Roquigni, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Dépendait des châtellenie et prévôté d'Hirson. Rocquient, bois, co de Flavy-le-Martel. Roelle (La), min, co de Maizy; suj. détruit. Rosicouar, c^m de la Fère. — Rogercurt, 1145 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Rogicourt, 1160 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 164). — Rogericurtis, 1226 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 70). — Rogiercourt, 1287 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Rogiezcourt, 1355 (ch. de l'évêché de Laon). — Rogieccourt, 1416 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Rougeccourt, 1541 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère). — Roger-Court, 1568 (acquits, archives de la ville de Laon). — Rogericourt, 1709; Rogericour, 1729 (intend. de Soissons, C 205 et 274).

La seigneurie faisait partie de la châtellenie de la Fère; elle a été aliénée en 1604, sauf à relever de la Fère.

Rosécourt, f. cºº de Goudelancourt-lez-Pierrepont; auj. détruite. — Ancien domaine de l'abb. de Saint-Martin de Laon.

ROGIERVAL, fief, coo d'Assis-sur-Serre.

ROGRAC, fief, c^m de Coulonges. — Rougnac, 1610 (arch. comm. de Cohan). — Rongnacq, 1657 (terr. et arch. comm. de Mareuil-en-Dôle). — Rongnac, 1663 (terr. et arch. comm. de Coulonges).

Baronnie vassale de Châtillon-sur-Marne. — La vicomté d'Aiguizy, Reddy, la Planchette, Cambronne et les Buttes relevaient de cette baronnie.

Rosnon, h. c^{ne} de Vendières. — Relevait de Montmirail.

ROGAY, com de Vervins. — Villa que dicitur Roenias, 1141 (coll. de D. Grenier, a4 paquet, nº 9). -Resgnis, 1144; in territorio de Roigniez, 1173; villa de Roingnis, 1186; Roingniez, 1195 (cart. de l'abb. de Thenailles, fe 12, 15, 21). - Roignies, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22). - Roognis, 1259; Roegnies, 1266 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). - Rougnies, 1266 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 296, Bibl. imp.). - Roignis, 1984 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 93). — Roinguies, 1320; Rougnie, 1372 (arch. de l'Emp. P 248-3). - Rongnis, 1389; Roingny, 1397; Roingnys, 1404; Rongnys, 1416; Rougnis, 1436 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 4, E 6, E 10, E 17). — Rougny, 1484 (arch. de l'Emp. PP 17). - Rogny-lez-Marle, 1509; Rogny-les-Marle, 1510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 38, E 39). - Rongny, xvi* siècle (chambre des comptes de la Fère). — Rognis, 1709 (intend. de Seissons, C 274). La seigneurie dépendait autrefois de la châtellenie de Marle; elle a été aliénée, en 1600, par les commissaires du roi Henri IV.

Roiss, ruiss. affluent de l'Ailette à Urcel. — Il n'alimente aucune usine. — Parcours de 1,500 mètres. ROISELMONT, bois, c^{no} de Bouffignereux. — Nemus de Roiselmont, 1149 (cart. de l'abb. de Vauclerc, 655).
ROLLEQUIN, filature, c^{no} de Fère-en-Tardenois. — Mou-lin-Roquin (carte de Cassini).

ROLLET (LE), h. c. d'Ambleny et de Saint-Bandry.—-Les Rollets (carte de Cassini).

Le chemin sépare les deux communes.

Rollon ou Rollois, fief, coe de Guzy. — Relevait de Coucy-le-Château.

ROLON (RU DE), ruiss. de la c^{se} de Mont-Saint-Père qui se jette dans la Marne vers Gland. — xviii siècle (terr. de Mont-Saint-Père).

ROMAIN, petit fief, c^{no} de Montigny-sur-Crécy. — Il relevait de Maurepaire.

ROMANDIE, h. c. de Baulne. — Romanye, 1568 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Romandi (carte de Gassini).

Romanerie, men isolée, coe de Chéry-l'Abbaye.

ROMELLE (LA), ruiss. affluent de la Souche à Gizy, et dont le parcours est de 7,300 mètres. — On lui denne de Missy à Pierrepont les noms de Rivièrette eu de Buse, mais plus communément ce dernier nom. — Aqua de Romella, x11° s° (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Fil de Liesse, 1453 (comptes de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt).

Romeny, con de Charly. — Romaniacum, 1x° s° (dipl. de Charles le Chauve, cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 125, arch. de l'Aisne). — Romaniacus, 1110; Ruminiacus, 1210 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Rommony, 1491 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 12). — Roumeny-sur-Marne, 1512 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Romigni, Roumigny, 1563 (fabrique d'Azy-Bonneil). — Romegny, xv1° s° (arch. comm. de Nogent-l'Artaud). — Rommegny, 1630 (baill. de Charly). — Rommy-sur-Marne, 1692; Romeni, 1719 (arch. comm. de Romeny).

La seigneurie relevait de l'évêché de Soissons et ressortissait à la prévôté de Paris (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois, f° 83).

ROMERY, c° de Guise. — Romeris, XIM° s°; Roumeris, 1295 (cart. de Fervaques, f° 6 et 90, Bibl. imp.). — Rommeris, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Rommeries, 1445 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 577, arch. de l'Aisne). — Rommery, 1574 (famille de Madrid de Montaigle). — Roumery, 1586 (arch. de l'Emp. J 791).

Dépendait de la baronnie de Wiége et relevait de Guise et de Puisieux.

Romeny, fief, coo d'Achery. — Il relevait du comté d'Anisy.

ROMENY, fief, c^{no} de Camelin-et-le-Fresne. — Rommeries, 1582 (arch. de l'Emp. E 12,527). Relevait de Coucy-le-Château.

ROMIGNY, petit ruiseeau qui se jette dans la Sémoigne à Villers-Agron. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,760 mètres.

Ronce (LA), petit h. coo de Montlevon.

ROBCHERS, com de Fère-en-Tardenois. — Runcherie, 1205; nemus de Runchières, 1227 (cart. de l'abb. d'Igny, fom 108 et 139). — Ronchière, Roncière, 1514 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fom 15). — Ronchers, 1629 (insin. du baill. de Château-Thierry). — Ronchère (carte de Cassini).

RONCHARES, f. c^{ne} de Sons-et-Ronchères. — Ronchieres, 1547 (arch. de l'Emp. P 249-3). — Cense de Ronchers, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

RONDAILLE OU FOUACE, fief, c^{no} de Saint-Bandry. — Ce fief a été acquis, au mois de février 1297, par le chap. cath. de Soissons, de Raoul Fouace.

Rond-Buisson (LE), mon isolée, con de Beaumé.

ROND-BUISSON (LE), h. c^{se} de Mondrepuis. — Bos le Maieur ou Rond Buisson, 1335 (cart. de Guise, f° 186).

ROND-DE-CHÂTILLON (LE), mom isolée, coo de Villers-Gotterêts.

ROND DE-LA-REINE (LE), mon isolée, con de Vivières.
ROND-D'ORLÉANS, poste forestier et station de chemin de fer, con de Sinceny.

RONQUENET (LE), f. c^{ne} de Remigny. — Cette ferme a été construite sur l'emplacement d'un bois défriché qui portait aussi le nom de *Ronquenet*.

RONQUEROLLES, h. c⁵⁰ de Villers-Saint-Christophe; auj. détruit. — Rocquerolles, 1532 (comptes de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Roncquerolles, xvi° siècle; Roqueroles, 1578 (domaine de Navarre, chambre des comptes de la Fère). Le fief de Ronquerolles relevait de la châtell. de Saint-Ouentin.

Ronsov, fief, c^{ne} de Marest-Dampcourt. — Ce fief appartenait aux sœurs de l'Enfant-Jésus de Noyon et relevait de Marest.

ROQUEMONT, domaine, c^{ne} d'Housset. — Terra de Roquemont, 1168 (cart. de l'abbaye de Thenailles, f 36).

Il était situé dans la partie du territoire limitrophe de celui de Sains.

ROQUET, f. c. de la Ferté-Chevresis; auj. détruite. —
Rocquet, 1663 (baill. de la Fère). — Rocq, 1709
(intend. de Soissons, C 274).

Roquisa, fief, c** de Chauny. — Relevait de la châtellenie de Chauny.

ROQUIENY (LES), bois, cnee de Flavy-le-Martel et de

Villequier-Aumont. — Bois des Roquignys, 1763 (famille de Villequier-Aumont).

Roselpay, bois, coe d'Estrées. - Auj. défriché.

Rosiène (La), me isolée, cass de Bazoches, Mauregnyen-Haie, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt.

Rossienol (LE), h. c de Fleury.

ROTELEUX, bois et fief, c. de Vouel. — Ce bois appartenait à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois; le fief relevait de Chauny.

Rotor, fief, che de Pontruet.

ROUBAIS, h. c^{**} de la Flamangrie. — Resbacis super fluvium Resbacis in pago Laudunensi, 879 (Doublet, Histoire de l'abb. de Saint-Denis, p. 782). — Villa cui Robais nomen est, 1126 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, p. 210). — Roboiz, 1413 (arch. de l'Emp. J 801, n° 5). — Saint-Martin-de-Robecq, 1679 (baill. de Ribemont, B 174). — Robay, autrefois paroisse, 1692 (ibid. B 250).

Dépendait de la châtell. de la Flamangrie.

Roubajoir, mon isolée, con de Vieil-Arcy.

Rouce, arrond. de Laon. - Rauziacus, 851 (Chron. Fontanellense, Hist. de France, t. VII, p. 42 D). Rauciacus - super - Axonam-fluvium, castrum de Roceio, 948 (Chron. Flodoardi). - Ruceium, 1150; Rusceium, 1156 (cart. de l'abb. de Vauclerc, for 12 et 20). - Rosci, 1160 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 13, bibl. de Laon). - Sanctus-Nicholaus-de-Ruci, 1163 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 33, bibl. de Soissons). — Ruciacum, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). - Rusciacum, xIIº siècle (cart. de l'abb. de Foigny, f 183, Bibl. imp.). - Rusci, 1200 (arch. de l'Emp. L 997). - Rociacum, 1202 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 23). - Roceiium, 1211; comitatus de Roceyo, 1224 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1). - Rosseium, 1251 (ch. de l'abb. de Lavalroy, arch. des Ardennes). - Rouceyum, 1270; Roussi. 1280 (cart. de Chaourse, for 58 et 60; archives de l'Emp.). - Rouci, 1320 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 224). — Roussy, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 75, pièce 308). - Roussiacum, xive se (cart. E, ch. cath. de Reims, fe 139). - Rousy, 1615; paroisse de Saint-Remy-de-Roucy, 1674 (état civil de Beaurieux, trib. de Laon).

Chef-lieu d'un comté vassal de la châtellenie de Châtillon-sur-Marne; les appels de sa justice étaient portés au baill. de la même ville. — Chapitre de chanoines remplacé par un prieuré sous le vocable de Saint-Nicolas en 1114; ce dernier dépendait de l'abbaye de Marmoutiers.

Roucy fut, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et formé des communes de Roucy, Berry-au-Bac, Bouffignereux, Chaudardes, Concevreux, Gernicourt, Guvencourt, Maizy, Meurival, Muscourt, Pontavert et la Villeaux-Bois-lez-Pontavert.

Roue (LA), petit affluent de l'Ailette à Urcel. - Son parcours est de 1,500 mètres.

ROUELLE (LA), mon isolée, cne de Concevreux. - Monlin de la Roelle, 1551 (comptes de la seigneurie de Roucy).

ROUET, min à eau, coe d'Hirson. - Hault-Roué, 1675 (prévôté d'Hirson).

Rouers (Les), mes isolée, coe de Villers-Agron-Ai-

Rousz, h. et sucrerie, cae de Viry-Noureuil. - Rowez, 1173 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). - Roez, 1378 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). Roué, 1655 (tit. de l'abb. de Genhs). - Cense de Rouée, 1690 (baill. de Chauny, B 1370).

La ferme de Rouez appartenait à l'abb. de Genlis. Rougeront, fief, coe de Buironfosse. — Vassal de Guise. Rougemaison, f. c. de Saint-Gobain; détruite en 1862. ROUGHMAISON (LA), f. cod de Vailly. - Appartenait autrefois aux Picpus de Vailly.

ROUGEMONT, f. c. de Bucy-lez-Pierrepont. - Rogemont, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. 11. p. 214). - Rugemont, 1177 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fo go (arch. de l'Emp. LL 1158). -Roigemont, 1221 (cart. de l'abb. de Signy, 6° 128, arch. des Ardennes).

Domaine de la maladrerie de Laon dépendant autrefois de la paroisse d'Augicourt. — Il relevait de la châtellenie de Pierrepont et ressortissait au baill. de cette châtellenie.

ROUGERIES, con de Sains. — Rogerie, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 20). - Territorium de Rogeris, 1161 (cart. de la seign. de Guise, f° 153). - Rogeries, 1168 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 169). - Rouguery, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27). - Rougerix, 1531 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Rogery, 1573 (terr. de Voulpaix). — Rougery, 1588 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). - Rougerye, 1606 (baill. de Marfontaine). - Rogeryes, 1616 (minutes de Teilinge, notaire). - Rogerye, 1620 (minutes de Carlier, notaire). - Rougerys, 1661 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Rougeris, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Le fief de Rougeries relevait de la seign. de la Tombelle; sa justice a été unie, en 1781, à la prévôté de Marfontaine.

Rouillés (LA), h. cos de Montigny-Lengrain et de Retheuil.

Roullie (La), mia à eau, che de Pancy. - Fait partie de la population agglomérée.

ROUILLIE OU VAMBAILLE, fief, coo d'Oizy. - Relevait de Guise. — Un bois de ce nom a été défriché en 1847. Roupy, con de Vermand. — Rupeium, 1045; altare de Roupi, 1090 (Mém. du Vermandois, t. I, p. 619; t. II, p. 106). - Rouppiacus, 1153 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 36, bibl. de Laon). - Ruppiacum, 1163 (cart. de la même abb. t. II). - Rupi, vers 1200 (arch. de l'Emp. L 738). -Repis castrum, x11° s° (Gisleberti Montensis Hannoniæ chronico, Hist. de France, t. XIII, p. 566 E). - Rouppi, 1218 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 36, bibl. de Laon). - Ruppiacum-in-Viromandia, 1258 (arch. de l'Empire, Tr. des ch. reg. 30, nº 282). — Roupiacum, 1261 (preuves de Claude Hémeré, Augusta Viromanduorum, etc. p. 54). - Rouppy, 1365 (ch. du chap. de Saint-Quentin).—Roupie, 1735 (intend. d'Amiens, C801). La baronnie comprenait Roupy, Étreillers, Gricourt et Beauvois. Elle appartenait à l'abb. de Royau-

mont et relevait de la châtellenie de Saint-Quentin (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Rousselois, bois, cod de Brancourt. - Ronceloi, 1214; Roinceloi, 1237; Roncheloi, 1239; Roncheroi, 1244 (ch. de l'év. de Laon). - Roinseloi, 1252; Rousseloi, xiii s' (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 135 et 205).

Ce bois, auj. défriché, appartenait à l'évêque de

ROUTE-DE-REIMS (LA), h. cno d'Athies.

ROUTHIBUX (LES), mon isolée, con de Blesmes.

Rourier (LE), h. coe de la Flamangrie.

Routières (Les), h. coe d'Origny. — Routtiers, 1621 (min. de Teilinge, notaire). - Rue des Routières, 1740 (arch. comm. d'Origny).

ROUTY (LB), mon isolée, con de Craonnelle et de Cuirylez-Chaudardes.

Route (LE), h. cod d'Origny. - Routis, 1342 (cart. de la seign. de Guise, 6° 223).

ROUTY (LE), f. c" de Vendeuil; auj. détruite. - Censé du Routil, 1561 (délib. de la chambre des comptes de la Fère).

Elle se trouvait dans la partie sud de Vendeuil et appartenait, au xive et au xve siècle, à la famille de Luxembourg.

ROUVEROIS, bois, cne de Roucy, 1551 (comptes de Roucy).

ROUVILLERS, petit h. c" de Pont-Saint-Mard. - Ancien fief relevant de Coucy-le-Château. - Rouvillers fait actuellement partie de la population aggloROUVNAY, petit ruisseau affluent de celui du Gain, à Tréloup, et dont le parcours est de 4,400 mètres.—
Il n'alimente aucune usine.

Rouvnor, co de Rozoy-sur-Serre. — Rovroi, 1229; Rovroy, 1345 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 77, 110). — Rouveroit, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Rouvrois, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Rouvaox, com de Saint-Quentin. — Rouvroi, 983; Ruvereium, 1130 (preuves de Claude Hémeré, Augusta Viromanduorum, etc.). — Ruvereium, 1147; Rouvereium, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 3 et 10). — Roveroet, x11° s° (cart. de l'abb. de Vicoigne, arch. du Nord). — Rouveroi, 1453 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, f° 1, arch. de l'Emp. LL 1017).

La seigneurie appartenait au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 299).

Rouveov, h. c²⁰ d'Essommes. — Rouveay, 1682 (baill. d'Essommes, trib. de Château-Thierry). — Rouveroy, 1752 (arch. comm. d'Essommes).

Rouvnoy, petit fief, c" de Montescourt-Liserolles.

Rouvaor, bois, c^{ne} de Villers-Hélon. — Ce bois conteneit, en 1763, 30 arpents (d'Expilly, *Dict. géogr.* t. II, coll. 720).

Rour, h. c. d'Amigny-Rouy. — Ruffiacus-Villa? 867 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 602 C). — Rosium, 1027 (Gallia christiana, t. IX, col. 294). — Roi, 1197 (cart. du chap. cath. de Noyon, f° 177, arch. de l'Oise). — Roy, 1210 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Rouyprès-Chausy, 1554 (insin. du baill. de Vermandois). La seigneurie relevait de la Fère.

Rouzy, mⁱⁿ à eau, c^{ne} de Dammard.

ROVINETTE (LA), f. c. de Vendresse-et-Troyon; auj. détruite. — Elle relevait de Neuville.

ROYARTS (LES), petit fief, c^{no} de Marest-Dampcourt. — Relevait d'Abbécourt.

ROTAUCOURT-ET-CHAILVET, com d'Anizy-le-Château. —
Ruilcurtis, 1139 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de
Laon). — Rioucourt, 1227 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 55, bibl. de Soissons). — Riocurt, 1249;
Riocourt, 1259 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de
Laon, fm 101 et 105, bibl. de Laon). — Riocort,
Riaucourt, 1260 (grand cart. de l'évêché de Laon,
ch. 90). — Ryaucourt, 1419 (ch. de l'Hôtel-Dieu de
Laon). — Riaulcourt-et-Saint-Julien, 1474 (ch.
de l'év. de Laon). — Royaucourt, 1536 (acquits,
archives de la ville de Laon). — Royaucour, 1729
(intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie relevait de la châtell. de Montaigu et du comté de Roucy.

Rozen, porte, coo de Laon. — Porte-Ragalis, 1224 (abb. de Saint-Jean de Laon). — Porte-Roiel, Porte-Roel, 1257 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 217). — Porte-Rouet, 111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Porte-Royet, 1389 (acquits, comptes de la ville de Laon).

ROYARE (LA), £ coe de Filain. — Roeria, 1265 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 105). — La Royar (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait au chapitre cathédral de Laon.

ROYE-SAINT-NICOLAS, h. c[∞] de Mortesontaine. — Reg-Saint-Nicolas, 1709 (intend. de Soissons, C 205). La seigneurie relevait de Banru (l'abbé Carlier, Hist. du Valois, t. I, p. 366).

Rozav, h. coe de Barzy.

Rozz (LA), fief, c^{ne} de Soissons. — Relevait de l'éveché de Soissons.

Rozer, hois, car de Neuilly-Saint-Front. — Ce bois contenait, en 1763, 117 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, coll. 720).

Rozzr, f. c. de Vaudesson. — Rozay, 1717 (arch. de l'hôpital de Soissons).

Elle appartenait à l'abb. de Prémontré.

ROZET-SAINT-ALBIN, c^{oo} de Neuilly-Saint-Front. — Rosel, 1407 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f 42). — Rosel-Saint-Aulbin, 1464 (ibid. f 44). — Rosel-Saint-Aubbin, 1479 (ibid. f 25). — Rosel-Saint-Albin, 1500 (ibid. f 5). — Rosel-Saint-Albin, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f 33). — Rozay-Saint-Albin, 1702; Rozais-Saint-Albin, 1704 (arch. communales de Rozet-Saint-Albin). — Rozay-Saint-Albin (carte de Cassini). — Rozet-les-Mesnil, 1793

Le village ressortissait pour la justice à Oulchy-le-Château (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Roznàns (L'A), bois, co de Caillouel-Crépigny. — Auj. défriché.

ROZIÈRES, can d'Oulchy-le-Château. — Rosires, 1142 (charte de l'abbaye de Prémontré). — Rosires, 1256 (arch. de l'Emp. L 1004). — Rosières, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Rozière-près-Soissons, 1669 (terr. de Maupas, l' 274).

La seigneurie appartenait à la commanderie de Maupas et ressortissait à la prévôté de l'exemption de Pierrefonds.

ROZIÈRES, f. c. de Coucy-le-Ville. — Rozerie, 1141 (Chron. de Nogento, p. 233). — Rozierres, 1536 (arch. de la ville de Laon). — Rozierre-et-le-Bac, 1709 (intend. de Soissons, C 274). ROSON-BELLEVALLE, con de Condé. — Rosoy-en-Brie, 1386 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 129, n° 60). — Rosoy-Gastebled, 1532 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Rosoixum-in-Brid, 1538 (arch. comm. de Charty). — Rozoi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 26). — Rozoy-Gattebled, 1683 (arch. comm. de Rozoy-Bellevalle). — Rozoy-Gastebled, 1710 (int. de Soissons, C 27/1). — Rozoy-Gatebled (carte de Cassini).

Vicomté vassale de Montmirail.

ROZOY-LE-GRAND-RT-COURDOUX, e^{co.} d'Oulchy-le-Château.

— Rosey, 1248 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Rosetum-versus-Ouchies, 1262 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 490). — Rosey-vers-Ouchie, 1268 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Rosey-versus-Ulcheium, 1268 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Rosey-delez-Ouchie, 1320 (arch. de l'Emp. L 1002). — Rosey-dales-Oulchie, 1320 (suppl. de D. Grenier, 297, 1°201). — Rosetum-prope-Ulcheium, 1421; Rozoy-les-Ouchie-le-Chastel, 1446; Rozoy-lez-Ouchie, 1496; Rosey-les-Oulchy-le-Chastel, 1544; Rozoy, 1573 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château. — Cette commune a quitté son ancien nom de Rozoy-Courdoux en vertu d'une ordonnance royale en date du 8 juillet 1814.

ROZOY-SUR-SERBE, arrond. de Laon. - Rosetum, 1176 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 214). - Rosetense Capitulum, 1186; ecclesia Beati-Laurentii-de-Roseto, 1233 (arch. de l'Emp. L 997). - Rosoi, Rosoit, 1327; Rosoy-en-Thieresche, 1337 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 61, nº 130, et reg. 70, nº 398). - Rosoir-en-Thieraasse, 1345; Rosoir-en-Thirasse, 1346 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 77 et 78). - Rosey, 1360 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 100, n° 270). - Rosoy-en-Thierache, 1363 (arch. du château de Roucy). — Rosoi-en-Theraische, 1406 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Rosoir, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 22). - Rozoy-en-Thiérasche, 1562; Rozoy-en-Thérache, 1574 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Rozoir, 1662 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Rozoyset-Apprémont, 1745 (intendance de Soissons, C 206).

Chapitre de chanoines fondé en 1018. — Châtellenie comprenant, en 1406, Rozoy-sur-Serre, les Autels, Bancigny, Brunehamel, Chéry-lez-Rozoy, Cuiry-lez-Iviers, Dagny-Lambercy, Dohis, Dolignon, Grandrieux, Harcigny, Iviers, Jeantes, Mainbres-

son, Mainbressy, Nampcelle-la-Cour, Ogny, Parfondeval, Plomion, Rocquigny, Rouvroy, Rubigny, Saint-Clément, Sainte-Geneviève pour moitié, Saint-Jean-aux-Bois et enfin Vadimont (arch. de l'Emp. P 136).

La baronnie de Rozoy, érigée en pairie le 30 juillét 1466 pour relever de la tour du Louvre, a été unie au comté de Rethel en 1553 (Recueil des ordonnances des rois de France, t. XVI). — Maladrerie unie à l'Hètel-Dieu de Marle par arrêt du Conseil d'État du 10 juin 1695.

Rosoy-sur-Serre, de l'élection de Laon, était le chef-lieu d'ume subdélégation comprenant Rozoy-sur-Serre, Archon-et-Ogny, tes Autels, Berlize, Brunehamel, Chaourse, Chéry-lez-Rozoy, Coingt, Cuiry-lez-Iviers, Dizy-le-Gros, Dohis, Dolignon, Sainte-Geneviève, Grandrieux, Iviers, Lislet, Montcornet, Montloué, Mont-Saint-Jean, Morgny-en-Thiérache, Noircourt, Parfondeval, Renneval, Résigny, Rouvroy, Soize, Vigneux, la Ville-aux-Bois-lez-Dizy, Vincy-Reuil-et-Magny.

Rozoy-sur-Serre devint, en 1790, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et composé des communes de Rozoy-sur-Serre, Archon-et-Ogny, les Autels, Berlize, Brunehamel, Chéry-lez-Rozoy, Cuiry-lez-Iviers, Dagny-Lambercy, Dehis, Dolignon, Grandrieux, Montloué, Morgny-en-Thiérache, Noircourt, Parfondeval, Résigny, Rouvroy, Sainte-Geneviève et Soize.

Ru-Chally, f. c** de Fossoy. — Le château dépendait autrefois de Mézy.

Ru-Dallein, min à eau, cne de Coucy-la-Ville.

RUDENOISE, h. c. de Charly. — Nordenoise, 1290 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 248). — Rue-De-Noise (carte de Cassini).

Rue (LA), h. c. de Nogent-l'Artaud. — Lauru (carte de Gassini).

Rue-à-Cochons (La), h. coe de Fontenelle.

Rue-Béranger (LA), h. cue de Chézy-l'Abbaye.

Rue-Blanche, mon isolée, con de Selens.

Rue-Chantenaire (La), b. c° d'Origny. — Chantraine (carte de Cassini).

Rue-Charles (LA), h. c. de Besmont. — Rue-Charles ou de Marle, 1725 (terr. de Besmont).

Run-Colonus (LA), h. c. de Berlize. — Coloru (carte de Cassini).

RUE-DARDENNE (LA), h. c. de Mondrepuis, -- Rue-Dardene (carte de Cassini).

Doit son nom à la famille Dardenne.

Rus-D'EAU (LA), petit h. coe de Cutry.

RUE-DE-BOHAIN (LA), h. c° de Lemé. — Rue-des-Bohins, 1632 (délib. arch. de la ville de Guise). — Rue-des-Bohains, 1636 (minutes d'Ozias Teilinge, notaire).

«L'éthimologie duquel provient d'un bois nain qui ne pouvoit bien croistre à cause des dégasts continuels qui s'y faisoient. Estans desfrichez ce nom lui a esté donné au subject de l'estat précédent auquel il avoit esté et pour addoucir sa prononciation a esté appelé Boham au lieu de Bois nain» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 206).

La Rue-de-Bohain relevait de Guise. Elle était de l'élection, de la subdélégation et du bailliage de la même ville. — Unie à la population agglomérée.

Rue-de-Caumont, (La), h. c^{ue} de Caumont. — Rue-de-Caulmont, 1622 (baill. de Chauny, B 186).

Rue-de-Dessous (La), h. c^{no} de Saint-Bandry. — Rue-Disous (carte de Cassini).

RUE-DE-FOIGNY (LA), h. coe de la Bouteille.

Rue-de-Genlis (LA), h. coe de Béthancourt-en-Vaux.
Rue-de-Guise (LA), h. coe du Nouvion.—Uni actuellement à la population agglomérée.

Rue-De-Guise (LA), h. cod de Wimy.

Rue-D'Hirson (LA), h. cae de Mondrepuis.

Rue-de-Jeantes (LA), h. c. de Mondrepuis. — Rue-de-Jeante, 1612 (terr. de Mondrepuis). — Rue-de-Jente, 1726 (ibid.).

RUE-DE-LA-CAPELLE (LA), h. c^{ne} de Sommeron. RUE-DE-LA-CHASSE (LA), h. c^{ne} de Clairefontaine.

Rue-de-la-Haut (La), petit h. coe de Fontenelle.

Rue-de-Lannois (La), h. code Servais. — Rue-de-Lanoy, 1684; Rue de Lannois, 1770 (arch. comm. de Servais).

Rue-de-Midi (LA), h. c. de la Flamangrie.

RUB-DE-NOYON (LA), h. c. de Saint-Paul-aux-Bois. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Rue-de-Paris (LA), h. c*** de Clairefontaine et de Somameron.

Rus-de-Saint-Michel (La), h. c° de Saint-Michel. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Rue-des-Bauders (La), h. coe de la Bouteille.

RUE-DES-BLANCS-CHAMPS (LA), h. c° de Besmont. — Ruedes-Blanchamps, 1725 (terr. de Bosmont).

Doit son nom à un sol d'argile blanchâtre.

RUE-DES-BORUPS (LA), h. c. de Landouzy-la-Ville. —

«Hameau qui contient un canton d'héritages plus
propres pour la nourresson des bœuſs, des vaches
et des brebis, à cause qu'elles sont plus froides et
fertes que non pas, pour la bonté de son labeur et
rapport des grains» (Livre de Foigny, par de Lancy,
p. 108).

RUB-DES-BOULEAUX (LA), h. c** de Lemé. — Les Bouleauz, 1618 (baill. de Marle). — Bouilleau, 1619 (min. de Carlier, notaire). — Boulleau, 1621 (min. de Teilinge, notaire). — Les Boulleaux, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Rue-des-Bouillaux, 1739 (min. de Dupeuty, notaire).

«Son éthimologie se tire d'une espèce de bois que le limon de terre de ce canton produit naturellement et en abondance qui est le boulle» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 207).

Ce hameau était de l'élection de Laon; il est auj.

uni à la population agglomérée.

Rue-des-Bruniers (La), h. c^{ne} de Fontenelle. Rue-des-Cabors (La), m^{on} isolée, c^{ne} de Sommeron.

Rue-des-Carretes, XIII° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 62). — Rue-des-Charettes, 1625 (min. de Teilinge, notaire).

RUB-DES-CENDREUX (LA), h. c^{no} de Clairefontaine. RUE-DES-CHARBONS (LA), h. c^{no} de Leschelle. — Rusde-Carbon, 1718 (baill. de Leschelle).

Uni actuellement à la population agglomérée.

Rus-Des-Chéneaux (LA), cae de Mondrepuis. — Rusdes-Chesneaux, 1726 (terr. de Mondrepuis).

RUE-DES-DORIORS (LA), h. c. d'Esquehéries. — Rus-Dorrion, 1768 (gruerie du Nouvion).

Ce hameau dépendait autref. du territ. d'Hennepieux.

Rus-des-Étots (LA), h. c. de Clairefontaine.

Rue-des-Faucharts (La), h. c. de Buironfosse. — Fauchard (carte de Cassini).

Rus-des-Fidèles (LA), h. co de la Flamangrie.

RUE-DES-FONTAINES (LA), petit h. c^{no} de Clairefontaine. RUE-DES-FONTAINES (LA), h. c^{no} du Sourd. — Uni auj. à la population agglomérée.

Rue-des-Foulons (LA), petit h. cae d'Étréaupont. — Le Foulon, 1748 (min. de Solon, notaire).

Rue-dus-Halliers (La), h. cod de Leschelle. — Rue-du-Hallier, 1715 (baill. de Leschelle).

Uni actuellement à la population agglomérée. Rus-des-Juiss (LA), h. c. d'Étréaupont. -- Rus-de-

Rus-dus-Juiss (LA), h. c. d'Étréaupont. -- Rus-dus-Moulin, 1756 (baill. de Ribemont).

RUB-DES-LAMBERT (LA), h. c. de Besmont. — Rue-des-Lamberts ou la Tour-Génotte, 1725 (terr. de Besmont).

C'est une prolongation du hameau de la Rue-Génot. RUB-DES-LAPORTE (LA), h. c° de Mondrepuis.

Rue-des-Leups (LA), h. c de Saint-Michel.

Rue-des-Marais (La), h. coo de Wimy. — Rue-des-Marest, 1726 (terr. de Wimy).

RUB-DES-MARETS (LA), h. c^{ree} de Leuze et de Beaumé.

— Rue-des-Marests, 1696 (minutes de Thouille, notaire).

Rur-des-Marmouseaux (La), h. code Lemé. — «L'éthimologie duquel vient de plusieurs marmouseaux croionnez avec charbon aux parois, aux portes et fenestres d'une hutte ou petite maison sise en ce lieu qui servoit comme d'un cabaret aux ouvriers deffrichans le bois du terrouer. Le nom a esté donné à ce hameau par ironie à cause de la representation de tels marmots peints.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 207.) — Ce hameau, qui était du bailliage, de l'élection et de la subdélégation de Guise, est uni auj. à la population agglomérée.

RUE-DES-MAUPINS (LA), petit h. c** de Beaumé et de Besmont.

Rue-des-Menciens (La), h. c. d'Étréaupont. — Uni à la population agglomérée.

Rue-des-Moines (LA), h. c. de Vénérolles. — Rueles-Moines (carte de Cassini).

RUE-DES-NOURRIS (LA), h. c^{no'} de Clairefontaine. —
Nourry, 1611; Rue-des-Nouris, 1631 (baill. de la
Fère, B 1150).

Rue-de-Soueland (L1), h. c** de Saint-Michel. — Souglan, 1607 (baill. de Ribemont). — Soubsgland, 1610 (arch. de l'Emp. Recueil des ordonnances de Louis XIII). — Souglans, 1671 (min. de Thouïlle, notaire). — Sougland, 1694 (arch. de Laon, état civil de la paroisse de Saint-Remy-Place). — Soubgland, 1699 (min. de Thouïlle, notaire). — Souglant (carte de Cassini).

Forges établies en vertu d'une concession faite le 19 janvier 1848 et d'un décret du 21 octobre de la même année.

RUE-DES-PAQUETS (LA), h. c° du Sourd, situé entre la ferme du Sourd et la Rue-du-Rieux.

RUE-DES-POTASSES (LA), h. c. du Nouvion. — Uni actuellement à la population agglomérée.

Rue-des-Préaux (La), h. c^{us} de Lemé. — Préau, 1618 (min. de Constant, notaire). — Les Préaux (carte de Cassini).

«Estoit une terre emboschée où il y avoit un petit pret enclavé au milieu, dans lequel se deschargeoient les eaux descendans des terres voisines. Estoit ce lieu comme un esgout, mais les bois allentours estant deffrichez, le nom du petit pret ou preau a esté donné à ce hameau.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 207.)

La Rue-des-Préaux était de l'élection de Laon; elle fait actuellement partie de la population agglomérée.

Rus-Des-Rois (LA), h. c^{no} de Landousy-la-Cour. — Ruedes-Roys (carte de Cassini).

«A pris nom de Louys-Leroy qui a esté le premier demeurant en ce lieu et qui a basty maison.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 48.)

Rue-des-Vienes (LA), h. coe de Béthancourt-en-Vaux.

RUE-DES-WILLOTS (LA), hameau, c^{net} de la Bouteille et d'Étréaupont. — Il comprend actuellement la Rue-des-Merciers et la Rue-des-Degoix, qui formaient autrefois deux hameaux distincts.

Rue-du-Bois (LA), mon isolée, coe du Sourd.

Rue-du-Boituc (LA), h. c. de Fontenelle. — Compose aujourd'hui la partie nord du hameau de Garmouzet.

RUB-DU-MOULIN (LA), h. cara d'Acy et de Serches.

Rue-du-Moulin (LA), h. c de Sommeron.

Rus-Du-Nord (LA) ou Houssois, h. c. de la Flamangrie. — In nemore de Houssois, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fe 130, arch. de l'Empire, LL 1158).

RUE-DU-RIEUX (LA), h. c° du Sourd. — Situé entre la Rue-des-Fontaines et la Rue-du-Bois, il fait actuellement partie de la population agglomérée.

Ruis, fief, coe de Rosières.

Rus-Ferrée (LA), h. c° de Landouzy-la-Cour. — «Ainsy dict à cause qu'en ce lieu il y a quantité de petits cailloux qui rendent le chemin ferme.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 68.)

RUE-FOUQUEREUX (LA), h. c. de Clairesontaine.

Rus-Franche (La), petit fief, cor de Presles-et-Thierny.

— La Franche-Rue, 1307 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.).

Relevait de l'év. de Laon.

Bue-Gaillot (La), f. et min à eau, cu de Villemontoire. Rue-Gérot (La), h. cu de Besmont. — Tour-Hénot ou Rue-Hénot, 1719 (baill. d'Aubenton).

Rus-Grands-Jeanns (La), h. coe de Martigny-en-Thiérache.

Rus-Gutin (LA), h. c. du Sourd. — Rus-Gustin, xvii siècle (arch. comm. de Wiége-Faty). — Rus-du-Thin (carte de Cassini).

RUE-HERBIN (LA) OU LA RUE-DES-MAHOUX, h. coe de Bui-

RUE-HERPEINE (LA), h. che de Leschelle. — Herpeine (carte de Cassini). — Rue-Herpaine, 1781 (terr. d'Ohis).

RUE-HEUREUSE (LA), b. c^{oo} de Landouxy-la-Ville et de Plomion. — Rue-Houreuze, 1622 (min. de Teilinge, notaire). — Rue-Erreuse (carte de Cassini).

«Ainsy dict pour la douceur et la bonté de ses terres à l'égard de celles du Chesne-Bourdon.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 108.)

Rue-Heureuse (LA), h. coe de Mondrepuis. — Rue-Héreuse, 1612 (terr. de Mondrepuis).

Rus-Huon (LA), petit fief, coo de Wassigny. — Relevait de Gergny.

Run-Lagasse (La), ham. cod d'Englancourt. — Ruel'Agasse (carte de Cassini).

Aima

RUE-LARCHER (LA), h. c. d'Aubenton. — Autrefois Rue-des-Charmeaux, 1675 (min. de Thouille, notaire).

La famille Larcher lui a donné son nom. — Ce hameau dépendait de la paroisse de Saint-Nicolasd'Aubenton, 1765 (audiencier du baill. d'Aubenton).

Ruelle-Aux-Cailloux (La), h. cae de Sorbais.

RUBLLE-COLLETTE (LA), mon isolée, coe du Sart.

Rublics (Les), f. c^{no} de Vieils-Maisons. — Incendiée en 1815.

Rub-Mailland (La), petit h. cne de Froidestrées. Rub-Marin (La), h. cne de Proisy et du Sourd.

Rus-Marin (La), n. c de Proisy et du Sourd. Rus-Marin (La), mon isolée, con de Ressons-le-Long.

Rus-Mirands (La), mon isolée, coe d'Artonges.

RUE-NEUVE (LA), h. c^{nee} de la Flamangrie, de Jeantes et de Mondrepuis.

Rus-Neuve (La), h. c.º de Landouzy-la-Cour. — «La Rue-Neufve a esté ainsy nommée comme la dernière rue dressée d'une largeur considerable. Elle commence depuis les dernières maisons de la Bouteille en descendant plus has à l'eglise de Landouzy.....
C'est un hameau où il y a plusieurs maisons autrefois davantage, qui ont esté ruinées par les guerres de 1635.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 48.)

Rus-Piesne-Canon (La), h. c° de Clairefontaine. – Uni actuellement à la population agglomérée.

Rue-Quillette (LA), h. c°° d'Ambleny. — Uni actuellement à la population agglomérée.

RUE-ROBIN (LA), mon isolée, con de Landouzy-la-Vitle.

— «Ainsy nommée d'une personne portant le nom de Robin, qui a que que ses enfans, un hameau.»

(Livre de Foigny, par de Lancy, p. 108.)

Rue-Saint-Étienne (La), petit h. com de la Bouteille.

— Alodium Sancti-Stephani, 1121 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 7, Bibl. imp.).

RUE-TORTUE (LA), h. cas de Clairefontaine.

Ru-Failly, ferme, coe de Rozet-Saint-Albin; auj. détruite. — Ruffay, 1464 (Bibl. imp. suppl. français, ms. 1195).

Rugny, h. c. d'Arcy-Sainte-Restitue. — Ruiniacus, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 28, Bibl. imp.). — Rugni, 1247; Territorium de Ruigni, 1247, f° 33 et 82 (ibid.).

Ce hameau ressortissait autrefois, pour la justice, à Oulchy-le-Château.

Rupiu, fontaine, coo de Coulonges. — Fons de Rupiut, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

Situation inconnue.

Ru-Pasux, f. et moulin à eau, coe d'Acy.

RUTALLIB, min à eau, con de Coucy-la-Ville.

Ruver, h. c. de Charly. — Ruvetz, 1543 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Ruvest, 1669 baill. de Charly).

Ce hameau formait, en 1660, une collecte de tailles distincte de Charly.

S

SABAINE, petit fief, coe de Chacrise.

Sarlonnière (La), f. c^{ne} de Beaurevoir. — Savelonnières, xv^e s^e (dénombr. de la seign. de Beaurevoir, chambre des comptes de la Fère).

Sablonnière (La), h. coe de Jeantes.

Sablonnière (La), h. c^{ne} de Montreuil-aux-Lions. — Sablonerie, 1208 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 117). — Salvonarie-suprà-Matronam, 530 (testament de saint Remy, Bibl. imp. ms. 5308, ancien fonds). — Sablunnières, 1238 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 130, ch. 81). — Commanderie de Sablonière, 1564 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 87). — Sablonnière-le-Temple, 1732 (insin. du baill. de Château-Thierry).

C'était autresois une paroisse sous le nom de Sablonnière-le-Temple.

SACERIE, f. c. de Courchamps. — Ancien domaine de l'abbaye de Chézy; unie auj. à la population agglomérée. SACERIS, f. c^{ne} de Verdilly. — La Sasserie (carte de Cassini).

Ancien domaine de l'abb. de Val-Secret.

Sacconar, h. et moulin à eau, c^{ne} de Saint-Agnan. — Sacconiacus, 1225 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f° 56, Bibl. imp.). — Sacconst, 1603; Saccony, 1605 (arch. comm. de Saint-Agnan). — Sacconny (carte de Cassini).

Autrefois vicomté.

Saconin, coa de Vic-sur-Aisne. — Saconi, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, p. 37). — Saccuni, 1203 (arch. de l'Emp. L. 1003). — Sacconi, 1226 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, p. 321). — Sacony, 1240 (arch. de l'Empire, L. 1005). — Saconiacus, 1263 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Saconni, 1269 (cart. de l'abb. de Soissons). — Sacconis, 1299 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 325). — Saconny, 1337

(cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons). — Ville de Saccony, 1383 (arch. de l'Emp. P 136). — Sacogni, 1405; Saconnin, 1409 (ch. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

La seigneurie, vassale de Pierrefonds, a été, au mois de février 1302, acquise par l'abbaye de Notre-Dame de Soissons, de Jean Fromons de Ressons et d'Emmeline de Mayot (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 335).

Sacr, petit h. c^{no} de Mercin-et-Vaux. — Sassy, 1565 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 106).

Sact, h. c. de Saint-Christophe-à-Berry. — La seigneurie dépendait de celle de Vic-sur-Aisne et elle ressortissait au baill. de Soissons.

Sagnières, f. c. de Tupigny. — Villa de Salnerus, in pago Laudunensi, ix. siècle (dipl. de Charles le Chauve en faveur de l'abb. de Maroilles, Hist. de France, t. IX, p. 550 C). — Sannier, 1499; Sannières, 1525; Saignières, 1565 (tit. de l'abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord). — Cense de Sanniere, 1568 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Saulnières, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Sagnière, 1633; Sangnière, 1633 (tit. de l'abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord). — Sagnières, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Sanières, 1745 (ibid. C 206). — Sanière (carte de Cassini).

Ancien domaine de l'abb. de Maroilles (Nord). Sailly, forge, c^{ee} de Wattigny. — Château détruit.

SAINS, arrond. de Vervins. — Sainz, 1123; Sanctis, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 20 et 237). — Territorium de Sanz, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny). — Seenz, 1189 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Seinz, 1216 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 75). — Santis, 1234 (cart. de l'abb. de Foigny, 1° 153, Bibl. imp.). — Sainct, 1621 (min. de Wallé, notaire). — Sainct-et-Richaulmont, 1621 (baill. de Ribemont, B 17). — Sain, 1658 (baill. de Marfontaine).

Baronnie vassale de Guise. — Sains fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Vervins et composé des communes de Sains, Berlancourt, Chevennes, Franqueville, le Hérie-la-Viéville, Housset, Landifay, Lemé, Marfontaine, Monceau-le-Neuf, la Neuville-Housset, Rougeries, Saint-Gobert et Voluries

SAINT-ACQUAIRE, f. c. de Boncourt. — Cense de Saint-Aquaire, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Saint-Aquere (carte de Cassini).

C'était un ancien domaine de la commanderie de Boncourt.

SAINT-AGNAN, coa de Condé. — Sanctus Anianus in pago Briacensi, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Sainct-Anian, 1602; Sainct-Agnian, 1605 (arch. comm. de Saint-Agnan).

Anc. domaine de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

SAINT-AGNAN, f. c. de Cœuvres-et-Valsery. — Sanctus-Anianus, 1 1 4 1; Sainct-Aignyen, 1 5 1 3; Saint-Anyen, 1 5 1 5; Sainct-Aignen, 1 5 3 0; Saint-Aignyens, 1 5 4 4 (ch. et tit. de l'abb. de Valsery).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Valsery et relevait de Pierrefonds.

SAIRT-ALGIS, com de Vervins. — Sanctus-Algisus, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 22). — Saint-Augis, 1339 (cart. de la seign. de Guise, f° 218). — Saint-Aulgis, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Saint-Algy, 1639 (minutes de Destrimont, notaire). — Saint-Algy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie relevait de Guise et ressortissait au baill. de Guise (ms. de Du Cange, bibl. de l'Arsenal).

SAINT-AMAND, f. c. de Pierremande; auj. détruite. — Elle était située dans l'intérieur du village, près de l'église, et appartenait à la prévôté de Barisis.

SAINT-ANDRÉ, f. c. de Besny-et-Loizy; auj. détruite. — Cense Saint-Andrieu, 1681 (tit. de l'év. de Laon). Elle devait son nom à l'abb. de Saint-André du Câteau-Cambrésis, qui la possédait.

SAINTE-ANNE, petit h. coe de Chivres-et-Mâchecourt.

SAINTE-ANNE, cimetière, coe de Vervins.

SAINT-ANTOINE, f. c. de Mortefontaine; auj. détruite.

— Cette ferme appartensit à l'ordre de Malte et au chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons.

SAINT-ANTOINE, f. c. de Saint-Pierremont. — Abbatia Beate-Marie-de-Pace, 1284 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 14). — La Pais-Nostre-Dame-dalez-Boomont, 1326 (arch. de l'Emp. S-4, 965, n. 62). — Paix-Saint-Antoine, 1620; Hospital-Saint-Anthoine, 1540 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Marle).

L'abbaye de filles de Notre-Dame-de-la-Paix, fondée en 1240 par l'abb. de Saint-Victor de Paris, cessa d'exister pendant les guerres soutenues contre les Anglais dans la seconde moitié du xIV siècle.

SAINT-AUBERT, f. c. de Soupir; auj. détruite. — Cette ferme appartenait à l'abb. de Saint-Aubert de Camhrai

Saint-Aubin, co de Coucy-le-Château. — Sanctus-Albinus, 1145 (Chron. de Nogento, p. 429). — Saint-Aubain, 1609 (appointés du baill. de Vermandois).

— Saint-Albin, 1639 (arch. comm. de Saint-Aubin). — Francœur-la-Carrière, 1793.

Dépendait de la beronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 155, n° 348).

Saint-Aubin, montagne, coo de Barenton-sur-Serre.
Saint-Aubin, fief, coo de Vassens. — Relevait de Coucyle-Château.

SAINT-AUDEBERT, h. c. de Presles-et-Boves. — Curtis quæ dicitur Sanctus-Audebertus, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 14). — Saint-Odbert, 1696 (arch. comm. de Presles-et-Boves).

Saint-Banday, com de Vic-sur-Aisne. — Artesia, 1110; Arthesia, 1123 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Artaise, 1258 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 30, n° 282). — Artasia, 1271 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 296). — Artaisia, 1281; ecclesia Sancti-Bandaridi-de-Arthaisia, 1304 (arch. de l'Emp. L 1002). — Arthaise, 1367 (cart. du chap. cathédral de Soissons, f° 75). — Saint-Bandery, 1448 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 14). — Artoise, 1469 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 14). — Saint-Bandri, 1506 (ibid. f° 36). — Saint-Bandry, 1542 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

La vicomté appartenait au chapitre cathédral de Soissons. — La mairie relevait de Pierrefonds.

SAINT-BAUDOUIN, fontaine, c^{ne} de Laon. — Fons Sancti-Balduini, 1283 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 30). SAINT-BERNARD, ruiss. affluent de celui de Muscourt à Muscourt. — Son cours est de 1,270 mètres.

SAINTE-BERTHE, chapelle et fontaine, coe de Pargny-Filain.

SAINT-BLAISE, petit affluent de la Brune à Gronard. — Son cours est de 1,692 mètres.

Saint-Brice, min à vent et mon isolée, ce de Remies.

Ancien domaine de l'abb. de Saint-Vincent de Laon. — Nombreux sarcophages.

SAINT-BRISSON, petit fief, coe de Charly.

Saint-Caphais, bois, cne de Chartèves.

SAINT-CASSIEN, fief, coe de Nouvion-le-Comte.

Saint-Charles, usine, cod d'Urcel.

SAINT-CHRISTOPHE, faubourg de Soissons.

SAINT-CHRISTOPHE-À-BERRY, com de Vic-sur-Aisne. —
Territorium de Sancto-Christoforo, 1269 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, 1°72, Bibl. imp.). — Saint-Christofle, xiv°s° (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Saint-Christofle-à-Bery, 1448 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 1°28). —
Saint-Cristofle, 1613 (arch. comm. de Saint-Christophe-à-Berry).

Ce village dépendait de l'ancienne exemption de Pierrefonds.

SAINT-CLAUDE, min à eau, cne de Chauny. — Converti en un atelier à polir les glaces, en vertu d'un arrêté présectoral du 30 septembre 1823.

SAINT-CLAUDE, men isolée, che de Saint-Quentin.

SAINT-CLÉMENT, com d'Aubenton. — Sanctus-Clemens, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 25). — Saint-Clemant, 1406 (arch. de l'Emp. P 136). — Saint-Clément, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Autrefois seigneurie vassale de Rozoy-sur-Serre.

SAINTE-CLOTILDE, petit ruisseau qui prend sa source à Vivières et traverse le territ. de Taillefontaine, où il se jette dans le ru de Vandy. — Il alimente deux moulins à blé. — Son parcours est de 4,910 mètres.

SAINT-CLOUD, h. cºº de la Chapelle-sur-Chézy.

SAINT-CRÉPIN, min à eau, con de Soissons. — On donnait aussi le nom de Saint-Crépin à la partie méridionale du territ. de Soissons.

SAINT-CRÉPIN-EN-CHATE, f. c. de Soissons. — Sanctus-Crispinus-in-Cavea, XII s' (arch. de l'Emp. L. 1006). — Ecclesia Sancti-Crispini-de-Chavea, 1206 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, f' 88, Bibl. imp.). — Ecclesia Beati-Crispini-in-Cavea, 1230 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 293). — Saint-Crispin-en-Chaye-lez-Soissons, 1671 (maîtrise des eaux et forêts de Villers-Cotterêts).

Abbaye de l'ordre de Sainte-Geneviève fondée en 1135.

SAINT-CRÉPIN-LE-GRAND, abbaye et sief, com de Soissons. — Ecclesia Sancti-Crispini-Majoris, 1217 (arch. de l'Emp. L 1000). — Bourg-Saint-Crépin-le-Grant, 1441 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, sons, s

SAINTE-CROIX, com de Craonne. — In villa Sancti-Thome que vocatur Sancta-Crux, 1195 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sainte-Crois, XIII° so (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, pièce 343). — Sainte-Croix, 1387 (cb. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

C'était jadis une vicomté appartenant à l'abbaye de Saint-Vincent de Laon. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins, en vertu de lettres patentes de septembre 1696.

SAINTE-CROIX-D'OPPEMONT, fief, cne de Vouel.

SAINT-GYR, bois, m^{on} isolée et mⁱⁿ à vent, c^{no} de Berrieux. — Boscus Sancti-Cirici, 1244 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 4).

Le bois est défriché; le moulin et la maison ont été détruits en 1864.

SAINT-ELOI-FONTAINE, c. de Commenchon. — Saint-Éloi-Fontaine, 1296 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Monasterium Sancti-Eligii-Fontis, 1306 (Livre rouge de Chauny, f. 18, coll. de M. Peigné-Delacourt). — Saint-Éloy-Fontaine, 1378 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Saint-Eloy - Fontaines, 1532 (comptes de la ville de Chauny, f. 38). — Saint-Esloy-Fontaine-les-Chauny, 1684 (arch. de la ville de Chauny). — Saint-Éloy-aux-Fontaines (carte de Gassini).

Abbaye de l'ordre de Saint-Augustin fondée en

SAIRT-ÉMILE, f. c. d'Ailles. — Cense de Saint-Amille, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Cense de Saint-Émille, 1709 (intend. de Soissons, C 205). Cette ferme appartenait au chap. cath. de Laon. Elle était déjà détruite en 1733. — On prétend que saint Remy, évêque de Reims, y est né.

SAINT-EAME-OUTRE-ET-RAMECOURT, coa de Sissonne. —

Beliaci-Villa, in pago Laudunensi, 12° s° (ex gestis abbatum Lobiensium, Histor. de France, t. XIV, p. 415). — Sanctus-Hermes, 1141; territorium Beati Hermini, 1143; Sanctus-Herminus, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, 1° 2, 3, 14). — Sanctus-Erminus, 1190; Sanctus-Erminius, 1218 (arch. de l'Empire, L 996). — Saint-Ermo-Oultre-et-Ramecourt, 1474 (ch. de l'év. de Laon). — Saint-Herme, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Saint-Ermes, 1661 (ibid.). — Saint-Ermo-Outre-Ramecourt, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Ce village a changé de nom au x11° siècle et pris celui d'un prieuré qui y a été établi par l'abbaye de la Lobbe en l'honneur de saint Erme, auteur de poésies latines, né au v11° siècle. — La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Remy de Reims et relevait de la châtellenie de Montaigu, à la justice de laquelle elle ressortissait.

SAINT-ÉTIENNE, paroisse de Soissons. — Ecclesia Beati-Stephani-juxta-Suessionem, 1195; ecclesia Sancti-Stephani-de-Suburbio, 1260 (arch. de l'Empire, L 1000).

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAON, car de Laon. — Parrochia Sancti-Stephani in campis, 1217 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 69).

Église détruite, au sud-ouest de la ville.

SAINT-EUERE, coa de Condé. — Saint-Ouen, 1659; Saint-Ouan, 1661; Saint-Oyne, 1664 (arch. comm. de Marigny-en-Orxois). — Saint-Oinne, 1682 (arch. comm. de Connigis). — Saint-Thoinne, 1709 (arch. comm. de Saint-Eugène). — Saint-Eugenne, 1710 (intend. de Soissons, C 205).

SAINTE-Eugénie, fabrique de sucre, coe d'Hargicourt.

SAINT-FÉRIN, petit fief, cºº de Nampcelle-la-Cour. SAINT-FIACRE, h. cºº de Chézy-l'Abbaye.

SAINT-FIACRE, fontaine, coe de Commenchon. — Montde-Cape, 1584 (baill. de Chauny, B 1469).

La fontaine de Saint-Fiacre de Montecappe était autrefois fréquentée par les pèlerins pour la guérison de la fièvre. La chapelle qui l'avoisinait est auj. détruite : c'était celle du prieuré de Montecappe, établi en 1160.

Saint-Flaces, hôpital, cae de Laon. — Uni à l'hôpital de Laon. Les bâtiments en sont détruits.

SAINT-FIRMIN, faubourg de la Fère. — Saint-Fremin, 1418 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de la Fère).

Doit son nom au voisinage de cette maladrerie. dont le vocable était Saint-Firmin.

SAINT-FRONT, chapelle isolée, coe de Neuilly Saint-Front.
SAINTE-GENEVIÈVE, coe de Rozoy-sur-Serre. — Sancta-Genovefa ante Rosetum, 1250 (cart. de l'abb. de Signy, for 152). — Sainte-Genneviève, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Sainte-Geneviève, 1406 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Sainte-Geneviève-lez-Rozoy, 1714 (arch. comm. de Sainte-Geneviève).

La moitié de la seigneurie relevait de Rozoy-sur-Serre; l'autre, de Montcornet (arch. de l'Empire, P 136).

Sainte-Geneviève, mon isolée, cae de Royaucourt-et-Chailvet. — Exploitation de terres pyriteuses.

SAINTE-GENEVIÈVE, f. c. de l'abb. de Soissons. — Sancta-Genovefa, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 3). — Mons-Sancte-Genovefa, 1206; Mons Sancte-Genovephe, Beata-Genovefa-in-monte, 1285 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 166). — Maison que l'on dit Sainte-Geneviefve-devant-Soissons, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Montaigne-Sainte-Geneviève, 1390 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323).

La seigneurie relevait de la châtell. de Pierrefonds et ressortissait à la justice de cette châtellenie et au baill. de Senlis (arch. de l'Emp. P 136).— La ferme de Sainte-Geneviève appartient à l'Hôtel-Dieu de Soissons.

SAINTE-GENEVIÈVE, petit ruisseau affluent de celui de Châtillon à Tartiers. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours n'est que de 645 mètres.

SAINTE-GENEVIÈVE, église. - Voy. RANICOURT.

SAINT-GERGOULPH, com de Neuilly-Saint-Front. — Parrochia de Sancto-Gingulpho, 1353 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 192). — Saint-Jangoul, 1493; Saintt-Gengoult, Saint-Jangoult, 1554 (archives comm. de Gandelu). — Saint-Gilgouft, 1598; Saint-

Gilgouz, 1611 (arch. comm. de Dammard). — Saint-Gengouph, 1639 (arch. comm. de Saint-Gengoulph). — Saint-Jehan-Goulph, 1647 (baill. de Château-Thierry). — Saint-Gengoulptz, 1662; Saint-Gengoulpt, 1665 (arch. comm. de Saint-Gengoulph). — Saint-Gengoul, 1670 (arch. comm. de Saint-Remy-Blanzy).

Saint-Grongre, m° isolée et min à vent, c° de Baren-

SAINT-GEORGES, bois, coe de Guny.

SAINT-GEORGES, fontaine, con de Laon. — Fontes ac Vada Sancti-Georgii, 1391 (acquits, arch. de la ville de Laon).

Au sud-est de la ville.

SAINT-GEORGES, fontaine, coe de Licy-Clignon.

SAINT-GEORGES, f. cook de Rozoy-sur-Serre et de Villeneuve-sur-Fère.

Saint-Germain, h. c. de Lesquielles-Saint-Germain.

— Sancti-Germani que parochia est de possessione canonicorum Sancti-Gervasii de Guisia, 1133 (mss. de Du Cange, A, B, C, D, E, bibl. de l'Arsenal).

— Saint-Germain-deles-Lesquidres, 1369 (cart. de la seigneurie de Guise, f° 306). — Saint-Germain-soubz-Lesquielle, 1550 (comptes de Bohain, f° 43; chambre des comptes de la Fère). — Saint-Germain-lez-Lesquielles-en-Theraisse, 1566 (arch. de l'Emp. P 249-3). — Saint-Germain, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Il relevait de l'abb. de Fesmy et ressortissait à Guise pour la justice.

Saint-Germain, c° de Ribemont. — Ecclesia Sancti-Germani-de-Ribodimonte, ecclesia Beati-Germani-Ribodimontis, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolasdes-Prés de Ribemont, f° 1 et 28).

Prieuré de Bénédictins donné, en 1104, à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont.

SAINT-GERMAIN, h. c. de Villeneuve-Saint-Germain.

— Altare de Sancto-Germano, 1129 (cart. de l'abb. de Saint-Grépin-le-Grand de Soissons, p. 70). —
Saint-Germain-lez-Soissons, 1695 (arch. comm. de Villeneuve-Saint-Germain). — Saint-Germain-les-Soissons, 1711 (intend. de Soissons, C 274).

SAINT-GERVAIS, fief, c" de Lucy-le-Bocage. — Doit son nom au chapitre de Saint-Gervais et de Saint-Prothais de Soissons, qui le possédait.

SAINT-GOBAIN, con de la Fère. — Sanctus-Gobanus, 1131; ecclesia Beati-Gobani, 1190 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sanctus-Goubanus, 1202 (Liber privilegiorum, f. 4, abb. de Saint-Amand, archives du Nord). — Sanctus-Guobanus, 1269 (Olim, t. I, p. 770). — Saint-Goubain, 1344 (ch. de l'abbaye du Sauvoir). — Saint-Goubaing,

1417 (inventaire de la chambre des comptes de la Fère). — Sainct-Goubain, 1479 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 22). — Sainct-Gobaing, 1554 (baill. de la Fère, B 1217). — Saint-Gaubin, 1578 (chambre des comptes de la Fère). — Saint-Gobin, 1591 (Correspond. de Henri IV, t. I, p. 387). — Sainct-Gobain, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Mont-Libre, 1793.

Ce bourg doit son nom à un saint qui y mourut le 20 juin 670. — Prieuré du même nom établi, en 1068, par l'abb. de Saint-Vincent de Laon. — Saint-Gobain dépendait de la châtellenie de la Fère. — La manufacture des glaces a été établie, en 1685, par Abraham Thevart.

Saint-Gobain fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Chauny et composé des communes de Saint-Gobain, Barixis, Deuillet, Épourdon, Fourdrain, Fressancourt, Saint-Nicolasaux-Bois, Septvaux et Servais.

SAIRT-GOBERT, c^{ea} de Sains. — Ecclesia Sancti-Goberti, 1095 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 212). — Saint-Goubert, 1460 (arch. de l'Emp. Q7). — Saint-Gobert, 1596 (chambre du clergé du diocèse de Laon).

Chapitre de chanoines remplacé, vers 1095, par un prieuré de Bénédictins de l'abb. de Saint-Denis. — La seigneurie faisait partie du comté de Marle; elle a été aliénée, en 1601, par les commissaires du roi Henri IV.

SAINT-GUISLAIN, f. c. de Vaudesson. — Saint-Guillain, 1679 (arch. de l'Emp. O 233).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois et relevait de Coucy-le-Château.

SAIRTE-HÉLÈNE, mon isolée, con de Marle.

SAINTE-HÉLÈNE, petit h. c^{pe} de Pontruet. — Autrefois Maison-Allongée.

SAINT-HILAIRS, h. c²⁰ de Montgrû-Saint-Hilaire. — Saint-Hilaire, 1607 (tit. du prieuré du Charme). Uni actuellement à la population agglomérée.

SAINT-HILAIRE, f. c. de Vadencourt-et-Bohéries. — Saint-Ylaire, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n. 4). — Cense de Saint-Hillaire-de-Béhorie, 1583 (arch. comm. de Lesquielles-Saint-Germain). — Saint-Hylaire, 1728 (chambre du clergé du diocèse de Laon). — Sainte-Claire (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Bohéries, de la paroisse de laquelle elle dépendait, et relevait de Guise.

SAINT-HUBERT, mon isolée, con d'Évergnicourt.
SAINT-HUBERT, fief, con de Guignicourt.
SAINT-HUBERT, f. con de Montaigu.

SAINT-HUBBRAT, f. c. de Mézières. — Saint-Humbertlez-Maizière, 1683 (baill. de Ribemont, B 245). — Saint-Humbert-près-Mezières, 1691 (tit. de l'abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord). — Saint-Hombert-le-Mezière, 1731 (baill. de Ribemont, B 35).

Cette ferme, qui appartenait autrefois à l'abb. de Maroilles (Nord), est actuellement unie à la population agglomérée.

SAINT-JACQUES OU MAISON ROSE, mºn isolée, cºn de Crécy-sur-Serre. — Cette maison, construite en 1815, à la jonction de la route vicinale n° 1 et de la route départementale n° 17, doit son nom à l'image de saint Jacques peinte sur une enseigne.

SAINT-JACQUES-D'ARANÇOT, min à eau, che d'Arrancy;

Ancien fief relevant de Montaigu.

Saint-Jean, bois, c^{ee} d'Anizy-le-Château; auj. défriché.
— Ainsi nommé parce qu'il appartenait à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

SAIRT-JEAN, f. c. d'Aubigny. — In territorio ville que vocatur Sanctus-Johannes, 1153 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 49).

SAINT-JEAN, f. c. de Cerny-en-Laonnois. — Unie actuellement à la population agglomérée.

SAINT-JEAN, f. c³⁰ de Charly; auj. détruite. — Appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

SAINT-JEAN, f. c³⁰ de Ciry-Salsogne. — Vassale d'Oulchy-le-Château.

SAINT-JEAN, bois, coe de Marle; auj. défriché.

SAINT-JEAN, moulin à eau, ce de Soissons. — Ancien domaine de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. — Le faubourg Saint-Jean de la même ville dépendait autrefois de la châtell. de Pierrefonds.

SAINT-JEAN, bois, coe de Suzy. — Nemus situm inter Cesseres et Suisiacum quod dicitur Segreil, 1239 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Nemus de Segril, 1241; Boscus Sancti-Johannis, 1272; bois des Advousries, 1680 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Ce bois a été donné en 1239, par Renaud de Vaux, à l'abb. de Saint-Jean de Laon. — Sa contenance était de 196 hectares.

Saint-Jean, f. che de Versigny. — Faiseleu, 1156; cense de Saint-Jean, 1617 (ch. et tit. de l'abb. de Prémontré).

Cette ferme a été donnée, en 1156, à l'abbaye de Prémontré par Barthélemy de Vir, évêque de Laon.

SAINT-JEAR-AU-BOURG, c^{ne} de Laon; chapitre de chanoines. — Ecclesia Sancti-Johannis-in-Suburbio, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Sanctus-Johannes-de-Burg, 1158 (cart. de Prémontré, f° 10, bibl. de Laon). — Sanctus-Johannes in-Burgo, 1250 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 32). — Voy. Laon.

SAINT-JEAN-DES-VIGNES, cod de Soissons. — Sanctus-Johannes-in-colle-Suessionico, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, fo 25, Bibl. imp.). — Saint-Jehan-ès-Vingnes-de-Soissons, 1270 (arch. de l'Emp. L 1001).

Chef d'ordre des Johannistes, fondé en 1076. Le nom de Saint-Jean-des-Vignes provient d'un clos de vignes qui était situé à côté de l'église de Saint-Jean et qui fut donné par Hugues Chevalier dans le cours du x1° siècle.

SAINT-JOSEPH, mom isolée, com d'Évergnicourt.

Saint-Julien, h. c. de Royaucourt-et-Chailvet. — Saint-Julien-de-Royaulcourt, 1463 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Saint-Julien-de-Roiaulcourt, 1554 (reg. des insin. de ce baill.) — Saint-Julien-de-Royaucourt, 1594 (min. de Desmarets, notaire).

Paroisse dépendant autref. de la cure de Chailvet. SAINT-JUST, fontaine, c^m de Laon. — Fons-Sancti-Justi, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Elle est située près du cimetière du même nom.

Saint-Justin, f. c. de Wassigny; auj. détruite.

Saint-Lader, case de Guise. — Maladrerie. Elle se trouvait au faubourg de Landrecies qui porte encore le nom de Faubourg Saint-Ladre.

SAINT-LADRE, men isolée, ce de Sissonne; auj. détruite.
SAINT-LAMBERT, ce de Fourdrain. — Sanctus-Lambertus, 1065 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, fo 191).

Prieuré fondé en 1169; il dépendait autrefois de l'abbaye de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons et relevait de la châtell. de la Fère.

Saint-Lazare, f. c^{ne} de la Ferté-Milon. — Maladrerie appartenant autrefois aux religieux de Saint-Lazare de la Ferté-Milon.

SAINT-LAZABE, c²⁰ de Sinceny; m¹⁰ à eau converti en scierie mécanique dans le voisinage de l'ancienne maladrerie de Chauny. Ce moulin appartenait autrefois à l'abb. du Sauvoir. — Domus Sancti-Lazari, 1217; Saint-Lazdre-de-Chauny, 1378; Maison des Ladres, 1467 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Sainct-Ladre, 1611 (baill. de Chauny, 1377).

SAINT-LAZABE, f. c. de Soissons. — Sanctus-Lazarus, 1255 (suppl. de D. Grenier, 293; ch. 55, Bibl. imp.). — Saint-Ladre, 1262 (ch. de l'hôpital de Soissons). — Voy. NARTEULL-LA-FOSSE.

Ancienne maladrerie de Soissons. Elle portait aussi le nom de la Charité, et se trouvait près de la rivière de Crise. — Elle a été unie à l'hôpital de Soissons par arrêts du Conseil d'État des 21 janvier 1695 et 4 mai 1696 et par lettres patentes de juin 1696.

SAINT-Légen, f. c^{ac} d'Épagny. — Doit son nom à l'abb. de Saint-Léger de Soissons, qui la possédait. Cette ferme relevait de Pierrefonds.

SAINT-LÉGER, c^{ne} de Soissons. — Saint-Ligier-de-Soissons, 1290 (suppl. de D. Grenier, Bibl. imp.). Autrefois abbaye, actuellement séminaire.

SAINT-LÉGER, petit ruisseau affluent du ru d'Hozier à Vézaponin. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,665 mètres.

SAINTE-LÉOCADE, c° de Vic-sur-Aisne. — Prieuré établi, vers 1196, par l'abb. de Saint-Médard de Soissons; les constructions en sont presque entièrement détruites.

SAINT-LOT, h. c** de Gergny. — Sanctus-Eloquius, x11° s* (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 243). — Saint-Loth, 1565 (min. d'Herbin, notaire, greffe du trib. de Laon). — Comté de Saint-Lot, 1581 (terr. d'Abbécourt). — Sainct-Lot, 1616 (min. d'Ozias Teilinge, notaire).

Le comté de Saint-Lot relevait de Guise.

SAINT-MARCEL, faubourg de Laon. — Sanctus Marcellus, 1071 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 291). — Sanctus-Marcellus-subtus-Laudunum, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent). — Saint-Marcel-dessoubz-Laon, 1389; Saint - Marcel-soubz - Laon, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 28).

SAINT-MARD, con de Braine. — Sanctus-Medardus, 1208 (arch. de l'Emp. L 1158). — Saint-Mard-lez-Soissons, 1450 (plumitif du baill. de Vermandois). — Saint-Marcq en la commune de Sisse, 1464 (Journal des assises du baill. de Vermandois). — Sanctus Medardus in communia, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 21). — Saint-Mardz, 1575 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Saint-Mardla-Commune, 1671 (arch. comm. de Saint-Mard). — Saint-Marc, 1776 (arch. de l'Emp. 3424, F 295).

SAINT-MARD, mie à eau, ce de Marizy-Saint-Mard. —
Appartenait autrefois à la prévôté de Marizy-SaintMard.

SAINTE-MARGUERITE, h. coe de Bucy-le-Long. SAINTE-MARTHE, f. coe de Liesse.

SAINT-MARTIN, bois, c^{us} d'Ailles. — Silva Sancti-Martini, 1153; Sive ut alii dicunt Martini-Curtis, 1167 (cart. de l'abb. de Vauclerc, p. 18 et 27).

SAINT-MARTIN, fontaine et cimetière, c^{no} de Benay.

SAINT-MARTIN, h. et mⁱⁿ à eau, c^{no} de Château-Thierry.

— Donne son nom à un petit ruisseau affluent de la Marne, aval de Château-Thierry, et dont le parcours est de 2,800 mètres.

SAINT-MARTIN, c^{no} de Laon; abbaye de l'ordre de Prémontré fondée en 1124. — Monasterium Sancti-Martini-Laudunensis, 1131 (ex Johannis Iperii chron. Sith. Sancti-Bertini). — Sanctus-Martinus-

SAINT-MARTIN, h. coe de Juvigny. - Ancien fief.

chron. Sith. Sancti-Bertini). — Sanctus-Martinusde-Suburbio-Lauduni, 1134 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 144). — Ecclesia Beati-Martiniad-Campos-Laudunenses, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 487).

SAINT-MARTIN, bois, coo de Lucy-le-Bocage. — Ce bois contenait, en 1763, 36 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, p. 720).

Saint-Martin, foo, coo de Macquigny. — Villa Sancti-Martini-propo-Maquigny, xoo soo (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 306). — Cense de Saint-Martin-lez-Maquigny, 1697 (baill. de Ribemont, B 253).

Ces fermes, auj. détruites, appartenaient autrefois à l'abb. de Saint-Martin de Laon.

SAINT-MARTIN, faubourg de Marle.

SAINT-MARTIN, f. c. de Monceau-le-Wast; auj. détruite. — Cette ferme appartenait autref. au prieuré de Chantrud.

Saint-Martin, f. c. de Versigny. — Cense de Saint-Martin-les-Versigny, 1587; cense de Saint-Martin, 1722 (tit. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

Ce domaine appartenait à l'abb. de Saint-Martin de Laon et relevait de la châtell. de la Fère.

SAINT-MABTIN, f. - VOY. ARBRE-SAINT-MARTIN.

Saint-Martin-des-Prés, b. c^{ne} de Trefcon. — Saint-Martin-des-Prez, 1614; cense de Saint-Martin-des-Prés, 1714 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Le petit hameau de Saint-Martin-des-Prés formait autrefois une paroisse du doyenné d'Athies; l'église existe encore. — La ferme appartenait à l'abb. de Prémontré.

SAINT-MARTIN-DES-TREILLES, h. c. de Berzy-le-Sec; auj. détruit. — Sanctus - Martinus - des - Trailles, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 42). — Saint-Martin-aux-Trailles, 1536 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 50).

Formait une paroisse au xive siècle.

SAINT-MARTIN-RIVIÈRE, com de Wassigny. — Sanctus-Martinus-de-Riveria, 1170 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Sanctus-Martinus-in-Ripparia, parrochia Sancti-Martini-in-Riparia Cameracensis diocesis, 1255 (arch. de l'Emp. L 992). — Saint-Martin-en-le-Rivière, 1280 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). — Saint-Martin-en-la-Rivière, 1550 (comptes de la seign. de Bohsin, for 1, chambre des comptes de la Fère). — Sainct-Martin-à-la-Rivière, 1568 (acquits, archives de la ville de

Laon). - Saint-Martin-Rivierre, 1691 (baill. de Bancigny).

La seigneurie relevait de Bohain. - Le village ressortissait en partie à la châtell. et au baill. de Cambrai; le surplus, à celui de Guise.

SAINT-MÉDARD, église et cimetière, cne de Guise. -Saint-Maarc, 1289 (arch. de l'Emp. L 992).

SAINT-MÉDARD, fief, coe de Septmonts. - Appartenait à l'abb. de Saint-Médard de Soissons.

SAINT-MÉDARD, h. et min à eau, coe de Soissons. -Saint-Maard-de-Soissons, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 91, nº 510). - Saint-Mard-lez-Soissons, 1581 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 359).

Abbaye de Bénédictins fondée vers 560.

SAINT-MICHEL . coa d'Hirson. - Ecclesia Beati-Michaelis-Archangeli, 978 (Chron. Flodoardi). - Beatus-Michael-Terraciensis, xII° siècle (lib. III Hermanni monachi de Miraculis Beatæ Mariæ, bibl. de Laon). - Sanctus-Michael-in-Theraschie-Silva , 1 107 ; Sanctus-Michael-de-Terrascia, Beatus-Michael-de-Terraissia, 1123; Sanctus-Michael-de-Terrascia, 1130; Sanctus-Michael-de-Terrassia, 1131; Sanctus-Michael-in-Therasca, 1144; Sanctus-Michael-de-Teratia, 1145; Beatus-Michael-de-Terascia, 1147; Beatus-Michael-de-Terasco, 1157; Sanctus-Michael-de-Silva, 1164 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 19, 20, 27, 30, 35, 81, 114, 115, 144 et 172). - Ecclesia Sancti-Mychaelis, 1163; Sanctus-Mychael-de-Therasca, 1166 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 41, Bibl. imp.). - Sanctus-Michael-de-Therasia, 1172 (suppl. de D. Grenier, 288, Bibl. imp.). - Sanctus-Michael-de-Teraschia, Sanctus-Michael-de-Terasca, 1173; Sanctus-Michael-de-Sarto, 1178; Beatus-Michael-in-Therasca, 1183; Sanctus-Michael-in-Theraschia, 1202; Sanctus-Michael-in-Theraischia, 1229; Sanctus-Michael-in-Therasca, 1248; Saint-Michelen Thieraisse, 1256 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 29, 35, 77, 104, 158, 159, 167, 180, 229, 341, 365). - Saint-Michiel-en-Therasse, Saint-Michiel-en-Thiérasse, 1256 (cart. de la seign. de Guise, f 3). - Sanctus-Michael-de-Teorasca, 1257 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 11, bibl. de Laon). - Saint-Michiel-en-Therasche, Saint-Michiel-en-Thierasche, 1257; Saint-Michiel-en-Tiéresche, 1 258; Beatus-Michael-in-Terrascha, Beatus-Michal-in-Theraecha, 1259; Saint-Michel-en-Thiérache, 1295; Sanctus-Michael-in-Terasca, XIII s' (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 9, 10, 58, 244, 259. 347). - Sanctus - Michael - in - Terasca, x111° siècle (cart. de la seign. de Guise, f° 45). — Saint-Michiel-en-Térache, 1328; Saint-Michel-en-Thiéresche,

1340 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 3 et 217). - Sanctus-Michael-in-Terassia, 1340 (cart. de la seign. de Guise, fº 234). - Saint-Michel-en-Thirasche, 1343; Saint-Michel-en-Thiéreasse, 1345; Saint-Michel-en-Thiérasche, 1346; Saint-Michiel-en-Therasce, 1348; Saint-Michiel-en-Thiérase, 1349; Sanctus-Michel-en-Thierasce, 1349; Saint-Michelen-Thiéraiche , 1351; Saint-Michel-en-Teraisse , 1352; Saint-Michiel-en-Terraise, 1359 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 6, 67, 77, 78, 112, 113). Saint-Michiel-en-Terasce, 1359 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 90, nº 250). - Sanctus-Michael-in-Terreschia, xIV° s° (cart. E du chap. de Reims, fo 139). - Saint-Michiel-en-Terraische. 1364; Saint-Michel-en-Thieraische, 1366 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 175 et 184). - Rocheffort-Saint-Michiel, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Rochefort-Saint-Michel, 1746 (intend. de Soissons, C 206).

Abbave de Bénédictins, fondée en 944; les bâtiments en ont été affectés à une filature de coton en 1807. — Gruerie qui comprenait la forêt de Saint-Michel; elle a été supprimée par lettres patentes d'avril 1779.

SAINT-MICHEL, coo de la Ferté-Milon. - Ancien hôpital desservi autrefois par des Cordeliers urbanistes.

SAINT-NICOLAS, faubourg d'Aubenton. - Autrefois paroisse à l'est d'Aubenton, vers Logny.

SAINT-NICOLAS, min à eau et scierie mécanique, coe de Maizy. — Il donne son nom à un petit affluent de l'Aisne à-Maizy, dont le parcours est de 5,230 mètres et qui alimente deux moulins à blé et une scierie de pierres.

SAINT-NICOLAS, faubourg de Marle. - Homines Nove-Ville-de-Marla-ultra-aquam qui sunt de parochia de Ternu, 1193 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, nº 22). — Parrochiatus Sancti-Nicholai-de-Marlaet-de-Thiernut, 1266 (cart. de l'abb. de Foigny, f 296, Bibl. imp.). - Sainct-Nicholay, 1 389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Neufville-soubz-Marle, 1588 (baill. de la Fère, B 1122). - Paroisse Sainct-Nicolas-soubz-Marle, 1680 (état civil . de Marle, trib. de Laon).

La paroisse de Saint-Nicolas était du doyenné de Crécy-sur-Serre, bien qu'il y eût un doyenné rural à Marle.

SAINT-NICOLAS-AUX-BOIS, con de la Fère. - Sanctus-Nicholaus, 1089; Sanctus-Nicholaus-de-Silva-que-dicitur-Vedogium, 1101; Sanctus-Nicholaus-de-Vosago, Sanctus-Nicholaus-do-Saltu, 1130 (ch. de l'abb. de Saint - Nicolas - aux - Bois). - Sanctus-Nicholausde-Silva-Vedogii, 1144 (ch. de l'évêché de Cambrai, archives du Nord). - Monasterium Sancti-Nicholai-de-Boscho, 1153 (charte de l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Sanctus-Nicholaus-de-Bosco, 1164 (cli. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). - Ecclesia Sancti-Nicholai-de-Nemore, 1197; Beatus-Nicholaus-in-Bosco, 1216 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Sanctus-Nicholaus-in-Boscho, 1234 (cart. de l'abb. de Prémontré, 6 37, bibl. de Soissons). - Saint-Nicholay-ou-Bos, 1266 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Saint-Nicholas, xiii siècle (ibid. Trésor des ch. reg. 30, pièce 343). - Sanctus-Nicholaus-in-Bosco, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Saint-Nicolay-ou-Boys, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). - Sainct-Nicolas-aux-Boys, 1604 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Notre-Dame-de-la-Chaussée-de-Saint-Nicolas-aux-Bois, 1669 (arch. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - La Vallée-aux-Bois, 1793.

Abbaye de Bénédictins fondée vers 1085. — Cure érigée en 1103 sous le nom de Notre-Dame-de-la-Chaussée, au détriment de celle de Saint-Pierre de Crépy. — Seigneurie vassale de la châtellenie de la Fère. — Commune distraite du canton de Coucy-le-Château et unie au canton de la Fère par ordonnance royale du 10 mars 1833.

SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS, filature de laine, cao de Ribemont. - Sanctus - Nicholaus - de - Prato, 1141 (Chron. de Nogento, p. 234). - Sanctus-Nicholausde-Pratis, 1161 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasdes-Prés). - Beatus-Nicholaus-de-Pratis, Sanctus-Nicholaus-de-Ribodimonte, 1178 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 167). - Ecclesia Beati-Nicholaisub-Ribodimonte, 1182 (arch. de l'Emp. L 995). -Sanctus-Nicholaus-in-Pratis, 1217 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 75). - Sanctus-Nicholaus-sub-Ribodimonte, 1255 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). - Ecclesia Sancti-Nicholai-de-Ribemont. 1260 (arch. de l'Emp. L 997). - Sanctus-Nicolausde-Ribbemont, 1278 (grand cart. de l'év. de Laon). - Saint-Nicholay-es-pres-dessous-Ribemont, 1334; Saint-Nicholay-dessous-Ribemont, 1358 (charte de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés).

Abbaye de Bénédictins fondée vers 1 083; convertie en filature de laine.

SAINT-NICOLAS-DU-VAL-DES-ÉCOLIERS, abb. — Voy. LAON.
SAINT-OUEN, ruisseau qui prend sa source à Sancy et
se jette dans le ru de Sancy à Celles-sur-Aisne. —
Son parcours est de 300 mètres.

SAINT-PAUL, mon isolée, con de Chaudardes.

SAINT-PAUL, f. c. de Corcy.

SAINT-PAUL, h. cº de Soissons. — Dépendait autref. de Cuffies. — Abbaye de filles fondée en 1228.

SAINT-PAUL, scierie, coe de Vailly. SAINT-PAUL, fief, coe de Vaudesson.

SAINT-PAUL-AUX-BOIS, com de Goucy-le-Château. — Sanctus-Paulus-in-Nomors, 1:15 (Ann. Bened. t. III, p. 602). — Saint-Pol, 1:336 (ch. de l'év. de Laon). — Saint-Pol-au-Bos, 1:419 (justice du duché-pairie de Laon). — Saint-Pol-ou-Bois, 1:455 (comptes de la châtell. de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). — Saint-Pol-au-Bois, 1:510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E:39). — Saint-Paul-au-Bois, 1:527 (comptes de Lappion, cab. de M. d'Imécourt). — Saint-Pol-au-Boys, 1:546 (arch. de l'Empire, E:12,529). — Sainct-Paul-au-Bois, 1:618 (baill. de Chauny, B:1482). — Vignette-aux-Bois, 1:793.

Prieuré de Bénédictins fondé vers 1096, par l'abbaye de Sauve-Majeure. — Communauté de Bernardines établie en vertu d'une ordonnance royale du 22 avril 1827.

Fontaine d'eaux minérales analysées et vantées par Lecat.

Sainte-Pécines, chapelle, c^{no} de Saint-Quentin. — Ecclesia Sancte-Pecine, 1283 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, f' 162, arch. de l'Emp. LL 1018). — Sainte-Péchine, xiv° s° (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Saint-Phason, f. c^{so} de Parcy-Tigny; auj. détruite. — Elle appartenait autrefois aux religieux de Saint-Pharon de Meaux.

SAINT-PIERRE, coa de Sains. — Parochia de Sancto-Petro, 1146 (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 15). — Saint-Pierre-deles-la-Frankeville, Sanctus-Petrus-juxta-Francovillam, 1270 (arch. de l'Emp. L 997). — Sainct-Pierre-les-Franqueville, 1512 (arch. de l'Emp. P 248-2). — Sainct-Pierre, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Sainct-Pierre-lez-Franqueville, 1615 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). — Saint-Pierre-les-Francfville, 1621 (min. de Carlier, notaire). — Saint-Pierre-les-Vervins, 1763 (baill. de Saint-Pierre).

La seigneurie relevait de Marle.

SAINT-PIEREE, fief, c** d'Autremencourt. — Relevait de Pierrepont.

Saint-Pisses, h. c. de Blérancourt. — Uni actuellement à la population agglomérée.

SAINT-PIERRE, f. c. de Cœuvres-et-Valsery; auj. détruite. — Elle appartenait au chap. de Saint-Pierreau-Parvis de Soissons et se trouvait au centre du village.

SAINT-PIERRE, bois près d'Éparcy; auj. défriché.

SAINT-PIERRE, f. cod d'Essigny-le-Grand.

SAINT-PIERRE, h. c. de Fesmy et du Sart.

SAINT-PIERES, f. code Montigny-Longrain. - Ancien

Brancourt, Croix, Dallon, Essigny-le-Petit, Étaveset-Bocquiaux, Étreillers, Fayet, Fieulaine, Fluquières, Fonsomme, Fontaine - Notre - Dame,
Fontaine-les-Clercs, Fontaine - Uterte, Fresnoy-leGrand, Gauchy, Gricourt, Harly et Mesuil-SaintLaurent, le Haucourt, Homblières, Itancourt, Joncourt, Lesdins, Levergies, Magny-la-Fosse, Marcy,
Montbrehain, Morcourt, Nauroy, Neuville-SaintAmand, Omissy, Pontruet, Prémont, Regny, Remaucourt, Roupy, Rouvroy, Savy, Seboncourt, Sequehart et Vaux.

Le bailliage avait pour limites les territoires suivants qui en dépendaient: Bohain, Brancourt, Montbrehain, Beaurevoir, Villers-outre-Eau, Malincourt, Aubencheul-aux-Bois, Honnecourt, Banteux, Vendhuile en partie, Bony, Hargicourt, Villeret, Jeancourt, Vendelles, Vermand, Caulaincourt, Beauvois, Lanchy, Ugny-l'Équippée, Douilly, Villers-Saint-Christophe, Sancourt, Offoy, Étouilly, Ham, Pithon, Dury, Tugny, Saint-Simon, Annois, Cugny (contesté par le baill. de Chauny), Clastres, Montescourt-Lizerolles, Gibercourt, Ly-Fontaine, Vendeuil, Travecy, Moy, Cerizy, Benay, Urvillers, Grugies, Gauchy, Neuville-Saint-Amand, Itancourt, Mesnil-Saint-Laurent, Homblières, Marcy, Essigny-le-Petit, Fonsomme, Croix-Fonsomme et Fresnoy-le-Grand.

La maîtrise royale, créée par édit de novembre 1689, avait la même étendue que le bailliage; elle a été unie, par arrêt du Conseil d'État du 30 juin 1690, à celle de la Fère.

L'élection de Saint-Quentin ne formait qu'une seule subdélégation, limitée intérieurement par les territoires de Villers-Guislain, Gonnelieu, Banteux, Honnecourt, Villers-outre-Eau, Malincourt, Beaurevoir, Brancourt, Archies, Fresnoy-le-Grand, Fontaine-Uterte, Remaucourt, Morcourt, Rouvroy, Homblières en partie (l'abb. et quatre maisons), Harly, Neuville-Saint-Amand, Urvillers en partie (ce qui se trouvait au nord des chemins d'Homblières et de Castres à Urvillers), Grugies, Castres, Dallon, Giffécourt, Fontaine-les-Clercs, Hamet ou Seraucourtle-Petit, Happencourt, Tugny, Dury, Pithon, Étouilly, Saint-Sulpice de Ham, Sancourt, Offoy, Douilly, Croix, Ugny-l'Équippée, Lanchy, Beauvois, Trefcon, Caulaincourt, Vermand, Vendelles, Jeancourt, Villeret, Hargicourt, Vendhuile et le Câtelet.

Grenier à sel : Peuilly, Berne, Jeancourt, Villeret, Hargicourt, Bony, Vendhuile, le Câtelet, Honnecourt, Banteux, Villers-outre-Eau, Malincourt, Beaurevoir, Brancourt, Bohain, Fresnoy-le-Grand, Croix-Fonsomme, Fontaine-Notre-Dame, Marcy, Mesnil-Saint-Laurent, Thenelles, Sery-lez-Mézières, Fay-le-Noyer-et-Surfontaine, Renansart, Brissay-Choigny, Mayot, Travecy, Liez, Mennessis, Frières-Faillouël, Flavy-le-Martel, Annois, Saint-Simon, Ollezy, Dury, Pithon, Étouilly, Offoy, Sancourt, Douilly, Ugny-l'Équippée, Hérouël, Beauvois, Trefcon et Caulaincourt, compris dans son ressort, en formaient les limites extrêmes.

Le district de Saint-Quentin, institué en 1790, était composé des cantons de Saint-Quentin, Bohain, le Câtelet, Fonsomme, Moy, Ribemont, Saint-Simon et Vermand. — Le canton de Saint-Quentin ne comprenait alors que la ville et son territoire.

Les armoiries de Saint-Quentin sont: d'azur à un chef de saint Quentin d'argent, accompagné de trois fleurs de lys d'or posées deux en chef et une en pointe.

SAINT-QUENTIN, co de Neuilly-Saint-Front. — Saint-Quentin-les-Louvery, 1680; Saint-Quentin-les-Louvery, 1682 (arch. comm. de Saint-Quentin).

SAINT-REMY, fief, c** d'Aulnois. — Il appartenait à la paroisse de Saint-Remy-Porte de Laon et relevait de l'évêché de la même ville.

SAINT-RENT, mon isolée, cao de Cerny-en-Laonnois.

SAINT-RENT, cao de Coucy-le-Château. --- Prieuré fondé en 1138 par l'abb. de Nogent.

SAINT-REMY, f. - Voy. Cour-Saint-Remy.

SAINT-REMY-BLANZY, con d'Oulchy-le-Château. - Altare Sancti-Remigii-d'Ivri, 1143 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.).—Yvry-Blanzi, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). - In territorio de Sancto-Remigio-apud-Yvri, 1206; Sanctus-Remigius-de-Ivreio, 1206 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). - Saint-Remi-d-Ivri, 1383 arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). - Saint-Remy-d-Yory, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 327). - Saint-Remy-Laury, 1578 (ibid. f 31). - Saint-Remy-lery, 1624 (archives comm. de Plessier-Huleu). - Saint-Remy-Yvril, 1665; Saint-Remy-Blanei, 1706 (archives comm. de Saint-Remy-Blanzy). - Saint - Remy - Blansis, 1733; Saint-Remy-Blanzis, 1745 (intendance de Soissons, C 206).

Marquisat vassal d'Oulchy-le-Château.

SAINT-RENT-DU-MONT-DE-NEUILLT, coe de Neuilly-Saint-Front. — Sanctus-Remigius, 1208 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, ch. 36, 190).

Église aliénée, le 25 mai 1792, comme domaine national.

SAINT-REMY-ET-SAINT-GEORGES, c** de Villers-Cotterêts.

— Saint-Remy-les-Villiers, 1632 (min. de la Planche, notaire).

Abhaye de Bénédictines transférée, au mois d'août 1658, à la pointe de la forêt de Retz, à Villers-Cotterêts (7° volume des Ordonnances de Louis XIV, coté PPP, f° 215, arch. de l'Emp.).

SAINT-ROBERT, f_c. d'Épaux-Bézu. — Elle appartenait à l'abb. de Saint-Remy-et-Saint-Georges de Villers-Cotterêts.

SAINT-SIMON, arrond. de Saint-Quentin. — Sanctus-Simon, 1206 (cart. de l'abb. de Fervaques, f' 191). — Calceia de Sancto-Symone, 1271 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Îte, f' 156; arch. de l'Emp. LL 1018). — Saint-Symon, 1296 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f' 77, Bibl. imp.). — Saint-Simon, 1532 (comptes de la châtellenie de Ham, chambre des comptes de la Fère).

La seigneurie inféodée, en 1231, par l'abbaye de Saint-Bertin de Saint-Omer, pour relever de Caumont, a été érigée en duché-pairie au mois de janvier 1635. — Ce duché relevait directement de la couronne. Il comprenait les seigneuries de Saint-Simon, Aubigny, Avesne, Benay, Clastres, Corbeny, Dury, Gauchy, Pontruet, Remigny, Savy, Thorigny et Ugny-l'Équippée.

Saint-Simon fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Saint-Quentin et formé des communes de Saint-Simon, Annois, Artemps, Bray-Saint-Christophe, Castres, Contescourt, Cugny, Dury, Flavy-le-Martel, Fontaine-les-Clercs, Gauchy, Happencourt, Jussy, Montescourt-Lizerolles, Ollezy, Pithon, Seraucourt, Sommette et Tugny.

SAINT-SULPICE, h. c. de Flavigny-le-Petit. — Sanctus-Sulpitius, Sanctus-Sulpitius-prope-Guisiam, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Saint-Soupplis, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Sainct-Souply, 1561; Sainct-Soupplix, 1580 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Guise). — Sainct-Souply, 1612 (terrier de Beaurain). — Sainct-Souply, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Ne faisait, en 1612, qu'une communauté avec Flavigny-le-Grand et Beaurain.

SAINTE-SUZANNE, f. c. de Liesse. — Construite, vers 1837, sur l'emplacement d'un bois défriché.

SAINT-THIBAUT, con de Braine. — Sanctus-Theobaldus, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 14). — Sanctus-Theobaldus-juxtà-Basochias, 1247; Saint-Thiébaut, 1282 (cart. de l'abb. d'Igny, for 97 et 119). — Prioré de Saint-Thiébaut-dessus-Bazoches, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Saint-Thibault, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Prieuré dépendant autrefois de la maison de Saint-Edmond des Bénédictins anglais. — Ce prieuré possédait la seigneurie vassale de la châtellenie de Bazoches (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 172, pièce 257).

SAINT-THOMAS, coa de Craonne. — Ecclesia Sancti-Thome, 1151; Sainct-Thomas, 1586 (ch. et tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Prieuré de Bénédictins établi vers 1081 par l'abb. de Saint-Vincent de Laon, et uni à la mense abbatiale de ce monastère par une bulle du 12 septembre 1389. — La seigneurie de Saint-Thomas appartenait à ce prieuré.

SAINT-VAST, saubourg de la Ferté-Milon. — Prioratus Sancti-Vedasti-prope-Feritatem, xiv* siècle (cart. E du chap. cath. de Reims, s 139).

Dépendait de l'abb. de Sainte-Geneviève de Paris.

SAINT-VAST, faubourg de Soissons. — Bourg-de-SaintVuast, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons,

6° 24). — Bourc-d'Aixne, 1492 (ibid. 6° 5).

On lui donnait aussi le nom de Bourg-Saint-Mard, à cause du voisinage de l'abbaye de Saint-Médard

SAINT-VAST, petit ruisseau, affluent de la Vesle à Villesavoye. — Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,300 mètres.

SAINT-VENANT, cas d'Hirson. — Prieuré de Bénédictins fondé en 1234, par l'abbaye de Saint-Michel, dans la partie nord-est du bourg d'Hirson.

SAINT-VICTOR, f. coe de Craonne.

SAINT-VINCENT, mon isolée, con d'Essommes. — Construite en 1862 dans le bois du Loup, qui est auj. défriché en partie.

SAINT-VINCENT, mon isolée, con de Laon; abbaye de Bénédictins fondée en 580, 961. — In suburbio Laudunense basilicam in honore Sancti construxit Vincentii (Clotarius II) (Aimoin, t. II, liv. 17, ch. 1). — Gænobium Sancti-Vincentii, 895 (Acta S. Ord. Bened. p. 250). — Beatus-Vincentius, XII° s° (Hist. de France, t. XII, p. 253 D). — Saint-Vinchent, 1357; abbaye monseigneur Sains-Vincans-de-Laon, 1430; Saint-Vincent-lez-Laon, 1447 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

SAINT-VULGIS, coe de la Ferté-Milon. — Ecclesia Sancti-Vulgisii-de-Firmitate-Milonis, 1110; Sanctus-Vulgissus, 1210 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Prioulté Saint-Vougis, 1285 (suppl. de D. Grenier, 297, Bibl. imp.). — Saint-Wougis, 1286 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

Prieuré fondé, en 1110, par Hugues Le Blanc, seigneur de la Ferté-Milon (arch. de l'Emp. K 185).

— Ses biens ont été unis à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons après la démolition du château de la Ferté-Milon faite, en 1594, par ordre du roi

Henri IV (maîtrise des eaux et forêts de Villers-Cotterêts, arch. de l'Aisne).

SAINTE-YOLAINE, chapelle, car de Pleine-Selve. - Saincte-Yolaine, 1586 (arch. de l'Emp. J 791).

SAINT-YVED, coe de Braine. — Ecclesia Sancti-Evodiide-Brana, 1163 (pièces justificatives de l'Histoire
du Valois, p. XIII). — Monasterium Sancti-Evodii,
1250 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 84). —
Saint-Isvel, 1280 (arch. de l'Empire, L. 1000).
— Saint-Isvel-de-Brainne, 1299 (ibid. L. 1006). —
Monasterium-Sancti-Yvedii-de-Brana, 1357 (ch. de
l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). — Saint-Ivedde-Braine, 1361 (ch. de l'abbaye de Saint-Ived de
Braine).

Abbaye de Prémontré fondée en 1145.

Salle (La), f. c. d'Acy; auj. détruite. — Appartenait autresois à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand.

Une fontaine porte encore le nom de cette ferme. Salle (LA), f. c^{os} d'Épieds. — Détruite en 1842.

Salnove ou Saint-Vincent, f. c. de Lhuys. — Acquise, le 17 décembre 1664, par l'abb. de Saint-Vincent, en échange de celle des Roseaux; elle était au centre du village.

SALOBRÉS (LA), petit h. c^{ne} de Morsain. — Salobré (carte de Cassini).

Salsogne, h. c. de Ciry-Salsogne. — Chalessoigne, 1267; Chaleconne, 1278 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 197 et 200). — Salsongne, 1563 (chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). — Salsongnes, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 22). — Sallesongne, xv1 siècle (arch. de l'Emp. Q 8).

La seigneurie, vassale d'Arcy-Sainte-Restitue, appartenait à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons et ressortissait à la justice de cette abbaye, en vertu de lettres patentes d'octobre 1766.

Sambas, rivière. — Sambra, xii se (cart. du chapitre cath. de Cambrai, fonds latin 10,960, Bibl. imp.). — «Riu que on appelle le Robissuel liquels Robissues départ et divise le royaulme de France de l'ampire et l'évesquiet de Laon de Cambray, 1306 » (cart. de la seign. de Guise, f° 195).

Cette rivière n'alimente aucune usine dans le dép' de l'Aisne, où son parcours est de 15,685 mètres; elle sépare le Nouvion de Beaurepaire (Nord) et les territoires de Barzy, de Bergues et d'Oizy. — On donne ordinairement le nom de Fausse-Sambre à l'ancienne Sambre, qui prend sa source dans la forêt du Nouvion, près du Chevalet, et qui passait autrefois au-dessus du Vivier-d'Oizy (1357, cart. de la seign. de Guise, f° 298), près du fort. Le chemin de la Morte-Eau à Boué donne la vraie direction de son ancien cours, qui a été détourné. — Voy. Noisisu.

Samericouri, fief et mie, ce de Grandiup-et-Fay. — Le moulin, construit par Roland de la Bove vers la fin de la première moitié du xvi siècle (comptes de la châtell. de Pierrepont de 1553, cab. de M. d'Imécourt), est auj. détruit.

Le fiel de Sambrecourt relevait de la châtelleme de Pierrepont. On remarque encore à Grandlup un lieu dit la Fontaine-Sambrecourt.

SAMECOURT, faubourg de Vailly.

Samoussy, con de Sissonne. - Salmonciacum, 766 (Eginardi annales, Hist. de France, t. V, p. 18 E). -Salmuntiacum, 766 (Ann. Franc. Mettenses). — Salmongiacum-Villa (Hist. de France, t. V. p. 36 B). - Salmunciacum, 771 (ex brevi chronico, Hist. de France, t. V, p. 29 A). - Salmunciagum Palatium Publicum, 771 (Mabilion, De Re diplomatica, p. 645). - Saumonci, 876 (Chroniques de Saint-Denis). -Silva Salmoncei, 1114 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 266). - Munitio Saumoncei, 1128; curtes Salmuncei, 1141; nemus de Saumonciaco, 1167; terra de Saumoncy, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. I, p. 416; t. II, p. 2, 8). - Samonci, 1266 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). — Nemus de Saumoci, 1287 (cart. de la même abb. t. I, p. 63). - Saumoucy, 1397; Samoucy, 1404; Chaumousey, 1488; Saulmoucy, 1499 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 4, E 6, E 24, E 30). — Saulmoncy (carte de Cassini).

Palais mérovingien et carlovingien dont il reste quelques traces. — La seigneurie et la forêt appartenaient, dès la première moitié du x11° siècle, à l'abbaye de Saint-Martin de Laon. Cette forêt, du domaine actuel de l'État, contient 1,347 hectares 66 centiares.

Sanct, coa de Vailly. — Sansi, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 72, n° 304). — Sansiy, 1384 (ibid. P 136; transcrits de Vermandois). — Sansy, 1389 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2).

La seigneurie appartenait autrefois au comté de Soissons et à l'abb. de Saint-Ouen. Elle ressortissait en 1° iustance à Soissons, depuis la réunion du bailliage du comté au bailliage royal.

SARDRIGETTERIES (LES), f. c. de Celles-sur-Aisne; auj. détruite.

Sannoville, h. c^{no} de Viffort. — Son-la-Ville (carte de Gassini).

Sansponds, h. c. de Fesmy.

Santiont, mon isolée, con de Crépy. — Sanctimacum, 1137 (cart. del'abb. de Saint-Martin de Laon, P 129, bibl. de Laon). — Curtis que os Hilberti ecclesie de Santiniaco, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Santegni, 1233 (suppl. de D. Grenier,

291, Bibl. imp.). — Sentigni, 1234 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 37; bibl. de Soissons).

Prieuré de Bénédictins dépendant de l'abbaye de Bertaucourt, établi vers 1140, supprimé en 1308. — Santigny relevait de la châtell. de la Fère.

Sapigneule, petit affluent de l'Aisne à Berry-au-Bac.

— Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,200 mètres.

SAPIGREUX OU VIÉVILLE, petit fief, com de la Ferté-Chevresis.

SAPONAY, con de Fère-en-Tardenois. — Saponeum, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Saponai, 1223 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, 199, ch. 37). — Saponai, Sapponay, 1359 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 90, pièces 208 et 484). — Paroisse Nostre-Dame-de-Saponay, 1683 (arch. comm. de Saponay). — Saponet, 2011 siècle (arch. comm. de Bruyères).

La vicomté, vassale de Bazoches, dépendait de la seigneurie de Cramaille.

Sanazin, fief, com de Missy-lez-Pierrepont. — Sarrazin, 1702 (tit. de l'év. de Laon).

Vassal de la châtell. de Pierrepont.

Sabient, f. c^{ne} de la Chapelle-Monthodon. — Autrefois vicomté.

Sanois, h. cod d'Esquehéries.

SARROUART, fief, com de Vaux-Andigny. — Sarrouars, 1710 (intend. de Soissons, C 320). Vassal de Guise.

SART (LE), con du Nouvion. — Sart-en-Cambresis, 1736 (baill. de Ribemont, B 91).

Le Sart dépendait du diocèse de Cambrai, de la province et de l'archidiaconé de Cambrésis, du doyenné rural du Câteau-Cambrésis, de l'intendance de Valenciennes et de la subdélégation de Landrecies.

— La seigneurie relevait de Fesmy (baill. de Ribemont, B 91). — Ce village a été uni à Fesmy par décret du 12 juillet 1807, et il en a été distrait en 1830 pour être érigé en commune.

Sart (LE), village, cod d'Anguilcourt-le-Sart. — Sartum, 1274 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sard, 1454 (comptes de la maladrerie de la Fère, Hôtel-Dieu de cette ville). — Sart-sur-Sère, 1554 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 78). — Sart-sur-Serre, 1610 (baill. de la Fère, B 692). — Paroisse Nostre-Dame-du-Sart-et-Courbes, 1695 (arch. comm. du Sart, trib. de Laon).

La seigneurie relevait de la Fère (baill. de la Fère, B 660). — La rivière séparait les baill. de Ribemont et de Laon.

SART (LE), bois, coe de Fieulaine. — Il a été défriché vers 1845.

Sant (LE), f. cae de Lempire. — Le Sarz (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de celle de Crèvecœur et ressortissait aux baill. et châtell. de Cambrai.

Sant (Ls), bois, ca de Marteville; anj. presque entièrement défriché.

SART (LE), fief, coo de la Neuville-Bosmont. --- Relevait de Vervins.

Sart (LE), f. et bois, e^{se} de Viry-Noureuil. — Dépendait du marquisat de Genlis. — La ferme portait aussi le nom de *Vigneux*, en 1764 (terr. de Noureuil).

Sartedeau, petit h. co de Sorbais.

Sart-L'Arré (Le), h. et mia à eau, ca de Bucy-lez-Cerny. — In nemore quod Alodium nuncupatur, 1179 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sars-Labbé, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4). — Essars-l'Abbé, 1510 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 39). — Cerf-Labbé, 1650 (arch. de la ville de Guise).

Sart-Raoul-Mouton (LE), f. code de la Bouteille. —

«Autreffois de la deppendance d'Aubenton avoit jadis
un bois en rapaille et deffrichez par Raoul Mouton
et mis en terre de labour... est une cense qui en
porte le nom et contient six muids seulement après
le retranchement.» (Livre de Foigny, par de Lancy,
liv. 12.)

Sarr-Sainr-Martin (LE), h.: c^{no} d'Étaves-et-Bocquiaux.
— Villa Sancti-Martini, Sars-Saint-Martin, 1222
(cart. de la seign. de Guise, f 39).

Le hameau est détruit, mais un bois porte encore le nom de *Fontaine-Saint-Martin* vers Fresnoy-le-Grand.

SAUCET, f. c. d'Anguilcourt-et-le-Sart. — Nemus ad Salicem, 1180 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sanchiaus, 1215; Saucellum, 1244; Maison de Saucel, 1280 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Saussel, 1282 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Saulcet, 1549 (tit. du chap. cathédral de Laon). — Saulcay, 1676 (arch. comm. d'Anguilcourt-et-le-Sart). — Saussaye, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Saussay, 1728 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Saucez (carte de Cassini).

Cette ferme dépendait autref. de la paroisse de Choigny; elle appartenait à l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois et ressort. aux baill. et prévôté de Ribemont. SAUCHELLES, petit fief, c. d'Abbécourt.

SAUCHBLES, Î. c. de Bellicourt. — Cette ferme appartenait à l'abb. du Mont-Saint-Martin; elle était déjà détruite en 1540. SAUCY, petit fief, code Berry-au-Bac. — Saussy, 1353 (dénomb. arch. de M. d'Imécourt, GG 1). — Saulcy, 1492; Saussy-sur-Aisne, 1492 (audienc. de Roucy, mêmes archives).

Relevait du comté de Roucy.

SAUDRAIE (LA), mon isolée, cue de Pasly.

Saucherry, coa de Charly. — Saucheri, 1280; Sanchery, 1326 (cart. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Sauchery, 1480 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Chauchery, 1502; Chaussery, 1506; Chaucery, 1511 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 375, 379, 384). — Saucheriacum, 1538 (archives communales de Charly). — Sauchery-le-Pont, 1650 (terr. arch. comm. de Pavant).

La seigneurie relevait de l'év. de Soissons. — Le village ressortissait, en 1383, à la prévôté de Paris (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois) et dépendait, en 1531, de la paroisse de Charly (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 51).

SAULCY, f. c** de Dallon; auj. détruite. — Saulchy, 1500 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 179). — Saulchy-les-Dallon, 1596 (baill. de Saint-Quentin). — Saucy, 1663; Saucy-les-Dallon, 1693 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Elle relevait de la châtellenie de Saint-Quen-

SAULE (LE), petit ruisseau qui prend sa source à Sergy et se jette dans celui de Cierges, après un cours de 1,200 mètres.

SAULMINETTE (LA), mon isolée, con de Chavignon. — La Souminette (carte de Cassini).

Détruite en 1865.

SAULNIER, f. c. de Pisseleux. — Appartenait à l'abb. de Saint-Remy-et-de-Saint-Georges de Villers-Cotterêts.

Saulon, min à eau, con de Cœuvres-et-Valsery.

Saula (La), min à eau, con de Molinchart. — La Saux,

1385 (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois).

Ce moulin est aussi connu sous le nom de Fontaine-Saint-Martin et de moulin Dufrénoy.

Sault-Indaé (La), mon isolée, care de Braine. — Sainte-Judée (carte de Cassini).

SAURÈLE, c^{**} de Mont-Notre-Dame? — Sauriacum, 589 (Grégoire de Tours, lib. IX, cap. xxxvii).

Claude Dormay pense que cette localité était à Septmonts; d'autres la placent, avec plus de vraisemblance, à Mont-Notre-Damc.

SAUSSAIR (LA), petit fief, coo de la Neuville-lez-Dorengt.

— Relevait de Guise.

Saussois (LE), f. code Saint-Quentin, auj. détruite.

— Cense de Saulchoix, proche la chapelle Espargnemaille, 1591 (min. de Claude Huart, notaire). Elle dépendait du faubourg Saint-Jean.

Saussorr, bois, com de Vermand; auj. défriché.

SAUT-DU-LIÈVES (LE), mie à eau, cee de Bruyères-et-Montbérault.

Sautrier, bois, coe de Froidmont-et-Cohartille; auj. défriché.

Sauvigny, h. c. de Reuilly-Sauvigny. — Relevait de Montmirail.

SAUVOIR (LE), f. c de Laon. - Salvamentum, 1228; Salvatorium-Beate-Marie, 1237; Salvatum-Beate-Marie-subtus-Laudunum, 1943 (ch. de l'abb. du Sauvoir). - Salvatorium-subtus-Laudunum, 1251 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Salratorium-juxta-Laudunum, 1269 (Ordonn. des rois de France, t. XI, p. 343). — Sauvoir-Notre-Damedesous-Laon, 1269 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). - Sauvoir-desous-Laon, 1273 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Savoir-desous-Loon, 1283 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Salvatorium-subtus-Laudunum, 1322 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A 1). - Saulvoir-soubz-Laon, 1389; Saulvoys, 1601 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 117). - Sauvoire (carte de Cassini).

Abbaye de filles de l'ordre de Citeaux fondée en 1220. On désignait par le Vivil-Sauvoir le premier endroit habité par ces religieuses (1504, comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 34). — Voy. BRICON-VILLE.

Sauverzie, f. c. de Cessières. — Sauvercie, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f. 353). — Molendinum de Sauvergi, 1215 (cart. de l'abb. de Prémontré, f. 41, bibl. de Soissons). — Sauvresie, 1385 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Sauvrezy, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 27). — Sauvresy, 1525; Sauvresye, 1565; Sauversy, 1656; Sauverzie, 1677; Chauversy, 1685; Sauversi, 1694 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Ancien domaine de l'abbaye de Saint-Jean de Laon.

Sauvrezis-le-Neuf ou le Nouveau-Sauvrezis, f. c. de Cessières. — De construction récente.

SAVABT (LB), b. c. de Beuvardes.

SAVABTS (LES), h. c" de Rozoy-Bellevalle.

SAVELON (LE), moa isolée, coa d'Urcel.

SAVIRES (RU DE), rivière. — Savarie, 1148 (cart. de Longpont, 6° 14, Aisne). — Savoria, 1197 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, 6° 44). Cette rivière prend sa source au territoire de Parcy, traverse ceux de Vierzy et de Longpont, sépare ce dernier village de Louâtre, Troësnes de Faverolles et de Silly-la-Poterie, et se jette dans l'Ourcq sur le territoire de cette dernière commune, après un cours de 16,862 mètres. — Cette rivière alimente cinq moulins à blé et un moulin à huile.

SAVINS, petit ruisseau affluent de celui de Roucy. —
Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de
1,600 mètres.

Savoib (La), h. c*** de Montreuil-aux-Lions et de Nesles. Saveilennois, f. c*** de Flavy-le-Martel. — Saveriaunoy, Saveriaunoi, 1269 (cart. de l'abb. de Fervaques, f* 73). — Sauvriannoy, 1341; Saveryannoy, 1411 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Savriannoy, 1474; Savriennoys, 1518 (arch. de M. Druet, ancien maire de Douchy). — Savrianoy, 1605 (ibid.). — Savriennoy, 1617 (baill. de Chauny, B 1481). — Savrienois, 1625; Savriesnois, 1753 (arch. de M. Druet). — Savrienoit (carte de Cassini).

Le fief de Savriennois a été incorporé au marquisat de Genlis en mai 1645; il releva d'abord de Chauny et ensuite de Magny-Guiscard.

SAVY, com de Vermand. — Savi, 1137; in Saviaco, 1138 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 553 et 400).

Seigneurie donnée, en 1258, par le roi Louis IX à l'abb. de Royaumont.

SAVY, h. c^{no} de Pierrepont. — Saviacus, 1133 (mém. ms. de D. Bugnâtre, Bibl. imp. preuves, p. 458).
— Savi, 1189 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 241). — Savye, 1690; Savy-les-Pierpont, 1754 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Le domaine de Savy appartenait, dès le x11° siècle, à l'abb. de Saint-Vincent de Laon, et il relevait de Pierrepont, où il ressortissait pour la justice.

Sciente Baudemont, scierie de bois sur l'Oise, cae d'Hirson.

Sciente Derche, scierie de bois, cne de Voulpaix.

Sebacourt, h. c. de Suzy. — Subalcurt, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 353). — Subarcourt, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Soubaucourt, 1164 (arch. de l'Emp. L 995). — Soubaccourt, 1219 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 256). — Soubarcourt, 1219 (petit cart. du même évêché, ch. 71). — Subaucourt, 1241 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9227, f 15). — In territorio de Sourbarcort, 1250; in territorio de Soubecourt, 1257; Soubecort, 1267 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55). — Soubacourt, 1387 (arch. de l'Emp. P 248-1). — Sousbaucourt, 1408; Sebaucourt, 1420 (comptes

de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 7, E 12). — Sauboucourt, 1511 (arch. de l'Emp. P 248-1). — Sombacourt, 1563 (comptes de la châtell. de la Fère).
— Subacourt, 1709 (intend. de Soissons, C 274).
Ancienne dépendance de la châtell. de la Fère.

Sébastopou, mon isolée, con de Gernicourt.

SEBONCOURT, com de Bohain. — Seguncourt, 1043; Seguncurtis, 1124; Segundicurtis, 1145 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 7 et 37). — Segouncort, 1220 (arch. de l'Emp. L 998). — Segoncort, 1220 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 244). — Segoncourt, 1353 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 86, pièce 98). — Ceboncourt, 1543 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 69).

La seigneurie relevait de Guise.

SEC-AULNOIS, f. près de Laon; auj. détruite. — Secq-Aunoy, 1570 (audiencier de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). — Sec-Annois, 1702; Sec-Aulnoy, 1745 (tit. de l'év. de Laon).

Relevait de Pierrepont.

SEC-AULHOIS, bois, c^{no} de Missy-aux-Bois. — Bos du Sec-Annoy, 1270 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons). — Bois de Sec-Aunoy, 1271 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Nemus Sicci-Alneti, 1279 (Olim, t. II, p. 152). — Bos du Secq-Aulnoy, dit des Églises, 1528 (cart. de Notre-Dame de Soissons, for 312). — Voy. Éclises (Les).

SÉCHELLES, h. c. d'Agnicourt-et-Séchelles. — Cheselle, 1145 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin,
t. II, p. 210). — Sancta-Maria-de-Chassella, 1150
(cart. de la même abbaye, f' 112, bibl. de Laon).
— Chasella, 1265 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon,
B 39). — Chécelles, 1389; Chesselles, 1394; Chesselle, 1394; Cecelles, 1475; Cexelle, 1495; Cechelle,
1515 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 3,
E 20, E 26, E 43). — Ceschelles, 1710 (intend. de
Soissons, C 320).

La station romaine de Catusicacum se trouvait sur le territoire de Séchelles, du côté de Chaourse. — La paroisse de Séchelles, sous le vocable de Saint-Martin, relevait du chapitre de Laon et formait une commune qui a été unie, en 1794, à celle d'Agnicourt.

Ségail, ruisseau qui prend sa source à l'extrémité des territ. de la Flamangrie et du Nouvion, traverse le territoire d'Esquehéries dans toute sa longueur, sépare sur une grande étendue ceux de Dorengt et de la Neuville-lez-Dorengt jusqu'au hameau de Cocréaumont, traverse la Neuville-lez-Dorengt et va se perdre dans le canal de Sambre-et-Oise à Étreux. Avant l'établissement de ce canal, il se jetait

Aisne.

dans le Braon ou Noirieu. — Ce ruisseau, qui alimente à Esquehéries les moulins de Wiart, d'Esquehéries et du pré Cailloux, à Dorengt, trois moulins, et à la Neuville-lez-Dorengt, un autre moulin, a un cours de 20 kilom. — Juxta rivulum qui dicitur Segrils, 1211 (cart. de la seign. de Guise, f' 162).

Selline, faub. de Chauny, au nord de la ville. — Selegna, 1099 (ch. de l'abb. de Saint-Éloi-Fontaine). — Court de Seleingne, 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Selaigne, 1393 (Livre rouge de Chauny, f' 81, coll. de M. Peigné-Delacour). — Celene, 1624; Celeine, 1651 (baill. de Chauny, B 1530, B 1614).

Il relevait de la châtellenie de Chauny. — Uni à la ville, avec laquelle il est confondu actuellement.

SELENCY, h. c^{ne} de Fayet. — Selenci, 1200 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 128). — In territorio de Selenchy, 1241 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 180, archives de l'Oise). — Sellenchy, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Les habitants prononcent Selenchy.

SELENS, con de Coucy-le-Château. — Selenz, 1158 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, fo80, bibl. de Laon). — Celens, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, Bibl. imp.). — Selan-près-Coucy, 1612 (terr. de Flavigny).

Dépendait de la seigneurie de Coucy-le-Château.

Selle (Î.A), rivière qui prend sa source à Molain et passe à Saint-Martin-Rivière pour entrer ensuite dans le département du Nord. — Son parcours dans celui de l'Aisne, où elle alimente trois moulins à blé, est de 3,800 mètres. — Sella (Martène, Ampl. coll. t. I, p. 248). — La Seille, 1728 (carte du Cambrésis, par Deuse, ingénieur, arch. du Nord).

Selve (LA), c^a de Sissonne. — Silva, 1257 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel). — Serve, 1393 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Notre-Dame-de-la-Selve, 1760 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Ce village doit son nom au voisinage des bois. — La seigneurie relevait de la baronnie de Nizy-le-Comte (Bulletin de la Société académique de Laon, t. II, p. 236).

Selve (LA), h. cos d'Haramont. — Seves (carte de Cassini).

Uni actuellement à la population agglomérée.

Sément, petit fief, com de Puisieux-et-Clanlicu, vers Audigny. — Relevait de Guise.

Semilir, faubourg de Laon. — Similiacum? (monnaie méroviugienne, cab. impérial). — Villa Semelei, 1031 (dipl. de Henri I^{er}, Hist. de France, t. XI, p. 565 C). — Semelli, 1164 (ch. de l'Hôtel-Dieu

de Laon, B 25). — Semeliacum, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 1). — In territorio de Semilli, 1210 (ch. de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon). — Semiliacum, 1219 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 83). — Semiliacum, 1238; Semeilliacum, 1239 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, fa 179 et 198). — Villa de Similiaco-subtus-Laudunum, 1265 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Sumeli, x111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Villa de Semilli-subtus-Laudunum, 1389 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Semilly-soubz-Laon, 1493; Semylly-soubz-Laon, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 25, E 27).

Anc. domaine de l'abb. de Saint-Vincent de Laon.
Sémoisse (LA), ruisseau qui prend sa source dans le département de la Marne. — Il alimente dans celui de l'Aisne, au territoire de Villers-Agron-Aiguisy, où son parcours est de 4 kilomètres, deux moulins à blé et une machine à battre.

SERANCOURT, f. c. d'Anguilcourt-le-Sart. — Villa Sasnulcurt, 978; Sainnulficurtis, 987 (dipl. de Hugues
Capet, abb. de Saint-Vincent de Laon). — Sinincurt, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Curtis
Sasnoncurtis, 1138 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent
de Laon). — Territorium de Saisnencourt, 111° s°
(cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 78).
— In territorio Sainencourt, 1255 (ch. de l'abb. de
Saint-Vincent de Laon). — Senencourt, 1306 (cart.
de Saint-Quentin-en-l'Île (arch. de l'Empire, LL
1017). — Salencourt, 1765 (dénombr. de Nouvionle-Comte).

On ne connaît pas l'emplacement de cette ferme; l'on désigne cependant les marais de Senancourt, vers Nouvion-le-Comte.

SERANCOURT, f. c^{no} de Sequebart. — Saisinulficurtis, 1° s° (cart. d'Homblières, p. 30). — Sainnencort, 1225 (arch. de l'Emp. L 998). — Sannicort, 1225 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 402).

Cette ferme dépendait autresois de Levergies; elle a été détruite vers 1750.

SENAVE, f. c. de Vendelles. — Senave, 1276 (cart. de l'abb. de Fervaques, f. 48, Bibl. imp.).

Elle appartenait autresois à l'abb. de Vermand et dépendait du village du même nom.

SENDRICOURT, bois, coo de Frières-Faillouël.

Senercy, f. mia à eau et fabrique de sucre, care de Serylez-Mézières. — Altare de Senerci, 1158 (preuves de Claude Hémeré, Augusta Viromanduorum, etc. p. 43): — Senerchi, 1255 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, fa 255, arch. de l'Emp. LL 1158). — Senercis, 1363 (mêmes archives, reg. 92, pièce 248). — Senercis, 1405 (ibid. J 801, no 1). — Senercy,

1564 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Senerchies, 1700 (rôles du grenier à sel de Saint-Quentin, arch. de l'Aisne). — Moulin de Sennercy, 1709 (arch. de l'Emp. Q 11).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Saint-Prix de Saint-Ouentin.

Senicourt, faub. de Chauny, à l'est de la ville. — Siniscort, 1167 (arch. de la ville de Chauny). — Sinicort, 1193 (cart. de Notre-Dame de Paris, publié par M. Guérard, t. I, p. 235). — Senicourt-leez-Chauny, 1393 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). — Senecourt, 1680 (baill. de Chauny, B 1598).

Senicourt dépendait autref. de la paroisse Saint-Martin de Chauny.

SENTINELLE (LA), mon isolée, cue de Chavonne.

SEPTEOIS, petit h. c^{ac} de Saint-Gobert. — Ce hameau doit son origine à une ferme qui se trouvait près de la maladrerie.

SEPTMONTS, c^{sc} de Soissons. — Mons-de-septem-Montibus, 1203 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 166). — Septmonz, 1279 (arch. de l'Emp. L 1001). — Setmonz, 1280 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Septmons, 1441 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 340). — Septmond, 1600 (tit. de l'év. de Soissons).

La seigneurie appartenait à l'évêché de Soissons et relevait de Pierrefonds.

SEPT-SEIGEBURS (LES), bois, coa de Flavy-le-Martel. —
Appartenait à l'État.

SEPTVAUX, con de Coucy-le-Château. — Altare de Sevallis, altare de Fraxino et de Septem-Vallibus, 1152 (Liber privilegiorum, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Sexvaux, Servaux, 1218 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 35 et 25). — Servaux, 1221 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 16). — Setvaux, 1332 (arch. de l'Emp. parlement de Paris, accords, carton 1). — Ville de Septvaus, 1336 (arch. de l'év. de Laon). — Sepvaux, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Sepvaux, 1555 (comptes de la châtellenie de la Fère, chambre des comptes de la Fère). — Sevault, 1669; Sevaux, 1690 (arch. comm. de Coucy-le-Château). — Notre-Dame-de-Sepvaux, 1698 (arch. comm. de Septvaux).

La seigneurie a été cédée, en 1336, par l'évêque de Laon à la baronnie de Coucy, en échange de la seigneurie d'Achery.

SEQUEHART, con du Câtelet. — Terra Segardi, 1147 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Terra de Secchehart, x11° s° (cart. de l'abb. de Vicoigne, arch. du Nord). — Sechehar, 1202 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 104). — Seckehard, 1224 (arch. de l'Emp. L 998). — Sekehart, 1225 (cart. de l'abb.

de Fervaques, p. 402). — Sechehart, 1318 (cart. de la seigneurie de Guise, f' 31, Bibl. imp.). — Secquehart, 1384 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Secquehard, 1566 (ibid. P 248-2). — Sequen, 1684 (arch. comm. d'Harly).

La seigneurie relevait de Bohain; au xvi° siècle elle était vassale de Saint-Quentin.

Serrin, com de Bohain. — Serenes, Serena, Serayno, xive et xve siècles (Poey d'Avant, Monnaies féodales de France, t. III, p. 426 à 428). — Serain-en-Cambresis, 1570 (délibérations, chambre des comptes de la Fère).

La seigneurie relevait de Walincourt (Nord). — Le village dépendait du doyenné de Cambrai et ressortissait, pour la justice, au bailliage de la châtell. de cette ville.

SERAIN, bois, code Ployart-et-Vaurseine; auj. défriché.

— In valle de Serainliu, 1244 (arch. de l'Emp. L 1161). — Nemus quod dicitur Seraing, 1252 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 162, Bibl. imp.).

SERAUCOURT, con de Saint-Simon. — Serocourt, 1114 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île; B 113). — Serolcurt, 1151 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Serolcurtis, 1151; Seroucurt, 1155; Serocort, 1189 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 177, 214, 220). — Seroucort, 1207 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 10). — In territorio de Sohiercourt, 1271 (arch. de l'Emp. L 738). — Seraulcourt, 1560 (arch. de la fabrique de Vendeuil). — Seraulcourt-le-Grand, xviii° s° (plan, arch. de l'Aisne).

La seigneurie relevait de la châtellenie de Saint-Quentin (arch. de l'Emp. PP 17 et P 135).

Senches, ce de Braine. — Cerchia, 1179 (cart. du chap. cathédral de Soissons, f 95). — Cerche, 1238 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Villa de Cherche, 1281 (arch. de l'Empire, L 1155). — Serchez, 1410 (comptes du même Hôtel-Dieu).

Szzer, con de Fère-en-Tardenois. — Corgeolum, 1156 (cart. de l'abb. d'Igny, f' 10, Bibl. imp.). — Corgiacum-villa-Sancti-Medardi, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 27, Bibl. imp.). — Corgie, 1225 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Molendinum de Corgyaco, 1226; Corgy, 1238 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 106, Bibl. imp.). — Corgy-en-Tardenois, 1363 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 94, pièce 95). — Sorgi, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f' 33). — Sorgy-en-Tardenois, 1587 (comptes de l'hôpital de Soissons).

Ce village ressortissait à la prévôté de Fismes et au baill. de Vitry, au xiv siècle. — Sa mairie royale a été ensuite unie à la prévôté de Château-Thierry. SERINGES-ET-NESLES, c^{ea} de Fère-en-Tardenois. — Ceringe, domus leprosorum de Ceringes, 1240 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 27, Bibl. imp.). — In parrochia de Cheringes, 1292 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 174). — Seringe-et-Nesle, 1710 (intend. de Soissons, C 274). — Seringe-et-Nesles). — Seringe (carte de Cassini).

La moitié de la vicomté relevait de Braine. —
Communauté des Bons hommes établie au xin° s°.
Serival, petit h. c™ de Crépy.

SERMOIS, h. détruit dans le voisinage de Montigny-le-Franc.

Sermoise, com de Braine. — Sarmasia, 1223; Sarmeyse, 1237 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 58, Bibl. imp.). — Sermaise, 1267; Sarmesia, 1278; Sarmaises, 1348 (cart. du chap. cathéd. de Soissons, p. 197, 198, 204). — Cermaise, 1364; Sermaises, 1398; Sermoises, 1464; Cermoise, 1622 (ch. et tit. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons).

La seigneurie a été acquise en partie en 1265, par le chapitre cathédral de Soissons, de Hugues d'Arsy, archidiacre de la même ville; elle relevait d'Oulchy-le-Château. — L'abbaye de Saint-Médard possédait aussi une partie de la seigneurie de Sermoise.

SERVY, chât. c^{we} de la Flamangrie. — Ce château, détruit depuis longtemps, était dans le voisinage de la ferme de Bellevue.

SERRE (LA), rivière qui prend sa source à la Férée (Ardennes), traverse les territ. de Sainte-Geneviève et de Rouvroy, sépare ce dernier de celui de Rozoy-sur-Serre, qu'elle traverse, passe à Chéry-lez-Rozoy et à Montcornet, limite les territ. de Chaourse et d'Agnicourt-et-Séchelles, passe ensuite à Saint-Pierremont, Erlon, Dercy, Mortiers, Crécy-sur-Serre, Assis-sur-Serre, Pont-à-Bucy, Anguilcourtle-Sart, et se jette dans l'Oise, à Danizy, après un cours de 104,930 met. pendant lequel elle alimente vingt moulins à blé, une taillanderie, un moulin à huile et trois filatures. — Sara, viº sº (Fortunat). - Sera, 867 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 601 E). - Serra, 1162 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 46). — Rivière de Sere, 1368 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Gere, 1389 (archives de l'Emp. Trésor des ch. reg. 128).

Senu, f. c. de Ribemont. — Soiruth, xiii s. (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f. 65, arch. de l'Emp.). — Cense de Serue, 1747 (arch. comm. de Ribemont).

Servais, com de la Fère. - Silviacum palatium regium, 846 (dipl. en faveur de l'abb. de Saint-Germain-des-Prés). - Silvaicum palatium regium, 850 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 508 E). - Silvaticum, 853 (Capitularia Caroli calvi). - Silvacum, 868 (Annales Bertiniani). — Silvagium palatium, 871; Silvei, 886 (dipl. de Charles le Gros, Hist. de France, t. VIII, p. 635 E). — Selvai, 1207 (suppl. de D. Grenier, 200, Bibl. imp.). - Servai, 1223 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 43). - Servay, 1368 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 99, nº 424). - Servays, 1480 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 22). -Cerves, 1596 (Corresp. de Henri IV, t. IV, p. 503). - Cervay, Servez, Serves (ibid. p. 505, 512, 513). Palais carlovingien dont il ne reste pas de vestiges. - La seigneurie relevait de la châtell. de la Fère; la paroisse dépendait de la cure de Deuillet. Serval, con de Braine. - Cervi vallis, 1169 (cart. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.).

La seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château.

Servenar, h. c. d'Arcy-Sainte-Restitue. — Cervinacus, 1138 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 296). — Cervenai, 1215 (cart. de l'abb. de Saint-Jeandes-Vignes, Bibl. imp.).

La seigneurie relevait d'Arcy-Sainte-Restitue (arch. de l'Emp. Q8).

Servoles, bois, c^{ne} de Verdilly. — Cervoles, 1757 (maîtrise des eaux et forêts de Soissons).

Ancien domaine de l'abb. de Jouarre.

SERY-LEZ-MÉZIÈRES, con de Ribemont. - Saeri, 1 104 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 108). -Sariacus, 1116 (Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis, p. 476). — Saireium, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 353). - Seriacus, 1145; Sairiacum, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2 et 8. - Sairi, 1171 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 130). - Seri, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 245, arch. de l'Emp.). -Sayri-Maisières, Seyri, 1225 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 185, Bibl. imp.). - Sairy, 1340 (même bibl. fonds latin, ms. 9228). - Sery-sur-Oise, 1400 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 171). -Seriis, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 26). - Sery, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Serry, 1564; Sery-Maizières, 1600; Ceru-Maizière, 1662; Séry-Maizière, 1669; Séry-Mézière, 1678 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Chef-lieu d'une vicomté vassale de Ribemont; elle comprenait Sery-lez-Mézières, Mézières, Hamégicourt, Surfontaine et Fay-le-Noyer (archives de l'Emp. Trésor des ch. reg. 127, p° 8). — Les biens de l'Hôtel-Dieu de Sery-lez-Méxières ont été réunis à celui de la Fère, par arrêt du conseil privé du 10 juin 1695 (terr. de Sery-lez-Méxières, arch. de l'Aisne).

SEUL, fief, cae de Guny.

SEUZ, bois, c^{se} de Laon. — Nemus Sancti Vincentii de Seuz, 1178; in territorio de Semili loco qui dicitur au Seus, 1241 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-de-Laon).

Auj. défriché. On n'en connaît pas la situation précise.

Singe (LA), f. cod d'Acy.

Signs (LA), f. c^{**} de Couvrelles. — In domo dicte ecclesie Sancti Medardi que vocatur la Chiese, 1237 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, ch. 60). — La Sierge, 1722 (arch. comm. de Couvrelles).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. Sa justice a été unie à celle de cette abbaye par lettres patentes d'octobre 1746.

Sienz, fief, c" de Mercin-et-Vaux.

SILLY-LA-POTERIE, con de Neuilly-Saint-Front. — Siliacus, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Sylly, 1584; Silly-la-Potterie, 1634 (arch. comm. de Silly-la-Poterie).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

SIMONETTE (LA), ruisseau qui se jette dans le Cher-Temps. — Il fait mouvoir les moulins de Fontaine, de Bas et du Pont-de-Pierre. — Son parcours est de 3,788 mètres.

Simons (Les), mo.isolée, co de Montfaucon. — Elle a été détruite en 1814.

Sincent, coa de Chauny. — Cincinniacus, 877 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 660 D). - Cincinhei, 1130. - Molendinum de Cinckini, 1150 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Cyncinith, 1153 (cart. du chap. de Saint-Quentin, Bibl. imp.). - Chinchinich, 1153 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 335). - Cinceny, 1158 (cart. de Prémontré, f° 19, bibl. de Soissons). — Chincheny, x11° s° (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). - Cincheni, 1217 (ibid.). - Cinceniacum, 1221 (arch. de l'Emp. J 232). - Chinceniacus, 1222 (cart. du chap. de Saint-Quentin, Bibl. imp.). -Cinceni, 1223 (ch. de l'abb. de Prémontré). -- Cincingni, 1225 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Chinceni, 1298 (Livre rouge de Chauny, fo 15). - Cinceny, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Chinchenny, 1451 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Chauny). - Chinchegny, 1/170 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Sancheny, Sein-cheny, 1533 (comptes de la ville de Chauny, l' 56). — Sincheny, 1534; Saint-Cheny, 1535 (tit. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Sainct-Cheny, 1575; Saint-Chegny, 1593 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Saint-Cenys, Saint-Cenis, 1596 (Corresp. de Henri IV, t. IV, p. 505, 506). — Saint-Seny, 1619 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Saint-Ceny, 1687 (arch. comm. d'Ugny-le-Gay). — Sincenis (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Chauny et de Coucy-le-Château. Une borne indiquait autrefois, à l'extrémité de son territoire, les limites des diocèses de Laon, de Noyon et de Soissons. - Ce village est séparé d'Amigny-Rouy par la chaussée romaine, de Viry-Noureuil par la rivière d'Oise. La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de la Fère au mois de juillet 1695. Sinceny a été distrait d'Autreville et érigé en commune par ordonnance royale du 27 juin 1838. Sissonne, arrond. de Laon. - Sessonia, 1107 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 19). - Suessonia, 1141 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 15). - Suessona, 1160 (cart. de l'abb. de Saint-Martin-de-Laon, fo 14, bibl. de Laon). —Sisona, 1210 (coll. de sceaux, t. II, p. 79). — Theotunica villa de Sissonia, 1222 (petit cart. de l'év. de Laon, ch. 66). — Syssone, Syssonia, 1257 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 253, 258, 259). - Territorium de Syssonia, 1267 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Territorium et parochia de Sissona, 1267 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 262). - Syssonia-la-Françoise, 1275 (Boutaric, Actes du parlement de Paris, t. I, p. 204). - Sissonne-la-Françoise, 1278 (Olim, t. II, p. 126). — Syssona, 1312 (ibid. t. III, p. 726).

La châtellenie de Sissonne (la Française ou Teutonique, sans doute pour mieux indiquer son origine) était un franc-alleu qui fut placé, en 1223, sous la suzeraineté de l'évêque de Laon. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Vervins par lettres patentes de novembre 1696.

Sissonne fut, en 1799, le chef-lieu d'un canton dépendant du district de Laon et composé des communes de Sissonne, Boncourt, Coucy-lez-Eppes, Courtrizy-et-Fussigny, Lappion, Mauregny-en-Haie, Montaigu, Nizy-le-Comte, Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt, Sainte-Preuve et la Selve.

Sissy, com de Ribemont. — Sissi, 1157 (ch. de l'abb. de Saint-Martin-de-Laon). — Sisi, 1165 (cart. de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f 64, arch. de l'Emp.). — Sessiacum, 1168 (cart. de l'abbaye d'Homblières, p. 2). — Syssi, 1246;

Sissiacus, 1248 (cart. du chap. de Saint-Quentin, l° 42, Bibl. imp.). — Cissy, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, l° 43, arch. de la ville de Saint-Quentin). — Sisiacus, xiii° s° (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 144). — Syssy, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Sysi, 1577 (terr. d'Alaincourt, cab. de M. Gauger).

Soigny, h. c de Trosly-Loire. — Sogny (Cassini). Soissonnais, pays qui comprenait, dans son acception la plus ancienne et la plus large, le diocèse de Soissons et s'étendait même jusqu'à la rivière d'Oise. On donna ce nom au comté de Soissons après la formation de la Brie, de l'Orxois, du Tardenois et du Valois. Malgré ces démembrements, on continua à regarder ces trois derniers pays comme de véritables subdivisions du Soissonnais : aussi les comprit-on dans l'Île-de-France lors de la formation des grands gouvernements militaires. Cependant quelques localités du Tardenois furent rattachées à la Champagne; les villages de Villers-Agron, Goussancourt, Latilly et Dammard formèrent alors, au sud, l'extrême limite du Soissonnais. - Suessionum civitas (Notitia provinciarum et civitatum Galliæ). - Suessionis civitas, 511 (Historia Francorum epitomata). - Suessionicum territorium, 576 (Grég. de Tours, Historia Francorum, lib. V). - Suessionicus pagus, 584 (ibid. lib. VI). - Suessionica provincia (Acta sanctorum ord. Sancti Benedicti part. 1 sec. 3, p. 21, ex Vita sanctæ Bertilæ, abbatissæ Kalensis primæ).

Soissons, chef-lieu d'arrond. et de canton. — Αὐγούσ τα
Σουεσσόνων (Ptolémée). — Augusta Suessionum (tables de Peutinger). — Suessonas (Æthicus). — Suessio, 561 (ex chronico Virdunensi, Hist. de France,
t. III, p. 358). — Suessiones urbs, 564 (Grég. de
Tours, lib. IV). — Suescio, 841 (arch. de l'Emp.
K 10, n° 2). — Suesionis, 1132 (ch. du musée de
Soissons). — Soisson, 1268 (ch. de l'Hôtel-Dieu
de Laon, B 62). — Soyssons, 1272 (Boutaric,
Actes du Parlement de Paris, t. I, p. 322). — Suessons, 1406 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons,
f° 8). — Soyssons, 1491 (ibid. f° 8).

Chef-lieu de diocèse « limité à l'est par l'archevèché de Reims, au sud-est par le diocèse de Châlons, au nord-est par celui de Laon, dont le séparait en partie le cours de l'Ailette. Il confinait au nord-ouest, dans un étroit intervalle, au diocèse de Noyon, et vers l'ouest, à ceux de Senlis et de Beauvais. Vers sa partie sud-ouest seulement, il confinait à l'évêché de Meaux; dans sa partie méridionale, il était contigu au diocèse de Troyes.» (Topographie ecclésiastique de la France pendant le moyen âge et dans les temps modernes. — Les Belgiques et les Germanies, par M. J. Desnoyers.) — Ce diocese comprenait les archidiaconés de Soissons ou grand archidiaconé, de la Rivière, de Brie et de Tardenois. Celui de Soissons était composé des doyennés ruraux de Soissons, Chacrise, Vailly et Vivières.

Le doyenné rural de Soissons comprenait Bagneux, Belleu, Berzy, Bieuxy, Billy-sur-Aisne, Braye, Breuil, Bucy-le-Long, Chaudun, Chavigny, Chivres, Clamecy, Courmelles, Crécy-au-Mont, Crouy, Cuizy-en-Almont, Épagny, Guny, Juvigny, Leuilly, Margival, Mercin-et-Vaux, Missy-sur-Aisne, Neuville-sur-Margival, Noyant, Osly-Courtil, Pernant, Ploisy, Pommiers, Pont-Saint-Mard, Rozières, Saconin, Septmonts, Tartiers, Terny, Vauresis, Vauxaillon, Vauxbuin, Venizel, Vregny et Vuillery.

Le comté de Soissons comprenait un tiers de la ville de Soissons et Bagneux, Bucy-le-Long, Leury, Pommiers, Villeneuve-Saint-Germain et Vregny.

Le bailliage royal de Soissons comprenait, en 1505, deux tiers de la ville de Soissons, et, par appel, les justices seigneuriales suivantes : Acy, Aizy, Barbonval, Bazoches, Branges, Braye, Bruys, Cellessur-Aisne, Chavignon, Chavigny, Chavonne, Clamecy, Cohan, Condé, Coulonges, Crouy, Dhuizel, Dhuizy, Filain, Goussancourt, Jonaignes, Jouy, Laffaux, Lhuys, Longueval, Loupeigne, Margival, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Moussy-sur-Aisne, Muret, Nampteuil-sous-Muret, Nanteuilla-Fosse, Neuville-sous-Sainte-Gemme, Neuvillesur-Margival, Ostel, Pargny, Sainte-Gemme, Saint-Thibaut, Serches, Serval, Sorny, Tannières, Terny, Villesavoye et Vuillery. - On le démembra pour établir: en 1638 d'abord, celui de Crépy-en-Valois; puis, en 1738, celui de Villers-Cotterets. Un édit de 1758 unit leur ressort à l'ancien bailliage et supprima le présidial de Crépy-en-Valois, qui fut joint alors à celui de Soissons; le même édit unit au hailliage de Soissons ceux de Coucy-le-Château et du comté de Soissons. Enfin, un édit de 1780 rétablit les bailliages de Coucy-le-Château et de Villers-Cotterêts. Le bailliage de Soissons comprenait alors les prévôtés de Coucy-le-Château, la Ferté-Milon, Neuilly-Saint-Front, Oulchy-le-Chateau et quelques localités de l'exemption de Pierrefonds. Ce bailliage avait pour limites celles des territoires suivants, qui en dépendaient : Pargny-Filain, Chavignon, Jouy, Sancy, Nanteuil-la-Fosse, Laffaux, Neuville-sur-Margival, Terny-et-Sorny, Clamecy, Leury, Chavigny, Bieuxy, Bagneux, Épagny, Tartiers, Nouvron-et-Vingré, Morsain, Saint-Christophe-à-Berry, Autrêches, Nampcel, Tracy, Moulin-sous-Touvent, Bitry, Vic-sur-Aisne, Ressons-le-Long, Ambleny, Saint-Bandry, Laversine, Cœuvres-et-Valsery, Saint-Pierre-Aigle, Chaudun, Vierzy, Longpont, Louâtre-et-Violaine, Billysur-Ourcq, Rozet-Saint-Albin, Nanteuil-Vichel, Neuilly-Saint-Front, Latilly, Oulchy-le-Château, Cugny, Armentières, Nanteuil-Notre-Dame, Bruyères, Beugneux, Saponay, Cramaille, Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne, Lhuys, Bruys, Chéry-Chartreuve, Mont-Saint-Martin, Villesavoye, Basoches, Vauxceré, Condé-sur-Aisne, Celles-sur-Aisne, Vailly, Chavonne et Ostel.

La maîtrise des eaux et forêts de Soissons, établie en 1708, comprenait le ressort du bailliage de la même ville et ce qui se trouvait sur la rive droite de la Marne: voy. CHÂTEAU-THIEARY.

Soissons était chef-lieu de la généralité du même nom, dont les élections de Soissons, Château-Thierry, Clermont-en-Beauvaisis, Crépy-en-Valois, Guise, Laon et Noyon dépendaient. — Les subdélégations de Soissons, d'Oulchy-le-Château et de Vailly constituaient l'élection de Soissons.

La subdélégation de Soissons comprenait en entier le canton de Soissons; celui de Vailly, moins Vailly, Aizy, Celles-sur-Aisne, Chavonne, Chivres, Condé-sur-Aisne, Filain, Jouy, Ostel, Pargny-Filain, Pontarcy, Soupir; celui de Vic-sur-Aisne, moins Mortefontaine; Acy, Augy, Ciry-Salsogne, Couvrelles, Quincy-sous-le-Mont, Serches, Sermoise, Vasseny, du canton de Braine; Ambrief, Buzancy, Chacrise, Chaudun, Rozières, Taux, Vierzy, Villemontoire, du canton d'Oulchy-le-Château; Montgobert, Puiseux, Soucy, du canton de Villers-Cotterêts; Pinon et Vauxaillon, du canton d'Anizyle-Château; Audignicourt, Besmé, Blérancourdelle, Blérancourt, Bourguignon, Camelin-et-le-Fresne, Crécy-au-Mont, Fresne, Guny, Leuilly, Lombray, Manicamp, Pont-Saint-Mard, Quierzy, Saint-Aubin. Saint-Paul-aux-Bois, Selens, Trosly-Loire et Vassens, de celui de Coucy-le-Château. Les localités suivantes du département de l'Oise en dépendaient également : Attichy, Autreches, Berneuil-sur-Aisne, Bitry, Couloisy, Courtieux, Croutoy, Jaulzy, Moulin-sous-Touvent, Nampcel, Rethondes, Saint-Crépin-aux-Bois, Saint-Pierre-lez-Bitry et Trosly-Breuil, du canton d'Attichy; Choisy-au-Bac, de celui de Compiègne; Brétigny, Caisne et Cutz, de celui de Novon, enfin Montmacq, le Plessis-Brion, Saint-Léger-aux-Bois et Thourotte, de celui de Ribécourt.

Soissons était chef-lieu d'un département dont le grenier à sel de la même ville faisait partie. Ce dernier avait pour limites extrêmes celles des territoires de Nouvron, Saint-Christophe-à-Berry, Berny-Rivière, Bitry, Vic-sur-Aisne, Courtieux, Montigny-Lengrain, Laversine, Cœuvres-et-Valsery, Saint-Pierre-Aigle, Chaudun, Vierzy, Villers-Hélon, Parcy-et-Tigny, Plessier-Huleu, Rozoy-le-Grand-et-Courdoux, Launoy, Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne, Branges, Maast-et-Violaine, Nampteuil-sous-Muret, Serches, Acy et Venizel.

Soissons devint, en 1790, chef-lieu d'un district composé des cantons de Soissons, Acy, Bazoches, Braine, Bucy-le-Long, Buzancy, Cœuvres, Oulchyle-Château, Septmonts, Vailly, Vic-sur-Aisné et Villers-Cotterêts.

Le canton de Soissons comprit alors les communes de Soissons, Belleu, Breuil, Chavigny, Courmelles, Crouy, Cuffies, Juvigny, Leury, Mercin-et-Vaux, Osly-Gourtil, Pasly, Pommiers, Vaurezis, Vauxbuin et Villeneuve-Saint-Germain.

Dates d'établissements fondés à Soissons: chapitres de Sainte-Sophie, à Saint-Médard, 568; de Saint-Pierre-au-Parvis, 626; de Saint-Vast, 1127; de Notre-Dame-des-Vignes, 1180. — Abbayes d'hommes: Saint-Crépin-le-Grand, vers 566; Saint-Médard, vers 560. — Notre-Dame (Bénédictines), 660; abbaye de Saint-Jean-des-Vignes (chanoines réguliers), 1076; Saint-Crépin-en-Chaye, 1135; Saint-Léger (Génovéfains), 1139; Cordeliers, 1228; Hôtel-Dieu de Saint-Gervais, XIII° s°; Augustines de Saint-Paul, 1528; juridiction consulaire, septembre 1566; Capucins, 1620; Congrégation, 1622; Feuillants, vers 1627; Minimesses, 1643; hôpital, mars 1657; séminaire, 1668; Frères des écoles chrétiennes, 1680; sœurs de Genlis, 1727.

Les armoiries de Soissons sont : de gueules à une fleur de lys d'or.

Soize, c. de Rozoy-sur-Serre. — Soisa, 1166 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Soise, 1225 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 81). — Soizes, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Comté vassal de la châtellenie de Montcornet; la paroisse dépendait de la cure de Lislet.

Solpébicourt, f. c^{ne} de Sissonne. — Construite en 1859.

Solmont, h. coo de Sorbais. — Curia de Soilemont, 1203 (cart. de l'abbaye de Saint-Denis, arch. de l'Emp.). — Gense de Solmont-en-Thierrache, 1527 (audiencier du bailliage de Pierrepont, cabinet de M. d'Imécourt). — Solemont, 1565 (min. d'Herbin, not. greffe du trib. de Laon). — Solemont, 1610 (baill. des bois de Guise). — Sollemont, 1612 (terr. de Sorbais).

Ancien domaine de l'abb. de Clairefontaine.

Solon, petit fief, cae de Landifay-et-Bertaignemont; vassal de la vicomté de Landifay.

Sonbrat, étang, cao de Villequier-au-Mont. — Il est aui. desséché.

Somsscaut, f. c. de Beaurevoir. — Sumencault, 1531 (terr. de Beaurevoir, f. 117, chambre des comptes de la Fère). — Fontaine de Somescault, xv siècle (dénombrement de Beaurevoir, ibid.). — Le nom de cette ferme, détruite depuis longtemps, provient des sources de l'Escaut que l'on y remarquait autrefois.

Soune, rivière qui prend sa source au-dessous de Fonsomme, vers Essigny-le-Petit, traverse le territoire de cette commune et ceux de Lesdins, Morcourt, Saint-Quentin, Castres, Fontaine-les-Clercs, Seraucourt-le-Grand, Happencourt, Artemps, Tugny-et Pont, Dury et Pithon. Son parcours dans le département de l'Aisne, où elle alimente les moulins à blé de Morcourt, Moulin Brûlé, Saint-Quentin, Rocourt, Oëstres, Fontaine-les-Clercs, Seraucourt et Artemps, est de 38 kilom. 8 hectom. - Summa, 428 (Hist. de France, t. II, p. 665). - Suma, vers 428 (ibid. p. 649, ex chronico veteri Moissiacensis conobii). - Sumna, 445 (ibid. p. 544, Gesta regum Francorum). - Sumina, vers 445 (Grég. de Tours, Hist. Francorum, lib. II). - Somena (ex Vità sancti Walarici ss. ord. Sancti Bened. Hist. de France, t. III, p. 496). - Somma, 859 (Duchesne, Chronicon de Normannis gestis, t. II). - Somna, 860 (Annales Bertiniani). - Soma, vers 901 (dipl. de Charles le Simple, Hist. de France, t. IX, p. 492 E). - Somina, 981 (Hist. Orderici Vitalis).

SOUMBLANS, com de Neuilly-Saint-Front. - Sommelent, 1201 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 80). - Summelent, 1208; Somelenz, 1209; Somelan, 1217 (ch. du prieuré du Charme). - Somelet, 1226 (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). - Sommelans, Soumelan, Soumelen, Summelens, Soumelant, 1230; Sonmelant, 1238; Soumelans, 1240 (ch. du prieuré du Charme). - Soumelent, 1242; Semolent, 1255 (prieuré du Charme). -Sommelens, 1273 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 171). - Sumelent (xIII so, cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). - Sumelan, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, 6 40). -Sommelan, 1623 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Sommeland, 1678 (arch. comm. de Brumetz). — Paroisse de Saint-Éloy-de-Sommelans, 1685 (arch. comm. de Sommelans).

La seigneurie appartenait au prieuré du Charme.

— Le ruisseau d'Allan séparait le comté de Soissons du duché de Valois : la partie où se trouvait le

presbytère était du duché de Valois; celle qui se trouvait du côté de l'église dépendait de la prévôté de Neuilly-Saint-Front et ressortissait au bailliage de Soissons.

Souberon, com de la Capelle. — Samerum, 1138 (Annales Premonstratenses, t. I). — Someron, 1156 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 215). — Soumeron, 1209 (cart. de l'abb. de Bucilly, f. 46). — Summerum, 1339 (cart. de la seigneurie de Guise, f. 216). — Sommeron près la Cappelle-en-Thiérasse (tit. de l'abb. de Clairefontaine).

Dépendait autrefois de la paroisse de Clairefontaine et doit son origine à une ferme de l'abbaye du même nom.

Sommette-Éaucourt, com de Saint-Simon. — Sumete, 1134 (cart. de l'abb. de Prémontré, so 93, bibl. de Soissons). — Terra de Sumeta, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 4). — Summeta, 1148 (coll. de D. Grenier, 24° paq. n° 23). — Souzmete, 1298; Sommeta, 1303; Soumete, 1303; Soumete, 1303; Sommete, 1303; Sommete, 1312; Sommette-lez-Hain-en-Vermandois, 1387 (tr. des ch. reg. 131, pièce 237). — Sommettes, 1666 (tit. de l'abb. de Corbie, arm. 3, liasse 95, arch. de la Somme).

La seigneurie appartenait au chapitre de Noyon et relevait de l'abbaye de Corbie.

Sons-et-Roncheres, com de Marle. — In parrochia de Seunt, Sunt, 1160; Sont, 1177; Sont-juxta-Chastillonz, x111° 8° (cart. de l'abb. de Thenailles, 1° 3, 17, 32, 78). — Parrochia de Seont, 1227 (suppl. de D. Grenier, p. 290, Bibl. imp.). — Sons-et-Ronchières, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Son, 1668 (état civil de Sons-et-Ronchères, trib. de Laon).

C'était le siége d'un marquisat qui relevait de la châtell. de Marle.

Sobbais, c^{ss.} de la Capelle. — Sorbois, 1125 (cart. de Chaourse, f^{s.} 138, arch. de l'Emp. LL. 1158). — Sourbais, Sourbays, 1333; Sorbays, 1335 (cart. de la seign. de Guise, f^{s.} 115, 196, 275). — Sourbais, 1565 (min. d'Herbin, notaire; greffe du trib. de Laon). — Sobay, 1567 (arch. de la ville de Guise). — Sorbay, 1612 (terr. de Sorbais). — Sourbay, 1626 (min. de Constant, not.). — Sorbas, 1636 (Gazette de France). — Sorbaix, 1643 (tit. du clergé du dioc. de Laon).

Dépendait de la châtellenie d'Ilirson. La rue Lecomte avait son maire et ses échevins; elle possédait des pâturages communs avec Froidestrées.

Sonbi, territ. coo d'Urvillers. — Sorby, 1110 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 14). —

Sorbeium, 1145 (cart. de l'abh. d'Homblières, p. 8).

— Fontaine à Surbis (plan cadastral d'Essigny-le-Grand).

Ce territoire était limitrophe de celui d'Essignyle-Grand.

Soact, ruiss. qui prend sa source à Longueval et va se jeter dans l'Aisne à Villers-en-Prayères; il n'alimente qu'un seul moulin à blé dans un parcours de 7,430 mètres.

Sommont, territ. près de Laon (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 6° 179, bibl. de Laon).

Sonnicount, h. détruit près de Cuirieux, Tavaux et Vesles. — Sornicurt, 1142 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 39). — In territorio de Sorgnicurte, 1168 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 12). — Sornicort, 1225; Sorgnicort, 1249 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 62 et 69). — Atrium de Sorignicort, 1249 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 17, Bibl. imp.).

Peut-être le lieu dit *les Hauts-Nicourts*, à Tavaux, vers les territoires de Saint-Pierremont et de Montigny-le-Franc.

Sons, h. cae de Terny-Sorny. — Territorium de Sorni, 1265 (ch. de l'abb. de Prémontré).

Vicomté qui dépendait de la baronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Trésor des ch. reg. 99, n° 424). — Cette vicomté a été unie à la seigneurie de Terny.

Sont, h. c. de Grécy-sur-Serre. — Pons qui Soordi dicitur, 1112 (ex Vità Guiberti, abb. de Novigento, cap. 8). — Sort, 1224; Soort, 1225 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 14 et B 48). — Sors, 1306 (ch. de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Sore, 1703 (tit. de l'év. de Laon). — Sorre, 1715; Sorres, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

Le pont de Sort, sis au sud de Crécy-sur-Serre, a été détruit en 1848.

Sortins (Les), bois, c** de Dercy. — Ce bois contient 31 hectares.

Sotière (LA), h. cao d'Épaux-Bézu.

Souchs (LA), rivière qui prend naissance à Sissonne. La première source tarit pendant six mois de l'année depuis la Viéville jusqu'au parc de Sissonne, où sont les sources principales, passe à Chivres-et-Mâchecourt, à Pierrepont, où ses bras portaient autrefois divers noms, tels que le Chène qui entourait le château: l'eaue des Chesses, 1453 (comptes de la châtellenie de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). — Chaisne, 1605; Chène, 1702 (tit. de l'év. de Laon). — La Rivière-le-Comte, qui tombait dans celle de Vausserye et s'étendait du moulin de Chivres jusqu'à Vausserye (1605, tit. de l'év. de

Laon). — On la connaissait aussi sous le nom de Chocque, 1453 (ut supra). — Choc, 1605 (ut supra). — Socq, 1692 (arch. de l'Emp. K 1277). — Soq, 1701 (Hôtel-Dieu de Laon, E 1), ou la Roye, 1702 (év. de Laon): «La Rois foraine courant sur la rivière de Chocque a son cours depuis le molinet de Sissonne jusqu'au dessoubs du molin de Bransicourt et du bois de Luvry.» (1536, comptes de la châtell. de Pierrepont.)

La Souche passe à Liesse, Missy-lez-Pierrepont, Pierrepont, Grandlup-et-Fay, Vesles-et-Caumont, Toulis - et - Attencourt, Froidmont - et - Cohartille, qu'elle limite jusqu'à la route impériale, Barentonsur-Serre, Mortiers, Chalandry, Crécy-sur-Serre, Chéry-lez-Pouilly, Pouilly et Assis-sur-Serre. Elle alimente les moulins de Froidmont et de Chalandry, le vieux moulin de Crécy et les batteuses Oudin et Turquin. - Son parcours est de 36,550 mètres. -Cette rivière allait autrefois rejoindre Dercy; mais des travaux ont dérangé son cours, au xviiie siècle, pour faciliter la culture de terrains fertiles. Cette ancienne Souche, qui se détache à Chalandry et se jette dans la Souche à Barenton-sur-Serre, où elle porte aussi le nom de Rivière-Haute, offre un parcours de 1,600 mètres.

Souct, c^{am} de Villers-Cotterêts. — Altare de Susciaco, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Suciacum, 1142; Sulcy, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f^{am} 50 et 51, Aisne). — Souci, 1203; Souciacus, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f^{am} 115 et 118). — Susci, x111° siècle (ibid.). — Soulcy, 1620 (tit. de l'abb. de Valsery).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

Soudan, h. c'e de Fontenelle.

Soulliand, f. c. d'Étrépilly. -- Souliart, 1709 (arch. comm. d'Étrépilly).

On remarquait autresois dans son voisinage la ferme du *Petit-Souillard*; elle est détruite depuis longtemps.

SOULIER (LE), h. c. d'Ambleny. — Sodoleium, 870; Sodolegus, Soleregium (Mabillon, De Re diplomatica, p. 548, 557). — Solli, 1110; Sohilis, 1195; Soilli, 1203 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Soilliacum, 1289 (arch. de l'Emp. L 1002). — Sollier, 1615 (min. de Gosset, notaire).

Soupia, con de Vailly. — Parochia Soupeiacensis, 1124 (cart. de l'abbaye de Prémontré, fo 33, bibl. de Soissons). — Sulpi, 1132; Supeium, 1134 (cli. de cette abbaye). — Soupeium, 1134; Ecclesia de Sopi, 1144 (cart. de l'abbaye de Prémontré, fo 27

et 32). - Suppeium, 1163 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 126). - Soppi, 1217 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 26). - Soupi, 1921 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 10). - Soppiacum, 1222; Sopiacum, 1225 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 22 et 75). - Souppi, Souppiacum, 1230; Soupiacum, 1943 (ch. de l'abb. de Prémontré). -Soupi-la-Vile, 1278 (arch. de l'Emp. L 1278). -Souppyacum, 1287 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 244). - Souppy, 1303 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). - Soupy, 1319 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 27). — Supi, 1482 (Hôtel-Dieu de Laon, B 77). - Souppy-en-Lannoys, 1487 (ch. de l'év. de Laon). - Souppy-en-Lannois, 1487 (tit. de l'abb. de Prémontré). - Souppir, 1554 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). - Soupire, 1671 (ch. de l'abb. de Prémontré).

On remarque à Soupir une pierre qui bornait les évechés de Laon et de Soissons: Lapis qui dividit Laudunensem et Suessionensem episcopatum, 1133 (cart. de l'abbaye de Prémontré, f° 26, bibl. de Soissons). — Relevait de l'évéché de Laon.

Source (LA), mia à eau, cas de Pargny. — Récemment détruit pour favoriser l'alimentation de Paris.

Sound (LE), c° de Sains. — Sourt, 1270 (cart. de l'abb. de Fervaques, f° 14, Bibl. imp.). — Sort, 1289 (Olim, II, 289). — Le Sour, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).

Ce village dépendait autrefois de la baronnie de Wiége; il a été distrait de Wiége-et-Faty et érigé en commune par ordonnance royale du 26 avril

Sound (LE), petit fief, coe du Hérie-la-Viéville. — Il relevait du Hérie-la-Viéville.

Sourbon, mon isolée, che de Saint-Agnan.

Sournon (LE), bois dans le voisinage de Mondrepuis (1335, cart. de la seign. de Guise, 1º 186).

Sourizette (La), mon isolée, con de Celles-sur-Aisne.

— Appartenait autrefois aux religieux du Petit-Vaucelles.

Sous-LA-Périère, h. c^{no} de Crouy. — Sous-Périère (carte de Cassini).

Souterrains ou Fins-Étroits (LES), h. cue de Lehaucourt.

Souvrien (LE), f. coe de Crézancy; auj. détruite.

Sovecourt, h. cos de Vermand. — Soicourt, 1341 (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois).

Ancien domaine des chapitres de Saint-Quentin et de Noyon.

STATION (LA), maison isolée, c'e de Courtemont-Varennes. Sucrease (LA), fab. de sucre, cao de Neuilly-Saint-Front.

Suippis (La), rivière. — Suppia (dipl. de Childéric II, Hist. de France, t. IV, p. 650). — Suippia, x° siècle (Flodoard, lib. II, cap. xi). — Sopia, xi° siècle (ex Vità sancti Rigoberti, Boll. IV Jan.). — Fluvium Suppiaum, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Remy de Reims, f° 11). — Supe, 1334; Suppe, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 69).

Cette rivière, qui traverse dans le département de l'Aisne les territoires de Pignicourt, d'Orainville, d'Aguilcourt et de Condé-sur-Suippe, où elle se jette dans la rivière d'Aisne, y alimente quatre moulins à blé; son parcours dans le même département est de 11,150 mètres.

Surpontaine-et-Fay-le-Noyer, code Ribemont. — Septem-Fontes, x11° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 199, arch. de l'Emp.). — Serene-Fontes, 1153 (cart. de Chaourse, f' 155, ibid.). — Territorium de Fontanis, 1244 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Serfontaines, 1270 (arch. de l'Emp. L 738). — Serfontaine, 1273 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 249, arch. de l'Emp.). — Serfontainnes, 1273 (cart. de Chaourse, f' 214). — Seurfontainne, 1406 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Cerfontaine, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

C'était autrefois une baronnie vassale du comté de Ribemont.

Surlemont, f. c. de Retheuil. - Sullemont (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons et elle relevait de l'exemption de Pierrefonds.

Summelin (Le), rivière. — Surmollin, 1635 (tit. de l'abb. de Val-Secret).

Cette rivière prend sa source à Beaunay, passe à Orbais, Breuil, Baulne, Celles-lez-Condé, sépare en partie Connigis de Crézancy et se jette dans la Marne à Méxy-Moulins. — Elle fait mouvoir dans le département de l'Aisne, où son parcours est de 15,200 mètres, sept moulins à blé, une scierie et une fabrique de boutons.

SURMONT (LE), fo, cne de Beaumont-en-Beine.

Suzz (LA), fief, c^{no} d'Arrancy. — Relevait de Montaigu.

SUZE (LA), fief, c. de Montigny-le-Franc. — Usellum, 1239 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 65). — Épine-de-la-Suze, 1745 (tit. de l'év. de Laon).

Relevait de Pierrepont.

Suzemont, faubourg de Ribemont, vers Lucy.

Suzenval., faubourg de Ribemont. — Susenval, Susanivallis, x11° s° (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Suzanval, 1662 (baill. de Ribemont, B. 91). — Sous-en-Val, 1677; faubourg de Souzenval, 1709; Saint-Denis, peroisse de Sausenval, 1709 (arch. de la ville de Ribemont).

Suzy, con d'Anizy-le-Château. — Susicum, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 353). — Suisi, 1204 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 77). — Suesiacum, 1211 (ibid. C 1). — Territorium de Suisi, 1230 (ibid. B 77). — Suisiacum, 1239; parrochia de

Sancto-Remigio de Suisyaco, 1246 (ibid.). — Suysiacum, 1271; Suizi, XIII* s* (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55, B 77). — Suizy, Suissi, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Suisy, 1333 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55). — Suisi, 1387 (arch. de l'Emp. P 248-1). — Suisi-en-Laonnois, 1476; Suysy, 1489 (Hôtel-Dieu de la Fère). — Suzi, 1488; Susy, 1493; Sousy, 1497 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24, E 25, E 28).

La vicomté a été aliénée, le 20 septembre 1611, par l'abb. de Saint-Jean de Laon.

T

TABOURET, h. coo de Beuvardes.

TACONET, fief, c** d'Abbécourt. — Appartenait autref. au séminaire de Noyon.

TAFOURNAY, f. c^{no} d'Essommes. — Tafournet (carte de Cassini).

Taille-d'Effry (La), petit h. c^{ne} d'Effry.

TAILLEFONTAINE, com de Villers-Cotterêts. — Taillefontaine, x11° s° (arch. de l'Emp. L 1006). — Taillefonteine, 1283 (ch. de l'abbaye de Lieu-Restauré, arch. de l'Oise). — Taillefontainne, 1416 (ch. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

TAILLEPIEDS, h. c.º de Crouy. — Taillepié, 1250 (arch. de l'Emp. L 1003).

La seigneurie appartenait en partie au chap. cath. de Soissons.

TAILLEPIEDS, mia à eau, cas de Dammard.

TAILLETTE (LA), mon isolée, cue de Gergny.

TAILLETTES (LES), petit h. c" de Rozet-Saint-Albin.

TAMBOUR OU BELLEVUE, h. coo d'Any-Martin-Rieux.

TAMBOUR (LE), moe isolée, coe d'Urcel. — Dans le voisinage d'un moulin à eau détruit.

Tancourt, h. c. de Vaurezis. — Attonis-Curtis, 987 (dipl. de Hugues Capet: Mabillon, De Re diplomatica, p. 575). — Terroir de Aitencourt, 1474 (ch. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Attancourt (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait au prieuré de Laval; le moulin, au chap. cath. de Soissons.

TANDERS (LA), territoire, con d'Harcigny. — Thaisnerie, 1162 (cart. de l'abbaye de Bucilly, fo 35). — Taisnières, 1213 (arch. de l'Emp. L 992). — Taisnerie, 1264 (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 8).

Peut-être la Terrière, bois appartenant à la commune?

TANNERIE (LA), petit h. c" d'Étréaupont.

TANNIÈRES, con de Braine. — Taisnières, 1154 (cart. noir de Corbie, fou 18). — Taisnerie, 1286 (cart. du chapitre cath. de Soissons, fou 285). — Taignières, 1542 (comples de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fou 28). — Tagnières, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, fou 32). — Tagnière, 1666 (arch. comm. de Mont-Notre-Dame).

La seigneurie appartint d'abord aux seigneurs de Cramaille (arch. de l'Empire, P 136); elle releva ensuite de Cramaille (*ibid*. Q 4).

Tannières, h. cae de Montigny-Lengrain. — Tanierie, 1238 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 558). — Tanières, 1654 (arch. comm. de Montigny-Lengrain).

Relevait autrefois de Pierrefonds. — Ce hameau a été uni à Montigny-Lengrain le 7 juillet 1790.

TARDENOIS, petite province du Soissonnais dont l'étendue semble avoir été à peu près celle de l'archidiaconé du même nom, composé des dovennés ruraux de Bazoches, Fère-en-Tardenois, Neuilly-Saint-Front et Oulchy-le-Château, en retranchant cependant ce qui appartenait à l'Orxois. — Tardinisus (Hist. de Fr. t. VII, p. 616 C). — Pagus Tardanensis, 795 (Flodoard, Hist. eccl. Rem. lib. II, cap. 18). Tardonensis pagus, 1xº 8º (Boll. ex Vita sancti Rigoberti). — Tardanensis Comitatus, 1058 (Hist. de France, t. XI, p. 599 C). - Tardanum, 1250 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 84). — Tardanesium, 1262 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 248). — Tardunesis, 1262 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). — Tardenoys, 1390 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, ſ° 323). — Tardenoy, 1426 (ibid. f. 20). — Tartenoys, 1605 (appointés, baill. de Vermandois).

TARGET, petit fief, coe de Viry-Noureuil.

Tarts-λ-Pierre (La), petit h. c^{no} de Marchais.

Tartiers, c'a de Vic-sur-Aisne. — Tartigerium, 893 (Mabilton, De Re diplomatica, p. 557). — Tartiel, 1217 (cart. de l'abbaye de Saint-Médard, f' 142, arch. de l'Aisne). — Tarties, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Tartielx, 1465 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f' 28 v'). — Tartié, 1469 (ibid. f' 8). — Tartier, 1644 (tit. du chap. cath. de Soissons).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons et dépendait de la pottée de Cuizy-en-Almont; elle relevait de Pierrefonds. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 4 mai 1697 et lettres patentes du mois de décembre suivant.

TARTRE (LA), h. c.ºº d'Ambleny. — Doit son origine à une ferme qui appartenait autrefois à l'abb. de Valsery. — On regarde maintenant la Tartre comme une dépendance du hameau du Soulier.

Tarres (LE), hameaux, card d'Épaux-Bézu et de Nogentl'Artaud.

TASSIGNY, fief, coe de Ribemont. — Tasiné, 1158; Tasinacus, 1267 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). — Thaisignis, 1220 (cart. de la même abbaye, fo 71, arch. de l'Emp.).

Vassal de Ribemont.

TATEREL, min à eau dans le voisinage de Montbavin; auj. détruit. — 1158 (cart. de Prémontré, f° 20, hibl. de Soissons).

TAUCHERES, bois, cod de Septmonts. — Tauchère, 1501;
Tauchères-les-Septmont, xvi s' (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons).

TAUX, h. c** d'Hartennes. — Villa que Thou nominatur, 1179; Tou, 1205 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f* 1, Bibl. imp.). — Taut, 1525 (terr. de Chivres). — Thau, 1573 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f* 27). — Thaux, 1694 (tit. de la congrégation de Soissons).

La seigneurie relevait de Pierrefonds. Elle dépendait en partie de la vicomté de Buzancy; le surplus appartenait au chap. cath. de Soissons.

Taux a été uni à Hartennes par décret du 7 juin 1859.

TAVAUX-PONTSERICOURT, com de Marle. — Tavellus, 867 (dipl. de Charles le Chauve, Doublet, Hist. de l'abb. de Saint-Denis, p. 802). — Thaveals, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Taviaus, 1200 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). — Territorium de Tavellis, 1244 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 57). — Taviaulx, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Thaviaus, 1338 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 71, n° 86). — Thaviaux, 1340 (mém. ms. de l'Eleu). — Taviaux,

1404; Taveaux, 1436 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6, E 17). — Thaveaulx, 1451 (reg. du baill de Vermandois). — Thaveaux, 1498; Taveaulx, 1541; Taveau, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 29, E 68, E 84). — Thaveau, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon).

La seigneurie appartenait au chap. cathédral de

TEMPET (LE), mia à eau et à tan, ca de Guny. — Tempez, 1700 (arch. comm. de Guny).

TEMPLE (LE), f. cod de Pontavert.

TEMPLET, min à eau, cre de Marle-et-Behaine.

Tenenier, con de la Fère. — Terniacum, xiii° s° (ch. du musée de Soissons). — Tarigny, 1419 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Targny, 1498; Tergny, 1581; Terny, 1682 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Domaine du prieuré de Fargniers, relevant de la châtell. de la Fère.

Tenny, 1160 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). —
Treny, territorium de Treniaco, 1271 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f' 90, Bibl. imp.). —
Terreigny, 1320 (cart. du chap. cath. de Soissons, f' 29). — Tergniacus, 1335 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Targni, 1554 (insin. du bailliage de Vermandois). — Tregny, 1628 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 532). — Targny, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Vicomté érigée en comté sous la régence du duc d'Orléans. — Cette seigneurie relevait d'Oulchy-le-Château.

TERRE-CAGÉE (LA), mon isolée, con de Beuvardes. TERRE-DE-ROSES (LA), h. con de Saint-Michel.

TERRE-D'IGNY (LA), mon isolée, con du Charmel.

TERRE-NEUVE (LA), h. cue d'Homblières.

Terres-d'Onigny (Les), f. et min à vent, com de Cherèt.
Terrien (Le) ou le Terrien-Prévost, h. com de la Flamangrie.

TERRIER-BECQUET (LE), mon isolée, con de Cessières.

TERRIERE (LA), h. con de Vendhuile. — Ancien fief relevant d'Hargival.

Tenva, emplacement couvert de débris de constructions et de vases romains entre le hameau du Routy et la Hária

Tervane, min à eau, con de Faucoucourt. — Tervana, 1174 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2). — Molendinum de Tervani, 1250 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 55). — Tervenne, 1272 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Tarvenue, 1696 (tit. de l'év. de Laon).

Ce domaine appartenait au chap. cath. de Laon.

Térois, h. c^{se} de Nogent-l'Artaud. — La Tetoye (carte de Gassini).

THERAILLES, c° de Vervins. — Teloniæ, x11° siècle (ex lib. III Ilermanni monachi de Miraculis beatæ Mariæ Laudunensis, bibl. de Soissons). — Tenolie, 1161 (cart. de la seign. de Guise, f° 153). — Thenelles, 1160; territorium de Thenoliis, 1161; Tenaillie, 1190; Thenolium, Tenalie, x111° s°; ecclesia de Thenolliis, 1228 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 8, 13, 16, 39, 46, 54, 84). — Tenelle, Tenalle, in territorio de Tenaille, 1229 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 62, bibl. de Soissons). — Abbatia de Tenallis, 1240 (Bibl. imp. fonds latin 9227, f° 13). — Ecclesia de Thenellis, 1247 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 50). — Tenellie, x11° s° (cart. E du chap. cath. de Reims, f° 139). — Tenailles-l'Abbie, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).

Abbaye de l'ordre de Prémontré fondée en 1130.
Thenailles (Bois de), c^{ue} de Bouconville. — Ainsi nommé parce qu'il appartenait à l'abbaye de Thenailles; il a été aliéné par l'État le 13 février 1815.

Therelles, coo de Ribemont. — Tenella, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, arch. de l'Emp.). — Tenailes, 1202 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 36). — Tenullis, 1225 (cart. de l'abb. de Foigny, (° 185). — Thenellis, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Thenailles-sur-Oise, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, n° 1). — Thenelle, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Saint-Quentin-de-Thenelle, 1677 (arch. comm. de Thenelles).

Vicomté érigée en comté en 1711 (baill. de Ribemont, B 180). — La seigneurie de Thenelles relevait de Ribemont.

THÉODERIE (LA), f. c. de Mont-Saint-Père. — Cense de la Thuandrie, 1654; Théandrie, 1670; Tuanderie, 1679 (tit. de l'abb. de Val-Secret). — Thiauderie (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Val-Secret. There, petit ruisseau affluent de l'Ardon à Chivy-lez-Étouvelles. — Rivus de *Terred*, 1187 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon).

Il passe à Bucy-lez-Cerny, Cessières, Molinchart, Laniscourt, Clacy, Mons-en-Laonnois et Chivy-lez-Étouvelles, et alimente les moulins du Sart-l'Abbé, la Saulx, Brûlé, Manbert et Crolet. — Son parcours est de 10,900 mètres.

Theorems, chât. coe de Ployart-et-Vaurseine. — Tewengi, 1153 (cart. de l'abb. de Foigny, 6° 202, Bibl. imp.). — Tevinniacum, 1156 (cart. de la même abbaye, 6° 50). — Tevigniacum, 1156; terra de Tevengni, Tewengnis, x11° siècle; Tevigni, 1173; Tievinianus, 1236; Thievignis, 1243; Thievigni, 1275 (cart. de cette même abb. 6 135, 202, 203, Bibl. imp.).

Vicomté de la dépendance de la paroisse de Chermizy. — Le château est détruit.

Trázy, f. c. de Montigny-Lengrain. — Thesy (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

THIÉRACHE, petite province ou contrée limitée au nord par le Cambrésis et le Hainaut, à l'est par la Champagne, au sud par le Laonnois et à l'ouest par le Vermandois. Elle comprenait le duché de Guise, les comtés de Marle et de Ribemont, la baronnie de Rozoy et une faible partie de la baronnie de Pierrepont. - Teoracia pagus, 600 (ex Vità sancti Ursmari, abbatis Laubiensis, acta SS. ord. S. Bened. part. 1, p. 255). - Terascia, 882 (Annales Vedastini, Hist. de France, t. VIII, p. 82 D). — Terracia, 882 (ex chronico de gestis Normannis, Hist. de France, t. VIII, p. 954). — Theoracensis pagus, x1° s° (acta SS. ord. S. Bened. p. 2, sec. 111, p. 421). - Tarascia Silva, xiº siècle (Hist. de France, t. IV, p. 196 C, a chronico Cameracensi et Atreb. auctore Balderico Noviomensi et Tornacensi episcopo cap. 112). - Tarascia, 1107 (martyr. de Fesmy, bibl. de Cambrai, ms. 730). — Theraschiæ Sylva, 1107 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 19). - Theorascia Silva, 1117 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, fo 166, bibl. de Laon). — Therassia, 1118 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 23). - Silva quæ vocatur Terrascia, 1119 (ex libro III Hermanni monachi de Miraculis beatæ Mariæ Laudunensis, bibl. de Laon). - Selva Theorasie, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, fo 353). — Terrassia, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, fo 3). — Terasca, xii siècle (cart. de l'abb. de Saint-Michel, 243). - Therasca, 1184 cart. de l'abb. de Foigny, f° 18, Bibl. imp.). - Forest de Thierasche, 1268 (cart. de l'abb. de Bucilly, f 78). — Terrasche, Therace, 1332; Theraisse, 1336; Therasche, 1342; Thiéraische, Theraisse, 1357 (cart. de la seign. de Guise, fo 8, 115, 200, 223, 298). - Thiéraisse, 1371 (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 105, pièce 215). - Pais de Thierasse, 1396 (charte de l'abbaye de Saint-Jean de Laon). — Thierasce, 1447 (arch. de la ville de Bruyères). — Pais de Thirasse, xviº siècle (Guerres. de Belgique, Rabutin). - Thyerache, 1670 (baill. de Lavaqueresse).

La forêt du Nouvion était une dépendance de la forêt de Thiérache (Nécrologe de Fesmy, ut supra).

Thiernuel, petite ferme, coe de Thiernut; auj. détruite.

— Ternuel, 1/11 (arch. de l'Emp. J 801, nº 4).

THERNUT, com de Marle. — Ternut, 1177; Tiernut, 1189 (cart. de l'abb. de Thenailles, fom 30 et 33). — Parochia de Ternu, 1193 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 22). — In territorio de Tyernu, 1244 (cart. de l'abb. de Foigny, fom 284, Bibl. imp.). — Tergnut, 1362 (ch. de l'év. de Laon). — Thernut, 1574 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle). — Thyernu, 1675; paroisse de Saint-Martin-de-Thiernut, 1680; Thierneuf, 1748; Tierneuf, 1781 (arch. comm. de Thiernut). — Tierneut (carte de Cassini).

Baronnie vassale de l'év. de Laon. — La paroisse dép. de la cure de la Neuville-sous-Marle (Saint-Nicolas) (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.).

THIBBRY, h. cod de Presles-et-Thierny. - Tyriniacum, 1117 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, l' 166, bibl. de Laon). - Thireni, 1123 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Tirigniacus, 1128 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, l' 120, bibl. de Laon). - Villa Tiriniaci, 1134 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Thierigni, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 386). - Tireni, Tyreni, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, for 13 et 15). — Tyrinniacus, 1153 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Tirigniacus, 1209 (ch. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). - Thirigniacum, Tyrigni, 1217 (grand cart. de l'évêché de Laon, ch. 46). — Tirigni, 1223 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Tyrigniacus, 1224 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon, ch. 206 et 209). - Tiregni, 1928 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 211, Bibl. imp.). - In territorio de Thierigniaco, 1256 (ch. du chap. de Saint-Jean-au-Bourg). - Thieringni, Thierengi, 1268 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Thierigny, 1311 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 167, bibl. de Laon). -Thérigny-en-Laonnois, 1364 (archives comm. de Bruvères-et-Montbérault). - Thierrigny, 1371 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Thyerigny, Tierygny, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6). — Thiergny, 1454 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). - Thieregny, 1488; Tierigny, 1493; Thyerrigny, 1496 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 24, E 25, E 27). — Thierregny, 1554 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, B 49). - Thiergni, 1651 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre). - Tierny, 1600 (chapelains de la Madeleine de Laon).

Ce village ressortissait autrefois à la prévôté de Presles et au baill, ducal du Laonnois.

THIBBBET, f. c²⁰ de Clacy-et-Thierret. — Tierre, 1174 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 2). — Villa de Terrei, 1190 (cart. de Laon, bibl. de la même ville). — Tyerre, 1206 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, 6° 175, bibl. de Laon). — Thierré, 1232 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, 6° 173, bibl. de Laon). — In territorio de Tierre, 1254 (ibid. 6° 100). — Tierret, 1326 (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 63). — Thierre, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Terrey, xxx° s° (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 64). — Tiérest, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

THERRISUELLE OU BOIS DE LA HUTTE, bois, com de Bucilly. — Thierissuele, 1248; Thyerissuele, 1273 (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 30 et 45). — Tierissuele, 1274 (cart. de la seign. de Guise, fom 33). — Teriselve, 1287 (grand cart. de l'évêché de Laon, cl. 189). — Bos de Therussulle, 1334; Therusseule, 1334; Tiérissuelle, xivo so (cart. de l'abb. de Bucilly, fom 87, 97, 101). — Therisseule, 1335 (cart. de la seign. de Guise, fom 181).

On a trouvé dans ce bois, défriché en partie, des meules à bras, des traces de fondations et une jolie statuette en bronze de l'époque romaine.

THIBRY, fief, coe de Dommiers.

THIL (LE), bois près de la Malmaison. — Nemus quod vocatur Tilleum, 1189 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 74). — Tilleyum, 1222 (arch. de l'Emp. L 996).

THIMET, min à eau, con de Taillefontaine. — Thimey, 1696 (maîtrise des éaux et foréts de Villers-Cotte-rèts).

THIOLET, h. c'" de Grougis et de Verly. — Ancien domaine de l'abb. d'Origny-Sainte-Benotte.

THIOLET (LE), petit h. cos d'Essommes. — Tiollet, 1759 (maîtrise des eaux et forêts de Soissons).

Le bois du Thiolet appartenait à la prévôté de Marizy-Saint-Mard.

Thomas (LES), f. c" de Vieils-Maisons.

Thony, h. co de Pontavert. — Territorium de Thooni,
Thoiniaco, 1153; Toyni, Thoeni, 1156; Toeni,
1163 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 16, 19, 20,
22, 25). — Thoegni, 1239 (arch. de l'Empire, L
996). — Tooni, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon).
— Thoeny, 1340 (Bibl. imp. ms. latin 9228). —
Thoeny, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). —
Tougny, 1482; Toeny, 1553; Tonny, 1572 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 46).

Thony appartenait autref. à la comm'ie de Boncourt, et il se trouvait groupé autour de l'exploitation principale de cette commanderie. — L'église de Pontavert a été construite, en 1688, des débris de celle de Thony placée sous le vocable de Saint-Georges. — Thony est complétement détruit.

THORIGNY, f'', c° du Haucourt. — Toriniacus in comitatu Viromandensi, g11 (diplôme de Charles le Simple, Hist. de France, t. IX, 514 A). — Tori-

niacum, 920 (cart. du chap. de Cambrai, fonds latin 10,968). — Thoriniacus, 1136 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 400). — Territorium de Thorinny, 1170 (cart. de Longpont). — Ecclesia de Thoregni, 1181 (cart. du chap. de Cambrai, f' 30, Bibl. imp. fonds latin 10,968). — Altare de Tauriniaco, 1190; Toregni, 1225 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 596 et 769). — Toregni, 1269 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269). — Toregny, 1277 (ibid. liasse 30, dossier A). — Thoreigny, 1295 (ibid. cart. rouge). — Torgny, 1506 (dénombr. de la seign. d'Honnecourt, 908, bibl. de Cambrai).

Comté vassal de la baronnie d'Honnecourt; il a été réuni au duché de Saint-Simon. — Villers-Guislain (Nord), la ferme de Montigny (Somme) et le fief d'Assonville en relevaient.

Thorigni, 1156; Torini, 1161 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. l, p. 412, et t. III, p. 43).

THUEL (LE), h. cne de Noircourt.

THUMERY, fief, cne de Suzy. — Relevait de la Fère.

Thurr, f. c. de Marest-Dampcourt. — Thoiri-super-lsaram, 1137 (ch. de l'abbaye de Prémontré). — Toyri, 1202 (arch. de l'Emp. L 995). — In territorio de Toiri, 1216 (cart. de l'abb. de Prémontré, f. 104 v., bibl. de Soissons). — Domus de Thoiri, 1221; in territorio de Thoyri, 1252 (arch. de l'Emp. L 995). — Thoiry, 1331 (Livre rouge de Chauny, f. 129). — Cense de Thuri, 1685 (bailliage de Chauny, B 1706).

Domaine de l'abbaye de Prémontré dépendant autrefois d'Ognes.

On donne aussi le nom de Petit-Thury à quelques maisons de Marest-Dampcourt.

Tiercelot, bois, cae de Camelin-et-le-Fresne.

TIBULLERIE (LA), f. coe de Chartèves. — Thieullerie, 17/14 (insin. du baill. de Château-Thierry).

Tieny, h. c^{**} de Parcy-et-Tigny. — Tigni, 1222 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp. f° 100). — Tingm, xiii* s* (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). — Thigny, 1488 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 36). — Tygny, 1595 (ibid. f° 13).

La seigneurie de Tigny appartenait au chap. cath. de Soissons et relevait de Pierrefonds. — La commune de Tigny a été réunie à celle de Parcy par décret du 23 mai 1810.

TIL (LE), petit fief, coo d'Origny-Sainte-Benoîte.

TILLEROIE, f. coe de Bucilly. — La Tilleroye, 1411 (arch. de l'Emp. J 701, nº 4).

Cette ferme, qui dépendait autresois du territ.

d'Éparcy, a été détruite sous le règne de Henri IV (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 75).

TILLEUL (LE), mon isolée et bois, con de Landouzy-la-Ville. — Boscus ad *Tyliam*, 1237 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 30).

TILLEUL (LE), h. c. de Leschelle. — Tilie villa, 1132 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

TILLEUL (LE), bois, c^{nes} de Monceau-le-Neuf-et-Faucousis et de Sons-et-Ronchères. — Auj. défriché.

TILLEUL-D'ARCHIES (LE), h. c^{re} de Bohain. — Il est de construction récente.

Tillois, fief, coe de Ribemont. — Appartenait à la chapelle de Liesse (arch. de l'Emp. Q 11) et relevait de Ribemont.

Tillor, bois, code Brissay-Choigny.—Nemus de Tilloi, 138 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Ce bois appartenait à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois

Tillor, h. c. de Remaucourt. — Tilloit, 1140 (cart. de l'abb. de Vicoigne, arch. du Nord). — Tilloie, x11° s° (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 62). — Maison du Tillois, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Domaine possédé d'abord par l'abb. de Vicoigne, qui le céda à l'abb. de Vermand.

Tilvot, f. c. de Courboin. — Tilvaux, 1665 (arch. comm. de Montlevon). — Tillevot, 1682 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Autrefois fief vassal de Montmirail.

Timon, bois, coe de la Neuville-en-Beine.

TINENS (Bois DB), c^{**} de Martigny-en-Thiérache. — Appartenait à l'abb. de Bonnefontaine (cart. de la seign. de Guise, f° 36).

TINETTE (LA), h. cne de Trosly-Loire.

TINSELVE, f. c^{nes} de Leuilly et de Vauxaillon. — Curtis de Thinselva, 1129 (Chron. de Nogento, p. 117). — Thinselve, 1172 (ch. du musée de Soissons). — Tinselva, 1193 (Chron. de Nogento, p. 435). — Tinselva, 1220; Tinserve, 1232 (chartes du musée de Soissons). — Tinselle, 1684 (archives comm. de Leuilly). — Tincerve (carte de Cassini). — Tincelve, 1773 (plan, abb. de Prémontré).

Le bois de Tinselve appartenait à l'abb. de Prémontré.

Tivoly, mou isolée, coe de Mont-Saint-Père.

TOFELAINE (LA), petit h. coe de Pont-Saint-Mard.

TOITERIE, f. cod de Chierry.

Tombe (I.A), bois, coo de Montchâlons. — Ad Tumbam Rainouardi, 1235; Bonda Rainouardi, 1253 (cart. de Foigny, foo 126 et 168).

Un petit tumulus est au centre.— Allée druidique très-récemment détruite en défrichant le bois.

Tombe (La), mon isolée, con de Vouel.

Tonselle, bois, cae de Saint-Gobain. — Ce bois, engagé le 31 mai 1601 par les commissaires du roi Henri IV, a été réuni à la forêt de Saint-Gobain par arrêt du Conseil d'État du 25 janvier 1701; il contenait, en 1701, 75 jalois 41 verges.

TOMBELLE, fief, coe de Wissignicourt. — Ce fief, vassal du comté d'Anizy a été acquis, le 8 mai 1743, par l'abb. de Prémontré.

Tombelle (La), mou isolée, cos de Crépy et de Fluquières.

Tombelle (LA), f. cod de Marle. — Toumella, Tomella, 1234; Tommelia, 1256 (cart. de l'abb. de Foigny, 6 2/11 et 252). — Tumella, 1259 (grand cart. de l'èv. de Laon, ch. 159). — Tombella-juxtà-Marlam, 1271 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — La Toumelle, 1291 (cart. de l'abb. de Thenailles, 6 112). — La Tomelle, 1/40 (arch. de l'Emp. P 248-3). — Tommelle, 1/487; Thombelle, 1607 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle).

Fief vassal de la châtell. de Marle.

Towselle (LA), f. c¹⁴ de Romery. — Elle appartenait aux religieuses de la congrégation de Laon.

TONBE-REGNIER, tumulus entre Commenchon et Guivry, au milieu d'un bois.

Tombes, h. c** de Beauvois. — Tombe, in territorio de Tombis, 1243 (cart. de la seign. de Guise, f** 74 et 79, Bibl. imp.).

Ce hameau formoit autrefois une paroisse sous le vocable de Saint-Remy et dépendait du marquisat de Caulaincourt. Il n'en restait plus, au commencement de ce siècle, qu'ung ferme, qui a été détruite en 1818.

Tombors (LE), f. c. de Vendhuile. — Le Tombay (carte de Cassini).

La seigneurie relevait de Crèvecœur; elle ressortissait au baill. de la châtell. de Cambrai.

Ton (LE), riv. — Fluvius qui dicitur Aubenton, 1179; Aubentunia, 111° s° (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 281 et 286). — Versus riveriam que Aubentons appellatur, 1239 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.).

Gette petite rivière, qui prend sa source à Boson (Ardennes), traverse dans le département de l'Aisne les territoires de Logny-lez-Aubenton, Aubenton, Leuze, Martigny, Bucilly, Éparcy, la Hérie, Origny, la Bouteille et Étréaupont, où elle se jette dans l'Oise après avoir alimenté une filature de laine et onze moulins à blé dans un parcours de 45,095 mètres.

TONNELET (LE), f. coo de la Vallée-Mulatte. — Fief des Ensarts, 1683 (baill. de Ribemont, B 245).

Ce hameau dépendait autrefois de Wassigny. Toreville, f. c. de Marcy. — Construite en 1863.

Torailles, h. c. de Vendières. — Torailles, 1728 (tit. de l'abb. de Nogent-l'Artaud).

Ancien fief.

TORCANT-DE-CHERY OU TORQUART, petit fief, cost de Ribemont et de Villers-le-Sec. -- Il relevait du Hérie-la-Viéville.

Torchon (LE), h. c de Lavaqueresse; uni actuellement à la population agglomérée. — On le connaissait aussi sous le nom de fief Bridoux.

Toncr, c^{am} de Neuilly-Saint-Front. — Turci, 1231; Truci, 1233 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 89). — Tarcy, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Turcy, 1405 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f^a 6). — Torsy, 1464 (Bibl. imp. suppl. français, ms. 1195). — Turcy, 1477; Teurcy, 1497; Torcy-et-Ballaux, 1497 (titres de l'Hôtel-Dieu de Soissons, B 89).

La commune de Torcy a été unie à celle de Belleau par ordonnance royale du 22 mars 1822; elle en a été distraite, par une autre ordonnance du 6 juillet 1832, pour former une commune.

Torris, 1°, c° de Parpeville. — Tursiacus, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, f' 1, arch. de l'Emp.). — Torsis, 1150 (coll. de D. Grenier, 30° paquet, n° 1). — Turciacus, 1156 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés). — Alodium de Tursi, Torsi, x11° s° (cart. de l'abb. de Foigny, f° 5 et 36). — Troussi, 1174; Toursi, 1245; Toursis, 1246 (ibid. f° 46, 102, 103, Bibl. imp.). — Tourcy, 1621; Thorsy, 1627 (minutes de Wallé, notaire). — Thoursy, 1753 (plan de Courjumelles).

Ces fermes appartenaient autrefois à l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont; elles ont été distraites de Ribemont et unies à Parpeville en vertu d'un arrêté de l'administration départementale de l'Aisne du 3 thermidor an vi (21 juillet 1798).

Tordoir (LE), fabrique de sucre, cod d'Abbécourt.

Tondoin (LE), mº isolée, c° d'Aubigny, Beaurieux, Chavignon, Tugny-et-Pout, Vendeuil.

TORDOIB (LE), f. coe de Barizis.

Tondoin (LE), mon isolée, coe de Maizy; auj. détruite.

Tondoin (Ls), h. c d'Happencourt et de Remigny.

Tordora (LE), mia à huile, cae de Pont-à-Bucy.

Tordoir (LE), min à eau, cne de Vieil-Arcy.

Tordois-Bleu (Le), mon isolée, care de Manicamp.

Tordoir-de-Brank (LE), mon isolée, con de Beamé; auj. détruite.

Tortoir (Lr), f. c. de Saint-Nicolas-aux-Bois. — Tortorium, 1130; in villa que Tortoir nuncupatur, 1196; Thorthoir, 1204 (ch. de l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Tortoy, 1604 (appointés du

baill. de Vermandois). — Dortoir, 1653 (archives comm. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Ferme cédée, en 1130, par le trésorier de la cath. de Laon à l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois. — Autrefois église paroissiale sous le vocable de Sainte-Genevière.

TORTUE (LA), mia à eau et papeterie, cua de Thenailles.

— Tarbotue, 1738 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Domaine acquis par l'abb. de Thenailles en 1749. — Papeterie détruite vers 1809.

Tott (LE), f. c. de Jouy. — Toly (carte de Cassini).
Toulis-et-Attencourt, c. de Marie. — Tolis, 1152;
Tholis, 1163 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de
Laon, t. III, p. 127 et 474). — Villa de Toulies,
1259 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 57). — Thoulis, 1277 (cart. de l'abb. de Thenailles, f. 43). —
Toullys, 1475; Toulys, 1493; Thoulys, 1496; Thoullys, 1498; Toully, 1519; Thoullis, 1529 (comptes
de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 20, E 25, E 27, E 29,
E 46, E 114). — Thoully, 1586 (ibid. E 106). —
Toullis, 1599 (comptes de la châtell. de Marie, chambre
des comptes de la Fère). — Touly, 1649 (épitaphe
d'Abraham de Foucault, inhumé en l'église de Toulis). — Touli, 1668; paroisse de Saint-Martin-deToully, 1718 (état civil de Toulis, trib. de Laon).

La seigneurie faisait autrefois partie du comté de Marle; elle a été aliénée, le 8 novembre 1602, par les commissaires royaux (arch. de l'Emp. Q 8).

Tous (LA), fief, coo de Béthancourt-en-Vaux. — Relevait de l'abb. de Saint-Éloi-Fontaine.

Tour (LA), f. c** d'Essigny-le-Grand. — Appartenait autrefois au chap. de Saint-Quentin.

Tour (LA), f. c. de Fontenov.

Tour (LA), min à vent, cae de la Malmaison.

Tour (LA), f. et min à vent, con de Paissy.

Toun (LA), f. c^{no} de Saint-Aubin. — Tour-du-Fay, 1634 (baill. de Chauny, B 1498).

Ancien fief vassal de Manicamp situé à Selens et à Saint-Aubin.

Toursière (LA), mon isolée, con de Chivres-et-Mâchecourt.

Tour-Bourdain (LA), fief, c** de Villers-le-Sec. — Tour-Bourdain, 1649 (arch. comm. de Surfontaine-et-Fay-le-Noyer).

Vassal de Surfontaine.

Tour-Carrée (LA), fief, c** de Guny. — Vassal de Coucy-le-Château.

Tour-d'Épagny (La), fief, cod d'Épagny. — Vassal de Coucy-le-Château.

Tour-de-Ville, ruiss. affluent de l'Oise à la Fère. -Son parcours est de 2,500 mètres.

Tournant (LE), mon isolée, cue de Brancourt.

TOURNELLE (LA), bois et fief, coe de Coincy-l'Abbaye.

— Tornella, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 6°34).

Tournelle (LA), f. coe de Mareuil-en-Dôle; auj. détruite.

TOURNELLES, f. c. d'Ambleny. — Cette ferme, située au centre du village, appartenait autrefois au chap. cath. de Soissons.

TOURNELLES OU CHÂTELET-D'ANCY, fief, coe de Courcelles. — Dépendait du comté de Braine.

TOURNELLES, fief, c^{no} de Guny et de Crécy-au-Mont. Tournelles, fief, c^{no} de Marest-Dampcourt. — Vassal du fief de la Motte de Marest-Dampcourt.

TOURNELLES (LES), fief, c" de Belleu. — Ce fief, situé à l'est de Belleu, appartenait autref. au chap. cath. de Soissons.

Tournelles (Les), fief, cno de Chézy-l'Abbaye.

Tourneux (LES), h. ene de Fontenelle.

Tourneux (Les), mon isolée, con de Marchais.

Tournevelle, f. c^{ne} de Travecy. — Tourneveel, 1287 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 189).

Fief vassal de la seigneurie de Travecy. — Le château était dans l'intérieur du village.

La nouvelle serme de Tournevelle a été construite, vers 1844, sur l'emplacement du bois de même nom.

Tourriquer, fief, coe de Folembray.

TOURNOISON, f. c. de Ribemont. — Tournooison, 1245 (arch. de l'Emp. L 1156). — Tornoison, 1248 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 154). — Tournoizon, 1316 (cart. du chap. de Saint-Quentin, Bibl. imp.). — Tournoisson, 1619 (baill. de Ribemont, B198). Relevait du comté de Ribemont (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois).

Tour Réaumont, c™ de Puiseux. — Emplacement d'une ancienne tour mentionnée dans le Valois royal par Muldrac.

Tour-Rolland (LA), fief, coe de Quierzy. — Il faisait partie du comté de Manicamp et relevait de Coucyle-Château.

Tourvor, min à eau, con de Martigny-en-Laonnois; auj. détruit. — Tourvoys, 1407; Tourvoye, 1463 (comptes de la maladrerie de Laon, arch. de la ville de Laon). — Moulin des Trois-Voyes, 1733; Moulin des Trois-Voies, 1769 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre).

Ce domaine a été cédé par l'abb. de Liessies à la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

Toussine, mon isolée, con de Sissonne.

Tout-le-Monde, fief, c** de Travecy. — Vassal de la Fère (baill. de la Fère, B 660).

Aisne.

Tout-Vent, f. c. de Chermisy; auj. détruite. — Elle appartenait à l'abb. de Foigny, qui l'aliéna en 1677 pour payer sa part des subsides.

Tour-Vent, h. cne de Leuilly.

TOUT-VERT, f. c. de Villequier-au-Mont. — Cense de Touven, 1648 (min. de Barbier, notaire). — Touvent, 1678 (baill. de Chauny, B 1362).

Cette ferme dépendait autresois de la paroisse du Plessis-Godin; elle a été détruite vers 1830.

Thace, fief, coo de Mercin-et-Vaux. — Relevait du fief de Bacquencourt.

TRAINAUT (LE), f. c.ºº d'Housset. — Tranliaus, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 245). — Tranleaux, 1416 (arch. de l'Empire, J 801, nº 6). — Trasneau, 1593 (min. de Tupigny, greffe du trib. de Laon). — Cense de Tregneau, 1605 (appointés du baill. de Vermandois). — Traineau, 1702 (min. de Michel Thouille, not.). — Traineaux, 1710 (intend. de Soissons, C 320). — Treneau (carte de Cassini). Cette ferme, auj. détruite, appartenait à l'abbaye de Saint-Michel.

TRAINDELOT, fief, coo d'Escaufourt. — Vassal d'Honnechies.

Than, h. c. de Résigny. — Estran, 1188 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 16). — Trant, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

TRANCHÉE (LA), mon isolée, con de Chézy-l'Abbaye.

TRANLEAU, f. c. de Juvincourt-et-Dammarie; auj. détruite. — Nemus de *Transliaus*, 1279; Maison de *Transleau*, 1381 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. 1, p. 441; t. III, p. 84).

Teanne (Tremble), bois, auprès de Mondrepuis (cart. de la seign. de Guise, f° 184).

Tranois, bois et f. c. de Rogécourt. — Nemus de Tranloy, 1282 (grand cart. de l'év. de Laon). — Trennoy, 1458; bois de Transloy, 1466 (comptes de l'Hôtel-Dieu de la Fère). — Transnoy, 1555 (reg. des ventes, maîtrise des eaux et forêts de la Fère). — Trannoy, 1563 (comptes de la châtell. de la Fère, chambre des comptes de la Fère). — Tresnoy, 1604 (baill. de la Fère, B687). — Trannois, 1723; Transoir, 1746; Tranoire, 1757; bois Rillart, 1768 (à cause de Claude Rillart, engagiste; maîtrise des eaux et forêts de la Fère).

Engagé par l'État en 1624; défriché en 1865. — Ce bois contenait 264 jalois en 1671 (baill. de la Fère, B 1169).

Translon, f. c. de Saint-Pierre-Aigle. — Translons, 1110; Translon, 1145; Translon, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Tralum, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f. 52, arch. de l'Aisne). — Translon, 1270 (cart. de

l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons).

— Translon, 1585; Trallon, 1631 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes).

— Tralons (carte de Gassini).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons. — On prononce Tranon.

Travecy, con de la Fère. — Traveci, 1133 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Traveci, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 134). — Domus de Travechi, 1255 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Traveschy, 1326 (Livre rouge de Chauny, f' 32, coll. de M. Peigné-Delacour). — Travessy, 1372 (archives de l'Emp. P 248-2, pièce 155). — Travecy, 1490 (délibér. arch. de la ville de la Fère). — Traversy-près-la-Fère, 1595; Traversis, 1596 (Correspondance de Henri IV, t. IV, p. 422 et 543). — Saint-Médard-do-Travecy, 1702 (chambre du clergé du dioc. de Noyon). — Travescy, 1745 (Mémoires de Sully, édition de Londres).

Dépendait en partie de la châtell. de la Fère; le surplus relevait de cette châtellenie. Ce qui en dépendait a été aliéné, en 1604, par les commissaires du roi Henri IV.

Travers (LE), h. c. de Danixy. — Travers-lez-le-Chastellé, 1491 (arch. de l'Emp. PP 17). — Traverslez-Danisy, 1515 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolasaux-Bois). — Traver, 1630 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère).

Le nom de ce hameau vient d'un bac où l'on percevait un droit. — Le Travers relevait de la châtell. de la Fère.

TRAYVAL, mon isolée, cue de la Celle.

TRÉBECCURI, h. c. de Jumencourt. — Trubercort, 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Domus de Trubercurt, 1165 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Domus de Trubercort, 1165; Trebercort, 1173; Tribercort, 1259; Trubercourt, 1296 (cart. de la même abb. t. II, p. 15, 178, 324). — Tribecourt, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1).

Ancien fief relevant de Coucy-le-Château.

Transcon, com de Vermand. — Trevecon, 1242 (ch. de l'abb. de Saint-Éloi de Noyon, arch. de l'Oise). — Treuvecon, 1565 (arch. de la ville de Saint-Quentin). — Treffcon, 1693; Treffecon, 1698 (arch. comm. de Trefcon).

Dépendait du doyenné d'Athies et saisait partie du marquisat de Caulaincourt.

TREFFONS-BLANCHART, fief, case de Dagny-Lambercy et de Nampcelle-la-Cour. — Vassal de Montcornet.

TRÉLOUP, con de Condé. — Treslure, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). -Trelodium, 1153 (Bibl. imp. suppl. fr. ms. 1195). - Nemus de Trelouc, 1228 (cart. d'Igny, f° 137). -- Trellouc-super-Maternam, 1269 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, hibl. de Soissons). Trellouc, 1269 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, nº 30). — Ecclesia parrochialis de Trelludio, 1278 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Treloud, 1558 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 101). — Trelou, 1575 (arch. comm. de Tréloup). - Treslou, 1667 (arch. comm. de Cierges). Tréloup dépendait du doyenné de Dormans. — La baronnie, vassale de Château-Thierry, comprenait Tréloup, Chassins, la ferme de Chérolles, la Haute-Vergue et Nucrolles.

TREMBLAY (LE), h. c. de Marchais. — Chemin-Tremblet (carte de Cassini).

TRÉMORT, f. c^{ne} de Noyal. — Tresmontz, 1586 (arch. de l'Emp. J 791). — Tresmond, 1666; Tremon, 1694 (tit. de l'abb. de Corbie, arm. 3, liasse 130, arch. de la Somme). — Tremond, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Cette ferme appartenait à l'abb. de Corbie.

TRENEL, h. cae de Villiers-sur-Marne.

Tatson (Lz), f. c. du Mont-d'Origny; auj. détruite.

— Gense du Thrésor, 1675 (arch. comm. de Ribemont).

Trésorme (LA), fief, coe de Ressons-le-Long, au nord du village.

Tráville, h. c. de Latilly. — Le domaine de Tréville appartenait à l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons.

TRIANGE, f. c^{ae} de la Croix. — *Trianges*, 1509 (Bibl. imp. suppl. fr. ms. 1195).

TRIANGLE, h. c. d'Essommes. — Triangles, 1217 · (suppl. de D. Grenier, 293, Bibl. imp.). — Triangulum, 1257 (arch. de l'Emp. L 1001).

Le domaine de Triangle appartenait à l'abbaye d'Essommes.

TRIANON, men isolée, che de Cherêt.

TRIBUNAL (LE), h. coe de Pierrepont.

Trinité (La), f. coe de Nesles. — Campus Meibout, 124; Chemmeinbout, 1240 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Chamainbout, 1248 (cart. du chap. cath. de Soissons, for 190 et 191). — Sainte-Trinité-de-Chemibault, 1569 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Chamainbourg, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, for 27).

Vassale d'Épaux.

TRISTRAN, fief, c** de Bucy-lez-Pierrepont. — Vassal de Pierrepont.

TRISTRE-DE-PINON, bois, c.ºº de Pinon. — Nemus del Tristre-de-Pinum, 1207 (ch. de l'abb. de Prémontré).

N'est plus connu sous ce nom.

TRIVAL, mon isolée, care de Vendières.

TROBENES, con de Neuilly-Saint-Front. — Troyna, 1110; Troiena, 1161; Troiena, 1195; Troigna, 1216; Troigne, 1219 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Troyne, 1265 (cart. de la même abb. for 197, bibl. de Soissons). — Troine, 1610; Troiene, 1619 (tit. de la chartreuse de Bourgfontaine). — Trouagne, 1689; Trouenne, 1757 (arch. comm. de Dammard). — Trouagne (carte de Cassini).

La seigneurie appartenait à la chartreuse de Bourgfontaine.

TROIS-SAUVAGES (LES), h. c" de Gricourt.

Tronquot, fief, ches de Beautor et de la Fère. — Vassal de la Fère.

Troncoi, 1.163 (Colliette, Mém. du Vermandois, t. II, p. 341). —
Troncoit, 1.168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 3). — Troncoi, 1.288 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Molendinum de Tronkoy, 1.295 (cart. rouge, f. 4.2, arch. de Saint-Quentin).

La baronnie appartenait à l'abb. de Longpont et relevait de Thorigny.

Tnonquoy, bois, cne de Pinon.

TROPINS (LES), h. c^{no} de Fontenelle. — Les Tropins Jacquarts (carte de Cassini).

TROSLT-LOIRE, com de Coucy-le-Château. — Trosliacus, 858 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f' 33). — Throlli, 1132 (ch. du musée de Soissons). — Trolli, 1145 (Chron. de Nogento, 429). — Troisli, 1188 (cart. de l'abb. de Prémontré, f' 11, bibl. de Soissons). — Trosli, 1235 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Troili, 1255 (cart. du chap. cath. de Soissons). — Territorium de Trolliaco, 1257; mons de Troisli, 1260; Troli, 1264; Troli-juxtà-Guni, 1267 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Troly, 1368 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 99, n° 424). — Trolly-lez-Coucy, 1407 (ibid. p. 5). — Saint-Pierre-de-Troly, 1721 (tit. du prieuré de Saint-Paul-aux-Bois). — Trosly-aux-Bois, 1763 (arch. comm. de Trosly-Loire).

Relevait de Coucy-le-Château. — La vicomté en a été distraite en 1756.

TROU-CARRIÈRE (LE), h. c. de Servais.

TROU-CATEAU (LE), h. coe de Suzy. — Trou-Catteau (carte de Cassini).

TROU-DES-LEUPS (LE), h. c. de Leuilly. — Trou-de-Leu (carte de Cassini). TROU-DU-DIABLE (LE), h. coe de Besmont. -- Trouple-Diable, 1612 (terr. de Besmont). - Trou-le-Diable, 1734; Trou-Diable, 1738 (baill. d'Aubenton, reg. des offices, B 2505, B 2508).

TROU-FOURCY (LE), h. c ed Suzy.

TROU-MAITRE-EUDON, bois, coe de Sinceny. - Connu actuellement sous le nom de Trou-Maître-Ourdou. TROU-PISSOT (LE), mon isolée, con de Coucy-la-Ville.

TROYART, f. com de Vincy-Reuil-et-Magny; auj. détruite. - Le Trauwiart-les-Montcornet-en-Thiéraisse , 1384 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). - Troya (carte de Cassini).

C'était jadis un domaine de l'abbaye de Saint-Prix de Saint-Quentin, laquelle y avait établi un prieuré.

TROYON, h. coe de Vendresse-et-Troyon. - Troion, 1136 (mém. man. de l'Eleu, t. I, f° 353). -Troiun, 1164 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 65). - Troyon-en-Laonnois, 1675 (état civil de Troyon, trib. de Laon). - Troions, 1698 (arcb. comm. de Cerny-en-Laonnois).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Saint-Jean de Laon. — Troyon a été uni à Vendresse par décret du 30 août 1804.

TRUCY, con de Graonne. — Troissi, 1132 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 18, bibl. de Soissons). — Trusseium, 1136 (mém. man. de l'Eleu, t. I, p. 353). - Trussi, 1150 (cart. de l'abb. de Vauclerc, fo 13). - Troussi, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. II, p. 169). - Trossiacum, 1174; Trossi, 1196 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 2 et 8). - Troisi, 1223 (arch. de l'Emp. L 997). -Troci-juxta-Crandelein, 1226; Trouissy, 1232; Trouissiacum, 1245 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Troussy, Trouissi, 1247 (cart. de l'abb. de Vauclerc, 6 51). - Trussiacum, Truissy, 1958 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Trousi, 1259 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). - Troussiacum, 1266; Troucy, 1358 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 58). - Trouyssy, 1440 (ibid. E 18). - Trouissy-en-Laonnois, 1461 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). - Trussy, 1493 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 25). Sainte-Trinité-de-Trucy, 1675 (état civil de Trucy, trib. de Laon).

Dépendance de la commune érigée à Crandelain en 1196. — La seigneurie était possédée par l'abbave de Saint-Jean de Laon.

TRUGNY, b. c. de Bruyères. - Trugny-les-Vaulpien, Trusgny, Treugny, 1667 (arch. comm. de Brécy). Ce hameau, vassal d'Oulchy-le-Château, dépen-

dait en partie de la seigneurie de Cramaille.

TRUENY, h. cae d'Épieds. — Trugny-sur-Ourcq, 1373 (arch. de l'Emp. P. 136). - Truigny, 1419; Truny, 1556; Treugny, 1583 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry).

Tuby, territ. cae d'Housset. - Teubie, 1123; Tubies, xII siècle; Tyubies, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, 20, 21, 237). - In parrochia que Sanctis nuncupatur in confinio Tubiensis territorii; territorium de Tybiis, 1139; territorium de Tibiis, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, fo 5, 15, 34). -Tiubies, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 239). — Tibies, xue siècle (cart. de l'abb. de Foigny, fo 13). - Tybies, x11° siècle; territorium de Tiebis, 1214 (ibid. fo 86, 192). - Tybiis, xin' siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f' 109).

Ce territoire était situé entre le chemin d'Housset à Landisay et la route de Marle à Valenciennes. - On remarque encore à Housset un lieu dit le Bosquet de Tuby et a Sains un autre lieu dit l'Épine à Tuby. Cette épine a été arrachée, en 1843, lors de la construction de la route départementale n° 7, de Vervins à la Fère.

Tuerie (LA), petit h. coe de la Bouteille. — Doit son nom à un double assassinat commis, le 11 novembre 1808, par un soldat déserteur.

Tueries (Les) ou les Thueries, h. c. de Vauxaillon. – Thury (carte de Cassini).

Tugnt-et-Pont, com de Saint-Simon. — Tuigni, 1171 (coll. de D. Grenier, 16° paquet, n° 20). - Parrochia de Tugni, 1171; Tugnis, 1197 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 191 et 195). - Tungni, 1197 (coll. de D. Grenier, 16° paquet, n° 2). — Tugniacum, 1224 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 185). — Tuniacum, 1288 (Actes du parlement de Paris, par Boutaric, p. 260). - Thugni, 1335 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). - Thugny, 1405 (ch. du chap. de Saint-Quentin).

La châtellenie appartenait au chapitre de Saint-Quentin. - La coutrerie du même chapitre possé-

dait une ferme à Tugny.

Tullerie (LA), f. coo de Chartèves. - Thuillerye, 1636; Thuellerie, 1655 (tit. de l'abb. de Val-Secret). -La Thieullerie, 1744 (insin. du baill. de Château-Thierry). - Thieutterie (carte de Cassini).

La ferme de la Tuilerie appartenait à l'abb. de Val-Secret.

Tullerie (LA), f. c. de Chavignon. - Contigue au hameau de la Bondelette.

Tuilerie (La) ou la Baudainerie, f. c. de Chézyl'Abbaye.

Tuilerie (LA), h. cas d'Ailles, Chéry-Chartreuve, Corcy, Mont-Notre-Dame, Quincy-sous-le-Mont, Taillefontaine, Trosly-Loire, Vieil-Arcy, Vieils-Maisons, Villers-sur-Fère, Viry-Noureuil.

Tulebus (LA), mon isolée, con d'Artonges, Billy-sur-Aisne, Champs, Coucy-lez-Eppes, Courcelles, Cuiry-Housse, Épieds, Étampes, Jouaignes, Latilly, Limé, Mesnil-Saint-Laurent, Moulins, Pargny-Filain, Saint-Eugène, Ville-aux-Bois-lez-Pontavert, Villers-Hélon.

Tullerie (LA), mon isolée, con de Crécy-au-Mont. — Détruite vers 1700.

Tuilerie-Baron (LA), mon isolée, con de Prouvais.

Tuilerie-Beuvelet (LA), mon isolée, con de Prouvais.

Tuilerie-de-Marigny (LA), mon isolée, con de Marigny-en-Orxois.

Tullerie-d'en-Haut (LA), petit h. cne de Chassemy.
Tullerie-des-Plâtriers (LA), moe isolée, coe de Marigny-en-Orxois.

TUILERIE-DE-TRIANGLE (LA), h. c. d'Essommes. — Anc. domaine de l'abb. d'Essommes.

Tuilerie-Neuve (LA), mea isolée, ce de Prouvais.

Tuilerie-Plongeron (LA), petit h. ce de Coucy-lezEppes.

Tulleries (Les), h. c. de Corbeny et de Quincy-sousle-Mont.

Tuilerie-Saint-Paul, petit h. co de Chéry-Chartreuve.

Tullettes (Les), h. c" de Rozet-Saint-Albin.

Tuillière (LA), petit ruisseau qui prend sa source à Blérancourt et s'y jette dans celui des Feuillants.

— Il n'alimente aucune usine. — Son parcours est de 1,450 mètres.

Tupigny, coa de Wassigny. — Tupegies, 1145; Tuvegies, 1169 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 28, 39). — Tuppigni, 1148 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 281). — Tupegny, 1155 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île, p. 63). — Tupigni, 1256 (ch. de l'abb. de Saint-André du Câteau-Cambrésis, arch. du Nord). — Tupegni, 1270; Tupeigny, 1312 (arch. de l'Emp. L 992). — Tupigniacum, xivesiècle (cart. E du chap. cath. de Reims, fe 139). — Thupigny, 1446 (arch. de l'Emp. J 801, no 7). — Thuppigny, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Tuppigny, 1629 (famille Mennechet).

Prieuré de Sainte-Croix, de la dépendance de celui de Coincy. — Comté vassal de Guise.

Tupigny, fief, coe de Prémont.

Turernnes, bois, c^{ree} de Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

— Appartenait autrefois à la commanderie de Maupas.

Tunpin, fief, cne de Vaux-Andigny. — Vassal de Guise.

U

Ugny, bois, cne de Beauvois.

Ugny-le-Gay, 1631 (arch. comm. d'Ugny-le-Gay, 1631; Ugnye-le-Gay, 1631 (derch. comm. d'Ugny-le-Gay, 1631; Ugnye-le-Gay, 1631; Ugnye-le-Gay, 1632; Ugnye-le-Gay, 1633; Ugnye-le-Gay, 1637 (baill. de l'abb. de Genlis). — Ugnis-le-Gay, 1617 (baill. de la Fère, B 699). — Ugnis-le-Gai, 1628 (insin. du baill. de Vermandois). — Ugnis-le-Gay, 1635; Ugnye-le-Gay, 1641 (tit. de l'abb. de Genlis). — Ugny-le-Gay, 1651 (arch. comm. d'Ugny-le-Gay). — Ugny-le-Gay, 1684 (arch. comm. de Béthancourt-en-Vaux). — Ugny-le-Guay, 1694 (baill. de Ribemont, B 441).

Les justices seigneuriales de Guyencourt, de la Neuville-en-Beine, du Plessis-Godin, de Vauguyon et de Campigny ont été unies à celle d'Ugny-le-Gay par lettres patentes de mars 1779 enregistrées au parlement le 7 janvier suivant.

Uncel, con d'Anizy-le-Château. — Ursel, Urser, 973 (dipl. de l'abb. de Saint-Vincent). — Ursellum, 1131 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 37, hibl. de Laon). — Urceale, 1165 (ibid. f° 15). —

Urcellum, 1225 (cart. de l'év. de Laon, ch. 141).—
Urcel-in-Laudunesio, x111° s° (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 97).— Urseil, 1412 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 8).— Urcelles, 1644 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre, BB 1).— Ucel, 1653 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

Vicomté vassale de l'évêché de Laon. — Urcel ressortissait, pour la justice, à la prévôté de Chevregny et au baill. du duché de Laonnois.

Unsins (Les), fief, coo de Lesges. — Vassal de Soissons.
Unvillers, coo de Moy. — Urbvillaris, 109/1 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 33). — Urvilerie, 112/1 (cart. du chap. cath. de Noyon, for 122). — Altare de Urvillari, 1125; villa que dicitur Ursvillare, 1140 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 6 et 72). — Urvileri, 1147 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Urviler, 1170 (cart. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Parrochiatus de Chirisiaco et de Ursvilari, 1252 (arch. de l'Emp. L 998). — Tombella de Urvileri, 1256 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Urviller, 1262 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 74). — Eurvilier, 1316 (Livre rouge, for 18, arch. de la

ville de Saint-Quentin). — Ervillers, 1454 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Urvillers, 1647 (arch. comm. d'Urvillers). — Urvillés, 1696 (arch. comm. de Ly-Fontaine). — Ervillé, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Urvillés (carte de Cassini). USAGES (LES), h. c^{ne} de Papleux.

Usaces (Les), bois, carde Chéxy-en-Orxois. — Ce bois contenait 100 arpents (d'Expilly, Dict. géogr. t. II, col. 720).

USAGES (LES), f. c^{no} de Wimy. — Construite en 1843. USINE-DE-CHAILVET, petit hameau, c^{no} de Royaucourtel-Chailvet.

V

Vache-Noire (La), mon isolée, con de Montigny-Lengrain.

Vache-Noire (LA), petit h. c^{no} de Ressons-le-Long.
Vacherie ou Vauchère, bois, c^{no} de Goulonges. — Anc. domaine du prieuré de Saint-Thibaut de Bazoches.

VACHERIE (LA), petite ferme, c** de Longpont; auj. détruite. — Cette ferme était située dans l'intérieur du village et appartenait à l'abb. de Longpont.

VACQUERIE, fief, com d'Erlon. — Vassal du comté de Marle.

VADENCOURT, petit h. c. de Maissemy. — Windicurtis, 1145; Vaudencurt, 1168 (cart. de l'abb. d'Homblières, p. 2 et 8). — Wadencourt, 1453 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Waudencourt, 1600 (insin. du baill. de Saint-Quentin). — Vuadancourt (carte de Cassini). — Vadancourt-sur-Aumignon, 1772 (pouillé du diocèse de Noyon, par Colliette, p. 203).

Vadencoürt-et-Bohéries, coa de Guise. — Audoncurtis, 1083 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Waldencort, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 122). — Waldecurtis, Waldencurtis, 1137 (ch. de l'abb. de Saint-Martin). — Waudencort, 1201 (arch. de l'Emp. L 992). — Waudencourt, 1220 (ibid. L 998). — Wadencort, 1243 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, Bibl. imp.). — Vaudencourt, 1266 (ch. de l'abb. de Maroilles, 351, arch. du Nord). — Wadencourt, 1431 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 16). — Vuadencourt, 1572 (arch. de la ville de Guise). — Vadancourt, 1692 (baill. de Ribemont, B 250). — Vadancourt, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Autrefois vicomté relevant de Guise.

VAGISSON, f. c** de Dravegny; auj. détruite. — Wagison, 1632 (tit. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne).
VAILLY, arrond. de Soissons. — Vasliacus, in pago Suessonico, 857; Vaeslei, 864 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, p. 550 E et 594 E). — Veisli, 1138; Vesliacum, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Empire). — Vesli, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-

Grand de Soissons, p. 3). - Vailliacum, 1145; Valli, 1147; Vaisli, 1154 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). - Velli communia, 1177 (ex chronico anonymi canonici Laudunensis, Hist. de France, t. XIII, p. 682 B). - Villa de Valli, 1184; Vaellium, x111º siècle (abb. de Vaucelles, arch. du Nord). - Vaisly, 1185 (cart. de Philippe Auguste, fo 42, Bibl. imp.). - Vesliacus, xII° siècle (Guillelmus Armoricus, De gestis Philippi Augusti). — Walli, 1213 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, fo 49). - Velliacum, 1929 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, f 541). — Vaili, 1240 (suppl. de D. Grenier, 295, Bibl. imp.). — Vaisliacus, 1247 (cart. noir de Corbie, f° 219, Bibl. imp.). — Vesly, 1276 (cab. des chartes, CC 232, Bibl. imp.). - Vailli, 1287 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, nº 10). — Villa Velliaci, 1291 (cart. du chap. de Saint-Quentin, 6° 100, Bibl. imp.). — Villa Vaylyaci, 1310 (cart. noir de Corbie, f° 35, Bibl. imp.). — Vaelly, 1319 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 174). — Vailli-sur-Ayne, 1345 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 75, nº 496). -Veely, 1353 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 68). — Velly, 1392 (Manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Wailly, 1554 (insin. du baill. de Vermandois). — Vesly-sur-Axne, 1594 (arch. de l'Emp. O 20 200). - Vely, 1652 (Gazette de France).

Vailly était chef-lieu de prévôté, vicomté, doyenné rural, subdélégation et grenier à sel.

La prévôté était composée de Vailly, Aizy, Chavonne, Filain, Jouy et Pargny-Filain. Elle a été cédée, en 1379, par le roi Charles V à l'archev. de Reims (layette 34, liasse 116, ville de Reims).

Le doyenné rural, qui dépendait de l'archidiaconé de Soissons, comptait vingt-deux cures: Aizy, Braine, Celles-sur-Aisne, Chassemy, Chavignon, Chavonne, Condé-sur-Aisne, Cys-la-Commune, Dhuizel, Filain, Jouy, Laffaux, Nanteuil-la-Fosse, Ostel, Pargny, Pinon, Pontarcy, Presles-la-Commune, Saint-Mard, Sancy, Vailly et Vaudesson.

La subdélégation comprenait le canton de Braine, moins Acy, Augy, Bruys, Chéry-Chartreuve, Ciry-Salsogne, Courcelles, Couvrelles, Glennes, Lesges, Lhuys, Mont-Notre-Dame, Mont-Saint-Martin, Paars, Quincy-sous-le-Mont, Révillon, Saint-Thibaut, Serches, Sermoise, Vasseny, Villers-en-Prayères et Villesavoye, et en outre Vailly, Aizy, Celles-sur-Aisne, Chavonne, Chivres, Condé-sur-Aisne, Filain, Jouy, Ostel, Pargny-Filain, Pontarcy et Vézilly.

Le grenier à sel avait pour limites intérieures celles des territoires suivants: Chevregny, Monampteuil, Filain, Chavignon, Vaudesson, Pinon, Laffaux, Nanteuil-la-Fosse, Missy-sur-Aisne, Sermoise, Ciry-Salsogne, Vasseny, Couvrelles, Lesges, Cuiry-Housse, Jouaignes, Lhuys, Bruys, Mareuil-en-Dôle, Coban, Coulonges, Dravegny, Villesavoye, Mont-Saint-Martin, Saint-Gilles, Fismes, Blanzylez-Fismes; Merval, Révillon, Villers-en-Prayères, Bourg-et-Comin, Cuissy-et-Geny, Jumigny, Moulins, Paissy, Vendresse-et-Troyon, Cerny-en-Laonnois et Malva.

Vailly sut, en 1790, ches-lieu d'un canton dépendant du district de Soissons et composé des card de Vailly, Aizy, Allemant, Celles-sur-Aisne, Chavignon, Chavonne, Condé-sur-Aisne, Cys-la-Commune, Filain, Jouy, Nanteuil-la-Fosse, Ostel, Pargny-Filain, Pontarcy, Presies-la-Commune, Saint-Mard, Sancy, Soupir, Vaudesson et Vieil-Arcy.

Les armes de cette ville sont : d'azur à la lettre V capitale d'or, surmontée d'une fleur de lys de même.
VAILLY, h. cºº de Chézy-en-Orxois.

Val (Le), b. c. de Leschelle. — Allodium de Vallejuxtà-Cellam, 1132 (cart. de l'abb. de Saint-Martin
de Laon, f. 54 v., bibl. de Laon). — Laval-juxtàCellam, 1265 (ibid. f. 26, ibid.). — Levalle, 1654
(min. de Destrimont, not.). — Levale, 1715 (baill.
d'Iron).

Le Val relevait de la baronnie d'Iron.

Val. (LE), f. c** de Nogent-l'Artaud. — Leva (carte de Cassini).

Val (LE), petit b. cne de Vendières.

Val (LE), mon isolée, che de Villemontoire.

VALAVERGNY, h. c^{no} de Merlieux. — Vallavrini, 1132 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 18, bibl. de Soissons). — Vallaveni, 1153 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 17). — Vallaverni, 1158 (ch. du musée de Soissons). — Valaverni, Valaverniacum, 1163 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Valavergni, 111° s' (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Valavergni, 1218; Valauvergni, 1219; Vallavergni, 1223 (gr.

cart. de l'év. de Laon, ch. 48, 54, 272, 59). — Vallavregni, 1265 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Wallavregny, 1412; Walavergny, 1420 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 8, E 20). — Vallavergny, 1554 (insinuat. du baill. de Vermandois).

Fief vassal du comté d'Anizy; il appartenait au prévôt du Laonnois, qui résidait à Valavergny.

Valbon, village détruit, c** de Vorges. — Valelon, 1130 (ch. de la bibl. de Laon). — Vallis-Bona. 1137 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin, t. III, p. 27h). — Valebun, 1168 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Vallebum, 1186 (cart. de Philippe Auguste, f' 30). — Vallebon, 1186 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 7). — Valles Bone, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f' 156, bibl. de Laon). — Saint-Piere-en-Vallebon, 1671 (arch. de la ville de Bruyères).

Anc. dépendance de la cre de Bruyères.

Val-Christian (Le), coo de Bruyères. — Vallis-Christiana, 1176 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Vaucrestien, 1317 (mêmes archives, L 1005). — Vaucrestien, 1384 (ibid. P 136). — Vaucristien, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, foul.). — Valcrestien, 1442 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, foul.). — Vaulcrestien, 1449 (ibid. foul.). — Vaulcrestien, 1608 (coll. de M. de Vertus).

Abbaye de l'ordre de Prémontré fondée en 1130, au lieu dit Reincourt, où se trouvaient déjà des habitations.

Val-David (LE), fief, code Mortefontaine. — Appartenait au chap. cath. de Soissons.

Valácount, f. c. de Chevresis-Monceau. - Alodia de Valescurt, 1142 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). - Walescor, 1153 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 511). - Curtis de Walescourt. 1158 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 18, bibl. de Soissons). — Allodium de Walescurt, 1164 (suppl. de D. Grenier, 200, Bibl. imp.). - Walescot, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 141, bibl. de Laon). - Curtis de Waliscort, 1222 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Walescours, 1277 (arch. de l'Emp. L 995). — Curtis ecclesie Premonstratensis que dicitur Walescors, 1290 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 89, Bibl. imp.). - Vallescourt, 1460 (arch. de l'Emp. Q, carton 7). - Vallecourt, 1670 (tit. de l'abb. de Prémontré). - Valescourt, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Les fermes de Valécourt appartenaient à l'abb. de Prémontré. VALERESSE, mon isolée, car de Gronard.

Valieny, mon isolée, con de Coyolles.

Vallacaure (Le Haut et le Bas), hameaux, coo d'Aubenton. — Val-do-la-Caure, 1612 (terr. d'Aubenton). — Val-do-la-Corre, 1624 (min. de Nicolas Roland, notaire). — Val-la-Caure-de-Hault, 1721; Val-do-la-Caure-d'en-Bas, 1742 (min. de Thouïlle, notaire). — Val-do-la-Caure-de-la-Haut, 1751 (baill. d'Aubenton, B 2508).

VALLAINE, bois, co de Cilly; défriché en 1849.

Vallés, mon isolée, cne de Mortesontaine.

VALLÉE (LA) OU LA VALLÉE-GUERBETTE, h. c. d'Allemant.

VALLEE (LA), h. c^{ce} de Beugneux. — Walez, 1450 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 145). — Walerz, 1480 (ibid. f° 53). — Wallé, 1544 (ibid. f° 30).

Vallée (LA), h. cas de Crécy-au-Mont. — Les Vallées (carte de Cassini).

Valles (La), h. cne d'Haramont.

Vallée (LA), h. c** de Montigny-Lengrain. — La Valée, 1255 (cart. du chap. cath. de Soissons, f* 51). — Les Vallées (carte de Cassini).

Seigneurie vassale de Pierrefonds.

VALLÉE (LA), h. c. de Villemontoire.

Valles-Arseau (La), Γ°, c° de Martigny-en-Thiérache.
— De construction récente.

Vallés-au-Blé (LA), c° de Vervins. — Vallés-le-Bled, 1573 (terr. de Voulpaix). — Valés-au-Bled, 1628 (coll. de M. Édouard Piette).

Seigneurie vassale de Marle. — Commune érigée par ordonnance royale du 15 juillet 1829 et composée de parties des territoires de Haution, de Lemé et de Voulpaix.

Vallagaux-Bois (La), f. code de Fontaine-Notre-Dame.
— Construite vers 1844.

Vallée-Briolet (LA), petit h. c. du Sart. — Vallée-Briolée, 1736 (baill. de Ribemont, B 91).

Vallés-d'Ailleval (La), petit b. c. de Vauxaillon.

VALLÉE-DE-MISSY, h. coe de Missy-aux-Bois.

VALLÉE-DE-NADON OU VALLÉE-DU-GROS-CHÊNE, h. cod de Louâtre.

Vallée-des-Barges (La), h. cne de Fresne.

Vallée-Fortier (La), maison isolée, c^{ne} de Silly-la-Poterie.

Vallée-Foulon (LA), h. c° de Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon. — Altare de Luy, 1145; in valle de Lui, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 8 et 45). — Valdevile, 1190; Vaudelui, 1272 (arch. de l'Emp. L 996). — Vaudeluy, 1316 (suppl. de D. Grenier, 292, pièce 64). — Molin-Foulon, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Vau-

deluye, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). — Vallée-Foullon, 1574 (min. de Macquelin, notaire à Roucy, cab. de M. d'Imécourt).

Ce hameau doit son nom à un moulin à façonner le drap (arch. de l'Emp. P 136). — Cassini donne le nom de *Vaudelus* à la partie de ce hameau contiguë au territoire d'Oulches.

VALLEB-GUYOT (LA), b. cne de Bohain.

Valle-Habart (LA), h. c. de Bohain.

Valles-Manoistre (La), f. c. de Montcornet; auj. dé-

VALLÉE-MULATTE (LA), com de Vassigny. — La seigneurie relevait de Guise.

La Vallée-Mulatte, distraite de Saint-Martin-Rivière, a été érigée en commune par ordonnance du 27 février 1834.

Vallés-Paccone (La), fief, c** de Landifay-et-Bertaignemont. — Vassal de Landifay.

VALLÉES (LES), f. c. de Boncourt.

Vallés (Les), f. cod'Épaux-Bézu.

Valles (LES), h. cod de Saint-Michel.

Valles-Saint-Piebre (La), petit h. c de Vorges.

Vallegrance, fief, c^{ne} de la Ferté-Chevresis. — Vassal de la Ferté-sur-Péron.

VALLERY, h. coo de Vieils-Maisons. - Ancien fief.

VALLORS (LES), h. c. de Chavignon. — Les Valons (carte de Cassini).

Valuois (LES), h. coo de Brenelle.

VALOIS, petite province dont on ne connaît pas exactement l'étendue dans les diocèses de Soissons, de Meaux et de Senlis. — Le ru de Parmailles la séparait du Soissonnais; elle était limitée au nord par le Noyonnais et le Santerre, au nord-ouest et à l'ouest par le Beauvaisis, au sud par une partie de l'Île-de-France et du Multien et à l'est par le Soissonnais. --Ancien comté. — Pagus Vadensis, 795 (Flodoard, Hist. eccl. Remensis, lib. II, cap. 18). - Vadisus, 853 (Baluze, Capitularia Caroli calvi). - Vadensis Comitatus, 1047 (Duchesne, Script. Franc. t. IV). - Valesium, x11° s° (Gislebertus Montensis Hannoniæ chron. Hist. de France, t. XIII, p. 566 E). -Walesia, 1276 (Olim, t. II, p. 78). — Vallois, 1325 (arch. de l'Emp. L 1005). - Valesie Comitatus, 1352 (Tr. des ch. reg. 81, nº 359). — Conté de Valois, 1399 (reg. A du parlement de Paris, 6° 153). - Valois, 1508 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 30). - Vallois, 1540 (ibid. f° 17). - Duché de Valloys, 1561 (arch. de l'Emp. Q 5).

Le comté a été érigé en duché en 1406.

Valoret, mon isolée, con de Coucy-la-Ville; auj. détruite

VALPRIEZ, f. cue de Bieuxy. - Valdeperierz, 1218

(cart. de Valpriez). — Vaudeprier, 1577(tit. de Valpriez donnés, en 1870, aux archives de l'Aisne par M. le Sérurier). — Valprier, 1786 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Ancien domaine de l'abb. de Prémontré.

Val-Saint-Pierre (Le), h. c. de Braye-en-Thiérache.

— Vallis-Sancti-Petri, 1168 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 239).—Vaulx-Saint-Pierre, 1408; Vault-Saint-Pierre, 1533; Vaulx-Saint-Pierre, 1535 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 7, E 60, E 61).

Chartreuse fondée, en 1140, par Renaud, seigneur de Rozoy, et Barthélemy de Vir, évêque de Laon.

Val-Secret, f. c** de Brasles. — Conventus Vallis-Secrete, 1131 (arch. de l'Emp. L 1005). — Valsecre, xiii* siècle (Histoire de saint Louis, par Joinville). — Église Notre-Dame-de-Valsecré, 1263 (arch. de l'Emp. L 1005). — Nostre-Dame-de-Vaussecré, 1290 (ch. de l'abb. de Val-Secret).

Abb. de l'ordre de Prémontré fondée vers 1140.

Valsenois, fief, coe de Montigny-sous-Marle. — Vassal d'Housset.

VALSERIN, mºº isolée, c^{ue} d'Auffrique-et-Nogent. — Valseren (carte de Cassini).

Valseny, h. c. de Cœuvres-et-Valsery. — Ecclesia Vallis-Serene, 1153; ecclesia Beate-Marie-de-Vauseri, 1189; ecclesia Valserene, 1238; Wauserit, Vausseri, 1265 (ch. de l'sbb. de Valsery). — Vausery, 1270 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). — Valseri, 1270 (Olim, t. I, p. 804). — Vausery, 1341 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 69). — Notre-Dame-de-Vaulsery, 1455; Vaulx-Sery, 1504; Valceri, Valcery, 1562 (tit. de l'abb. de Valsery). — Valserie, 1765 (maîtrise des eaux et forèts de Villers-Cotterèts).

Abbaye de l'ordre de Prémontré fondée en 1149, pour remplacer un chap. de chanoines. La mense abbatiale a été unie provisoirement à l'évêché de Soissons en 1713 et en 1730. — Seigneurie vassale de Pierrefonds. — La commune de Valsery a été unie à Cœuvres par ordonnance royale du 29 mai 1830; elle était séparée de Cœuvres par les ruisseaux de Saint-Pierre-Aigle et le ru de Saint-Agnan.

Valseny, mon isolée, con de Mercin-et-Vaux.— Elle dépend du hameau de Vaux et appartenait autrefois à l'abb. de Valsery.

Vandy ou Vandy (Ruda), rivière qui traverse les territ.

de Retheuil, de Taillesontaine et de Mortesontaine, n'alimente dans le département de l'Aisne, où son parcours est de 6,182 mètres, qu'un moulin à blé, et va se jeter dans la rivière d'Aisne en aval d'Attichy. — Le lit du ru de Vandy a été affecté en

1562 au flottage, qui coûta, dit-on, 40,000 livres. Cette circonstance lui fit donner le nom de Vendy, parce qu'au lieu de le donner on le vendit. — *Vandi* (carte de Cassini).

VAREILLES, f. c^{no} de Latilly. — Vareil, 1678 (arch. comm. de Saint-Gengoulph).

VARENNES, h. c. de Courtemont-Varennes. — Vuarennes, 1212; Molendinum de Varennis, 1215 (cart. de l'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 180 et 261).

Le moulin de Varennes a été donné en 1190, par Gérard du Castel, à l'abbaye de Saint-Crépinle-Grand (même cart. p. 179).

VARIPONT, fief, c° de Montescourt-Lizerolles. — Waripon, 1303 (arch. du marquisat de Genlis). — Waripont, xiv° s° (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Vuaripont, 1704 (arch. comm. de Caillouël-Crépigny).

Ce fief a été aliéné, en 1564, par le chapitre de Saint-Ouentin.

Variscourt, c° de Neufchâtel. — Warisicurtis, 1211 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, C 1). — Warisicort, 1243; Waurisicourt, 1244 (ibid. B 59). — Warisicourt, 1389; Warisycourt, 1436; Wariscourt, 1475; Varisecourt, 1486 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 17, E 20, E 23). — Warissecourtsur-Aisne, 1493 (ch. de cet Hôtel-Dieu, B 78). — Vuariscourt, 1509 (comptes du même Hôtel-Dieu, E 39). — Warichecourt, 1520 (tit. de cet Hôtel-Dieu, C 1).

Fief vassal de la châtellenie de Cormicy (arch. de l'Emp. P. reg. 30, cote 177).

VAROLE (LA), mon isolée, con de Chierry. — Varolles (carte de Cassini).

Vassens, con de Coucy-le-Château. — In monte de Vassen, 1139 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f 66). — Vassan, 1302 (pouillé du dioc. de Soissons, f 40). — Vassant, 1710; Vassent, 1745 (intend. de Soissons, C 206 et 274).

Fief vassal de Coucy-le-Château, dont il a été détaché en 1756. — Chef-lieu d'un doyenné rural transféré, en 1556, à Blérancourt. — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par un arrêt du Conseil d'État du 4 mai 1697 et des lettres patentes du mois de décembre suivant.

Vassent, com de Braine. — Vaisniacum, 898 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 127). — Vatineium, 1109 (cart. de Saint-Médard, f. 63, Aisne). — Villa Vaceni, 1137 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine (arch. de l'Emp.). — Vasniacum, 1143 (cart. de l'abbaye de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 127). — Villa Vacinni, 1147 (cart.

de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.).

— Vaceniacum, 1238; Vaceny, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 38, Bibl. imp.).

— Vasceny, 1265 (Actes du parlement de Paris, par Boutaric, t. I, p. 76). — Vauceny, 1333 (arch. de l'Emp. L 1004). — Vasseni, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, f° 22). — Vassegny, 1589 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 25). — Vassegny, 1591 (ibid. f° 37). — Vassegni, xvi° siècle (arch. de l'Emp. Q 8).

Vicomté vassale d'Oulchy-le-Château. — L'abbaye de Saint-Médard de Soissons possédait un fief dont la justice a été unie à celle de cette abbaye par lettres patentes d'octobre 1746.

VASSOGRE, com de Craonne. — Vassonia, 1121 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B8). — Vassunia, 1146 (cart. de l'abb. de Vauclerc, f' 10). — Vassoingne, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). — Vassoingne, 1277 (actes capitulaires du chapitre cath. de Laon, coll. de M. Hidé). — Vassoingnia, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Vassoingnes, 1393 (dénomb. cab. de M. d'Imécourt). — Vassoingne, 1455 (comptes de Roucy, ibid.). — Vassoingne, 1496 (audiencier de Roucy, ibid.). — Vassoingne, 1673 (tit. de la chartr. du Val-Saint-Pierre). — Paroisse de Sainte-Geneviève-de-Vassogne, 1693 (arch. comm. de Vassogne).

La seigneurie, vassale de Roucy, ressortissait à Roucy et à Châtillon-sur-Marne pour la justice.

VAST (LE), petit ruisseau affluent de celui de la Chainée à Glennes. — Son parcours est de 260 mètres. VASTIBOUTE, min à eau, con de Celles-sur-Aisne. — Moulin Vassensbouts (carte de Cassini).

VATROIS (LA), petit h. c. de la Fère.

VAUBERLIN, h. c²⁰ de Courcelles. — Vaubellein, 1208 (arch. de l'Emp. L 1168). — Vaubellain, 1208; Vaubellen, 1209 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, Bibl. imp.). — Veauberlin (carte de Cassini).

Donne son nom à un petit ruisseau qui alimente deux moulins à blé et se jette dans la Vesle, à Courcelles, après un cours de 3,310 mètres.

VAUBERON, f. c. de Mortefontaine. — Valleberon, 1150 (cart. de Chaourse, f. 3, arch. de l'Emp.). — Valberon, 1158 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). — Capella de Puis prope Vallem-Beronis, 1270 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f. 6, arch. de l'Oise). — Vallis-Beron, 1272 (Olim, t. II, p. 1035).

Cette ferme appartenait autrefois à l'abbaye de Longpont.

VAUCELLES, chật. cod d'Aizy.

VAUCELLES, territoire, cas de Chaourse. — In territorio de Vacellis in parrochia de Chaursia, 1224 (cart.

de l'abb. de Saint-Denis, f° 97, arch. de l'Emp.). — Il était situé au nord, vers Vigneux.

VAUCELLES, f. et min à eau, cae de Vailly. — Vacellisjuxtà-Braium, 1136 (ms. de l'Eleu, t. I, f° 353). — Petit-Vauxelles, 1753 (maîtr. de Soissons). L'abbaye de Vaucelles y avait un prieuré dit du

L'abbaye de Vaucelles y avait un prieuré dit du Petit-Vaucelles.

VAUCELLES (LES), h. c^{ac} de Lugny; auj. détruit. VAUCELLES (LES), f. c^{ac} de Vauxaillon.

VAUCELLES-ET-BEFFECOURT, com d'Anisy-le-Château. — Alodium de Valcellis, 1125 (suppl. de D. Grenier, 286, Bibl. imp.). — Vauceles, x111° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Vaucellez, 1389; Vausselles, 1394; Vauchelles, 1417; Vauxcelles, 1493; Vaucelle, 1518 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 3, E 11, E 25, E 46). — Vaulcelles, 1544; Vaulxeelles, 1602 (tit. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Vauselles, 1606 (appointés du baill. de Vermandois). — Vauxelle, 1713 (tit. du chap. cath. de Laon).

La seigneurie appartenait à l'évêché de Laon. Le village ressortissait, pour la justice, à la prévôté de Mons-en-Laonnois et au duché de Laonnois.

VAUCRÈRE (LA), bois, c^{no} de Vézilly. — Nemus de Lavanchière in territorio de Curchaum, 1209; La Veuchière, 1274 (cart. de l'abb. d'Igny, f^{no} 202 et 208). Ge bois, d'une contenance de 17 hectares, a été aliéné par l'État le 23 décembre 1834.

VAUCLERO-ET-LA-VALLEE-FOULOR. — Valclarus, 1134 (ex tertio lib. Hermanni monachi de Miraculis beatae Mariae Laudunensis). — Ecclesia Beatae-Mariae de-Valleclara, 1141; altare siquidem de Curmanblein que nunc Vallis-Clara nuncupatur, 1141; Vallis-Clara-in-Laudunesio, 1232; Vauclers, XIII* 8° (cart. de l'abb. de Vauclerc, f° 1, 2, 13, 22). — Vadum-Clerum, 1239 (cart. de l'abb. de Thenailles). — Vaucler-en-Loonois, 1292 (arch. de l'Emp. L 996). — Vaucleir, 1293 (ibid.). — Vaucler, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Vauclaire, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Abbaye de Bernardins établie en 1134. — La forêt domaniale de Vaucierc provient de cette abbaye et contient 317 hectares 63 centiares.

VAUDEGLEUX, fief, c^{so} de Marest-Dampcort. — Vaudegeleux, 1411 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Veaugelieu, 1703 (baill. de Chauny, B 1721).

Vaudesson, coa de Vailly. — Absona-juxtà-Fruticum, 1143 (cart. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 74)? — Valdesson, x11° s° (arch. de l'Empire, L 1006). — Vaudeusson, Vaudenson, 1265 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, f° 110, bibl. de Laon). —

Vaudeson, 1272 (ch. de l'abbaye de Prémontré).

— Vaudesson-lez-Chavignon, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois).

Vaudesson était, au xiv° s°, une dépendance de la baronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des chartes, reg. 99, pièce 424). — En 1755, ce village relevait du marquisat de Coucy.

VAUDIENT, fief, c^{ne} de Lesges. — Ressortissait à Soissons pour la justice.

VAUDIENT, fief, c[∞] de Mont-Notre-Dame. — Vassal de la seign. de Mont-Notre-Dame.

VAUDOISE, f. c. d'Englancourt; auj. détruite.

VAUDRIAL, h. c. de Montigny-Lengrain.

VAUFOURCHER, fief, c^{ne} de Bucy-le-Long. — Domaine inféodé par le chap. cath. de Soissons.

Vaugenins, men isolée, case de Tartiers et de Cuizy-en-Almont.

VAUGOUDAIN, f. c. de Saint-Bandry. — Vaugodain, Valgodain, 1203 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f. 91 et 100, Bibl. imp.). — Vaugourdain, 1792 (domaines nationaux, arch. de l'Aisne).

Cette ferme appartenait autref. aux Célestins de Villeneuve-lez-Soissons. — Un lieu dit Vaugdaing indique encore son emplacement.

VAUGUVON (Ls), h. c^{no} de Neuville-en-Beine. — Valguyon, 1282 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Vaulguyon, 1445 (ibid.). — Vaulzguyon, 1522 (ibid.). — Wauggion, 1576 (délibér. arch. de la ville de Chauny). — Vuauguion, 1653; Wauguion, 1663 (arch. comm. d'Ugny-le-Gay).

Ce hameau dépendait autrefois d'Ugny-le-Gay; il fait actuellement partie de la population agglomérée.

— Le fief de Vauguyon relevait de Chauny.

VAUQUEBERT, bois, c²⁰ de Cœuvres-et-Valsery. — Anc. domaine de l'abb. de Valsery.

VAUREZIS, con de Soissons.—Valresiacum, 893 (dipl. du roi Eudes, Mabillon, De Re diplomatica, p. 557). Valrisiacum, x11º 8º; Vauresis, 1215 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f' 63, arch. de l'Aisne). -Valresis, 1222 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Varesis, 1233 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 100, ch. 79). - Vaurisis, 1383 (arch. de l'Empire, P 136; transcrits de Vermandois). — Vaurresis, 1402 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). - Notre-Dame-de-Vaulresis, 1451 (chap. de Notre-Damedes-Vignes de Soissons). — Vaulxresis, 1610 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). - Vaurzy, 1668 (archives comm. de Vaurezis). - Vauxresis, 1698; Vauxrezis, 1708 (tit. du chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons). -Ecclesia parrochialis Sancti-Mauritii-de-Vaurezies, 1737 (cloche de l'église de Vaurezis).

Vaurieu, fief, coo de Vassens. — Vassal de Coucy-le-Château.

VAURISS, f. et fabrique de sucre, c° de Vaudesson. —
Curtes de Valle-Rami, x11° s° (arch. de l'Empire, L
1006). — Vaurain, 1605 (tit. de l'abb. de SaintCrépin-en-Chaye de Soissons). — Veaurains (carte
de Cassini).

VAURSEINE, h. c. de Ployart-et-Vaurseine. — Valles-Russene, 1178; Vauressania, Vauresseina, Varessania, 1180 (cart. de l'abbave de Saint-Martin de Laon, for 144 et 145). - Vauressaine, 1217; fortis domus de Vauresseine, 1218 (petit cart. de l'év. de Laon, chartes 74 et 75). - Vauresaine, 1229 (charte de l'Hôtel-Dieu de Laon, 8 B 1). — Valressaine, 1247 (cart. de l'abb. de Foigny, 6° 126, Bibl. imp.). - Valresaine, 1261 (ch. du chap. cath. de Laon). - Varessaine, 1271; Vauressenne, 1296 (cart. de l'abbaye de Saint-Martin de Laon, t. I, p. 285; t. III, p. 178). - Vaurressainna, Vauressainne, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). --Vauressaines, 1357 (ibid. 191). - Vaursaines, 1552 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 23). - Vorsaine, 1622 (reg. des offices du baill. de Vermandois). - Vicomté de Vaurseigne, 1627 (min. de N. Normant, notaire). - Vaursaines, 1729 (plan, arch. comm. de Bièvres). - Vorsaines (carte de Cassini).

Vicomté vassale de la seigneurie de Montchâlons. Vaussov, bois, c^{no} de Maast-et-Violaine. — Défriché en partie.

VAUVENY, h. c.ºº de Nanteuil-la-Fosse. — Dépendait autrefois de l'exemption de Pierrefonds.

Vauvillé, petit fief, co de Landifay-et-Bertaignemont.

— Relevait de Landifay.

Vaux, ce de Vermand. — Vaus, 1264 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Veaux, 1599 (cab. de M. Gauger, arpenteur à Mayot). — Paroisse Notre-Dame-de-Vaux, 1695 (arch. comm. de Vaux). — Vaul., 1700 (rôles du grenier à sel de Saint-Quentin).

Varx, h. code Berny-Rivière. — Vaulx-soubz-Confrecourt, 1595 (hôpital de Soissons).

Ce hameau donne son nom à un petit ruisseau qui n'alimente aucune usine et se jette dans la rivière d'Aisne, à Berny-Rivière, après un cours qui n'est que de 1,457 mètres.

VAUX, f. et min à eau, cno de Chavigny. — Terra que dicitur Valles-de-Millencourt, XII° 8° (arch. de l'Emp. L 1006). — Vaux, 1299 (ibid. L 1004). — Vaulx-dessous-Chaveny, 1383 (ibid. P 136). — Vaux-sous-Chavigni, 1775 (tit. de l'abb. de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons).

Ce domaine, vassal de Soissons, a été acquis par

l'abb. de Saint-Crépin-en-Chaye de Soissons, en 1142 et en 1266.

VAUX, min à eau, con de Chéry-Chartreuve. — Vaulx, 1651 (tit. de l'abb. de Chartreuve).

Ce moulin appartenait à l'abbaye de Chartreuve; il donne son nom à un ruisseau dont le parcours est de 6 kilomètres et qui se jette dans l'Orillon à Chéry-Chartreuve.

VAUX, h. c^{**} d'Essommes. — Vauls, 1355; Vaulx, 1415 (ch. de l'abb. d'Essommes). — Veaux, 1744 (insinuat. du baill. de Château-Thierry).

VAUX, faub. de Laon. - In suburbio Laudunense in villa que Valles vocatur, 1065 (mém. ms. de l'Eleu, t. I). - Vaus, 1130 (cart. de la seign. de Guise, fo 157). — Valles-sub-Laudunum, 1173 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 341). - Valz, xue siècle (cart. de l'abb. de Thenailles). - Vallis-subtus-Laudunum, 1238 (Bibl. imp. fonds latin 9227, fo 2). -- Vas, 1295 (actes capitulaires du chap. cath. de Laon, p. 111, coll. de M. Hidé). - Vaus-desous-Laon, 1317 (ch. del'abb. de Saint-Jean de Laon). — Vaus-desouz-Laon, 1326 (ch. de l'abb. du Sauvoir). -- Vaulx-dessous-Laon, 1336 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 70, p. 149). — Vaulx, 1389; Vaulxsoubz-Laon, 1394; Vaulz, 1412; Vaulz-sous-Laon, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2, E 3, E 8, E 85). — L'hôpital de Saint-Fiacre, domus Dei de Vallibus-subtus-Laudunum, 1375; hôpital M. Saint-Fiacre de Vaulx-sous-Laon, 1406; Ostel-Dieu de Vaux-soubz-Laon, 1519 (tit. de l'hôpital de Laon, 13 E 1); a été uni à l'association de Notre-Dame de la Paix par décret du 29 août 1656 (13 A 1, ibid.) et, en 1669, à l'hôpital de Laon.

VAUX, h. c^{no} de Loupeigne. — Vaus, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, Bibl. imp.).

La seigneurie relevait de Pierrefonds.

VAUX, h. c^{as} de Mercin-et-Vaux. — Villa de Vallibus, 1213 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 329). — Valles-Sancti-Nicholai, 1250 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, f 130, Bibl. imp.). — Valles-juxtà-Muercin, 1264 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Vaus, 1281 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 295). — Vaulx, 1303; Vaux-Saint-Nicolas, 1384; Vaulx-Saint-Nicolas, 1407 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 33, 345). — Veaux-Saint-Nicolas (carte de Cassini).

Vicomté acquise, en 1981, par l'abb. de Notre-Dame de Soissons.

Vaux, min à eau, cue de Morsain. Vaux, f. cue de Neuilly-Saint-Front. Vaux, petit h. cue de Serches. VAUX (LES), petit ruisseau qui afflue au ru de Doly,
à Mont-Saint-Père, après un cours de 2 kilomètres.
— Il n'alimente aucune usine.

VAUXAILLON, com d'Anizy-le-Château. - Altare de Valsalione, 1100 (arch. de l'Emp. L 994). - Altare de Vassalione, 1100 (Chron. de Nogento, p. 209). - Vallis-Selo, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Grépin-le-Grand de Soissons, fo 4). - Vausallon, 1174 (Chron. de Nogento, p. 239). — Vausalion, Vausalon, 1197 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). - Vausaillum, xII° siècle (cart. de l'abb. de Prémontré, bibl. de Soissons). — Vassalon, 1209 (cart. de l'abb. de Longpont, l' 17, arch. de l'Aisne). -Vasalion, 1216; Vausaillon, 1219 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Valsaillum, 1223 (coll. de D. Grenier, 24º paquet, nº 9). - Valsalio, 1228 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). - Vaussallon, 1237; Vausseillon, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, fo 90, Bibl. imp.). — Vasaillon. 1383; Vaussillon, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Vaussaillon, 1525 (terr. de Chivres, fo 1). - Vaussaillion, 1669 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 248).

Vauxaillon dépendait de la baronnie de Coucy. VAUX-ANDIGNY, con de Wassigny. - In territorio de Vallibus, 1201 (arch. de l'Emp. L 992). - Vaux-en-Arrouaize, 1312 (ibid. L 995). - Vaux, 1318 (cart. de la seigneurie de Guise, f° 31). — Vaulz-en-Arouaise, 1405 (arch. de l'Empire, J 801, nº 1). - Vaux-en-Aruoyse, 1462 (arch. communales de Lesquielles-Saint-Germain). - Vaulx-en-Aroyses, 1518; Vaulx-en-Aroise, 1519 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). - Vaulx-en-Arouaise, 1561; Vaulx-en-Arrougise, Vaulx-en-Arrougize, 1567 (arch. de la ville de Guise). - Vaux-en-Arouaise, 1612 (terr. du duché de Guise). - Vaux-en-Arouayse, 1645 (arch. commun. de Lesquielles-Saint-Germain). -Vaux-en-Arroize, 1662 (reg. de la justice foncière de Vaux). - Vaux-en-Arroise, 1664 (bailliage de Ribemont, B 207). — Vaux-en-Aroise, 1700 (ibid. B 255). - Vaux-en-Aroize, 1709 (intend. de Soissons, C 205). — Vaux-en-Arrouaise (carte de Cassini).

Vaux dépendait de l'ancien Cambrésis, du diocèse de Cambrai, archidiaconé de Cambrésis. doyenné rural du Câteau-Cambrésis, et du duché de Guise. Il ressortissait au bailliage de cette ville pour la justice.

VAUXBUIN, con de Soissons. — Valbuin, 1199 (arch. de l'Emp. L 1003). — Vaubuyn, Vaubuym, 1215 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, Bibl. imp.). — Vaubeuain, 1218 (coll. de D. Grenier,

de l'abb. de S'-Vincent de Laon). — Vendel, 1358; Venduel, 1410 (arch. de l'Emp. P. 2/16-1). — Vendeil, 1461 (ibid. P. 2/18-1). — Vendeuil-en-Vermandois, 1475 (2° vol. des ordonn. de Louis XI, f° 98). — Vendeul, 1531 (terr. de Beaurevoir, f° 1, chambre des comptes de la Fère). — Vendœul, 1561 (délibérat. de la chambre des comptes de la Fère). — Vandœuil, 1640 (tombe de Roland de Braillon, seigneur de Brissay, en l'église de Brissay-Choigny).

Emplacement d'un oppide des Viromandui, dont on distingue trois circonvallations au sud de la commune. Un château y fut construit au moyen âge. — Prieuré sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, fondé vers 1081 par l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, qui, au xviii siècle, le céda à l'abbaye de Saint-Éloi de Noyon. — Châtellenie unie à celle de la Fère, et qui a été aliénée, le 2 février 1594, par les commissaires du domaine de Navarre, à Henri de Comblène, évêque de Maillezais, sous réserve de vassalité. Cette châtellenie relevait de Saint-Quentin et comprenait Vendeuil, Cerizy, Hamégicourt, Ly-Fontaine et Mayot. — Hôtel-Dieu établi en vertu d'un arrêt du conseil du 7 février 1695, qui lui a uni la maladrerie de Vendeuil.

Vendeuil était de l'évêché de Noyon et possédait ,un chef-lieu de doyenné rural comprenant les par. de Vendeuil, Annois, Artemps, Benay, Castres, Cerizy, Clastres, Contescourt, Cugny, Essigny-le-Grand, Flavy-le-Martel, Gibercourt, Hinacourt, Jussy, Liez, Ly-Fontaine, Mennessis, Montescourt-Lizerolles, Pont-de-Tugny, Remigny, Saint-Simon, Seraucourt, Travecy, Tugny et Urvillers.

VENDEUILE, c°° du Câtelet. — Vendulia, 1148; Vendulium, 1228 (cart. de l'abb. du Mont-Saint-Martin, p. 177 et 416). — Venduile, 1283 (ch. de l'abb. d'Honnecourt, arch. du Nord). — Venduille, 1339 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 72, p°° 309). — Venduile-en-l'Empire, 1389 (ibid. P. 248-3). — Vandouille, 1728 (carte du Cambrésis par Deuse, ingénieur, arch. du Nord). — Vendhuille-Cambresis, Vendhuille-sur-Cambresis, 1743 (grenier à sel de Saint-Quentin). — Venduille-en-Cambresis, 1753 (arch. comm. de Vendhuile). — Vandhuille, 1781 (discours de Laurent de Lyonne). — Vendhuile, 1786 (intend. d'Amiens, C 803).

Autresois seigneurie vassale de Crèvecœur et de la dépendance de la baronnie de Honnecourt (ms. 803, bibl. de la ville de Cambrai).

Vendières, con de Charly. — Venderæ super fluvium Maternam (ex Vitá sancti Theoderici, Hist. de France, t. III, p. 406 B). — Venderie, 1110 (cart. de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, Bibl. imp.). — Grangia de Vanderiis, 1210 (coll. de D. Grenier, 30° pag. n° 1). — Vendires, Vendières-dessous-Montmirail, 1337 (arch. de l'Emp. L 1002). — Vandières, 1710; Vendieres, Vendières, 1745 (intend. de Soissons, C 206 et 274). — Vandière (carte de Cassini).

VENDIÈRES, bois, cne de Coincy-l'Abbaye.

Vendizy, men isolée, cne de Veslud.

Verdome, h. c. de Vézilly. — Vandhome (carte de Cassini).

Ancien fief relevant de Vézilly.

VENDRESSE-ET-TAOYON, c° de Craonne. — Venderessa, 1136 (mém. man. de l'Eleu, t. l, p. 353). — Venderissa, 1185 (cart. de l'abb. de Vaucierc, f° 65). — Communitas ville de Venderesse, 1251; Vendresse, 1273 (ch. de l'abb. de Saint-Jean de Laon). — Vanderesse, 1361 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 91, n° 144). — Venderesse-en-Laonnois, 1474 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Vandresse, 1755 (tit. de l'abb. de Saint-Jean de Laon).

Vicomté appartenant autrefois à l'abb. de Saint-Jean de Laon.

Vinérolles, c° de Wassigny. — Altare de Villereio.

1163; parrochia de Vellereio, 1171; nemus de Veleroy, 1208 (cart. de l'abbaye de Saint-Médard, f° 37, 38, arch. de l'Aisne). — Veleroile, Veleroi, 1208 (cart. de la seign. de Guise, f° 40 et 41). — Villeroy, 1216 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 88, Bibl. imp.). — Veleroyles, 1227; Veleroles, 1229 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 132 et 266). — Territorium de Venneroiles, 1243; Vellerolles, 1247; Véneroiles, 1253 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 86 à 88, Bibl. imp.). — Vennerolles, 1780 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Autrefois prévôté sous le vocable de Saint-Timothée, dépendant de l'abb. de Saint-Médard. — La seigneurie appartenait à cette prévôté.

Venisel, c° de Soissons. — Venisel, 1200 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, p. 169). — In territorio de Vaisnisel, 1217; Vesnisellum, 1232 (arch. de l'Empire, L 1000). — Venisellum, 1344 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 265). — Vanizel, 1480 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 50 v°). — Vennizel, 1562 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 134).

La seigneurie appartenait autresois à l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand et relevait de Pierresonds.

VENTELET, f. c° de Bézu-le-Guéry. — Ventelet, paroisse de Goupru, 1623 (baill. de Charly).

VENTELET, min à eau, coe de Villiers-sur-Marne.

Verbellot, petit ruisseau qui alimente un moulin à Audignicourt.

Vergagnier ou Vilganier, petit fief, c.º de Trosly-Loire.

VERDELETTES (LES), h. coe de Chézy-l'Abbaye.

Verdilly, coa de Château-Thierry. — Vredilly, 1298 (arch. de la ville de Chauny). — Verdeilly-les-Chasteau-Thierry, 1422 (arch. de l'Emp. Trésor des ch. reg. 71). — Verdili, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, 1°25).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de la Ferté-

Vennon, petit ruisseau qui afflue dans la Dhuys à Montigny-lez-Condé. — Son parcours, dans le département de l'Aisne, est de 4,800 mètres.

VERDONNE, f. c" de Chivres.

VERDURE (LA), miº à eau, cºº de la Chapelle-Monthodon. VERGENETTE, h. cºº de Braye-en-Thiérache. — Verdesgenettes, 1642; Verdegenette, 1718 (titres de la chartreuse du Val-Saint-Pierre).

Il doit son origine à une ferme qui appartenait à la chartreuse du Val-Saint-Pierre.

VERGUIER (LE), com de Vermand. — Vergeium, 1137 (cart. de Longpont, for 7). — Virguitum, 1200 (cart. de l'abb. de Vermand, for 5, Bibl. imp.). — Vreguier, 1336 (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'île, for 82 vor, arch. de l'Emp. LL 1018). — Verguier, 1367 (ibid. Tr. des ch. reg. 86, nor 127). — Vreguier, 1367 (ibid. P. 135; transcrits de Vermandois). — Leverguier, Leverguer, 1692; paroisse Notre-Dame-du-Verguier, 1696; Verguyer, 1701 (arch. comm. du Verguier).

Autresois seigneurie vassale de Thorigny. — La paroisse était du doyenné d'Athies.

VERLY, com de Wassigny. — Territorium de Verli, 1197 (bibl. de l'Arsenal, E 801 et 802). — Vieslis, x11° s° (arch. de l'Emp. L 994). — Velly, 1327 (cart. de la seign. de Guise, f° 100).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte et relevait de Guise.

VERMAND, arrond. de Saint-Quentin. — Viromandis (monnaie d'or mérovingienne, cab. des médailles de la Bibl. imp.). — Castrum Viromandensium (Surius, 31 octobre, Vie de saint Quentin). — Vermant, 1160 (suppl. de D. Grenier, 291, Bibl. imp.). — Vermans, 1200 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 88). — In territorio de Vermando, 1222 (arch. de l'Emp. L 992). — Sainte-Marguerite-de-Vermand, 1672 (arch. comm. de Vermand).

Oppide gaulois le plus important des Viromandui pour la défense de leur civitas contre les Nervii.

— Camp romain d'une plus grande importance au sud, territoire de Marteville.

Abbaye de Prémontré fondée, au xII° s°, sous le

vocable de Notre-Dame. — Monasterium Sancte-Marie-Vermandensis (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 31). — Ecclesia Virmandi, 1131; Veromandense cænobium, 1135 (Mém. du Vermandois, t. II, p. 262 et 311). — Ecclesia Beate-Marie-de-Vermans, 1171 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 11069).

La seigneurie appartenait en partie au chapitre de Saint-Quentin.

Vermand fut, en 1790, chef-lieu d'un canton comprenant le canton actuel moins Jeancourt et le Verguier.

Vernand ou La Croix, fief, coe de Mennevret. — Vassal de Guise.

Vermandois, petite province bornée au nord par le Cambrésis et l'Artois, à l'ouest par le Santerre, au sud par le Noyonnais et la Thiérache, et à l'est par cette dernière province, qui en avait été en partie, au moyen âge, une dépendance. Les comtés de Ribemont et de Guise relevaient alors du Vermandois; le surplus de la Thiérache relevait de Laon et de la Champagne. — In pago Viromandensi, 1153 (Liber privilegiorum, l' 4, abb. de Saint-Amand, arch. du Nord). — Vermandasium, 1215 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. P. 229 Picardie n° 3, layettes du trésor des chartes par Teulet, t. I, p. 418). — Viromandia, 1246 (mêmes arch. LL 1018).

VERMELINAIN, bois, c" de Neuville.

VERNEUIL-COURTONNE, com de Craonne. - Vernolium, 1184 (cart. de Philippe-Auguste, Bibl. imp. 9852 A, for 38 et 39). - Vernolium-super-Ausonam, 1229; Vernolium-super-Axonam, 1233 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 59 et B. 76). - Vernuelseur-Aine, xm siècle (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). - Vernuel, Vernuel-sur-Aigne, Verneil, xiv s; Vernuel-sur-Ainne, 1389 (tit. B 8 du même Hôtel-Dieu). - Vernueil-super-Auxonam, xive se (comptes de Saint-Pierre-au-Marché, Bibl. imp. fonds latin, ms. 9229). - Vernueil-sur-Aixne. 1394 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 3). -Vernuel-sur-Aisne, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, nº 1). - Vernuyeil-sur-Aisne, 1416; Verneul-sur-Aynne, 1495; Vernæul-sur-Aynne, 1497; Vernouelsur-Aisne, 1499; Verneul-sur-Aixne, 1506; Verneuil-sur-Aixne, 1526 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 10, E 26, E 28, E 29, E 51). — Verneuille, 1673; paroisse Saint-Féry-et-Saint-Ferréolede-Verneuil-sur-Aixne, 1676 (état civil de Verneuil-Courtonne, trib. de Laon).

Relevait autrefois de la seigneurie de Soupir.

Venneult-sous-Couct, con de Coucy-le-Château. — Vernulium viculus, 1066 (Boll. t. I, fév. p. 896). —
In territorio de Vernuel, 1207 (cart. de l'abb. de

Prémontré, ſ° 23, bibl. de Soissons). — Vernolium, 1228; Vernweil, 1238 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Vernweil, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). — Terroir de Verneullez-Coucy-le-Chastel, 1517 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Vernueil-soubs-Coucy, 1536 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Verneul, 1556 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Verneul-soubs-Coucy, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Paroisse Nostre-Dame de Verneuil-soubz-Coucy, 1696 (arch. comm. de Verneuil-sous-Coucy).

D'abord membre de la baronnie de Coucy (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 99, n° 424); ensuite, vicomté relevant de cette seigneurie.

Vennetil-sur-Serre, com de Crécy-sur-Serre. — Vernolium, 1261; Verneul, 1337 (ch. du chap. cath. de
Laon). — Verneul-sur-Sere, 1339 (arch. de l'Emp.
Tr. des ch. reg. 75, per 316). — Vernolium-supràSeram, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228).
— Vernuel, 1346 (arch. de l'Emp. ut suprà). —
Vernuel-sur-Sere, Vernuel-sur-Cère, 1389 (comptes
de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). — Verneil, xiv* s*
(ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 64). — Vernueilsur-Sere, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4). —
Vernueyeil-sur-Sere, 1518; Verneuil-sur-Sele, 1499;
Verneul-sur-Serre, 1518; Verneuile, 1521; Vernœuil-sur-Sere, 1540; Verneuille-sur-Sere, 1600
(comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 10, E 29, E
16, E 48, E 67).

Vicomté appartenant autrefois au chapitre cathédral de Laon.

Veronandul, ancien peuple de la Gaule Belgique. —
Ils étaient limités au nord par les Nervii, à l'est par
les Remi, au sud par les Bellovaci et les Remi, et
enfin, à l'ouest, par les Atrebates. — Poududues
(Ptolémée). — Civitas Veromanduorum (J. César,
de Bello Gallico). — Veromandense territorium, vii°
siècle (Vie de saint Médard, évêque de Noyon). —
Voy. Vernandois.

VERRERIE (LA), petit h. c" d'Artonges.

Verrente (LA), petit bois, c^w de Chézy-en-Orxois. — Appartenait autrefois au prieuré de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois.

VERBIÈRES, fief, coe d'Autremencourt.

Versignt, com de la-Fère. — Villa Verciniacum, 987 (dipl. de Hugues Capet, Hist. de France, t. I, p. 549 E). — Vercigniacum, 1117 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, for 166, bibl. de Laon). — Verceni, 1143; Vercigni, Vercennis, 1145 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Vercenni, 1145 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Vercini, 1151 (ch. du musée de Soissons). — Vercegni,

1218; Vercegnis, 1219; Vercingni, 1221 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 16, 28 et 37). — Verseny, 1392; Versygni, 1396 (manuel des dépenses de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Vressigny, 1404 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 6). — Vressignis, 1416 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Versignys, 1464 (comptes de la maladrerie de Saint-Ladre de Laon). — Vercigny, 1634 (reg. de la maison de paix de la Fère). — Vrecigny, 1556 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère). — Vercygny, 1563 (comptes de la châtellenie de la Fère). — Paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Versigny, 1674 (état civil de Versigny, trib. de Laon).

Vert-Chasseur (LE), mºa isolée, c°a de Vendeuil. Verte-Place (LA), mºa à eau, c°a de Cherêt.

VERTES-FEUILLES, h. cne de Crépy.

Ventes-Feuilles, petit h. c[™] de Saint-Pierre-Aigle. —
Curtis de Viridi folio, 1307 (cart. de l'abb. de
Longpont, f° 45). — Verfueil, 1413 (comptes
de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 333). — Verfeuille,
1644; Verfœuil, 1676 (maîtrise de Villers-Cotterêts). — Verdfeuille, 1735 (tit. de l'abb. de SaintJean-des-Vignes de Soissons). — Vertefeuille (carte
de Cassini). — Verte-Feuille (Dict. des Postes, 1860).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbave de Longpont et relevait de Pierrefonds.

Verte-Vallée (LA), h. c^{nee} de Landouzy-la-Cour, de Thenailles et de Vervins. — Verdevallée, 1616 (min. d'Ozias Teilinge, notaire). — Verte Valee. xvii* siècle (coll. de M. Édouard Piette).

VERT-MUGUET (LE), mon isolée, con de Belleu.

Vert-Pignon (LE), f. c de Fresne. — Verpignon. 1756 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

Appartenait autresois à la prévôté de Barizis. — Détruite vers 1820.

Vervins, chef-lieu d'arrond. — Vervinum, 111° s° (Itinéraire d'Antonin). — Vervinz, 1138 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 52, bibl. de Soissons). — Vervin, 1164 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 18). — Vervinium, 1190 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Vervinum, 1193 (cart. de l'abl. de Saint-Michel, p. 81). — Vervinum castrum. x11° s° (ex Gisleberti Montensis Hannonise chronico. Hist. de France, t. XIII, p. 556 E). — Vrevin. x111° s° (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 374). — Vreving, 1385 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibi. imp.). — Vrevyn, 1554 (reg. des insin. du baill. de Vermandois). — Vervyn, 1573 (arch. de la ville de Vervins).

Marquisat composé de Vervins, Fontaine et Saint-Pierremont; il relevait du comté de Marle.

Chef-lieu d'un doyenné rural de l'archidiaconé de Thiérache, d'un grenier à sel transféré à Guise dès la seconde moitié du xiv° s°; d'une chambre à sel, remplacée vers la fin du xvii° s° par un grenier à sel syant le même ressort que cette chambre; d'une subdélégation de l'élection de Laon; d'un gouvernement militaire créé en 1674, et enfin d'une prévôté seigneuriale établie par lettres patentes de juillet 1787.

Le doyenné rural comprenait les cures de Bancigny et Nampcelle-la-Cour, Berlize, Braye-en-Thiérache, Brunehamel et les Autels, Burelles, Chéry-lez-Rozoy, Coingt, Cuiry-lez-Iviers, Dagny-Lambercy, Dohis, Fontaine, Franqueville et Saint-Pierre, Grandrieux et Résigny, Gronard et Hary, Harcigny, Haution et la Vallée-au-Blé, Iviers, Mont-Saint-Jean, Noircourt, Parfondeval et Archon, Plomion, Prisces et Houry, Renneval, Rozoy-sur-Serre et Rouvroy, Saint-Clément et Morgny, Sainte-Geneviève et Dolignon, Saint-Gobert, Vervins et Gercy, Vigneux, Vincy-et-Magny, Voulpaix et Laigny.

La subdélégation était composée de la ville de Vervins et des villages de Braye-en-Thiérache, Buire, Burelles, Bucilly, Dagny-Lambercy, Effry, Éparcy, Fontaine, Franqueville, Froidestrées, Gercy, Gergny, Gronard, Harcigny, Hary, Haution, la Hérie, Houry, Jeantes, Laigny, Landouzy-la-Gour, Nampcelle-la-Cour, Neuve-Maison, Ohis, Plomion, Prisces, Saint-Clément, Saint-Gobert, Saint-Pierre-lez-Franqueville, Thenailles et Voulpaix.

Le grenier à sel comprenait le canton de Vervins moins Lugny, Prisces et Rogny. Il empruntait au canton d'Aubenton Jeantes et Landouxy-la-Ville; à celui de la Capelle, Clairefontaine, Étréaupont, Froidestrées, Gergny, la Capelle, la Flamangrie, Lerzy, Luzoir, Rocquigny, Sommeron et Sorbais; à celui d'Hirson, Buire, Estry, Éparcy, Hirson, la Hérie, Mondrepuis, Neuve-Maison, Ohis, Origny et Wimy; à celui de Rozoy-sur-Serre, Vigneux.

La circonscription du gouvernement militaire était celle du gouvernement militaire de la Capelle, moins Aubenton, Beaumé, Besmont, Leuze, Martigny et les localités sises au nord de la Serre.

La prévôté comprenait le marquisat de Vervins, le comté de Laigny et la châtellenie de Voulpaix.

Vervins fut, en 1790, après quelques contestations avec la ville de Guise, chef-lieu d'un district comprenant les cantons de Vervins, Aubenton, la Capelle, Guise, Hirson, Marly, Nouvion, Plomion, Sains et Wassigny. Les communes de Vervins, Braye-en-Thiérache, Burelles, Fontaine, Gercy, Gronard, Hary, Houry, Laigny, Lugny, Prisces, Rogny, Thenailles et Voulpaix formèrent alors le canton de Vervins.

Les armoiries de la ville de Vervins sont : de gueules à trois tours d'argent crénelées, maçonnées et ajourées de sable; celle du milieu domine les autres.

Vervins, fief, c.ºº de Ciry-Salsogne. — Vassal du comté de Braine.

VESLE, rivière qui afflue à l'Aisne à Condé-sur-Aisne, à l'extrémité du territoire de Ciry-Salsogne, après avoir séparé les territoires de Braine, Limé, Courcelles, Augy, Bazoches, Fismes, Villesavove, Saint-Thibaut, Mont-Notre-Dame, Paars, Chassemy et Vasseny; elle fait mouvoir six moulins à blé dans le département de l'Aisne, où son parcours est de 30,752 mètres. — Vindola (actes de saint Rufin et de saint Valère, Sirmond, coll. 1710). - Vitulena, 1xº siècle (cart. de Saint-Médard de Soissons, 1º 127, Aisne). - Vellula, Vehela, 877 (dipl. de Charles le Chauve, Hist. de France, t. VIII, fo 163 et 660). - Vidula, 922 (Chron. de Flodoard). -Villula, 1058 (dipl. de Henri Ier, Hist. de France, t. XI). - Rivière de Veelle, chéant en Aisne, 1363 (arch. comm. de Condé-sur-Aisne).

VESLES-ET-CADMONT, com de Marle. - Veele, 1113 (cart. de l'abb. de Bucilly, f' 10). - Veela, 1160 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 38). - Vehela. vers 1167 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). - Vitella, 1223 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Laon. ch. 72). - Vitula, 1278 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 81). - Velle-empres-Pierrepont, 1436 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 2). - Veelle, 1444 (comptes de la châtell. de Pierrepont, cab. de M. d'Imécourt). - Veesle, 1474 (tit. de l'év. de Laon). - Veesles, 1486; Vesle, 1488; Veel, 1499 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 23, E 24, E 30). - Vesle-lez-Pierrepont, 1566 (Raouliet, not. étude de M. Petit de Rimpré, notaire à Soissons). - Paroisse de Saint-Martin-de-Vesles, 1707; Velles, 1777 (état civil de Vesles-et-Caumont, trib. de Laon).

Autrefois seigneurie vassale de la châtellenie de Pierrepont.

Veslub, co de Laon. — Veelu, 1190 (cart. de l'abb. de Signy, fo 71, arch. des Ardennes). — Velui, 1220 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, t. III, p. 22). — Veelut, 1239 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 155, Bibl. imp.). — Veelui, 1248 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Veeluy, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Velut, 1357; Veelud, 1394 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Veelluy, 1410 (arch. de l'Emp. J 801, no 3). — Velud,

1417 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Veezlieu, 1474 (tit. de l'év. de Laon). — Velu, 1493; Velluy, 1493; Velluy, 1493; Velluy, 1493; Velluy, 1495 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 25, E 26). — Velluy, 1501 (arch. comm. de Parfondru). — Velutz, 1521 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 48). — Vellud, 1624 (ibid. E 141).

La seigneurie relevait de la châtell. d'Eppes.

VEUILLY-LA-POTERIE, c^{an} de Neuilly-Saint-Front. — Veully-la-Potterie, 1534 (Bibl. imp. suppl. français, n° 1195). — Vuilly, 1554; Veully-la-Potterye, 1564 (arch. comm. de Gandelu). — Veuly, 1645 (arch. comm. de Marigny-en-Orxois). — Veuly-la-Potterie, 1676; Vueilly, 1677; Veuilly-la-Potterye, 1679 (arch. comm. de Veuilly-la-Poterie). — Veuilly-la-Potterie, 1710 (intend. de Soissons, C 274).

Châtellenie et baronnie relevant d'Arcy-Sainte-Restitue; Éloup et Montécouvé en dépendaient en 1749 (arch. de l'Emp. Q 41). — La mairie faisait partie de la baronnie de Gandelu (arch. comm. de Gandelu). — Le village ressortissait, pour la justice, au Châtelet de Paris.

Vez (Le), mia à eau, ca d'Hautevesne. — Molendinum de Vado, 1204 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). — Va, 1698 (tit. du chapitre cath. de Soissons).

Il dépendait, au xive siècle, de Bussiares.

Vézaponin, c° de Vic-sur-Aisne. — Apponi, 1188 (cart. de l'abb. de Prémontré, ſ° 11, bibl. de Laon). — Wezaponnin, 1542 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, ſ° 20). — Wezapponin, 1572; Wezaponin, 1661 (arch. de l'Emp. E 12526).

Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 4 mai 1697 et lettres patentes du mois de décembre suivant.

Vérilly, c^{on} de Fère-en-Tardenois. — Vezilli, 1285 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 142). — Vezelly, 1485 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 111). — Vezilly, 1585 (ibid. f° 41). — Vezilli, 1695 (tombe d'Adrien Aubriot, curé, en l'église de Vézilly).

Baronnie qui relevait directement du Louvre.— L'ancien château était autrefois connu sous le nom de la Ports.

Verin, h. co de Vassens. — Verin (carte de Gassini).

Viarde (La) ou la Planchette, mia à eau, co d'Esque-

VIARDERIE (LA), f. cº de Bézu-Saint-Germain. — La Verderie (carte de Cassini).

On écrit souvent la Vaillarderie.

Vicana, h. et min à eau, com de Nanteuil-Vichel. — Vicheles, 1211 (cart. du chap. cath.de Soissons). —

Ville de Vichiel, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136). — Vichelle, 1672 (arch. comm. de Nanteuil-Vichel, f' 176).

Vicomté dépendant de la vicomté de Chelles et relevant de la châtell. de Neuilly-Saint-Front. — Annexe de Neuilly-Saint-Front. — La commune de Vichel a été unie à celle de Nanteuil-sur-Ourcq, par ordonnance royale du 2 juin 1819, pour former une commune du nom de Nanteuil-Vichel.

Vicontá (La); h. c. de Montaigu.

Vic-sun-Aisne, arrond. de Soissons. - Munitio Vicisuper-fluvium-Axone, 893 (dipl. du roi Eudes, Hist. de France, t. IX, p. 460 D). — Ad molendinum Vicy-castri-ad-Sanctam-Mariam, 1152 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 96, arch. de l'Aisne). — Villa de Vi, 1211 (cart. de Chaourse, f 66, arch. de l'Emp.). - Vicus-super-Axonam, 1228; Vyacus, 1258; Vicum-castrum-super-Axonam, 1258; Viacum, 1258 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, for 96, 97 et 100, arch. de l'Aisne). -Viacus-super-Axonnem, 1980 (cart. de Chaourse, fo 58). - Vyacus-super-Auxonam, 1288 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f° 193). -- Vy, 1316 (Olim, t. III, p. 1086). - Vy-sur-Aixne, 1358 (comptes, arch. de la ville de Laon). — Vy-seur-Aisne, 1364 (arch. de l'Emp. L 1006). — Vy-sur-Aisne, 1383 (ibid. P. 136). - Vieur-Aixne, 1503 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 27). — Vis-sur-Aixne. 1515 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). - Vy-sur-Haine, 1536 (arch. comm. de Vic-sur-Aisne). — Vix-sur-Aisne, 1560 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, fo 26). - Vic-eur-Aixne, 1569 (tit. du séminaire de Laon). — Vis-sur-Aisse, 1633 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). - Vis-sur-Ainne, 1682; Vie-sur-Aine, 1690; Vie-sur-Ayne, 1695; Vis-sur-Axne, 1697; Vix-sur-Aines, 1755 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 262).

Châtellenie qui appartenait à l'abbaye de Saint-Médard de Soissons. — École de charité établie en 1751 par Henri-Charles-Arnauld de Pomponne, abbé de Saint-Médard de Soissons (arch. comm. de Vic-sur-Aisne). — Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 4 mai 1697 et lettres pat. du mois de décembre suivant.

Chef-lieu d'un doyenné rural de l'archidiaconé de la Rivière. Ce doyenné comprenait Attichy, Autrèches, Berneuil, Berny-Rivière, Bitry-Saint-Sulpice, Choisy-au-Bac, Courtieux, Fontenoy, Montmacq, Moulin-sous-Touvent, Nouvron, Rethondes, Saint-Christophe-à-Berry, Saint-Crépin-aux-Bois, Saint-Léger-aux-Bois, Saint-Pierre-lez-Bitry, Thourotte et Vic-sur-Aisne. Vic-sur-Aisne fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Soissons et composé des communes de Vic-sur-Aisne, Bagneux, Berny-Rivière, Bieuxy, Cuixy-en-Almont, Épagny, Fontenoy, Morsain, Nouvron, Saint-Christophe-à-Berry, Tartiers et Vézaponin.

VIBIL-ARCY, com de Braine. — Vicus arsus, 1297 (cart. de l'abb. de Saint-Crépin-le-Grand, p. 689). — Vetus arseium, xivo so (cart. E du chap. de Reims, for 139). — Vieilz-Arceys, 1423 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 172, por 257). — Vetus archeium, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, for 20). — Vielarcy, 1668 (arch. comm. de Vieil-Arcy).

VIEILLE-HABTENNES, co. d'Hartennes. — Vieille-Hartane, 1629 (arch. comm. d'Hartennes).

On désignait ainsi la portion de territoire avoisinant celui de Launoy. La Neuville-Saint-Jean en faisait partie.

VIEILLE-TUILERIE (LA), mon isolée, con de Château-Thierry et de Prouvais.

VIEILLE-TUILERIE (LA), petit h. c. de Vieils-Maisons. VIEILLE-VILLE (LA), f. c. de Sissonne. — Vetus-villa, 1157 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 114). — Vieville, 1687 (min. de Thouïlle, not.).

Cette ferme, qui appartenait à l'abb. de Saint-Michel, est auj. détruite.

Vieille-Ville (LA), min à eau, can de Vincy-Reuil-et-Magny. — Molin de la Viezville, xiv s' (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois).

VIBILS-MAISONS, com de Charly. — Ecclesia de Veteris domibus, 1301 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Vies-Maison-en-Brie, 1379 (ch. de l'abb. de Braine). — Vieilzmaisons, 1452 (plumitif du baill. de Vermandois). — Vieux-Maisons, 1697 (arch. comm. de Vieils-Maisons). — Vienaisons, 1709 (intend. de Soissons, C 205). — Vieux-Maisons-le-Vidame, 1748 (insin. du baill. de Château-Thierry). — Viels-Maisons (Dict. des Postes, 1860).

Vidamie ressortissant, pour la justice, à la prévôté de Château-Thierry et au baill. de Vitry.

Vienzi, 1212 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.).

— Villa de Virziaco, 1264 (arch. de l'Empire, L 1003). — Villa de Vierziaco, 1317 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 294). — Viersi, 1337 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 140). — Viersy, 1443 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f° 13). — Viersis, xvi° siècle (tombe de Jacques de Nogent en l'église de Nogentel).

Seigneurie vassale de l'évêché de Soissons (arch, de l'Emp. P. 136).

Vieux-Bac (LE), mon isolée, con de Romeny; auj. détruite. — Bac (carte de Cassini).

Vibux-Laon (Le), min à vent, cne de Saint-Thomas.

— In territorio de Ligneval et de Gorial et de Veteris-Lauduni, 1213 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent
de Laon).

Emplacement d'un camp romain.

Vibux-Maison, fief, c^{ne} de Celles-sur-Aisne. — Vassal du comté de Braine.

Vigux-Moulin, fief, coe de Villiers-sur-Marne.

VIBUX-MOULIN (LE), mºn isolée, cºn de Bois-lez-Pargny, Clastres, Mesnil-Saint-Laurent, Montaigu, Villersen-Pravères.

VIEUX-MOULIN (LE), f. et min, coe de Boncourt. .

Vieux-Moulin (Le), mia à eau, caa de Crécy-sur-Serre.

— Reconstruit en 1855.

Vieux-Moulin (Le), min à eau, che de Landousy-la-Ville; auj. détruit.

VIEUX-MOULIN (LE), petit h. c. de Romeny. — Doit son existence et son nom à un petit moulin détruit vers 1820.

Vieux-Moulin (Le), min à eau, cue de Rozoy-sur-Serre.

Vieux-Pass (Ruisseau des), qui prend sa source dans le département de la Marne, passe à la Chapelle-Monthodon, à Saint-Agnan et à Celles-lez-Condé, et afflue au Surmelin après un cours de 6,780 mètres. — Il alimente deux moulins à blé.

Vieux-Reins, c^{be} de Condé-sur-Suippe. — Camp de Titurius Sabinus (?).

VIEUX-SARTS (LES), f. c ed Rocquigny.

Vieux-Vézilly (LE), h. c. de Vézilly. — Vezilli-le-Vieux (carte de Cassini).

VIEUX-WYE, f. c°° de Nanteuil-la-Fosse. — Détruite auj. à l'exception de l'abreuvoir; elle appartenait à la maladrerie de Saint-Lazare de Soissons.

Viéville ou Sapigneux, fief, c. de la Ferté-Chevresis.

— Vassal de la baronnie de la Ferté-sur-Péron.

Vigville, h. c. de Fesmy (entre Fesmy et Saint-Pierre).

VIÉVILLE (LA), f. c. du Hérie-la-Viéville; auj. détruite.
— Viesville, 1353 (cart. de la seign. de Guise, f° 279). — La Viezville, 1413 (arch. de l'Empire, J 801, n° 5). — Cense de la Wiefville, 1606 (cueilleret du Hérie-la-Viéville, famille de Madrid de Montaigle). — Cense de Viefvilla, 1713 (baill. de Guise, B 2175).

Acquise, au x11° s°, par l'abbaye de Saint-Nicolasdes-Prés de Ribemont, de l'abbaye d'Honnecourt; elle était située près de l'église.

Virront, coa de Condé. — In territorio de Vifort, 1210 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, f. 49, Bibl. imp.). — Viffors, 1498 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry). — Viffortz, 1596 (arch. comm. de Viffort). — Viffore, 1671 (arch. comm. de Montlevon). — Vuiffort, 1673 (arch. comm. de Viffort). — Vifforts, 1710 (intend. de Soissons, C 205).

Dépendait de la seigneurie de Montmirail.

VIFFORTEAU, f. c^{-e} de Montfaucon. — Vifforteaux (carte de Cassini).

VIGNAUDELAIN, f. c. de Soupir; auj. détruite.

Vionz-de-Resson (LA), mº isolée, cº de Mont-Saint-Martin.

Vione-Midi (LA), fief, coe d'Urcel. — Vassal de l'évêché de Laon.

Viener ou Vieneux, fief, c^{ne} de Mézy-Moulins. — Cédé, le 7 mars : 605, par la fabrique de Mézy-Moulins à Robert de Hérisson (terr. de Mézy).

VIGNEUX, com de Rozoy-sur-Serre. - Viniacus, 1162 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, 1º 46, arch. de l'Aisne). - Vinoit, 1165 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 15, bibl. de Laon). - Vinnoit, 1171 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). -Vinioit, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Médard. fº 47, arch. de l'Aisne). - Vignoit, 1172 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). - Vinoiz, 1182 (ex Gisleberti Montensis præpositi chronico Hannoniæ, Hist. de France, t. XVII, p. 369 A). -Vinetum, 1210; Vignoi, 1220 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, fo 47 et 48, arch. de l'Aisne). -Vignetum, 1261 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 166). - Vigneulx, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). - Vignieux, 1603 (tit. de la chartreuse du Val-Saint-Pierre).

Commune établie, en 1162, par l'abb. de Saint-Médard. — Prieuré de Sainte-Léocade, fondé au xII° s' par la même abbaye. — Marquisat relevant, au xIV° siècle, de Montcornet.

Vienois, fief, coo de Folembray. — Vassal de Coucyle-Château (arch. de l'Emp. E 12527).

VIGNOLE, f. c. de Flavy-le-Martel. — Const. vers 1854.
VIGNOLES, h. c. de Courmelles. — Vignoles-desuper-Mallum-Rivum, 1249 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Vincole, 1290 (ch. du séminaire de Soissons). — Vignolles, 1384 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f. 41). — Vingnolles, 1384 (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). — Vinolle, 1464 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f. 36). — Vignolle, 1633 (tit. du chap. cath. de Soissons). — Vignol, 1695 (arch. comm. de Villeneuve-Saint-Germain).

Vienolls, fief, code Viry-Noureuil. — Ancien domaine des religieux de la Motte. VIGNON (LE), mos isolée, cos de Verneuil-sous-Coury.

VILLARDEL, f. c. de Courmont. — A territorio de Vilerzel, 1152; Vilarzel, Vilardel, 1205 (cart. de l'abb. d'Igny, f. 108 et 179). — Villardet, 1662 (tit. de l'abb. d'Igny, arch. de la Marne). — Villardelle, 1693 (maîtrise des eaux et forêts de Soissons). — Vilardelle (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abb. d'Igny.

VILLE, min à eau, con de Charly; sis au pont de la ville.

— Molendinum de Ville, 1280 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f° 258).

VILLE, f. c** de Chouy. — Ancien domaine du chapitre cathédral de Soissons.

VILLE (LA), bois, coe de Monceau-le-Neuf.

VILLE (LA), f. c** de Rozoy-le-Grand-et-Courdoux. —
Appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Jean-desVignes de Soissons.

VILLE (LE), f. c. de Montlevon. — Le Villiers (carte de Cassini).

VILLÉ (LE), h. c e de Pasly et de Pommiers.

VILLE-AUX-Bois (LA), mon isolée, coo d'Artonges. —
Ancien château vassal de Montmirail.

VILLE-AUX-Bois (LA), h. coo de Montlevon.

VILLE-AUX-BOIS (LA), h. c^{no} de Pargny. — Ville-aux-Bois-delez-la-Fontaine, 1315 (ch. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons).

VILLE-AUX-Bois (LA), mon isolée, con de Sorbais.

VILLE-AUX-BOIS-LEZ-DIZY (LA), con de Rozoy-sur-Serre.

— La-grande-Ville-aux-Boys, paroche de Dizy,
1574 (Fernays, not. greffe du trib. de Laon). —
La Ville-aux-Boys, 1596 (chambre du clergé du
diocèse de Laon). — La Ville-aux-Bois-en-Thiérache, 1732 (arch. comm. de la Ville-aux-Bois).

La seigneurie appartenait à l'abbaye de Cuissy et dépendait, au xvi siècle, de la paroisse de Dizy-le-Gros.

VILLE-AUX-BOIS-LEZ-PONTAVERT (LA), com de Neufchâtel.

— Boscus, 1192 (cart. de l'abbaye de Veuclerc, fogo. — Villa-ad-Boscum, 1252 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 123). — Maison et forteresse dou Bos, 1340-1 (dénombr. cab. de M. d'Imécourt). — Ville-au-Bos, 1405 (arch. de l'Emp. J 801 no 1).

— Ville-au-Boys, 1528 (comptes de Roucy, même cab.). — Ville-aux-Boys, 1596 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste-de-la-Ville-aux-Bois-ville-aux-Bois-les-Thony, 1676; Ville-aux-Bois-en-Laonnois, 1736 (état civil de la Ville-aux-Bois-les-Pontavert, trib. de Laon).

La seigneurie de Radouais (Marne) en rele-

VILLEBLAIN, h. c. de Chacrise. — Villain-Blain, 1241 (arch. de l'Emp. L 1006). — Villain, 1243 (cart. de l'abb. de Longpont, f. 43). — Villebelain, 1532; Villeblin, 1609 (chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons).

VILLE-CHAMBLON, ham. et moulin à eau, ce de Mont-

VILLECHOLES, h. c° de Vermand. — Villecholia, 1209 (cart. de l'abb. de Vermand, ſ° 7, Bibl. imp.). — Vilechole, 1248 (arch. de l'Emp. L 738). — Destroit de Villechole, xiii° s° (Livre rouge de Saint-Quentin-en-l'Île, ſ° 195). — Villecole, 1320 (arch. de la ville de Saint-Quentin, liasse 269).

La seigneurie appartenait en partie au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fießs, p. 325). — Le hameau de Villecholes avait sa collecte particulière. — Treize maisons dépendaient de la paroisse de Vermand; et neuf, de celle de Maissemy (intend. d'Amiens, C 775).

VILLECHOLES, fief, c'e d'Urvillers. — Vassal du chapitre cathédral de Noyon.

VILLEFONTAINE (LA), f. c. de Marchais. — Vassale de Montmirail.

VILLE-LEZ-SEBONCOURT, f. c** d'Étaves-et-Bocquiaux.—
Villeneufve-lez-Segoncourt, 1574 (min. de Chalvoix,
notaire). — Villeneuve-lez-Segoncourt, Ville-lesSegoncourt, 1577 (tit. de l'abb. de Vermand).

Cette ferme, qui appartenait autrefois à l'abbaye de Vermand, est auj. détruite.

VILLEMAINS (LES), fief, c. de Gouy. — Il consistait en quatre étangs et relevait de Guise.

VILLEMARIE, territoire près de Coucy-lez-Eppes et d'Eppes. — Villa Marie, 1128 (cart. de l'abb. de Saint-Martin, f'119, bibl. de Laon).

VILLEMONTOIRE, con d'Oulchy-le-Château. — Villemontoir, 1335 (cart. de l'abb. de Longpont, f'80). — Villemotoire, 1383 (arch. de l'Emp. P. 136). — Villemotoire, 1456 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Villemathoy, 1547; Villemantoy, 1562; Villemothore, 1570; Villemanthoir, 1586; Villemantoir, 1595 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 264). — Villemonthoir, 1598 (tit. du chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Villemanthoire, 1603; Villemanthuy, 1608 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 264). — Villemonthoire, 1629 (chap. de Notre-Dame-des-Vignes de Soissons). — Villemontoire, 1729 (intend. de Soissons, C 205).

La seigneurie appartenait autrefois au chapitre cathédral de Soissons et relevait de Pierrefonds.

VILLEMOYENNE, h. c. de Fère-en-Tardenois.

VILLEMOYENNE, h. c. de Fontenelle. — Villemoienne, 1384 (arch. de l'Emp. Trésor des chartes, reg. 30,

p° 192).—Vilmenne, 1707; Villemaine, 1714 (arch. communales de Fontenelle). — Villeméne (carte de Cassini).

Ce hameau ressortissait, pour la justice, à Montmirail. — Sa justice seigneuriale a été unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1723.

VILLEMOYENNE, h. c. de Marchais.

VILLENGET, f. cno de Parpeville. — Vilencel, 1145 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 28). - Vilencel, 1157 (ch. de l'év. de Laon). - Vilecel, 1157; Villancel, 1189 (ch. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Terra Villercelli, xu' s' (cart. de l'abb. de Foigny, fo 4 vo). - Curtis Villencelli, Vilercelle, xıı s'; in territorio curtis que Vilenciaux dicitur. 1236; Vilenciale, 1244; Vilencella, 1245 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 101 bis, 106, 110, 112, 199, Bibl. imp.). — Villencel, xIII s' (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, 6 58). - Vilenchel, 1415 (arch. de l'Emp. P. 248). - Villenchet, 1586 (ibid. J 791). - Villancet, 1640 (délib. arch. de la ville de Ribemont, B 4). - Velancet. Vilancet, 1687 (baill. de Ribemont, B 247). -Villansez, 1732 (baill. de Landisay). - Villance (carte de Cassini).

« Vilencel est une seigneurie sise en la paroisse de Parpeville, qualifiée franc-alleu par les chartes, qui tire son éthymologie de deux noms latins, villa et cella.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 216.) — Elle a été cédée par l'abbaye de Foigny à celle du Sauvoir, au mois de juin 1330 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Un fief dit de Villencet relevait de la vicomté de Landifay et il consistait en un droit de terrage à la onzième gerbe sur 71 muids 5 jalois 37 verges (baill. de Landifay).

VILLERCOURT, fief, com de Vincy-Reuil-et-Magny. — Vuillencourt, 1699 (arch. comm. de Vincy-Reuil-et-Magny).

On a trouvé, en 1865, des traces de constructions sur son emplacement.

VILLENEBON, f. c^{ne} de Montlevon. — Villaneronis, 1239 (arch. de l'Emp. L 1001).

Vassale de Montmirail.

VILLENEUVE, h. c^{no} de Vissort. — Villanova, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, s^o 26).
Autrefois paroisse.

VILLENEUVE-SAIRT-GERMAIN, con de Soissons. — Villanova, 1147 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fon 38). — Villenuefve, 1352 (cart. de l'abb.
de Saint-Crépin-le-Grand, fon 565). — Villeneuveemprés-Soissons, 1390 (ch. des Célestins de Villeneuve). — Villenefve, 1398 (comptes de l'Hôtel-

Dieu de Soissons, 323). — Monastère des Célestins de la Sainte-Trinité de Villenueve-les-Notre-Cité de Soissons, 1406 (suppl. de D. Grenier, 294, Bibl. imp.). — Villenuefve-emprés-Soissons, 1408 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, 6° 123). — Monastère de la Saincte-Trinité-de-Villenefve-lez-Soissons, 1410 (arch. de l'Emp. Q 5). — Villenueve-lez-Soissons, 1414 (tit. des Célestins de Villeneuve). — Villeneuve, 1498 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). — Villeneufve, 1513 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 269). — Villeneuves-les-Soissons, 1559 (tit. des Célestins de Villeneuve-lez-Soissons).

Monastère de Célestins établi en 1390, supprimé par décret du 19 mai 1781 de l'archevêque de Reims, et dont les biens ont été unis à la communauté des Prêtres, établie en l'église de Saint-Wast de Soissons.

VILLENEUVE-SUR-FRRE, code Fère-en-Tardenois. — Villa nova, 1223 (Bibl. imp. supplément français, no 1195, p. 15 et 16). — Villeneufve, 1399 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 324). — Villeneufve-en-Tartenois, 1580; Villeneve, 1581; Vilneufve-en-Tardenois, 1609 (arch. comm. de Beuvardes). — Vilneufve, 1635 (tit. du prieuré du Charme).

Justice seigneuriale unie à celle de Mont-Saint-Père par lettres patentes de février 1783. — La seigneurie relevait de Braine (insin. de 1734 du baill. de Château-Thierry).

VILLENBUVE-SUR-RIPOSON, f. coe de Nesles.

VILLEQUIER-AUMONT, com de Chauny. — Genli, 1173 (suppl. de D. Grenier, 287, Bibl. imp.). — Genliacum, Genliacum-juxta-Viriacum, 1251 (cart. de Notre-Dame de Paris, Guérard, t. II, p. 332 et 329). — Genly, 1295 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Janliacus, 1357 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 89, f° 49). — Jenly, 1438 (ibid. MM 14). — Genlys, 1533 (ibid. P. 16, n° 6028). — Paroisse de Saint-Martin-de-Genlis, 1676 (arch. comm. de Villequier-Aumont).

Prieuré de Prémontré établi en 1421, converti, en 1495, en une abbaye du même ordre. — Sœurs de Genlis établies en 1714.

La seigneurie, vassale de Chauny, a été érigée en marquisat, au mois de mai 1645, en faveur de Florimond Bruslart de Genlis, pour relever désormais de la Tour du Louvre (1° vol. des Ordonn. de Louis XIV, HHH, f° 438, arch. de l'Emp.). — Abbécourt, Marest, Ognes et Moulin-Chevreux en ont été distraits en 1685; Savriennois, Viry-Noureuil, Genlis, Abbécourt, Bichancourt, Marizelle,

Arblincourt et Ognes faisaient partie de ce marquisat : ces seigneuries lui ont été réunies par lettres patentes de juin 1736. — La seigneurie de Genlis a été érigée en duché sous le nom de Villequier-Aumont en 1774. Ce duché comprit alors Gentis, Abbécourt, Ognes, Marest-Dampcourt, Neuflieux, et les fiefs de Blécourt, Grand-Longueval, Noureuil, Sart, Condren, Tout-Vent, Follemprise, Hellot, Roues.

Genlis devint, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Chauny et composé des communes de Genlis, Beaumont-en-Beine, Frières-Faillouël, Guyencourt, Liez, Mennessis, Neuvilleen-Beine et Ugny-le-Gay.

Genlis cessa de porter le nom de Villequier-Aumont de 1790 à 1814; une ordonnance royale du 8 juillet 1814 et un arrêté présectoral du 12 sévrier 1816 le lui rendirent. Il le porte encore, on ne sait pourquoi.

VILLEBET, com du Câtelet. — Territorium de Villerel, 1200 (cart. de l'abb. de Vermand, f. 8). — Vilerel, 1295 (cart. rouge de Saint-Quentin, f. 53, arch. de cette ville). — Villerel-dales-Hargicourt, 1367 (arch. de l'Emp. P. 135; transcrits de Vermandois). — Villerets (carte de Cassini).

Villeret possédait, avant 1790, sa municipalité et dépendait des paroisses d'Hargicourt et de Pontru (intend. d'Amiens, C 775). — La seigneurie relevait de la châtell. de Saint-Quentin.

VILLERS, village détruit entre Crépy et Couvron, près de la station du chemin de ser de Reims à Tergnier. — In territorio de Vileirs, 1234 (cart. de l'abb. de Prémontré, s' 37, bibl. de Soissons).

De nombreux cercueils en pierre ont été découverts sur l'emplacement de ce village.

VILLERS-AGRON-AIGULY, c^{on} de Fère-en-Tardenois. — Villersium, 1192 (cart. de l'abb. d'Igny, f° 97). — Villers-Hagron, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f° 32). — Villers-Hagron, 1635 (arch. comm. de Villers-Agron-Aiguly).

Autrefois vicomté relevant de Châtilion-sur-Marne.

VILLERS-COTTERETS, arrond. de Soissons. — Vilers-Coldereist, 1174 (cart. AA de l'abb. de Saint-Quentin-en-l'Île). — Villars-Colderest, 1196 (gr. cart. de l'év. de Laon, ch. 8). — Viler-Coderest, 111° s° (Hist. de France, t. XIII, p. 567 A). — Villars-incollo-Resti, 1273 (Actes du parlement de Paris, par Boutaric, t. 1, p. 177). — Villars-Colli-Resti, 1276 (Olim, t. II, p. 78). — Villiers-Coste-Rest, 1328; Villiers-Coste-Rest, 1340 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 66, n° 74; reg.

80, p. 84; reg. 73, p. 266). — Villers-Costeretz, 1418 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Laon, E 18). — Villers-Cotterel, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 29). — Viller-Cotterey, 1618 (arch. de la ville de Laon). — Bourg de Villiers-Cotterets, 1703 (intend. de Soissons). — Villers-Cotterets (carte de Cassini).

Villers-Cotterêts relevait de la châtellenie de Crépy-en-Valois. Sa prévôté en dépendait en 1585 et comprenait Bonneil, Coyolles, Dampleux, Haramont, Longpré, Pisseleux, Vauciennes, Vaumoise, Villers-Cotterêts et Viviers; elle lui a été unie en 1679.

Le bailliage royal de Villers-Cottérêts, institué par édit de mars 1780, comprit la prévôté de la Ferté-Milon, celle de Villers-Cotterêts et les localités suivantes, qui dépendaient des prévôté et châtellenie de Pierrefonds: Attichy, Bérognes et Chelles en partie, Châtelet, Couloisy, Courtieux, Crotoy, Cuise-la-Motte, Faverolles, Hautefontaine, Jaulzy, Montgobert, Mortefontaine, Retheuil, S'-Étienne, Silly-la-Poterie et Taillefontaine.

La subdélégation de Villers-Cotterêts, de l'élection de Crépy-en-Valois, comprenait Villers-Cotterêts, Ancienville, Boursonne, Corcy, Dampleu, Faverolles, Fleury, Gondreville, Haramont, Ivors, Largny, Louâtre, Mortefontaine, Oigny, Pisseleux, le Plessier-sur-Autheuil, Silly-la-Poterie, Taillefontaine, Thoiry, Vauciennes, Villers-Hélon et Vivières.

Villers-Cotterêts fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Soissons et formé des communes de Villers-Cotterêts, Ancienville, Corcy, Dampleu, Faverolles, Fleury, Longpont, Montgobert, Noroy, Oigny, Retheuil, Soucy, Taillefontaine, Villers-Hélon, Violaine et Vivières.

VILLERS-EN-PRAYÈRES, con de Braine. — Villare-super-Auxonam, 1137; Villare-super-Axonam, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). - Vilers-super-Auxonam, 1164 (suppl. de D. Grenier, 296, Bibl. imp.). - In villa et territorio de Villaribus-en-Praieres, 1269 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). - Villers, xiii* s* (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 30, per 443). - Villers-en-Praelles, 1361 (ibid. reg. 91, po 144). - Villers-en-Praryes-du-Pontarcy, 1383 (ibid. p. 137). — Villers-en-Praieres, 1405 (ibid. J 802). - Vilaire-en-Prière, 1673; Villaireen-Prière, 1681; Villers-en-Prières, 1693 (tit. de l'abb. de Cuissy). — Villers-en-Priers, 1724 (intend. de Soissons, C 205). — Villers-en-Prayère (carte de Cassini).

C'était autrefois une seigneurie vassale de la baronnie de Pontarcy.

VILLERS-HÉLON, com de Villers-Cotterêts. - Villeir, 1202 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, fo 107). - Villaris, 1216 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Vilers-le-Helon, 1228 (cart. de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 190). - Villers-Monseigneur-Héron, 1255 (arch. de l'Empire, Tr. des chartes, reg. 30, nº 245). — In territorio de Villari-Helonis, 1261 (suppl. de D. Grenier, 289, Bibl. imp.). - Villaria-Helonis, 1262 (ibid. 296). - In territorio de Villaribus-Domini-Helonis, 1263; in territorio de Villaribus-le-Hellon, 1277 (ibid. 289, ibid.). - Villers-Monseigneur-Heloir, 1277 (arch. de l'Emp. L 1003). - Terreoir de Vilers-Monseigneur-Helon, 1280 (suppl. de D. Grenier, 289). - Willers, xIII° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 191). - Vilers-le-Heilon, 1318 (arch. de l'Emp. L 1003). - Villare-Hellonis, 1529 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Soissons). — Villers-le-Hellon, 1545 (comptes du même Hôtel-Dieu, f° 83). - Villers-Huilrons, 1552 (tombe de Périnette de Gernicourt, en l'église de Villers-Hélon). - Villiers-le-Hellon, xvi° s°; Villers-le-Hélon, 1561 (tombes en l'église de Villers-Hélon). - Villiers-le-Hélon, 1623 (tit. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons). -Villers-Héton, 1653 (arch. comm. de Villers-Hélon). - Villers-les-Hérons, 1668 (arch. comm. de Nanteuil-Vichel). - Villers-Hellon, 1677 (mattrise des eaux et sorêts de Villers-Cotterêts). - Villers-les-Hellon, 1696 (arch. comm. de Villers-Hélon). -Villers-le-Long, 1736 (ibid.).

Villers-Hélon était autrefois une vicomté vassale de Bazoches.

VILLERS-LA-FOSSE, h. c° de Vaurezis. — In territorio Sancti-Medardi-ad-Fossam, 1221; Vilers, 1217; Villiers-la-Fosse, Vilers-in-Fossa, 1226 (cart. de l'abb. de Saint-Médard de Soissons, f° 77, 104 et 142). — Villers-à-la-Fosse, 1559 (chap. de Saint-Pierre-au-Parvis de Soissons).

La seigneurie appartenait à l'abb. de Saint-Médard et faisait partie de la pottée de Guizy-en-Almont; elle relevait de Pierrefonds.

VILLERS-LE-PETIT, petit h. c. de Chouy. — Villiersle-Petit, 1603 (tit. de l'hôpital de Soissons). — Villers-Petit, 1623 (tit. de l'abb. de Saint-Crépinle-Grand de Soissons).

Autrefois Maucreux (l'abbé Carlier, Hist. du duché de Valois, t. I, p. xxvII). — Domaine appartenant à l'abbaye de Saint-Crépin-en-Chaye et relevant de la Ferté-Milon.

VILLERS-LE-SEC, con de Ribemont. — Villeirs, 1138; Viler, 1143 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont, for 1 et 58). — Villare-Siccum,

1176 (cart. de l'abb. de Saint-Denis, f' 245). -Altaria de Viloire, 1186 (cart. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés, fº 6). — Vilers, x11° s° (ch. de la même abbaye). - Ecclesia de Viller-le-Sec, 1203 (coll. de D. Grenier, 24° paquet, n° 1). — Hospitalaria de Villaribus, 1278 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Terroir de Vilers-le-Sec, 1295 (suppl. de D. Grenier, 290, Bibl. imp.). — Ville de Villersle-Secq, 1362 (cart. de l'abb. de Saint-Quentin-enl'Île, f' 37, arch. de l'Emp. LL 1016). - Villers, 1371 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). -Villers-le-Seq, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, n° 4).-Villiers-le-Secq, 1588 (tit. de l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés de Ribemont). - Villers-Sec, 1630 (chambre du clergé du dioc. de Laon). - Vilers-Secq, 1634 (tit. de l'abbaye de Saint-Quentin-enl'Île). - Villers lez-Secq, 1637 (baill. de Ribemont, B 18).

La seigneurie appartenait aux abbayes de Saint-Quentin-en-l'Île et de Saint-Vincent de Laon et relevait du comté de Ribemont.

VILLEBS-LEZ-GUISE, com de Guise. — Villers, 1327; Villers, 1336 (cart. de la seign. de Guise, fom 83 et 206). — Villare-juxtà-Guisiam, Villaria-ultrà-Guisiam, 1340 (Bibl. imp. fonds latin, ms. 9228). — Villers-oultre-Guise, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, no 1). — Villers-desseure-Guise, 1410 (cart. de la seign. de Guise, fom 328). — Villiers-oultre-Guise, Villiers-oultre-Guise, 1561 (arch. de la ville de Guise). — Villers-au-lez-Guise, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Villiers, 1650 (arch. du Dépôt de la guerre, intér. Corresp. milit. 119). — Villers-lez-Guise, 1689 (baill. de Ribemont, B 249). — Villers-la-Réunion, 1793.

Villers-lez-Guise était autrefois une seigneurie vassale de Guise.

VILLERS-LE-VAST, h. c. de Marigny-en-Orxois. — Villers-le-Vaste, 1639 (baill. de Charly).

Ce hameau ressortissait, pour la justice, au Châtelet de Paris. — Il a été distrait de la c²⁰ de Veuillyla-l'oterie et uni à celle de Marigny-en-Orxois par décret du 22 février 1812.

VILLERS-LE-VERT, mia à eau, cas de Sissy. — Villiersle-Vert-dessoubz-Ribemont, 1383 (arch. de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Villers-le-Verd, 1451 (plumitif du baill. de Vermandois). — Viler-le-Vert, 1619 (Hist. de Ribemont, par Furcy Baurin). — Viller-Vert, 1693 (prévôté de Ribemont). — Viller-Vert, 1725 (arch. de la ville de Laon). — Villers-Vert (carte de Cassini).

Ce domaine appartenait à l'abb. de Saint-Nicolasdes-Prés et relevait de Ribemont. VILLERS-SAIRT-CHRISTOPES, c^{sc} de Saint-Simon. — Villers-de-lez-Ham-en-Vermandois, 1383 (archives de l'Emp. P 135; transcrits de Vermandois). — Villers-emprés-Hem, 1436 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin). — Villiers-Saint-Christofle, 1532 (comptes de la châtell. de Ham, chambre des comptes de la Fère). — Villers-Sainct-Christofle, 1554 (titres de l'abbaye du Calvaire de la Fère). — Villers-l'Uni, 1793.

La seigneurie relevait de Ham. — La paroisse dépendait du doyenné de la même ville.

VILLEAS-SUB-FREE, come de Fère-en-Tardenois. — Villers, 1147 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Villereium-in-Quarella, 1193 (cart. de l'abb. d'Igny, f'97). — Vilors-en-Tardenois, 1208 (cart. de l'abb. de Saint-Yved de Braine, arch. de l'Emp.). — Villiers, 1344 (arch. de l'Emp. Tr. des ch. reg. 74, n°29). — Villiers-en-Tardenois, 1383 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Villers-de-Coste-d'Ochye, 1392 (Manuel de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Villers-en-Tardenois, 1408 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f'117). — Villares-in-Tardano, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f'32). — Villiers, 1620 (arch. comm. de Villers-sur-Fère).

Dépendait autrefois de la baronnie de Fère-en -Tardenois.

VILLERZY, f. c^{ne} d'Any-Martin-Rieux. — Willerzy, Viliersy, 1612 (terr. d'Any-Martin-Rieux).

Autrefois seigneurie, vassale de la baronnie de Benay. — La ferme a été construite en 1838.

VILLESAVOTE, com de Braine. — Villa-Savoir, 1150; Villa-Savoyr, 1153; Villa-Saverie, 1162; Villesever, x11° s° (cart. de l'abb. d'Igny, for 83, 85, 88, 91). — Villa-Sapientie, 1317 (arch. de l'Emp. Q 5). — Villesavoir, 1412 (tombe de Raouline de Torote en l'église de Villesavoye). — Villesavoie, 1619 (tombe d'Antoine Lecamus, président au parlement de Paris dans l'église de Cramaille). — Vilsavoie, 1710; Vilsavoye, 1759 (intend. de Soissons, C 206, C 320).

La seigneurie relevait de la baronnie de Bazoches (arclı. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). VILLETTE (LA), h. c. de Caumont. — Villetto-lez-Caumont, 1688 (baill. de Chauny, B 1708).

Ce hameau dépendait du marquisat de Genlis et relevait de Villers-Saint-Christophe.

VILLETTE (LA), h. c^{né} de Champs. — Villecte, 1492 (arch. de l'Emp. O 20190).

VILLETTE (L1), quartier de la ville de Laon avoisinant l'abbaye de Saint-Vincent et détruit, en 1359, par les Anglais. — Villa-Sancti-Vincentii, 1259 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon).

VILLETTE (LA), f. c. de Sissonne. — Cette ferme provenait de l'abbaye de Saint-Martin de Laon; elle a été unie à la châtell. de Sissonne.

VILLEVEQUE, h. et min à eau, com de Marteville. — Vilevesque, 1202; Villeveske, 1203; territorium Ville
Episcopi, 1225 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 254,
255, 260). — Villeveske, 1264 (arch. de l'Emp.
L 998). — Villevesque, 1373 (ibid. P 135; transcrits de Vermandois). — Villevesque-en-Vermandois,
1602 (maîtrise des eaux et forèts de la Fère).

Villevêque possédait sa municipalité avant 1789 (intend. d'Amiens, C 775). — La seigneurie appartenait alors en partie au chapitre de Saint-Quentin (Recueil des fiefs, p. 328).

VILLIERS, h. et min à eau, che de Vendières.

VILLIERS-SUR-MARKE, come de Charly. — Vilare-juxtà-Charliacum, 1247 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, 1°33, Bibl. imp.). — Villers-eur-Marne, 1710 (int. de Soissons, C 205). — Villers-aux-Pierres, 1793.

Formait autrefois un comté avec Domptin. — Il conviendrait de conserver le nom de Villiers-aux-Pierres pour éviter de fréquentes erreurs dans les

bureaux de poste.

VILLOMÉ, h. c. de Coulonges. — Villaumer, 1224 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f° 27, Bibl. imp.). —

Vilomé, 1664 (terr. arch. comm. de Coulonges).

Vicomté vassale de Braine.

VILPION (LE), ruisseau. — Losenge-Vairon, 1266 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 299, Bibl. imp.). — Wilpion, 1789 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Marle).

Il prend sa source à Plomion, sépare les territ. de Rogny, Montigny-sous-Marle, Thiernut et Lugny, alimente onze moulins à blé, un à huile, deux papeteries et une filature de laine, dans un cours de 46,423 mètres, et se jette dans la Serre à Dercy. Il recevait autresois cette rivière à Erlon.

VILZEAU, h. cne de Viffort.

VINAUDREUR, b. c. de Rozoy-Bellevalle. — Vinodreur (carte de Cassini).

VINCELLES, h. c" de Château-Thierry.

Vincy-Reull-er-Magny, com de Rozoy-sur-Serre. — Vinci, 1229 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 13). — Vinciacus, 1251 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon). — Vinci-juxtà-Moncornet, x111° siècle (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 83). — Vincy-Roit-et-Maigny, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, n° 6).

Le fief de Vincy relevait de Vigneux.

Viner, h. c" de la Celle.

Vinent, h. c. de Nouvron-et-Vingré. — Vingrez, 1573 (pouillé du dioc. de Soissons, f. 28).

Ce hameau, qui formait une commune, a été uni à Nouvron par ordonnance royale du 1 er mars 1826. VINCT-MUIDS (LES), mai isolée, ca de Bouresches.
VINLY, h. ca de Saint-Gengoulph. — Vinly-Jeangoult,
1707 (arch. comm. de Saint-Gengoulph). — Villy

(carte de Cassini)

La seigneurie relevait en partie de Gandelu et ressortissait à Meaux pour la justice.

Vinor-Coursnon (La), maison isolée, cae de Vieils-Mai-

VINOT-GILBERT (LE), petit h. c. de Vieils-Maisons. VINOT-GUYART (LE), petit h. c. de Vieils-Maisons.

VIOLAINE, h. c. de Louêtre. — Villane, 1110 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes). — Villanie-suprà-Saveriam, 1132 (cart. de l'abb. de Longpont, f'8, Aisne). — Villanie, 1216 (suppl. de D. Grenier, 289 Bibl. imp.). — Viullaines, 1235 (ibid. 297, ibid.). — Violeines, 1256; Vieulaines-suprà-Longum-Pontem, 1262 (ibid. 296). — Vieulainnes-de-seur-Loncpont, 1265 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes, bibl. de Soissons). — Viullaines-suprà-Villaria-Helonis, 1279 (arch. de l'Emp. L 1002), — Vieulaine, 1279 (suppl. de D. Grenier, 297. Bibl. imp.). — Violaine-sur-Longpont (carte de Cassini).

Cette ferme appartenait à l'abbaye de Saint-Jenndes-Vignes et relevait de Pierrefonds.

VIOLAINE, h. c. de Maast-et-Violaine. — Villana, 1047 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, f 127). — Villa de Villenes, 1203 (ibid. f 156, Bibl. imp.). — Villaine, 1210; Viulaines, Vieulaines, 1226; Villaines, 1228; Violaines-in-parrochia de Maast, 1260; Vyolenes, xiii s' (ibid. f 64, 67, 132 et 134, arch. de l'Aisne). — Viollaines-soubz-le-Maas, 1358 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, f 136). — Villanes, 1384 (arch. de l'Emp. P 136; transcrits de Vermandois). — Vieulaine, 1410 (comptes de Launoy, cab. de M. d'Iunécourt). — Violaine-sur-Mas, 1643 (comptes de l'hôpital de Soissons). — Violainne, 1664 (reg. des délib. du même établissement).

La seigneurie, vassale de Pierrefonds, a été unie à la justice de l'abbaye de Saint-Médard par lettres patentes d'octobre 1746.

Virgul, bois, coe de Beaulne-et-Chivy. — Appartenais à l'Hôtel-Dieu de Laon.

Vinly, h. c^{ne} de Jouaignes. — Autrefõis seigneurie vassale de Vieil-Arcy.

VINY-NOUREULL, com de Chauny. — Viriacum, 1115 (cart. de Notre-Dame de Paris, publié par M. Guérard, t. I, p. 306). — Viria, 1186 (arch. de la ville de Chauny). — Viriacum-in-Viromandia, 1291 (cart. de Notre-Dame de Paris, t. II, p. 335). —

Vyriacum-in-Viromandia, 1332 (arch. de la ville de Chauny). — Viry-on-Vermandois, 1411 (arch. de l'Empire, P 136). — Viry-Noreuil, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

La seigneurie de Viry appartenait autrefois au chap. cath. de Notre-Dame de Paris, à la barre duquel étaient portés les appels de la justice seigneuriale. Cette seigneurie était en partie vassale de la Fère (arch. de l'Emp. P 248-2).

Visicher, h. c. de Berry. — Visiongnueil, 1272 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 293, ch. 66). — Visionuelz, 1297 (ibid. 294). — Visigneul, Visionueu, xiv s (arch. de l'Emp. P. 136; transcrits de Vermandois). — Visionueux, 1632 (chap. de Notre-Damedes-Vignes de Soissons). — Visionueux, 1540 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, f 17). — Visionueux, 1550 (ibid. f 4).

Le hameau de Visigneux doit son origine à une ferme qui appartenait au chapitre de Berzy. — La seigneurie était vassale de l'évêché de Soissons et ressortissait à l'exemption de Pierrefonds, pour la justice.

Vit-Thor, f. coe de Villers-sur-Fère.

VIVAISE, c^m de Laon. — Territorium de Vivasiis, 1205 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 283). — Vivayse, 1521 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Vivaize, 1599 (chambre du clergé du dioc. de Laon).

La seigneurie appartenait autref. au chap. cath.

VIVIRA, partie du bois de Puisieux où l'on voit encoreles traces d'un étang.

VIVIER (LE), petit h. c d'Aisy.

VIVIER (LE), fief, c" d'Autremencourt.

VIVIER (LE), m^{ea} isolée, c^{ao} de Coincy-l'Abbaye. — Autrefois Moulin-de-Sainte-Marie (Hist. de Coincy, de Vertus, p. 101).

VIVIBB (LE), f. c. d'Étreux.

VIVIER (LE), h. c^{ne} de Folembray. — Verrerie établie, en 1717, par Gaspard Thévenot; elle a été rétablie depuis quelques années.

VIVIER (LE), f. c. de Grougis. — La ferme du Vivierla-Loge appartenait autrefois à l'abb. de Bohéries. VIVIER (LE), min à eau, c. de Saint-Thomas.

VIVIER-DU-BOIS (LE), mon isolée, con de Coupru. - Détruite au xviii° siècle.

Vivirans, com de Villers-Cotterêts. — Sancta-Mariade-Vivariis, 1141 (ch. de l'abbaye de Valsery). — Vivaria, 1215 (cart. de Philippe-Auguste, f. 57, Bibl. imp.). — Vivarium, 1238 (cart. de l'abb. de Longpont, f. 31). — Vivers, 1273 (Actes du parlement de Paris, par Boutaric, t. I, p. 177). — Vivarie, 1293 (cart. du chap. cath. de Soissons, f. 7). -- Vivyers, 1577 (comptes de l'Hôtel-Dien de Soissons, f° 31).

Autrefois prieuré tenu en bénéfice simple. — Châtellenie vassale de Pierrefonds. — Prévôté foraine supprimée lors de l'érection du bailliage de Villers-Cotterêts, en 1703.

Vivières tire son nom de quelques pièces d'eau qui se trouvaient originairement sur son territoire (Hist. du Valois, par Carlier, t. I, p. 413).

— Maladrerie unie à l'Hôtel-Dieu de Pierrefonds en 1697, désunie et unie à l'Hôtel-Dieu de la Ferté-Milon par arrêt du Conseil d'État du 3 juillet 1699.

Vivières était chef-lieu d'un doyenné rural dépendant du grand archidiaconé de Soissons et composé d'Ambleny, Breuil, Chelles, Cœuvres, Corcy, Couloisy, Croutoy, Cuise-la-Motte, Cutry, Dommiers, Faverolles, Haute-Fontaine, Jaulzy, Laversine, Longpont, Martimont, Montgobert, Montigny-Lengrain, Mortefontaine, Pierrefonds, Ressons-le-Long, Saint-Bandry, Saint-Étienne, Saint-Jean-aux-Bois, Saint-Pierre-Aigle, Soucy, Valsery, Vieux-Moulins et Vivières.

VIVIER-LE-PARDEUX, fief, c⁵⁰ d'Haution; vassal du marquisat de Vervins.

Le manoir seigneurial était dans le voisinage d'Hambrecy et n'existait plus en 1760 (foi et hommages du marquisat de Vervins).

VIVIER-LE-ROI, fief, coo de Sissy, vers Regny.

VIVRAY, men isolée, cue de Bertaucourt-Épourdon.

VIVEAY (LE), f. cae d'Essommes. — Viveray, 1760 (arch. comm. d'Essommes).

VIVART, mºa isolée, cºa de Saint-Gobain. — Vivrest, 1555; Viverest, 1556; Viverest, 1556; Viverest, 1557 (maîtrise des eaux et forêts de la Fère). — Viverest, 1606 (comptes de la châtell. de la Fère, chambre des comptes de la même ville). — Vivrey, 1664 (baill. de la Fère, B 1070).

Doit son nom au voisinage d'un vivier.

VORABIES, c° de Sains. — Molendinum de Weherie, 1144 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 15). — Vaheries, 1168 (cart. de l'abbaye de Saint-Michel, p. 240). — Wauhary, xv° siècle (arch. de l'Emp. P 292-2). — Waharis, 1411 (ibid. J 801, n° 4). — Vaulxharis, 1606 (min. de Constant, not. greffe du trib. de Laon). — Vaulxharry, 1618 (min. de Carlier, notaire). — Vaulxharry, 1650 (baill. de Marfontaine). — Vaulxhary, 1656 (coll. de M. Édouard Piette). — Vohary, 1661 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Vauhary, 1685 (arch. comm. de Voharies). — Vauxharis, 1745 (intend. de Soissons, C 206).

Autref. seigneurie vassale du fief de la Tombelle de Marie.

Voison, min à eau, con de Mercin-et-Vaux. — Domus leprosorum de Weisdon, 1213 (arch. de l'Empire, L 1003). — Domus leprosorum de Wedon, 1213 (cart. de l'abb. de Notre-Dame de Soissons, for 329). — Weidon, 1270; Waidon, 1263 (cart. de l'abb. de Saint-Jean-des-Vignes de Soissons, bibl. de Soissons).

Ce moulin appartenait autrefois à la comm^{rie} de Maupas. — La maladrerie a été unie à l'Hôtel-Dieu de Soissons par arrêt du Conseil d'État du 3 août 1606.

Vois (LA), bois, car d'Urvillers; auj. défriché.

Vois-à-Cailleoux (La), h. et min à eau, con de Leschelle.

— Vois-à-Cailleaux, 1741 (arch. comm. de Lavaqueresse).

— Voys-à-Cailloux, 1742 (élection de Guise).

Vois-Du-Cultel, h. c. de Marigny-en-Orxois. Voisnin (La), h. c. d'Esquehéries. — La Voiry, 1745 (gruerie du Nouvion).

Voirs anciennes. — De Châtillon-sur-Oise au Câteau-Cambrésis, par Fieulaine, Méraulieu, Étaves, Seboncourt et Vaux-Andigny.

De Condren à Noyon, par Viry, Mondescourt, Babœuf et Salency.

De Corbeny à Noyon, par Craonne, Hurtebise, le territoire de Cerny-en-Laonnois, se confondant avec la route des Dames. Le route de Laon à Soissons la recouvre depuis l'Ange-Gardien jusqu'à Laffaux. Elle sert de démarcation aux territoires de Terny-Sorny, Leuilly, Crécy-au-Mont, Juvigny, Selens, Morsain, Audignicourt, Blérancourdelle, et rejoint au-dessous de Nampcel la voie de Soissons à Amiens, avec laquelle elle se dirige vers Noyon.

De Cutz vers Ham, par Quierzy, Caillouël-Crépigny et Guivry.

De Laon à Arras, par Loizy, Vivaise, Monceaules-Leups, Pont-à-Bucy, Nouvion-l'Abbesse, Seryles-Mézières, Mézières, Itancourt, Saint-Quentin, Pontruet et Cologne.

De Laon à Cambrai, par Aulnois et Chéry-lez-Pouilly.

De Laon à Mézières (Ardennes), par Chambry, Monceau-le-Wast, Pierrepont, les fermes de Beauvois, Rocquignicourt (village détruit), Montcornel et Rozoy-sur-Serre.

De Laon à Péronne, par Crépy, Versigny, Rogécourt, Danizy, Travecy, Remigny, Montescourt-Lizerolles, Seraucourt, Roupy, Vaux et Beauvois.

De Noyon à Villers-Cotterêts, par Attichy (Oise) et Vivières.

De Reims à Cambrai, par Nizy le-Comte, Voyenne, Sons, Landifay, Proix, Copevoie, Bohain.

De Reims à Crépy-en-Valois, par Fismes, Mareuilen-Dôle, Wallée, Oulchy-la-Ville, Neuilly-Saint-Front et la Ferté-Milon.

De Reims à Paris: 1° par Crézancy, Fossoy, Blesmes, Chierry, Étampes, Chézy-l'Abbaye, Nogent-l'Artand, Charly, Crouttes et Meaux; 2° par Fismes, Mareuil-en-Dôle, Trianges et Gandelu.

De Saint-Quentin à la Capelle, par Longchamps, Vadencourt et Lesquielles.

De Saint-Quentin à Nesles, par Savy et Étreillers.

De Saint-Quentin à Noyon.

De Soissons à Laon, par Crouy, Chavignon, Urcel, Étouvelles et Chivy-lez-Étouvelles (voy. les Actes de saint Ansery, évêque de Soissons, Boll. Acta sanctorum, 5 sept., p. 548, n° 14).

De Soissons à Ribemont, la même que la précédente jusqu'à Chavignon. Elle passe à Chaillevois. Royaucourt, Vaucelles, Mons-en-Laonnois, Thierret, Cerny-les-Bucy, Couvron, Monceau-les-Leups, Pontà-Bucy, Nouvion-et-Câtillon, Fay-le-Noyer.

De Soissons à Troyes, par Taux, Hartennes, Oulchy-le-Château, Château-Thierry, Viffort, Fontenelle, Montmirail.

Voies romaires. — De Bavay à Reims, mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin et la Table Théodosienne. Elle suit, depuis Étrœungt (Nord), la route impériale n° 2, de Paris à Maubeuge, avec laquelle elle se confond en très-grande partie, passe à Vervins, Rabouzy, la ferme de Deuil, la Chaussée-d'Hary, Hary, traverse la forêt du Val-Saint-Pierre, et se dirige vers le hameau de Séchelles, où se trouvait la station de Catusiacum, laissant sur la gauche Vigneux, dominé par un camp de 400 mètres de long sur 250 de large; remonte vers la Ville-aux-Bois, traverse Disyle-Gros, Nizy-le-Comte, atteint les dernières maisons de Lor, passe l'Aisne à Évergnicourt, où se trouvait la station de Muenna ou d'Auxenna, et quitte ensuite le département de l'Aisne, en se dirigeant vers Reims.

De Bavay à Beauvais. Elle pénètre dans le département de l'Aisne en séparant les territoires de Prémont et de Serain près d'un tumulus, traverse celui de Beaurevoir, dominé par un camp, Estrées, Riqueval; atteint à a kilomètres de là la voie de Saint-Quentin à Arras; suit le versant nord de la vailée de l'Omignon, passe près du tumulus de Pontru, atteint le camp de Vermand et se réunit à la voie d'Amiens à Saint-Quentin, dont elle se sépare au delà de Marteville, passe ensuite à Beauvois et Lan-

chy, pour entrer dans le département de la Somme à Ugny-l'Équipée. — Chaussée-Brunehaut, 1573 (arch. de l'Emp. P 248-3).

De Reims à Thérouanne. Mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin et la Table Théodosienne, elle passe au Câtelet, à Bony, Quennemont, Cologne, Pontruet; atteint, avant d'entrer à Saint-Quentin, la voie de Reims à Arras, traverse Essigny-le-Grand, atteint Montescourt-Lizerolles, où se trouve un tumulus, le bois de Liez, Remigny, Vouël, où se voit un autre tumulus, Condren, remonte la butte d'Amigny, passe sur le territoire d'Autreville, s'enfonce dans la forêt basse de Coucy, pour gagner Folembray, Pont-Saint-Mard, où elle traverse l'Ailette, puis se dirigeant vers Juvigny, où se trouvent encore des bornes milliaires, parcourt Pasly après avoir laissé, à onze mètres sur la droite, le dolmen de Vaurezis, et atteint Soissons et la voie d'Agrippa qui conduisait d'Amiens à Reims.

De Reims à Amiens. Cette voie, mentionnée dans l'Itinéraire d'Antonin, la Table Théodosienne, le testament de saint Remy et l'inscription de Tongres, passe par Fismes, le pont d'Ancy, Courcelles, Soissons, Arlaines; elle se confond avec la route impériale n° 31 à Sermoise jusqu'au delà d'Arlaines, franchit l'Aisne au-dessous de Vic-sur-Aisne pour atteindre les hauteurs de Mouflaye, où elle entre dans le département de l'Oise près de la croix Sainte-Léocade.

De Reims à Arras. La route impériale n° 44 la recouvre entièrement jusque vis-à-vis du territoire de Sainte-Croix, atteint la montagne d'Aubigny, qu'elle franchit pour aboutir à la Maison-Rouge, où elle se confond de nouveau avec la route impériale nº 44, jusqu'au lieu dit la Fosse Grisarde, descend du côté de Veslud, où elle forme la rue de la Barrière, et se dirige vers Athies, qu'elle traverse, atteint Chambry, pour laisser à droite Hordevoie, gagne Longuedeau, limite les territoires de Mesbrecourt-Richecourt et de Nouvion-Câtilion, passe à Câtilion-du-Temple, effleure les dernières maisons de Surfontaine, passe entre Neuville-Saint-Amand et Itancourt, traverse Saint-Quentin. La route impériale la recouvre ensuite jusqu'à 300 mètres au delà de Saint-Quentin. Elle se dirige vers l'extrémité nord de Pontruet et le bois de Cologne. — Chemin-Roumeres, 1271 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). -- Chemin-Rommeres, 1292 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, A I).

Voie de la Barbarie (iter barbaricum).— De Reims à Laon, par Beauregard, Maizy, Cuissy, Cerny-en-Laonnois, Chamouille, Monthenault, Bruyères et Laon.

De Soissons à Senlis. Elle se confond avec la route de Soissons à Vic-sur-Aisne jusqu'à Pontarcher, laisse sur sa droite Montigny-Lengrain pour atteindre ensuite le département de l'Oise. — Cette chaussée est citée dans l'Itinéraire d'Antonin.

De Soissons à Paris: 1° par Villers-Cotterêts et Crépy-en-Valois; 2° par Longpont, Corcy, Fave-rolles, la Ferté-Milon et Meaux.

De Saint-Quentin à Amiens, par Holnon, Marteville et Vermand.

Ces chaussées ont été parfaitement décrites dans un remarquable travail de M. Amédée Piette, où la nomenclature qui précède a été en grande partie puisée.

Vois, forêt. — Silva que dicitur Vedogium, 1101 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Sylva Vosagum, 1119 (ex lib. tertio Hermanni monachi de Miraculis beate Marie Laud. bibl. de Laon). — Foresta Vosagü, 1170 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. III, p. 129). — In foresta de Voas, 1209 (cart. de l'abb. de Prémontré, f° 22). — Foret de Voiz, 1287; foret de Wois, 1289 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 189). — Foret de Vouys, 1397 (ch. de l'abb. de Saint-Nicolas-aux-Bois).

Les forêts de Coucy, de Saint-Gobain et de Monceau-les-Leups sont des restes de la forêt de Vois, qui semble avoir laissé son nom à une habitation près de Quincy-Basce, 1318 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 201).

Voisin, fief et min à eau, con de Camelin-et-le-Fresne.

— Voysin, 1648 (beill. de Chauny, B 1612).

Il ne reste plus que deux pavillons de l'ancien château.

Volvagux, f. c. de Jouy. — Elle a été acquise, le 27 juillet 1714, par l'abb. de Saint-Paul de Soissons.

Vonges, c°° de Laon. — Vorgia, 1186 (cart. de Philippe-Auguste, f° 39, Bibl. imp.). — Worges, 1213 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Reatus Johannes-de-Vorgiis, 1230 (ch. de l'abb. du Sauvoir). — Voirges, xm° s° (cueilleret de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 62). — Vorgis, 1260 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 60). — Vorges, 1678 (arch. comm. de Bruyères-et-Montbérault).

Vorges faisait partie de l'ancienne commune de Bruvères.

Vouel, com de la Fère. — Voerium, 1132 (cart. du chap. cath. de Noyon, f 82, arch. de l'Oise). — Voeil, 1145; Voel, 1174 (Chron. de Nogento, p. 239 et 427). — Woel, 1220 (arch. de l'Emp. L 994). — Voué, 1298 (Olim, t. Il, p. 416). — Saint-

Martin-de-Vouel, 1684 (arch. comm. de Vouël). — Wouel (carte de Cassini).

La seigneurie dépendait de la châtell. de Chauny et relevait de l'évêché de Noyon.

Voulpaix, com de Vervins. - Altare de Vulpasio, 1065 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, p. 191). — Ülpaz, 1135 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Territorium de Vouspais, 1161 (cart. de la seign. de Guise, f° 153). - Uspars, 1161 (cart. de l'abb. de Foigny, f' 57). - Voupais, 1169 (cart. de l'abb. de Foigny, f° 65, P.D. Bibl. imp.). - Voupaix, 1179 (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 281). - Vospais, 1196 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, t. II, p. 290). -Wospais, 1928 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 33). - Woupais, 1934 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 25, bibl. de Laon). — Ouspais, 1239 Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 288). - Vouppaix, 1405 (arch. de l'Emp. J 801, n° 1). — Woupaix, 1478 (ibid. P 249-3). - Wouppaix, 1530 (ibid. P 248-2). - Voulpais-pres-Vrevyn, 1554 (registre des insin. du baill. de Vermandois). - Woulpaix, 1573; Vouxpaix, 1670 (coll. de M. Édouard Piette). - Vouspaix, 1692 (baill. de Marfontaine).

La châtellenie, qui relevait du comté de Marle, comprenait, au xvii et au xviii siècle, Voulpaix, Burelles, Curbigny et Prisces (audiencier du baill. de Voulpaix).

Vourr, h. c²⁰ de Faverolles. — Vouthies, 1229 (arch. de l'Emp. L 1005). — Ville de Voultis, 1471 (ibid. L 1487).

VOYAUX, f. c** de Mennessis. — Terra Vadulorum, 1133 (cart. de l'abb. d'Ourscamp, f' 18, arch. de l'Oise). — Woiaus, Waiaus, 1282; Bos des Voieus, 1303 (actes cap. du chap. de Laon, coll. de M. Hidé). — Forest de Voiaux, 1424 (comptes de la maladrerie de la Fère). — Voyaulx, 1594 (tit. de l'abb. du Sauvoir).

Le domaine de Voyaux a été donné, en 1331, par Jeanne de Flandre à l'abb. du Sauvoir; il relevait de Chauny (arch. de l'Emp. P 2217).

VOYENNE, c^a de Marie. — Voienna, 1136 (mém. ms. de l'Eleu, t. I, f° 353). — Veana, 1147 (cart. de l'abb. de Thenailles, f° 16). — Voiana, 1148 (cart. de l'abb. de Bucilly, f° 3). — Voenna, 1158 (ch. de l'abb. de Saint-Vincent de Laon). — Voianna, 1245 cart. de l'abb. de Bucilly, f° 28). — Voienne, 1256

(cart. de l'abb. de Foigny, f' 262, Bibl. imp.). — Voyenna, 1340 (ibid. fonds latin, ms. 9228). — Voiennes, 1479 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Voyenne, 1668; paroisse de Saint-Remy-de-Voyenne, 1692 (état civil de Voyenne, trib. de Laon).

La seigneurie appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Jean de Laon.

Voygu (Lg), petit h. c*** de Chavignon, Jumencourt, Pinon.

Voyeu-de-l'Étang (Le), h. c^{ué} de Bucy-lez-Cerny. Voyeu-des-Vacues ou Voyeu-Trousset, h. c^{ue} d'Urcel.

Uni actuellement à la population agglomérée.
 VRAINES, fief, c^{no} de Beautor. — Veraing, 1634 (baill. de la Fère, B 717).

Vassal de la Fère.

Varchy, h. c. de Caulaincourt; auj. détruit. — Verchi, 1242 (ch. de l'abb. de Saint-Éloi de Noyon, arch. de l'Oise). — Warsis, 1420; Vrecy, 1449 (arch. de M. le duc de Vicence, à Caulaincourt). — Versy, 1595; Verchy, 1722 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Werchy, 1701 (rôles du grenier à sel de Saint-Quentin). — Vrechi, 1787 (intend. d'Amiens, C775). Ce hameau faisait autrefois partie de la châtell. et du marquisat de Caulaincourt.

Varent, com de Vailly. — Altare de Virniaco, 1132; altare de Verniaco, 1145; altare de Vergni, 1174; ecclesia de Verni, x11° s° (Chron. de Nogento, p. 118, 239, 428, 435). — Territorium de Vregni, 1222 (cart. de l'abb. de Saint-Médard, ſ° 96, Bibl. imp.). — Villa de Vreugni, 1324 (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 291).

L'abbaye de Saint-Médard possédait en partie la seigneurie, qui ressortissait en première instance à Soissons, par suite de l'union du comté de Soissons au bailliage royal.

Vuillery, co de Vailly. — Villeresium, 1047 (cart. de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons, f 65, arch. de l'Aisne). — Villery, 1224; Villerey, 1251 (cart. de la même abb. fo 27 et 92, Bibl. imp.). — In territorio de Ulleris, 1251 (arch. de l'Emp. L 1000). — Villeri, 1573 (pouillé du diocèse de Soissons, f 21). — Willery, 1682; Vuillerie, 1692 (arch. comm. de Vuillery).

Autrefois seigneurie vassale des comtés de Braine et de Soissons.

Vulgis, fief, c° de Hautevesne. — Vassal de la Ferté-

Wabon, h. c^{nos} de Latilly et de Montgrû-Saint-Hilaire.
Walaus, ruisseau qui prend sa source à Braye-en-Laonnois et va se jeter dans le ru Baudon, à Moussy-sur-Aisne, après un parcours de 4,400 mètres.—
Rivulus de Waisus, 1223 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 39).

Waillons (Les), fief, cae de Braine. — Il était limitrophe de la Veste dans le voisinage de la Cave-l'Abbé.

Walles, h. c^m de Beugneux. — Walez-les-Ouchie-le-Chastel, 1466 (Journal des assises du baill. de Vermandois).

Ancien fief de la dépendance de la baronnie de Cramaille.

Walles, f. code Cugny.

Wallon, h. co de Trosly-Loire.

Wallu, min à cau, che de Largny.

Waripont, fief, coo de Bertaucourt-Épourdon. — Vassal de la Fère (arch. de l'Emp. PP 17 et P 248-2).

WARHONT, f. c. de Chevregny. — Varmont, 1609 (appointés du baill. de Vermandois). — Ouarmont (carte de Cassini).

WARUL, habitation détruite, coe de Pontavert (comptes de Roucy, 1553). — Voy. Pontavert.

Wan, coe de Crépy. — Wadriacus, 1101; Waeriacum, 1136; curtis de Wairi, 1265; curtis de Wahairis, maison de Waris, 1266 (ch. de l'abh. de Saint-Nicolas aux-Bois). — Warry, 1416 (arch. de l'Emp. J 801, no 5). — Wery, 1552 (tit. de l'abhaye de Prémontré). — Woiry, 1581; cense de Voiry, 1605 (tit. de l'abh. de Saint-Nicolas-aux-Bois). — Hoiry, 1708 (arch. comm. de Pleine-Selve).

Le domaine de Wary dépendait du fisc royal; il en a été détaché, en 1101, par Philippe I°, roi de France, et donné à l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois. — La ferme de Wary paraît avoir été détruite au xvn° siècle.

Wassigny, arrond. de Vervins. — Vassignis, 1190 (arch. de l'Emp. L 992). — Wassignis, 1274; Wassegnies, 1275 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Laon, B 6). — Wasseignies, 1297 (arch. de l'Emp. L 992). — Ville de Wassignys, 1339; Vassignies, 1351 (cart. de la seign. de Guise, for 214 et 270). — Vassigny, 1396 (comptes de l'Hôtel-Dieu de Soissons, 323). — Wassegnie, 1573 (min. de Deherte, notaire). — Vassignyes, 1586 (arch. de l'Emp. J 791). — Vuassigny, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Wassigny faisait partie du duché de Guise et ressortissait au baill. de cette ville.

Wassigny fut, en 1790, chef-lieu d'un canton dépendant du district de Vervins et composé des communes de Wassigny, Andigny, Hannape, Mennevret, Molain, Ribeauville, Saint-Martin-Rivière, Vaux-en-Arrouaise et Vénérolles.

WATOMPRÉ, f. c. d'Ugny-le-Gay. — Vaurtrompré, Walteri pratum, 1269; in territorio de Wautronpré, 1272; Vauteronpré, 1276 (ch. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Sepes de Warthompret, 1300 (cart. de la seign. de Guise, f. 54). — Wautoompré, 1502 (tit. du chap. cath. de Noyon, arch. de l'Oise). — Vuatompré, 1619 (baill. de Chauny, B 1483). — Vualtompré, Vatompré, 1654 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Domaine acquis, au x11° siècle, par le chap. cath. de Novon.

WATTIER, petit bois, coe de Chéry-Chartreuve.

Wattignie, com d'Hirson. — Watigniis, 1155; Wategnies, 1166 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 178 et 179). — Wategnies, 1166 (cart. de l'abb. de Foigny, fo 41, Bibl. imp.). — Watenis, 1169; terra de Watheniis, x11° so (Bibl. imp. suppl. de D. Grenier, 289). — Watigneis, x11° so (cart. de l'abb. de Foigny, fo 14). — Watengnie, x11° so (ibid. fo 34). — Watigniez, 1366 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 184). — Woirtigny, 1616 (min. de Roland, notaire). — Vuattigny, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

«Est un lieu situé en un climat asses froit d'où vient que les heritages qui sont vers la pente d'un grand estang et avoisinent la forest ne sont beaucoup estimées estant froides au subject des autains. Pour cette raison ce lieu est appellé Vuatigny ou terres en Vuatinnes, c'est-à-dire de petite valeur.» (Livre de Foigny, par de Lancy, p. 128.)

WATTINES (LES), f. c. de Dorengt. — Wataine, 1721 (baill. de Leschelle).

WATTINES (LES), f. c. de Martigny-en-Thiérache. —
Maison de le Watine, maisons de la Wastynes, 1335
(cart. de la seign. de Guise, f. 194 et 199). —
Voitines, 1722 (baill. d'Aubenton, B 2508). — Les
Woitines (carte de Cassini).

WIANCOURT, h. c** de Joncourt. — Wiencourt, 1257 (cart. du chap. de Saint-Quentin, f 109, Bibl. imp.). — Ville de Wiencourt-les-Beaursvoir, xv* s* (dénombr. de la seign. de Beaurevoir, chambre des comptes de la Fère). — Viancourt, 1742 (insin. du baill. de Saint-Quentin, f 47). — Vuiancourt, 1786 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin).

Le fief de Wiancourt relevait de Bohain.

Wichent, f. c** de Chambry; auj. détruite. — Cense de Wychery, 1483 (tit. du chap. de Saint-Jean-au-Bourg de Laon).

Cette ferme a été acquise, le 16 avril 1483, par le chapitre de Saint-Jean-au-Bourg.

Wichen, h. cae de Rozoy-sur-Serre. — Wicherie (carte de Cassini).

Wisce-Fatt, com de Sains. — Gisneium, 1010 (cart. de l'abb. d'Homblières, fo 57). — Uiége, 1228 (ch. de l'Hôtel-Dieu de Coucy-le-Château). — Parrochia de Viége, 1248 (coll. de D. Grenier, 31° paquet, no 2, Bibl. impér.). — Wege, 1253 (cart. de l'abb. de Saint-Martin de Laon, fo 25, bibl. de Laon). — Villa de Viegia, 1304 (cart. de l'abb. de Fervaques, p. 398). — Wyeges, 1408 (ch. de l'abb. de Prémontré). — Wiezges, 1411 (arch. de l'Emp. J 801, no 4). — Wyege, 1424 (comptes, arch. de la ville de Laon). — Vuiége, 1614 (tit. du prieuré de Chantrud). — Vuyege, 1694 (tit. de la congrégation de Laon). — Huiége, 1710 (arch. comm. d'Iron).

Baronnie vassale de Guise: elle comprenait Wiége, Faty, le Sourd, Romery et une partie d'Autreppes et d'Effry. — Fort détruit, au mois de mai 1424, par le capitaine de Rouen, maréchal des Anglais (comptes de la ville de Laon).

Wiermont, f. c. du Mont-d'Origny. — Guiermont, 1696 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre, comptes E 3). — Hiermont, 1696 (baill. de Ribemont, B 252). — Vuiermont, 1710 (intend. de Soissons, C 320).

Cette ferme était vassale d'Origny-Sainte-Benoîte. Elle a été unie à l'Hôtel-Dieu de Crécy-sur-Serre par arrêt du Conseil d'État du 10 juin 1695 et lettres patentes du mois de décembre suivant.

Wist, fief, cod de Trosly-Loire. — Vassal de Coucy-le-Château.

WIMEREL, bois près de Mondrepuis. — Bois de Wimerouel, 1335 (cart. de la seign. de Guise, f° 186). On n'en connaît plus l'emplacement.

Wint, coa d'Hirson. — Wimi, 1138 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 237). — Parrochia de Wimis, territorium de Woemiis, 1138 (annales Præmonstratenses, t. 1). — Vuimi, 1142 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 168). — Ville de Wymi, 1241 (cart. de la seign. de Guise, for 150). — Wimiacum, 1244 (cart. de l'abb. de Saint-Michel, p. 245). — Wymiacum, 1335; Wymy, 1335 (cart. de la seign. de Guise, for 286 et 287). — Vuymy, 1662 (chambre du clergé du dioc. de Laon). — Huimy, 1697 (baill. de Ribemont, B 253). — Vuimy, 1709 (intend. de Soissons, C 274).

Wimy dépendait de la châtellenie d'Hirson et ressortissait, pour la justice, à la prévôté du même lieu.

WIONVAL, fief, coe d'Estrées.

Wissignscourt, coa d'Anizy-le-Château. — Hursinicourt, xii° siècle (cart. de l'abb. de Saint-Martin). — Ursignecurrum, 1174 (grand cart. de l'év. de Laon, ch. 2). — Wisenicourt, 1568 (acquits, arch. de la ville de Laon). — Vuisignicourt, 1634; Visegnicourt, 1644 (tit. de l'abb. de Prémontré). — Wisnicourt, 1696 (tit. de l'Hôtel-Dieu de Laon). — Vuissignicourt, 1709 (intend. de Soissons, C 274). — Vissenicourt, 1743 (tit. de l'abb. de Prémontré).

Wissignicourt faisait partie du comté d'Anizy et de la mairie de Lizy.

Y

YEUX-Blois (LES), h. cod de l'Épine-aux-Bois. — Les Yeux-Bloif (carte de Cassini).

Z

ZOBEAU, h. c. du Sart. — Orbaux, 1688 (baill. de Ribemont, B 248).

Ce hameau doit son origine à un fief qui portait le nom des Obeaux.

. .

•

•

• •

Albegniacus - in - Laudunesio . Albeni. Aubigny. Albenton. Aubenton. Albentum. Aubenton-la-Cour. Albigni, Albigniacus, Albiniacus. Aubigny. Albunies. Albigny. Aldengieurt. Augicourt. Aldenicurtis. Agnicourt. Aldigneis. Andigny. Aldimbus. But. Aldiniacum. Audigny. Aldinicurtis. Audignicourt. Alea. Ailette (rivière). Alemaigne, Allemagne. Alemans, Alemant, Alemanz. Allemant. Algeyum, Algi. Augy. Algicourt, Algiscourt, Algiscurt, Algiscurt, Algiscurt. Alincourt. Alaincourt. Alins. Allains. Allain. Allan (ruisseau). Allaincourt. Alaincourt. Allein. Renault (ruisseau). Allemaigne, Allemaingne, Allemagne, Alieman, Allemans, Allemant, Allencourt, Allincourt. Alaincourt. Allois, Alloir. Allondret, Haloudray. Almans, Almant. Allemant. Alnetum. Annois. Aulnois. Launay. Launoy.
Alnetum-sub-monte-Cavillonis. Annois on Anniot Alnoit. Annois. Alodium. Le Sart-l'Abbé. Aloudray. Haloudray. Alouzy. Lalouzy. Alovs. Allois. Aloziis. Lalouzy. Altaria. Les Autels. Altavenna, Hautevesne Altavilla. Autreville. Hauteville. Altivilla. Autreville. Altona, Automne (rivière). Altrepia, Altrippia. Autreppes. Altumna. Automne (rivière). Amblegni, Amblegniacus, Amblegny, Ambleigny, Ambleniacus, Amblenius, Amblenyacus, Ambliniacus, Ambiolacus, Ambionacus. Ambieny. Ambreium, Ambrief. Ambresy. Ambercy. Ambriers. Ambrief. Amegicourt. Hamégicourt. Amegni, Ameigny, Ameni. Amigny. Ameret. Hameret.

Amia, Amia-Villa, Amie, Amiefontaine. Amifontaine Amiette. Miette (rivière). Amifontaines. Amifontaine. Amigni, Amigniacum. Amigny. Amigny-et-Rouy, Amigny-lez-Chauny, Amigny-Roy. Amigny-Rowy. Aminiacus. Amigny. Amya, Amye, Amyefontaine, Amyefontaines, Amyes, Amyfontaine, Amyfontayne. Amifontaine. Anci, Anciacum. Ancy. Ancienvilla. Ancienville. Andegnies, Andegniis, Andegnis, Andegny, Andeignies. Andigny. Andelein, Andelen, Andellain. Ande-Andengiis, Andenis, Andennis, Andignies, Andignis, Andignyes, Andignys. Andigny. Andlin. Andelain. Anesiacum. Anizy-le-Château. Anet. Dennet. Angicort, Augicurt, Angicurtis. Augicourt. Anglancourt, Anglencourt. Englancourt Angousis, Angouzies-juxta-Leheris, Angozie, Angoziis. Angozies. Anguilcourt-au-Sart, Anguillecourt, Anguillicors. Anguilcourt. Anguillicourt. Aguilcourt. Anguilcourt. Anguillicurtis, Angulicurtis. Anguilcourt. Angutior curtis. Aguilcourt. Ani, Ania, Anie. Any. Aniot, Anioth. Annois ou Anniot. Anisi, Anisiacum, Anisiacum-castrum, Anisiacum-in-Laudunesio, Anisiacus, Anisi - le - Chastel, Anisy - le -Chasteau, Anisy-le-Chastel, Anizyla-Rivière, Anisy-le-Chastel. Anizyle-Château. Anleirs, Anlers. Aulers. Anniot. Annois. Annoi. Aulnois. Annois, Aulnois, Launois, Annoit, Annoit-soubz-Laon. Aulnois. Annoy. Annois, Aulnois. Annoyt. Aulnois. Ansay. Ancy. Anslers. Aulers. Antiqua-villa. Ancienville. Antoilum, Anteuil. Anye et Saint-Martin-Rieu. Any-Martin-Rieux. Anysi. Anizy-le-Chateau. Anzois. Anzoy.

Aongoy. Aulnois. Apencourt. Happencourt. Apenieu. Panieu. Apia. Eppes. Appencourt. Happencourt. Appia. Eppes. Apponi, Vézaponin. Apprement. Aprement. Apya. Eppes. Aquacurtia, Aquicortia. Esucourt. Aquila. Aile. Ailette (rivière). Ailles. Saint-Pierre-Aigle. Arabatu. Orbattu. Aragon, Arangon, Aralcurt. Éraucourt. Araleonis. Erlon. Arancy. Arrancy. Aransot. Arançot. Arblincourt. Bac-Arblaincourt. Arbre-Jolly, Arbre-Joly. L'Arbre-Joli. Arceium, Arceius. Arcy-Sainte-Restitue. Arcennis, Harcigny. Arceyum-Sainte-Restitute. Arcy-Sainte-Restitue. Archentré. Archantré. Archie. Archies. Archon-en-Thérasche, Archon-et-Oignis. Archon. Archy, Archy-les-Bohain. Archies. Arci, Arciacus. Arcy-Sainte-Restitue. Arcon. Ressons. Arcy-Sainte-Restitude, Arcy-Sainte-Rethieule, Arcy-Sainte-Reticule. Arcy-Sainte-Restitue. Ardillier. Ardillières. Ardo, Ardon-dessous-Laon, Ardonsoubz-Laon, Ardon-sur-Liaue, Ardo - subtus - Laudunum , Ardun. Ardon Arechot. Arançot. Arelun. Orillon (rivière). Arençault. Arançot. Arenceium, Arenceyum, Arenchi. 4rrancy. Arenchot. Arancot. Arenci, Arenciacum. Arrancu. Arençot, Arençot-la-Cour. Arançot. Arency. Arrancy. Arengon. Arangon. Arensi. Arrancy. Arensot. Arançot. Arentiacus. Arrancy. Arenzot, Arenzoth. Arangot.

Argentel. Argentelle.

Argentré. Archantre.

Argentol.

Argentele, Argenteole, Argentolle.

4

Baine, Beine,

Autrepe, Autreppe, Autreppia. Autreppe Autrevilla. Autreville. Auttecourt. Haucourt. Auxonna. Aisne (rivière). Avains, Aven. Avin. Avesne - en - Vermandois . Avesnes . Avene-Saint-Simon, Apene. Aviaulx, Aviaux, Avieu, Avieux. Avaux. Axne, Axona, Axone, Axonus. Aisne (rivière). A Éova. Aiene (rivière). Avle. Saint-Pierre-Aigle. Avlle. Ailles Ayne. Aisne (rivière). Aynglencourt. Englancourt. Aynne. Aisne (rivière). Ayntencourt. Itancourt. Ayselle. Aizelles. Avsiacum, Aizu. Aysne. Aisne (rivière). Aysonvilla, Aysonville. Aisonville. Aysy. Aizy. Aytancourt. Itancourt. Ayzy. Aizy. Azi. Azy-Bonneil. Aziacus. Aizy. Azona. Aiene (rivière). Azyacus. Azy-Bonneil.

В

Babillon. Barbillon (bois). Bac. Berry-au-Bac. Le Vieux-Bac. Bac-à-Berry. Berry-au-Bac. Bac-à-Bery, Bacq-à-Berry. Berry-au-Bacancourt. Bacquencourt. Bac-de - d'Arblaincourt. Bac - Arblaincourt. Bacinet. Bassinet. Bacon. Bascon. Bacq (Le). Berry-au-Bac. Bacq-Arblaincourt, Bacq-d'Arblincourt. Bac-Arblaincourt. Bagneu, Bagneulx, Bagnieux, Bagnols. Bagneux. Baienpons, Baienpont, Baiepons. Bayempont. Baigneu, Baigneul, Baigneulx, Baigneux, Baignieulx, Baignieux, Baignous. Bagneux. Baileau , Baillaulx , Baillaux , Bailleau , Bailleaux, Bailleaux, Bailleax, Baillex. Belleau. Bailli. Bailly. Bailliaux, Bailluel. Belleau.

Baingneux. Bagneux. Baire, Baireium, Baireius. Berry-au-Bairesis, Bairesy, Bairezy. Barizis. Bairi, Bairiacum. Berry-au-Bac. Bairicort. Baricourt. Bairzy. Barizis. Baisis. Barzy. Baisuel. Bézuet. Baizemont. Baisemont. Balbinies. Bobigny. Baleau, Baleaue. Belleau. Balencher. Balencheres. Balian Balleany Rellegy Ballio. Bar (bois). Balloy. Le Grand-Ballois. Bally-sur-Aisne. Billy-sur-Aisne. Balneolis. Bagneux. Balolium, Belleau. Bancegni, Bancegnies, Bancengiez, Bancignies, Bancignies, Bancignis, Bancigny-en-Thiérache, Bancignys. Bancigny. Baneulx, Bangnieu. Bagneux. Bangscignis. Bancigny. Banleu, Banleuca, Banleuga, Banliue. Banlieus. Banni-Mons. Bellimont. Bannyeulx. Bagneux. Banscegnis, Bansegnis, Banseigny, Bansignis. Bancigny. Banzicourt. Brazicourt. Baquencourt. Bacquencourt. Baranton-Bugni. Baranton-Bugny. Baranton - sur - Serre. Barenton - sur -Serre. Baraque (La). La Barraque. Barbevallis, Barbonvalle, Barboval, Barbunyal. Barbonval. Barcy. Barzy. Bare (La). La Barre. Barenthon, Barenton-Bugni, Barenton-Bugnys, Barenton-Buigni, Barenton - Buigny, Barenton - Busgny, Barenton-Buygny. Barenton-Bugny. Barenton-Cella, Barenton-le-Scel. Barenton - le - Sec, Barenton-le-Secq, Barenton - le - Sel, Barentou - Scel, Barenton-Secq, Barenton-Sel, Barenton-Sellum. Barenton-Cel. Barenton-seur-Sère, Barenton-super-Seram . Barenton-supra-Seram . Barenton-sur-Cere, Barentum-super-Seram, Barentun - super - Seram. Barenton-sur-Serre. Baresis. *Barizis. Barz*y.

Baretel, Barethel. Barthel.

Rarezia. Rarizia. Bargemont. Bergeaument (forêt). Barisetum, Barizis. Barisi. Barzy. Barisiacum. Barisiacum - Sancti -Amandi, Barisiacus. Barizis. Barisiacus. Barzy. Barisis. Barizis. Barzy. Barisis-au-Bois, Barizy. Barizis. Barizy.* Barzy. Barlancourt, Barlencourt. Berlancourt. Barra, Barra-juxta-castrum-Theodoricum. La Barre Barranton-Bugni. Barenton-Bugny. Barre-les-Chasteau-Therry. La Barre. Barrenton-Bugny, Barrenton-Buygny. Barenton-Bugny. Barrenton-Sel. Barenton-Cel. Barrenton - sur - Serre. Barenton - sur Serre. Barrisy. Barizis. Barsi. Barzy. Barsi-Marcilly, Barsis. Barzy. Barsy. Barizis. Bartel, Bartelle. Barthel. Baru. Banru. Barzi. Barzu. Barsis. Barizis. Barzy. Barzy - en - Picardie, Barzy - Henault, Barzys, Barzy-sur-France, Barzyssur-Hainaut. Barzy. Bas-Beugni, Bas-Bugni. Bugny. Basche. Basce. Baschole, Bascholes. Bassoles. Rascia Rasca Bascole, Bassoles, Basenleus. Basenlieux. Bas-Guierval. Bas-Lierval. Basilice, Basilicense, Basoche, Basoches. Bazoches. Basoles, Bassoles, Basosche, Bazoches Bas-Rosière, Bas-Rozières. Bassa, Basse. Basce. Basse-Boline. Basse-Boulogne. Basse-Charnois. Le Petit-Charmois. Basse-la-Réalle, Basse-la-Royale, Basce. Bassole, Bassolie, Bassolles, Bassoles, Bastorné. Bastourné. Bastrevallis. Bastreval. Basty. Batis (bois). Bataille. Le Moulin Bataille. Bateiz. Batis (bois). Baterez. Batrez. Batitio. Batis (bois). Bat-le-Tem. Bat-le-Temps. Batourné. Bastourné. Baltye. Baty.

Bellus-rivus. Beaurioux. Bellymon. Bellimont. Belna. Baulne, Beaulne Belowart. Beaurevoir. Beloy. Belleu. Belrepair. Beaurepaire. Belru. Beaurieur. Belvarium, Beauvois. Belveor. Beauvoir. Belvoir. Beaurevoir. Belycourt. Bellicourt. Bémont. Besmont. Benais, Benaix, Benaiz, Benays. Be-Bencinnées. Bancigny. Benitre. Benite. Benni, Beny. Beeny. Bequeniette. Becquignette. Bequerel. Becquerel. Bequerel - desseur-Velui, Bequeriaux. Récret. Bequignetes. Becquignette. Bequignies. Becquigny. Berale, Beralle, Beralle-lez-Chastiau-Thierry, Beralles, Berasles. Brasles. Berceium, Berci, Berciacus, Bercy-le-Buisson. Brécy. Berella, Berelle. Brasies. Berencort, Berencurt, Berencurtis. Brancourt. Berenglise. Bellenglise. Bergerie (La). Les Bergeries. Berghes. Bergues. Bergicort. Bergicourt (ruisseau). Bergue, Bergues-au-Sard-de-Nouvion, Bergues-en-Thiérache. Bergues. Berguine. Bargaine. Berieu, Berieux. Berrieux. Berincort. Bellicourt. Brancourt. Berincourt, Berincurtis. Brancourt. Berith. Beaurioux. Berjaumont, Berjeaumont. Bergeaumont (bois). Berlaincurt, Berleincurt, Berlencurt. Berlancourt. Berleu. Belleu. Berlise, Berlisia, Berlize. Berlize, Berlise. Berlyse. Berlize. Bermont, Aubermont. Berneium, Berny-Rivière. Bernella, Bernelle, Bernelles. Brenelle. Bernenvilla. Bernoville. Berneyum. Berny-Rivière. Bernod, Bernot. Bernonville, Bernonville. Bernoville. Bernordium, Bernort, Bernoth. Bernot.

Berny. Breny. Beronvilla. Bernoville. Beroudi curtis. Menthér Berriacum, Berri-au-Bac. Berry-au Bac. Berrieu, Berriu, Berru, Berrucum. Recrieux Berrye-au-Bacq. Berry-au-Bac. Berry-Saint-Christophe. Berry. Bersiacus, Bersy. Bersy-le-Sec. Bertaigne, Bretagne. Bertaucourt-et-Eppourdon, Berteaucourt. Restaucourt-Knowedon. Bertegnicort, Bertegnicourt. Berthenicourt. Berteinemont. Bertaignemont. Bertenay, Bertenet. Berthenay. Bertenicourt. Berthenicourt. Bertennemont, Berthainemont, Bertaignemont. Berthancourt, Bertaucourt Berthegneicourt, Bertheghnicourt. Berthenicourt. Berthemont. Bertaignemont. Berthnicourt. Borthonicourt. Berthricourt. Bertricourt. Bertignement, Bertignimens, Bertaignemont. Bertignicort, Bertignicourt; Bertinicourt. Berthenice Bertinval. Bertinval. Bertolcurt, Bertoncurt. Bertaucourt. Bertricicurtis, Bertricourt. Berttenay. Berthenay. Berturicurtis. Bertricourt. Bery. Berry. Berry-au-Bac. Bery-au-Bac, Bery-au-Bacq, Bery-au-Baq. Berry-au-Bac. Berzi, Berziacus, Berzicum. Berzy-le-Sec. Berzis. Barzy. Berzisus, Berzy-le-Secq. Berzy-le-Sec. Beschencourt. Bichancourt. Bescheret. Bécheret. Beschouet. Béchaué. Besgny. Besny. Besmes, Besmez. Besme. Besmon, Besmond, Besmont-en-Thiérache. Besmont. Besni, Besniacum, Besnis, Besny-les-Laon. Besny. Besreu, Besru. Berrieux. Bessencourt. Bichancourt. Bessu-les-Fevres, Besu, Bézu-les-Fènes, Besuacus-Vastatus. Bézu-le-Guéry. Beauel, Bézuet. Besu-les-Feuvres, Besu-prope-Clin-

campum. Bézu-lee-Fèves.

Besu-Saint-Germain. Bézu-Saint-Ger-Betacurtis, Betancourt, Betancourten-Vaux. Béthancourt-en-Vaux. Bétencourt. Béthancourt. Béthancourt, Béthancourt-en-Veaux. Béthancourt-en-Vaux Bethania, Behaine. Betheinicurtis, Bethencourt. Béthencourt. Bethencourt. Bethencourt-en-Vaus. Bethencourt-ès-Vaulx, Bethencourtès-Vaux, Bethencourt-in-Vallibus. Béthancourt-en-Vaux. Beufcourt, Beuffecourt. Beffecourt. Beufmon, Beufmont. Besmo Beugneulx, Beugnen-Wallée, Bengneux-Vuallée. Beugneux. Benmont Bermont. Beuvarda, Beuvarde, Beuvardes, Beuvecourt. Beffecourt. Beuverde. Beuvardes. Beveria, Bevra. Bidores. Bevne, Bevnes, Beine (foret). Bezois, Bezuet. Bezu-le-Guary, Bezu-le-Guerri, Bezulez-Guery. Bezu-le-Guery. Bezu-les-Febves, Bezu-les-Febvres, Bezu-les-Fevres. Bézu-les-Fèves. Bezu-Sainct-Germain, Bezu-Saint-Germain. Bhouaing-in-Taresca. Bohain. Biaucamp, Biauchamp. Beaucamp. Biaullaineglise. Bellenglise. Biaulrepaire. Beaurepaire. Biaumes, Biaumez. Beaumé. Biaune. Baulne. Beaulne-et-Chivy. Biaurain, Biaurainc, Biauraing. Beau rain. Biaurepair, Biaurepaire. Beaurepaire. Biaurevart. Beaurouart. Biaurevoir. Beaurevoir. Biaurewart. Beaurouart. Biaurieu-en-Laonnois, Biauriu. Beanrinuz. Bisuroer. Beaurevoir. Biauru. Beaurieux. Biautrau, Biautrou. Beautroux. Biauvoir. Beaurevoir. Beauvoir. Beau-Biauvoir - dales - Pierrepont, Biavoir. Reamois Bibracina - Convallis, Bibrax. Laon et la Vallée.

Bichencourt. Bichencourt.

Bieuxi, Bieuxy-en-Soissonnais, Bieuxy-

Bieuci. Bieuxy.

Bieuvre. Bidores.

les-Baigneux, Bieuxy-les-Espaigny. Biouxy. Bievra, Bièvre. Bièvres. Biliacus - super - Ulcum. Billy - sur -Ourca. Billi, Billiacum. Billy-sur-Aiene. Billiacum - super - Urcum. Billy - sur -Ourcq. Billiacus, Billiacus-super-Auxonam, Billiacus-super-Axonam. Billy-sur-Aisne. Billiacus-super-Urcam, Billiacus-su-. per-Urcum. Billy-sur-Ourcq. Billiacus-supra-Axonam, Billi-seur-Aine, Billi-seur-Aisne. Billy-sur-Aisne. Billi-super-Orcham, Billi-super-Urcam. Billy-sur-Ourcq. Billi-sur-Aine, Billi-sur-Asne. Billysur-Aisna Billi-sur-Ourc, Billy-sur-Ourcq. Billy, Billy-sur-Aine, Billy-sur-Aixne. Billy-sur-Aisne. Bionerie. La Billonnerie. Birenfosse. Buironfosse. Biron. Buiron. Bisiniacum, Beanu. Blaaingnis, Blancq-rieux, Blancrieu. Blaury (ruisseau). Blancq-Sablon. Blanc-Sablon Blanques-Voyes. Blanques-Voies. Blanzi. Blanzy-lez-Fismes. Blanziacus. Blanzy, Blanzy-lez-Fismes. Blanzis, Blanzy-les-Feime, Blanzyles-Feimes, Blanzy-les-Fymes, Blanzy-les-Perles. Blanzy-lez-Fismes. Blarencurtis. Blérancourt. Bleci, Blecy. Blissy. Blerancourdel. Blérancourdelle. Blérencort. Blérancourt. Ricrencourdel. Blérancourdelle Bierencourt, Blérancourt, Blesme. Blesmes. Bliceium, Blici, Bliciacum, Blicicurtis, Blicy, Blisci. Blissy. Blocqu. Blocus. Bocconville, Bochumvilla, Bochunville, Boconisvilla. Bouconville. Bochages (Haut et Bas). Les Bochages. Bocqueaulx. Bocquiaux. Bocquiaux. Bocquiaulx. Bocquillion. Bocquillon. Bocumvilla, Bocunvilla. Bouconville. Boelians, Ébouleau. Boemont. Bosmont. Boenensis, Boeni. Bony. Boeuf. But.

Boufmont. Besmont.

Bofegnonriu, Boffignereux. Bouffigne-Bohaing, Bohang. Bohain, Boheria, Boherie, Boheris, Boherissuper-Hesiam, Bohery, Bohories, Bohories-dales-Guise, Bohoris. Bohéries. Boignonchamp. Bouzincamp. Boileau, Boileaue. Bailleau. Boileaue. Belleau. Boilians, Ébouleau, Boilianx. Bellegu Boilleaue. Bailleau. Boilleaux. Bouleau. Bois. Bois-lez-Pargny. Bois-Aleu. Bois-d-Loup. Bois-Apart. Bois-Hapart. Bois-de-Lagny. Bois-de-Laigny Bois de la Hutte. Thierrievelle. Bois des Hermites. Le Chêne-Toslet. Bois-dessus-Crécy. Bois-lez-Pargny. Bois-du-Creu, Bois-du-Creeux. Boisdu-Creux. Boisencurt. Boisencourt. Bois-Fondé. Bas-Fondé. Bois-Heries, Bohéries, Bois-la-Dame. Bois-lee-Dames. Bois-les-Vaches. Bois-des-Vaches. Bois-Madame - de - Moustreuille. Bois-Madame. Bois-Meignerain, Bois-Miren, Bois-Miron Rois-Mirand Bois-Morins, Bois-Morin Bois-Rogier. Bois-Roger. Boissuerra, Boissuerre. Bussiares. Bois-Tyroul. Bois-Tiroul. Boisvillers, Mazure. Boivenet, Bois-Venat. Boix, Boix-lez-Pargny, Boiz. Bois-lez-Pargny. Bolmont, Bolmunt. Beaumont-en-Beine. Bolmunt. Bosmont. Bolochier. Bolocier. Bomont, Bosmont. Bona-Curia, Boncourt. Bona-Domus, Bonnemaison Bon - Air. Bonaire. Bonconville. Bouconville. Boncort, Boncurtis. Boncourt. Bonda-Rainouardi. La Tombe. Boneil, Bonelium. Bonneil. Bones, Bonnes. Bonimodium. Bonne-Mue. Bonne. Bonnes. Bonnel. Bonneil. Bonnemue. Bonne-Mue. Bonneul. Bonneil. Bonni. Bony.

Bonnie, Bonnis. Bonnes. Bonno, Bonnos, Bonnot. Bonot. Bonnoil, Bonogilum, Bonoil, Bonolinm Rommeil Bonum-Vadum, Boud Bonvalle. Bonval. Bonweis, Bonwez, Boué Booleaus, Booliaus. Ébouleau. Boomont. Bosmont. Booni , Boony. Bony. Borc. Bourg. Borde-Chailly (La). La Borde. Bordel. Bordet. Borgegnon, Borgenon. Bourguignonsous-Montbavin. Borgfontaine-ès-Valoiz. Bourgfontaine. Borguegnon. Bourguignon-sous-Montbanin. Borraches, Borrachie. Bouresches. Bos, Boscus. Ville-aux-Bois-lez-Ponta-Boscus-Cuissiaci. Cuissy. Boscus-juxta - Parigniacum. Bois-lez-Pargny. Boscus-Rogeri. Bois-Roger. Bosencurt. Boisencourt. Boshain, Boshaing. Bohain. Boskiaus. Bocquiaux. Bos le Maieur. Rond-Buisson. Bosne. Bonnes. Bospatium. Besurepaire. Bosse (La). Les Brosses. Bossere. Bussiares. Bosson. Bousson (fontaine). Bosve. La Bove. Bosvette. La Bovette. Bouche-d'Amiette. Amiette. Bouconvile, Bouconvilla, Bouconvillesoubz-la-Bove. Bouconville. Boucquoy. Le Bucquoy. Boues, Bouez. Boué. Bouffigneuru, Bouffignirieu, Bouffignirivus, Bouffigniru, Bouffignorue, Bouffignouru, Bouffignyriu, Boufigneuru. Bouffignereux. Bougencamp. Bouzincamp. Bougenelée, Bougeneules. Bougeneule (bois). Bougeon. Le Boujon. Bougincamp, Bougincan. Bouzincamp. Bouhaing, Bouhaing-en-Thiérache. Bohain. Bouhories, Bouhouris, Bouhoury. Bohárias. Bouilleau. La Rue-des-Bouleaux. Bouilleaux. Ébouleau. Bouissière. La Bussière. Bouleaus (Les), Bouleaux. Ébouleau.

Bouleaux (Les). Boulleaux. Bouliaus, Bouliaux, Boulieaux, Boullaux. Ébouleau. Boullean, La Rue-des-Bouleaux. Boulleaux, Bouleau, Ébouleau, La Ruedes-Rouleaux Boulleaux - lez - Montigny - le - Franc, Boulliax. Ébouleau. Boullets. Biza. Boulois (La), Bouloy. Grands-Boullois. Boulove. La Grande-Boulloue. Boumont, Regument - en - Beine, Bosmont Bouncort, Bouncurtis. Boncourt. Bouny-supra-Coulonges. Bouny (bois). Bouqueteaulx. Bocqueaux. Bourc. Bourg-et-Comin. Bourc-d'Aixne, Saint-Vast. Bourc-en-Lannoys, Bourch, Bourcq, Bourcq - en - Lannois, Bourcq - en -Laonnois, Bourcq - en - Launois, Bourcq-et-Commin, Bourcq-sur-Aixne, Bourc-seur-Aine, Bourcsur-Aisne, Bourc-sur-Aixne, Bourget-Comin. Boureche, Bouresche. Bouresches. Bourg-de-Saint-Vuast. Saint-Vast. Bourgeaumont. Bergsaumont (bois). Bourgel, Bourgel-de-lez-Venduel. Bourguet. Bourg-en-Lannoy, Bourg-en-Laonnois, Bourg-en-Launnoys. Bourg-et-Comin. Bourgenon. Bourguignon-sous-Montbavin. Bourg-et-Comain. Bourg-et-Comin. Bourgfontaine - en - Valoys. Bourgfontaine. Bourghengnon. Bourguignon - sous -Montbavin. Bourgi. Bourgies. Bourg-Saint-Mard. Saint-Vast. Bourg-sur-Aisne, Bourgt. Bourg - et-Comin. Bourguignion. Bourguignon-sous-Montbavin. Bourguignon. Les Bourguignons. Bourguignons, Bourguinon, Bourguynon. Bourguignon-sous-Montbavin. Bourgy. Bourgies. Bourier. Le Bourlier. Bourmont (Le). Aubermont. Bournoville, Bournonville, Bourny. Borny (bois). Bourresche. Bouresches. Bourry, Boury-les-Bièvres. Boury. Boury. Bohériette. Bouscy. Boury.

Boussière. La Bussière. Boussuerie. Bussiares. Bouszon. Bousson (fontaine). Boutaille. La Bouteille. Bouteaux (Les). Boulleaux. Bouteille - in - Thiraschia. La Boutailla Boutelly. Boutillier. Boutilly, Bouttaille. La Bouteille. Bouvettes. Les Bovettes. Ronwes Ronwes Roué Bouzencan. Bouzincamp. Bouzon. Bousson (fontaine). Bouzy. Boury. Bova. La Bove. Bove, Bovette-Surmain. La Bovette. Bovis-Mons. Besmont. Boy. Bois-lez-Pargny. Boy-Carbonnet. Bois-Carbonnet. Boyleaux. Belleau. Boyne, Beine (forêt). Boys, Boys-emprès-Pargny, Boys-les-Pargny. Bois-lez-Pargny.
Braachuel, Bracheuil, Bracheul. Brachoux. Brahencourt. Brancourt. Brai. Braye-en-Laonnois, Braye-en-Thiérache. Braie. Bray. Braie-sous-Clamecy. Braye. Braina. Braine. Braincort, Braincourt, Brancourt Brainne, Braine. Brait, Brait-en-Theraische, Brait-en-Therasche, Brait-en-Thiéraiche, Brait-in-Thiraschia. Braye-en-Thiérache. Braium. Bray. Brays - on - Laonnois. Braye - en - Thiérache. Bray-Saint -Christophe. La Cour-de-Braye. Braium-in-Laudunesio. Braye-en-Laonnois. Braium-in-Therasca. Braye - en - Thiérache. Bralles, Brasles. Brana, Braine, Brancocourt. Brancourt-le-Court. Brancort. Brancourt. Brancoucourt. Brancourt-le-Court. Brancour, Brancourt-la-Ville, Brandicurtis. Brancourt. Brandignion. Brandignon. Brandouille. Cense-Deuil. Brandousis, Brandouzi, Brandouzis. Brandouzy. Branella. Brenelle. Brange. Branges. Brangecort. Brazicourt.

Brangia. Branges. Brangicort, Brangicourt, Brangycourt. Brazicourt. Branium. *Braine*. Bransicort, Bransicourt. Brazicourt. Brantignum. Brandignon. Branzicourt, Brazicurt. Brazicourt. Braon. Le Noirieu (rivière). Braslia. Brasles. Brauccourt, Braulcourt. Brocourt. Bray. Braye-en-Laonnois. Bray-Saint-Christophe. La Cour-de-Braye. Bray-dessoubz-Clamecy. Braye. Bray-emprès-Tugny. Bray-Saint-Christophe. Bray-en-Lannoys, Bray-en-Laonnois. Bray-en-Laonnoys. Braye-en-Laonmois. Bray-en-Therasse, Bray-en-Thiérache. Braye-en-Thiérache. Braye-Saint-Christophle. Bray-Saint-Christophe. Braye-soubz-Clampsy, Braye-sous-Clamecy. Braye. Bray-in-Laudunesio. Braye-en-Laonnois. Bray-les-Jussy. *Bray*. Brayne. Braine. Bray - Saint-Christophle. Bray-Saint-Christophe. Brav-sous-Clameci , Bray-sous-Clampsy. Braye. Brayum, Brayum - in - Laudunesio. Braye-en-Laonnois. Brayum-in-Therasca. Braye-en-Thierache. Brearie? Bris. Breceium, Breci, Breciacus, Brecy-le-Moncel. Brécy. Breensis pagus. *La Brie* (province). Breffecourt. Beffecourt. Bregny, Bugny (Haut et Bas). Breins, Brens. Braine. Brenelles. Brenelle. Brenna, Brennacum, Brenne, Brennia. Braine. Brennort, Brenod, Brenodium, Brenort, Brenost, Brenot. Bernot. Brenoville. Bournonville. Bresnort, Bresnoth, Bernot. Bretaigne. Bretagne. Bretèche. Gobaille. Bretegnemont, Bretegnimons, Breteignemont. Bertaignemont. Bretemont. Brellemont. Bretenay, Brethenay. Berthenay. Bretignemons, Bretignemont. Bertaignemont.

Bussiare, Bussiart, Bussière, Bussierre. Russiares. Bussi-les-Pierrepont. Bucy-lez-Pierrepont. Bussilies, Bussily, Bussilys. Bucilly. Bussy. Bucy-lez-Pierrepont. Bussy-le-Bas, Bussy-le-Bras. Bucy-le-Bras Bussy-le-Long. Bucy-le-Long. Bussy-les-Cerny, Bussy-les-Crespy, Bussy-les-Ramonts. Bucy-lez-Cerny. Bussy-les-Pierpont. Bucy - lez - Pierrepont. Bussy-les-Serny. Bucy-lez-Cerny. Bussy-lex-Liesse. Bucy-lez-Pierrepont. Bussy-sur-Aisne. Bucy-le-Long. Buvarda, Buvarde, Buvardes. Beuvardes. Buvardelle. Beuvardelle. Buverde. Beuvardes. Ruxeria La Bussière Buxi-de-les-Pierrepont. Bucy-lez-Pierrepont. Buxus. Bois-lez-Pargny. Buyre, Buyres. Buire. Buyronfosse. Buironfosse. Buvssi. Pont-à-Bucy. Buyssyli. Bucilly. Busi-le-Bras. Bucy-le-Bras. Byanne. Beaulne-et-Chivy. Byaumares. Beaumarais. Byaumes. Beaume. Byaurain. Beaurain. Byeuvres, Byèvra, Byevre-les-Orgeval, Byèvres. Bievres.

C

Cacquet. Le Caquet. Cadurca, Cadussa-Villa. Chaourse. Caherium. Chery-Chartreuve. Cahunengy. Cugny. Caici. Quessy. Cailleoi. Caillouel-Crépigny. Cailles. L'Écaille. Caillieuse. Cailleuse. Cailliouel, Cailloe, Cailloei, Cailloel. Caillouel-Crepigny. Cailloemons, Caillomont, Cailloille. Caillouël-Crépigny. Caillons (Les). L'Écaille. Cailloue. Caillouel-Crépigny. Cailloumont. Caillomont. Caillovoi. Chaillevois. Cailouel. Caillouel-Crépigny. Caisneel, Caisnet. Le Caisnel. Caissi. Quessy.

Caldarda, Caldarde, Caldardra, Chaudardes. Caldun, Caldunum, Chaudun. Calles-aux-Jones (Les). Les Calogeons. Calloe. Caillouel-Crepigny. Calmesi, Calmesius. Chermizy. Calmont, Calmunt, Calmunt-in-Valles. Commont. Calnacum, Calni, Calniacensis, Calniacum, Calniacum-super-Ysaram, Calniscum-super-Ysarem. Chauny. Calveni, Calveniacum, Calveniacus, Calvenni, Calvini. Cauvigny. Cama, Camac, Camach. Camas. Camaleium, Camelin, Camaracensis. Le Cambrésis (province). Camberon, Cambron, Cambot. La Cambotte. Cambraisis, Cambrezis, Cambrezy. Le Cambrésis (province). Cambrie. Cambru. Camelain, Camelin, Cameli. Cambry. Camelin. Camelin. Cambry. Camely. Camelin. Cameracensis, Comitatus, Provincia. Le Cambrésis (comté et province).-Voy. PAGUS. Cameri. Cambry. Chambry. Cameron. Cambron. Camery. Cambry. Cammelain, Cammely. Camelin. Camoilla, Camolia. Chamouille. Camont. Caumont. Campagny, Campaigny. Campigny. Campania. La Champagne (province). Campasnier, Campeny. Campigny. Campi, Champs. Camps. Le Camp. Campus-de-l'Estrit. Le Champ-de-l'Étry. Campus-Lupi. Champleu. Campus-Meibout. La Trinité. Camulgia, Chamouille, Canlaincort, Caulaincourt. Canlair, Canlaire. Canlers. Canlencort, Canlencurt. Caulaincourt. Canler, Canlere. Canlers. Capllaincort. Caulaincourt. Cannardière. La Canardière. Canniacum. Chauny. Cannivet. Canivet. Canny. Cannis. Cans. Le Camp. Cantarana, Canteraine, Cantoranum. Chantraine. Cantruvis. Chantrud. Canyvet. Canivet.

Capele (La), Capella. La Capelle.

Capelle - en - Feve, Capelle - en - Thieraisse. La Capelle. Capone, Capones. Caponne. Cappelle-en-Thiérasche (La). La Capelle. Capponne, Capponnes. Caponne. Capra, Caprea. Chivres. Capricornium. Chevreseon. Caprigniacum, Capriniacum, Capriniacus, Caprinniacus. Chevregny. Caquerez. Les Caquerets. Caraciacum. Quierzy. Caracum. Cheret. Carbnacum, Carbonaca. Corbony. Carcarisia, Carcrisia, Chacrise, Cardol, Courdoux. Care-Estreu - Cambresia . Care-Retreu-France, Care-Estreu-Hainaut. Cerrière Étreux. Carenton. Caranton. Careux. Carreux. Cariciacum, Carisiacum-Villa, Carisiacus-Villa-Sancti-Salvatoris, Carisiagus, Carisicum. Quierzy. Carliacus. Charly. Carmeseium, Carmisi. Chermizy. Carmus. Le Charme. Carnver. Carnières. Carraciaenm-Villa, Ouierzu. Carre-Estreux, Carrée-Estreux-sur-Hainaut. Carrière-Étreux. Carriacum-Villa. Quierzy. Carrière (La). Montenpeine. Carrière-l'Évesque. Carrière-l'Évéque. Carrières - en - Conture. Carrières-des-Contures Cartetreux. Carrière-Étreux. Carthovorum, Cartobra, Cartovorum. Cartovra. Chartreuve. Casiacus, Casiacus-super-Maternam. Casieus, Chézu-l'Abbaue, Cassiacum-Villa. Quessy. Casteillom. Chatillon-lez-Som Castelers, Castelet. Lo Cátolet. Castellaria. La Chatellerie. Casteller, Castellet. Le Câtelet. Castelliacum-super-Isaram. Chatillonsur-Oise. Castellio, Catillon, Catillon-du-Tomple. Chatillon - lez - Sons. Chatillon - sur -Oise. Castellion. Chatillon-lez-Sons. Castellon, Castellulum. Chatillon-sur-Oise. Castellum-Theoderici. Chateau-Thierry. Castilion. Catillon. Castillion-du-Temple, Castillon. Catillon-du-Temple.

Castillon. Chatillon-lez-Sons. Chatillonsur-Oiss. Castillon-sur-Oise, Castillon-sur-Oise. Chatillon-sur-Oise. Castra, Castre. Castres. Castrodoricum, Castrum - Teodorici, Castrum-Theoderici, Castrum-Theodorici, Castrum-Thierrici. Chattan-Thierry. Catellet. Le Catelet. Cathillon-du-Temple, Catillion. Catillon-du-Temple. Catillon-sur-Oise, Cattillon. Chatillonsur-Oise. Catusiacum. Chaourse. Caudunum. Chaudun. Cauffours. Le Chauffour. Escaufourt. Caufours (Les). Escaufourt. Caulencort, Caullaincourt. Caulain-Caulmont, Caulmont-lez-Chauny. Caumont. Caumenchon, Caumencon. Commenchon. Cauniacum. Chauny. Cauniacus. Chauny. Choigny. Caunlencort. Caulaincourt. Cauqueriomont. Cocréaumont. Caureau, Correaux. Caurroi. Caurroy. Caursa, Caursio. Chaourse. Cauvegni, Cauveigni. Cauvigny. Cauviniacus. Cugny. Cauvini-super-Iseram. Choigny. Cavegui. Chavigny. Cavegniacum, Caveigniacum. Choigny. Cavengnum. Chavignon. Cavenni. Chavigny. Cavesnense territorium, Cavesnes. Che-Cavigniacum. Chavigny. Caviniacus. Chavigny. Cugny. Cavinio, Cavinionus. Chavignon. Caziacus. Quessy. Geboncourt. Seboncourt. Cechelle. Séchelles. Cele (Le). Leschelle. Celeine, Celene. Selaine. Celens. Selens. Cella. Celles-lez-Condé. Celles-sur-Aisne, Leschelle. Cellarium-de-Courpierre. Le Cellier. Celle. Celles-sur-Aisne. Celle (La). Leschelle. Celle-en-Brie, Celles, Celles-lez-Condé, Celles. Celles-sur-Aisne. Celles-en-Brie, Celles-en-Brye. Celleslez-Condé.

Celle-sou-Montenil, Celle-sous-Montmirail. La Celle. Celles - propè - Condatum. Colles-lez -Condé. Celsiolus, Celsolium. Cerseuil. Cense-aux-Croseilles. Robertcour Cense-Brulé, Cense-Brullé, Cense-Bruslée. La Cense-Brûlée. Cense-de-Bucquoy. Le Bucquoy. Cense-de-la-Montagne. La Cense-Bastion. Cense-de-Reyne. La Cense-des-Raines. Cense-des-Groseilles. Robertcourt. Cense-du-Sour. La Conse-du-Sourd. Cense-Monaque. Rabouzy. Cense-Pleurs, Le Haut-Goulet. Cepeium, Cepi. Cépy. Cepleium, Cepli, Cepli-juxta-Creci. Ceppli. Ceply. Cerceuil. Cerseuil. Cerche, Cerchia. Serches. Cere. La Serre (rivière). Cerf-Labbé, Sart-PAbbé Cerfontaine. Surfontaine. Cergeolum, Cergiacum-Villa-Sancti-Medardi, Cergie, Cergy, Cergyacum, Cergy-en-Tardenois. Serches. Ceringe, Ceringes. Seringes. Cerlu, Cerlus. Cerlud. Cermaise, Cermoise, Sermoise, Cerni, Cerniacum, Cerniacum-in-Laudunesio, Cerni-en-Lanois, Cerni-en-Laonnois, Cerny, Cerny-en-Lannois, Cerny - en - Laonnoys, Cerny-en-Laonois. Cerny-en-Laonnois. Cerny-lez-Bussy. Cerny-lez-Bucy. Cerseolum, Cerseuile, Cerseul, Cersiolum, Cersoilus, Cersolium, Cersueil. Cerseuil. Certeaux. Certaux. Cerunsi. Cerisy. Cervay. Servais. Cervenai, Servenau. Cervès, Servais. Cerviniacus. Servenay. Cervi-Vallis. Serval. Cervoles. Servoles. Cery-Maisière. Sery-lez-Mézières. Ceschelles, Séchelles, Cessarie, Cesseres, Cesserie. Cessières. Cessereul, Cesseruel. Cessereux. Cessière, Cessières, Cessièrres, Cessiers. Cessières. Cesurnicum. Cerny-en-Laonnois. Ceuvres. Cœuvres. Cexelle. Séchelles. . Chaally. Charly.

Chacins. Chassins. Chacrisia, Chacrisse, Chacrize, Chacryse. Chacrise. Chaeri, Chaheri. Chery-Chartreuve. Chaici. Quessy. Chailleveil, Chaillevel, Chaillevellum, Chaillevet. Chailvet. Chaillevoi, Chaillevoy, Chaillevoys, Chaillivoi. Chaillevois. Chaimi, Chaimmi. Chimy. Chainlencurt. Caulaincourt. Chaintru. Chantrud. Chaisi. Chézy-l'Abbaye. Chaisne. La Souche (rivière). Chalavoie. Chaillevois. Chaldardria, Chaudardes, Chaldun, Chaudun Chaleconne. Salsogne. Chalendri, Chalendry, Chalandry, Chalessoigne. Salsogne. Chalevel. Chailvet. Chalevoit, Chaillevois, Chaliveel, Chailvet. Challendri, Challendry. Chalandry. Challeves, Challevet. Challvet. Challevoi, Challevois, Challevoy, Challevoys. Chaillevois. Challi, Challiacum, Challiacus, Chally, Chally-sur-Marne, Charly, Chalmons, Chaumont, Chamainbourg, Chamainbout. La Trinité. Chamas. Camas. Chamcourt. Champcourt. Chameri. Chamery. Chameriacum, Chamery. Chambry. Chamiacus. Chimy. Chamleu, Chamleus. Champleu. Chammery. Chambry. Chamoille, Chamolia. Chamouille. Chamont. Chaumont. Chamouilla, Chamouille-en-Laonnois, Chamouilles, Chamouillia, Chamoulle, Chamoullia, Chamoyle. Chamouille. Champ. Champs. Champaigne, Champaingne. La Champagne (province). Champ-Das, Champ-Datte, Champd'Atte, Champ-Dattes. Champs. Champ-de-Lestry, Champ-de-Léterie. Le Champ-de-l'Étry. Champ-Faye. Le Champ-de-Faye. Champ-le-Court. Champcourt. Champleux. Champleu. Chempluysant. Champluisant. Champmery. Chambry. Champ-Miteaux. Chamiteaux.

Champruse. Champrucke. Champs. Champcourt. Champs-Buissons. Champ-Buisson. Champtrud, Champtrut, Chantrud. Champversy. Champvercy. Chamuelle, Chamulgia, Chamulia. Chamoville Chancourt. Champcourt. Chaneium. Le Chénois (bois). Chanisella. Chaniselles. Chanleu-subtùs-Laudunum, Chanleus, Chanlex, Chanlius. Champleu. Chanoi. Le Chénois (bois). Chans. Champcourt. Chanterenne. Chanteraine. Chanteaux. Chouteaux. Chanteraye (La). Archantré. Chantereine. Chanteraine. Chantraine. La Rue-Chanteraine. Chantrée (La). Archantré. Chantreux, Chantru, Chantrude, Chantruis, Chantrus, Chantrut, Chantrud Chaolons. Chamblon. Chaomps, Chaons. Champs. Chaorsia, Chaossa, Chaource. Chaourse. Chaourcia, Chaourses, Chaoursia, Chaourse, Chaousses, Chaourse, Chaourella, Courrelles, Chapele-en-Brie (La). La Chapelle-Monthodon. Chapelle (La). La Capelle. Chapelle-du-Clos. La Chapelle. Chapelle-en-Febvre. La Capelle. Chapelle-en-Monthaudon (La). La Chapelle-Monthodon. Chapelle-en-Thiérache (La), Chapelleen-Thiérasche. La Capelle. Chapelle-Montaudon, Chapelle-Monthauldon, Chapelle - soubz - Montodon. La Chapelle-Monthodon. Chapelle-sur-Chesi. La Chapelle-sur-Chézy. Chapellette (Faubourg de la). Crise. Chappelle. La Chapelle. Characum. Cheret. Charchi, Charciacum, Charci-juxtà-Firmitatem - Milonis, Charcyacus. Charcy. Charentigni. Charentigny. Charisagu. Quierzy. Charlefontaine - lez - Saint - Goubaing. Charles-Fontaine. Charleius, Charli, Charliacum-super-Maternam, Charliacus, Charlliacum. Charly.

Charluz. Cerlud.

Charly-sur-Marne. Charly. Chatiflon - du - Temple. Catillon - du -Charme. Charmes. Temple. Charmeel, Charmellus. Le Charmel. Chaubion. Chambion. Charmeseius, Charmesius. Chermizy. Chaucery, Chauchery. Saulchery. Charmeya. Le Charme. Chaucié-Robert-des-Boves. La Maison-Charmisei, Charmisiacum, Charmisy, Bellevil le. Charmizy. Chermizy. Chaudarde, Chaudardia, Chaudardre, Charmoise, Charmoy. La Charmois. Chandardres, Chandardes Chaudière (La), Chaudières-les-Maul-Charmum, Charmus. Le Charme. Charren. Carrenz. pas. Chaudières. Charteuvre, Chartovorum, Chartrewe. Chauduin, Chaudunum, Chaudu Chartovorum-super-Maternam. Char-Chaufour. Le Chauffour. Chauldarde. Chaudardes. lànas. Chartovra, Chartreuve-en-Tardenois. Chauldun, Chaudun, Chartreuve. Chaullon, Chambion, Chartreuves. Charteus. Chartreuse. Chaulmont, Chaumont, Chaulny. Chauny. Chartreve, Chartruve, Chartneuve, Chartnevre. Chartreuve. Chaulon. Chambion Charzy. Charcy. Chaum. Champs. Chasella, Séchelles, Chaumeri, Chaumeriacum, Chaumery, Chaselle, Chazelle, Chambry. Chaumons, Chaumont-desseure-Coul-Chasneaulx-los-Chasteau-Thierry, Chasneaux. Le Chesneau. liegis. Chaumont. Chaumoussy. Samoussy. Chasne-Benoist. Le Chêne-Benoît. Chaun. Champs. Chasnel, Chasnel-les-Chasteau-Thierry. Le Cheeneau. Chauneyus, Chauni, Chauniacum. Chasnet, Le Chanet, Chauny. Chasotel. La Cense-Hôtel. Chauns. Chamne Chassella Séchelles. Chauny-les - Selaigne, Chauny - seur -Chassemi. Chassemy. Oise, Chauny-sur-Oyse. Chauny. Chassotel. La Cense-Hôtel. Chaursa, Chaursia, Chausse, Chaourse. Chasteau-Thierry. Chateau-Thierry. Chaussée - Brunehaut. Voies romaines Chasteillon, Chatillon-lez-Sons. (vois de Bavay à Beauvais). Chastel, Le Châté. Chaussée-Robert-de-la-Bauve . Chaus-Chastelet, La Catalat, La Chatalat. sée-Robert-de-la-Bove. La Maison-Chasteller. Le Châtelet. Belleville. Chastellers. Le Catelet. Chaussery. Saulchery. Chastellet. Le Catelet. Le Châtelet. Chauversy. Sauvrezis. Chastellio. Chatillon-lez-Sons. Chauvonnes, Chaponna, Chauxfour. Les Chauffours. Chastellon, Catillon-du-Temple. Chastel-Thierri, Chastel-Thierry, Chas-Chavail, Chavaille, Chavalla, Chatiau-Thierry, Chastiau-Thiery. Chavalle, Chavallie. Chavailles. teau-Thierry. Chavegni, Chavegni-desseure-Cavres-Chastillon. Catillon-du-Temple. Chatilson, Chavegni-le-Sor. Chavigny. lon-lez-Sons. Chatillon-sur-Oise. Chavegnon, Chavegnum, Chaveignum. Chastillon - du - Temple. Catillon - du -Chavignon. Temple. Chaveigni, Chavengniacus. Chavigny. Chastillon-près-Fontency. Chatillon. Chavesnes. Chevennes Chastillons. Chatillon-lez-Sons. Cha-Chavigni. Chavigny. tillon-sur-Oise. Chavigniacum. Cauvigny. Chavigny. Chastillon-sur-Oise, Chastillons-sur-Chavigni-le-Sor, Chavigni-le-Sot. Cha-Oise. Chatillon-sur-Oise. vigny. Chastillonz, Chatillon-lez-Sons, Chavignion. Chavignon. Château-de-Prelies. Le Château-des-Chavigny-desseure-Cravenson, Chavi-Templiers. gny-le-Sec, Chavigny-le-Sor, Cha-Château-Thiery. Château-Thierry. vigny-le-Sort, Chavigny-Saint-Léger. Chavigny. Chavingnon. Chavignon. Chatelet. Le Cdtelet. Châtelet-d'Ancy. Tournelles.

Chivi. Chivy-Beaulne. Chivy-lez-Étounallas Chiviacum, Chiviacum-in-Laudunesio. Chivy-lez-Étouvelles. Chiviacum, Chiviacum-super-Auxonam. Chivy-Beaulne. Chiviacus. Chivy-lez-Étouvelles. Chiviacus-ad-Axonam, Chivi-Beaune, Chivi-super-Auxonam, Chivi-super-Axonam, Chivi - sur - Aigne, Chivisur-Ainsne, Chivi-sur-Aisne, Chivisur-Aixne, Chivi-sur-Axne. Chivy-Beaulne. Chivra, Chivre. Chivres. Chivre. Chivres-et-Machecourt. Chivregny. Chevregny. Chivresiacum, Chivresis. Chevresisles-Dames. Chivres-lez-Liesse, Chivres-lez-Pierrepont. Chivres-st-Machecourt. Chivre-super Axonam, Chivre-sur-Aixne. Chivres. Chivresy-Notre - Dame. Chevresis-les-Dames. Chivria. Chipres. Chivrigniacum, Chivringni. Cheere-Chivrisei. Chevresis-les-Dames. Chivy. Chivy-lez-Étouvelles. Chivy-et-Beaulne. Chivy-Beaulne. Chivy-les-Estouvelles. Chivy-lez-Etou-Chivy - suprà - Auxonam, Chivy-sur-Aine, Chivy-sur-Aisne, Chivy-sur-Aixne, Chivy-sur-Aynne, Chivysur-Aysne. Chivy-Beaulne. Choa. Chouy. Choc. La Souche (rivière). Chocherel. Cocherel (bois). Chociacus, Chocis. Goucy-le-Château. Chocque. La Souche (rivière). Choegni, Choegnis, Choelli, Choeni, Chogni. Choigny. Choi. Chouy. Choigni, Choigniacum, Choignies, Choingni, Choingny, Choinniacum. Choigny. Choisel-de-Saint-Martin. Le Choizel. Choisgni, Choisgny, Choisgny-lez-Vendeuil, Choisni. Choigny. Choissel (Le). Le Choizel. Cholvengiaca - Villa, Cholvengiacum, Chooigni, Chooignies. Choigny. Chorerie. La Correrie. Chortiaut. Courteaux. Chouhan. Cohan. Chouini, Chovingiacum. Choigny. Chovrella. Couvrelles.

Choy. Chous. Choysni. Choigny. Chresne. Cresne. Chroonia. Craonne. Chrysiacus. Quierzy. Chypi, Chypiacum. Copy. Chyvre. Chivres-et-Machecourt. Chyvres. Chiores. Cierge. Cierges. Cigny, Cignys. Chigny. Ciis, Ciis-la-Commune. Cys-la-Commune. Ciliacus, Cilli, Cilliacum, Cillicus. Cilly. Cimacus, Cimay. Chimay (bois). Cinceni, Cinceniacum, Cinceny, Cincheni, Cincingni, Cincinhei, Cincinniacus, Cinckini. Sinceny. Cinis. Chigny. Circtum, Cheret. Cirgis. Cierges. Ciri. Ciry-Salsogne. Ciriacum. Chéry-lez-Pouilly. Ciry-Salsogne. Cis. Cys-la-Commune. Cisnis. Chigny. Cis-super-Azonam. Cys-la-Commune. Cissy. Sissy. Civy-supra-Auxonam. Chivy-Beaulne. Clacci, Claceium, Claceyum, Clachy, Claci, Claciacum, Clacy-sous-Laon. Clacy. Claileu, Claimlieu, Clainleu, Clainlieu-dales-Puisiex, Clainliu, Clainlius. Clanlieu. Clairi, Clairy. Clary. Claitres. Clastres. Clamechy, Clameci, Clamecy-lez-Soissons, Clamici, Clamecu. Clamleu, Clamliu, Clanleu, Clanlieu, Clanlieu-le-Petit. Le Petit-Clanlieu. Clanliu, Clanlius. Clanlieu. Clara-Fontana, Clarefontane, Clarefontensis (Ecclesis). Clairefontaine. Clariacus. Clary. Clarus-Fons. Clairefontaine. Clarus-Mons. Clermont. Clascy, Classy - et - Thiéret. Clacy. Clastre, Clastris, Clatre, Clatres, Claustres. Clastres. Clayri. Clary. Clemliu, Clenliu, Clanliou. Clereffontaines, Clerefontaine, Clerefontaines, Clerefontainne, Clerefontainnes. Clairefontaine. Clerembaux. Les Clérembauts (bois).

Cleremont. Clermont.

Cleresfontainnes, Clerfontaine, Clerfontaines. Clairefontaine. Cleri. Clary. Clermons. Clermont. Clincampum. Clinchamp. Clingnon. Clignon. Clopperie. La Cleperie. Clos (Le). La Herse. Clos-des-Urlez, Clos-du-Surlé. Duiseler. Closel. Clozel. Cloz. Le Clos. Clygnon. Clignon. Coartil. Cohartilla. Coberchy. Couberchy. Coc-Banny. Le Cocq-Banni. Coceium. Coucy-lez-Eppes. Coceium-Castellum. Concy-le-Château. Cochesiaus. Cocherel (bois). Cocheveane Cochemeses Cochrel. Cocherel (bois). Coci, Cociacense-Castrum. Coucy-le-Château. Cociacum. Coucy-lez-Eppes. Cociacum-Villa. Coucy-la-Ville. Coci-Castrum. Coucy-le-Château. Coci-Villa, Cociville. Coucy-la-Ville. Cocq-Banny. Le Cocq-Banni. Cocquebain. Cocquebin. Cocquembille. Coquembile. Cocquereaumont. Cocréaumont. Cocquereaux. Coquereaux. Cocquibus. Coquibus. Cocq-Verd. Le Cocq-Vert. Cocreaux. Coquereaux. Cocremont. Cocréaumont. Codiciacense - Castrum, Codiciacum, Codiciacum-Castrum. Coucy-le-Cháteau. Codiciacum-Villa. Coucy-la-Ville. Cœuves, Cœuvre. Cœuvres. Cohaom, Cohaon. Cohan. Cohaou. Cohayon. Cohartil, Cohartile. Cohartille. Cohaum. Cohan. Coilegis, Coilliegis, Coilligis. Colligis. Coimis inferior et superior. Coimes. Coin. Coingt. Coinchy. Coincy. Coing. Coingt. Coinsiacus, Coinssi, Coinssiacus, Coinssy. Coincy. Colaincourt, Caulaincourt. Colerye. La Correrie. Coliole. Coyolles. Collegis, Colliegis. Colligis. Collincourt. Caulaincourt. Colliolles-en-Valois, Colloles. Coyolles.

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

Collonfay. Colonfay. Colmont. Caumont. Colombier-les-Bohaiu. Le Colombier. Colomelia. Courmelles. Colomiers. Coulomniers (bois). Colomphay. Colomfay. Colonge, Colonges. Coulonges. Coloru. La Rue-Colorus. Columbarie, Columbiers. Coulomniers (bois). Columfait. Colonfay. Columna. La Colombe. Colunfais, Colunfait. Colonfay. Colunge, Colunges, Colungie. Coulonges. Comain. Comin. Combersicourt. Comberzicourt. Combrenon. Le Combernon. Comenchon. Commenchon. Comi. Comin. Commandrie (La). La Commanderie. Commi, Commun. Comin. Commune-deseoubz-Coucy, Communesoubz-Coucy. La Commune. Comont. Caumont. Comparville - dales - Soissons. Coupernilla. Comportatum, Comporteit, Comportet. Comporté. Concevreu, Conce-Concepyreux. vreulx, Concevreus, Concevrex. Concevreux.Concroi. Concrois. Condatum - super - fluvium - Suppiam. Condó-sur-Suippe. Condé. Condé-sur-Aisne. Condé-sur-Suippe. Condeda. Condé-sur-Suippe. Condé-en-Brye, Conde-in-Bria. Condé. Condeium, Condelilum, Condé-eur-Aisne. Condescourt, Condescurt. Contescourt. Condé-seur-Aisne, Condé-sur-Aixne. Condé-sur-Aisne. Condé-sur-Supe, Condé-sur-Suppe. Condé-sur-Suippe.
Condetum. Condé-sur-Aisne. Condésur-Suippe. Condetum-in-Bria. Condé. Condetum - propè - Vailliacum. Condésur-Aisne. Condetum-subtùs-Agulgieurtem. Condé-sur-Suippe. Condetum-super-Ausonam, Condetum - super - Auxonam , Condey. Condé-sur-Aisne. Condram, Condrein, Condrem, Condrinus. Condron.

Conegi. Connigis. Confremeaux. Confremaux. Conhartil, Conhartille. Cohartille. seau). Conhayon. Cohayon. Conigi, Conigy, Connegi, Connegis, Connegy, Connigy. Connigis. Corretum. Écorest. Conrarie. La Correrie. Conseveny Concerneur. Corsy. Corcy. Consi, Consiacensis. Coincy. Contraginnum, Contran. Condren. Contrecon. Courtecon. Copartville, Coparville-propè-Suessionem. Couparville. Coperru, Coperu, Copperu. Coupru. Coppet. Couppet. Coq-Banny. Le Cocq-Banni. Coquereaumont. Cocréaumont. Coqueret. Coquerel. Coquinprix. Cocquemprix. Coraris. La Correrie. Corbanacum. Corbeny. Corval. Courval. Corbeccan, Courbesseaux Corbegny, Corbeigni, Corbenacum, Corbeneyum, Corbeni, Corbenia-Cosseium. Cuissy. cum, Corbennacum, Corbeny-de-Saint-Marcoul, Corbigniacum, Corbigny, Corbiniacum. Corbeny. Corbinificurtis. Confrecourt. Corbiniis. Curbigny. Corbions. Le Corbion. Corboin. Courboin. Corbonacum-Villa. Corbony Corbouin, Corboyn. Courboin. Corceles, Courcelle, Courcelles, Corcelle. Courcelles. Corcevreus. Concevreux. Eppes. Corchamp. Courchamps. Corchelle. Courcelles. Corci. Corcy. Cordolium, Cordou, Cordoul. Cour-Eppes. doux. Coreillon. Corillon. Coucy-la-Ville. Corette. Caurette. Corgena. Courgines (bois). Corgneaux. Corneaux. Corgnuel. Le Cornin (ruisseau). Corhaon, Cohan. Corbartille, Cohartille, Corillion. Corillon. Corjène. Courgines (bois). Corlegis, Corlegis-in-Laudunesio, Corliegis. Colligis. Corlion. Corillon, Cormele, Cormelia, Cormelia, Courmelles. Corneille, Cornela, Cornelle, Cornelle, Eppes. Cornelles. Corneil. Cornial. Corneaux.

Cornillet. Le Cornillier. Cornuel, Corneaux. Le Cornin (ruis-Corpetra, Corpière. Courpierre. Corporelle, Corprella. Couvrelles. Corremont. Courmont. Cortecon, Courtecon. Cortemont. Courtemont-Varennes. Cortergis. Courtigis. Cortermi, Cortermin. Contremin. Cortesis. Courtrizy. Corthaion. Cohayon. Corthenon. Courtencon. Corthiaut Courteque. Corticulx. Courthuis. Cortiex, Cortis. Courtil. Cortisis. Courtrizy. Cortrecon, Cortrekon. Courtecon. Cosci. Coucu-lez-Eppes. Cosdunum. Chaudun. Cosmont. Caumont. Cotianum, Coucy-le-Chdteau. Couberchi. Couberchy. Conchevease, Cochevease, Couchi, Couchiacum. Coucy-le-Château. Couchi-emprès-Eppe. Coucy-lez-Eppes. Couchi-la-Ville. Coucy-la-Ville. Couchi-le-Gastiel, Couchy, Couci, Couciacum. Coucy-le-Château. Couciacum, Couciacum-juxtà-Appiam, Couciacus-juxtà-Apiam. Coucy-lez-Couci-Castrum. Coucy-le-Chateau. Couci-Villa. Coucy-la-Ville. Couci - Villa - juxtà - Apiam. Coucy - lez -Couci - Villa - subtùs - Couci - Castrum. Coucy-Castrum. Coucy-le-Chateau. Coucy - emprès - Eppe, Coucy - juxtà -Appiam. Coucy-lez-Eppes. Coucy-la-Montagne. Coucy-le-Château. Coucy-la-Vallée. Coucy-la-Ville. Coucy-le-Chasteau, Coucy-le-Chastel. Coucy-le-Chateau. Coutcy-les-Aippe, Coucy-les-Aippes, Coucy-les-Eppe, Coucy-les-Heppes, Coucy-les-OEppes, Coucy-lez-Aippes. Coucy-lez-Eppes. Coucy-les-Lugny. Coucy (bois). Coucy-Villa. Coucy-la-Ville. Concy-lez-Coudram, Coudran. Condren. Couffeaux. Écouffeaux.

Couhahion, Couhaion. Cohayon. Couham, Couhan, Couhaon. Coha Couhartil, Couhartille, Couhartire. Cohartille. Conhavon, Cohavon, Gouiflegis. Colligis. Couiolles. Coyolles. Couldran. Condren. Coulemier, Coulemières, Coulemnier. Coulomniers (bois). Coulham. Cohan. Couliegis, Coullegis. Colligis. Coulleincourt. Caulaincourt. Coullenoire. Coulenoire. Coulliegis, Coulliegy, Coulligis. Colli-Coullioles, Coullioles-en-Valois, Coulloies. Coyolles. Coullonfay. Colonfay. Coullonge, Coullonges. Coulonges. Coullongne, Coulogne, Couloigne. Cologne. Coulombier. Le Colombier. Coulomiers, Coulomnier. Coulomniers (bois). Coulonfait, Coulonfay. Colonfay. Coulonge, Coulonges-en-Tardenois, Coulongez, Coulongie. Coulonges. Couloumiers. Coulomniers (bois). Coulpavilla. Couparville. Coumele, Courmelles, Coumi. Comin. Coumie. Coimes. Coumin. Comin. Coumont, Cammont, Couparvile, Couparvilla-propè-Sanctum-Lazarum, Coupaville. Couparville. Coupel. Couppet. Couperru, Couperu, Couperue. Cou-Coupet. Couppet. Coupevoye. Copevoie. Couppaville. Couparville. Couppel. Couppet. Coupperu, Coupperue. Coupru. Couppette. Les Coupettes. Couppevoie, Couppevoye. Le Moulin du Bois. Couppru. Coupru. Courbe. Courbes. Courbeneyum, Courbeni. Corbeny. Courbessault. Courbesseaux. Courbesson. Corbesson. Courbevain. Courbouvin. Courbignies, Courbigny. Curbigny. Courblaincourt. Comelancourt.

Courbousin, Courbouvin. Courbouvin.

Courbouyn. Courboin. Courceles, Courcelle. Courcelles. Courcelles. Courcelle. Courcelles-dales-Guise. Courcelle. Courcevres, Courcevreus, Courcevreux. Concevreux. Courchampt, Courchant. Courchamps. Courci. Corcy. Courçon. Courson. Courcon. Courtecon. Courcy. Corcy. Courdaue, Courdaux, Courdaux. Courdeau Cour-de-Jantes. Jeantes-la-Cour. Courdemainche, Courdemanche, Courdemeinche, Courdemence, Courdemences. Courtemeche. Cour-des-Bauchés, Cour-des-Beauchets. La Cour-des-Bauchets. Cour-de-Soupire. La Cour-de-Soupir. Courdou, Courdoul. Courdoux. Cour-Douval, Cour-du-Val. La Cour-Duval. Courgenson. Courjenson. Courbayon. Cohayon. Courjumel, Courjumelle, Courjumellele-Bas. Courjumelles. Courlegis. Colligis. Cour-le-Moisne. La Cour-le-Moine. Courlevoix. Le Moulin du Bois. Courliegis. Colligis. Courlion. Corillon. Courmeilles, Courmella, Courmelle. Courmalles. Courpetin. Courbetin Cours-Jumelles. Courjumelles. Courtanson. Courtencon. Courtaus (Haut et Bas). Courteen. Courteon, Courtecon, Courtdemenche-subtùs-Mollevon-in-Bria. Courdemanche. Court-de-Souppy, Court-de-Souspir, Court - de - Souspy, Court - dessus - Souppy. La Cour-de-Soupir. Court-Duval. La Cour-Duval. Courteau. Courteaux. Courtecon-in-Laudunesio. Courtecon. Courtelins. Courtelin. Courtemain. Contremin. Courtemanche, Courtemeche, Courtemanches, Courtemanche, Courtemon, Courtemont-et-Varennes. Courtemont-Varennes. Courtenson. Courtençon. Courtermin. Coutremin. Courtesis. Courtrizy. Courte-Souppe. La Courte-Soupe.

Courthaion. Cohayon.

Courti. Courtil. Courtialt. Courteaux. Courtieux. Courthuis. Courtil. Courtieux-juxtà-Pommiers, Courtiex. Courtil. Courtigi, Courtigies, Courtigy. Courtígis. Courties. Court Courtis. Courtil. Courtisis. Courtrizy. Courtins, Courtil, Court-les-Moinnes, Court-les-Moynes. La Cour-le-Moine. Courtone, Courtonna. Courtonne. Courtpierre. Courpierre. Courtrecon. Courtecon. Conririe. La Courterie. Courtrisi, Courtrisy. Courtrizy. Court-Saint-Remy. Cour-Saint-Remy. Courtuy. Courthuis. Courty. Courtil. Courtysis. Courtrizy. Cousancourt. Goussancourt. Cousci. Coucy-lez-Eppes. Coussermont, Concerna Coussy. Coucy-le-Chateau. Coussy - emprès - Eppe, Coussy - les -Aippes, Coussy-lex-Eppe. Coucy-lez-Eppes. Coustenval. Contenval. Coustermy, Coutermy, Coutermyn. Coutremin. Coutrecon. Courtecon Coutregis. Courtigis. Couture (La). La Couture-Paquette. Couvail. Convaille. Couverelles, Couvrelles, Couveron. Courron. Convesse, Cochevesse, Couvigny. Cauvigny. Couvrel, Couvrele, Couvrelle, Couvresies. Couvrelles. Couron, Couron. Cova. Campres. Coverella, Coverelle. Couvrelles Coveron. Couvron. Coyllioles. Coyolles. Coynetus. Le Chénois (bois). Crahout. Crahaut. Craine. Creene. Craines-sous-Coucy. Craone. Cramail. Cramaille. Crandelain - en - Laonnois, Crandela nius, Crandelein, Crandelin. Cran-Cranne. Craonne. Crannella, Crannelle. Craonnelle. Cranton. Caranton.

Curielx, Curieu, Curieulx, Curieux, Curiex, Curiolis, Curius. Cuirieux. Curlegis. Colligis. Curleum, Curleun. Corillon. Curmella. Courmelles. Curpere, Curpetra, Curpierre, Curpirer. Courpierre. Curremons, Curremont. Courmont. Curry. Cuiry-lez-Chaudardes. Curta-Petra. Courpierre. Curtecon. Courtecon. Curteium, Courtil. Curtelanum, Courtelin. Curtesie. Courtrizy. Curthialt. Courteaux Curtis. Courtil. Curtis - Acutior, Curtis-Agutior. Aguilcourt. Curtis de Soupiaco. La Cour-de-Soupir. Curtis-Dominici. Courdemanche. Curtis-Fabrorum. Confavreux. Curtis-Hugonis. Cohayon. Curtis superior. Conceveux. Curtpierre. Courpierre. Curtylis. Courcelles. Curuez, Cuirioux. Curvala. Croart. Cury. Cuiry-Housse. Cuiry-lez-Chaudardes. Cuiry-lez-Iviers. Cury-Housse, Cuiry-Housse. Cury-les-Dohis, Cury-les-Iviers, Curyles-Iviez, Cury-les-Yviers. Cuirylez-Iniera Curzi. Cuizy-on-Almont. Cusdunum. Chaudun. Cusiacum. Cuizy-en-Almont. Cussiacum. Cuissy. Cuteri, Cuteriacum. Curry. Cutermin Contremin Cutery, Cutery-les-Queuves-en-Soissonnais, Cutrei, Cutri, Cuttery, Cuttri, Cuttry. Cutry. Cuverella. Couvelles. Cuveron. Couvron. Cuyns. Coingt. Cuyri. Cuiry-House. Cuyrieu, Cuyrieux. Cuirieux. Cuyssy. Cuissy. Cuysy. Cuizy-en-Almont. Cylli, Cylliacum, Cylly. Cilly. Cyncinith. Sinceny. Cypi, Cypiacus. Cépy. Cyri, Cyriacus, Cyry. Ciry-Salsogne.

D

Daagni, Daegnies, Daegniis, Dagni,

Dagnies, Dagnis-Lambrecis, Daignies, Daignis, Daignis-et-Lambrecys. Dagny-Lambercy. Daignis-la-Court. Dagny-la-Court. Daintense. La Denteues. Dallon. Ru d'Allen (ruisseau). Dallons, Dalon. Dallon. Dalminio. L'Omignon (rivière). Damard, Damart. Dammard. Damaria, Damarie. Dammarie. Damars. Dammard. Damcourt. Dampourt. Damemaria, Dame-Marie, Dame-Marie-daleiz-Juvincourt, Dame-Maryeet-Faiault, Damerie. Dammarie. Damery. Dandry. Dame-Saincte. Heurteville. Damieu, Damleux, Damlou. Dampleu. Dammars, Dammart. Dammard. Dammemarie, Dammarie, Damnemarie. Dammemarie. Dampcour, Dancourt. Dampcourt. Dandri, Daneri. Dandry. Danisi, Danisiacus, Danisy. Danizy. Danleu, Danleux, Danlu. Dampleu. Dannemarie. Dammarie. Dammemarie. Dannisy. Danizy. Dardourette. Dardouret. Daule, Daulie. Dôle. Demie-Lieux, Demi-Lieux, Demy-Lieue. La Demi-Lieue. Dennery. Dandry. Dennisy, Dennysy. Danizy. Denteuze. La Denteuse. Derceium, Derceyum, Derchi, Derci, Derciacum, Dercis, Dercys, Dersiacus, Dersis. Dercy. Des Portes (Fief). Orbattu. Destroict-de-Flavi. Le Détroit-Bleu. Destroit, Destroit-d'Annoy, Destroy. Le Détroit-d'Annois. Destroy-du-Flavy, Destroyt. Le Détroit-Blou. Détroit - d'Annoy, Détroit - Ponthieu. La Détroit-d'Annois. Détroy-Bleu. Le Détroit-Bleu. Deullet. Deuillet. Dhohis, Dhois, Dhoy. Dohis. Dhuisel. Dhuizel. Dhuisi. Dhuizy. D'huizel. Dhuizel. Dhuysi, Dhuizy. Dierci. Dercy. Diseie, Disi, Disiacum, Disy-la-Ville. Dizy-le-Gros. Dobins (Les). Les Daubins. Doceillon, Docellon, Docelon, Bulcelon,

Doencourt, Danincourt,

Dœuiller, Dœuilliet, Dœullet. Devillet. Doguets (Les). Les Dodiers. Dohy, Dohys. Dohis. Doillet. Deuillet. Dointeuse. La Donteuse. Dois. Dohis. Doletum. Deuillet. Dolignon-en-Tiérache, Dolignon-juxta-Rainneval. Dolignon. Dollé. La Grand' Maison. Dollignon, Dolignon, Domard. Dammard. Domarie, Domarium, Domiers. Dommiers. Domina Maria. Dammarie. Dommier, Dommières, Dommyer. Dommiers. Domnus-Lupus. Damples. Dompmiers. Dommiers. Domptain. Domptin. Domus-Nova. Maison-Neuve. Dona-Maria. Dammarie. Donjeu. Dannejeu. Donna-Maria. Dammarie. Dontain, Dontin. Domptin. Dorangt, Dorenc, Dorench, Dereng. Doreniacus, Dorenk, Dorent. Do-Dorent-le-Petit. Le Petit-Dorengt Dormicort, Dormicour, Dormi Dormicurtie, Dormycour, Dormicourt. Dortoir. Le Tortoir. Douchi, Douci, Doucii, Doucis. Douchy. Doulcencourt, Doulchencourt. Bourguignon-sous-Coucy. Doulchy, Doulcy. Douchy. Doumiers. Dommiers Doussancourt, Doussencourt. Bourgesigmon-sous-Coucy. Doys. Dohis. Drachi, Drachie, Drachyacum, Drachy-sur-Marne, Draci, Dracy, Draichy. Drachy. Draveigneium, Draveneium, Draveni, Draveny, Draviniaca. Dravegny. Drechiacy, Dreschy, Dressy. Dracky. Droisi, Droisiacus, Droisy, Droscius, Droysi , Droysiacum. Droizy. Dueillet, Duellet, Duilliacus. Demillet. Daisel, Daisellam. Dhuizel. Duiserleir. Duiseler. Duisy. Dhuizy. Duizel, Duizelle. Dhaizel. Dulcilio, Dulcillum, Dulcilon, Dulcelon. Duri, Duriacum. Dury.

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

Durseler, Durselers, Dursellers, Durseller, Durseyleir, Dursiler. Duiseler.
Dury-lez-Hen. Dury.
Dusel, Dusellum. Dhuizel.
Dusi. Dhuizy.
Duvet. Huet.
Duysel. Dhuyzel.
Dysi, Dysiacus, Dysy. Dizy-le-Gros.

E

Ebequiers. Les Ébéquis Ébereau. Hébereau. Eberneicortis, Eberneicurtis, Eberneticortis, Ebernicortis, Ebernicourt. Évergnicourt. Éboleau. Ébouleau. Eboulliaux. Boulleaux. Éburny. Éburgnis. Écauffour. Escaufourt. Ecliaci villa. Saint-Erme. Eclusieux. Les Écloseaux. Écoliers (Les). Le Loup (bois). Ecoufault, Ecoufaulx, Ecouffeau. Ecouffeaux. Ecoufie, Ecoufre, L'Écouffe, Ecreveau de Haut et de Bas. Les Bere-บอสมร Ecuiries, Ecury, Ecuyri-Mesmain. Écuiry. Edralle, Edrolle. Édrolles. Efcourt. Effecourt. Effreis, Effries, Effris. Effry. Efvecourt. Effecourt. Égalité-sur-Marne. Château-Thierry. Eglancourt. Englancourt. Eguisy. Aiguizy. Bissigniacus. Essigny-lo-Grand. Eistraillier. Étreillers. Elette. Ailette (rivière). Rileincourt, Alaincourt Emont. Ellemont. Empireville. Empreville. Enfert. Enfer. Engaigne (L'). Angaine. Engeain, Engens. Angin. Englaincourt, Englencourt. Englancourt En houis. Les Ouise. Enjolriu, Enjoriu. La Cense-Langlet. Enovyzons. Hautwisson (bois). En Vaux. Le Fond-d'Envaux. Eparnemaille. Épargnemaille. Epaulx. Épaux. Epes. Eppes. Epessenault. L'Épaissenoux (bois).

Épine-de-la-Suze. La Suze. Épinoy. L'Épinois. Eppe. Eppes. Épritelle. Épritel. Eraucurt, Eraulscourt. Eraucourt. Erbelaincourt, Erbeloancourt, Erblaincourt, Erblancourt, Erblencourt, Erblincourt. Bac-Arblaincourt. Erchentré. Archantré. Ercloy. Erloy. Erenchos, Erenchot, Arancot. Erenci. Arrancy. Erengon. Arangon. Erenzoth. Arançot. Erfries. Effry. Bricon, Hirson. Erini. Origny-Sainte-Benotte. Erloi, Erloiet, Erlois, Erloit, Erloix. Erloy. Erlons. Erlon. Erloys, Erloyt. Erloy. Erluns, Erlunz. Erlon. Ermenovilla. Ernoville. Ermentières, Armentières, Ermitage. L'Hermitage. Ermoniacus. Morgny-en-Thiérache. Ernandi-Sartus, Ernandsart, Ernansart, Ernanssart. Renansart. Ernouille. Ernoville. Erolcourt, Eroucort, Éroucourt, Eroucurt. Erraucourt. Éraucourt. Erriers. Les Riez-de-Cugny. Ervillé, Ervillers. Urvillers. Ervillion, Ervillon. Révillon. Esbecquis, Esbeguis. Les Ébéquis. Esboilleaux. Bouleau. Esbouleaux. Ébouleau. Esbourdon. Épourdon. Escaille (L'). L'Écaille. Escaldus. Escaut (rivière). Escauffours, Escauffourt, Escaufour. Escaufourt. Eschafou. Le Chauffour. Bechamp. Échamps. Escheheries. Esquehéries. Eschelie. Lesquielles. Eschelle (L'). Leschelle. Escherie. Esquehéries. Eschorel. Écorest. Escofort, Effecourt. Escorcheveau. Corchevaux. Escorel, Escoretz. Écorest. Escornetz. Écornets. Escoucherel. Écoucherel. Recoufault, Escouffault, Escouffaulx. Écouffeaux. Recouffe. L'Écouffe.

Becoute-sil-Pleut. Écoute-s'il-Pleut.

Escréveau. Les Écreveaux. Escuiry, Escuri, Escury. Écuiry. Esera. Oise (rivière). Esgleincourt. Englance Esglises. Les Églises. Esquisy. Aiguizy. Esia. Oise (rivière). Esiacus. Aizy. Eslecte, Eslettre. Ailette (rivière). Esna, Esne. Aisne (rivière). Esonville. Aisonville. Espagni, Espagny, Espaigneum, Kspaigniacum, Espaigny, Espangi. Épagny. Esparcy. Eparcy.
Espargnemaille. Epargnemaille. Esparsi, Esparsy. Eparcy. Espaus, Espaux. Epaux. Espe. Eppes. Espée (L'). L'Epes. Espeine. L'Épine. Espengny. Epagny. Espérance (L'). La Briqueterie. Esperitellum. Épritel. Espied, Espieds, Espiers, Espiers-en-Brie, Espiers-en-Tardenoys, Espierz, Espies, Espiez. Épieds. Espinaubois. L'Épina-aux-Bois. Espine (L'). L'Épine. Espine-aux-Bois (L'). L'Épine-aux-Bois. Espinois, Espinoy, Espinoys. L'Épinois. Esponceaulx. Le Ponceau. Espordon, Espourdon. Épourdon. Espritail. Epritel. Espuisar. Les Puisarts. Esquarel. Écorest. Esqueheris, Esqueherry, Esqueherye, Esqueheryes, Esquerie. Esquehéries. Esquorel. Ecorest. Barancourt. Errancourt. Essars-l'Abbé. Sart-l'Abbé. Essart (L'). Lessart. Essarts. La Tonnalet. Essegny. Essigny-le-Grand., Essignyle-Petit. Esseigni. Essigny-le-Petit. Esseigny. Essigny-le-Grand. Essenlisse. Essenlis. Essigni. Essigny-le-Grand. Essigny-le-Petit. Essigniacus, Essigny. Essigny-lo-Grand. Essise. Essises. Essome, Essomes, Essomez, Essonnes, Essosmes, Essoume. Essommes. Estables. Étaves-et-Bocquiaux. Estahon, Estraon. Estampes, Estamples. Étampes.

Estaves. Étaves-et-Bocquiaux.

Estempes. Étampes. Estouvelles, Estouvelles, Estouvelles-dalez-Laon, Estouvellessous-Laon , Estoveles. Étouvelles. Estrahon. Estraon. Estraillers, Estraillies. Étreillers. Estrain. Estraon. Estraliers. Étreillers. Estran. Estraon. Tran. Estraum . Estraun . Estraon Estraupont, Estrea. Étréaupont. Estreaupois. Étrépoix. Estréaupont, Estre-au-Pont, Estrée. Étréaupont. Batrée. Estrées. Estréa_an_Pont Étréaunont Estrée-en-Arronaise, Estrées, Estrées, Estrées-au-Pont. Étréaupont. Estrées-en-Arowaise. Estrées. Estrées-outre-Oise, Estrées-ultra-Oisiam , Estrécies. Étréaupont. Estreil. Estreille. Estrelles. Estreiliers, Estreilliers, Estreilly, Estreliers. Étreillers. Estrelle, Estrelles-soubz-Coucy. Étrellessous-Concy. Estrellies, Estrelly. Étreillers. Estrepeilli, Estrepilli, Estrepilliacus. Etrépilly. Estrepoi, Estrepois, Estrepoit, Estrepoix. Étrépoix. Estrepont. Etréaupont. Estrepoys, Estrepoyt. Etrépoix. Estreuil, Estreul, Estreu-Landrena, Estreux, Estreux-Landerna, Estreux-Landernat, Estreux-Landrena, Estreux-Landrenal, Estreux-Landrenas, Estreuz, Etreux-les-Landerna. Étreux. Estrez-au-Pont, Estrez-sur-Oise. Étréaupont. Estricourt. Étricourt. Estrilliers, Estrilly. Étreillers. Estripilli, Estripilly. Étrépilly. Estruem, Estruen. Etreux. Esvrekaingne. Évercaigne. Étang (L'). Les Étangs. Étave, Étave-et-Bocqueaux, Étavesles-Bocquiaux. Etaves-et-Bocquiaux. Étencourt. Itancourt. Étrecourt. Étricourt. Étrées. Estrées. Étrelliers, Étrillier, Étreillers, Eailly, Eally. OBeilly. Eurvilier. Urvillers.

Envrecaigne. Épercaigne.

Euvrignicurtis. Évergnicourt.

Éveaux. Les Évaux. Évecourt, Effecourt, Everneicourt, Everneicurt, Evernigcortis. Évergnicourt. Evre. *Évr*y. Evrecagnia, Evrecaigne, Evrecaingne, Evrecainne, Evrecanie, Evrechanne. Évercaigne. Evredium. Auroir. Evregaigne. Évercaigne. Evregnicortis, Evregnicourt, Evregnicurt, Evregnicurtis, Evregnycourt, Evreinicurtis. Evergnicourt. Evrekagne, Evrekaigne, Evrekaignes, Evrekania. Évercaigne. Evrenicurtis, Evrignicort, Evrignicourt. Évergnicourt. Evril. Évry. Evringnicourt, Evringnicurtis. Évergnicourt. Évry (L'). Évry. Evrygnycourt. Évergnicourt. Excondescourt. Contescourt. Ezelle. Aizelles.

F

Fabrette. La Favette. Fahvières Famières Fagetum. Fay-le-Noyer. Fagetum-Sancti-Cornelii. Le Fay. Fagnoel. Fagneul (bois). Fagum. Le Fay. Fai. Le Fay. Fay-le-Noyer. Faiacum. Fay. Faiau. Les Failleux (bois). Faiaulx. Fayaux. Faiel, Faiellum. Fayet. Faiellum-juxta-Corbeni. Fayaux. Faiet. Fayet. Faieu. Les Failleux (bois). Faihel. Fayet. Fai-le-Sec. Fay. Failloel. Faillouël. Faimil, Faimy. Feemy. Fairniers. Fargniers. Fais. Fay-le-Noyer. Faiseleu. Saint-Jean. Faismy. Fesmy. Fait. Le Fay (bois). Falevi. Flavy-le-Martel. Falsiacum, Falsoy. Fossoy. Fara. La Fère. Farevaches. Fervaques. Fargnier, Fargny, Fargnyer, Farnerie, Farnerium, Farnet, Farneth, Farnier, Farniers. Fargniers.

Farole, Farolle. La Férolle. Forra. La Fère. Farry. Fary. Farsoy. Farsoy-les-Valsecret. Farsois. Farvaches, Farvachie, Farvakes. Fer-Fasthi, Fasti, Fasticum, Fastis, Fasty, Fatty. Faty. Fauchard. La Rue-des-Faucharts. Fanchouzi, Faucousis. Faucomé, Faucosmé. Faucommé. Faucousy. Faucousis. Fauffery, Faufry. Foufry. Faulcommé. Faucommé. Faulcompré. Faucompré. Faniconcourt, Faucoucourt. Faulcousy. Faucousis. Faulcoy, Faulsoy. Fossoy. Faulxcousy, Faucousis. Pausoi, Paussoy. Fossoy. Favairches, Favarce, Favarche, Favarches, Favarchie, Favarkes, Favarques - juxta - Sanctum - Quintinum. Fervaques. Faverie. *Favières*. Faverole, Faveroles, Faverolle. Faverolles. Favier. Favière. Favieres-emprès-Pierrepont, Faviers. Favières. Favrolles, Faverolles, Pavyères, Favyers. Favières. Fny, Fayacum. Fay-le-Noyer. Fayaudry. La Bisgauderie. Fayaulx, Fayaux (Grand et Petit). Fayaux. Fayel. Fayet. Fayel, Fayel-juxta-Corbeni. Fayaux. Faye-le-Noier. Fay-le-Noyer. Fayellum. Fayet. Fay-la-Conrt. Fay. Fay-le-Noier, Fay-le-Nouver, Fayle-Noyé, Fay-le-Noyel. Fay-le-Nover. Fay-le-Sec, Fay-le-Secq, Fay-les-Pierrepont. Fay. Faymi. Fesmy. Fays-le-Noyer. Fay-le-Noyer. Fays-le-Noyer-et-Cerfontaine. Fay-le-Nover-et-Surfontaine. Fayt, Fayt-dalez-Pierrepont, Faytjuxta-Petrapontem. Fay. Fayt-le-Noyet. Fay-le-Noyer. Feemi. Feemy. Felchières. Fluquières. Fémy. Feamy. Fera. La Fère. Fère-en-Tardenois. Fera-in-Tardenesio, Fère-en-Tardanois, Fère-en-Tardenoys, Fère-en-

Tartenois, Fer-en-Tardenois. Fereen-Tardenois Fère-sur-Oise (La), Feria. La Fère. Ferier, Ferière, Ferières, Ferierie. Perrières. Feritas. La Ferté-Chevresis. Feritas-Milonis. La Ferté-Milon. Ferme Gogart. Le Moulin-de-Verneuil. Ferme Nœuve (La). La Ferme Neuve. Féronva. Féronval. Ferra. La Fère. Ferrarie. Ferrières. Frières-Faillouël. Ferre (La). La Fère. Ferrence La Pérolle Perrières. Ferreres, Ferrier, Ferrières. Ferrières. Ferrole. La Férolle. Fersuel. Farsois. Ferté (La), Ferté-Belliart, Ferté-Bliard-soubz-Péron (La), Ferté-Blyart-Supperon, Ferté-Blyart-sur-Péron, Ferté-Supéron, Ferté-sur-Crécy. La Ferté-Chevresis. Ferté-sur-Ourcq. La Ferté-Milon. Ferté-sur-Péron, Ferté-sus-Péron. La Ferté-Chevresis. Fervacq, Fervacques. Fervaques. Fesmy-en-Thiégasse. Fesmy. Feste-Estré. Froidestrées. Festeolis, Festieulx-en-Laonnoys, Festiex, Festiez, Festioli, Festious, Festius, Festiut, Festols, Festouze, Festuacum, Festuel, Festues, Festues, Festul, Festulis, Festulium, Festule, Fetiex. Festieux. Feucoucourt. Faucoucourt. Feuillie - de - Thenailles. La Petite -Fewillée. Fenilly. La Feuillée, La Folie. Feuilive. La Fouillée. La Fouillie. Feullet, Feullie. La Feuillée. Fidemensis ecclesia, Fidemium. Fesmy, Fief des Bois. La Mazure. Fief des Portes. Orbattu. Fief Jean-Jacques. Champteaux. Ficulain, Ficulains. Filain. Fienleine, Fienllaines, Fieulaine, Filaines, Filains, Filain. Fil-de-Liesse. La Romelle (ruisseau). Filenis, Filens, Fillain, Fillain-lez-Pargny, Fillains. Filain. Fillanis, Filleinis, Fillene. Ficulaines. Firmitas. La Forté-Chevresis. La Forté-

Milon

Fiulains. Filains.

Flaillouel. Faillouel.

Firmitas-Blihardi. La Forté-Chevresis.

Fiulaines, Fiulainnes. Ficulaines.

Fiulaynez, Fiullane. Ficulaine.

Flamaingerie, Flamangry, Flamengeria, Flamengria, Flamenguerie, Flamigeria, Flamingeria, Flammangrie. La Flamangrie. Flaval. Flonval. Flavegni, Flavegniacus, Flavegniacus-Parvus, Flaveigni. Flavigny-le-Petit. Flavengie. Flavigny-le-Grand. Flavenie, Flaveniacum. Flavigny-le-Petit. Flavi. Flavy-le-Martel. Flavigni. Flavigny-lo-Grand. Flavignyla-Petit. Flavigniacum, Flavigniacum - Magnum. Flavigny-le-Grand. Flavigniacus, Flavigni-de-les-Guise. Flavigny-le-Petit. Flavignis. Flavigny-le-Grand. Flavigny-le-Petit. Flavigny. Ribeauville. Flavigny-juxta-Audenis. Flavigny-le-Petit. Flavigny-le-Grant. Flavigny-le-Grand. Flavigny-lez-Guise, Flavigny-Saint-Soupply. Flavigny-le-Petit. Flaviniacum. Flavigny-le-Grand. Flavy-le-Marteau. Flavy-le-Martel. Flecquière. Fluquières. Flehegnies, Flehignies, Fleinhies. La Cense-Carrée. Flekerie, Flekières, Fleschières, Fleuquière. Fluquières. Flenricour, Fleuricourt. Fliegnie, Fliegnies, Fligny. La Conse-Carrée. Floardus. Le Floart (ruisseau). Floquières. Fluquières. Flori, Floriacum, Floriacus. Floury. Floricort, Floricourt, Floricurt, Florienrtis Flouricourt Flory, Floury. Fleury. Flucquière, Flucquières. Fluquières. Flutis. Le Fruty. Fochozies. Faucousis. Foeni. Foigny. Fœuillye (La). La Feuillee. La Petite-Fensillée. Foleri. Foury. Foilelum. La Feuillée. Foilloel, Foillouel, Foillum-Vellum. Faillouël. Foini. Foigny. Fois-Destrée Froidestrées Foisgny, Foisni, Foisni-en-Thirasce, Foisny, Foisny - en - Thiérache. Foi-Folambray. Folambray. Folanprise. Folemprise.

Folchozie, Folcosie, Folcouzies, Folcozies. Faucousis. Folembrai, Folembraie, Folembraye, Folembrayum. Folembray. Folemprise. Follemprise. Folenbraye. Folembray. Folenvy. Follenvie. Folie (La). La Grande-Folie. Folioel. La Peuillée. Folkousies. Faucousis. Follembray. Folembray. Follemprinse. Folemprise. Follenvye. Follenvis. Follie (La). Bois-Carbonnet ou la Folie. Follie-les-Pierrepont. La Folie. Follie-près-Agny. La Folie. Folloel, Faillouel. Folly, Follye. La Folie. Foluel. Faillouel. Folve Polis Fondé, Fondez, Bas-Fondé, Fond-Forelle. Le Fond-Forel. Fonds-de-Wimy. Écoute-s'il-Plaut. Fons, Blanche. Fons-Beate-Marie-in-Valesio, Fons-Beate-Marie-in-Vallesio. Bourgfontaine Fons-Jouenech. La Fontaine Génot. Fons Latronum. La Fosse-aux-Larrons. Fons-Mortuum. Mortefontaine. Fonsomes, Fonsommes, Fonsomme. Fons-Rainbodi. Fontains-Raimbaut. Fone-Sancti-Ralduini Saint-Raudouin Fone-Sancti-Justi, Saint-Just. Bonsumme, Fonsummes. Fonsomme. Fontaienez-sur-Yreson. Fontaine. Fontaine. Fontaine-Uterte. Fontaine (La). Bellefontaine. Fontaine-au-Chosne, Fontaine-aux-Chesnes La Fontaine-au-Chéne Fontaine-Bénite (La). Bénite. Fontaine-Berdouille. La Fontaine Bourdowilla. Fontaine-d'Annois. Lannois. Fontaine-des-Noyets. La Fontaine-des-Noyers (ruisseau). Fontaine - Espargnemaille. Pargne maille. Fontaine-les-Clerqs. Fontaine-les-Clercs. Fontaine-l'Estang. Fontaine-le-Vivier. Fontaine-les-Vervins, Fontaine-lez-Vrevin. Fontaine. Fontaine-Nostre-Dame. Fontaine-Notre-Dame. Fontaine-Nostre-Dame-en-Valois, Fontaine-Notre-Dame. Bourg fontains. . Fontaines. Fontaine. Fontaine - les -Clercs.

Pontaine-Saint-Martin. La Saulz. Fontaines - les - Cleres. Fontaine - les -Clarca Fontaines-les-Vrevin, Fontaine. Fontaine-Uterque. Fontaine-Uterts. Fontainne - Nostre - Dame - en - Valoys. Bourgfontaine. Fontainnes. Fentaine. Fontainnes-dalez-Dalon. Fontaine-les-Clarca Fontainnes - Notre - Dame. Fontaine -Notre-Dame. Fontainnes-ou-Tertre. Fontaine-Uterte. Fontainnez, Fontaine. Fontana. Fontaine-Notre-Dame. Fontanæ-Beate-Marie. Fontaine-Notre-Dame. Fontane. Fontaine. Fontaine-les-Clercs. Fontaine-Uterte. Fontenelle. Surfontaine Fontane-in-Colle. Fontaine-Uterte. Fontane - juxtà - Dalon. Fontaine - les Clarca. Fontane-juxtà-Fullanis. Fontaine-Notre-Dame. Fontanella. Fontenille. Fontanelle. Fontenelle. Fontanense territorium. Fontaine -Notre-Dame Fontane - suprà - Somenam. Fontaineles-Clorcs. Fontanille. Fontenille. Fonteles. Fontenelle. Fonteneium. Fontenoy. Fonteneles-en-Brie. Fontenelle. Fontenelle. Fontenille. Fontenelles, Fontenelles. Fontenelle. Fontenetum. Fontency. Fontenil. Fronteny. Fontenci . Fontencia. Fontency. Fontes-ac-Vada-Sancti-Georgii. Saint-Georges. Fontes-juxtà-Fulsines. Fontains-Notre-Dame. Fontes-Regie. Fontains. Fonthenelle, Fonthenelles. Fontenelle. Fontissome, Fontis-Somene, Fontissomina, Fontis-Sumena, Fontis-Summa. Fonsomme. Forainville. Forinville. Fordrain, Fordrin. Fourdrain. Forest. Foret. Forest-les-Douilly. Foreste. Forferi. Foufry. Forpeine. Follepeine. Forzi. Forzy. Fosniacensis ecclesia. Abbaye de Foi-

The second secon

Fossa. La Fosse-au-Conin. Les Fossesd'en-Haut-et-d'en-Bas. Foese, La Foese-au-Conin. Fosse-à-Loup. La Fosse-aux-Loups. Fosse-au-Laron. La Fosse-aux-Larre Fosse-aux-Connins. La Fosse-au-Conin. Fossy. Forzy. Founce. Rondaille. Foucaucourt. Faucoucourt. Foncansis Foncouris Pancousis Foucomé. Faucommé. Foucosies, Foucosis. Faucousis. Foucoucourt. Faucoucourt. Foucousies, Foucouzies, Foucousis, Foucozies, Foucozys. Faucousis. Foulery. Foury. Fouillonel Faillonel Foukeroles. Fouquerolles. Foukosis. Faucousis. Foukoucourt. Faucoucour Foukousies, Foulcosies. Faucos Fouldrain. Fourdrain. Foulembrai, Foulembray, Foullembray. Folembray. Foulerie Genneva. Rabouzy. Foullenvye. Follenvie. Foulon (Le). La Rue-des-Foulons. Fouquerolle. Fouquerolles. Fourcières La Fourcière. Fourderain, Fourdrain-en-Laonnois, Fourdrin. Fourdrein. Fourferi, Fourfri, Fourfry. Foufry. Fourgy, Fourzy. Forzy. Foyni, Foysni, Foysny. Foigny. Fracta strata, Fraiestrées. Froidestrées. Fraines. Franc. Frainetum. Fresnoy-le-Grand. Frainnes. Fresne. Frainocetum, Fraisindum. Freenoy-le-Grand. Frainoy-deseur-Gricourt. Fresnoy-le-Petit Fraismont. Froidmont. Fraisne. Fresne. Fresner Fraisnedum. Freenoy-le-Grand. Fraisnes. Fresnes. Fresnes. Fraisnetum, Fraisnetum-in-Viromandia, Fraisnoi, Fraisnoyt. Fresnoyle_Grand Fraisnoit. Francis. Fraisnum. Fresne. Fraité. La Forté-Chouresis. Fraitestrées, Froidestrées. Franhois, Franchois, Franca villa. Franqueville. Franc Bois. Bruni (bois). Fretestpées, Froidastress, Franceli, Francelli, Francelly. Fran-Frété-sur-Péron, Frété-sur-Perron,

Franchaine. Franchéne. Franche-Rue (La). La Rue-Franche. Francheville. Franqueville. Franchiti, Franchitli, Francilli. Francilly. Francœur-la-Carrière, Saint-Aubin. Francorum curtis. Fressancourt. Francoville, Francqueville, Francville, Frankevile. Franqueville. Franquest, Franquets (Les). Le Franquet. Franqville. Franqueville. Fransiniacus, Fransnium. Franculo-Grand. Frasne, Frasne. Freene. Frasnetum, Frasnoy, Fraxinetum, Fraxiniacus. Fresnoy-le-Grand. Frazinum. Freene. Freenes. Frecourt. Fraicourt. Froeté-sur-Péron. La Ferté-Chevresis. Freiestrées, Freidastress Freité-Beliart, La Perté-Chamerie Fremiette. La Fermiette. Fremon. Froidmont. Fremone (Lee). Les Freidments. Fremont. Freidmont. Frene (Le). Le Frene. Frence, Frence, France, Frenoi-le-Grand. Presney-le-Grand. Frenoyse. Frensiss (bois). Frescencort. Fresencourt. Frescourt. Frescourt, Fresencourt. Fressancourt. Fresmond, Fresmont. Froidme Freenatum. Freenoy-le-Petit. Fresnaye (La). Lassrens. Fresne. Fresnes. Fresnes (Les). Le Freens. Fresnetum, Fresnetum-in-Arrouavsia. Freenoy-le-Grand. Freanne France Fresnoi-le-Grand, Fresnoit, Fresnov. Freenoy-le-Grand. Fresnoy - dales - Gricourt, Fresnoy - le-Tronquoy. Freenoy-le-Petit. Fressancour, Fressencourt. Fressancourt. Fresté-sur-Péron, Frété, Frété-Bliart. La Ferté-Chevresis. Frete-Estrei. Froidestrées.

Fretei, Freteit (Le), Freteit-Bliart.

Freté-Millon (La), Freté-Milon. La

Fretet, Frettée, Fretté-Supperon.

La Ferté-Chevresis.

Ferté-Milon.

Gontdelaincort. Goudelancourt-lez-Pierrepont. Gorgia. La Gorge. Gornai. Gournay. Gosmond, Gosmont. Gomont. Gouberu. Le Moulin-du-Barré. Goucencort. Goucencourt. Goussan-Goudelaincort. Goudelancourt-lez-Pier-Gondelaincourt. Goudelancourt-lez-Berrieux. Goudelaincourt - juxtà - Petrapontem, Goudelancourt. Goudelancourt - lez -Pierrepont. Goudelancourt-les-Berieux, Goudelancourt -les - Berrieu. Goudelancourt lez-Berrieux. Goudelancourt-les-Pierrepont, Goudeleaincourt. Goudelencourt. Goudelencourt-les-Pierrepont, Goudelincort. Goudelleincort, Goudlencourtles - Pierrepont. Goudelancourt - lez -Pierrepont. Gouhartil, Gouhartille. Cohartille. Goullay, Goullet. Le Haut-Goulet. Conmeron Commeron Goumont, Goumunt. Gomont. Gournay-les-Estouvelles. Gournay. Gournet. Gorgny. Gouscencortis, Goussencourt. Goussancourt. Goutière-Boileaux. La Gouttière. Gouy-en-Arouaise, Gouy-en-Arrouaise. Gouy. Goxencurt. Goussancourt. Goy-en-Arroasia. Gouy. Gozonicurtis. Goussancourt. Graincourt, Gricourt. Grand-Bailly. Bailly. Grand-Balloy. Le Grand-Ballois. Grand-Champs. Grand-Champ. Grand-Chesnel. Grands-Chenets. Grand-Cornou. Le Grand-Cornoult. Grand-Destroit. Le Détroit-Bleu. Grand-Dhuizy. Dhuizy. Grande-Boulloye, Grande-Bouloye. Grando-Boullois. Grande-Canardière. La Canardière. Grande-Haulrie. La Haurie. Grandelain, Grandelaing, Grandelayn. Crandelain. Grande-Maison, La Grandmaison, Grande-Roche, La Roche, Grande-Rue. Grand'Rue. Grandes-Houyes. Les Grands-Ouis. Grand-Esigny, Grand-Esseigny, Grand-

Essigny. Essigny-le-Grand.

Grande-Ville - aux-Boys - lez - Dizy. La Ville-aux-Boie-lez-Dizy. Grand-Flavigny. Plavigny-le-Grand. Grand-Fontaine. La Grande-Fontaine. Grand-Fresnoy. Fresnoy-le-Grand. Grand-Fruitis, Grand-Fruity, Grand-Frutil. Le Fruity. Grand-Hauë, Grand-Houé, Grand-Wé. Le Grand-Wes Grand-Horbatue, Orbattu. Grandis-Locus, Grandis-Lucus. Grandlup. Grandis-Rivus. Grandrieux. Grand-Jardin. Les Grande-Jardins. Grand-Leup, Grandleux, Grandlud. Grandlut. Grandlup. Grand-Mariey. Marizy-Sainte-Geneviève Grand-Montreguier. Montregny. Grand-Norvin. Le Grand-Norvins. Grand-Ouez. Le Grand-Wez. Grand-Pas-Baillard. Le Pas-Bayard. Grandriu. Grandrieux. Grand-Tailly. Les Grands-Taillis. Grange-au-Bos. La Grange-aux-Bois. Grange-au-Vivier. La Grange. Grange-aux-Boys. La Grange-au-Bois. La Grange-aux-Bois. Grange-Curet. La Grange-Couret. Grange-des-Bois. La Grange-aux-Bois. Grange-les-Houchies (La). La Grangelez-Oulchy. Grange-les-Moines. La Grange. Grange-l'Évesque. La Grange-l'Évéque. Grange-Morin (La). La Grange-Marie. Grange - Oison (La). La Grange - lez -Oulchy. Granges. La Grange. Granges (Les). La Grange-en-Chart. Grangies. La Grange. Granliu, Granlu, Granlut. Grandlup. Granrieu, Granrieux. Grandrieux. Grans-Courjumelles. Courjumelles. Grant-Essigny. Essigny-le-Grand. Grantliu, Grantlu, Grantlud, Grantlus, Grantlut. Grandlup. Grantrieu, Grantrieu-emprès-Rosoi, Grantrieux, Grantriu. Grandrieux. Gratreul. Grattreux. Grauhenna. Craonne. Granioy. Grosloy. Grecort. Gricourt. Greham-super-Ysaram. Grehen'. . Greline Grelines Gresve (Ru de). Ru des Grèves (ruisseau). Greugies. Grougis. Grugies. Greugiez. Grugies. Greagiis. Grougis.

Greuzies-les-Saint-Quentin. Grugies. Grevee (Riu de la). Ru des Greves (ruisseau). Grianchia, Griancia. Gréance. Gricort, Gricurt, Griccourt. Gricourt. Grimacus. Gergny. Grimulbreias. Grimont. Grisolie, Grisolle, Grissolle, Grizolle. Grisolles. Grogies. Grougies. Grolloy, Grolois, Groloy. Grosloy. Gronart, Gronnar, Gronnars, Gronnart. Gronard. Gronnart Gronart Grooloi. Grosloy. Gros-Bel. Grosbel. Groslay, Groslois. Grosloy. Grosnart. Gronard. Grossa-Silva, Grosse-Silve. Grosse-Selve. - Voy. Pleine-Selve (LA). Grougi. Grougis. Grougies. Grougis. Grugies. Grougies-en-Thiérache, Grougis-en-Arrouaise, Grougiz, Grougy-en-Arousise, Grougyes, Grougys. Growgis. Grounart. Gronart. Grouzies. Grougis. Grugie. Grugies. Grugis. Grougis. Gragye, Grugies. Grunart, Gronart. Gruyère (La). La Grouillière. Guéritte, Guéritte-du-Vauguyon. La Guérite. Guez. Huet. Gugnicurt. Guignicourt. Gugny. Guny. Guiencourt. Guyencourt. Guiermont. Wiermont. Guignacuria, Guignecort, Guignecurt. Guignicort, Guignicurtis, Guiugnicort, Guinicurt, Guinnicurt. Guignicourt. Guisa, Guise-en-Terrace, Guise-en-Theraische, Guise - en - Thiérace, Guise - en - Thiéraische, Guise - en -Thyérache, Guise-en-Tiérasse, Guisiense castrum. Guise. Guiveri, Guivery. Guivry. Guiz. Guz. Guize. Guise Gullicourt. Aguilcourt. Gundeleicurt. Goudelancourt-lez-Pierre-Gundeleincourt, Gundelencourt, Gou-

delancourt-lez-Berrieux.

Gundescort. Contescourt.

Gunfrecourt, Confrécourt. Gunhardi-insula. Cohartille. Guni, Guniacus. Guny. Guniicurtis. Guignicourt. Gunni. Guny. Gurelziacus, Gruzies. Gusgia, Gusia, Gusium castrum, Gussia. Guine. Guvery. Guivry. Guyancourt. Guyencourt. Guygnicourt, Guynicort. Guignicourt. Guyse. Guise. Guysencourt. Guizaucourt. Guysia. Guise. Guyveri, Guyvery. Guivry. Guzia. Guise. Gyrecis, Gercy. Gysi. Gizu. Gyvery-lez-Baleaue. Givry.

Н

Haaris. Hary. Habecourt, Abbécourt Hactencourt, Attencourt, Hagnaunum, Hagnauvum territorium. Le Hainaut (province). Haguncurtis. Le Haucourt. Haia, Haia-de-Blaincourt, La Haie (bois). Haie-Cuverlesse, Haie-du-Kievrelesche. Haie - Bequiverlesse. Haie-Équiverlesse (forèt). Haie-Met (La). Pré-Tillière. Haie - Quiévreleche. Haie - Équiverlesse (foret). Haiette. La Hayette. Hainacourt, Hinacourt Hainau pagus, Hainoavius pagus, Hainoiensis pagus, Hainonensis pagus, Hainuacensis pagus. Le Hainaut (province). Haion. Le Hayon. Hairiacum. Hary. Hairie (La). La Herie. Hairio-la-Viéville (La). Le Hérie-la-Viéville. Hairi-Silva. Hériselve (forèt). Haizonville. Aisonville. Haleium. Harly. Halineurt Alaincourt Hambercy, Hambersy, Hambrechies, Hambrecies, Hambrecis, Hambressy. Ambercy. Hamel. Hamelet. Hamelum. Hamet.

Hamgicourt, Hamigecourt, Hamigicort, Hamigicourt. Hamégicourt. Hanape, Hanapes, Hanapia, Hanapium, Hanaples, Hanappe, Hanappes, Hanapples. Hannape. Hanechies, Hanecies, Hennechy, Hanepieul. Hennepieux. Hangicort. Hargicourt. Hanonia. Le Hainaut (province). Hanot, Hanoy. Hannot. Hapencourt, Happencourt. Haramond, Haramons, Haramont Harbe, Harbies, Harbis, Harbes, Harcegnies, Harcegnis, Harcengnis, Harcenies, Harcennie, Harcennies, Harcennis. Harcigny. Harchias, Harchie, Harchies, Harchy. Archies. Harcignies, Harcignis, Harcignys. Harcigny. Hardree, Hardrez. Les Hardrets. Hargicort. Hargicourt. Harie. Hary. Harimons. Haramont. Haris, Haris-Estraon, Haris-et-Train. Hary. Harleium, Harli, Harliacum. Harly Harlifontaine. Fontaine-Alix. Harodroi, Harondroi. Haloudray. Harsant. Arcent. Harsegnys, Harsignis, Harsigny, Harsigny-en-Thiérache. Harcigny. Hartanne, Hartene, Hartenes, Hartenne. Hartennes. Hartonges. Artonges. Hary-Hétrain, Harys. Hary. Hatencort, Hatencourt, Hatencurt, Hathencourt. Attencourt. Hatiemont, Athiemont. Hatia Athias Hatoys. Hattois. Hattencourt. Attencourt. Hattiemont. Athiémont. Hattoys. Hattois. Hatuncurtis. Attencourt. Haubugny. Bugny. Haudelville, Haudeville. Haudreville. Haudevin. Le Hautdevin. Haudroy. Haudroit. Haudvin. Le Hautdevin. Hauis. Ohis. Bauldroy-les-Huttes, Haudroit. Haulrie, La Haurie. Hault-Chemin, Haut-Chemin, Haulto-Bonde. La Haute-Bonde Haulte-Maison. La Haute-Maison. Haultemont. Le Haumont.

Haultencourt. Hottencourt.

Haulte-Pierre. La Haute-Pierre. Haultevesne, Haultevesnes. Hautevesne. Haulteville. Hauteville. Haultion, Haultion-Féronval. Haution. Haultmont. Le Haumont. Hault-Roué. Rouet. Haulvison. Hautwisson (bois). Haumencourt. Aumencourt. Haumonts (Les). Haumont. Haurie (Le). La Haurie. Haurieux Hautrieux Haurodroi. Haloudray. Haurye (La). La Haurie. Haut-Beausages. Les Bochages. Hautdevyn. Le Hautdevin. Haute-Bruière. La Haute-Bruyère. Haute-Charnois. La Charnois. Hautecourt, Haucourt Hautemaison. Daulle. Hautencourt. Hottencourt, Hautépine. La Haute-Épine. Hautepye. La Haute-Pie. Hautes-Bruyères. La Haute-Bruyère. Haut-et-Bas Bochages. Les Bochages. Hauteville-lez-Bernot. Hauteville. Haution-en-Thiérache. Haution. Haut-Mesnil. Le Mesnil. Hautouy. Les Houis. Hauts-Nicourts. Sornicourt. Hauttebray. Les Hautes-Brayes. Hauttencourt, Hottencourt Hautteville, Hauteville, Hauttion, Hautyon. Haution. Hay, Haye. La Hais (bois). Haye - de - Kevrelesche. Haie - Équiverlesse (forèt). Haye-du-Merdier. *Haie-de-Wimy* (bois). Haye-Longprez. La Haye-Longpré. Haynacourt. Hinacourt. Heaumes, Heyaume. Heaume. Heffecourt, Heffrecourt, Hefvecourt. Effecourt. Heinacourt. Hinacourt. Heircon, Heirson, Hirson, Hélins, Le Hélin. Heliot Hélat Helpra, Helpre. La Petite - Helpe (rivière). Henacourt. Hinacourt. Henapia. Hannape. Henau, Henault, Henaut. Le Hainaut (province). Henepieux. *Hennepieux*. Hennacourt. Hinacourt. Hennape, Hennapes, Hennaples, Hennaples-lez-Guise, Hennappe, Hennappes. Hannape. Hennechies. Hennechy.

Hoeries, Hoeriis. Houry.

Hennepie, Hennepiel, Hennepieu, Hennepicel, Hennepiuel. Hennepioux. Heppe. Eppes. Hérancourt. Errancourt. Hérancourt, Érancourt, Herbelaincourt. Bac-Arblaincourt. Herbinnerie. L'Herbennerie. Herblancourt. Bac-Arblaincourt. Herchentré. Archantré. Herduennes. Les Ardwines. Herenci, Arrancu. Hérie. Le Hérie-la-Viéville. Heri-Silva. Hériselve (forèt). Herleu-en-Valois. Huleux. Herlon, Herlons. Erlon. Herloy-en-Thiérache, Herloy-en-Thiéraiche. Erloy. Hermenoville Francille Hermitage de Frère-Robert. Puits-Fondu. Hermitage - Sainte - Madeleine. L'Hermitage. Hernonville. Ernoville. Hernut, Herlut. Heroes, Heroez, Heroue, Herouel, Herouel-en-Vermandois, Heroues, Herouez, Herouez-en-Vermendois, Herouge, Héroves. Hérouel. Herpeine. La Rue-Herpeine. Hersan. Arsent. Herson. Hirson. Hertonges, Hertongie. Artonges. Hertongiole. Artongioles. Hervichaine. Évercaigne. Herys. La Hérie-la-Viéville. Herysson. Hirson. Hesbecqué. Les Ébéquis. Hesia. Oise (rivière). Hespaigniacum. Épagny. Hestrea-Villa, Hestrei. Étréaupont. Hétots, Étots. Heuleux-en-Valois. Huleux. Heumont. Humont. Heurtebise. Hurtebise Heurtebize. Heurtebise. Hevecourt, Hevicourt. Effecourt. Hezonville, Aisonville. Hiermont, Wiermont. Hildonis-Villa, Haudreville, Hinancourt. Hinacourt. Hirechon, Hiresson. Hirson. Hirettes. Les Hirets. Hiron. Iron. Hirson-en-Thierasche, Hirsson, Hirson. Hiruez (Le). Hérouel. Hisa, Hissora. Oise (rivière).

Hodovilla. Haudreville

Hoestrum. Oestres. Hohis, Ohis. Hoiry. Wary Holenon, Hollenon. Holnon. Homancourt, Aumencourt. Hombelieres, Homblarie, Homblires Homblières. Homencourt, Homundicurtis. Aumencourt. Honblières. Homblières. Hondreville. Handreville. Horbattu. Orbattu. Horigniacum, Horiniacum. Origny-Sainte-Benoite. Horis. Houry. Hors. Ors. Horsdevoie. Hordevoie. Hort. Lor. Hory, Horys. Houry. Hosel, Housset. Hospital-Saint-Anthoine. Saint-Antoine. Hossellum. Housseaux. Hostel. Ostel. Hostellum. Ostel. Hostely Les Autels Hostiel, Hotel. Ostel. Hotelin. La Haute-Laine. Hotels (Les). Les Autels. Houcel. Houset. Houderium. Houdier (bois). Houdevilla, Hondivilla, Houdrevile, Houdrevilla, Houdreville. Haudremilla Houdvinum. Le Hautdevin (bois). Houilzon. Hautwisson (bois). Houldreville. Haudreville. Houris. Houry. Hourrainvilla. Orainville. Housel, Houset, Houset. Houssaux. Housseaux. Houssel. Housset. Houssellum, Houssellus - versus -Aneiam. Housseaux. Houssey, Houssez. Housset. Houssiaux. Housseaux. Houssoie. La Rue-du-Nord. Houtencourt. Hottencourt. Houy. Les Ouies. Houys. Les Houis. Huanot. Hannot. Huberpont, Huberti-Pons. Hubertpont. Hudurville. Haudreville. Hué. Huet. Huguenots. Gruerie (bois). Huiège. Wiége. Huiermont. Wiermont.

Huimy. Wimy.

Huleu-en-Valois. Huleux. Hully. Oxilly. Hulmisciacum. Omissy. Humbertipons. Hubertpont. Humblerie, Humbleries. Homblières. Humbrecies. Ambercy. Humolariæ, Humolariensis ecclesia. Humolorias. Homblières. Humon. Humont. Hunrenvilla. Orainville. Huquigniez, Huquignis. Hucquigny Hurbis Hurtebise Hurc. Ourcq (rivière). Huriau. Hureaux. Hursinicourt. Wissignicourt. Hurtebise. Heurtebise. Hurtrebise. Hurtebise. Hurweis (Li). Herouel. Husel, Hussel, Housset. Hutte (La). La Croix-de-Fer. Hutte-Robert. Puits-Fondu. Hynacourt. Hinacourt. Hyrechon, Hyrecon, Hyresson. Hirson. Hysera. Oise (rivière).

I

laucourt. Éaucourt. Ignières. Hignières. lliacum. Ollezy. Injamarcourt. Jumencourt. Injorriu. La Cense-Langlet. Intancourt, Intencourt. Itancourt. Inviduncurtis. Invidoncourt. Irechon, Ireson, Irezun, Iricio, Irson. Hirson. Irun. Iron. Isara, Isera, Isira. Oise (rivière). Isiniacensis parrochia. Essigny-le-Petit. Islet (L'). Lislet. Isra, Issara. Oise (rivière). Issegni. Essigny-le-Petit. Isseni, Issigniacum. Essigny-le-Grand. Iuriniacus. Origny. Iusi. Joisis (hois). Ivier, Ivier-en-Tiérace, Iviez. Iviers. Ivreux. Ivreul.

1

Jancourt. Jeancourt.
Janliacus. Villequier-Aumont.
Jansautel. La Cense-Hôtel.
Janta. Jeantes.
Janta-curtis. Jeantes-la-Cour.
Janta-villa. Jeantes.

Lappienoye. La Plesnoye. Lappyon. Lappion. Lasgny. Laigny. Lastiliacus, Lastilli, Lastilly, Lately. Latilly. Lathosa. Leuze. Latignies. Laigny. Latofao. Laffaux. Lattilly, Lattily, Latylly. Latilly. Lauconov. Loconois. Laudunensis civitas. Le Laonnois (province). Laudunensis episcopatus. Évéché de Laudunensis pagus, Laudunensis parrochia, Laudunensis provincia. Le Laonnois (province). Laudunensis urbs. Laon. Laudunesium, Laudunesus, Le Laonnois (domaines de l'évêque de Laon). Laudunica urbs. Laon. Laudunisus. Le Laonnois (province). Laudunum, Laudunum - Clavatum, Laudunum mons. Laon. Laulnoy, Launois. Launoy. Launois-Milot. Aunois-Milot. Launoit-juxtà-Vauressaine. Annois ou Anniot. Launoy-le-Bailli. Launay. Launoys. Le Laonnois (province). Lauon. Laon. Laurambert, Lauranbert. Lorambert. Laure. Lor. Laurieux. Lorieux. Lauroy (Le). Lauroy. Lauru. La Rue. Laurum. Lor. Lauscitum. Loizy (?). Lavacresse, Lavakerecce. Lavaque resse. Laval-en-Laonnois, Laval. Laval-juxtà-Cellam. Le Val. Lavanchière. La Vauchère (bois). Lavasqueresche, Lavasqueresse. Lava-Lavercine, Lavercines, Lavercinnes. Laversines. Lavergni, Laverneium, Laverniacum. Lavergny. Laversines, Laversinie. Laversine. Lavesne. Avesnes. Lavrecine, Lavrecines. Laversine. Lavregni, Lavregny, Lavregnys, Lavreni, Lavreniacus, Lavrigni. Lavergny. Lecel-et-le-Val. Leschelle. Lecerie. Lesquielles.

Lechelois. Leschellois.

Lecherie. Lesquielles. Lecouffre. L'Écouffe. Lédin. Lesdins. Leeheries-et-la-Viefville, Leerie. Le Hária-la-Viénilla Leesse, Lieus. Lefere-en-Vermendois, La Fère. Lege, Leges, Legia. Leages. Lehaucort, Lehaucourt, Lehaulcourt, Lehaultcourt, Lehautcourt: Le Haucourt. Leheri, La Héria-la-Viénilla. Leherie, Leheries, Leheris. La Hérie. Le Hérie-la-Viéville. Leheris-en-Thérasce, Leheris-en-Thérasche, Leheris - en - Thierasse. La Leherisies, Lehersiacum, Lehersis. Lerzy.
Leherye, Leheryes-en-Vermandois, Leherys. Le Hérie-la-Vié-Leherzies. Lerzy. Lehona. Lehone (ruisseau). Lehouchort, Lehoucort. Le Haucourt. Leie-Villa. Liez Leizy. Lizy. Lekele. Lesquielles. Lemée, Lemeiz, Lemer, Lemetz, Lemez. Lemé. Lemonvallis. Limonval. Lempire - Cambrésis, Lempire - en -Cambrésis, Lempire. Lenti, Lentis. Lenty. Leor. Loire. Lequelles. Lesquielles. Leresis. Lerzy. Lereval, Lerevallis, Lerival, Lerivallis. Liernal. Lerni, Lerniecum, Largny. Leroile. Brolle. Lerse. La Herse. Lersies-Villa, Lersis, Lersy. Lerzy. Lerval. Lierval. Lerzi, Lerzies, Lerzis. Lerzy. Lescerie, Lescheres, Lescherie, Leschieles. Lesquielles. Leschielle, Leschielles. Leschelle. Lesquielles. Leschieres, Leschierie, Leschirie, Leschœrie. Lesquielles. Lescouffe. L'Écouffe. Losdain, Losdaing, Losdains, Losdin, Lesding, Lesdinum. Lesdins. Leage. Leages. Leskerie, Leskherie, Leskieres, Lesquelle, Lesquerie, Lesquieles, Lesquielle, Lesquielles - en -Théraisce,

Lesquielles, Lesquières, Lesquiles. Lesquielles. Lette. Ailette (rivière). Leudunum. Laon. Leuilli, Leully. Lauilly. Leulli. Levilly. Leusa, Leuse. Leuze. Leuseillies. Leuzilly. Leuseval. Lorival. Leusiliacus. Louzilly. Leuvry. Lawry. Lenzeval. Lorinal. Leva, Levale, Levalle. Le Val. Levacqueresse. Lavaqueresse. Leverguer, Leverguier. Le Verguier Levergyes, Levregies, Levregiez. Levergies. Lexiacus. Lizy. Lhaucourt, La Haucourt Lhéry. Leury. Lherys. Le Hérie-la-Viéville. Lhuilly. Lawilly. Lhuis, Lhuy, Lhuys-lez-le-Mont-Notre-Dame. Lhuys. Liance. Liene. Licy-les-Chanoines, Licy-les-Chanoisnes, Licy-sur-Marne. Licy-Clignon. Lié. Liez. Liebinnum, Liebuinum. Liebuin. Liel. Liez. Liemundi-Vallis. Limonval. Lience, Liense, Lientia, Liesse, Lier Liez Liereval, Lierevalle. Lierval. Liet. Liez. Lieully. Lawilly. Liculy. Lewilly. Liffontaine. Lufontaine. Lilet, Lillel, Lillet, Lilletum. *Lislet*. Limay, Limeir, Limer, Limerie, Limers. Limé. Lineres. Lignières. Lior, Liort, Liorz. Lor. Liresvallis, Lirivallis. Lierval. Lischeria. Lesquielles. Liserole Lizerolles Lisfontaine. Lyfontaine. Lisi, Lisiacus. Lizy. Lisiniacus. Resigny. Lislel, Lislet-les-Montcornet - en -Thiérache. Lislet. Lisrolle. Lizerolles. Lissy, Lissy-ad-Canonicos. Licy-Cli-Lisy. Lizy. Lisy-aux-Chanoines. Licy-Clignon. Livry. Lawry. Lizerole, Lizerolle. Lizerolles,

Macognie, Macongni. Macogny. Macqueny, Macugniacus, Macuniacus. Macquigny. Maderna. Marne (rivière). Maegnis, Magny. Maessecourt. Machecourt. Magival. Margival. Magli. Mailly. Magnevilers. Magnivillers. Magneville. Menneville. Magnevillers, Magnivillers. Magni, Magniacus. Magny-la-Posse. Magnicamp, Magnicant. Manicamp. Magni-in-Fovea. Magny-la-Fosse. Magnis. Magny. Magnivileir, Magniviler, Magnivilers. Magnivilez. Magnivillers. Magnum - Essigniacum. Essigny - le -Grand. Magnus-Campus. Manicamp. Magnus-Diziacus. Dizy-le-Gros. Magnus-Rivus. Grandrieux. Magny. Many. Magny - en - le - Fosse. Magny - la -Fosse. Mahiot-le-Maire, La Couronne Maibecourt, Mesbrecourt. Maichecourt. Machecourt. Maiddi, Maidi. Le Metz. Maignevileir. Magnivillers. Maigni. Magny. Magny-la-Fosse Maigniacum, Maigniacus, Maigni-enle-Fosse. Magny-la-Fosse. Maigny. Magny. Magny-la-Fosse. Maignyacus-in-Fovea, Maigny-à-la-Fosse. Magny-la-Fosse. Maihoc. Maiot. Mailli, Mailliacum, Maillui. Mailly. Maimbrecourt. Mesbrecourt. Maimencon Maimercen. Mainechamp. Manicamp. Mainegen, Mainegent. Monnejean. Maineville. Menneville. Mainevreel, Mainevrelle, Mainevrelle, Mainevrette. Menneuret. Maingny. Magny. Mainicamp. Manicamp.
Mainlevrel, Mainlevret. Menneuret. Mainmencon. Maimercen. Mainneville. Menneville. Mainnevreil, Mainnevret. Menn Mainnil. Mesnil-Saint-Laurent. Mainnoise, Mainoise. Mannoises (bois). Mainsicourt. Mdchecourt. Maioc, Maiocq, Maiot. Mayot. Mairi, Mairie. La Mérie. Maisecourt. Mdchecourt. Maisi. Maizy. Missy-aux-Bois.

Maisières. Maisières-seur-Oise. Mézières. Maisnevrel. Menneuret. Maisnil, Maisnil-emprez-Saint-Laurent, Maisnilium, Maisnifl. Meenil-Saint-Laurent. Maisnisel. Moonizel. Maispoise, Mannoises (bois). Maison-Allongée. Sainte-Hélène. Maison-Barrée. La Maison-Ouesnet Maison-de-la-Cour-l'Évèque. La Barre. Maison-des-Bois. La Mazure. Maison-des-Rivières, Marais-de-la-Rimidea Maison-Maquer. La Maison-Maquet. Maison-Roger. Saint-Jacques. Maissecourt. Machecourt Maissemi, Maissemy. Meemin. Maissicourt. Machecourt. Maissimi. Maissemy. Maisy, Maisy-sur-Aisne, Maisy-sur-Aisnes, Maisy-sur-Ayne. Maizy. Maitz. Le Metz. Maizière, Maizières, Maizières-sur-Oise. Mézières. Makegni, Makegniacus. Macquigny. Makencort. Macquincourt. Makeni, Makigni, Makigniacum, Makigniacus. Macquigny. Makincort. Macquincourt. Maladomus, La Malmaison. Maladrie. Maladrerie. Malaise-de-les-Puisieus, Malaise-juxtà-Tavellos, Malaise - les - Bouhouris, Malaise-les-Thaviaux, Malaise-leys-Taveaulx, Malaise-les-Thaveaux, Malaises, Malaisia, Malaisse, Malaize, Malaize-les-Thaveaux. Melaine Malaquet. Malaquay. Malasia. Malaise. Malasize, Malazise. Malassise. Male-acquise. Malacquise. Malemaison. La Malmaison. Malesis, Malesis-les-Guise-en-Theraisse. Malzy. Maleyal Malnal Malexis. Malzy. Malhostel. Malhotel. Malisis. Malzy. 'Maila. *Marie*. Mallaise, Mallaise. Malaise. Mallassye. Malassise. Mallemaison. Malmaison Mallesis. Malzy. Malleval. Malval. Mallevoisine. Malvoisine.

Mallotière. La Malhotière.

Malmaison-lez-Festienx. Malmaison Malowez. Montloué. Malpas. Maupas. Mairepast. Maurepas. Malsis. Malzy. Malum_Crusum Maucrour Malum-Vinagium. Monteinage. Malus-Passus, Maupas. Maival. Merval. Malvoisinne. Malvoisine. Malzis, Malzu. Manassie, Manessie, Manessies. Mennessis. Mani, Many. Manicampt, Manican, Manichamp. Manicamp. Manissi. Monnessis. Manloez , Manloué-en-Théraisse . Manloues. Montlous Mannegent. Mennejean. Mannesy, Mannesye. Mennessis. Manneu, Manneup, Manneux. Ma-MOUT. Mannevuila. Menneville. Manni. Magny-la-Fosse. Mannicamp. Manicamp. Mannivillers. Magnivillers. Manoise, Manoises. Mannoises (bois). Manseriæ. Mézières. Mansi. Missy-aux-Bois. Maquigniacus, Maquigny, Maquiniacus. Macquigny. Maquincourt. Macquincourt. Marceilli. Marcilly. Marceium. Marcy. Marcelliacum, Marcely. Marcilly. Marchaix, Marchaiz, Marchay, Marchays. Marchais. Marchei. Marcy. Marcheis, Marcheium, Marches, Marchetz. Marchais. Marchi, Marchy, Marci. Marcy. Marcili, Marciliacum, Marcilli, Mar-cilliacum, Marcilly-lez-Faucaucourt. Marcilly. Marcognier, Marcoignet, Marcoingnet, Marconette, Marcongnet, Marconier. Mercogniere. Marconis-Terra. Marchais. Marconnet, Marconnette, Marconnier, Marcogniers. Marcy-emprès-Marle, Marcy-sous-Marle. Marcy. Mardanson. Mordanson. Mare. Leme. Mareigni. Marigny-en-Orxois. Mares. Marest. Mareschalerie. La Marechalerie.

Merulficurtis. Méricourt. Merva. Merval. Mesbecourt. Mesbrecourt. Meschambes, Meschambres, Meschame, Meschames, Meschammes. Méchambra. Meschemin, Meschemins, Mesmin, Meschumes. Méchambre. Mesi. *Mézy-Moulins.* Mesierre-sur-Oize. Mézières. Mesle-lez-Bruvères. Mesle. Meslevrel. Menneuret. Mesloi. Mesloy (bois). Mesmain. Mesmin. Mesnil-Sainct-Laurent. Mesnil-Saint-Laurent. Mesny. Le Grand-Mesnil. Le Mesnil. Messemain, Messemi, Messemin, Messemy, Messemy-lez-Rosières. Mes-**** Messemi, Messemi-emprès-Saint-Quentin. Maissemy. Mésy, Mésy-sur-Marne. Mézy-Moulins. Meubrecourt. Mesbrecourt. Meulières (Les). La Meulière. Meunière. Les Meuniers (bois). Meupas. Mepas. Meurcy. Murcy. Meurincort. Méricourt. Meurivalle, Meuryval. Meurival. Mezi. Mézy-Moulins. Mézière-sur-Oize. Mezières. Mézy-Molins. Mézu-Moulins. Mézv-sur-Aisne. Maizy. Michi-sur-Asne, Micy-sur-Aisne, Micy-sur-Aixne. Missy-sur-Aisne. Mignières. Les Meuniers (bois). Milencourt, Miliancourt, Milleincourt, Millencourt, Millencourt-dessoubz-Chavegny-le-Sors. Millancourt. Miliricie. Murcy. Minaticum. Nizy-le-Comte. Minciacum, Minciacum-super-Auxonam, Minciacum-suprà-Axonam, Minci-super-Auxonam. Missy-sur-Aiena. Mincy. Missy-aux-Bois. Missy-sur-Aisne. Mincyacum. Missy-sur-Aisne. Mincy-au-Bos. Missy-aux-Bois. Mincy-super-Axonam, Mincy-sur-Aisne, Mincy-sur-Asne, Mincy-sur-Axone. Missy-sur-Aisne. Mine-Pierre (La). La Maison-de-Pierre. Minziacus. Missy-sur-Aisne. Miricie. Murcy. Miscy-ou-Bois. Missy-aux-Bois. Miseri, Miseri-Carnois. Misery-en-Carnois.

Missi. Missy-lez-Pierrepont. Missy-sur-Aione. Missiacum. Missy-lez-Pierrepont. Missi-sur-Aixne. Missy-sur-Aisne. Missy. Missy-lez-Pierrepont. Missymr-Aima Missy-au-Boys. Missy-aux-Bois. Missy-les-Pierpont, Missy-lez-Lyesse Missy-prope - Lætitiam. Missy-lez-Pierrepont. Missy-sur-Aine, Missy-sur-Aixne, Missy-sur-Ysne. Missy-sur-Aisne. Misy. Missy-lez Pierrepont. Mivoy. La Mivoie. Moi. Moy. Moiembrye. Moyembrie. Moienne vile. Menneville. Moineau. Monneaux. Monthenault. Moineaux, Moinnaux, Moinneaux. Monneaur. Moircourt. Morcourt. Moisiacus. Moisy. Moissi. Moussy-sur-Aisne. Moisy. Missy. Molaing. Molain. Molainval. Molinval. Moleium. Molloy. Molendinum Crispini. Le Moulin Crépin. Molendinum de Comite. Le Moulin-des-Comtes. Molendinum de Luvegnies, Molendinum de Luveinnies. Le Moulin-Brûlé. Molendinum de Mainbert. Le Moulin Manbert. Molendinum de Materna. Le Moulin de Marne. Molendinum de Mimbert. Le Moulin Manbert. Molendinum Dodonis, Le Moulin Dodon, Molendinum Hugonis. Le Moulin de Hugues. Molendinum Noël. Le Moulin Noël. Molendinum Radulphi. Le Moulin Raoul. Molendinum Sancti Crispini. Le Moulin Crépin. Molevon. Montlevon. Molien. Moilien. Molin. Moulins. Molincatum, Molinceth, Molinchat. Molinchart. Molin-Chevrenty, La Moulin-Chapraux. Molin de Dian, Molin de Dien. Le Moulin Dianne. Molin - de - Contres. Le Moulin - des -Comtes. Molineau. Le Moligneau. Molinet. Le Moulinet.

Molin-Foulon, La Vallée-Foulon. Molin Henri. Le Moulin Henry. Molini. Moulins. Molin le Conte. Le Moulin le Comte. Molinneau. Le Moligneau. Molin Regnault, Molin Renout. Le Moulin Regnault. Molins. Moulins. Molin-Saint-Pierre. Saint-Pierre. Molins-en-Laonnois, Molins-en-Laonnovs. Moulins. Molin-Severeux, Molin-Sevreux, Molin-Sevrous. Le Moulin-Chevreux. Molins-juxtà-Paissy, Moulinus. Moulins. Molinval-subtùs-Suisi. Molinval. Mollemont. Marlemont. Mollevon, Mollevon-in-Bria. Montlevon. Mollien. Moilien. Mollin. Moulins. Mollinchart, Molinchart. Mollin-en-Cambresis. Molain. Mollin Regnauld. Le Moulin Regnault. Mollin Rouge. Le Moulin Rouge. Molloy, Moloi, Moloy-desouz-Blanzi. Moloy. Molreni, Molriniacum. Mauregny-en-Haie Mombasin. Montbasin. . Mombavain. Montbavin. Mombéraut. Montbérault. Mombrain, Mombrehaing, Mombrehains. Monthrehain. Momplaisir. Monplaisir. Monamteuil, Monanteuil, Monanteuille, Monantheuille, Monantheul, Monantheulles, Monanthueil, Monantilium, Monantuel. Monamptemil. Monasteria. Monthiers. Monasteriolum, Monasteriolum - in -Therasca, Monasterium-apud-Teraciam. Montreuil. Monbavain, Monbaven. Montbavin. Monbayanne. Montbaillon. Monberau. Monberaut. Monberot. Monherout. Monthérault. Monbertouin. Le Haut-Monbertoin. Monbrahain, Monbrehaing, Monbrehin. Montbrehain. Moncals, Monceals. Monceau-les-Leups. Monceau-Leuvast, Monceau-le-Vuast. Monceau-le-Wast. Monceau-lez-Rozoy. Monceau. Monceauls-les-Leupz, Monceaulx-le-Leup. Monceau-les-Leups. Monceaulx-le-Neuf, Monceaulx-le-Nœuf. Monceau-le-Neuf. Monceauly-le-Vast, Monceau-le-Wast Monceaulx-le-Vieil. Monceau-le-Vieil.

Monceaulx-le-Wast, Monceaulx-l'Ouast. Monceau-le-Wast. Monceaulx-sur-Perron. Monceau-le-Nouf. Monceaulz-le-Waast. Monceau-le-Wast. Monceau-Superon. Monceau-le-Neuf. Monceau-sur-Oyse. Monceau-sur-Oise. Monceau-sur-Peron, Monceau-sur-Perron. Monceau-le-Neuf. Monceaux. Monceau-les-Leups. Moncompour Oise Monceaux-le-Neu, Monceaux-le-Nœuf. Monceau-le-Neuf. Monceaux-les-Leup, Monceaux-les-Leups. Monceau-les-Leups. Monceaux-les-Rozoi. Monceau. Monceaux-les-Watz, Monceaux-le-Vaast . Monceaux - le -Vast. Monceaule-Wast. Monceaux - le - Vieil, Monceaux - le -Vieux. Monceau-lo-Vieil. Monceaux - le - Vuast, Monceaux -Louaste, Monceau - le - Wast. Monceaux-sub-Péron Monceaux-sur-Perron. Monceau-le-Neuf. Moncelli. Monceau-le-Neuf. Monceaules-Leups. Monceau-le-Vieil. Monceau-sur-Oise. Moncelli-le-Waast. Monceau-le-Wast. Moncelli-Luporum. Monceau-les-Leups. Moncelli-seur-Oyse, Moncelli-super-Isaram. Monceau-sur-Oise. Moncelli-super-Peron, Moncelli-supra-Perron, Moncelli-sur-Perron. Monceau-le-Neuf. Moncelli-supra-Noviant, Moncelli-supra-Seram. Monceau-les-Leups. Moncellus, Monceau-sur-Oise. Moncels. Monceau-les-Leups. Monceausur-Oise. Moncels-super-Péron, Moncels-super-Perron. Monceau-le-Neuf. Monchablon, Monchalons, Monchaueion Monchaulon, Montchalons, Monchaux - les - Leup. Monceau - les -Leups. Monchavesnes. Marchavenne. . Moncheri. Mouchery. Monchevillon. Montchevillon. Monchiaulx-sur-Perron. Monceau-le-Neuf. Monchiaus-le-Vies. Monceau-le-Vieil. Monchiaus - seur - Oise. Monceau - sur -Monchiaus-sus-Péron. Monceau-le-Neuf. Monchiaux-sur-Oise. Monceau-sur-Oise.

Monciaus. Monceau. Monceau-le-Neuf. Monceau-les-Leups. Monceau-le-Vieil. Monceau-le-Wast. Montesl. Monciaus-les-Leus, Monceau-les-Launs, Monciaus-le-Waast, Monceau-le-Wast, Monciaus-super-Perron. Monceau-le-Neuf. Monciaus-sur-Oise. Monceau-sur-Oise. Monciaus-sur-Sère. Monceau-les-Leups. Monciaus - sus - Perron . Monciaux - le-Neuf. Monceau-le-Neuf. Moncil. Monceau-les-Leups Moncorné, Moncornet, Moncornet-en-Thiéraisse, Moncornetz. Montcornet. Moncourt. Montcourt. Moncrues, Maucreux. Mondorin Mont-Dourin Mondoupui, Mondrepuis-en-Therasche, Mondrepuy, Mondrepuys. Mon-Mondson. Montson. Monduefaux. Le Mont-du-Faux. Monfaulcon, Montfaucon, Monfrobert, Montfrobert. Mongai. Montjay. Mongival. Margival. Mongobert, Mongombert. Montgobert. Mongon. Épourdon. Mongoubert. Montgobert. Mongru, Mongrue. Montgru-Saint-Hilaire. Monhausart, Monthussart. Monhenault, Monhenaut, Monhennault. Monthenault. Monhiaumery. Moyembrie. Monhubert. Monthubert. Monlevon, Montlevon. Monmaujon. Montmengeon. Monmillon. Montmilon. Monnanteuil, Monnantheuille, Monnanthueil, Monnanthuel, Monnantuel. Monampteuil. Monneaulx. Monneaux. Monnegon. Montgon. Monniaux. Monneaux. Monregny. Montregny. Monreinbuef-versus-Bovas. Montrambæuf. Monrieulois. Morieulois. Mons. Mons-en-Laonnois. Monsacutus. Montaigu. Mons-à-Lannovs. Mons-en-Laonnois. Monsbayonis. Montbayin. Mons-Beate-Marie, Mons-Beate-Marie-Magdalene. Mont-Notre-Dame. Monsberaldi, Monsberoldi. Montbérault. Mons - Cabillonis, Mons - Cabilonis,

Mons-Cablonis, Mons-Cavallonis, Mons-Cavilli, Mons-Cavillonis. Montchalons. Mons-Cavillonis. Montchevillon. Mons-Cavilonis. Montchdlons. Monscel. Montcel. Monschevrel. Montchevret. Mons-Clavatus. Laon. Monscornutus, Monscornet. Montcornet. Mons-de-Aurigniaco. Le Mont-d'Origny. Mons-de-Septem-Montibus. Septmonts. Monseau-le-Vaste. Monceau-le-Wast. Monseaulx - les - Leups. Monceau - les -Leups. Monseille. Mont-Saint-Giles. Monsel La Moncet Mons-en-Lannois, Mons-en-Lannoys, Mons-en-Laonnoys, Mons-en-Laoulnois, Mons-en-Loonois. Mons-en-Laonnois. Monsfalconis. Montfaucon. Monsfenois. Montfresnoy. Mons-Goberti. Montgobert. Mons - Haimerici, Mons - Haimmeri, Mons-Hammeri. Moyembrie. Mons-Haudon, Mons-Haudonis, Monthodon. Mons-Haynault, Mons-Henaudi, Mons-Henodi . Mons-Henodii . Monthenault . Mons-Hondonis, Monthodon. Mons-Hunodi, Mons-Hunoldi, Mons-Hunoth. Monthenault. Monsiaulx - sur - Péront. Monceau - le -Neuf. Mons-in-Laudunesio, Mons-en-Laonnois. Mons-Jove. Montious. Monslivonis. Montlevon. Mons-Nantherii, Mons-Nantholii, Mons-Nantolium, Mons-Nantolli. Monampteuil. Mons-Origniaci. Le Mont-d'Origny. Mons-Podii . Mons-Putei. Mondrepuis. Mons-Rambodii, Mons-Rambodium. Montrambœuf. Mons-Rarout. Le Mont Rarout. Mons-Sanctæ-Mariæ. Mont-Notre-Dame. Mons-Sancte-Genovefe, Mons-Sancte-Genovephe. Sainte-Geneviève. Mons-Sancti-Huberti. Mont-Saint-Hubert. Mons-Sancti-Martini. Mont-Saint-Mar-Monstereolum, Monstereul, Monsteriolum, Monsteriolus, Monsteruel, Monsteruel-les-Dames. Montreuil.

Moncials, Monceau-les-Leups.

Moncial. Monceau.

Monsteriolum, Monsterueill. Montreux,

Monsteriolum. Montreuil-aux-Lions. Mons-Theonis. Montgon. Monstiers Monthiers Monstrata-Cultura, Monstrecouture. Monstre-Cultura, Monstreuil-Cousture. Montrecouture. Monstreuil-les-Dames. Montreuil. Monstreul-aux-Lyons. Montreuil-aur-Lions. Monstreul-les-Dames, Monstruel-aux-Dames Montrevil Monstruel-Cousture. Montrecouture. Monstruel -les - Dames - en - Therache. Montreuil. Mont (Le). Ellemont. Montabaudière. Le Buisson. Montacerne Montarcène. Montagne (La). Les Moizy. Montagne-des-Gueules. Chamberlin. Montagu, Montagut, Montagut-en-Laonnois, Montaguz. Montaigu. Montaigne (La). La Montagne. Montaigne-Sainte - Geneviève. Sainte -Genemiène Montaignt. Montaigu. Montalaue. Montalaux. Montant, Montaon. Montarcen, Montarcenium, Montarcenne, Montarcennes, Montarchene. Montarcine. Montarmault, Montarmeau, Montarmetz. Montarmaut. Montarsenne, Montassene. Montarcène. Montaum, Montaun. Montaon. Montaurieux. Montorieux. Montbavain, Montbavaing, Montbavains, Montbaven. Montbavin. Mont-Belair, Mont-Saint-Père Montbeni. Montbany. Montberau, Montberoud, Montberout. Montbérault. Mont-Bonneil. Le Mont-de-Bonneil, Montbrahain, Montbrehaing, Montbrin. Monthrehain. Montceau-le-Neuf. Monceau-le-Neuf. Montceau-les-Rozoy. Monceau. Montceau-le-Vieil. Monceau-le-Vieil. Montceau-lez-Vuast, Montceau-Louast, Montceaup-le-Vuast. Monceau-le-Wast. Montceau-sur-Oise. Monceau-sur-Oise. Montceau-sur-Péron. Monceau-le-Neuf. Montceaux - lez - Leups. Monceau - les -Loups.

Montcet-le-Cheulard. Le Moncet.

Montchaalon, Montchaalons, Mont-

challon, Montchauelon, Montchdlona,

Montcheuvrel. Montcheuret. Lizerol, Montescourt-Lizerolle, Mon-Montchevillion. Montchevillon. tescurt, Montescurz. Montescourt-Montchevrel, Montchevruel. Montche-Lizerolles. Montes-in-Laudunesio. Mons-en-Laonpret Montclaire. Monclere mois. Mont-Évêque. Mont-l'Évêque. Montcornet-en-Terrache, Montcorneten-Thiéraisse, Montcornet-en-Thié-Montfaulcon. Montfaucon. reche, Montcornet-en-Thirasse, Montfrenoy. Montfreenoy. Montgiveroth. Le Grand-Montgiorault. Montcornet-en-Tirache. Montcornet. Montgombert, Montgoubert, Montgumbert. Montgobert. Mont-de-Bonnoeil. Le Mont-de-Bonneil. Mont-de-Callevaire, Mont-de-Calvaireles - le - Mont - Saint - Gilles. Le Cal-Monthaimeri. Moyembrie. Monthainaut. Monthenault. Mont-de-Cape. Saint-Fiacre. Monthan. Montaon. Mont-de-Frainoy, Mont-de-Fresnoy, Monthaubren. Maubrun. Mont-de-Fresnoye. Montfresnoy. Monthaussart. Monthussart. Montdelpui, Montdelpuis. Mondrepuis. Monthéaulmery, Montheaumery Mont-d'Orignys. Le Mont-d'Origny. Movembrie. Mont-Dorin. Le Mont-Daurin. Monthecourt. Montescourt. Montdrepuis. Mondrepuis. Monthennout, Monthenot, Monthenout. Monthenault. Mont-du-Faulx. Le Mont-du-Faux. Montécou. Montecouvé. Monthiaumery. Moyembrie. Monthigny - soubs - Marle. Montigny -Montecourt . Montecourt - Lizerolle. Montescourt sous Marle Monthoiselle. Monthoisel. Montegnetum. Montigny-Lengrain. Montegni. Montigny-Carotte. Montigny-Monthoucard, Monthoussart. Monthusle-Franc. Montigny-sous-Marle. Monthyaumeri. Moyembrie. Montegniacum , Montegniacum - desupra-Creciacum, Montegniacus-su-Montiaire. Monthiers. Monticelli-super-Seram. Monceau-lesper - Creceyum, Montegni - deseur -Creci. Montigny-sur-Crécy. Launs. Montegni-in-Aruisia, Montegni-juxta-Monticuli. Monceau-sur-Oise. Fulanes. Montigny-Carotte. Montiémont. Monthiémont. Montier, Montière, Montières, Mon-Montegni-le-Franc. Montigny-le-Franc. Montegni-subtus - Marlam. Montignytiers. Monthiers. Montiermont, Monthiémont. mus-Marle. Montegny. Montigny-Carotte. Montigni. Montigny-Carotte. Montigny-Montegny-dessus-Crécy. Montigny-surle-Franc. Montigny-Lengrain . Montigny-sous-Marle. Montigny-sur-Montegny-le-Court. Montigny-le-Court. Crécy. Montegny - super - Isaram. Montigny- 3. Montigniacum . Montigniacum - desuper-Creciacum. Montigny-sur-Carotte. Montegu. Montaigu. Crécy. Monteigni, Monteigni-Langrin. Mon-Montigniacum - Langrin. Montigny tigny-Lengrain. Longrain. Monteigniacum. Montigny-sur-Crécy. Montigniacum-super-Creciacum. Montigny-sur-Crécy. Montigniacus. Montigny-Carotte. Mon-Monteingni-seur-Marle. Montigny-sous-Marle. tigny-lo-Franc. Monteirmont. Monthiémont. Montemafroy-en-Auxois. Montemafroy. Montigniacus-Francus, Montigniacus-Montempeine. Le Moulin Taniel. le-Franc. Montigny-le-Franc. Montenault. Monthenault. Montigni-deseur-Créci. Montigny-sur-Montergnier. Montregny. Montigni-in-Bria. Montigny-lez-Conde. Montermault, Montermost. Montar-Montigni-juxta-Fiulaines. Montigny-Camaut. Monteron Monterum, Montron. rotte. Montes, Mons-en-Laonnois. Montigni-juxta-Marlam. Montigny Montescors, Montescort, Montescourtsous-Marie.

Montigni-le-Chasteler. Montigny - Langrain. Montigni-le-Franc, Montignis. Montigny-lo-Franc. Montigni-sous-Marle. Montigny - sous-Montigni-supra-Creci. Montigny-sur-Crécy. Montigni-sur-Marle. Montigny - sous -Marle. Montigny. Montigny-la-Cour. Montigny-le-Franc. Montigny-Lengrain. Montigny-sous-Marle. Montigny-sur-Crécu. Montignyacus. Montigny-Longrain. Montigny-Barrolette, Montigny-Borlette, Montigny-Bourlette. Montignysur-Crécy. Montigny-de-lez-Fullaines. Montigny-Carotte. Montigny-deseur-Marle, Montigny-desseure-Marle, Montigny - dessoubs -Marle. Montigny-sous-Marle. Montigny-dessus-Crécy. Montigny-sur-Crécy. Montigny - en - Aroise, Montigny - en -Arouaise, Montigny - en - Arroize, Montigny-en-Arrousise. Montigny-Carotta. Montigny-Francus. Montigny-lo-Franc. Montigny-juxta-Marlam. Montignysous-Marle. Montigny-la-Court. Montigny-la-Cour. Montigny - le - Francq, Montigny - le -Franq. Montigny-le-Franc. Montigny-soubz-Marle. Montigny-sous-Marle. Montigny-supra-Crécy. Montigny-sur-Crécy. Montinetum. Montigny-Lengrain. . Montingni, Montini. *Montigny - le -*Franc. Montini. Montigny-sur-Crocy. Montiniacum. Montigny-le-Franc. Montigny-Lengrain. Montigny-sur-Crécy. Montiniacum - Castellum. Montigny -Lengrain. Montiniacus. Montigny-Carotte. Montiscurt, Montescourt. Montisel. Montizel. Montjoy. Montjay. Mont-Libre. Saint-Gobain. Montlouée, Montloues. Montloué. Montmangeon, Montmanjon, Montmenjon. Montmengeon. Montnampteuil, Montnampteul, Montnanteuil, Montnanteuil-sur-Praesle-

l'Évesque, Montnantheul, Montnan-

thueil. Montnanthueu. Montnan-Morembent, Morembreut, Montramtuel. Monampteuil. bæuf. Montois, La Moulin Pontois. Morencavenna, Morenchaven, Moren-Montourieux. Montorieux. chevenna, Morenchevenne. Marcha-Montoy. Montois. venne. Montpas. Maupas. Morenis. Morgny-en-Thiérache. Mont-Patin. Misery-en-Carnois (bois). Morenkavesna. Marchavenne. Morensis, Morensis-les-Aignicourt, Montpensées. Le Montpensé. Morensy - en -Thiérasche, Morenzi, Montplaisir. Monplaisir. Montraibuef, Montraimbuef, Mon-Morenzis, Morenzy, Morenzys. Motraymbuef. Montrambouf. ranzu. Montrecoulture, Montrecousture. Mon-Morepaire. Maurepaire. trecouture. Morezi, Morezis. Moranzy. Montrescourt-Lizerolles. Montescourt-Morgny. Mauregny-en-Haie. Lizerolles. Morgret. La Cense-Morgret. Montresconture. Montreconture. Moricurtis, Moriencourt. Morcourt. Montreuil-en-Thérasche, Montreuil-Morignis. Morgny-en-Thiérache. en-Thierasse. Montreuil. Morigny. Mauregny-en-Haie. Montreuille, Montreux. Morimondis, Morimondus, Morimons. Montreuille-aux-Lions, Montreuil-l'U-Mormont. nion, Montreul-aux-Lions. Montreuil-Morincort. Méricourt. Moriniacum. Mauregny-en-Haie. aux-Lions Montrond Montron Morival. Meurinal. Mont-Saint-Ger. Le Montcel-Euger. Mornye-en-Vermandois. Mauregny-en-Mont-Saint-Gilles. Mont-Saint-Giles. Haie. Mont-Saint-Hubert-les-Hanappe. Mont-Moroart. Morouard. Saint-Hubert. Morocurt. Morcourt. Morolsis, Morolsys, Morosies, Morou-nies. Moranzy. Mont-Saint-Jehan. Mont-Saint-Jean. Mont-Saint-Martin-les-Goi. Mont-Saint-Morpas. Maurepas. Martin Mont-Saint-Perre. Mont-Saint-Père. Morrecourt. Morcourt. Montsard. Monthussart. Morreni. Mauregny-en-Haie. Mont-Sempin. Le Mont-Sapin. Mortaria. La Mortière. Montsouris. Mocsouris. Morteriolum, Mortier. Mortiers. Monturel. Monthurel. Mortières (Les). La Mortière. Montvinage. Mauvinage. Morties Mortiers Montygni-en-Arrouaise. Montigny-Ca-Mortua-Ysara, Mortoise. Mortyer. Mortiers. rotte. Moocourt. Montcourt. Moscheri, Moschery. Mouchery. Moolevon. Montlevon. Moslain. Molain. Moraincavesne. Marchavenne. Moslien. Moilien. Moslin-Chevreux. Le Moulin-Chevreux. Morainnes. Moraines (pont). Mosloy. Mollou. Moransi. Moranzy. Moranvé. Heurtaut (ruisseau). Mosneaulx. Monneaux. Moranzis. Moranzy. Mosnes. Monnes. Moreain, Moreains, Morcein, Morcen. Mossecort. Muscourt. Mostereolum, Mosteriolum, Mostero-Morsain. lum, Mosteruel. Montreuil. Morchavesne, Marchanenne, Mostiers. Monthiers. Morecourt, Morecurt. Morcourt. Mota. La Motte. Morefons, Morefontainne. Morfon-Mote. La Motte. La Motte - de - Chataine. Moregni. Mauregny-en-Haie. landry. Mothe (La). La Motte. Moregnies. Morgny-en-Thiérache. Mothins, Motin. Mottin. Moregny. Mauregny-en-Hais. Morgnyen-Thiérache. Motron. Montron. Moreineavene Marchanenne Mottein. Mottin. Motte (La). La Motte-de-Chalandry. Moreines. Moraines. Morelzis. Moranzy. Motte-emprès-Wouppaix. La Motte.

Motte-les-Beaurevoir (La). La Motte. Motte-les-Buirande (La). La Motte. Moucheret. Moucherelle. Moucheri, Moucheris, Moucherys, Mouchri. Mouchery. Moucy-et-le-Metz. Moussy-sur-Aisne. Monflai. Mouflaye. Moui. Moy. Mouillée, Mouilly, Mouillye. La Mouillie. Mouissi, Mouissy. Moussy-sur-Aisne. Monleyon-en-Brie. Montlevon. Moulien. Moilien. Moulin. Moulins. Moulin à Diam. Le Moulin Dianne. Moulin Baluzeau, Moulin Barizeau, Moulin Barrizeau. Le Moulin Balizeau. Moulin-Barré. Le Moulin-du-Barré. Moulin Billart, Moulin Billat, Moulin Billiard, Moulin Billiart. Le Moulin Rilla. Moulin-Bodry. Le Moulin Baudry. Moulin Bruslé. Le Moulin Bralé. Moulin Budé, Moulin Budée. Le Moulin Budet. Moulin Cahier. Le Moulin Caillet. Moulinchat. Molinchart. Moulin-Coinon. Le Coinon Moulin Dédelest. Le Moulin Dedelet. Moulin-de-Dolly. Le Moulin-de-Doly. Moulin de Edlet. Le Moulin Dedelet. Moulin - de - Gouberu. Le Moulin - du -Rarre' Moulin de la Pleine. La Plaine. Moulin de la Prairie. Le Moulin des Gaux. Moulin de la Thuillerie, Moulin de la Tuilerie. Le Moulin du Milieu. Moulin de Nantenil, Charme Moulin de Noue. Le Moulin de la Noue. Moulin de Pierres. Le Moulin Carlier. Moulin de Saint-Crépin. Le Moulin Crépin. Moulin-de-Sainte-Marie. Le Vivier. Moulin - des - Contres. La Moulin - des-Comtes Moulin des Coupettes. Le Moulin-d'en-Haut. Moulin-des-Mauniaux. Le Moulin-des-Manniaux. Moulin de Villiers. Le Moulin Barras. Moulin d'Hermisson, Le Moulin Vert. Moulin Dieu. Le Moulin Dieux.

Moulin du Baille. Charme.

linet

Moulin-du-Boys. Le Moulin-au-Bois.

Moulin du Haut. La Moulin d'en-Haut.

Moulin du Mellieu. Le Moulin du Milieu.

Moulineau (Le). Le Moligneau. Le Mou-

Moulin-en-Cambresis. Molain. Moulin-en-Laonnois. Moulins. Moulin Lacroix. Le Moulin Dumeny. Moulin le Compte, Moulin le Roi. Le Moulin le Comte Moulin-Loingtain. Le Moulin-Lointain. Moulin Morel. Le Moulin du Milieu. Moulin Musson. Le Moulin Husson. Moulin Notre-Dame. Le Moulin de Bourg. Moulin ou Mé. Le Moulin Homé. Moulin Prioux. Le Moulin Budet. Moulin-Roquin. Rollequin. Moulin Ry. Le Moulin Henry. Moulin Saint-Bernard. Le Moulin Bernard. Moulin - Sevrex, Moulins - Sevreux. Le Moulin-Chevreux. Moullevon-en-Brye. Montlevon. Moulling. Mouling. Moumejon. Montmengeon Moureourt, Mourecourt. Morcourt. Mourenbeuf. Montrambæuf. Mouriniacum. Mauregny-en-Haie. Mourlot. Morlot. Moussi, Moussy, Moussy-le-Metz. Moussy-sur-Aisne. Mousteriolum, Mousteruel, Mousteruel-as-Dames, Mousteruel-en-Thiéraische, Mousteruel-les-Dames. Montravil. Mousteruel, Mousteruel - dalez - Les quielle, Mousteruell. Montreux. Moustier, Moustiers. Monthiers. Moustreuil, Moustreulx, Moustreulxsous-Lesquielles, Moustruel. Montreur. Moustreu - les - Dames, Moustreuille, Moustreul, Moustruel-aux-Dames, Moustruel - en - Terraisse, Mous truel-en-Thérache, Moustruel-en-Thiéraische, Moustruel - en-Tiérassie. Montreuil. Mousy, Moussy-sur-Aisne. Mouton. Multon (fontaine). Mouy, Mouys. Moy. Mouyssy. Moussy-sur-Aisne. Moyacum, Moy-dalez-Ribemont. Moy. Moylains. Molain. Mov-sur-Oise. Mov. Mucecourt . Mucecourt - en - Loonnois . Mucencourt, Muscourt. Mudessa, Le Moulin Midesse Muelinchat. Molinchart. Muenna. Menneville. Muercin, Muercinus, Muercyn. Mercin. Muerincort. Méricourt. Mungru. Montgru-Saint-Hilaire. Munière. Les Meuniers (bois).

Murchi. Murcy.
Murcin. Mercin.
Muret-et-Groutes, Muretum. Muret-et-Groutes, Muretum. Muret-et-Groutes.
Murge. Murger.
Murocinetus. Morsain.
Musciacum. Missy.
Muscour. Muscourt.
Mussancourt, Mussancourt.
Mussecourt. Muscourt.
Mussemy. Mesmin.
Mussencourt. Missancourt. Muscourt.
Mylencourt. Milancourt.

N

Nadons. *Nadon*. Namcelles, Nampcelle, Nampcelles, Namncelle-la-Cour. Nampteille-la-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Namplouil. Nantouil-Notre-Dame. Nampteuil-la-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Nampteuille-Nostre-Dame, Nampteuil-Nostre-Dame, Nampteuil - sous-Cugny, Nampthoul-Nostre-Dame. Nantexil-Notre-Dame. Nampteuil-sur-Ourcq. Nanteuil-Vichel. Nampteul-à-la-Fosse, Nampteul-enla-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Namptuel-Notre-Dame. Nanteuil-Notre-Dame. Nancele, Nanceles, Nancelle, Nancelles. Nampcelle-la-Cour. Nanteuil-à-la-Fousse, Nanteuille-la-Fosse. Nantewil-la-Fosse. Nanteuil-sous-Cugny, Nanteuille-sous-Cugny. Nantouil-Notre-Dame. Nanteuil-sur-Ourcq. Nanteuil-Vichel. Nanteul-à-la-Fosse, Nanteul-la-Fosse, Nantheuil-à-la-Fosse, Nantheuilen-la-Fosse, Nantheul-à-la-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Nantheul-soubs-Muret. Nampteuil-sous-Murat. Nanthoelus Nanthoenie-en-la-Fosse Nantholium - in - Fovea. Nantevil-la-Nantholium - super - Urcum. Nantewil-Vichel. Nanthueil-à-la-Fosse , Nanthueil-en-la-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Nanthueil-Notre-Dame. Nantewil-Notre Dame. Nanthueil - soubs - Muret. Nampteuil sous-Muret.

Nantioche. Namptioche.

Nantoilum. Nantouil-la-Fosso.

Nantolium. Monampteuil. Nanteuil-Vichel.

Nantolium-in-Fovea. Nanteuil-la-Fosse. Nantolium-subtus-Muretum. Namptercil-sous-Muret.

Nantueil-Notre-Dame. Nanteuil-Notre-Dame

Nantuel, Nantuel-en-la-Fosse, Nantuiel-à-la-Fosse. Nanteuil-la-Fosse. Narion. Narillon.

Natolium. Monamptenil.

Naubrye. Lombry (ruisseau).

Naucliment, Ormont (bois).

Nauroy. Noroy-sur-Ourcq.

Navarie. Navary.

Nazelle. Neufchatel.

Neelle, Neelle-en-Tardenois, Neellelez Chasteau-Thierry, Neelles. Nesles. Nefville-desoubs-Laon. La Newville.

Nelle. Naslas.

Nenteul. Nanteuil-Notre-Dame.

Nerdenoise. Rudenoise.

Nerillon. Narillon.

Nesle, Nesle-en-Tardenois, Nesles-en-Dôle. Nesles.

Neufchastel, Neufchastel-en-Picardye, Neufchastel-seur-Aisne, Neufchastel-sur-Aixne. Newfchatel.

Neufforge. Neuve-Forge.

Neuf-Maison, Neuf-Maisons. Neuve-Mai-

Neufville. L'Étang. Neuville. La Neuville. Neuville-Saint-Amand.

Neufville - à - Dorend. La Neuville - lez-Dorengt.

Neufville-Bomont, Neufville-Bosmont (La). La Neuville-Bosmont.

Neufville-d'Audigny. L'Étang

Neufville-de-Bomont. La Neuville-Bosmont

Neufville - de - Houset, Neufville - de -Houssel, Neufville-de-Housset. La Neuville-Houseet.

Neufville - en - Baine, Neufville - en -Baisne (La), Neufville-en-Bayne, Neufville-en-Beyne. La Neuvillo-en-Beine.

Neufville-en-Lannoy, Neufville-en-Launois. Neuville.

Neufville-Houssay, Neufville-Houssel, Neufville - Housset. La Neuville -Housset.

Neufville-les-Dorengt, Neufville-lez-Dorenc, Neufville-lez-Doreng, Neufville - lez - Dorent. La Neuville - lez-Dorengt.

Neufville - lez - Houssel. La Neuville-Housaet.

Neufville-prez-de-Saint-Quentin, Neufville-Saint - Amand. Neuville - Saint -Amand.

Neufville-Saint-Jehan. Neuville - Saint-Jean.

Neufville-soubz-Coucy. La Neuville. Neufville-soubz-Laon. La Neuville. Neufville-soubz-Marle, Saint-Nicolas, Neufville-sur-Margival. Neuville-sur-

Margival. Neufvillette. Neuvillette.

Neufvivier. Neuviviers.

Neuilly-sur-Ourcq. Neuilly-Saint-Front. Neuleu, Neuli, Neulieu. Neuflieux.

Neully-Saint-Frond, Neully-Saint-Front. Neuilly-Saint-Front.

Neuschatel. Neufchatel.

Neusvile - deseur - Estrées - en -Thiéresche. La Neuville-lez-Dorengt.

Neuvecourt. Neufcourt.

Neuville-Beaumont, Neuville-de-Bomont. La Neuville-Bosmont.

Neuville-de-Dorenc. La Neuville-lez-Dorengt.

Neuville - de - Houssel. La Neuville -Houset.

Neuville-deseur-Estrées-en-Thiérache, Neuville-Dorangt. La Neuville-lez-Dorengt.

Neuville-en-Beine. La Neuville-en-Beine. Neuville - Houssel. La Neuville - Hous-

Neuville-les-Dorangt, Neuville-les-Doreng. La Neuville-lez-Dorengt.

Neuville-Saint-Emont. Neuville-Saint-Amand.

Neuville-sous-Coucy. La Neuville. Nevefville. Neuville.

Nevelois Nipelois.

Neville-les-Dorenc. La Neuville-lez-Dorengt.

Nigella. Nesles. Noyal.

Niger-Mare. Normay. Nigra-curia, Nigra-curtis. Noircourt. Nigra-Maceria. Normezière.

Ninnitaci, Niselum, Nisi, Nisiacum, Nisiacum-castrum, Nisiacus, Nisicastrum, Nisium, Nisy, Nisy-le-Comte, Nisy-le-Conte, Nizy-le-Marais. Nizy-le-Comte.

Noala, Noale. Noyal.

Housset.

Nobry. Lombry (ruisseau). Noefchastel. Neufchatel.

Noefville. La Neuville-lez-Dorengt. Noefville - les - Houssel. La Neuville-

Noelai, Noele, Noella. Noval. Noeroi. Nauroy. Noroy-sur-Ourcq. Noemel. Noureuil. Noesne. Noval. Nœufchastel. Neufchatel.

Nœuflieu. Neuflieux. Nœufville-en-Lannois. Neuville.

Nœufville - leis - Housset. La Neuville-Housest

Nœufville-sous-Laon. La Neuville. Nœufvillette. Neuvillette.

Nœveville-à - Dorenc. La Newille - lez -Dorengt.

Nogant. Nogent.

Nogaridum. Nauroy.

Nogeant. Nogent.

Nogentellum. Nogentel.

Nogentense monasterium. Nogent (abbave).

Nogent-la-Loi, Nogent-l'Artault. Nogent-l'Artaut, Nogent-l'Artaux, Nogent-l'Arthault, Nogent-l'Ertaut. Nogent-l'Hartaut. Nogent-l'Artaud.

Nogent-soubz-Coucy. Nogent. Nogent-sur-Marne. Nogent-l'Artaud. Nogentum. Nogent. Nogent-l'Artaud.

Nogentum - Abbatissæ. Nouvion - Catillon.

Nogentum-Artaudi. Nogent-l'Artaud. Nogentum-subtus-Conciacum. Nogent. Noiaille, Noiala, Noiale, Noialle, Noialles. Noyal.

Noian, Noiant. Noyant.

Noiasle, Noiella. Noyal.

Noielle. Noyelles.

Noircourt - et - Beaumont, Noirccort, Noirecourt, Noirecourt-en-Thérasche, Noirecurt. Noircourt.

Noire - Maizières, Noires - Maisières, Noires-Maixières. Normezière.

Noirmère. Normau.

Nojant-sub-Cociaco, Nongant, Nongent, Nongent-desous-Coucy, Nongent-desus-Couci. Nogent.

Nongentel. Nogentel.

Nongent-l'Artaut, Nogent-l'Artaud.

Nongent-les-Coucy, Nongent-soubz -Coucy, Nongentum. Nogent. Nongentum - Abbatissæ. Nouvion - Ca-

Noreuil. Noureuil.

tillon.

Normaisierres, Normezières. Normezière.

Noroi, Noroy. Nauroy.

Noroy, Noroy-sur-Ourq. Noroy-sur-

Ourcq. Norroir. Nauroy.

Norvin. Le Petit-Norvins.

Nostre-Dame-de-Bourgfontaine. Bourgfontaine.

Nostre-Dame-de-Fourdrain, Nostre-Dame-de-Fourdrin. Fourdrain.

Nostre-Dame-de-Francville. Franqueville.

Nostre-Dame-do-la-Fontsine-en-Rest.

Bourgfontaine.

Nostre- Dame - de - Lorette-de - Quincy. Quincy-Bases.

Nostre-Dame-de-Nongant. Nogent.
Nostre-Dame-de-Parfondrue. Parfondru.
Nostre-Dame-de-Saponnay. Saponay.
Nostre-Dame-de-Vaussecré. Val-Secret.
Nostre-Dame-de-Verneuil-soubz-Coucy.
Verneuil-sous-Coucy.

Nostre-Dame-du-Sart-et-Courbes. Le

Nostre-Dame-en-Rest-dicte - de-Bourgfontaine, Nostre-Dame - en - Valois. Bourgfontaine.

Notre-Dame-dales-Coulomnier. Nagent. Notre-Dame - d'Avesnes - Saint - Simon. L'Avesne.

Notre-Dame-de-Braye. Braye-en-Laon-

Notre-Dame-de-Buyre. Buire.

Notre-Dame-de-Commenchon. Commenchon.

Notre-Dame-de-la-Chaussée - de - Saint-Nicolas-aux-Bois. Saint-Nicolas-aux-Bois.

Notre-Dame-de-la - Neufville - Bosmont.

La Neuville-Bosmont.

Notre-Dame-de-Lience. Liesse.

Notre-Dame-de-Lience. Liesse.

Notre-Dame-de-Lierval. Lierval.

Notre-Dame-de-Perle. Perles.

Notre-Dame-de-Pitié-soubz-le-Mont-du-Calvaire. *Le Calvaire*.

Notre-Dame-de-Quessy. Quessy. Notre-Dame-dee-Boves. Les Boves. Notre-Dame-de-Sepvaux. Septvaux. Notre-Dame-de-Valsecré. Val-Secret.

Notre-Dame-de-Vaulresis. Vaurezis. Notre-Dame-de-Vaulsery. Valsery. Notre-Dame-de-Vaux. Vaux.

Notre-Dame-de-Vaux. Vaux. Notre-Dame-d'Hinacourt. Hinacourt. Notre-Dame-d'Hirson-en-Thiérache.

Hirson. Notre-Dame-du-Verguier. Le Verguier. Noue-Maugeas. La Noue-Mangeard.

Noue-Maugeas. La Noue-Mangeard.
Noueron. Nauroy.
Noueront l'Astonit our Manne. Name.

Nougent-l'Artault-sur-Marne. Nogentl'Artaud.

Noureuille, Noureuil-les-Viry, Noureul, Noureulx. *Noureuil*. Nouroi, Nouroir, Nouroy, Nourroi.

Nauroy.
Nouroy, Nourroy. Noroy-sur-Ourcq.

Nourry. La Rue-des-Nourris. Nouveau-Sauvrezis. Sauvrezis-le-Neuf. Nouveau-Tronquoy. Mormont. Nouveron. Nouvron-et-Vinaré.

Nouviam. Le Nouvion.

Nouvion-Catillon.

Nouvian-le-Conte. Nouvion-le-Comte.

Nouvian - le - Vigneux, Nouvian - le - Vignieux, Nouvian - le - Vineux, Nouviant. Nouvion-le - Vineux.

Nouviant-Abbatissa. Nouvion-Catillon. Nouviant-Comitis. Nouvion-le-Comts. Nouviant-en-Thiérasche. Le Nouvion. Nouviant-l'Abbesse, Nouviant-l'Abesse.

Nouviant - le - Compte, Nouviant - le - Comte, Nouviant-le-Conte. Nouvionle-Comte.

Nouviant-le-Vigneux, Nouviant-le-Vineulx, Nouviant-le-Vineux, Nouviant-le-Vingneux, Nouviant-le-Vinneux. Nouvion-le-Vineux.

Nouvion-en-Theraisse, Nouvion-en-Therasce, Nouvion-en-Thiérache, Nouvion-en-Thiérasche, Nouvion-en-Thiérasse. Le Nouvion.

Nouvion-l'Abbesse, Nouvion-l'Abesse.
Nouvion-Catillon.

Nouvion-le-Compte, Nouvion-le-Conte.

Nouvion-le-Comte.

Nouvion-le-Franc. Nouvion-Catillon. Nouvion-le-Vigneux. Nouvion-le-Vineur.

Nouvionnus. La Nouvion.

Nouvyan-l'Abesse, Nouvyant-l'Abbesse.
Nouvion-Catillon.

Nouvyant-le-Comple, Nouvyant-le-Comte. Nouvion-le-Comte.

Nouvyant-le-Vigneulx, Nouvyant-le-Vineux. Nouvion-le-Vineux.

Nouvyon. Le Nouvion. Nouvion-Catillon. Nouvyon - en - Thierache. Le Nouvion. Nouvyon-l'Abbesse, Nouvyon-l'Abesse. Nouvion-Catillon.

Nouvyon-le-Compte, Nouvyon-le-Conte.
Nouvion-le-Comte.

Nova-Curtis. Neufcourt.

Novæ-Domus. Maison-Neuve.

Novæ-Domus. Neuve-Maison.

Nova - villa. Neuville. La Neuville. La Neuville - en - Beine. La Neuville-Housset. La Neuville - lez - Dorengt. Neuville - Saint - Amand. Neuville -Saint-Jean.

Nova - Villa-ad-Stilliada. La Neuville-Housset.

Nova-Villa-de-Bomont, Nova-Villa-de Boomont, Nova-Villa-de-Boumont. La Neuville-Bosmont. Nova-Villa-de-Dorenc. La Neuville-lez-Dorengt.

Nova-Villa - de - Houssello. La Neuville-

Nova - Villa - de - Marla - ultra - Aquam. Saint-Nicolas.

Nova - Villa - in - Bana. La Neuville - en - Beine.

Nova-Villa-in-Laudunesio. Newville. Nova-Villa-juxta-Dorenc. La Newvillelez-Dorengt.

Nova - Villa - juxta - Hosel. La Neuville-Housset.

Nova-Villa-sub-Laudunum, Nova-Villasubtus-Laudunum. La Nouville.

Nova-Villa-super-Margival, Nova-Villasuper-Margivallem. Nouville-sur-Margival.

Novefville - les - Houssel. La Newille-Housset.

Noviandum. Nogent. Nouvion-le-Comte. Noviandum-Comitis. Nouvion-le-Comte. Noviandum-Vinosum. Nouvion-le-Vineux.

Novian-le-Conte. Nouvion-le-Comte.

Noviannum. Le Nouvion.

Noviannum - Comitis. Nouvion-le-Comte. Noviannus. Nogent.

Noviannus-Comes. Nouvion-le-Comte. Noviant. Nouvion-Catillon. Nouvion-le-Comte. Nouvion-le-Visseux.

Noviant-Abbatissa. Nouvion-Catillon. Noviant-Comitis. Nouvion-le-Comte.

Noviant-l'Abbesse, Noviant-l'Abesse.
Nouvion-Catillon.

Noviant-le-Comte. Novion-le-Comte.

Noviant-le-Vigneulz, Noviant-le-Vigneux, Noviant-le-Vineux. Nouvion-le-Vineux.

Noviant-sub-Couci. Nogent.

Noviantum. Nouvion-le-Comte. Nouvion-le-Vineux.

Noviantum-Abbatisse, Nouvion-Catillon. Noviantum-Comitis. Nouvion-le-Comte. Noviantum-Vinosum. Nouvion-le-Vineux.

Noviantus. Nogent.

Novigentum. Nogent. Nouvion-Catillon. Novigentum-Comitis. Nouvion-le-Comte.

Novigentus. Nogent-l'Artaud. Novihant. Nouvion-le-Vineux.

Noviliacum. Neuilly-Saint-Front.

Novilla. Frontony. Neuville. La Neuville. Saint-Amand. Neuville-Saint-Amand. Neuville-Saint-Jean.

Novilla-desuper-Margival. Neuville-sur-Margival.

Novilla-in-Laudunesio. Neuville.

Novio-Comitis. Nouvion-le-Comte. Noviomagense pagus, Noviomensis pagus, Noviomisus pagus. Le Noyonnais (province). Novion. Le Nouvion. Nouvion - le -Comte. Novion-l'Abesse. Nouvion-Catillon. Novion-le-Compte, Novion-le-Comte. Nouvion-le-Comte. Novicn-le-Vigneux, Novion-le-Vineux. Nouming Ja Vineur Novionum-in-Terrassia. Le Nouvion. Novum-Castellum, Novum-Castrum, Novum - Castrum - super - Auxonam. Neufchatel. Novyan. Le Nouvion. Novyant-le-Vineux. Nouvion-le-Vineux. Novyon-en-Therasce, Novyon-en-Thérasche. Le Nouvion. Noyale. Noyal. Noyam, Noyan. Noyant. Noyant. Nogent. Nogent-l'Artaud. Novrcourt, Novrecourt, Naircourt, Nueschastel . Nueschastel - sur - Aixne . Nuefchastel-sur-Axone, Nuefchastelsur-Ayne-en - la - Comté - de - Roucy. Neufchatel. Nueflieu. Neuflieux.

Nuefvecourt. Neufcourt. Nuefves-Maisons. Neuve-Maison. Nuefville, Neuville-Saint-Amand. Nuefville-de-Boomont. La Neuville-Bos mont

Nuefville - de - Housset. La Neuville-Houseet.

Nuefville-desous-Laon. La Neuville. Nuefville-en-costé-Dorenc. La Neuvillelez-Dorengt.

Nuefville-en-Lannois, Nuefville-en-Lannoys, Nuefville-en-Laonnois. Neuville.

Nuefville - les - Houssel. La Neuville-Housest.

Nuefville-soubz-Laon. La Neuville. Nuefvillette. Neuvillette.

Nueilly-Saint-Front, Nueliacum, Nuelliacum, Nuelly-Saint-Front. Neuilly-Saint-Front.

Nue-Maisons, Nueve-Maison, Nueve-Maisons, Nueves-Maisons. Neuve-Maison.

Nueveville. La Neuville. La Neuvillelez-Dorengt.

Nueveville-à-Dorenc. La Neuville-lez-Dorengt.

Nueveville - en - Bainne. La Neuville-en-Beine.

Nueveville-en-Lonois. Neuville.

Nuevile. Neuville-Saint-Jean. Nuevile - de - Housiel. La Neuville -Housest.

Nuevile-en-Loenois, Neuville. Nueville, Neuville, La Neuville, Neuville-Saint-Amand.

Nueville-à-Dorenc, Nueville-dales-Dorenc. La Neuville-lez-Dorengt. Neuville-desous-Laon. La Neuville. Nuili, Nuiliacum, Nuilli-Saint-Front,

Nuilly. Neuilly-Saint-Front. Nulcifrotte, Nulle-si-frotte. Nul - s'y -Frotte.

Nulliacum - Sancti - Frontonis, Nulli -Saint-Front, Nully, Nully-Saint-Frond, Nully-Saint-Front. Nouilly-Saint-Front

Nynelles. Les Ninelles.

Nysi, Nysy, Nysy-le-Comte. Nizy-le-Comte.

0

Obigny. Aubigny. Obilly. Aubilly. Oclaines (Les), Oclanes. Oclaine. OEffris. Effry. OEsia. Oise (rivière). Offrique. Auffrique. Ogies. La Logette. Ogne. Ognes. Oherie, Oheries, Oheriez, Oheris. Houry. Obies, Ohiz. Ohis. Ohoris. Houry. Oby. Dohis. Ohis. Ohy-en-Thiérache, Ohyes. Ohis. Oies (Les). Pisioux. Oigne. Ognes. Oigni. Oigny. Oignis. Ogny. - Voy. Abchor. Oigny-en-Valois. Oigny. Oillies, Oilly. Ouilly. Oingne, Oingnia. Ognes. Oingnis. Ogny. Oiry. Eury. Oisi. Oizy. Oisia. Oise (rivière). Oistre, Oistrum. Oestres. Oisy, Oisy-en-Thiérache, Oisy-en-Thiérasce. Oizy. Oize. Oise (rivière). Oizis. Oizy. Oldeniis. Audigny. Oleium. Osly-Courtil. Olezis, Olezy. Ollezy. Olherie. Houry. Ohis.

Olie. Osly-Courtil. Olisiacum. Ollezy. Olle. Osly-Courtil. Ollesi. Ollezy. Ollie. Osly-Courtil. Ollisi. Ollezy. Olloire (L'). Dolloir (ruisseau). Olly, Ollye, Olye. Osly-Courtil. Omencourt. Aumencourt. Omicy, Omissi. Omissu. Omuncurtis, Omundicurtis. Aumencourt. Ongne, Ongne-les-Chauny. Ognes. Ongnis. Ogny. Onrainvilla. Orainville. Oratorium. Auroir. Orbattue, Orbatue. Orbattu. Orbaux. Zobeau Orceius. L'Orxois (province). Orchamp. Orcamps. Orcheium, Orchois, Orcince. L'Orxois (province). Oregni. Origny. Oregniacum. Origny-Sainte-Benotte. Oregny-ultrà-Aubenton. Origny. Oreigny. Origny-Sainte-Benotte. Oreillon, Orelun, Orillon (rivière). Orengi. Origny-Sainte-Benotte. Orgericus. Les Orgerieux. Orgevallis. Orgeval. Orgival. Hargival. Orgny-en-Therasse. Origny.

Orgny-Sainte-Benoîte. Origny - Sainte -Benotte. Origni. Origny. Origny-Sainte-Benotte.

Origniacum-Sancte-Benedicte. Origny-Sainte-Benotte.

Origniacus, Origniacus-in-Therasca. Origny. Origni-en-Thiérache. Origny.

Origny. Origny-Sainte-Benotte.

Origny-en-Terraisse, Origny-en-Therache, Origny-en-Theraische, Origny-en-Theraisse, Origny-en-Therasce, Origny-en-Theresche, Orignyen-Thiérace, Origny-en-Thieraiche, Origny-en-Thierasche, Origny-en-Thiérasse, Origny-en-Thierrache. Origny.

Origny-le-Mont. Le Mont-d'Origny. Origny-Saincte-Benoiste. Origny-Sainte-Benotte.

Orignys-en-Therasse, Origny-sur-le-Thon. Origny. Origny-sur-Oise. Origny-Sainte-Benotte.

Orileon, Orillun. Orillon (rivière). Oringni, Orini, Oriniacensis abbatia, Oriniacum. Origny-Sainte-Benotte.

Oriniacus. Origny. Orinium. Origny-Sainte-Benoite. Orinville. Orainville. Orisi. Ollezy. Ormicet. Lormisset. Ormissi, Omissy. Ornir Ornit Ornnir Auroir Orrainville. Orainville. Orroir, Orrois, Orroy. Auroir. Orsinatum. Oigny. Orthus, Ortus. Lor. Osche. Oulche. Osia. Oise (rivière). Osniacus. Oigny. Ossancourt. Bourguignon-sous-Coucy. Ossiacum. Oizy. Ostel-les-Vailly, Ostellum. Ostel. Ostincurt. Attencourt. Ostolium. Ostel. Ostremencort, Ostremencurt, Ostremoncurt, Ostremoncurtis, Ostromoneurt. Autremencourt. Ostricourt. Étricourt. Otel, Othel. Ostel. Otmundicurtis. Aumencourt. Ottencourt. Hottencourt. Quarmont, Warmont. Ouche, Ouches. Oulche. Ouchi. Oulchy-le-Chateau. Ouchia. Oulche. Oulchy-le-Chateau. Ouchie. Oulchy-le-Chateau. Ouchie-la-Ville. Oulchy-la-Ville. Ouchie-le-Chastel, Ouchies, Ouchy, Ouchye, Ouchye-le-Chastel. Oulchyla-ChAteau Oudancourt. Bourguignon-sous-Coucy. Oudignicourt, Oudinicourt. Audignicourt. Ouestre. Oëstres. Ougnys. Ognu. Oulchie-le-Chastel, Oulchye-le-Chasteau, Oulchy-la-Montagne, Oulchyle-Châtel. Oulchy-le-Château. Oultremencourt, Autremencourt. Oumissi. Omissy. Ourainvilla, Orainville. Ourque. Ourcq (rivière). Ousancourt. Bourguignon - sous - Cou-Ousche, Ousche-en-Laonnois. Oulche. Ouspais. Voulpaix. Oussel. Housset. Outremencourt, Autremencourt. Outrepuis. Outrempuis. Outres. Outre. Oygne. Ognes. Oygny. Oigny.

Oysia, Oyse. Oise (rivière).

Oysiacum-in-Therasca, Oysy, Ozy.
Oizy.

P

Paanci. Pancy. Paci . Paciacum. Passu-en-Valois. Paciacum. Passy-sur-Marne. Pacy. Passy-on-Valois. Pacy-sur-Marne, Passy-sur-Marne. Pagnieux. Pagneux. Pagus. - Voy. au Dictionnaire : Cam-BRÉSIS, HAINAUT, LAONNOIS, NOTON-NAIS, ORXOIS, SOISSONNAIS, TARDE-NOIS, VALOIS, VERMANDOIS. Paigneulx, Paigneus, Paigneux, Paignieus, Paignius, Paignues. Pagneux. Pairecy. Parcy. Pairgnant. Pargnan. Pais - Nostre - Dame - dalez - Boomont. Saint-Antoine. Paissi, Paissiacum. Paissy. Paissy. Passy-sur-Marne. Paix-Saint-Antoine, Saint-Antoine, Palia, Paliacum, Palie, Palies, Pallie, Pally, Pallye, Paluel, Palye. Pasly. Panci. Pancy. Panencourt. Penancourt. Pansy. Pancy. Pantaléon. Pantillon. Panyant, Panyent, Payant. Papeleu, Papelleux, Pappeleu, Pappeleux. Papleux. Paregni, Paregniacum. Pargny-Filain. Paregniacus, Pareigni, Pareniacus. Pargny. Parfondæ rivæ, Parfonderue. Parfonden Parfondevalle. Parfondeval. Parfondrue, Parfondrues, Parfondrut, Parfondrux, Parfunderue. Parfondru. Parfundeval. Parfondeval. Pargnant, Pargnant-en-Vermandois. Pargnan. Pargnemaille. Épargnemaille. Pargni, Pargniacum. Pargny. Pargniacum. Pargny-lez-Bois. Pargniacus. Pargny-Filain. Pargniant. Pargnan. Pargni-desouz-Monlevon. Pargny. Pargni-dessus-Crécy. Pargny-lez-Bois. Pargny. Pargny-Filain. Pargny-lez-Bois. Pargnye. Pargny-lez-Bois. Pargny-en-Brie. Pargny.

Pargny-Fillain, Pargny-les-Filains. Pargny-les-Fillain, Pargny-les-Fillains, Pargny-lez-Filin. Pargny-Filain. Parignant. Pargnan. Parigni. Pargny-Filain. Pargny-lez-Rois. Parigniacum. Pargny-Filain. Parigniacum-desuper-Creciacum, Parigniacus. Pargny-lez-Bois. Parigni-en-Brie. Pargny. Pariniacum. Pargny-lez-Bois. Parnacum. Pernant. Parnant. Pargnan. Pernant. Parniacum, Parnye. Pargny-lez-Bois. Parois. Paroy. Parpecourt, Parpelacourt. Parpe-la-Cour. Parpelaville. Parpeville. Parpes, Parppes. Parpe-la-Cour. Parpra. Parpeville. Parpre. Parpe. Parpres, Parpres-villa, Parpeville. Parrechi, Parreci, Parreciacum, Parrecy. Parcy. Parregniacus. Pargny-lez-Bois. Parreigniacum. Pargny-Filain. Parreigniacus. Pargny. Parroy. Paroy. Pars. Paars. Partei, Parteium, Party. Partes. Paars. Parvum-Forestellum. Forestel (bois). Parz. Pagrs. Paslye. Pasly. Passeium, Passi, Passiacum. Paissy. Passi-sur-Marne. Passy-sur-Marne. Passy-en-Vallois, Passy-le-Château. Passy-en-Valois. Pastiliaca. Petilly. Pastureaux. Les Pâtureaux. Patonville, Patouvile, Patouvilla. Patouville. Patres (Les). Les Patrus. Patriniacus. Pargny-Filain. Patureaux (Les). La Grenouillère. Pauleton, Polton. Pauliacum. Pouilly. Pauvant, Pavans, Pavant-en-Brye, Pavant-sur-Marne, Pavent. Paventsur-Marne. Pavant. Paxiacum, Paysi, Payssi, Payssiacum. Paissu. Peires. Pierres. Penci. Pancy. Pendancourt, Pendencurt, Penencourt. Penancourt. Penleu. *Panle*u.

Pennancourt. Penancourt. Penvennum, Penvent. Pavant. Perelle-Levesque. Presies-et-Thierny. Pereumont. Prémont. Perices Prisces Periectz, Perier. Priez. Periers. Le Grand-Priel. Priers. Periers-en-Brie, Peries, Periez. Priez. Perle, Perles (La). Perles. Pernant. Pernant. Pernant. Pargnan. Peronerie. La Penonerie. Perreria. La Perrière. Perrerum. Le Grand-Priel. Perres. Pierres. Perreumont, Perreumont-en-Cambrésis Perrenamont Prémont Perreux. Ru Preux (ruisseau). Perrier, Perrières, Perriez. Priez. Perroi. Paroy. Proix. Perroit. Proix. Perron. Le Péron (ruisseau). Perti. Party. Pescherie, Pescherye-lez-Maisy. La Pécherie. Pesteilli-supra-Seram, Pestelly, Pestiliacum, Pestilli, Pestilly, Pestillys. Petilly. Petit-Baloy. Le Petit-Ballois. Petit-Bois-d'Igny. Bois-d'Igny. Petit-Bout. Riniere Petit-Cambresy. Le Petit-Cambrésis. Petit-Couvent (Le). Fay. Petit-Couvent-du-Fay. Failly (bois). Petit-Destroy. Le Petit-Détroit. Petite-Cailleuse, Petite-Cailleuze, Petite-Calleuse. La Cailleuse. Petite-Cense-de-Moy. Moy. Petite-Croute. Crouttes. Petite et Grande Féroterie. La Férotterie. Petite-Feuilly. La Petite-Feuillée. Petite-Harye-en-Therasse. La Herie Petite-Noelle.---Voy. Norlle (ruisseau). Petite-Noue. Les Petites-Noues. Petite-Oise, Petite-Oize. Brouage (dérivation). Petites-Courjumelles. Courjumelles. Petites-Marlières. Marlières. Petit-Esseigny, Petit-Essigny. Essignyle-Petit. Petit-Faux (Le). Faux. Petit-Fervaque. Fervaques. Petit-Forest. La Petite-Foret. Petit-Fresnoy. Fresnoy-le-Petit. Petit-Goulet. Bas-Goulet. Petit-Hurtebise. Heurtebise.

Petit-Marisy. Marizy-Saint-Mard. Petit-Micy. Le Petit-Missy. Petit-Murget. Le Murger. Petit-Priez. Le Petit-Priel. Petit-Rabattu, Orbattu. Petit-Rivière. Rivière. Petit-Saint-Remy. Le Chénois. Petit-Seraucourt, Petit-Seraulcourt. Hamet. Petit-Vaucelles, Petit-Vauxelles, Vaucelles Petramanda, Petramantula. Pierremande. Petray. Petret. Petre. Pierres. Petrepont, Petrapons, Pierrepont, Petrosus-Mons Prémont Peville. Préville Philain, Philains, Philonæ, Phillenæ. Picardia, Picardye. Picardie (province). Pichegny, Pichigny. Picheny. Picherel. Montmilon. Picque-Puces. Picpus. Piercourt. Pierrecourt. Piere. Pierres. Pierepont. Pierrepont. Pieria. Pierres. Piermande. Pierremande. Pierpont. Pierrepont. Pierre-Prez. Saint-Pierre-Pré. Pierres-juxta-le-Hayon. Pierres. Pieton. Pithon. Pignicourt-les-Briengne. Pignicourt. Pigniez. Pagneux. Pignon. Pinon. Pijon. La Maison-Pigeon. Pinson. Pincon. Pintas, Pinthons. Pintons. Pinum, Pinun. Pinon. Pirolis. Pierres. Piscaria. La Pécherie. Pisceleu, Pisellou. Pisseloup. Pisieux. Paisieux. Pis-la-Vache. Le Chêne-Sec. Pisseleu, Pisseleu-sur-Marne, Pisseleux-en-Brie, Pisselou, Pisselou-sur-Marne. Pisseloup. Pisseux. Puiseux. Pisteli, Pistiliacum. Petilly. Piton. Pithon. Plainchastel, Plainchastel-lez-Nogent. Plainchatel. Plaine-Selve, Plaine-Serve, Plainne-Selve, Plana-Silva. La Ploine-Selve. Plaissie. Le Plessis-Godin.

Plaissier. Le Plessier.

Planche (La). Garde-de-Diou (ruisseau).

Planchette. Viarde. Planeia. La Plesnoye. Planetum. Plesnoy. Planoie. La Plesnoye. Planois, Planoit. Plesnoy. Planum-Castellum. Plainchdtel. Pleardum. Ployart. Plecier-Godin. Le Plessis-Godin. Pleiar, Pleiart. Ployart. Pleine Plaine Plene-Selve. La Pleine-Selve. Piennoie. La Plesnoye. Plennoit. Pleanoy. Plenoie. La Plesnoye. Plenois, Plenov. Plesnoy. Plenoy, Plesnois. La Plesnoye. Plesseium. Le Plessier. Plessier-Huleu. Plessier, Plessier-Gaudin, Plessier-Godin. Le Plessis-Godin. Plessier-Heleu, Plessier-Heuleu, Plessier-Heuleux, Plessier-les-Ouchy, Plessier-les-Oulchie-le-Chastel. Plessier-Huleu. Plessis-de-Saint-Paul. Le Plessier. Plessis-Huleu, Plessis-lez-Oulchy, Plessy-les-Oulchie. Plessier-Huleu. Pliardum, Ploiard, Ploiart. Ployart. Ploich (Le). Plois. Ploisi. Ploisy. Plomio, Plomium, Plommion, Plomyon, Ploumion. Plomion. Ployard. Ployart. Ploys. Plois. Plovsi. Ploisy. Plumart. Bonnefontaine. Plumio, Plumion. Plomion. Poeilli, Poeli, Poelli, Poelly, Poielli, Poillacum, Poilli, Poilliacum, Poilly, Poilly-sur-Sère, Poily. Pouilly. Poivrel. La Pauvrelle. Poleton . Poletoun. Polton. Poliacum. Pouilly. Polleton. Polton. Polly, Poly. Pouilly. Pomeretum. La Pommeroie. Pomerie, Pomerium. Pommiers. Pomeroie, Pomeroit, Pomerove. La Pommeroie. Pomiers. Pomniers. Pommeret. La Pommeroie. Pommerie. Pommery. Pommeroye. La Pommeroie. Pommier, Pommiès. Pommiers. Pompière. Pompierres. Ponceau (Le). Le Ponchaur. Ru des Feuillants (ruisseau).

Ponceaulx. Le Ponchaux.

Ponceaux. Le Ponceau.

Poncegnicourt. Ponteericourt. Poncelli. Le Ponchaux. Poncenicourt. Ponturicourt. Poncheaux -les - Beaurevoir. Le Ponchaux. Ponchiaux. Le Ponceau. Poncignicort, Poncignicourt, Poncignicuria, Poncignycourt. Pontseri-Pondast, Pondast, Le Pont-d'Aget. Pons. Le Pont-de-Tugny. Pons-à-Buci, Pons-à-Burci. Pont-à-Bucy. Pon-Saint-Mart. Pont-Saint-Mard. Pons-Arcei, Pons-Archeius. Pontarcy. Pons-Archerii, Pons-Archie. Pontarcher. Pons-Avarium. Pontavert. Pons-Buceium. Pont-d-Bucy. Ponseignicourt. Pontsericourt. Pons-cui-Aperi. Le Pont-à-Couleuvre. Pons-de-Arseio. Pontarcy. Pons-de-Burci. Pont-à-Bucy. Pons-de-Colovere. Le Pont-à-Coulouvre. Pons-de-Nogento-Abbatisse. Pont-à-Bucy. Ponsengnicourt, Ponséricourt. Pontsericourt. Pons-Givardi, Pons-Givart. Pont-Givari. Pons-juxta-Tugny. Le Pont-de-Tugny. Pons-la-Voie. Pont-la-Voie. Pons - Sancti - Medardi. Pont - Saint-Mard. Ponssericourt, Ponssignicourt. Pontsericourt. Pons-super-Ausonam. Pontarcy. Ponsvarie, Pons-Varius. Pontavert. Pont-à-Buci, Pont-à-Busci, Pont-à-Bussy. Pont-à-Bucy. Pont-à-Coullœuvre. Le Pont-d-Coulcuvre. Pont-à-Courson. Courson. Pont-à-Cusevre. Le Pont-à-Couleuvre. Pont-à-l'Escu. Le Pont-à-l'Écu. Pont-à-Nouviant, Pont-à-Nouvion. Pont-à-Bucy. . Pontarché, Pontarchier. Pontarcher. Pontarsi. Pontarcy. Pont-au-Berger. Le Pont-à-Berger. Pontaugé, Pontaugée. Pontauger. Pont-au-Vaire. Pontavert. Pont-aux-Couleuvres. Le Pont-à-Couleuvre. Pontavaire, Pontavaire - et - Thoony, Pontavayre, Pontavere, Pontaverre, Pontavovre. Pontavert.

Pontceau, Le Ponceau.

Pontcignycourt. Pontsericourt. Pont-dales-Thugny. Le Pont-de-Tugny. Pont-d'Arcy. Pontarcy. Pont-de-Buissy. Pont-à-Bucy. Pont-de-Marly (Le). Le Moulin Beni. Pont-de-Nogeant, Pont-de-Nogent. Le Pont. Pont-de-Noviant. Pont-à-Bucy. Pont-Gival, Pont-Givat, Pont-Guinart. Pont-Givart. Ponthavaire, Ponthaver. Pontavert. Ponthois. Pontois. Pontoiles, Pontoille, Pontoilles, Pontoliæ, Pontolliæ. Ponthoille. Pontrudium. Pontru. Pontruel , Pontruelium , Pontrule. Pontrust. Pontrusium Pontru Pont-Sainct-Maard, Pont-Saint-Marc, Pont-Saint-Marcq, Pont-Saint-Mardlez-Guny, Pont-sur-Ailette, Pontsur-l'Élette. Pont-Saint-Mard. Pont-Truet. Pontruet. Pooilli, Pooilliacum, Pooilly, Pooli, Poolli - Castrum, Pooly, Pooylli. Pouilly. Popin. Paupin. Poppeleux. Papleux. Possignicourt-lez-Thaveaux. Pontsericourt. Postionis, Pucheux. Potron. Porteron. Potterie, Potterye (La). La Poterie. Pouie. Pouy. Poullandont. Poulandon. Poully, Poully-en-Lannois. Poully. Poumier, Poumiers, Pommiers. Ponoilly. Pouilly. Pouplain. Poupelain. Pourvisueil. Proviseux. Pouyes, Pouys. Pouy. Povrelle. La Pauvrelle. Poylly. Pouilly. Poys. Pouy. Pozar, Les Posards. Praela, Praella. Presles. Praelia, Presies - et - Boves. Presies - et-Praelle. Presies. Presies-et-Boves. Praeiles. Presies -et - Boves. Presies - et-Thierny. Praelles-de-lez-Soissons. Presles. Praelles-Levesque. Presles-et-Thierny. Praerelium, Pruéruel. Praesle-l'Évesque. Presies-et-Thierny. Praesles. Presles. Presles-et-Boves. Presies-et-Thierny.

Prata. Las Prés.

Pratella. Presies. Presies-et-Boves. Presieset-Thierny. Pratella-Villa, Pratellum. Presies-et-Thierny. Pratum. La Prée. Pratum-Monstratum. Prémontré. Pratum-Roberti. Pré-Robert. Pratus-Sancti-Petri. Saint-Pierrepre. Préau. Préaux. La Rue-des-Préaux. Préaux (Les). La Rue-des-Préaux. Preele, Preelles, Preelles-en-Laonnois. Presles-et-Thierny. Pré-Foireux. Le Moulin de Gournay. Préhaut. Le Préaux. Prele-la-Commune, Prelles. Presies-et-Boves. Prelles. Prelles-Levesque. Presles-et-Thierny. Premonstratum, Prémonstré, Prémonstret. Prémontré. Prémont-en-Cambrésis. Prémont. Prémoustré. *Prémontré*. Pré-Poury. Le Pré-Pourry. Presie. Presies. Presies-et-Thiernu. Presie-Levecque, Presies, Presies-juxta-Laudunum. Presles-et-Thierny. Presies-la-Commune, Presiles-et-Boves. Presies-et-Boves. Presmont. Prémont. Présmoustré. Prémontré. Prés-Robert, Pré-Robert, Pressovr. Le Pressoir. Pré-Subject, Pré-Sugais. Le Pré-Sujet. Preumont. Premont. Pré-Willot. Lasauly. Prez. Le Pré. Les Prés. Prez-Caillot. Le Pre-Cailloux. Prez-Poury. Le Pré-Pourry. Prices, Prices-juxta-Marlam, Pricesles-Gronnart, Priches. Prices. Prier. *Priez*. Priers. Le Grand-Priel. Priez. Pries. Le Grand-Priel. Pringeium, Pringi. Pringy. Prise, Prisse, Prisses, Priz-en-Thierache. Prisces. Procut. Provent. Profundarua. Parfondru. Profunda vallis. Parfondeval. Profunde-Rue, Profundus-Vicus, Parfondru. Prohais. Prouvais. Proict. Proix. Proisi, Proisis, Proizy. Proisy. Prolin. Proslins. Prondusium, Pontru. Proslin, Proslins.

Prouvaisium, Prouvaix, Prouvay. Prouvais. Prouven. Provent. Prouviseux, Prouvisiex, Prouvisueil. Provingur. Prouy. Proix. Provais, Provasis, Provasium. Prouvais. Proven. Provent. Proville. Prouville. Provisel, Provisioux, Provisiex, Provisiolum, Provisios, Provisius, Provisseux, Provizeux. Proviseux. Proy, Proye. Proix. Pruent. Provent. Pryers. Priez. Prys. Prisces. Puignicourt. Pignicourt. Puillerum. Pouilly. Pnisart. Les Puisarts Puiseu. Puiseux. Puiseul. Puisieux-et-Clanlieu. Puiseulx. Puiseux. Puiseulz Puisieux. Puiseus. Puiseux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisex. Puisioux-et-Clanliou. Puisieulx. Puisieux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisieus, Pisieux. Puiseux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisieux. Pisieux. Puisieux - du - Temple, Puisieux - les -Chaumeri. Puisioux. Puisieux - lez - Coulonfay. Puisieux - et-Clanlieu. Puisieux-soubz-Laon. Puisieux. Puisiex. Pisioux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisius. Pisieux. Puisieux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisous. Puiseux. Puisieux. Puisseux, Puissieu, Puissieux. Puisieux-et-Clanlieu. Puisuex. Puisioux. Puizeus. Puiseux. Pulmerium. Pommiers Pulvins. Corneil (bois). Pumeri. Pommery. Pumeroie. Pumeruel. Pumoison, Phymoison. Puselli. Puisieux. Puisieux-et-Clanlieu. Pusieux. Pisieux. Putelli. Puisieux. Puteoli. Pisieux. Puiseux. Puisieux-et-Clanlieu. Puteoli-in-Therasca. Puisieux-et-Clan-

lieu.

Puteus d'Ambriers. Puits-d'Ambrief. Puyseulx. Puiseux. Puysiculx. Puisioux. Puysieux, Pisieux. Puisieux. Puisieuxet-Clanlieu. Pygnon, Pynon, Pynum. Pinon. Python. Pithon.

0

Quainemont. Quennemont. Onainnet. Le Caisnel. Quaissi vesse. Cochevesse Quaquet. Le Caquet. Quarière (La). Les Carrières-de-Jumencourt. Quarrée, Charrée (bois). Quarrié-desseure-Septmons, Quarrière. Carrière-l'Épéque. Quarterium, Quarterium-Sancti-Nichasii. Le Quartier-Saint-Nicaise. Quasse vesce. Cochevesse. Quechi, Quecy. Quessy. Queherie-en-Thierasse. Esquehéries. Quennivet. Caninet. Quenticort, Quenticourt. Cointicourt. Quercetum. Le Chênet (bois). Querreu. Carreux. Onescy, Ouessy, Quesnel, Le Caisnel, Quessi. Quessy. Queton. Ganton (ruisseau). Queue-de-Leux. La Queue-de-Leu. Queue-de-Monceaulx (La). La Queuede-Monceau (bois). Oueue-de-Thoullis. La Oueue-de-Toulis (bois). Queuve, Queuves. Cauvres. Quieresy, Quierisy, Quiersi, Quiersis. Quierzy. Quikenpoist. Quincampoix. Quinci. Quincy-Basco. Quincy-sous-le-Mont. Quinciacum. Quincy-Basco. Quincy. Quincy-sous-le-Mont. Quinquempoix. Quincampoix. Quinquengrogne. Quicangrogne. Quiquempois. Quincampoix. Quiquengrome, Quiquengronne. Quicangrogue. Quinquenpoist, Quiquenpoit. Quincampoix.Quissiacum. Cuissy. Quisy-en-Allemont. Cuizy-en-Almont. Quoquiinprier. Cocquemprix.

Ououvrelles. Couvrelles.

Qutery. Cutry.

R

Rabatu. Orbattu. Raboasis, Rabosies, Rabousie, Raboziis. Rabouzy. Racy. Rassy. Radulficurtis. Rocourt. Raeris. Rary. Ragnicourt. Ranicourt. Raheris. Rary. Raier. Croanes (ruisseau). Rainette. La Reinette. Raineval, Rainevalle, Renneval. Rainja. Ringeat. Rainouart-Riu. L'Arrieu (ruisseau). Rambouzy. Rabouzy. Ramcourt, Ramecurt. Ramecourt. Rameia. La Ramée. Ramelcort. Ramicourt. Rametum, Rameya-subtus-Laudunum. La Ramée. Ramicort, Ramincort, Ramincurt, Ramicourt. Ramulcurt. Remaucourt. Rancourt. Errancourt. Randricourt, Randricurtis. Ranicourt. Ranga. Le Ringeat. Ranicort, Ranicourt-les-Amye, Ranlicort, Ranlicourt, Ranlii-curtis. Ranicourt. Rarerium. Raret. Raris. Rary. Raroi, Rarorium, Raroy. Raret. Rauciacus - super - Axonam - fluvium. Roucu. Raucourt. Éraucourt. Rocourt. Banlcourt, Rocourt. Rangiacus. Roucy. Rayllimont. Raillimont. Rayneval, Raynneval. Renneval. Rebatu. Orbattu. Rebemont, Ribemont. Reculi, Reculis. Reculy (fontaine). Redy. Reddy. Reget-de-Beaulieux. Le Reget. Regicourt, Regiscurtis. Richecourt. Regnardval, Regnarval, Regnaulval. Regnaval (forèt). Regni, Regniacum. Regny. Regniecourt. Regnicourt. Reigny. Regny. Reineval. Renneval. Reini. Regny. Reinnette. La Reinette. Reisun. Ressons. Reject-de-Colonfay. Reget-de-Colonfay.

Rely. Herli (bois). Remaulcourt, Remaultcourt. Remaucourt. Remeie. Remies. Remercourt. Remaucourt. Remicort, Remicortis, Remicurt, Remicurtis. Remicourt Remiez, Remii. Remies. Remigni, Remiliacum. Remigny. Remi-sur-Suippe. Condé-sur-Suippe Remontvoisin, Remonvoisain. Remonvoisin. Remulcii. Ramouzu. Remy. Remies. Remycourt. Remicourt. Remye, Remye-et-Aumencourt, Remyes, Remyez. Remiss. Renansar, Renansard, Renanssart. Renansart. Renecourt. Ranicourt. Benel. Reneuil. Renette. La Reinette. Reneuille, Reneuile. Reneuil. Reneval. Renneval. Rengea. Le Ringeat. Rengi. Regny. Reniecourt. Regnicourt. Reninol. Renewil. Renneval. Regnaval (forèt). Rennevalle. Renneval. Renoeil, Renoli, Renolium, Renolus. Renewil. Repis. Roupy. Resbacis. Roubais. Resignis. Résigny. Reson, Resons, Resons-le-Loneq. Ressons-le-Long. Ressigny. Résigny. Resson, Ressonium, Resson-le-Long, Ressons, Ressons-le-Lonc, Ressontius, Ressonus-Longus, Ressun, Ressuns. Ressons-le-Long. Resteules, Resteuli, Restolie, Restolium, Restueil, Restuel. Retheuil. Restum. Rest (foret). Resuns. Ressons-le-Long. Reteuil, Retheul, Retheulle. Retheuil. Retoune. La Retourne (rivière). Reugny. Regny. Reuilly-en-Champagne. Reuilly-Sauvigny. Reulieu. Réaulieu. Reuilly - Sauvi-Reully - Sauvigny. gny. Reulocus. Réaulieu. Réunion-sur-Oise. Guise. Reux. Reuil. Révillion, Révillon. Révillon.

Reyne. Reine. Reyneval. Renneval. Rezigny. Résigny. Rhaidy. Roddy. Ri. Rie (foret). Riaucourt, Riaulcourt-et-Saint-Julien. Royaucourt. Ribaudimons, Ribemont. Ribaudivilla. Ribeauville. Ribaufontaine, Ribaufontayne. Ribeaufontaine. Ribauldon. Ribaudon. Ribaultfontaine, Ribautfontaine. Ribeaufontaine. Ribanville. Ribeauville. Ribbemont. Ribemont. Ribeauville. Le Petit-Caumont. Ribedimons, Ribelmont, Ribemons, Ribemont-en-Thiérache, Ribemonten-Thiérasse, Ribemunt, Ribeumont, Riblemont, Ribodimons. Rihemont Ribodon. Ribaudon. Riboissontaine. Ribeaufontaine. Riboiville. Ribeauville. Riboldun. Ribaudon. Ribomont, Ribotmons, Ribemont. Riboudon. Ribaudon. Ribouville. Ribeauville. Ribuemont. Ribemont. Richaulmont, Richautmons. Richaumont. Richecour. Richecourt. Richeval, Ricqueval. Riqueval. Rigecort, Rigecourt, Rigestort, Rigicourt. Richecourt. Rigni , Rigny. Regny. Rigole, Rigolle. Les Rigolles. Rikeval. Riqueval. Ringea. Le Ringeat. Riocort, Riocourt, Riocurt, Rioucourt. Royaucourt. Riparia, Ripparia, Ripperia. Rivière. Riu-Bernart. Croanes (ruisseau). Riveria. La Pécherie. Rivière-le-Comte. La Souche (rivière). Rivièrette. La Romelle (ruisseau). Rivus. Riu. Rivyère. Rivière. Robais, Robay, Robecq. Roubais. Robercamp, Roberchamp, Roberchamps, Robertcamp, Robertchamps. Robertchamp. Robertcurt. Robertcourt. Roberti-Campus. Robertchamp. Roberti - Curia, Roberticurtis. Robertcourt. Robes. Robbé.

Robiseul, Robisseux, Robissueil, Robissueil. La Sambre (rivière). Robisuel, Robiul, Robiseux, Robiseux. Robois. Roubais. Roc. Le Rocq. Rocandrie. Le Rocq-André. Roceium, Roceiium. Roucy. Roche. Rochemont. Les Roches. Roche-des-Fées (La). La Roche. Rocheel. Les Rochets (bois). Roche-Feret, Roche-Feretz, Roche-Ferez, Roche-Ferrée, Roche-Ferret. La Roche. Rocheffort. Rochefort. Rocheffort-Saint-Michiel, Rochefort-Saint-Michel. Saint-Michel. Rocheis. Les Roches. Rocheni. Rocquigny. Roches-les-Berry. Les Roches. Rochets (Les). Les Rochais. Rochetz. Les Rochets (bois). Rochinicort. Rocquignicourt. Rociacum. Roucy. Rocnicurt. Rocquignicourt. Rocousture. Raucoulure. Rocq. Roquet. Rocquerolles. Ronquerolles. Rocquet. Rocquignicourt. Roquet. Rocquigny-en-Théraiche. Rocquigny. Rodulficurtis. Rocourt. Roegnies, Roegnis. Rogny. Roeium. Rouy. Roelle. *Rouelle.* Roenias. Rogny. Roeria. La Royère. Roen. Revil. Rœuilly-Sauvigny. Rouilly-Sauvigny. Roez. Rouez. Rogemont. Rougemont. Rogercourt, Rogercurt, Rogericour. Rogéricourt, Rogericurtis. Rogécourt. Rogerie, Rogeries, Rogeris, Rogery, Rogerye, Rogeryes. Rougeries. Rogicourt, Rogiecourt, Rogiercourt, Rogiezcourt. Rogécourt. Rogiscurtis. Richecourt. Rognis, Rogny-les-Marle, Rogny-lez-Marle. Rogny. Roi. Rouy. Roigemont. Rougemont. Roignies, Roigniez, Roignis. Rogny. Roillemont. Raillimont. Roinceloi. Rousselois. Roingnies, Roingnies, Roingnis, Roingny, Roingnys. Rogny. Roinseloi. Rousselois (bois). Roisolmont. Roisslmont (bois). Roit. Revil.

Rokegni. Rocquigmy. Rokegnicourt. Rocquignicourt. Rokegnies. Rocquigny. Rokengicourt. Rocquignicourt. Rokengni. Rocquigny. Rokenicort, Rokenicurtis. Rocquignicourt. Rokennies, Rokennis. Rocquigny. Rokignicourt. Rocquignicourt. Rollets. La Rollat. Romandi Romandia Poudvoves. Veromandui. Romaniacum. Romeny. Romanye. Romandie. Romaucort. Remaucourt. Romegny. Romeny. Romella. La Romelle (ruisseau). Romeni, Romeniacus, Romeny, Romeris. Romery. Romigni, Rommegny, Rominiacum, Rommeny. Romeny. Rommeries, Rommeris, Rommery. Romery.Romny-sur-Marne. Romeny. Ronceloi, Roncheloi. Rousselois (bois). Ronchère. Ronchères. Roncheroi. Rousselois (bois). Ronchers, Ronchière, Ronchiers, Roncière. Ronchères. Roncquerolles. Ronquerolles. Rongnac, Rongnacq. Rognac. Rongnis, Rongny, Rongnys. Rogny. Roocourt, Roocurt, Rocourt. Rocourt. Roognis. Rogny. Rooucourt. Rocourt. Ropres. Raupré. Roquennies, Roquennis. Rocquigny. Roqueroles. Ronquerolles. Roquet. Rocquignicourt. Roquigni. Rocquigny. Roquignicort, Roquignicourt. Rocquignicourt. Roquignies, Roquignies, Roquignis, Roquigny, Roquigny-en-Théraiche,

Sainct-Aulbin, Rosel-Saint-Albin, Rosel - Saint - Aulbin. Rozet - Saint -Albin. Roseres, Roseriæ. Rozières. Rosetense Capitulum. Le Chapitre de Rozoy.

Roquignys. Rocquigny.

Rosci. Roucy.

Roquignys. Les Roquignis (bois).

Roquingnicourt, Roquinicourt, Roquinnecurt. Rocquignicourt.

Rosay-Saint-Albin, Rozet-Saint-Albin,

Rosel, Rosel-Sainct-Aubbin, Rosel-

Rosetum. Rozoy-sur-Serre.

Rosetum - prope - Ulcheium, Rosetumversus-Ouchies. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

Rosiacum-in-Bria Rozou-Bellevalle. Rosières, Rosires. Rozières.

Rosoi . Rosoi-en - Theraische . Rosoir . Rosoir-en-Thiéraasse, Rosoir-en-Thirasse, Rosoit. Rozoy-sur-Serre.

Rosoy. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux. Rozoy-sur-Serre.

Rosoy-dales-Oulchie, Rosoy-delez-Ouchie. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

Rosoy-en-Brie. Rozoy-Bellevalle. Rosoy-en-Thiérache, Rosoy-en-Thiéresche, Rozou-sur-Serre.

Rosoy-Gastebled. Rozoy-Bellevalle. Rosoy-les-Oulchy-le-Chastel, Rosoy-

vers - Ouchie, Rosoy - versus - Ulcheium. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

Rosseium. Roucy. Roubisuel. Robiseux. Roucemont. Richemont.

Rouceyum, Rouci. Roucy.

Roucourt. Rocourt. Roué. Rouez.

Rouecourt. Rocourt.

Rouée, Rouez.

Rougnies. Rogny. Rougecourt. Rogécourt.

Rougefort. Rochefort.

Rouge-Maison. Les Roches.

Rougeris, Rougerix, Rougery, Rougerye, Rougerys. Rougeries.

Rougnac. Rognac.

Rougnie, Rougnis, Rougny. Rogny. Rouguery. Rougeries.

Roukinicurtis. Rocquignicourt.

Roulcourt. Rocourt.

Roumancourt. Remaucourt.

Roumeny-sur-Marne. Romeny.

Roumeris, Roumery. Romery.

Roumigny. Romeny.

Roupi, Roupiacum, Roupie, Rouppi, Rouppiacus, Rouppy. Roupy.

Rousseloi. Rousselois (bois). Rousseloy. La Montagne.

Roussi, Roussiacum, Roussy, Rousy.

Roucy. Routil, Routis. Le Routy.

Routtiers. Routières.

Rouvereium, Rouveroi, Rouveroit, Rouveroy, Rouvray, Rouvroi, Rouvrois. Roueroy.

Rouy-près-Chauny. Rouy.

Roveroet, Rovroi, Rovroy. Rousroy. Rovvez. Rouez.

Roy. Rouy.

Royaucourt, Royaucourt. Royaucourt.

Roye. Reuil. La Souche (rivière). Royer (La). La Royère. Roy-Saint-Nicolas. Roye-Saint-Nicolas. Royt. Rouil. Rozais-Saint-Albin. Rozet-Saint-Albin.

Rozav. Rozet.

Rozay-Saint-Albin, Rozel-Sainct-Aulbin, Rozet-les-Mesnil. Rozet-Saint-Albin.

Rozière-près-Soissons, Rozierres, Roziers-et-le-Bac. Rozières.

Rozoi. Rozoy-Bellevalle.

Rozoir. Rozoy-sur-Serre.

Rozoy. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

Rozoy-Gastebled, Rozoy-Gatebled, Rozoy-Gattebled. Rozoy-Bellevalle.

Rozoy-en-Thérache, Rozoy-en-Thiérasche. Rozoy-sur-Serre.

Rozoy-les - Ouchie - le - Chastel, Rozoylez-Ouchie. Rozoy-le-Grand-et-Courdoux.

Rozoys-et-Apprémont. Rozoy-sur-Serre. RA Rha

Rubisnel. Robismur.

Ruceium. Roucy.

Ruchemont. Richemont.

Ruci, Ruciacum. Roucy.

Ruculis, Ruculy, Rû de Culy. Reculy (fontaine).

Ruecort. Rocourt.

Rue-Dardene. La Rue-Dardenne.

Rue-de-Carbon. La Rue-des-Charbons. Rue-de-Caulmont. La Rue-de-Caumont.

Rue de Crevieux. Les Écreveaux.

Rue de Hélin, Rue des Hélins, Le Hélin. Rue de la Cour-des-Bauchets. La Courdas-Rauchets.

Rue-de-la-Courte-Souppe, La Courte-Soupe.

Rue de Lannois, rue-de-Lanoy. La Rue-

de-Laonnois. Rue-de-Marle. La Rue-Charles.

Rue-de-Noise, Rudenoise.

Rue-des-Blanchamps. La Rue-des-Blancs-Champs.

Rue-des-Bohains, Rue des Bohins. La Rue-de-Bohain.

Rue-des-Bouillaux. La Rue-des-Bouleaux Rue-des-Charettes. La Rue-des-Carrettes. Rue-des-Charmeaux. La Rue-Larcher.

Rue-des-Chesneaux. La Rue-des-Chéneaur. Rue des Gardiens, L'Ange-Gardien,

Rue des Haudhvin Le Hautdenin

Rue des Helvins. Le Hautdevin.

Rue-des-Lamberts (La). La Rue-des-

Rue-des-Mahoux (La), La Rue-Herbin.

S

Rue-des-Marest La Rue-des-Marais Rue - des - Marests. La Rue - des - Ma-Rue-des-Nouris. La Rue-des-Nourris. Rue des Routières. Les Routières. Rue-des-Roys. La Rue-des-Rois. Rue-Disous. La Rue-de-Dessous. Rue-Dorrion. La Rue-des-Dorions. Rue-du-Bourietz, Rue-du-Bourlier. Le Rue-du-Hallier. La Rue-des-Halliers. Rue du Haudvin. Le Hautdevin. Rue-du-Moulin, La Rue-des-Juifs. Rue-du-Thin. La Rue-Gutin. Rue-Erreuse. La Rue-Heureuse. Rue-Gustin. La Rue-Gutin. Rue-Henot. La Rue-Génot. Rue-Héreuse. La Rue-Heureuse. Rue-Herpaine. La Rue-Herpeine. Rue-Heureuze. La Rue-Heureuse. Rueil. *Reuil*. Rue-l'Agasse. Rue-Lagasse. Rue-les-Moines. La Rue-des-Moines. Rue Muterne. Les Muternes. Ruffay. Ru-Failly. Ruffiacus-Villa. Rowy Rufficurtis. Rocourt. Rugemont. Rougemont. Rugni. Rugny. Ruichemont. Richemont. Ruigni. Rugny. Ruilcurtis. Royaucourt. Ruiniscus. Rugny. Ruissemont, Richemont. Rumalcurt, Rumalcurth, Rumaldicurtis, Rumaucourt. Remaucourt. Rumegni, Rumeigni, Rumigni, Ruminiacense territorium. Ruminiacus. Remigny. Ruminiacus. Romeny. Runcherie, Runchieres. Ronchères. Rupeium. Roupy. Rupes. Les Roches Rupes fortis. Rochefort. Rupi. Roupy. Rupiut. Rupiu (fontaine). Ruppes. Roche-le-Comte. Ruppiacum, Ruppiacum-in-Viromandia. Roupy. Rusceium. Roucy. Ruschemont. Richemont. Rusciacum. Roucy. Rutus. Retheuil. Ruvereium, Ruvereum. Rouvroy. Ruvest, Ruvetz, Rupet. Ryaucourt. Royaucourt. Rye. Rie (forêt).

Sablonerie, Sabloniers, Sablonnièrele-Temple, Sablunnières. La Sablonnière.
Sacconet. Sacconay.
Sacconi. Sacconin.
Sacconiaus. Sacconay.
Sacconin, Sacconin.

Saccony. Sacconay. Saconin.
Saccuni, Sacogni, Saconi, Saconiacus,
Saconni, Saconny, Sacony. Saconin.

Saeri. Sery-lez-Mézières.
Sagnier, Sagnières, Saignières. Sagnière.
Sain, Sainet, Seine.

Saint, Saint, Saint-Aignen, Saint-Aignen, Saint-Aignens, Saint-Agran.
Saint-Algy, Saint-Algis.

Sainct-Anien. Saint-Agnan.
Sainct-Bandry. Saint-Bandry.
Sainct-Chegny, Sainct-Cheny. Sincony.
Saincte-Croix. Sainte-Croix.
Sainct-Éloy-Fontaines. Saint-Éloi-Fon-

taine.
Saincte-Preuve, Saincte-Proeuve. SaintePreuve.

Sainct - Esloy - Fontaine - les - Chauny.
Saint-Éloi-Fontaine.

Saint-Etor-Fontaine.
Sainct-et-Richaulmont. Sains.
Saincte-Yolaine. Sainte-Yolaine.
Sainct-Gengoult. Saint-Gengoulph.
Sainct-Germain. Saint-Germain-soubsLesquielle. Saint-Germain.

Sainct-Gobain, Sainct-Gobaing, Sainct-Goubain. Saint-Gobain.
Saint-Lot. Saint-Lot.

Sainct-Martin-à-la-Rivière. Saint-Martin-Rivière. Sainct - Martin - de - Pargny - en - Brie.

Pargny.
Saint-Martin-des-Prez. Saint-Martin-

des-Prés. Sainct - Martin - en - la - Rivière. Saint-

Martin-Rivière.
Sainct - Martin - les - Versigny. SaintMartin.

Sainct-Martin-Rieu. Martin-Rieux.
Sainct - Médard - d'Orroir - et-Aubigny.
Auroir.

Sainct-Nicolas-aux-Boys. Saint-Nicolas-aux-Bois.

Sainct-Nicolas-de-Meurival. Meurival. Sainct-Nicolas-soubz-Marle. Saint-Nicolas.

Sainct-Paul-au-Bois. Saint-Paul-aux-Bois.

Sainct-Pierrelle. Saint-Pierre-Aigle. Sainct-Pierre. Saint-Pierre.

Sainct-Pierre-Aigle. Saint-Pierre-Aigle. Sainct-Pierre-de-Geny. Geny.

Sainct-Pierre-de-Jouaigne. Jouaignes. Sainct-Pierre-les-Franqueville. Saint-Pierre.

Sainct-Pierrelles. Saint-Pierre-Aigle. Sainct-Pierremont. Saint-Pierremont.

Sainct-Pierre-Prez. Saint-Pierrepré. Sainct-Ouentin-à-Courtil. Courtil.

Sainct-Quentin-de-Caulaincourt. Caulaincourt.

Sainct-Quentin-en-Vermandoys. Saint-Quentin.

Sainct-Remy-à-Brécy. Brécy. Sainct-Remy-de-Bomont. Bosmont

Sainct-Remy-de-Pargnant. Pargnan. Sainct-Simon. Saint-Simon.

Sainct-Souplis, Sainct-Souply, Sainct-Soupplix, Sainct-Soupply, Sainct-Sulpis, Sainct-Sulpice.
Sainct-Thomas. Saint-Thomas.

Sainencourt, Sainnulficurtis. Sensu-

Sains-Vincans-de-Laon. Saint-Vincent. Saint-Aignyens. Saint-Agnan.

Saint-Albin. Saint-Aubin. Saint-Algy. Saint-Algis.

Saint-Amand. Grouchet.

Saint-Amille. Saint-Émile.

Saint-André. Crise.

Saint-Andrieu. Saint-André.

Saint-Anyen. Saint-Agnan. Saint-Aquaire, Saint-Aquere. Saint-Acquaire.

Saint-Aubain. Saint-Aubin.

Saint-Augis, Saint-Augis. Saint-Algis.
Saint-Bandery, Saint-Bandri. Saint-Bandry.

Saint-Cenis, Saint-Ceny, Saint-Cenys, Saint-Cheny. Sinceny.

Saint-Christofe-à-Bery, Saint-Christofle. Saint-Christophe-d-Berry.

Saint-Christophe-de-Bray. Bray-Saint Christophe.

Saint-Cir-de-Berrieux. Berrieux.
Saint-Crépin-de-Brumetz. Brumetz.

Saint-Crépin-de-Brumetz. Brumetz. Saint-Crépin-le-Grant. Saint-Crépin-le-Grand.

Saint-Crespin-en-Chaye-lez-Soissons. Saint-Crépin-en-Chaye.

Saint-Crispin, Saint-Crispin-le-Grant.
Saint-Cropin-le-Grand.

Saint - Cristofle. Saint - Christophe - d -Berry. Saint-Cyr et Sainte-Julitte - de-Guyencourt. Guyencourt.

Saint-Denis-d'Andlin. Andelain. Saint-Denis-de-Choegni. Choigny. Saint-Denis-de-Pont-à-Bucy. Pont-d-

Sainte-Benoîte-de-Craonnelle. Craonnelle.

Sainte-Benoîte-de - Mesbrecourt. Mesbrecourt.

Sainte-Claire, Saint-Hilaire,

Sainte-Crois, Sainte-Croix

Sainte-Genevielve, Sainte-Genevielvedevant-Soissons, Sainte-Genneviève. Sainte-Geneviève.

Sainte-Geneviève-de-Fay. Fay.

Sainte - Geneviève - de - Vassogne. Vas-

Sainte - Geneviève - lez - Rozoy. Sainte-Geneviève.

Sainte-Judée. Saulx-Indré.

Saint-Éloi-de-Barsi. Barzy.

Saint-Éloy-aux-Fontaines. Saint-Éloi-Fontaine.

Saint-Éloy-de-Sommelans. Sommelans. Saint-Éloy-du-Grand-Fresnoy. Freenoyle-Grand.

Saint-Éloy-Fontainne. Saint-Éloi-Fontaine.

Sainte-Marguerite - de-Vermand, Ver-

Saint-Émille. Saint-Émile.

Sainte-Péchine, Sainte-Pécine. Sainte-Pécinne.

Sainte-Priebve, Sainte-Probve, Sainte-Proeuve. Sainte-Preuve.

Saint - Erme - Oultre - et - Ramecourt, Saint-Ermes. Saint-Erme - Outre - et-Ramecourt.

Sainte-Saudebierge. La Fontaine-Sainte-Salaberge.

Saint-Estienne-de-Fesmy. Fesmy. Saint-Étienne-de-Proviseux. Provi-

seux. Sainte-Trinité-de-Chemibault. La Tri-

Sainte-Trinité-de-Trucy. Trucy.

Saint-Eugenne. Saint-Eugène.

Saint-Évent-de-Chermisy. Chermizy.
Saint-Féry-et-Saint-Ferréole - de - Verneuil-eur-Aixne. Verneuil-Courtonne.

Saint-Fremin. Saint-Firmin.

Saint-Gaubin. Saint-Gobain.

Saint-Gaugery-de-Clamecy. Clamecy. Saint-Gengoul, Saint-Gengoulpt, Saint-Gengoulpt, Saint-Gengoulph. Saint-Gengoulph.

Saint-Georges-de-Guny. Guny.

Saint-Germain-deles-Lesquières. Saint-Germain.

Saint - Germain - les - Soissons. Saint-Germain.

Saint-Germain-lez-Lesquielles-en-Theraisse. Saint-Germain.

Saint-Germain-lez-Soissons. Saint-Germain.

Saint-Giles-de-Nogent. Nogent.

Saint-Gilgouft, Saint-Gilgouz. Saint-Gengoulph.

Saint-Gobin, Saint-Goubain, Saint-Goubaing. Saint-Gobain.

Saint-Goubert. Saint-Gobert.

Saint-Guillain. Saint-Guislain.

Saint-Herme. Saint-Erme.

Saint-Hilaire.

Saint-Hilaire-de-Révillon. Révillon.
Saint-Hilaire-et-Mongru. Montgru-

Saint - Hillaire - de - Béhorie. Saint-Hi-

Saint-Hombert-le-Mézière. Saint-Humbert

Saint-Hubert-de-Behagne. Behaine. Saint-Hubert-d'Évergnicourt. Évergnicourt.

Saint-Humbert-lez-Maizière, Saint-Humbert-prez-Mezières. Saint-Humbert.

Saint-Hylaire. Saint-Hilaire.

Saint-Hylaire-de-Bery-au-Bacq. Berryau-Bac.

Saint-Ived - de - Braine, Saint-Iuvel. Saint-Ived.

Saint-Jamgoulbt, Saint-Jangoul. Saint-Gengoulph.

Saint-Jean-Baptiste-de-Guivry. Guivry. Saint-Jean-Baptiste-de-Pancy. Pancy. Saint-Jean-Baptiste-de-Versigny. Versigny.

Saint-Jean-de-Moussy. Moussy-sur-

Saint-Jean-l'Évangéliste de la Villeaux-Bois. La Ville-aux-Bois-lez-Pontavert.

Saint-Jehan -ès-Vingnes-de-Soissons. Saint-Jean-des-Vignes.

Saint-Jehan-Goulph. Saint-Gengoulph. Saint-Julien-de-Neufville. Neuville.

Saint-Julien - de - Roiaulcourt, Saint-Julien-de-Royaucourt, Saint-Juliende-Royaulcourt. Saint-Julien.

Saint-Laddre-lez-Saint-Quentin, Saint-Ladre, Saint-Ladre-dales-Saint-Quentin, Saint-Lapsare. Petit-Neuville.

Saint-Lasdre-soubz-Laon. Montreuil. Saint-Laurent-d'Estrée. Estrées. Saint-Laurent-de-Montceaup-le-Vnast.

Monceau-le-Wast.

Saint - Lazdre - de - Chauny. Saint-Lazare.

Saint-Lazre. Petit-Neuville.

Saint-Léger-de-Mercin. Mercin.

Saint-Léger-de-Noroy. Nauroy. Saint-Ligier-de-Soissons. Saint-Léger.

Saint-Loeys-de-Nogent-l'Ertaut. Nogent-l'Artand.

Saint-Loup-et-Saint-Gilles-de-Plessyles-Oulchy. Plessier-Huleu.

Saint-Maarc. Saint-Médard.

Saint-Marc. Saint-Mard.

Saint-Marcel-dessoubz-Laon, Saint-Marcel-soubz-Laon, Saint-Marcel.

Saint-Marcoul, Saint-Marcoul-de-Corbeny, Saint-Marcoul-de-Corbigni. Corbeny.

Saint-Marcq, Saint-Mard-la-Commune, Saint-Mardz. Saint-Mard.

Saint - Martin. Arbre - Saint - Martin.

Martin-Rieux. Ponthoille.

Saint-Martin-aux-Trailles. Saint-Martin-des-Treilles.

Saint-Martin-d'Achery-Mayot. Achery.

Saint-Martin-d'Aisle. Ailles.

Saint-Martin-de-Benay. Benay.

Saint-Martin-de-Bourg. Bourg-et-Co-

Saint-Martin-de-Fresnes. Freens.

Saint-Martin-de-Genlis. Villoquier-Aumont.

Saint-Martin-de-Jehancourt. Jeancourt. Saint-Martin-de-la - Celle - sous - Montmirail. La Celle.

Saint-Martin-de-Landricourt. Landricourt.

Saint-Martin-de-Molevon. Montlevon. Saint-Martin-de-Monhennault. Monthenault.

Saint-Martin-de - Montigny - le - Franc.

Montigny-le-Franc.

Saint-Martin-de - Nouvion - le - Comte.
Nouvion-le-Comte.

Saint-Martin-d'Épourdon. Épourdon.

Saint-Martin-de-Regny. Regny.

Saint-Martin-de-Robecq. Roubais. Saint-Martin-d'Étaves. Étaves-et - Boc-

quiaux.
Saint-Martin-de-Thiernut. Thiernu.

Saint-Martin-de-Thiernut. Thiernu. Saint-Martin-de-Toully. Toulis.

Saint-Martin - de - Vauxbuin. Vaux-

Saint-Martin-de-Vesles. Vesles-et-Caumont.

Saint-Martin-de-Vouel. Vouel.

Seint-Martin-en-le-Rivière, Saint-Martin-Rivière.

Saint - Martin - le - Haut. Chézy - l'Ab baue.

Saint-Martin - lez - Macquigny. Saint -Martin.

Saint-Martin-Rieux. Martin-Rieux. Saint-Martin-Rivierre. Saint-Martin-Rivière.

Saint-Médard-de-Beaurains. Beaurain. Saint-Médard-de-Betencourt. Béthancourt-en-Vaux.

Saint-Médard-de-Dalon, Dallon, Saint-Médard-de-Dury. Dury.

Saint-Médard - de - Fluquières. Fluquières.

Saint-Médard-de-Liez. Liez. Saint-Médard-de-Marcy. Marcy. Saint-Médard-de-Poilly. Pouilly. Saint-Médard-de-Pontavert. Pontavert. Saint-Médard-de-Travecy. Travecy. Saint-Médard - et - Saint - Gildard - de -

Lhuys. Lhuys. Saint-Michel - en - Teraisse, Saint-Mi-

chel-en-Thiérache, Saint-Michel-en-Thieraiche, Saint-Michel - en -Thiéraische . Saint-Michel-en-Thieraisse . Saint-Michel-en-Thierasce, Saint-Michel-en-Thiérasche, Saint-Michel - en - Thiéreasse, Saint-Michelen - Thiéresche, Saint - Michel - en-Thirasche, Saint-Michiel-en-Terache, Saint-Michiel-en-Terasce, Saint-Michiel - en - Terraische, Saint - Mi chiel-en-Tesraise, Saint-Michiel-en-Therasce, Saint-Michiel-en-Therasche, Saint-Michiel-en-Therasse, Saint-Michiel-en-Thiérasche, Saint-Michiel-en-Thiérase, Saint-Michielen-Thiérasse. Saint-Michel.

Saint-Montain-de-Montbéraut. Montbérault.

Saint-Nicholas, Saint-Nicholay-ou-Bos. Saint-Nicolas-aux-Bois.

Saint-Nicolas-d'Aubigny. Aubigny. Saint-Nicolay. Saint-Nicolas.

Saint-Nicolay-dessous-Ribemont, Saint-Nicholay-ès-près-dessous-Ribemont. Saint-Nicolas-des-Prés.

Saint-Nicolay-ou-Boys. Saint-Nicolasaux-Bois.

Saint-Paul-aux-Bois. Moutier. Saint-Piarelle. Saint-Pierre-Aigle.

Saint-Piermont, Saint-Pierremont. Saint-Pierre-Aelle, Saint-Pierre-à-Aile, Saint - Pierre - à - Aille, Saint -Pierre-Aille. Saint-Pierre-Aigle.

Saint-Pierre-d'Artonges. Artonges.

Saint - Pierre - de - Bucillis - en - Thierasche. Bucilly.

Saint - Pierre - de - Caillouël . Caillouël -Crépigny.

Saint-Pierre-de-Caumont. Caumont. Saint-Pierre-de-Champs. Champs. Saint-Pierre-de-Charcy. Charcy. Saint - Pierre - de - Concevreux. Concemeur

Saint-Pierre-de-Danisi. Danizy. Saint-Pierre-de-Folembrai. Folembray. Saint-Pierre-de-Fressancourt. Fressancourt.

Saint-Pierre-de-Gernicourt Gernicourt

Saint-Pierre-deles-la-Frankeville. Saint-

Saint-Pierre-de-Montigny-sur-Crécy. Montigny-sur-Crocy. Saint-Pierre-de-Moulin. Moulins. Saint-Pierre-de-Troly. Trosly. Saint-Pierre-d'Oulche. Oulche. Saint-Pierre-en-Vallebon. Valbon. Saint - Pierre - les - Francfville, Saint-Pierre-les-Vervins. Saint-Pierre.

Saint-Pierremont-et-Raris. Saint-Pierramont.

Saint-Pierre-Prest. Saint-Pierrepre Saint-Pierresles. Saint-Pierre-Aigle. Saint-Pierreval. Bois-Saint-Pierre. Saint-Pol, Saint-Pol-au-Bois, Saint-Pol-au-Bos, Saint-Pol-au-Boys, Saint-Pol-ou-Bois. Saint-Paul-aux-Bois.

Saint-Pri, Saint-Pril, Saint-Prist, Saint-Pry, Saint-Pry-emprès-Saint-Quentin. Saint-Prix.

Saint-Odbert. Saint-Audebert. Saint-Oinne, Saint-Ouan, Saint-Ouen, Saint-Oyne. Saint-Eugène.

Saint-Quentin, Saint-Quentin-à-Courty. Courtil.

Saint-Quentin-d'Aizelles. Aizelles. Saint-Quentin-d'Anguilcourt. Anguilcourt.

Saint-Ouentin-de-Brve. Bris. Saint-Ouentin-de-Fresmont. Froidmont. Saint-Quentin-de-Guyancourt. Guyencourt.

Saint-Quentin - de -Thenelle. Thenelles. Saint-Quentin - en -Misery-Carnois-dit-Holnon, Holnon,

Saint-Quentin-en-Vermandois, Saint-Quentin - en - Vermandoys. Saint -Ouentin.

Saint-Quentin-les-Louvery, Saint-Quentin-les-Louvry. Saint-Quentin. Saint-Ouiriace-de-Croutes, Croutes, Saint-Remi-à-Ivri. Saint-Remy-Blanzy. Saint-Berni - d'Amifontaine. Amifon taina. Saint-Remi-de-Duisel. Dhuizel.

Saint-Remi-de-Pignicourt. Pignico Saint-Remi-de-Pithon. Pithon.

Saint-Remy. Cour-Saint-Remy.

Saint-Remy-à-Bois. Bois-lez-Pargny. Saint-Remy-à-Ivry, Saint-Remy-Blansis, Saint-Remy-Blanzis, Saint-

Remy-Blanzis. Saint-Remy-Blanzy. Saint-Remy-de-Beaurieu. Beaurieux. Saint-Remy-de-Charmes. Charmes.

Saint-Remy-de-Flavy-le-Martel. Flavyla Martal

Saint-Remy-de-Gricourt. Gricourt. Saint-Remy-de-Grisolles. Grisolles.

Saint-Remy-de-Paissy. Paissy. Saint-Remy-de-Pithon. Pithon.

Saint-Remy-de-Roucy. Roucy.

Saint-Remy-de-Voyenne. Voyenne. Saint-Remy-de-Willy. OExilly.

Saint-Remy-Ivry. Saint-Remy-Blanzy. Saint-Remy-les-Villiers. Saint-Remy-et-Saint-Georges.

Saint-Remy-Luvry, Saint-Remy-Yvril. Saint-Remy-Blanzy.

Saint-Salveur-de-Flavigny. Flavignylo-Grand.

Saint-Seny. Sinceny. Saint-Soupplis. Saint-Sulpice.

Saint-Sulpice-de-Fayet. Fayet. Saint-Symon. Saint-Simon.

Saint-Théodulfe-de-Ranicourt. Rani-

Saint-Théodulphe-de-Gronart. Gronard.

Saint-Thibault. Saint-Thibaut.

Saint-Thibaut - de - Fontenelle. Fontenelle.

Saint-Thiébaut, Saint-Thiébaut-dessus-Bazoches. Saint-Thibaut. Saint-Thoinne. Saint-Eugène.

Saint-Victor-de-Beaulne. Beaulne - et -Chivy.

Saint-Vincent, Salmone.

Saint-Vincent - lez - Laon, Saint-Vinchent. Saint-Vincent.

Saint-Vougis, Saint-Vulgis.

Saint-Vuast. Saint-Vast.

Saint - Vuast - de-la -Ferté-Millon. La Forté-Milon.

Saint-Vuast-d'Origny-Sainte - Benoîte. Origny-Sainte-Benotte.

Saint-Wast-des-Creuttes. Creuttes.

Saint-Wougis. Saint-Vulgis.

Saint-Ylaire. Saint-Hilaire.

Saint-Yved-de-Brainne. Saint-Yved.

Sainz, Sains.

Saireium, Sairi, Sairiacum, Sairy.
Sery-lez-Mézières. Saisinulficurtis, Saisnencourt. Senan-
court.
Saive-Maisnoise. Mannoises (bois).
Salencourt. Senancourt. Salix, Saucet.
Sallesongne. Salmonicoum Salmon
Salmoncei, Salmonciacum, Salmon- giacum, Salmuncei, Salmunciacum,
Salmunciagum, Salmuntiacum. Sa-
moussy.
Salnerie. <i>Sagnière</i> . Salobré. <i>La Salobrée</i> .
Salsongne. Salsogne.
Salvamentum, Salvatorium-Beate-Ma-
rie, Salvatorium-juxta-Laudunum,
Salvatorium – subtus – Laudunum,
Salvatum-Beate-Marie-subtus-Lau-
dunum. Le Sauvoir.
Salvonarie-supra - Matronam. La Sa-
blonnière.
Sambra. <i>La Sambre</i> (rivière).
Samonci, Samoucy. Samoussy.
Sancheny. Sinceny.
Sanchery. Saulchery.
Sanchiaus. Saucet.
Sancta-Benedicta. Origny-Sainte-Be-
nolte.
Sancta-Crux. Sainte-Croix.
Crux - de - Novo - Castro. Neuf-
chdtel.
Sancta-Genovefa. Sainte-Geneviève.
Genovefa-de-Anisiaco. Anizy-le-
Chdteau.
Sancta-Genovefa-de-Brissiaco. Brissy.
Sancta-Maria-de-Chasella. Séchelles.
Nogento. Nogent.
Chdteau.
Sancta-Maria-de-Vivariis. Vivières.
Fontis - Somone. Fon-
somme.
Sancta-Maria Humolaris. Homblières.
Noviandi. Nogent.
Sancta-Proba. Sainte-Preuve.
Sallaberga. La Fontaine Sainte-
Salaberge.
Sancta-Trinitas-Longiprati. Longpré.
Sancti. Sains.
Sanctiniacum. Santigny (fontaine).
Sanctus-Albinus. Saint-Aubin.
Anianus. Saint-Agnan. Audebertus. Saint-Audebert.
Bandaridus - de - Arthaisia.
Danuaridus - de - Artoaisia.

```
Sanctus-Christoforus. Saint-Christopho-
                                          Sanctus-Martinus-Laudunensis. Saint-
  à-Berry.
                                            Martin (abbaye).
Sanctus-Ciricus. Saint-Cur.
                                         Sanctus - Martinus - prope - Maquigny.
        -Cochonus Corneil
                                            Saint-Martin
        Crispinus-de-Chavea, Sanc-
                                         Sanctus-Martinus-Rivo. Martin-Rieux.
  tus-Crispinus-in-Cavea. Saint-Cré-
                                                 - Martinus - Superior. Chézy-
  pin-en-Chaye.
                                            l'Abbaye.
Sanctus-Crispinus-Major. Saint-Crépin-
                                          Sanctus-Mauritius-de-Vaurezies. Vau-
  le-Grand.
                                           rezis.
Sanctus-Eligius-Fons. Saint-Éloi-Fon-
                                         Sanctus-Medardus, Saint-Mard
  taina
                                                  - Medardus - de - Poncignicort.
Sanctus-Eloquius. Saint-Lot.
                                            Pontsericourt.
        - Erminius, Sanctus-Erminus.
                                          Sanctus-Medardus-in-Communia. Saint-
  Saint-Erme.
                                            Mard.
Sanctus-Evodius, Sanctus-Evodius-de-
                                          Sanctus-Michael-de-Landierfait. Lan-
  Brana. Saint-Yved (abbaye).
                                            difay.
Sanctus -Germanus, Saint-Germain,
                                          Sanctus - Michael - de -Sarto Sanctus-
                                            Michael-de-Silva, Sanctus-Michael-
        - Germanus - de - Ribodimonte.
  Saint-Germain.
                                            de-Teorasca, Sanctus-Michael-de-
Sanctus - Gingulphus. Saint-Gengoulph.
                                            Teracia, Sanctus-Michael-de-Terasca,
        Gobanus. Saint-Gobain.
                                            Sanctus - Michael - de - Teraschia,
        Gobertus. Saint-Gobert.
                                            Sanctus - Michael - de - Terrascia,
        Goubanus, Guobanus. Saint-
                                            Sanctus-Michael-de-Terrassia, Sanc-
  Gobain.
                                            tus - Michael - de - Therasia Sanctus-
Sanctus-Hermes, Sanctus-Herminus.
                                            Michael-in-Terasca, Sanctus-Mi-
  Saint-Erme.
                                            chael-in-Terassia, Sanctus-Michael-
Sanctus-Johannes. Saint-Jean.
                                            in - Teratia, Sanctus - Michael - in-
        -Johannes-de-Burg , Johannes-
                                            Theraischia, Sanctus-Michael-in-
  in-Burgo. Saint-Jean-au-Bourg.
                                            Therasa, Sanctus-Michael-in-The-
Sanctus-Johannes-in-colle-Suessionico.
                                            raschia, Sanctus - Michael - in - The-
  Saint-Jean-des-Vignes.
                                            raschie-Silva. Saint-Michel.
                                          Sanctus- Monbolus - de - la - Montjoye.
Sanctus-Lambertus. Saint-Lambert.
        - Lazarus, Saint-Lazare,
                                            Montioie.
        -Lazarus, Sanctus-Lazarus-
                                          Sanctus-Mychael, Sanctus-Mychael-de-
  sub-Laudunum. Montreuil.
                                            Therasca. Saint-Michel.
Sanctus-Marcellus, Sanctus-Marcellus-
                                          Sanctus-Nicholaus, Saint-Nicolas-aux-
  subtus-Laudunum. Saint-Marcel.
                                            Bois.
                                          Sanctus-Nicholaus-de-Aubentonno. Au-
Sanctus- Marculfus. Corbeny.
        -Martinus. Saint - Martin. Le
                                            henton.
                                          Sanctus-Nicholaus-de-Boscho, Sanctus-
  Sart-Saint-Martin.
Sanctus-Martinus-de-Haleio. Harly.
                                            Nicholaus-de-Bosco. Saint-Nicolas-
        Martinus-de-Huduvilla. Hau-
                                            aux-Bois.
  dreville.
                                          Sanctus - Nicholaus - de - Clarofonte.
Sanctus - Martinus-de-Missiaco. Missu-
                                            Clairefontaine.
                                          Sanctus - Nicholaus - de - Novo - Castro.
  lez-Pierrepont.
                                            Neufchatel.
Sanctus - Martinus - de - Regniaco. Re-
                                          Sanctus - Nicholaus-de - Marla. Saint -
Sanctus-Martinus-de-Riveria. Saint-
                                            Nicolas.
  Martin-Rivière.
                                          Sanctus-Nicholaus-de-Nemore. Saint-
Sanctus-Martinus-des-Trailles. Saint-
                                            Nicolas-aux-Bois.
                                          Sanctus - Nicholaus - de - Pratis, Sanc -
  Martin-des-Treilles.
                                            tus-Nicholaus-de-Prato, Sanctus-
```

Sanctus - Martinus - de-suburbio - Lau-

Sanctus-Martinus-Inferior. Chézy-l'Ab-

Sanctus - Martinus - in - Riparia, Sanc-

tus-Martinus-in-Ripparia. Saint-

duni. Saint-Martin.

Martin-Rivière.

Saint-Bandry.

Nicholaus-de-Ribbemont, Sanctus-

Nicholaus-de-Ribemont, Sanctus-Ni-

cholaus-de-Ribodimonte, Sanctus-

Nicholaus-in-Pratis. Saint-Nicolas-

Sanctus-Nicholaus-de-Rucy. Roucy.

des-Prés.

Sanctus - Nicholaus - de-Saltu . Sanctus-Nicholaus-de-Silva que dicitur Vedogium, Sanctus-Nicholaus-de-Silva-Vedogii, Sanctus-Nicholaus-de-Vosago, Sanctus-Nicholaus-in-Boscho, Sanctus-Nicholaus-in-Bosco. Saint-Nicolas-aux-Bois.

Sanctus-Nicholaus-in-Pratis, Sanctus-Nicholaus-sub-Ribodimonte. Saint-Nicolas_des_Prés

Sanctus-Paulus-in-Nemore. Saint-Paulaux-Bois.

Sanctus-Petrus. Saint-Pierre.

Petrus-Bucelliensis, Sanctus-Petrus-de-Bucillis. Bucilly.

Sanctus-Petrus-de-Calce, Saint-Pierreà-la-Chaux.

Sanctus-Petrus-de-Coinssiaco. Coincy. Petrus-de-Condrinio. Condren.

Petrus-de-Crespiaco, Sanctus-Petrus-de-Crispeio. Crepy. Sanctus-Petrus-Fontissume, Fonson

Petros-in-Canali Canali Petrus - juxta - Francovillam.

Saint-Pierre. Sanctus - Petrus - Mons. Saint - Pierremont.

Sanctus - Petrus - Vallis. Bois - Saint-Pierre.

Sanctus - Prejectus - juxta - Sanctum -Quintinum, Sanctus - Prejectus -Sancti-Quintini. Saint-Prix.

Sanctus-Quintinus - in - Viromandia. Saint-Quontin.

Sanctus - Remigius. Saint - Romy - du -Mont-de-Newilly

Sanctus-Remigius-apud-Yvri. Saint-Remy-Blanzy.

Sanctus-Remigius-de-Anisiaco. Anizy. - Remigius - de - Grandi - Luco. Grandlup-et-Fay.

Sanctus-Remigius-de-Ivreio, Sanctus-Remigius-d'Ivri, Saint-Remy-Blanzy,

Sanctus-Remigius-de-Jury. Jury. -Remigius - de - Maceriis. Mé-

Sanctus-Remigius-de-Suisyaco. Suzy. Salvator-de-Flavigniaco. Flavigny-le-Grand.

Sanctus-Simo, Saint-Simon,

-Stephanus-de-Suburbio, Sanctus - Stephanus - in - Campis. Saint-

Sanctus-Stephanus-Fidemensis. Feemy. - Stephanus-juxta-Suessionem. Saint-Étienne.

Sanctus-Sulpitius, Sanctus - Sulpitiuspropo-Guisiam. Saint-Sulpice.

Sanctus-Symo, Saint-Simon,

-Theobaldus, Sanctus - Theobaldus - juxta - Basochias. Saint-Thihaut

Sanctus-Thomas. Saint-Thomas.

- Vedastus-Aurigniacensis. Origny-Sainte-Benotte.

Sanctus - Vedastus - prope - Feritatem. Saint-Vast.

Sanctus-Vincentius, Saint-Vincent. - Vulgisius-de-Firmitate - Milonis, Sanctus-Vulgissus. Saint-Vulgis. Sanctus-Yvedius, Sanctus-Yvedius-de-

Brana. Saint-Yved. Sangnière, Sanière, Sanières. Sagnière. Sannicort, Senancourt.

Sannier, Sannière, Sannières, Sagnières.

Sansi, Sanssy, Sansy. Sancy. Santegni, Santiniacum. Santigny. Saponai, Saponet, Saponeum, Sapon-

nai, Sapponnay. Saponay. Sara, La Serre (rivière).

Sard. Le Sart. Sard-du-Nouvion. Foret du Nouvion. Sargniacum. Cerny-lez-Bucy.

Sariacus. Sery-lez-Mézières. Sarmaises, Sarmasia, Sarmesia. Ser-

moises. Sarni. Corny-loz-Bucy.

Sarniacum. Corny-on-Laonnois. Cornylev-Bucy.

Sarny, Sarny-les-Bucy, Sarny-les-Bussy. Corny-loz-Bucy.

Sarrazin. Sarazin.

Sarronars, Sarrouart.

Sars (Le). Le Sart.

Sars-l'Abbé. Le Sart-l'Abbé.

Sars-Saint-Martin. Le Sart-Saint-Mar-

Sartaux. Certeau.

Sarteas. Certaux.

Sarteaux. Certeau.

Sartelli. Sartels. Cortaux. Corteau.

Sart-en-Cambrésis. Le Sart.

Sartiaus. Certeau.

Sartiaux. Certaux. Certeau.

Sartiax. Cortogu.

Sart-Lempire. Lempire.

Sart-sur-Sère, Sart-sur-Serre, Sartum. Le Sart.

Sasnoncurtis, Sasnulcurt. Senancourt.

Sasserie. Sacerie.

Sassy. Sacy.

Satelli, Certaux.

Saucay, Saucel, Saucelium, Sauces.

Soucheri, Sauchery, Sauchery-le-Pont. Saulchery. Saucy, Saucy-les-Dallon. Saulou. Sanicet, Saucet.

Saulcheriacum. Saulchery.

Saulchoix. Le Saussois.

Saulchy, Saulchy-les-Dallon. Saulcy. Saulcy. Saucy.

Saulmoncy, Saulmoney: Samoussy. Saulnières. Sagnière.

Saulsay. Saucet.

Sault (La). L'Ange-Gardien.

Saulvoir - soubz - Laon, Saulvoys. Le

Saumoci, Saumoncei, Saumonci, Sanmoneiacus, Saumoncy, Saumousy. Samousey.

Sauriacum. Saurèle.

Saussay, Saussaye, Saussel. Saucet.

Sausy, Saussy-sur-Aisne. Saucy.

Sauvereis, Sauvergi, Sauversi, Sauversy, Sauverzie, Sauverzy. Sauprezie.

Sauvoir-desous-Laon, Sauvoire, Sauvoir-Notre - Dame - desous-Laon. Le Sauvoir.

Sauvresi, Sauvresis, Sauvresy, Sauvresys, Sauvrezy. Sauprezis. Sauvriannoy. Savriennois.

Sany La Saulr

Savarie. Ru de Savières (rivière).

Savelonnières. La Sablonnière.

Saveria. Ru de Savières (rivière). Saveriaunoi, Saveriaunoy, Saveryan-

noi. Savriennois. Savi, Saviacum, Saviacus, Savy.

Savigny-le-Sot. Chavigny. Savoir-desous-Laon. Le San

Savriannoy, Savrianoy, Savriennoy, Savriennoys, Savrienois, Savrienoit,

Savriesnois. Savriennois. Savye, Savy-les-Pierpont. Savy.

Sayri-Maisières. Sery-lez-Mézières.

Scald, Scalda, Scaldea, Scaldus. Escaut (rivière). Scalis. Lesquielles.

Scalt, Scalta, Scalth, Scaltus. Becaut (rivière).

Scambulla, Étouvelles,

Scellier (Le). Le Cellier.

Schald, Schaldis. Escaut (rivière).

Scherie. Esquehéries.

Scorpion. Corbion. Sebancourt. Sebacourt.

Sec-Annois, Sec-Annoy, Sec-Aulnoy, Sec-Aunoy. Sec-Aulasis.

Secchehart. Sechehar, Seckehard. Sequehart.

Secq-Aulnoy, Secq-Aunoy. Sec-Aulnois. Secq-Epinette. L'Épinette. Secquehard, Secquehart. Sequehart. Seenz. Sains. Segardi terra. Sequehart. Segoncort, Segoncourt, Segouncort. Seboncourt. Segreil, Segril. Les Avourries (bois). Saint-Jean (bois). Segrils. Ségril (ruisseau). Seguncourt, Seguncurtis, Segundicurtis. Seboncourt. Seille. La Selle (rivière). Seincheny. Sinceny. Seinz. Sains. Sekehart. Sequehart. Selaigne. Selaine. Selan-près-Coucy. Selene. Sele-de-lez-Vailly. Celles-sur-Aisne. Selegna, Seleingne. Selaine. Selenchy, Selenci. Selency. Selenz. Selens. Sella. La Selle (rivière). Selle. Celles-sur-Aisne. Leschelle. Sellenchy. Selency. Selles-Embrie, Celles-lez-Condé. Selles-sur-Aixne. Celles-sur-Aisne. Selvai. Servais. Selve-Mainoise. Mannoises (bois). Semelei, Semeliacum, Semelli, Semiliacum, Semilli, Semilliacum, Semilli-subtus-Laudunum, Semillysoubz-Laon, Semilly, Semolent, Sommelans. Semylly-soubs-Laon. Semilly. Senaive. Senave. Sence-Madame. La Censo-Madame. Senecourt. Senicourt. Senerchi, Senerchies, Senerci, Senercis, Senersis, Senersy. Senercy. Senicourt-leez-Chauny. Senicourt. Senly. Essenlis. Sennercy. Senercy. Sentigni. Santigny. Seont. Sons-et-Ronchères. Sepi. Cépy. Sepli, Sepli-sur-Sère, Seply, Seply-leys-Creey, Seply-sur-Serre. Ceply. Sepmont, Sepmons. Septmonts. Septem-Fontes. Surfontaine. Septem-Valles. Septuaux. Septmonz. Septmonts. Septvaus, Sepvaulx, Sepvaux. Sept-DENT. Sequar. Sequehart. Sera. La Serre (rivière). Serain-en-Cambresis. Serain

Seraing, Serainliu. Serain (bois).

Seraulcourt - le - Grand. Seraucourt. Seraulcourt-le-Petit, Hamel. Seravo, Serain. Serchez. Serches. Serchueil Cersenil Sere. La Serre (rivière). Serena, Serenes. Serain. Serenefontes, Serfontaine, Serfon taines, Serfontainnes. Surfontaine. Sergi, Sergy-en-Tardenois. Sergy. Seri, Seriacus. Sery-lez-Mézières. Séricourt. Anguilcourt-le-Sart. Serigniecort. Sornicourt. Seriis. Sery-lez-Mézières. Seringe, Seringe-et-Nelle, Seringe-et-Nesle. Seringes-ot-Nesles. Serisy. Cerisy. Serliu. Cerlud. Sermaises. Sermoise. Serni-en-Lanois, Serny. Corny-en-Laonnois. Serny. Cerny-lez-Bucy. Serny-en-Laonnois. Corny-on-Laonnois. Serny-les-Bucy, Serny-les-Bussy. Cerny-lez-Bucy. Serocort, Serocourt, Serolcurt, Serolcurtis, Seroucort, Seroucurt. Seraucourt. Serpe. Renocq. Serra. La Serre (rivière). Serre-y-court, Serricourt. Anguilcourtla-Sart Serry. Sery-lez-Mézières. Sertaux. Certeau. Serue. Seru. Servai, Servay, Servays. Servais. Serve (La). La Selve. Serves, Servez. Servais. Séry-Maizière, Sery-Maizières, Sery-Mézière, Sery-sur-Oise. Sery-lez-Mézières. Sessereux. Cossereux. Sessiacum. Sissy. Sessières, Cassières, Sessonia, Sissonna. Sesvaux, Sesvax. Septoaux. Setmonz. Septmonts. Setvaux. Septvaux. Seunt. Sons-et-Ronchères. Seurfontainne. Surfontaine. Seus. Seuz (bois). Sevallis, Sevault, Sevaux. Septoaux. Seves. La Selve. Sexvaux. Septraux Seyri. Sery-lez-Mézières. Siccus-Alnetus. Sec-Aulnois (bois).

Sierge (La). La Siège. Sierges. Cierges. Siliacus. Silly-la-Poterie. Silly. Cilly. Silly-la-Potterie. Silly-la-Poterie. Silva. La Selve. Silvacum, Silvagium, Silvaicum, Silvaticum, Silvei, Silviacum. Servais. Similiacum, Similliacum-subtus-Laudunum. Semilly. Sincenis, Sincheny. Sinceny. Sinicort. Senicourt. Sinincurt. Sonancourt. Siniscort. Senicourt. Siry. Ciry-Salsogne. Sisi, Sisiacus. Sissy. Sisona. Sissonne. Sis-outre-Aisne, Sisse. Cys-la-Commune. Sissi, Sissiacus. Sissy. Sissona, Sissonne-la-Françoise, Sissonia. Sissonne. Sobay. Sorbais. Socq. La Souche (rivière). Sodolegus, Sodoleium. Le Soulier. Sohiercourt, Serancourt, Sohilis. Le Soulier. Soicourt. Soyecourt. Soilemont. Šolmont. Soilli, Soilliacum. Le Soulier. Soiruth. Seru. Soisa, Soise. Soize. Scisson. Scissons Soizes. Soize. Solemons, Solemont. Solmont. Soleregium. Le Soulier. Sollemont. Solmont. Solli, Sollier. Le Soulier. Solma. Essonmes. Solmont-en-Thierrashe, Solmont. Soma. Essemmes. Somme (rivière). Sombacourt, Sebacourt, Somelan, Somelenz, Somelet. Somme-Somena. Somme (rivière). Someron, Sommeron, Somescault, Somescaut (fontaine). Somina, Somma. Somme (rivière). Sommecte. Sommette-Éaucourt. Sommelan, Sommeland, Sommelens, Sommelent. Sommelans. Sommeta, Sommette-lez-Ham-en-Vermandois, Sommettes, Sommette-Éaucourt. Somna. Somme (rivière). Somnete. Sommette-Éaucourt. Son. Sons-et-Ronchères. Son-la-Ville. Suppoville.

Sonmelant, Sommelans. Sons-et-Ronchières, Sont, Sont-juxta-Chastillonz. Sons-et-Ronchères. Soordi, Soort. Sort. Sopi, Sopiacum, Soppi, Soppiacum. Soupir. Sopia. La Suippe (rivière). Soq. La Souche (rivière). Sorbai, Sorbaix, Sorbay, Sorbays. Sorbais. Sorbeium. Sorbi. Sorbois. Sorbais. Sorby. Sorbi. Sore. Sort. Sorgnicort, Sorgnicurtis. Sornicourt. Sorni. Sorny. Sornicort, Sornicurt. Sornicourt. Sorre, Sorres, Sors. Sort. Sort. Le Sourd. Sosma, Sosmensis-Prepositura. Essommes. Soubaccourt, Soubacourt, Soubarcourt. Soubaucourt. Soubecort. Soubecourt. Sebacourt. Soubgland, Soubsgland. La Rue-de-Sougland. Souci, Souciacus. Soucy. Souglan, Sougland, Souglans, Souglant. La Rue-de-Sougland. Soulcy. Soucy. Souliart. Souillard. Soumelan, Soumelans, Soumelant, Soumelen, Soumelent. Sommelans. Soumeron. Sommeron. Soumete. Sommette-Éaucourt Souminette. Saulminette. Soupeiacensis - Parochia, Soupeium, Soupi, Soupiacum, Soupi-la-Vile, Soupire, Souppi. Soupir. Souppiacum. La Cour-de-Soupir. Soupir. Souppir, Souppy, Souppyacum, Souppy-en-Lannois, Souppy-en-Lannoys, Soupy. Soupir. Sour (Le). Le Sourd. Sourbais. Sorbais. Sourbarcort. Sebacourt. Sourbay, Sourbays. Sorbais. Sourdet. La Cense-du-Sourd. Sourt. Le Sourd. Sonshaucourt, Sebacourt, Sousenval, Sous-en-Val. Suzenval. Sous-Périère. Sous-la-Périère. Sousy. Suzy. Souzmete. Sommette-Éaucourt. Soyssons. Soissons. Spanni. Épagny. Sparnant, Pernant.

Sparsi, Sparsiacus. Éparcy.

Spata. L'Épée. Sphani. Epagny. Spicarium. Epiede. Spina. L'Épine. Spina-ad-Nemus. L'Épine-aux-Bois. Spinetum. Epinois. Spinoit. L'Épinois. Spordon. Epourdon. Spritellum. Epritel. Stabule, Staules. Étaves. Stovella, Stovelle. Étouvelles. Strahiletum, Strailetum, Strailiers, Strailletum. Étreillers. Strata, Strate. Étréaupont. Strateliers. Étreillers. Straum. Retracu. Strea, Streia. Étréaupont. Subacourt, Subalcurt, Subarcourt, Subaucourt. Sebaucourt. Suciacum. Soucy. Sucrerie (La). La Croix-du-Vieux. Suescio, Suesio, Suessiones urhs Soissons Suesiacum. Suzy. Suessionica provincia, Suessionicum territorium, Suessionicus pagus, Suessionis civitas, Suessionum civitas. Le Soissonnais (province). Suessona, Suessonia. Sissonne. Suessonas, Suessons. Soissons. Suippia. La Suippe (rivière). Suisi, Suisiacum, Suisi-en-Laonnois, Suissi, Suisy, Suizy. Suzy. Sulcy. Soucy. Sullemont. Surlemont. Sulpi. Soupir. Suma. Somme (rivière). Sumelan, Sumelent. Sommelans. Sumeli. Semilly. Sumencault. Some Sumerum. Sommeron. Sumeta. Sumete. Sommette. Sumina, Summa. Somme (rivière). Summelens, Summelent. Sommelans. Summerum. Sommeron. Summeta. Sommette. Sumna. Somme (rivière). Sunt. Sons-et-Ronchères. Supe. La Suippe (rivière). Supeium. Soupir. Superior-Curtis. Concevreux. Supi. Soupir. Suppe. La Suippe (rivière). Suppeium. Soupir. Suppia, Suppiaum. La Suippe (rivière). Surbis. Sorbi (territoire). Surmollin. Le Surmelin (rivière).

Susanivallis, Suzanval. Suzenval.

Susci, Susciacum. Soucy.
Susenval. Suzenval.
Susi, Susicum, Susy, Suysiacum, Suzi.
Suzy.
Sylly. Silly-la-Poterie.
Syry. Ciry-Salsogne.
Sysi, Syssi. Sissy.
Syssona, Syssone, Syssonia-la-Françoise, Syssonne. Sissonne.
Syssy. Sissy.

T

Tafournet. Tafournay. Tagnière, Tagnières, Taignières. Tanmidres Taillefontainne, Taillefonteine. Taillefontaine. Taillepié. Taillepieds. Taisnerie, Taisnières. Tanière. Tannières. Tanierie, Tanières, Tannières. Tarascia. La Thiérache (contrée). Tarci, Tarcy. Torcy. Tardanensis comitatus, Terdanensis pagus, Tardanesium, Tardanum, Tardenoy, Tardenoys, Tardinisus, Tardonensis pagus, Tardunesis. Le Tardenois (province). Targui. Terny. Targny. Tergnier. Terny. Tarigny. Tergnier. Tartenoys. Le Tardenois (province). Tartié, Tartiel, Tartielx, Tartier, Tarties, Tartigerium, Tartiers. Tarvanna, Terpanne, Tasine, Tasiniacus. Tassigny. Tauchère, Tauchières - les - Septmont. Tauchères (bois). Tauriniacum. Thorigny. Taut. Taux. Taveau, Taveaulx, Taveaux, Taveilus, Taviaulx, Taviaus, Taviaux. Tavaux. Teloniæ. Thenailles. Tempez. Le Tempet. Tenailes. Thenelles. Tenaille, Tenailles-l'Abbie, Tenaillie, Tenalie, Tenalle. Thenailles. Tenella. Thenelles. Tenellæ, Tenolie. Thenailles. Tenullis. Thenelle. Teoracia pagus, Terasca, Terascia. La Thiérache (contrée). Tergniacus, Ternu. Tergnut. Thiernul. Tergny. Tergnier.

Teriselve. Thierrisuelle.

Tranloy. Trancis (bois). Tranlun. Traslon. Trannois, Trannoy, Tranoire. Tranois (bois). Transleau, Transliaus. Transleau. Transion, Transions. Trasion. Transloy, Transnoy. Transis (bois). Trant. Tran. Trasneau. Le Trainaut. Trasnoir. Tranois (bois). Trasvecy. Travecy. Trauwiart-les - Montcornet - en - Thié raisse. Troyart. Travechi, Traveci. Travecy. Traver. Le Travers. Traversis. Travecy. Travers-lez-Danisy, Travers-lez-le-Chastelle. Le Travers. Traversy - près - la - Fère, Traveschy, Travesci, Travescy, Travessy. Travecy. Trebercort. Trebecourt. Treffcon, Treffecon. Trefcon. Tregneau. Le Trainaut. Tregny. Terny-Sorny. Trellouc . Trellouc - super - Maternam . Trelludium, Trelodium, Trelou, Trelouc, Treloud. Treloup. Tremon, Tremond. Trémont. Treneau. Le Trainaut. Treniacum. Terny. Trennoy. Tranois (bois). Treny. Terny. Treslou, Treslure. Tréloup. Tresmond, Tresmonts. Trémont. Tresnoy. Tranois (bois). Treugny. Trugny. Treuvecon, Trevecon. Trefcon. Trianges. Triange. Triangles, Triangulum. Triangle. Tribecourt, Tribercort. Trebecourt. Tristre - de - Pinum. Tristre - de - Pinon (bois). Troci-juxta-Grandelein. Trucy. Troigna, Troigne. Troisnes. Troili. Trosly. Troina, Troine, Troisense. Troion, Troions. Troyon. Trois-Festus (Les). Les Quatre-Vents. Troisi. Trucy. Troisli. Trosly. Troisna, Troisne. Troësnes. Troissi. Droizy. Trucy. Trois-Voies, Trois-Voyes. Tourvoy. Troiun. Troyon. Troli, Troli-juxta-Guni, Trolli, Trolliacum, Trolly-lex-Coucy, Troly.

Trosly.

Troncoi, Troncoit, Tronkoy. Tronquoy. Tropins-Jacquarts (Les). Les Tropins. Trosli, Trosliacus, Trosly-aux-Bois. Trosly. Trossi, Trossiacum. Trucy. Trougine, Trougene. Trougenes. Trou-Catteau, La Trou-Cateau. Troucy. Trucy. Trou-de-Leu. Le Trou-des-Loupe. Trou-Diable. Le Trou-du-Diable. Trouenne. Troësnes. Trouissi, Trouissiacum, Trouissy, Trouissy-en-Laonnois. Trucy. Trou-le-Diable, Troup-le-Diable. Le Trou-du-Diable. Trousi. Trucy. Troussi. Torcy. Trucy. Troussiacum, Troussy, Trouyssy. Trucy. Trova. Trovart. Troyna, Troyne. Trocenes. Troyon-en-Laonnois. Troyon. Trubercort, Trubercourt, Trubercurt. Trébecourt. Truceie. Droizy. Truck Torcy. Trucia, Droizy. Trugny-les - Vaulpien, Trugny - sur -Ourcq, Truigny. Trugny. Truissy. Trucy. Truny, Trusgny. Trugny. Trusseium, Trussi, Trussiacum, Trussy. Trucy. Tuanderie. La Théoderie. Tubiense territorium, Tubies. Tuby. Tugni, Tugniacum, Tugnis, Tuigni. Tugny. Tuilerie-de-Rosay (La). La Maison-Tuillerie (La). Le Moulin du Miliou. Tumba-Rainouardi. La Tombe. Tumella. La Tombelle. Tumulus-Brunehaudi. La Butte-Brunehaut. Tungni, Tuniacum. Tugny. Tupegies, Tupegni, Tupegny, Tupeigny, Tupigni, Tupigniacum, Tuppigni, Tuppigny. Tupigny. Turci, Turciacus, Turcy, Tursi, Tursiacus, Tursy. Torcy. Tuvegies. Tupigny. Tybies, Tybii. Tuby. Tyernu. Thiernut. Tyerre. Thierret. Tygny. Tigny. Tylia. Le Tilleul (bois). Tyreni, Tyrigni, Tyrigniacus, Tyriniacum, Tyrinniacus. Thierny.

Tyubies. Tuby.

U

Ucel. Urcel. Uestincort, Attencourt. Ugnacourt. Hinacourt. Ugnie-le-Gay, Ugnies-le-Gay, Ugni-le-Gai, Ugnis-le-Gay, Ugny-le-Guay, Ugnye-le-Gay, Ugnyes, Ugnyes-le-Gay, Ugny-le-Gaye. Ugny-le-Gay. Uiége. Wiége. Ulcheia, Ulcheiacum castrum, Ulcheium, Ulcheium castrum, Ulcheyum, Ulcheyum castrum. Oulchu-le-Château. Ulchiacum villa. Oulchy-la-Ville. Ulciacum castellum. Oulchy-le-Chd-Ulleri. Vuillery. Ulliacum, Ully. Obsilly. Illmiceium, Omissu Ulpaz. Voulpaix. Ultra, Ultra-Aisne. Outre. Umbleres. Homblières. Uncivilla. Ancienville. Unglencourt. Englancourt. Unreiville, Unreniivilla. Orainville. Urbvillaris. Urvillers. Urc. La Ferté-Milon. Ourcq (rivière). Urceals, Urcel-in-Laudunesio, Urcelles, Urcellum. Urcel. Urcensis pagus, Urcisus pagus. L'Orxois (province). Ureigni. Origny-Sainte-Benotte. Urseil, Ursel, Ursellum, Urser. Urcel. Ursi-Campus. Orcamps. Ursignecurrum. Wissignicourt. Ursvillare, Ursvillaris, Urvileir, Urviler, Urvilerie, Urvilers, Urviller, Urvilleris, Urvillés, Urvilliés. Urvil-Usche, Uschia. Oulche. Usellum. La Sure. Uspars. Voulpais.

V

Va. Le Vez.
Vacellæ, Vacellæ-juxta-Braium. Vaucelles.
Vaceni, Vaceniacum, Vaceny, Vacinni.
Vasseny.
Vacqueresse (Le). Lavaqueresse.
Vadancour, Vadancourt, Vadencourtsur-Aumignion, Vadencourt-et-Boheries. Vadencourt.

Vadensis comitatus, Vadensis pagus, Vadisus. Le Valois (province, comté). Vaduli. Voyaux. Vadum. Vez. Vadum-Clerum, Vauclere. Vachium, Vacily, Vacsici. Vailly. Vaheries. Voharies. Vaili, Vailli, Vailliacum, Vailli-sur-Ayne, Vaisli, Vaisliacus, Vaisly. Vaillu. Vaisniacum. Vasseny. Vaisnisel. Vanizal. Valauvergni, Valavergni, Valaverni, Valaverniacum, Valavrigni. Valavergny. Valberon. Vauberon. Valbuin. Vauxbuin. Valceilæ. Vaucelles. Valceri, Valcery. Valsery. Valclarus, Vauclere. Valcrestien. Le Val-Chrétien. Val-de-la-Caure, Val-de-la-Caure-dela-Haut, Val-de-la-Caure-d'en-Bas. Vallacaure. Valdeperiers. Valpriez. Valdesenn Vaudesenn Valdevile. La Vallée-Foulon. Valebon, Valebun. Valbon. Valée. La Vallée. Valée-au-Bled. La Vallée-au-Blé. Valescourt, Valescurt, Valecourt, Valesie comitatus, Valesium. Le Valois (province). Valgodain. Vaugoudain Valguyon. Vauguyon. Val-la-Caure-de-Hault. Vallacaure. Vallarveni, Vallavergni, Vallavergny, Vallaverni, Vallavregni, Vallavrigni, Vallavrini. Valavergny. Valleberon. Vauberon. Vallebon, Vallebum. Valbon Vallecourt. Valécourt. Valle-de-la-Corre. Vallacaure. Vallée (La). Le Fond-d'en-Vaux. Vallée-aux-Bois (La). La Saint-Nicolasaux-Bois. Vallée-Briolée (La). La Vallée-Briolet. Vallée-du-Gros-Chène. Vallée-de-Nadon. Vallées (Les). La Grenouillère. Valleprestre. Vaux-le-Prêtre. Valleron. Vauxmeron. Valles. Vaux. Vaux-Andigny. Valles-Bone, Valbon, Vallescourt, Valécourt, Valles-de-Millencourt, Vaux. Valles-juxta-Muercin. Vaux. Valles-Russene. Vaurseine. Valles-Sancti-Nicholai. Vaux.

Valles-sub-Laudunum, Valles-subtus-Laudunum. Vaux. Valli. Vailly. Vallisberon, Vauberon, Vallis-Bona, Vallon. Vallis-Christiana. Le Val-Chrétien. Vallis-Clara, Vallis-Clara-in-Laudunesio. Vauclerc. Vallis-Presbiteri. Vaux-le-Pretre. Vallis-Rami. Vaurins. Vallis-Sancti-Petri. Le Val-Saint-Pierre. Vallis-Secreta, Val-Secret. Vallis-Selo. Vauxaillon. Vallis-Serena. Valsery. Vallis-subtus-Laudunum. Vaux. Vallois. Le Valois (province). Vallon-Libre. Condé. Valloys. Le Valois (province). Valmert, Les Veurmers. Valons, Les Vallons, Valprestre, Valpretre. Vaux-le-Pretre. Valprier. Valpriez. Valresaine. Vaurseine. Valresiacum, Valresia, Vaurezia, Valressaine. Vaurseine. Valrisiacum, Vaureria Valsaillum, Vauraillon Val-Sainte-Anne. La Queue-de-Leu. Valsalio. Vauxaillon. Valsecre. Val-Secret. Valseren, Valseria, Valserene, Valseri, Valserie. Valsery. Valz. Vaur. Vambaille, Rouillie. Vanderesse. Vendresse. Vanderiæ. Vendières. Vandeuil. Vendeuil. Vandi. Vandy. Vandière, Vandières. Vendières. Vandouille. Vendhuile. Vandresse. Vendresse. Vanizel. Venizel. Vantelet. Ventelet. Vareil. Vareilles. Varennes, Varennes, Varesia Vaurezia Varessaine, Varessania. Vauresine. Varisecourt, Variscourt. Varmont. Warmont. Varolles. La Varole. Vas. Vaux. Vasaillon, Vasalion. Vauxaillon. Vasceny, Vasegny. Vasseny. Vasliacus. Vailly. Vasniacum. Vasseny. Vasoingne, Vasongne, Vassogne. Vassalio, Vassalon. Vauxaillon. Vassan, Vassant. Vassens.

Vassegni, Vassegny, Vasseni. Vassemy. Vasselles. Vaucelles et-Beffecourt. Vassen. Vasasus. Vasseniboute. Vastiboute. Vassenis. Wassigny. Vaccont Vaccons Vassignies, Vassigny, Vassignyes. Wassigny. Vassoigne, Vassoingne, Vassoingnia, Vassongnes, Vassonia, Vassonne, Vassunia. Vassague. Vastibuchet, La Buchet. Vatineium. Vasseny. Vatompré. Watompré. Vaubellain, Vaubellein, Vaubellen. Vauberlin. Vaubeuain, Vaubeuin, Vaubin. Vauxbuin. Vaubourg. Cramoisells. Vaubuin, Vaubuym, Vaubuyn. Veux-Vaucastil, Vaucastille. Vaux-Castills. Vauceles, Vaucelle, Vaucelles. Vaucelles. Vanceny. Vasseny. Vauceré. Vauxceré. Vanchelles Vaucelles Vauchère, Vacherie, Vauchetain, Vauchetains, Vauchetein, Vauchetin. Vauxtin. Vauchrétien. Le Val-Chrétien. Vauclaire, Vaucleir, Vaucler, Vaucleren-Loonois, Vauclers, Vauclers, Vaucristien. Le Val-Chrétien. Vaudecon, Vaudesson, Vaudegeleux. Vaudegleux. Vaudelui, Vaudelus, Vaudeluy, Vaudeluye. La Vallée-Foulon. Vaudencourt, Vaudencurt. Vadencourt. Vaudenson, Vaudesson, Vaudesson-lee-Chavignon, Vaudeusson. Vaudesson. Vaudeprier. Valpriez. Vaugodain, Vaugourdain. Vaugoudain. Vauhary, Vauharys. Voharies. Vaulbuin. Vauxbuin. Vaulcelles. Vaucelles. Vaulcrestien. Le Val-Chrétien. Vaulenrêtre, Vaux-le-Prétre Vaniguyon. Vauguyon. Vaulhary. Voharies. Vaulmesnil. Vauxmeenil. Vaulprètre. Vaux-le-Prêtre. Vaulrot, Vaulrou, Vauxrot. Vanis Vaux Vaniseré. Vauxceré. Vault-Saint-Pierre. Le Val-Saint-Pierre. Vaulxbuin, Vaulxbuyn. Vauxbuin.

Vantour. Regutor.

Vanlycrestien. Le Val-Chrétien. Vaulx-de-Castille. Vaux-Castille. Vaulx-dessous-Chaveny. Vaux. Vaulx-dessous-Laon. Vaux. Vaulx-en-Aroise, Vaulx-en-Arouaise, Vaulx-en-Aroyses, Vaulx-en-Arrouaise, Vaulx-en-Arrouaise. Vaux-Andigny. Vaulzguyon. Vauguyon Vaulxbaris, Vaulxbarry. Voharies. Vaulxhoudran. Vauxhoudran. Vaulx-le-Prestre. Vaux-le-Prêtre. Vaulxmesnil. Vauxmesnil. Vanlyrosia Vaurenia Vaulx-Saint-Nicolas. Vaur. Vaulx-Saint-Pierre. Le Val-Saint-Pierre. Vauluselles. Vaucelles. Vaulx-Sery. Valsery. Vaulx-soubz-Laon. *Vaux*. Vaulx-sous-Confrecourt. Vaux. Vaulz-en-Arouaise. Vaux-Andigny. Vanis-cons-Laon Vaur Vaumenil, Vaumesnil. Vauxmesnil. Vaumeron. Vauxmeron. Vaurain. Vaurins. Vaureins. Vauxrains. Vauressine Vauresine. Vanresis Vaurezia. Vauressaine, Vauressaines, Vauressainne, Vauressania, Vauresseina, Vauresseine, Vauressenne. Vauresine. Vaurisis. Vaurezis. Vaurot. Vauxrot. Vaurrein. Vauxrains. Vaurresis, Vaurezia. Vaurressainna. Vaurseine. Vaurros, Vaurrot. Vauxrot. Vaursaines, Vaurseigne. Vaurseine. Vaurtronpré. Watompré. Vaurzy. Vaurezis. Vaus. Vaux. Vausaillon, Vausaillum, Vausalion. Vausallon, Vausalon. Vauxaillon. Vaus-desous-Laon, Vaus-desouz-Laon. Vaux. Vauseray, Vauserée. Vauxceré. Vausery. Valsery. Vaussaillion, Vaussaillon, Vaussallon, Vausseillon. Vauxaillon. Vausselles. Vaucelles. Vausseré. Vauxceré. Vausseri, Vaussery. Valsery. Vausserve. La Souche (rivière). Vaussetin. Vauxtin.

Vaussillon. Vauxaillon.

Vaustin, Vaustyn. Vauxtin.

Vauteronpré. Watompré.

Vaussoré. Vauxceré.

Vauvandran. Vauxhoudran. Vaux. Les Évaux. Vaux-Andigny. Vauxcelles. Vaucelles. Vauxcrestien, Vauxcristien. Le Val-Chrétien. Vauxelle, Vaucelles, Vaux-en-Aroise, Vaux-en-Aroise, Vauxen - Arouaise, Vaux - en - Arouayse, Vaux-en-Arroise, Vaux-en-Arroize, Vaux-en-Arrouaise, Vaux-en-Arrouaize, Vaux-en-Aruoyse. Vaux-Andigny.
Vaux-Goudren. Vauxhoudran. Vauxharis. Voharies. Vaux-le-Gastille. Vaux-Castille. Vaux-le-Prestre. Vaux-le-Prêtre. Vauxresis, Vauxrezis. Vaurezis. Vaux-Saint-Nicolas, Vaux-sous-Chavigni. Vaux. Vaylyacum. Vaillu. Veana. Voyenne. Veauberlin. Vauberlin. Veaugelieu. Vaudegleux. Veaurains. Vaurins. Veaux, Veaux-Saint-Nicolas. Vaux. Vedogium. Vois (forêt). Veel, Veela, Veele. Vesles-et-Caumont. Veelle. La Vesle (rivière). Vesles-et-Caumont. Veelu, Veelud, Veelui, Veelut, Veeluy. Voslud. Veely. Vailly. Voesle, Veesles. Vesles-et-Gaumont. Veeslien Veshid. Vehela. La Vesle (rivière). Vesles-et-Caumont. Veisli. *Vailly*. Velancet. Villencet. Veleroi, Veleroile, Veleroles, Veleroy, Veleroyles. Vénérolles. Velle-emprès-Pierrepont. Vesles-et-Caumont Vellereium, Vellerolles. Vénérolles. Velles. Vesles-et-Caumont. Velliacum, Velli. Vailly. Vellud. Veslud. Vellula. La Vesle (rivière). Velluy. Veslud. Velly. Vailly. Verly. Velu, Velud, Velui, Velut, Veluts, Veluy. Veelud. Vely. Vailly. Vendaile, Vendaille, Vendailles, Vendal. Vendelles. Vendeil. Vendeuil. Vendel, Vendelles, Vendewil. Vendelle. Vendelles.

Venderse. Vendières. Venderessa, Venderesse, Venderesseen-Laonnois. Vendresse. Venderie. Vendières. Venderissa. Vendresse. Vendeuil - en - Vermandois . Vendeul. Vendeuil Vendhome, Vendôme, Vendhuille, Vendhuille-Cambrésis, Vendhuille-sur-Cambrésis. Vendhuile. Vendières - dessous - Montmirail, Vendierre, Vendiers, Vendires. Vendiàree Vendœul, Vendoil, Vendolium. Vendowil. Vendrece. Vendresse. Vendueil, Venduel. Vendouil. Venduile, Venduile-en-l'Empire, Venduille. Venduille - en - Cambrésis, Vendulia, Vendulium. Vendhuile. Vendy. Ru de Vandy (rivière). Veneroles. Vénérolles. Venisel, Venisellum. Venizel. Vennectum pagus. Nizy-le-Comte. Venneroiles, Vennerolles. Vénérolles. Vennizel. Venizel. Veraing. Vraines. Verbinum. Vervins. Vercaines. Écercaigne. Vercegni, Vercegnis, Verceni, Vercenni, Vercennis. Versigny. Verchi, Verchy. Vrechy. Vercigni, Vercigniacum, Vercigny, Vercingni, Vercini, Verciniacum, Vercygny. Versigny. Verdegenette. Vergenette. Verdeilly-les-Chasteau-Thierry. Verdilly. Verderie. Viarderie. Verdesgenettes. Vergenette. Verdevallée. La Verte-Vallée. Verdfeuille, Verfeuille, Verfæuil, Verfueil. Vertes-Fewilles. Vergeium. Le Verguier. Vergie, Levergies. Vergier. *Le Verguier*. Vergni. Vregny. Verguyer. Le Verguier. Verli. Verly. Vermandasium. *Vermandois* (province). Vermandum, Vermans, Vermant. Vermand. Verneil. Verneuil-Courtonne. Verneuilsur-Serre. Verneuille. Verneuil-Courtonne. Verneuille-sur-Sère. Verneuil-sur-Serre.

Verneuil-sur-Aixne. Verneuil-Courtonne.

Verneuil-sur-Sele, Verneuille-sur-Serre. Verneuil-sur-Serre Verneul. Verneuil-sous-Coucy, Verneuilsur-Serre. Verneulle. Verneuil-sur-Serre. Verneul-lez-Coucy-le-Chastel, Verneulsoubs-Coucy, Verneuil-sous-Coucy. Verneul-sur-Aixne, Verneul-sur-Aynnc. Verneuil-Courtonne. Verneul-sur-Sere. Verneuil-sur-Serre. Verni, Verniacum. Vregny. Vernœuil-sur-Sere. Verneuil-sur-Serre. Vernœul-sur-Aynne. Verneuil-Courtonne. Vernolium, Verneuil-Courtonne, Verneuil - sous - Coucy, Verneuil - sur -Sarre. Vernolium - super - Ausonam, Verno lium-super-Axonam. Verneuil-Courtonne. Vernolium-supra-Seram. Verneuil-sur-Serre. Vernouel - sur - Aisne. Verneuil - Cour tonne. Vernueil, Vernueil-soubs-Coucy. Verneuil-sous-Coucy. Vernueil-super-Auxonam, Vernueilsur-Aixne. Verneuil-Courtonne. Vernueil-sur-Sere. Vernauil-sur-Serre. Vernuel. Verneuil-Courtonne, Verneuilsous-Coucy, Verneuil-sur-Serre. Vernuel-seur-Aine, Vernuel-sur-Aigne, Vernuel-sur-Ainne, Vernuelsur-Aisne. Verneuil-Courtonne. Vernuel-sur-Cère, Vernuel - sur - Sère, Vernueyeil-sur-Sere. Verneuil-sur-Serre. Vernulium. Verneuil-sous-Coucy. Vernuyeil - sur-Aisne. Verneuil - Cour tonne. Vernweil. Verneuil-sous-Coucy. Veromandense comobium. Abbaye de Vermand. Veromandense territorium, Veromanduorum civitas. Pays des Veromandui Verpignon. Vertpignon. Verquesne. Évercaigne. Verseny, Versignys. Versigny. Versy. Vrechy. Versygni. Versigny. Vertefeuille. Vertes-Feuilles. Verte-Valée. Verte-Vallée (La). Vervin, Vervinium, Vervinnum, Vervinum, Vervinz, Vervyn. Vervins.

Vesli, Vesliacum, Vesliacus, Vesly, Vesly-sur-Axne. Vailly. Vesnisellum. Venizel. Veteres-Domus. Vieils-Maisons. Veteres-Moncelli. Monceau-le-Vieil. Vetus-Archeium, Vetus-Arseium. Vicil-Arcu. Vetus-Buciliacum. Bucilly. Vetus-Laudunum, Vieux-Laon, Vetus-Moncellus. Monceau -le-Vieil. Vetus-Salvatorium, Briconville, Vetus-Villa. Abbiette, la Vieille-Ville. Veuchière (La). La Vauchère (bois). Veuilly-la-Potterie, Veully-la-Potterie, Veully-la-Potterye, Veuly, Veuly-la-Potterie. Veuilly-la-Poterie. Vez. Hust. Vezilli. Vézilly. Vezilli-le-Vieux. Vieux-Vézilly. Vi, Viacum, Viacus-super-Axonnem. Vic-sur-Aisne. Viancourt. Wiancourt. Vichelle, Vichiel, Vichieles, Vichel, Vic-sur-Aixne. Vic-sur-Aisne. Vicus-Arsus. Vieil-Arcy. Vicus-Castrum-super-Axonam, Vicussuper-Axonam, Vicus-super-Fluvium - Axone, Vicy - Castrum - ad -Sanctam - Mariam. Vic-sur-Aisne. Vidula. *Vesle* (rivière). Viefville. La Vicville. Viefville-emprès-Saint-Quentin, Viefville-les-Saint-Quentin. L'Abbiette. Viége, Viegia. Wiége. Vieille-Forest. Forest (bois). Vieille-Hartane. Vieille-Hartennes. Vieilz-Arceys. Vieil-Arcy. Vieilzmaisons, Vieila-Maisons, Vieilzville-dales-Saint-Quentin. L'Abbiette. Viel-Arcy. Vieil-Arcy. Viemaisons. Vieils-Maisons. Viersi, Viersis, Viersy, Vierziacum. Yierzy. Vieslis. Verly. Viesmaison-en-Brie. Vieils-Maisons. Vies-Monciaux. Monceau-lo-Vieil. Vicaville. Abbiette, Viéville (la). Vieulaine, Vieulaines, Vieulaines-supra-Longum-Pontem, Vieulainnes, Vieulainnes-deseur-Loncpont, Vieulanie. Violaine. Vieux-Château. Latilly. Vieux-Maisons, Vieux-Maisons-le-Vidame. Vieils-Maisons. Vieux-Moulin, Clos-des-Temps. Vieville, L'Abbiette. Viezville. La Vieille-Ville, la Viéville.

Viffore, Viffors. Viffort. Vifforteaux. Vifforteau. Vifforts, Viffortz, Vifort. Viffort. Vigne-Porale. Porale. Vignette-aux-Bois. Saint-Paul-aur-Bois. Vignetum, Vigneulx. Vignoux. Vigneux. Sart, Vignet (le). Vignieux. Vigneux. Vigniol. Vignoles. Vignot, Vignoit. Vigneux. Vignoles-desuper-Mallum-Rivum, Vignolle, Vignolles. Vignoles. Vilaines. Violaine. Vilairo-en-Prière. Villers-en-Prayères. Vilancet. Villencet. Vilardel, Vilardelle. Villardel. Vilare-juxta-Charliacum. Villiers-sur-Marne. Vilarzel. Villardel. Vilblain. Villeblain. Vilecel. Villencet. Vilechole, Villecholes, Vileirs. Villers, Villers-le-Sec. Vilencel, Vilencella, Vilenchel, Vilencials, Vilenciaux. Villencet. Viler. Villers-le-Sec. Vilercelle. Villencet. Viler - Coderest, Viler - Cotteray, Villers-Cotteréts. Vilerel. Villeret. Viler-le-Sec. Villers-le-Sec. Viler-le-Vert. Villers-le-Vert. Vilers. Villers-la-Fosse, Villers-le-Sec, Villers-lez-Guise. Vilers-Coldereist. Villers-Cotterets. Vilers-en-Tardenois. Villers-sur-Fère. Vilers-Hagron. Villers-Agron. Vilers-in-Fossa, Villers-la-Fosse Vilers-le-Heilon, Vilers-le-Hélon, Vilers - Monseigneur - Hélon. Villers -Hélon. Vilers-Secq. Villers-le-Sec. Vilers - super - Auxonam. Villers - en -Prauères. Viler-Vert. Villers-le-Vert. Vilerzel. Villardel. Vileveske, Vilevesque. Villeveque. Viliersy. Villerzy. Villa-ad-Boscum. La Ville-aux-Boislez-Pontavert. Villa-de-Parpes. Parpeville. Yilla-Episcopi. Villeveque. Villare-Colderest. Villers-Cotterets. Villain-Blain. Villeblain. Villaines. Violaine. Villaire-en-Prière. Villers-en-Prayères. Villa-Marie. Villemarie.

Veselly, Vesilly. Vézilly.

Vesle. Vesles-et-Caumont.

Vesin. Vezin.

Villana. Violaine. Villancé, Villancel, Villancet. Villencet. Villane. Violaine. Villaneronis. Villeneron. Villanes, Villanie, Villanie-supra-Saveriam. Violaine. Villanova. Villeneuve, Villeneuve-Saint-Germain , Villeneuve-sur-Fère. Villansez. Villencet. Villardelle, Villardet. Villardel. Villare-Colli-Resti. Villers-Cotterets. Villare-Hellonis, Villera-Helon Villare-in-Collo-Resti, Villera-Cottereta. Villare-in-Tardano, Villers-sur-Fère. Villare juxta-Guisiam. Villers-le:-Guise. Villare-Siccum. Villers-le-Sec. Villare-super-Auxonam, Villare-super-Axonam. Villers-en-Prayeres. Villaria. Villers-le-Sec. Villaria-Domini-Helonis. Villere-Helon. Villaria-en-Praières. Villers-en-Prayères. Villaria-le-Hellon, Villaris, Villaris Helonis. Villers-Helon. Villaria - ultra - Guisiam. Villera - loz -Guise. Villa-Sancti-Vincentii. Villette (La). Villa-Sapientie, Villa-Saverie, Villa-Savoir, Villa-Savoyr. Villesavoye. Villaumer. Villomé. Ville-au-Bos, Ville-au-Boys. La Villeaux-Bois-lez-Pontavert. Ville - aux - Bois - delez-la-Fontnine. La Ville-aur-Bois. Ville-aux-Bois - en-Laonnois. La Villeaux-Bois-lez-Pontavert. Ville-aux-Bois-en-Thiérache. La Villeaux-Bois-lez-Dizy. Ville-aux - Bois - les - Thony. La Ville aux-Bois-lez-Pontavert Ville-aux-Boys. Ville-aux-Bois-lez-Dizy (La), Ville-aux-Bois-lez-Pontavert. Villebelain, Villeblin. Villeblain. Villechole, Villecholia, Villecole. Villecholes. Villecte. Villette (La). Villeir. Villers-Helon. Villeira Villera-la-Sec Ville-les-Segoncourt. Ville - lez - Seboncourt. Villemaine. Villemoyenne. Villemanthoir, Villemanthoire, Villemanthuy, Villemantoir, Villemantoy, Villemathoy. Villemontoire. Villemene, Vilmenne. Villemoyenne. Villemonthoir, Villemontoir, Villemonthore, Villemotoire. Villemontoire. Villencel, Villencelli, Villenchet. Villencet.

Villenefve, Villenefve-les-Soissons. Villeneuve-Saint-Germain. la-Sec Villenes. Violaine. Villeneufve Villeneupe-Saint-Germain Villaneume-sur-Fère Villeneufve - en - Tartenois. Villeneur sur-Fère. Villeneuve-lez-Segoncourt. Ville-lez-Seboncourt. Villeneuve, Villeneuve-emprès-Soissons Villeneune Saint-Garmain Villeneuve - lez - Segoncourt. Ville - lez -Seboncourt. Villeneuve-lez-Soissons, Villeneuvesles-Soissons. Villeneuve - Saint - Germain. Villeneve. Villeneuve-sur-Fère. Villenuefve, Villenuefve - emprès-Soissons, Villenueve-les-Notre-Cité-de-Soissons. Villeneuve-Saint-Germain. Villercellus. Villencet. Villereium, Vénérolles, Villers-Agron, Villereium - in - Quarella. Villera - aur -Fère Villerel, Villerel-dales-Hargicourt. Villeret. Villeresium. Vuillery. Villerets. Villeret. Villerey. Vuillery. Viller-le-Sec. Villers-le-Sec. Viller-lez-Guise. Villera-lez-Guise. Villers. Villers-en-Prayères, Villers-le-Sec, Villers-lez-Guise, Villers-sur-Fère. Villers-à-la-Fosse. Villers-la-Fosse. Villers-au-lex-Guine. Villers-lez-Guise. Villers-Coste-Rest, Villers-Costeretz, Villers - Coterets . Villers - Cotterel. Villers-Cotterets. Villers-de-costé - d'Ochye. Villers - sur -Villers-de-lez-Ham-en-Vermandois. Villers-Saint-Christophe. Villers - desseure - Guise. Villers - le: -Guise. Villers - emprès - Ham. Villers - Saint -Christophe. Villers-en-Praelles , Villers-en-Praières , Villers on-Praryes-du-Pontarcy, Villers-en-Prayère, Villers-en-Prières. Villers-en-Priers. Villers-en-Prayères. Villers-en-Tardenois. Villers-sur-Fère. Villers-Hagron. Villers-Agron. Villers-Hellon, Villers-Héron, Villers-Huilrons. Villers-Helon. Villers-la-Réunion. Villers-lez-Guise. Villers-le-Helon, Villers-le-Long. Villers-Hélon.

Villers-le-Secq, Villers-le-Seq. Villers-Villers-les-Helion, Villers-les-Hérons Villera-Hélon Villers-le-Vaste. Villers-le-Vast. Villers-lez-Secq. Villers-le-Sec. Villers-l'Uni. Villers-Saint-Christophe. Villers - Monseigneur - Heloir, Villers -Monseigneur-Héron, Villers, Hélon Villers-oultre-Guise. Villers-lez-Guise. Villers-Petit. Villers-le-Petit. Villers-Sainet - Christofle. Villers-Saint-Christophe, Villers-Sec. Villers-le-Sec. Villers-sur-Marne. Villiers-sur-Marne Villers-Vert, Villervert. Villers-le-Vert. Villery. Vuillery. Villesavoie, Villesavoir, Villesever, Villeesvoye. Villette-lez-Caumont. Villette (La). Villeveske, Villevesque, Villevesqueen-Vermandois. Villeveque. Villi, OBerille. Villiers. Ville (Le), Villers-lez-Guise. Villera-sur-Père. Villiers-Coste-Rest, Villiers-Coste-Rez, Villiers-Cotterets. Villers-Cotterets. Villiers-en Tardenoys, Villers-eur-Père Villiers-la-Fosse, Villers-la-Page Villiers - le - Hellon , Villiers-le - Hélon . Villers-Helon. Villiers-le-Petit. Villers-le-Petit. Villiers-le-Secq. Villers-le-Sec. Villiers - le - Vert - dessoubz - Ribemont. Villers-le-Vert. Villiers-oultre-Guyse, Villiers-oultre-Oise. Villere-lez-Guise. Villiers-Saint-Christofie. Villers-Saint-Christophe. Villula. *Vesle* (rivière). Villy. Obuilly, Vinly. Villy-soubz-Pargnan. OEuilly. Vilmanthoire Villemontoire Vilmenne. Villemouenne. Vilmontoir, Vilmontoire. Villemontoire. Vilneufve, Vilneufve-en-Tardenois. Villeneuve-sur-Fère. Vilomé. Villomé. Vilsavoie, Vilsavoye. Villesavoye. Vinci, Vinciacus, Vinci-juxta-Moncornet, Vincy-Roit-et-Maigny. Vincy-Reuil-et-Magny. Vindola. Veele (rivière). Vincole. Vignoles. Vinetum, Vignoux. Vingnolles. Vignoles. Vingrez. Vingré. Viniacus, Vinioit. Vigneux.

Vinly-Jeangoult. Vinly. Vinodreux. Vinaudreux. Vinoit, Vinoiz. Vigneur. Vinolle. Vignoles. Violaine-sur-Longpont, Violaines, Violaine-sur-Mas, Violainne, in parro-chia de Maast, Violeines, Viollainessoubz-le-Maas. Violaine. Virgultum. Verguier (Le). Viri, Viriacum, Viriacum-in-Viromandia. Viry-Noureuil. Viride-Folium, Vertes-Feuilles, Virmandus. Vermand. Virniacum. Vregny. Viromandensis pagus, Viromandia. Vermandois (province). Viromandis. Vermand. Viry-en-Vermandois, Viry-Noreuil. Viry-Noureuil. Virzi, Virziacum. Vierzy. Visegnicourt. Wissignicourt. Visegnieu, Visengnueil, Visenuels, Visigneul, Visignieulx, Visignieux, Visinieux. Visigneux. Vissenicourt. Wissignicourt. Vis-sur-Aine, Vis-sur-Ainne, Vis-sur-Aisne, Vis-sur-Aixne, Vis-sur-Axne, Vis-sur-Ayne, Vi-sur-Aixne. Vtcsur-Aisne. Vitella, Vitula. Vesles-et-Caumont. Vitulena. Vesle (rivière). Viulaines, Viullaines, Viullaines-supra-Villaria - Helonis. Violaine. Vivaire Vingiae Vivarest Vinnet Vivaria, Vivariæ, Vivarium. Viviers. Vivasii. Vivayze. Vivaise. Viveray. Vivray (Le). Viverest, Viveretz. Vivret. Vivers. Viviers. Vivier-Houssen. Housset. Vivier-la-Loge. Vivier (Le). Vivrest. Vivret. Vivvers. Vivières. Vix-sur-Aines, Vix-sur-Aisne. Vic-sur-Aisne. Voas. Vois (foret). Voderoles. Edrolles. Voeil, Voel, Vouel. Voenna. Voyenne. Voerium. Vouël. Vohary. Voharies. Voiana, Voianna. Voyenne. Voiaux. Vouaux. Voie-à-Cailleaux. Voie-à-Cailloux (La) Voie-des-Caretes. Rue-des-Carrettes (La). Voienna, Voienne. Voiennes. Voyenne. Voieus. Voyaux (bois).

Voirges. Vorges. Voiry (La). Voierie (La), Wary. Voittines. Wattines (Les). Voiz. Vois (foret). Volleprestre, Volprestre, Vaux-le-Prêtre, Vorge, Vorgia, Vorgie. Vorges. Vorsaine, Vorsaines, Vaurseine, Vosagium, Vosagum. Vois (foret). Vospais. Voulpaix. Voué. Vouel. Voulpais-près-Vrevyn. Voulpaix. Voultis. Voutu. Voupais, Voupaix, Vouppaix, Vouspais, Vouspaix. Voulpaix. Vouthies. Vouty. Youxpaix. Voulpaix. Vouys. Vois (forêt). Voyaulx. Voyaux. Voye-à-Cailloux. Voie-à-Cailloux (La). Voyenna. Voyenne. Voyeu-Trousset. Voyeu-des-Vaches. Voysin. Voisin. Vrechi, Vrecy. Vrechy. Vrecigny. Versigny. Vredilly. Verdilly. Vregni. Vregny. Vreguier, Vreguiet. Verguier (Le). Vressignis, Vressigny. Versigny. Vreugni. Vregny. Vrevin, Vreving, Vrevyn. Vervins. Vuadancourt. Vadencourt. Vualtompré. Watompré. Vuandelus, Gandelu, Vuarennes. Varennes. Vuaripont. Varipont. Vuariscourt. Variscourt. Vuassigny. Wassigny. Vuatompré. Watompré. Vuattigny. Wattigny. Vuauguion. Vauguyon. Vuiancourt, Wiancourt Vuiége. Wiége. Vuiermont. Wiermont. Vuiffort. Viffort. Vuillencourt. Villencourt. Vuillerie. Vuillery. Vuilly. OEuilly, Veuilly-la-Poterie. Vuimi, Vuimy. Wimy. Vuisignicourt, Vuissignicourt. Wissignicourt. Vulpasium, Vuspais. Voulpair, Vuyege. Wiege. Vuymy. Wimy. Vy, Vyacus-super-Auxonam, Vy-seur-Aisne, Vy-sur-Aisne, Vy-sur-Aixne, Vy-sur-Haine. Vic-sur-Aisne. Vyolenes. Violaine. Vylli. *OBuilly*.

Vyriacum - in-Viromandia. Viry-Nou-Wadencort, Wadencourt. Vadencourt. Wadriacus, Waeriacum. Wary. Wagison. Vagisson. Wahairis. Wary. Waharis, Waheris. Voharis. Waiaus. Voyaux. Waidon. Voidon. Waillon. Cohayon, Hayon (le). Wailly. Vailly. Wairi. Wary. Walavergny. Valavergny. Waldecurtis, Waldencort, Walden curtia Vadencourt Walerz. Vallée (La). Walescor, Walescors, Walescot, Walescours, Walescourt, Walescurt. Valecourt. Walesia. Valois (province). Walez. Vallée (La). Walez-lez-Ouchie-le-Chastel. Wallee. Waliscort. Valécourt. Wallavregny. Valavergny. Wallé. Vallée (La). Walleron. Vauxmeron Walteri-Pratum, Watomoré Walli. Vailly. Wandeluz. Gandelu. Warenci. Arrancy. Warichecourt. Variscourt. Waripon, Waripont. Varipont. Waris. Wary. Wariscourt, Warisicort, Warisicourt. Warisicurtis, Warissecourt - sur Aisne, Warisycourt. Variscourt. Warnelle (La). Briqueterie (bois). Warnelles. Artoise (rivière). Warocium, Warul? Pontavert. Warry. Wary. Warsis. Vrechy. Warteis. Artoise (rivière). Warthompret. Watompre. Wartoise, Wartoisia. Artoise. Wartoise, Wartosia. Artoise (rivière). Wassegnie, Wassegnies, Wasseignis, Wassignis, Wassignys. Wassigny. Wastynes, Wataine. Wattines (Les). Wategnies, Wategnis, Watengnie, Watenis, Watheniæ, Watigneis, Watigniez, Watignii. Wattigny. Watine. Wattines (Les). Waudencort, Waudencourt. Vadencourt. Wauggion, Wauguion. Vauguyon. Wauhary. Voharies. Waurisicourt. Variscourt. Wauserit. Valsery.

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

Wautoompré, Wautronpré. Watom-• pré. Wederoles. Édrolles. Wedon. Voidon. Wege. Wiege. Weis. Huet. Weisdon. Voidon. Werchy. Vrechy. Wery. Wary. Westincort, Attencourt. Wez. Huct. Wezaponin, Wezaponnin, Wezapponin. Vėzaponin. Wgnies. Ugny-le-Gay. Wicherie. Wichery. Wiesville. Viéville (La). Wiencourt, Wiencourt-les-Beaurevoir. Wiancourt Wiesges. Wiége. Wignies, Wignies-le-Gay. Ugny-le-Gay. Willery. Vuillery. Willerzy. Villerzy Williacum, Willy, Willy-soubz-Porgnan. Œuilly. Wilpion. Vilpion (Le) (ruisseau).

Wimerouel. Wimerel (bois). Wimi, Wimiacum, Wimis. Wimy. Windicurtis. Vadencourt. Wingnies. Ugny-le-Gay. Winicustis. Guignicourt. Wisenicourt. Wissignicourt. Wisia. Guise. Wisnicourt. Wissignicourt. Woel. Vouel. Woemii. Wimy. Woiaus. Voyaux. Woidon. Voidon. Woirtigny. Wattigny. Woiry. Wary. Wois. Vois (foret). Woitines. Wattines (Les). Worges. Vorges. Wospais. Voulpaix. Wouel. Vouel. Woulpaix, Woupais, Woupaix, Wouppaix. Voulpaix. Wreivilla. *Orainville*. Wuignies. Ugny-le-Gay. Wulfiniaci-Rivus. Boufignereur. Wulli. Œuilly. Wychery. Wichery

Yauecourt. Éaucourt. Yeux-Bloif. Yeux-Blois (Les). Yrechon-en-Therasche, Yrechon - in -Therasca, Yrechum, Yrecon-en-Thiérasche, Yresson, Yricio, Yrizun. Hirson. Yron, Yrun. Iron. Yrson. Hirson. Ysara, Ysera, Ysira. Oise (rivière). Yssegny. Essigny-le-Petit. Yssegny, Ysseigny. Essigny-le-Grand. Yanigny. Essigny-le-Petit. Yssolmus. Essommes. Ytencourt. Itancourt. Yusi. Joisis (bois). Yvergny. Ivregny. Yvier, Yvier - en - Tiérace, Yviers,

Yviers-en-Thiérasse. Iviers.

Yvry-Blanzi. Saint-Remy-Blanzy.

Yvregni , Yvregny. *lvregny*.

Wyege, Wyeges. Wiege.

Wymi, Wymiacum, Wymy. Wimy.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 106, col. 2, lig. 38, sita, lisez: sitam.

Page 160, col. 2, lig. 21, Roncourt, lisez: Boncourt.

Page 176, col. 1, lig. 28, Vetera Moncella, lisez: Veteres Moncelli.

Page 213, Petit-Gossabt (Le) doit figurer à Pont-Gossabt.

Page 255, col. 2, lig. 34, Sacet, f., ajoutez: auj. détruite.

Page 265, col. 1, lig. 29, Sort, h., ajoutez: auj. détruit.

Page 282, col. 2, lig. 33, que, lisez: quod.

Page 289, col. 1, lig. 44, nord, lisez: sud.

Page 291, col. 1, lig. 30, Veteris, lisez: Veteribus.

Page 353, col. 1, lig. 52, supprimer: fontaine.

AF 885

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DΨ

DÉPARTEMENT DE L'AISNE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE LAON

· . PAR M. AUGUSTE MATTON

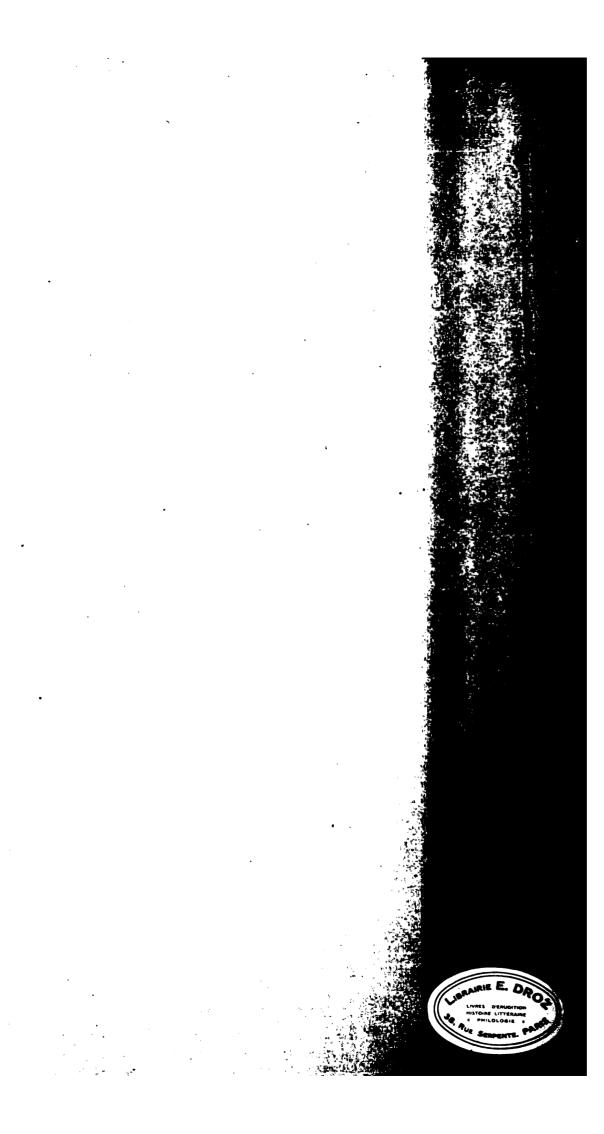
MEMBRE DE CETTE SOCIÉTÉ

COMMESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, ARCHIVISTE DU DÉPARTEMENT



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCGC LXXI



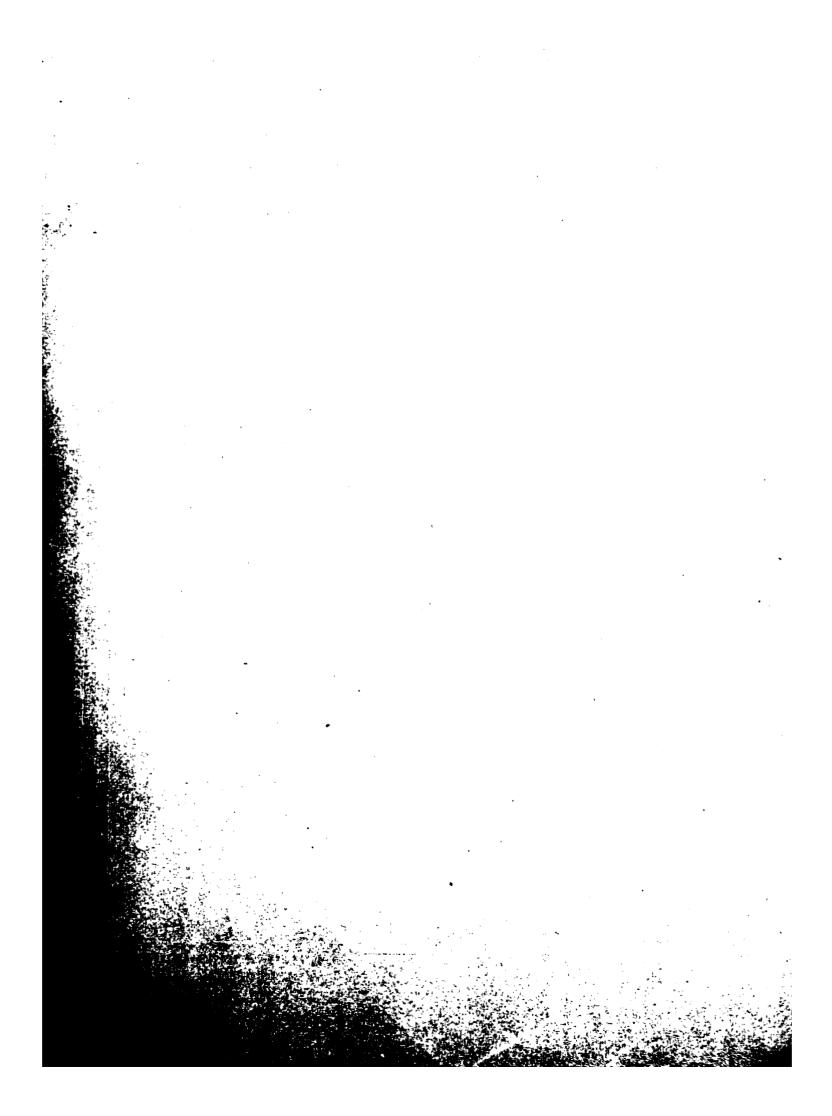
4

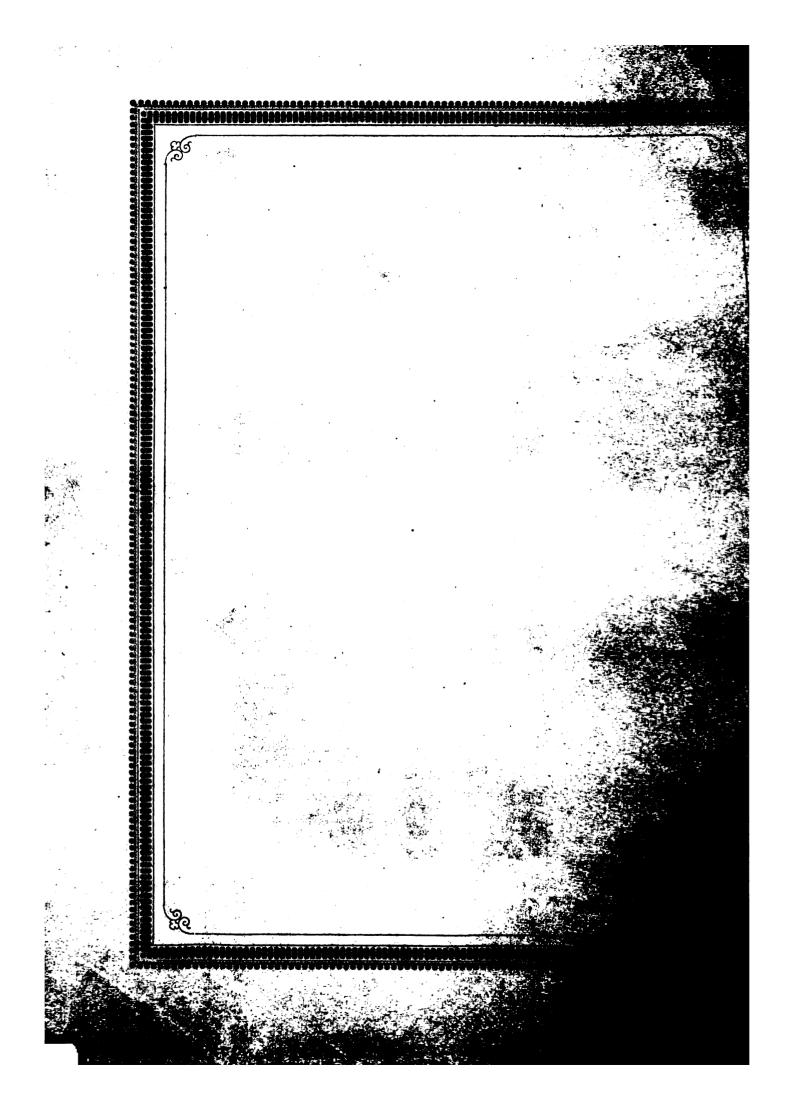
•

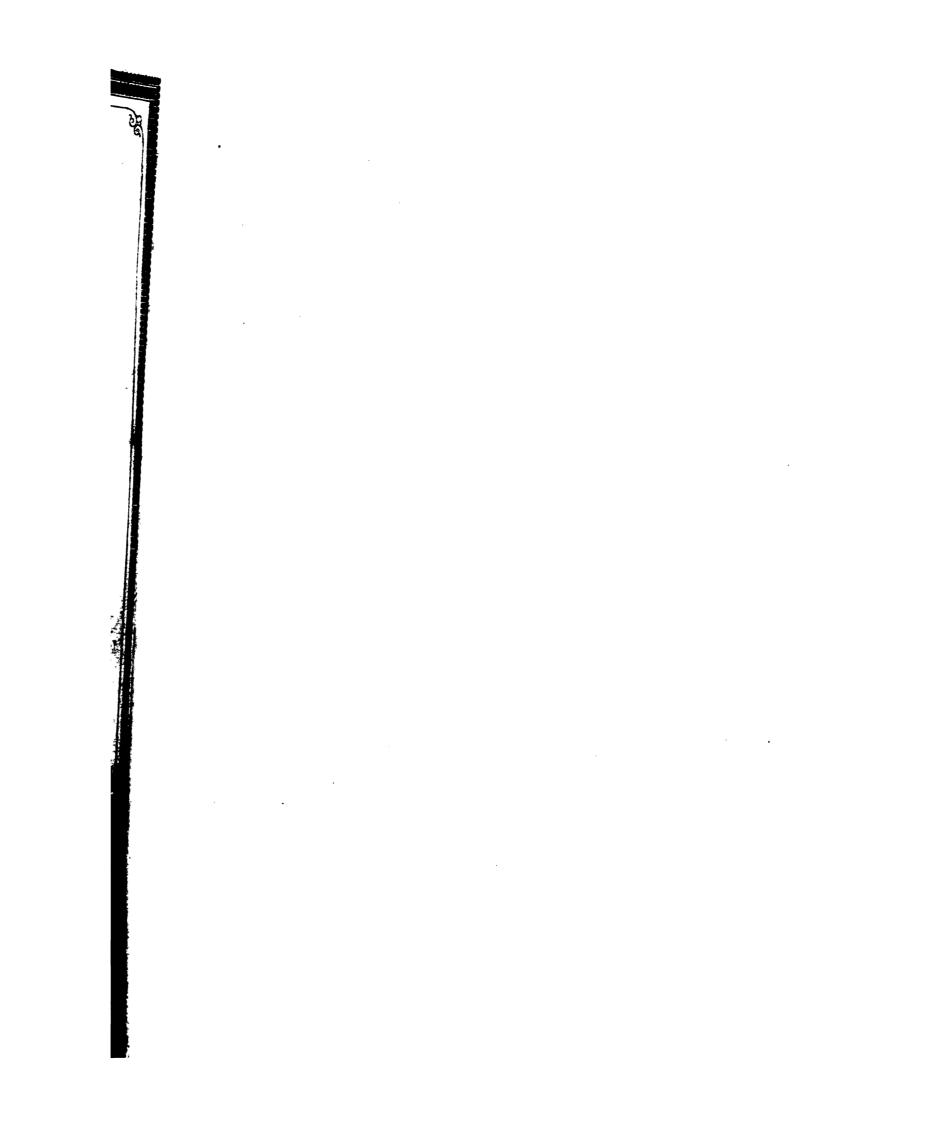
.

.

,







·		

	·	

	·		
		·	

-

.

·

.